



Chambre des Députés

LUXEMBOURG

Le Référendum s'annonce

Le 10 juillet, les citoyennes et citoyens du Grand-Duché sont appelés à s'exprimer sur le Traité établissant une Constitution pour l'Europe. La Chambre des Députés, se voulant un lieu d'échange et d'information pour sensibiliser le public et encourager sa participation politique, va accompagner le débat autour du

Traité et du Référendum. Ainsi, vous trouverez dans les pages du Compte rendu des articles et interviews qui se rapportent au sujet. De plus, la Chambre a mis en place un forum Internet qui vous permet de participer de manière interactive aux discussions sur cette question importante.

dèrent comme un moyen utile pour faire participer les citoyens et citoyennes au processus de décision de l'Union. Ces derniers ont également approuvé le fait que les séances du Conseil européen seront désormais publiques et que les parlements nationaux joueront à l'avenir un rôle plus important lors de l'élaboration des lois européennes. Les détracteurs du Traité ont quant à eux souligné que le Parlement n'a toujours pas les fonctions législatives d'un véritable parlement et que la Banque centrale est indépendante du pouvoir politique.

Bernard Zamaron (Centre Robert Schuman pour l'Europe)
Pour modifier le traité, il faut l'unanimité, nous dit-on - mais tout nouveau traité nécessitera également l'unanimité. N'est-il pas préférable alors de concentrer les efforts sur des progrès supplémentaires localisés dans le Traité actuel que d'avoir à tout renégocier? Moi je dis: «Jo soen» pour aller plus loin.

Auditions sur le traité constitutionnel

Un échange de vues fructueux

Les discussions autour du Traité établissant une Constitution pour l'Union européenne échauffent les esprits: lors des trois auditions organisées par la Chambre en vue du Référendum s'est développé un véritable échange d'arguments entre la société civile et le Parlement.

Les rangs de la salle des séances plénières étaient bien remplis et sur la tribune des spectateurs, les gens se disputaient les meilleures places: la Chambre avait ouvert ses portes - et les citoyens et citoyennes étaient au rendez-vous pour assister aux discussions sur le Traité établissant une Constitution pour l'Europe. Pour la première fois, la chaîne de télévision parlementaire «Chamber TV» transmettait des auditions sur l'avenir de l'Europe. Et même si les intervenants défendaient des positions opposées, l'heure était à l'échange entre les défenseurs du oui et les partisans du non, entre les associations du patronat et des syndicats, entre la société civile et les parlementaires.

Une initiative utile

Nombre de personnes ayant pris la parole ont d'ailleurs salué l'initiative, certes tardive, de la Chambre qui permettait d'impliquer enfin le public dans le débat, ce qui n'avait guère été le cas jusque-là. Dans les pays membres, ce débat aura contribué à l'émergence d'une «conscience européenne» et amorcé une véritable réflexion sur l'orientation politique et économique de l'Union. D'aucuns ont même exprimé le souhait d'organiser des auditions semblables à propos d'autres questions européennes ou luxembourgeoises. Parmi les principaux sujets évoqués lors des auditions

étaient le processus d'élaboration du Traité constitutionnel, le débat luxembourgeois autour du Référendum, le nouveau rôle des institutions dans l'Union, l'économie et le travail de même que la

Justin Turpel (déi Lénk)

En Neen zu dësem Vertrag ass eng Viraussetzung fir eng demokratesch Erneierung an Europa, fir iwwerhaapt iwwer e Vertrag kënnen ze diskutéieren, deen esou en Europa erlaabt.

fonction de l'Union dans le monde. La légitimité de la Convention européenne - qui avait entrepris l'élaboration d'un projet de Traité - a été remise en question par certain(e)s interve-

nant(e)s: ils (elles) ont revendiqué la mise en place d'une véritable assemblée constituante, dont les membres seraient élus, ou encore d'une «Convention des citoyens». D'autres étaient cependant d'avis que les composantes de la Convention - parlements nationaux, Parlement européen, gouvernements - représentent de manière adéquate la société européenne.

Voter oui ou non?

Lors de la première audition, qui traitait de la démocratie dans l'Union, un des principaux sujets évoqués était le nouvel instrument d'initiative populaire prévu par le traité. Salué par les uns, il se résume pour les autres à un simple droit de pétition sans véritable impact. Les représentants des syndicats surtout le consi-

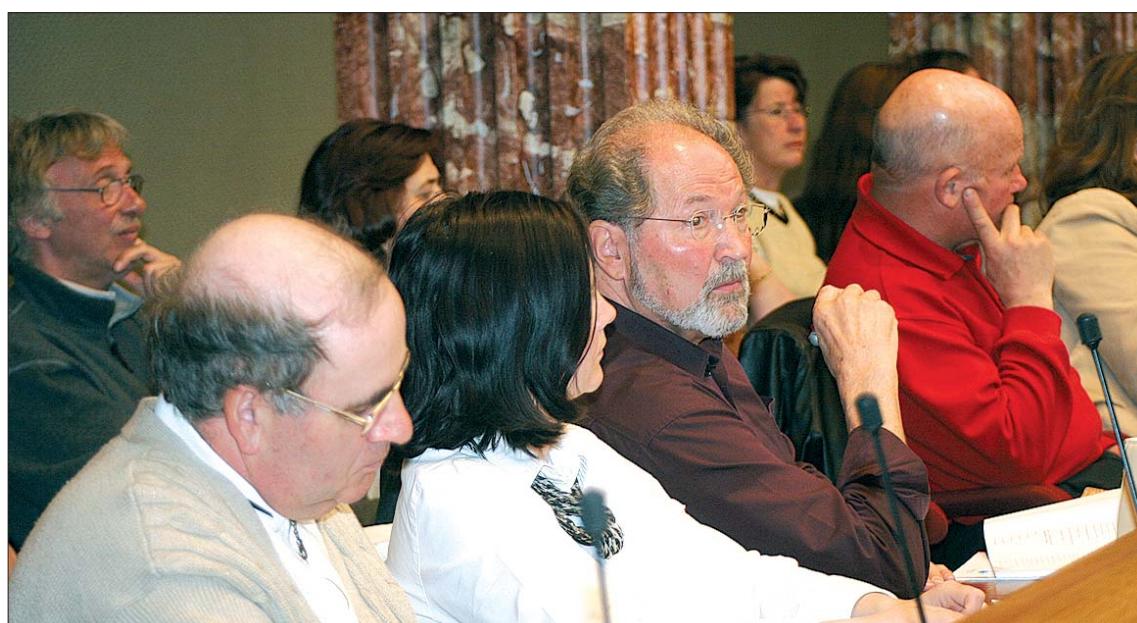
gnaient comme un moyen utile pour faire participer les citoyens et citoyennes au processus de décision de l'Union. Ces derniers ont également approuvé le fait que les séances du Conseil européen seront désormais publiques et que les parlements nationaux joueront à l'avenir un rôle plus important lors de l'élaboration des lois européennes. Les détracteurs du Traité ont quant à eux souligné que le Parlement n'a toujours pas les fonctions législatives d'un véritable parlement et que la Banque centrale est indépendante du pouvoir politique.

La troisième audition était essentiellement consacrée aux débats sur l'engagement de l'Union européenne pour la paix. Pour les adeptes du oui, le Traité sera à la

Faut-il alors voter oui ou non le 10 juillet prochain? Si les nombreux défenseurs du non ont argumenté qu'un rejet du Traité ouvrirait la voie à l'élaboration d'un texte offrant plus d'Europe et plus de démocratie, les partisans du oui ont évoqué le fait que le texte actuel est le meilleur compromis possible dans l'Union telle qu'elle est aujourd'hui: le risque d'un retour au niveau du Traité de Nice serait trop grand. Sur un point, il y avait cependant unanimité entre les interlocuteurs: tou(te)s ont exprimé leur regret sur le fait que les personnes non luxembourgeoises ne peuvent pas participer au Référendum.

Erny Gillen (Caritas)

Emmerhin huet Europa et elo fäerdeg bruecht, datt mer eis haut hei kënne versammelen, datt mer haut hei kënnen iwver e schwieregt Thema schwätzen. Mir kéinten hei och esou e groussen Hearing zu aneren, Lëtzebuerger Froe maachen.





La parole au public

Les trois auditions de la Chambre sur le Référendum étaient riches en interventions. Voici un choix de citations marquantes.



Politique étrangère et politique de sécurité

Fränk Jost

Dësen Traité zitt kee Schlussstréch ènnert den Neokolonialismus.

Bernard Thomas (UNEL)

Dës Constitutioun bedeit keng Alternativ zum hegemoniale System vun den USA, mä eng Konkurrenz. D'EU-Verfassung ass e Verrot un der Friddensbewegung.

Janine Frisch (déi Lénk)

D'EU gëtt just gebraucht fir Handlangerdéngschten, a fir e klengen Hëllefspolizist vun Nato an USA ze ginn. D'Nato huet

näischt an enger Europäescher Verfassung ze dinn.

Norbert Friob (Confédération des Classes moyennes)

Fridde kënnt duerch d'Zesummeschaffen. Och wann et eppes kascht, ass dee Präis dat net wäert fir de Fridden ze behalen?

Claude Frentz (Comité pour le Non)

An Zukunft wäerte weider EU-Militärinterventiounen ouni UN-Mandat stattfannen. Besonnesch bedenklich ass: Aussen- a Sécherheetspolitik sinn den Entscheidungskompetenze vum EU-Parlament entzunn. Si kënnten emol net vum EU-Gerichtshaff kontrolléiert ginn.



kënne matstëmmen, well se net dee richtige Pass hunn.

Patrick Reisdorff

Le Gouvernement luxembourgeois a raté une magnifique occasion d'intégrer tous nos concitoyens non luxembourgeois à ce référendum. Quelle belle image du Luxembourg aurait-on pu donner de notre adhésion à ce projet.

Oui ou non au Traité?

Pierre Grammeña (Chambre de Commerce)

Et ass e Kompromëss gemaach gi par rapport zu méi Europa oder manner Europa, an et ass e Kompromëss zwësche 25 Länner gemaach ginn. Dofir ass meng Konklusioun: Wa mer - mir Lëtzebuiger an och anerer an Europa - Nee soen: D'Chance, dass mer eng besser Constitutioun kréien, ass extrem limitéiert, fir net ze soen onméiglech.

Nicole Lorentz (LIDIA)

Ech hätt mer gewünscht beim Referendum, datt een net einfach kéint Jo oder Nee soen, mä datt ee kéint zu verschidde Punkte Jo soen an zu aneren sech enthalten an zu aneren Nee soen.

Nico Wennmacher (FNCTTFEL)

Ech hätt ee Wunsch, datt wa mer iwwert den Europäesche Verfassungsvertrag diskutéieren, datt mer dann déi, déi Stellung bezíeien, nit a schlecht oder a gutt Europäer katalogiséieren.

Letztendlech ass et fir mech just eng taktesch Fro, ob ee mat engem Nee oder engem Jo dat sozialt Europa virubréngt.

Le débat autour du Traité au Luxembourg et en Europe

Serge Urbany (déi Lénk)

Eppes ass geschitt an deene leschte Méint an Europa, dat ass, dass sech iwwerhaapt amgaang ass en europäescht Bewosstsaïn erauszebildet, dat sech seriö a konkret ausenaner setzt mat dä Politik, déi an Europa gemeet gëtt.

Georges Bach (FCPT-Syprolux)

Ech begréissen dës Initiativ vun der Chamber ausdrécklech, well si versicht en Defizit am leschte Moment, souzesoe kuerz vrun Torschluss, ze behiewen: en Defizit, deen doranner besteet, dass d'Diskussioun iwwer Europa net bei de Bierger a mat de Bierger gefouert ginn ass, mä a Regierungen, Parlamente, Institutionen, Kommissiounen an anere politesche Gremien.

Initiative populaire

André Hoffmann (déi Lénk)

Eng Milliouen Leit däerfen d'Kommissioun „invitéieren“, sou steet et am Text, invitáieren, eng Propositioun ze ènnerbreeden. Inhaltlech ass d'Kommissioun net un de Welle vun dä erger Milliouen Bierger gebonnen. Wann iwwert deem Artikel steet: „Démocratie participative“, dat entsprécht der Realitéit net.

Nico Clement (OGB-L)

Wann een Organisatioun kuckt, déi europawäit organiséiert sinn, wéi zum Beispill den EGB mat 60 Millioune Memberen, kënne mir eis duerhaus virstellen, dass et méiglech ass fir Millioune vun Ènnerschréften zesummenzukréien, a mir mengen net, dass et enger Europäescher Kommissioun einfach esou wäert méiglech sinn, an Zukunft Millioune vun Ènnerschréften einfach ewechzedrécken.



Référendum: en savoir plus

Vous avez envie d'en savoir davantage sur le Traité constitutionnel, sur les travaux de la Convention ou encore sur le processus de ratification au Luxembourg ou en Europe? Vous trouverez des liens intéressants sur le site de la Chambre:

www.chd.lu



La participation des non-Luxembourgeois

Michel Wurth (Union des Entreprises luxembourgeoises)

Mir wëssen, dass d'Entreprisen den Traité net stëmmen. Mir wëssen och, dass déi meesch vun de Mënschen, déi an den Entreprisen zu Lëtzebuerg schaffen, och net



L'Europe sociale

Dr Nicolas Hoffmann

Mir sinn effectivemant engem welle Liberalismus konfrontéiert, ech wöll dat net leegnen, mä déi Verfassung dréit dozou bai, ons Moyenén ze gi fir eis dogéint ze wieren.

François Retter

Dir hutt d'Fräiheit lech eng Aarbecht sichen ze goen - eng grouss Ironie, wa keng Aarbecht do ass.

Ali Ruckert (KPL)

Et gëtt zum Beispill am Zusammenhang mat dem Recht op Kollektivverhandlungen a Kollektivmoosname festgehal, dass et e grenziwwerschreidend Streikrecht an der Europäescher Unioun net ka ginn.

Robert Urbé (Caritas)

Aarbecht ass sécher eng Méiglechkeet, der Aarmut ze entkommen, mä et ass net alles domat geschitt. Et gëtt sou genannte "working poor" queesch duerch Europa, an et muss do méi geschéie wéi dass ee just Aarbechtsplätze schaft.

Robert Weber (LCGB)

Dëse Verfassungstext gëtt eis méi Subsidiaritéit. Wa mer dat zum Beispill bei der Bolkestein-Direktiv scho gehat hätten - an dat kréie mer jo wa mer déi Verfassung hei an deene 25 Länner unhuelen - dann hätte mer dee ganze Problem ém déi Déngschleeschtungsdirektiv net gehat.

Armement

Jean-Marie Cottong

Ech fannen et gutt, wa mir an Europa endlech eng eenheetlech Arméi kréien.

Chmelik Libor

Den Traité gesäit vir, déi militäresch Capacitéit Schrëtt fir Schrëtt ze verbesseren. Bis wouhinner geet déi Oprüstung? De Wee an den Nucléaire wäert net ausbleiben.

Marceline Barberi-Waringo

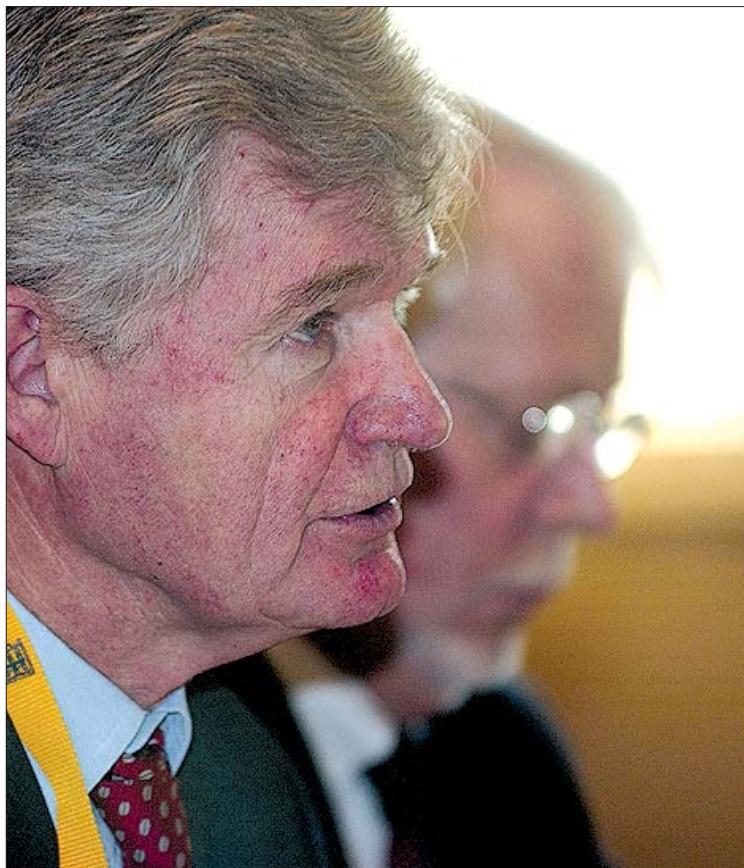
Ech sinn net dofir, dass Europa sech an engem Vertrag verpflicht, weider opzérüsten.

Aloyse Bisdorff (KPL)

All Oprüstung bréngt Verschöldung mat sech. Dat steet awer am Widdersproch zu de Kritäre vum Stabilitéitspakt.

Interview mam Ben Fayot

„D'Leit hunn de Besoin, sech iwwer Europa auszeschwätzen“



ten eng Constituante gebraucht an net e Konvent.

Et ass richteg, dass mer während dem Konvent némme eng Auditoun gemaach hu fir d'Biergerinnen an d'Bierger, an eng fir d'Jugend. Mir hätte vläicht méi kenne maachen. Wat mech un däk Kritik stéiert: Zu deem Zäitpunkt wou de Konvent gelaf ass, hu sech ganz vill Leit, déi sech och elo asetze fir den Neen, net dofir interesséiert. Dat do ass jo e Prozess, dee vum Dezember 2000 un amgaang ass an nach bis November 2006 dauert: Nice, d'Deklaratioun vu Laeken, d'Convocatioun vum Konvent, d'Ofhale vum Konvent, d'Conférence intergouvernementale, d'Procédure de ratification. Anerer hunn sech nämlech deemools schonn ageschalt: d'Lobbyen zu Brüssel, Lobbys écologiques, Lobbys humanitaires, Lobbys économiques...

Dann déi zweet Kritik iwwert d'Constituante. Dat ass eng Saach, déi mer och am Konvent diskutéiert hunn, ob et en europäeschen Demos, en europäescht Vollek gëtt, an ob dat Vollek de Pouvoir constituant soll kréien. Ech constatéieren am ablécklechen Zoustand vun der Europäescher Unioun, dass d'Memberlänner net bereet sinn, de Pouvoir constituant ofzeginn. Sou dass dat eng illusoresch Vue ass, mat däk een eigentlech näisch hätt kenneen ufänken. Fir eng Assemblée constituante ze wielen, dat ass foncièrement net konform zu deem, wat d'Europäesch Unioun haut ass.

D'Problematik vun de Kompetenzen ass während den Auditounen émmer erëmkomm. Do hat een d'Gefill, d'Leit hätten Erwälderungen un Europa, déi haut nach net realisabel sinn.

Fir mech ass dat de spréngende Punkt beim Verständnis vun der Unioun: Déi Unioun huet némme déi Pouvoiren, déi se vun de Memberlänner kritt. A wann déi Länner net bereet si fir Pouvoiren ofzeginn, da gëtt et näisch mat der Méthode communautaire, da bleiwe mer an der renger Collaboration intergouvernementale. D'Leit froen - vläicht heiansdo zu Recht vun engem politesche Standpunkt hier: Firwat mécht Europa net méi Soziales? Firwat? Ma well d'Länner d'sozial Kompetenz wëlle bei sech behalen. Firwat mécht Europa net méi Beschäftegungspolitik? Ma well d'Länner d'Kompetenz vun der Beschäftungspolitik net wëllen ofginn. Dofir ass och d'Strategie vu Lissabon e Konzept vu Koordinatioun vun nationale Beschäftigungspolitiken. Och an der Wunnengspolitik oder an der Education huet d'Unioun keng Kompetenz, se ka keng Gesetzer maachen. Dat Enzegzt wat se ka maache si Programmer: An der Education zum Beispill ka si e Programm Erasmus maachen. Mä si kann net an d'Universitéitssystem agräifen. Dat ass menger Ansicht no dat Wesentlecht, wat een de Leit muss vermëttelen, fir hinnen ze erklären, dass d'Unioun némme dat ass, wat d'State wëllen, dass se ass.

Ech hunn däk Auditounen scho gemaach hei an der Chamber, bei deem éischte Konvent, beim zweete Konvent, an dann elo bei der Ratifikatioun. Fir mech wor et dobäi émmer eng wichteg Experiencie, fir iwwert déi üblech politesch Beträchtung ewechzekommen an ze spieren, wat bei der Leit dobaussen an de Käpp ass.

Während den Auditounen hu Leit bemierkt, den Débat hätt eng nei Qualitéit kritt, et géif esouguer vläicht eng nei Passioun fir den Thema. Hutt Dir dat och esou erlief?

De Referendum an och deen Débat iwwert d'Verfassung huet bei de Bierger dobaussen eng ganz grouss Opmiersamkeet kritt. Bei den Auditounen, mä





La Convention européenne

Plus démocratique, plus efficace, plus transparente

Le traité établissant une Convention pour l'Europe a été rédigé selon une nouvelle méthode: à l'issue d'un an et demi de travaux et de discussions, la Convention européenne a remis au Conseil européen un projet de texte. Regard en arrière.

En décembre 2000, la construction européenne a connu une de ses heures les plus sombres: chargés de préparer l'adhésion de treize nouveaux États membres, en adaptant les institutions européennes, à l'Europe élargie, les chefs d'État ne parvenaient pas à un rééquilibrage satisfaisant. Le sommet de Nice, le plus long de l'Union, déboucha sur un compromis lourd et compliqué. Un an plus tard à Laeken, face aux critiques de plus en plus acerbes vis-à-vis de sa méthode de travail, le Conseil européen réagit: il décida d'instaurer une Convention pour élaborer un nouveau traité pour l'Union.

La formation de la Convention

Ce n'était pas la première fois qu'une telle structure avait été mise en place: déjà en 1999, en vue de la rédaction de la Charte des Droits fondamentaux, le Conseil avait décidé à Tampere de créer un organe composé de représentants des gouvernements, du Parlement européen et des parlements nationaux des États membres. Le Luxembourg y avait été représenté par Ben Fayot, Simone Beissel et Paul-Henri Meyers. Cette première Convention, présidée par Roman Herzog, avait fait son travail en moins d'un an, et le Conseil avait adopté la Charte à Nice, sans y changer une virgule.

Une nouvelle Convention allait donc être instituée. Qui la présiderait? Très vite, le nom de Valéry Giscard d'Estaing était mis en avant - et l'ancien président français fut chargé de cette tâche difficile. Secondé par Giuliano Amato, ancien Premier Ministre

italien, et Jean-Luc Dehaene, ancien Premier Ministre belge, il devait donner vie à une structure qui allait compter 105 membres: les quinze représentants des gouvernements, trente membres de parlements nationaux, deux représentants de la Commission européenne et seize du Parlement européen, auxquels s'ajoutaient encore les représentants parlementaires et gouvernementaux des États candidats. Comme les membres effectifs pouvaient être représentés par des membres suppléants, la Convention comptait en pratique 207 membres. Enfin, il y avait encore 12 observateurs représentant le Conseil économique et social, les partenaires sociaux, le Comité des Régions et le Médiateur européen. Au Luxembourg, le choix des représentants à la Convention tomba sur Ben Fayot et Paul Helminger (membres effectifs), Gast Gibéryen et Renée Wagener (membres suppléants) pour la Chambre des Députés, Jacques Santer (membre effectif) et Nicolas Schmit (membre suppléant) pour le Gouvernement.

L'élaboration d'un texte

Le 28 février 2002 a eu lieu la première séance de la nouvelle Convention européenne. Alors que pendant plusieurs mois, elle siégeait uniquement en plénière, le besoin de créer des groupes de travail thématiques devenait de plus en plus évident. Le Président devait céder à la demande des conventionnels: dès l'été 2002, les premiers groupes de travail furent mis en place; en février 2003, le dernier groupe de travail sur l'Europe sociale acheva son rapport. Ces rapports servaient essentiellement de base à l'élaboration des parties I et II du Traité constitutionnel, la partie I constituant la partie générale du Traité, la partie II reprenant la Charte des Droits fondamentaux. Une des pommes de discorde entre les conventionnels et leur président

fut d'ailleurs le fait que le projet de Traité était concocté à huis clos, le fameux «squelette» ne devant public qu'en octobre 2002, et les premiers projets d'articles du futur Traité constitutionnel n'étant soumis à la discussion de la plénière qu'à partir de février 2003. Les discussions sur la partie III, définissant en détail les politiques et le fonctionnement de l'Union, n'ont commencé que fin mai 2003, deux mois avant l'achèvement des travaux de la Convention.

Trois critiques majeures ont été formulées à propos des travaux de la Convention. On a remis en question, d'une part, la légitimité d'un organe qui n'était pas élu directement par le peuple européen. Et on a également critiqué le fait que les décisions ne se prenaient pas par le vote, mais se faisaient par voie de consensus.

En réponse aux deux premières critiques, les défenseurs de la méthode «conventionnelle» ont argumenté que par rapport à la méthode de la Conférence intergouvernementale, celle de la Convention - associant les gouvernements, la Commission, les parlements nationaux et le Parlement européen - constituait une avancée considérable.

En troisième lieu a été souligné le manque d'implication de la société civile dans l'élaboration du Traité. Par rapport à la méthode «gouvernementale», celle de la Convention a cependant apporté un plus de démocratie, d'efficacité et de transparence. Et la plupart des conventionnels ont cherché le dialogue avec les citoyennes et citoyens, directement ou par le biais de l'écoute des ONG - un exercice dont les deux parties ont tiré un gain. Mettre en pratique la démocratie n'est pas seulement un droit, c'est aussi un apprentissage. La Convention en a été une étape, le Référendum en sera une autre.



La Chambre propose un forum Internet sur le Référendum

Dans le cadre du Référendum, la Chambre a mis en place sur son site un forum Internet. Grâce à ce service, elle veut vous aider à vous forger une opinion à propos de ce sujet. En même temps, elle vous donne l'occasion d'échanger vos idées sur la construction européenne et de discuter avec d'autres des aspects qui vous préoccupent.

Afin de donner suite au débat qui a été entamé lors des trois auditions publiques sur le Référendum, le forum a été lancé le 10 mai, quelques jours après la dernière des trois auditions publiques de la Chambre. Il restera en ligne jusqu'au 16 juillet, date de la fin de la session parlementaire. Ainsi, vous aurez également l'occasion de vous prononcer sur le résultat du Référendum.

Vous pouvez accéder au forum Internet en passant par le site de la Chambre

<http://www.chd.lu>

Sujets de discussion proposés entre autres:

1. Orientation idéologique du Traité
2. Citoyenneté
3. Économie, social et travail

Perspectives financières 2007-2013:

Combien d'argent pour l'Europe?

Parlementaires européens et nationaux ont discuté les 4 et 5 avril dans l'enceinte du Parlement européen à Bruxelles des «défis politiques et moyens budgétaires de l'Union européenne pour les années 2007 à 2013» - donc: du sujet qui marquera sans doute la seconde moitié de la Présidence luxembourgeoise. Sans surprise, l'échange de vues a révélé qu'au niveau parlemen-

taire les clivages étaient les mêmes qu'au niveau gouvernemental.

L'Europe est en effet divisée: d'un côté, les contributeurs nets, c'est-à-dire les pays qui versent plus d'argent au budget européen qu'ils n'en retirent, aimeraient voir leur charge amoindrie; les bénéficiaires - et parmi eux, surtout, les nouveaux États membres - espèrent par contre que les res-



sources financières de l'Union resteront telles qu'ils puissent (continuer à) en tirer un sérieux profit.

Le Parlement européen a mis en place une commission temporaire en charge du dossier. C'est cette commission qui était à l'origine de la rencontre avec les parlements nationaux, dans le but

d'intégrer leur point de vue dans le rapport qui devrait être voté en juin, avant le Conseil européen des 16 et 17 juin. Le rôle du PE en la matière ne se borne d'ailleurs pas à une simple recommandation au préalable: la procédure prévoit en effet que tout accord intergouvernemental devra impérativement être soumis à l'approbation PE.

La réunion était coprésidée par MM. Josep Borrell, Président du Parlement européen et Laurent Mosar, Président de la Commission des Finances et du Budget de la Chambre des Députés. Le Parlement luxembourgeois était par ailleurs représenté par MM. Charles Goerens, Roger Negri, François Bausch et Gast Gibéryen.



M. Josep Borrell et M. Laurent Mosar



Asile et fiscalité

En date du 14 avril 2005, une délégation de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration de la Chambre des Députés a visité la Commission de la politique extérieure du Conseil des États suisse. La délégation était composée de M. Ben Fayot, Président de la Commission ainsi que de M. Laurent Mosar et M. François Bausch, membres de la Commission.

Les discussions avec la Commission de la politique extérieure ont surtout tourné autour de la réforme en Suisse et au Luxembourg de la procédure d'asile. Les questions étudiées visaient plus particulièrement le soutien financier des demandeurs déboutés, le rapatriement, le standard minimum retenu dans la législation européenne, la mise en place de centres de rétention et le système établi par la Convention de Dublin sur l'État responsable de l'analyse de la demande. Étaient aussi évoquées l'incidence de la présidence de l'Union européenne sur la politique interne ou encore l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne.

La délégation a également profité de son séjour à Berne pour discuter



Les délégations suisse et luxembourgeoise

ter avec Mme Micheline Calmy-Rey, Chef du Département fédéral des affaires étrangères. Les parlementaires ont par ailleurs rencontré l'Association suisse des banquiers, la Présidente du Conseil national, Mme Thérèse Meyer, le chef du Bureau de l'Intégration du Département fédéral des affaires étrangères ainsi que le chef de la Division des questions financières internationales et de la

politique monétaire du Département fédéral des finances. Les entrevues étaient dominées par le dossier de la fiscalité de l'épargne, la Chambre des Députés ayant adopté en date du 12 avril 2005 le projet de loi 5297 transposant en droit luxembourgeois la directive en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiement d'intérêts.

Visite d'une délégation de la Commission des Finances du Bundestag allemand

La délégation allemande présidée par M. Lothar Binding, porte-parole du groupe parlementaire SPD au sein de la Commission des Finances du Bundestag allemand, a rencontré le 4 avril dernier une délégation de la Commission des Finances et du Budget de la Chambre des Députés.

Les deux délégations se sont entretenu sur le pacte de stabilité, la concurrence fiscale et le secret bancaire.

Les députés du Bundestag ont exprimé des réserves quant à la période transitoire non définie accordée au Luxembourg, à l'Autriche et à la Belgique dans le cadre de la mise en œuvre de la directive relative à la fiscalité de l'épargne qui entrera en vigueur le 1^{er} juillet de cette année. En effet, ces trois pays ne sont pas soumis à l'obligation d'informer les autres États membres des intérêts versés à partir de leur pays à des particuliers résidant dans d'autres États européens. La délégation allemande a plaidé pour plus de transparence en la matière dans l'intérêt de tous les États de l'Union.

La délégation luxembourgeoise, présidée par le Vice-Président de la Chambre des Députés M. Jos Scheuer a défendu dans ce contexte le secret bancaire qui constitue une garantie pour un pays de la taille du Luxembourg qui subit les contrecoups des décisions aussi bien politiques et économiques que fiscales de ses voisins.

Girl's Day



La Chambre des Députés a accueilli le 28 avril 2005, à l'occasion du quatrième Girl's Day au Luxembourg, une dizaine de jeunes filles des classes de 8^e, 9^e et 5^e. Cette journée particulière permet aux élèves féminins de vivre une journée pratique dans une entreprise ou une administration. L'objectif est de leur faire connaître des professions et métiers dits «atypiques» pour une femme. Des explications ont été données aux jeunes élèves sur le volet politique,

mais aussi sur le fonctionnement technique de la Chambre.

Une entrevue a également eu lieu avec des député(e)s, à la fin de laquelle il a été conclu qu'un changement doit se faire, puisque les femmes sont en général sous-représentées à travers tous les domaines, alors qu'elles sont légèrement majoritaires au niveau de la population mondiale.

Visite officielle du Président du Parlement turc

L'UE profiterait d'une adhésion turque

Au cours d'une entrevue avec une délégation de la Chambre des Députés composée de membres du Bureau et de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration, le Président de la Grande Assemblée nationale de Turquie, M. Bülent Arınç a souligné que - malgré

la déception suite au Conseil européen de décembre 2004 - les ambitions européennes de la Turquie étaient restées intactes. «Le processus de réforme continue!»

Il a déploré le fait que certains hommes politiques des pays de l'UE utilisaient la Turquie à des fins de politique intérieure.



Le Président de la Chambre des Députés, M. Lucien Weiler et le Président de la Grande Assemblée nationale de Turquie, M. Bülent Arınç entourés des délégations turque et luxembourgeoise

Visite slovaque à la Chambre des Députés



Les membres de la Commission luxembourgeoise des Finances et du Budget ont reçu leurs homologues slovaques

Une délégation de la Commission des Finances et du Budget de la Chambre des Députés sous la conduite de son Président M. Laurent Mosar, a rencontré le 11 avril 2005 une délégation de la Commission des Finances, du Budget et des Affaires monétaires de l'Assemblée Nationale de la République Slovaque.

Les entretiens ont porté essentiellement sur les systèmes fiscaux des deux pays. Alors que les parlementaires slovaques se sont

renseignés sur la TVA luxembourgeoise, les députés luxembourgeois se sont particulièrement intéressés aux premiers enseignements à tirer de l'introduction (en 2004) du système d'un taux d'imposition unique - fixé à 19% et valable dans tous les domaines de la fiscalité directe et indirecte - en Slovaquie. Il s'est avéré au cours de la discussion que, malgré un premier bilan satisfaisant au niveau des recettes fiscales, ce système ne faisait pas l'unanimité.

«Chamber aktuell»

Depuis le 21 janvier 2005, Chamber TV vous propose tous les vendredis à 19.00 heures un résumé de l'activité parlementaire de la semaine.

L'émission est rediffusée le même soir à 20.00, 21.00, 22.00 et 23.00 heures

NOUVELLES LOIS

5166 - Projet de loi

modifiant la loi du 25 juillet 2002 portant création et réglementation des professions de géomètre et de géomètre officiel et portant modification de la loi modifiée du 28 décembre 1988 réglementant l'accès aux professions d'artisan, de commerçant, d'industriel ainsi qu'à certaines professions libérales

Afin d'accélérer le traitement des demandes d'établissement de plans de bornage, la loi du 25 juillet 2002 portant création et réglementation des professions de géomètre et de géomètre officiel a libéralisé l'exercice de la profession de géomètre officiel au Grand-Duché de Luxembourg.

Les candidats à la profession de géomètre officiel sont tenus d'effectuer un stage de deux ans au Grand-Duché de Luxembourg, dont six mois au moins dans l'Administration du Cadastre et de la Topographie. La loi du 25 juillet 2002 prévoit que l'admission au stage auprès de l'Administration ne peut avoir lieu avant la fin de la première année du stage professionnel. Suite aux expériences acquises depuis la mise en œuvre de cette loi, le Gouvernement propose de biffer cette stipulation trop restrictive, car il peut arriver qu'à un moment donné il n'y ait pas assez de bureaux privés ou parastataux pouvant remplir la responsabilité du patron de stage. Le projet de loi propose que les candidats-géomètres puissent désormais accomplir la partie du stage auprès de l'Administration du Cadastre et de la Topographie déjà dès la première année.

Par ailleurs, le projet propose l'allocation d'une indemnité aux candidats-géomètres officiels durant la période de stage suivie auprès de l'Administration du Cadastre et de la Topographie. Le montant de cette indemnité est fixé par un règlement grand-ducal.

La Commission note que le règlement grand-ducal du 16 avril 2003 portant organisation de l'examen de fin de stage et de l'épreuve d'aptitude à la profession de géomètre officiel limite dans son article 1er le nombre de géomètres admis par session à huit, et à douze pour les quatre premières sessions, de sorte que le danger de voir l'Administration submergée par un afflux de candidats se trouve limité.

Les candidats géomètres officiels, après une courte période d'initiation, sont capables d'exécuter un travail de qualité et de valeur, de sorte qu'ils pourront efficacement seconder l'Administration dans ses travaux durant une plus ou moins longue période de leur stage. Cette appréciation est confirmée par différents patrons de stage. Ainsi, l'allocation d'une indemnité s'avère justifiée.

Dépôt par M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget, le 12.06.2003

Rapporteur:
M. Norbert Haupert

24.02.2005 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique:
23.03.2005

Loi du 25 avril 2005
Mémorial A, N° 57, page 898

- aux transferts de revenus aux administrations de sécurité sociale (+ 37.773.127 euros);
- aux dotations de fonds de réserve (+ 33.159.900 euros);
- aux transferts de revenus aux administrations publiques locales (+ 20.535.745 euros).

Par rapport au compte 2001, la progression des dépenses courantes et en capital a été de 8,64%.

Dans le cadre du projet de loi sous rubrique, la Cour des Comptes a procédé à des contrôles approfondis concernant l'acquisition de matériel informatique et les rémunérations des agents de l'Etat.

La Convention de Kyoto révisée comporte une Annexe générale obligatoire et des Annexes spécifiques facultatives traitant des grands thèmes touchant aux procédures douanières.

Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique:
23.03.2005

Loi du 25 avril 2005
Mémorial A, N° 57, page 899

5171 - Projet de loi portant règlement du compte général de l'exercice 2002

Les **comptes généraux** de l'exercice 2002 peuvent, suite aux amendements gouvernementaux, être résumés comme suit:

A.- Recettes et dépenses courantes et en capital

I. Recettes:
6.200.420.986,64

II. Dépenses:
6.200.177.157,72

III. Excédent de recettes:
243.828,92

IV. Report du solde des recettes et dépenses:
505.860.145,78

B.- Recettes et dépenses pour ordre

I. Recettes pour ordre:
3.089.667.111,95

II. Dépenses pour ordre:
3.064.437.888,12

III. Excédent de recettes pour ordre:
25.229.223,83

IV. Report du solde des recettes et dépenses pour ordre:
10.957.723,45

C.- Recettes et dépenses des fonds déposés à la Trésorerie de l'Etat

I. Recettes:
1.854.99.767,73

II. Dépenses:
1.949.135.510,20

III. Excédent de dépenses:
94.137.742,47

IV. Report du solde des recettes et dépenses:
3.158.039.748,36

Par rapport au budget définitif de l'exercice 2002, les **variations** sont les suivantes:

Dépôt par M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget, le 19.06.2003

Rapporteur:
M. Norbert Haupert

Travaux de la Commission des Comptes et du Contrôle de l'exécution budgétaire

(Président:
M. Henri Grethen):

08.12.2003 Désignation d'un rapporteur

Examen du rapport de la Cour des Comptes

14.02.2005 Examen de l'avis du Conseil d'Etat

14.03.2005 Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'Etat

Examen et adoption du projet de rapport

Vote en séance publique:
23.03.2005

5298 - Projet de loi

portant approbation du Protocole d'amendement à la Convention internationale pour la simplification et l'harmonisation des régimes douaniers, fait à Bruxelles, le 26 juin 1999

Sur le plan communautaire, il a été convenu que les États membres de l'Union européenne (UE) déposeront simultanément leurs instruments de ratification (décision 2003/231/CE). Considérant que quelques États membres (dont le Luxembourg) n'ont pas ratifié le Protocole d'amendement avant l'élargissement de l'UE au 1^{er} mai 2004, les États membres ayant clôturé les procédures nationales le 30 avril 2004 ont déposé à cette date les instruments d'adhésion à cette Convention.

Le Conseil d'Etat, dans son avis, renvoie à la décision du Conseil du 17 mars 2003 qui oblige les États membres à ratifier les parties obligatoires du Protocole d'amendement, à savoir le protocole lui-même et ses appendices I et II. L'appendice III n'est par contre pas compris dans la décision du Conseil. Par conséquent, l'appendice III ne fut pas publié dans le Journal Officiel de l'Union européenne.

Le Conseil d'Etat suggère dans son avis complémentaire l'ajout d'un deuxième article au projet de loi qui aura la forme expressément prévue par le Protocole d'amendement, si un pays veut émettre une réserve. La Commission se rallie à cette analyse et adopte la proposition de texte du Conseil d'Etat.

Dépôt par M. Jean-Claude Juncker, Ministre des Finances, le 09.02.2004

Rapporteur:
M. Laurent Mosar

Travaux de la Commission des Finances et du Budget

(Président:
M. Laurent Mosar):

03.01.2005 Présentation du projet de loi

Examen de l'avis du Conseil d'Etat

Désignation d'un rapporteur

Travaux de la Commission des Finances et du Budget

(Président:
M. Laurent Mosar):

02.02.2005 Désignation d'un rapporteur

Présentation du projet de loi

Examen de l'avis du Conseil d'Etat

24.02.2005 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique:
23.03.2005

Loi du 25 avril 2005

Mémorial A, N° 57, page 898

Les dépenses courantes et en capital effectives dépassent de 3,3% le total des dépenses prévues pour 2002. En valeur absolue, cet écart correspond à 201,02 millions d'euros. Ces dépenses supplémentaires proviennent notamment de la majoration relative:

- à l'achat de terrains et bâtiments dans le pays (+ 65.889.801 euros);
- aux subventions d'exploitation (+ 38.795.611 euros);

La Convention de Kyoto sur l'harmonisation et la simplification des procédures douanières est entrée en vigueur le 25 septembre 1974. Cette convention a été révisée au cours de quatre années de travaux et adoptée le 26 juin 1999. Cette révision a pris en compte la croissance enregistrée dans le domaine des transports internationaux, l'évolution des technologies de l'information et l'environnement commercial de plus en plus concurrentiel.

13.01.2005 Examen et adoption d'une proposition d'amendement

24.02.2005 Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'Etat

5379 - Projet de loi

modifiant la loi du 24 décembre 2002 relative aux produits biocides

Le projet de loi apporte deux modifications ponctuelles à la loi de base du 24 décembre 2002 relative aux produits biocides, qui se résument comme suit:

1) L'article 10 de la loi du 24 décembre 2002 relative aux produits biocides introduit un droit fixe à verser à l'appui de toute demande en autorisation d'un produit biocide et de toute demande en inscription d'une substance à l'une des annexes de la directive communautaire en matière de biocides. Selon ce même article 10 un règlement grand-ducal est appelé à fixer le montant de ce droit sans pouvoir dépasser 4.000 euros.

Il s'avère aujourd'hui que dans la plupart des cas de figure le droit national maximal de 4.000 euros est très nettement en dessous des tarifs en vigueur ou projetés dans les autres pays membres de l'Union européenne.

Voilà pourquoi le présent projet propose d'augmenter substantiellement le montant maximal légal de la taxe. À défaut de ce faire, les producteurs se verront incités à introduire leurs demandes devant l'administration luxembourgeoise qui est cependant dépourvue en moyens en personnel pour traiter une telle demande.

2) Devant l'incertitude de la tâche de travail effectivement à accomplir, l'administration s'est abstenue à ce jour de procéder à l'engagement d'experts pour traiter les demandes d'autorisation. Plutôt donc que d'engager un personnel très spécialisé, le projet propose de créer par une modification de l'article 16 de la loi précitée la base légale permettant de recourir à des experts ou instituts, sans doute étrangers, pour l'examen des dossiers effectivement introduits au Luxembourg.

Dépôt par M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, le 09.09.2004
Rapportrice: Mme Claudia Dall'Agnol

Travaux de la Commission de la Santé et de la Sécurité sociale
(Présidente: Mme Lydia Mutsch):
28.10.2004 Désignation d'un rapporteur
27.01.2005 Présentation et examen du projet de loi
17.03.2005 Examen de l'avis du Conseil d'Etat

Présentation et adoption d'un projet de rapport
Vote en séance publique: 22.03.2005

5387 - Projet de loi modifiant la loi du 17 avril 1998 portant création d'un établissement public dénommé «centre hospitalier neuropsychiatrique»

Le projet de loi comporte plusieurs modifications à la loi du 17 avril 1998 portant création d'un établissement public dénommé «centre hospitalier neuropsychiatrique».

Ainsi l'article 2 de cette loi est complété en ajoutant aux missions originaires de l'établissement hospitalier spécialisé dans le domaine de la neuropsychiatrie, la prise en charge de personnes souffrant d'un handicap mental et de celles atteintes de troubles neuropsychiatiques du troisième, voire du quatrième âge.

Le projet prévoit encore que le conseil d'administration du CHNP sera dorénavant composé exclusivement de membres titulaires effectifs, dont le nombre sera porté de huit à dix unités. Étant donné que les membres proposés par le Conseil de Gouvernement peuvent représenter différents ministères, et non pas exclusivement le département de la Santé, les références au Ministre de la Santé sont supprimées.

En ce qui concerne la durée du mandat des deux nouveaux administrateurs à nommer, une disposition transitoire fait coïncider la fin de leur mandat avec la fin du mandat des autres membres du conseil d'administration.

Le projet propose d'associer les pouvoirs publics par le biais d'une participation financière, aux travaux de réfection, de mise en sécurité, ainsi qu'aux réparations urgentes des bâtiments. Selon la fiche financière jointe au projet de loi, les coûts engendrés par ces dispositions correspondent à 10,92 millions d'euros. Il s'agit de dépenses qui ne prendront qu'un impact progressif et à moyen terme sur le budget de l'Etat.

La prise en charge de cette participation financière aura pour conséquence immédiate de pouvoir

mettre en conformité tant l'ensemble des bâtiments faisant partie des entités non opposables à l'UCM que les bâtiments qui ne relèveront désormais plus du secteur hospitalier, et qui ne sont pas conformes à l'heure actuelle aux normes applicables aux établissements hospitaliers à vocation générale, voire à vocation psychiatrique.

Le projet de loi limite à une période de dix ans, à partir de sa mise en vigueur, la prise en charge financière par l'Etat du coût de la construction, de l'aménagement, des travaux de réfection et de mise en sécurité des infrastructures relevant des services intégrés de soins pour seniors et des services pour personnes atteintes d'un trouble mental. Cette prise en charge vise encore l'adaptation aux normes de sécurité et d'hygiène des infrastructures hospitalières proprement dites du CHNP.

Dépôt par M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, le 14.10.2004
Rapporteur: M. Romain Schneider

Travaux de la Commission de la Santé et de la Sécurité sociale

(Présidente: Mme Lydia Mutsch):
25.11.2004 Présentation et examen du projet de loi
Désignation d'un rapporteur
11.01.2005 Présentation et adoption d'un amendement
27.01.2005 Présentation d'un projet de rapport
17.03.2005 Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'Etat
Adoption du projet de rapport

Vote en séance publique: 22.03.2005

5443 - Projet de loi portant organisation d'un référendum national sur le Traité établissant une Constitution pour l'Europe, signé à Rome, le 29 octobre 2004

Le projet de loi sous rubrique a pour objet d'organiser un référendum national pour appeler les électeurs à se prononcer, en date du 10 juillet 2005, sur le Traité établissant une Constitution pour l'Europe.

Le projet de loi fait ainsi suite aux engagements politiques pris par le Gouvernement et la Chambre des Députés.

En effet, au lendemain du Conseil européen de Thessalonique du 19 au 21 juin 2003 le Gouvernement précédent avait décidé de soumettre le projet de Traité établissant une Constitution pour l'Europe à un référendum national.

L'intention du Gouvernement d'organiser un référendum dans le cadre de la procédure d'approbation du Traité constitutionnel a été réaffirmée par le Gouvernement issu des élections du 13 juin 2004 dans sa déclaration du 4 août 2004 annonçant que la Constitution européenne serait soumise à un référendum après que la Chambre des Députés se soit prononcée par un premier vote sur l'approbation du traité.

Dans une motion adoptée le 5 août 2004 la Chambre des Députés a soutenu la décision du Gouvernement d'organiser un référendum sur le Traité instituant une Constitution pour l'Europe.

Même si ce référendum, basé sur l'article 51, paragraphe (7) de notre Constitution, ne peut avoir, d'un point de vue juridique, qu'un caractère consultatif, les pouvoirs politiques ne peuvent pas ne pas respecter le résultat du référendum.

C'est ainsi que la Chambre des Députés, qui devra, dans un premier vote, se prononcer sur l'approbation du Traité constitutionnel avant la date du référendum, devra au plan politique tenir compte, dans son deuxième vote constitutionnel (basé sur l'article 59 de notre Constitution) à intervenir donc après la date du référendum, de la volonté exprimée par les électeurs le 10 juillet 2005.

À noter d'ailleurs que, s'agissant d'un traité comportant dévolution temporaire de compétences au sens de l'article 49bis de notre Constitution, la loi d'approbation du traité doit, aux termes de l'ar-

ticle 37, alinéa 2, être votée dans les conditions de l'article 114, alinéa 2, de notre Constitution (majeurité qualifiée de deux tiers au moins du nombre total des députés, les votes par procuration n'étant pas admis).

Le référendum sur le Traité établissant une Constitution pour l'Europe sera organisé suivant les modalités prévues par la loi du 4 février 2005 relative au référendum au niveau national.

À relever ainsi notamment que la participation au référendum sera obligatoire et que le vote par correspondance sera admis, étant entendu que seuls les électeurs inscrits sur les listes électorales pour les élections législatives seront admis à participer au référendum, le texte actuel de notre Constitution ne permettant pas d'élargir le corps électoral pour le référendum aux résidents communautaires.

À noter encore que le référendum sera précédé d'une campagne d'information nationale organisée par le Gouvernement, d'une part, et d'une série d'auditions publiques, de réunions d'information publiques et d'émissions télévisées organisées par la Chambre des Députés, d'autre part.

Dépôt par M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 18.02.2005
Rapporteur: M. Paul-Henri Meyers

Travaux de la Commission des Institutions et de la Révision constitutionnelle
(Président: M. Paul-Henri Meyers):
02.03.2005 Désignation d'un rapporteur
Examen du projet de loi
23.03.2005 Examen de l'avis du Conseil d'Etat
24.03.2005 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 12.04.2005
Loi du 14 avril 2005
Mémorial A, N° 48, page 780

Chamber TV

um Réseau vun der Eltrona / Siemens (imagin)

um Kanal S40 / 455.25 Mhz



Chambre
des Députés
LUXEMBOURG

um Réseau vun der Coditel

um Kanal S 29

och an der Rediffusioun all Sëtzungsdag vun 19:00 Auer un

Ordre du jour

1. Hommage à la mémoire de M. Jos Brebsom, Député honoraire
2. Communications
3. Dépôt d'une motion et ordre du jour
4. Heure d'actualité demandée par le groupe ADR sur la politique d'expulsion du Gouvernement de demandeurs d'asile déboutés
(Discussion générale - Motions)
5. Ordre du jour
6. 5443 - Projet de loi portant organisation d'un référendum national sur le Traité établissant une Constitution pour l'Europe, signé à Rome, le 29 octobre 2004
(Rapport de la Commission des Institutions et de la Révision constitutionnelle - Discussion générale - Vote et dispense du second vote constitutionnel)
7. Question préalable de M. Jacques-Yves Henckes
8. 5297 - Projet de loi transposant en droit luxembourgeois la directive 2003/48/CE du 3 juin 2003 du Conseil de l'Union européenne en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiement d'intérêts
(Rapport de la Commission des Finances et du Budget - Discussion générale - Vote et dispense du second vote constitutionnel - Motions)

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre; MM. Luc Frieden, Mars Di Bartolomeo et Lucien Lux, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 15.00 heures)

M. le Président. - Ech maachen d'Sitzung op.

Huet d'Regierung eng Kommunikatioun ze maachen?

(Négation)

1. Hommage à la mémoire de M. Jos Brebsom, Député honoraire

Dir Dammen an Dir Hären, lëif Kolleginnen a Kolleegen, no den Ouschterdeeg huet eis déi traueg Noriicht vum Doud vun engem vun eise fréiere Kolleegen, dem Jos Brebsom vun Esch-Uelzecht, erreich. Hien ass den 28. Mäerz am Alter vun 92 Joer gestuerwen. Een erfëlltent Liewen, an dat esou wuel op privatem wéi op politeschem Plang, ass domat op en Enn gaangen. Duerch sái joviaalt Wiesen a sain oprichtge Charakter ass him den Ëmgang mat de Mënsche liicht gefall an esou si fir hien am Beruff an och op der politescher Bühn d'Dieren zum Erfolg grouss opgaangen.

Am Escher Gemengerot, an deem de sozialistesche Politiker ganzer 38 Joer vertrueden war, vun 1952 bis 1990, huet hie regelrecht Geschicht geschriwwen, sief dat als Conseiller, als Schäffen oder als Buergermeeschter - en Amt, fir dat de Jos Brebsom no der Stolkris net ze beneide war. An der Chamber huet de Jos Brebsom 20 Joer laang an de Reie vun der LSAP-Fraktiouen gewierkt, bis hie sech 1994 aus Altersgrénn aus der Politik zréckgezunn huet.

Hie war e villsäitege Politiker, deen dat richtegt Gespier fir dem Vollek sain Uleies hat, a sech dofir wäit iwwert dat politescht Wierkungsfeld eraus ageset huet. Ville Leit wäert de Jos Brebsom feelen. D'Chamber verléiert een Éieren-députéierten, d'Stad Esch verléiert een Éierebuergermeeschter, an déi Escher verléieren ee vun hire bekannteste Jongen.

Senger Famill gëllt haut eist oprichtegt Bâileed. Loosse mir opstoën, fir dem Verstuerwenen eng lescht Éier ze erweisen.

(Respect d'une minute de silence)

Ech soen lech Merci.

République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque,

- position sur la proposition de décision du Conseil et de la Commission relative à la conclusion du protocole additionnel à l'accord européen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Bulgarie, d'autre part, pour tenir compte de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque, position sur la proposition de décision du Conseil relative à la conclusion d'un accord entre la Communauté européenne et la Confédération suisse dans le domaine de l'audiovisuel, établissant les termes et conditions pour la participation de la Confédération suisse aux programmes communautaires MEDIA Plus et MEDIA Formation, ainsi que d'un acte final,

- position sur la proposition de décision du Conseil relative à la conclusion de l'accord de coopération entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la Confédération suisse, d'autre part, pour lutter contre la fraude et toute autre activité illégale portant atteinte à leurs intérêts financiers, position sur la proposition de décision du Conseil relative à la signature et à la conclusion, au nom de la Communauté européenne, d'un accord de coopération avec la Principauté d'Andorre, recommandation à l'intention du Conseil sur la qualité de la justice pénale et l'harmonisation de la législation pénale dans les États membres,

- résolution sur les aides d'État sous forme de compensation de service public, résolution sur la situation de l'économie européenne - rapport préparatoire sur les grandes orientations des politiques économiques,

- résolution sur les finances publiques dans l'UEM 2004, position sur la proposition de décision du Conseil relative à la conclusion d'un protocole à l'accord euro-méditerranéen entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République arabe d'Egypte, d'autre part, pour tenir compte de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Hongrie, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque,

- position sur la proposition de décision du Conseil autorisant les États membres à ratifier dans l'intérêt de la Communauté européenne la convention de l'Organisation internationale du travail relative aux pièces d'identité des gens de mer (convention n° 185), résolution sur le partenariat euro-méditerranéen,

- résolution sur les perspectives de la sidérurgie, résolution sur les priorités et les recommandations de l'Union européenne dans la perspective de la 61^e session de

la commission des droits de l'homme des Nations unies, qui se tiendra à Genève du 14 mars au 22 avril 2005,

- résolution sur l'action contre la faim et la pauvreté,

- résolution sur le programme législatif et de travail de la Commission pour 2005,

- résolution sur la promotion de la santé et de la sécurité sur le lieu de travail.

3. Dépôt d'une motion et ordre du jour

Wat eisen Ordre du jour vun haut de Mëttig ubelaangt, ass gëschter d'Presidentekonferenz zesumme, fir sech mat engem Ännernungsvorschlag ze befaassen.

Ech froen deemno d'Chamber, ob si domat averstanen ass, als éischte Punkt eng Aktualitätsstonn iwert d'Flüchtlingsproblematik, déi vun der Fraktiouen vum ADR ugefrot gouf, op den Ordre du jour ze setzen.

Ass d'Chamber domat averstanen?

(Assentiment)

Dann ass et also esou décidier.

(Interruption)

Den Här Mehlen huet d'Wuert zum Ordre du jour.

M. Robert Mehlen (ADR). - Här President, ech froen am Numm vun eisem Grupp eng Modifikatioun vum Ordre du jour verbonne mam Dépôt vun enger Motioun, an zwar geet et hei ëm de Waffenembargo, dee soll opgehewe ginn, géint d'Volleksrepublik China. Dír wésst, datt de Moment do Tractatiounen lafen, datt probéiert gëtt vu verschiddene Säiten, fir dat um europäesche Plang duerchzesetzen.

Et muss een och soen, datt eise Statsminister, wéi hie Mëtt November seng Visite an der Volleksrepublik China gemaach huet, sech am selwechte Senn ausgeschwatt huet. Ech zitéiere ganz kuerz d'„Lëtzebuerger Wort“, wat seet: „So ist Luxemburg wie andere EU-Länder auch der Ansicht, dass das 1989 nach der blutigen Beendigung der Studentenproteste auf dem Tiananmen-Platz von der EU gegen China verhängte Waffenembargo aufgehoben werden sollte.“

Mir mengen, et wier noutwendeg, datt een dat an déser Enceinte géing diskutéieren. Ech deponiéieren dofir eng entspreechend Motioun, an ech froen, vu datt den Här Ausseminister schonn hei ass, eis mat senger Presenz beéiert, an esouwält wéi mir wéissen d'nächst Woch net disponibel ass - wou mir vläicht besser Zäit hätten -, fir se och haut nach op den Ordre du jour ze kréien.

Motion

La Chambre des Députés,

- considérant que l'Union européenne avait imposé en 1989 un embargo sur l'exportation d'armes à la Chine pour protester contre la répression du mouvement pro-démocratie sur la place Tiananmen;

- considérant que de nombreux défenseurs des droits de l'homme en Chine sont encore emprisonnés seize ans après les événements de la place Tiananmen;

- considérant que d'après les dires d'Amnesty International des centaines de milliers de personnes en Chine sont détenues en violation de leurs droits humains fondamentaux, la peine de mort est prononcée à l'issue de procès inéquitables, la torture et les mauvais traitements sont généralisés et la liberté d'expression reste très limitée;

- considérant que le 14 mars 2005 le Parlement chinois a voté une

«loi anti-sécession» qui autorise Pékin, pour la première fois, à «faire usage de moyens non pacifiques» contre Taïwan au cas où les autorités de l'île opteraient, «par quelque moyen que ce soit», pour l'indépendance;

- considérant qu'il est à craindre que la levée du prédit embargo permette à la Chine d'obtenir du know-how militaire ainsi qu'une puissance de feu qui menacerait Taïwan et modifierait l'équilibre des forces en Asie;

- considérant que pour la protection des droits de l'homme en Chine un Code de conduite de l'Union européenne en matière d'exportation d'armements ne peut être considéré comme une solution de remplacement satisfaisante de l'embargo sur les ventes d'armes à la Chine;

demande au Gouvernement de s'opposer au niveau de l'Union européenne et en particulier lors de la prochaine réunion du Conseil européen les 16 et 17 juin 2005 à la levée de l'embargo sur les ventes d'armes à la Chine.

(s.) Robert Mehlen, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koopp.

M. le Président. - Merci, Här Mehlen.

Här Grethen, wann Dir d'accord sidd, géif ech kucken, dass mir deen hei Punkt direkt géifen evakuéieren. Dir wésst allegueren, dass mir haut de Mëttig ee méi wéi chargéierte Programm hunn, net némnen datt mir zwee ganz grouss Projeten um Ordre du jour hunn, mä och nach déi Aktualitéitsstonn.

Wa mir elo déi Motioun hei drop huelen, an ech huelen d'Riedezäit, déi deenen eenzelne Fraktiouen zu esou enger Motioun zur Verfügung stehet, da fäerten ech kréie mir wierklech eng Nuetssitzung. Et ass awer der Chamber iwwerlooss ze décidier.

D'Fro ass also, ob mir déi Motioun, déi den ADR hei abréngt, a wou e freet, déi op den Ordre du jour ze huelen an ze diskutéieren, ob d'Chamber domadder averstanen ass.

Jo, ech gesinn, datt kee vun der Chamber sech zu Wuert mellt, mä d'Regierung mellt sech zu Wuert, da ginn ech dem Här Ausseminister d'Wuert.

M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration. - Jo, Här President, selbstverständliche, wann déi Motioun hei uegholl gëtt vun der Chamber, sinn ech bereet fir haut direkt dorobber ze äntworten an ze soen, wat d'Position ass vun der Présidence, wat d'Position ass vun der Lëtzebuerger Regierung.

Sollt dat elo en Débat ginn, dee méi laang dauert, ech mengen, da sollten d'Fraktioune matenee schwätzen, wéini dass se dat organisiere wëllen. Ech wéll lech just soen, wat meng Persoun elo ugeet, ass et schwierig an deen næchste Wochen an der Chamber kënnen present ze sinn.

M. le Président. - Den Här Wolter huet d'Wuert.

M. Michel Wolter (CSV). - Här Ausseminister, ech muss just soen als Fraktionspräsident vun der CSV, datt ech erstaunt sinn iwwert d'Démarche vun dem ADR, awer net erstaunt an deem Senn, well dat hei nu wierklech kee Problem ass, dee sech an deene leschten zwee, dräi Deeg ogeworf hätt. Déi Fro vum Embargo vun de Waffe par rapport zu China, dat ass e Punkt, dee säit Wochen a Méint an der Diskussioun ass.

Mir haten eng Conférence des Présidents virun der Vakanz. Mir hate gëschter nach eng Confé-

rence des Présidents fir iwwer en anere Punkt, deen d'Kollege vum ADR opgeworf hunn - nämlech dee vun engem Débat d'actualité iwwert d'Flüchtlingspolitik -, ze beroden. Et wår op d'mannst fair gewiescht par rapport zu deenen anere Kollegen hei an der Chamber, wann den ADR deen dote Punkt och gëschter da mat op d'Dagesuerndung vun der Conference des Présidents bruecht hätt, dann hätt ee kënnen dorriwwer diskutéieren.

Dofir soen ech, ech sinn iwwerascht an ech sinn awer och net iwwerascht, well hei weist sech jo ganz kloer, èm wat dass et geet, an dofir hätt ech éischter e Préjudice favorable, dass mer dat heiten net géifen op den Ordre du jour huelen.

Ech mengen, et ass d'Fairness, déi par rapport an énnereeneen an de Fraktioune an tëschte de Fraktionspresidente soll herrschen, an déi muss och an eng Richtung goen, dass wann ee gären eppes op den Ordre du jour hätt, een et dann dohinner bréngt, op déi Platz, wou mer vun der Chamber aus dorriwwer diskutéieren, an dat ass d'Conférence des Présidents. Dat géif deenen anere Kollegen dann och Zäit ginn, fir sech ze préparéieren op déi Debatten, an net némmen ze préparéieren, mä dat da kënnen an där Serenitéit och ze diskutéieren, wéi dat - mengen ech - énner eis Usus ass.

Ech sinn also wierklich zimlech erstaunt an och e bëssen enttäuscht iwwert déi Aart a Weis wéi den ADR deen heite Punkt virbruecht huet, an et geet mer elo net èm dee Punkt hei, et geet mer einfach èm de Prinzip, iwwert d'Aart a Weis, wéi mer hei mateene fueren. Et kann net sinn, dass dat eng Einbahnstrasse ass, wann et drëm geet fir den Ordre du jour ze maachen, an dass mer bei all drëtte Kéier eng an d'Schinne gerant kréien, wann et verschidde Leit aneschtes passet.

M. le Président.- Merci, Här Wolter. Den Här Fayot huet d'Wuert gefrot, duerno den Här Bausch. Här Fayot.

M. Ben Fayot (LSAP).- Jo, Här President, ech wollt drun erënneren, dass mer virun dräi Wochen op Grond vun engem Bréif vun der CSV-Fraktiouan an der aussepolitescher Kommissiouan iwwert de Waffenembargo vun der Europäischer Unioun zu China geschwatt hunn, respektiv iwwert d'Situatioun, déi duerch d'Antisécessiounsgesetz a China vis-à-vis vun Taiwan geschitt ass. Mir hunn an där Kommissiouan do mam Delegierten Ausseminister Nicolas Schmit ausfierlech iwwert dës Problematik diskutéiert, an d'aussepolitesch Kommissiouan ass zur Konklusioun komm, ouni elo onbedéngt en Text ze verabschieden, dass et net gutt wär, wann énnert der Lëtzebuerg Présidence dee Waffenembargo vun der Europäischer Unioun géif opgehuewe ginn.

Et ass also e bësser Moutarde après dîner, Här President. Déi zoustänneg Kommissiouan huet intensiv mat alle Fraktioune dorriwwer diskutéiert. Et war zu kengem Abléck, et war zu kengem Abléck d'Demande vun enger Fraktiouan, dass sollt e formellen Text an der Chamber ofgestëmmt ginn. Ech sinn also och elo e bësser erstaunt iwwert déi Method.

Ech mengen d'Chamber huet sech domat befaasst, huet sech seriö domat befaasst. Wann dat de Wonsch sollt si vun iergenderen Fraktiouan, hei an der öffentlecher Sitzung en Débat ze maachen, ech mengen da soll een deen Débat annoncéieren, da soll een dann en Text probéieren ze kréien an et dann hei an aller Form maachen. Mä ech mengen, déi Manéier do, wéi dat ugepaakt gétt, ass a mengen Aen net seriö, an dofir si mir net fir déi Prozedur, déi den ADR proposéiert.

Une voix.- Très bien.

M. le Président.- Den Här Bausch huet d'Wuert.

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Här President, meng Fraktiouan huet eng ganz däitlech Meenung zu därt dote Fro. Mir hunn déi an der Kommissiouan, wou et drop ukomm ass, gesot, mir hu se nach duerno iwwer en offene Bréif no bausse matgedeelt. Mir hunn och kee Problem nach eng Kéier en Débat hei an der Plénierie driwwer ze féieren, mä ech mengen awer, datt ee muss korrekterweis soen, datt mer gëschter extra eng Sëtzung haten, datt ech et awer och e bësse schued fannen, datt mer net gëschter konnten iwwert déi Motioun diskutéieren, d'autant plus wou jo awer vu gëschter op haut an därt dote Fro keen neie Moment bækomm ass.

Et ass jo absolut näisch Neies. Déi Fro steet am Raum, dat wëssem mer allegueren, an ech mengen, duerfir géing ech suggérerieren, datt een déi Motioun an d'Kommissiouan soll verweiseen, an datt eventuell dann d'Kommissiouan nach eng Kéier iwwert déi Motioun diskutéiert, datt mer se an d'Plénierie an eng oder zwou Wochen zréckbréngen. Wann den Här Asselborn da keng Zäit huet, kanndeen zweeten Ausseminister, den Här Nicolas Schmit, jo heihinner kommen. Dee war jo iwwregens och an der Kommissiouan fir ze diskutéieren. Da solle mer dann dorriwwer tranchéieren.

M. le Président.- Merci, Här Bausch. Den Här Gibéryen.

M. Gast Gibéryen (ADR).- Jo. Merci, Här President.

M. le Président.- Ah, zu deem heite Punkt? Dann den Här Grethen fir d'éisch.

M. Gast Gibéryen (ADR).- Jo, selbstverständlich.

M. Henri Grethen (DP).- Jo, Här President, ech verstinn d'Demande vum ADR fir eng öffentlech Debatt iwwert déi Fro ze kréien, besonnesch wou et eng Fro ass, déi an de Reie vun de Majoritéspartie schéngt net esou eng breet Zoustëmmung ze fannen. Duerfir mengen ech, dass et wichtig wier, dass net némmen an enger Kommissiouan, mä och en séance publique dorriwwer diskutéiert gétt, fir ze wëssen, wou deen a wou deen anere stéet, dat ganz besonnesch en vue vun deenen eenzelne Communiquéen, déi emol schonn an därt Fro publiziert goufen.

Als Kommissivorschlag kéint ee vläicht zréckbehalen, dass dës Motioun dann d'nächst Woch um Ordre du jour vun der Chamber wier. Ganz bestëmmt huet ee vun deenen puer Ausseministeren, déi mer hunn, Zäit fir sech an der Chamber anzefannen.

M. le Président.- Merci, Här Grethen. Den Här Gibéryen.

M. Gast Gibéryen (ADR).- Merci, Här President. Wat meng Konklusioun ubelaangt, kéint ech mech deem, wat den Här Grethen elo gesot huet, uschléissen. Ech mengen, ech sinn och e bësser erstaunt an enttäuscht, muss ech soen, iwwert dat wat de Kolleg Fraktionsresident vun der CSV hei gesot huet, datt hei hie op ee mol feststellt, datt eng Fraktiouan sech d'Erlaabnis hält fir eng Motioun hei an der Chamber ze deponéieren.

(Interruption)

Ech muss soen, ech sinn elo iwwer 15 Joer hei an der Chamber an ech hunn dat bal all Woch erlieft, datt een Deputéieren, eng Fraktiouan, eng Motioun hei depoñiert huet, an et ass bis elo nach èmmer esou, datt et engem Deputéieren, enger Fraktiouan, fräige-

stallt ass, wat fir eng Motioun se hei deponéieren an och wéini datt se se depoñieren.

Ech hunn och scho matgemaach, Här President, dat wéll ech dem Här Wolter soen, datt mer souguer scho moies Presidentekonferenz haten a mëttes dann een, net onbedéngt ech, mä ee vun deenen anere Fraktioune hei opgestan ass an eng Motioun deponéiert huet, wou och moies näisch anncéiert ginn ass. Et ass also näisch Aussergewéinches, et ass eng ganz normal Prozedur, déi mer hei maachen, a mir hätten nu mol ebe gären iwwert deen dote Sujet eng öffentlech Debatt.

Ech ginn och éischter dovun aus, wann den Här Wolter an den Här Fayot elo hei esou reagéiert hunn, datt si éischter Problemer mat esou enger Motioun hunn, well si intern opgrond vun deem, wat bis elo deklaréiert ginn ass, öffentlech an och a Konditioun wat net èmmer genau iwwertenee stëmmt a wat a Communiquée geschriwwen ginn ass, datt si éischter Problemer hunn, fir hei an der öffentlecher Sitzung zu esou engem Thema Stellung ze bezéien. Duerfir géif ech éischter mengen, datt dat en Oflenkungsmanöver vun hiren eegene Problemer ass.

Et ass also ganz normal, datt mir e Recht hunn, wéi all aner Fraktiouan dat och èmmer hei mécht, fir déi Motioun ze deponéieren. Mir wiegen awer averstane mat der Proposition vum Här Grethen, wann aus Zäitmangel huet, een da géif eben d'nächst Woch mat engem vun deenen dräi Ausseministeren hei an der Chamber eng Debatt iwwert dës Motioun féieren. A wa kee vun deenen dräi Zäit huet, dann ass bestëmmt nach en aneren an der Regierung, dee sech Zäit géif huelen, fir zu esou engem wichtige Punkt hei am Numm vun der Regierung Stellung ze bezéien.

(Interruption)

M. le Président.- Also ech stelle fest, dass mer eis eens sinn, dass mer den Ordre du jour vun haut net modifizéieren, den Ordre du jour, wat dëse Punkt ubelaangt, dës Modifikatioun, déi vum ADR gefrot ginn ass, dass mer déi net maachen. D'Presidentekonferenz wäert sech da mat därt Motioun beschäftegen, an den Här Grethen...

(Interruption)

Ech denken, Här Grethen, dass et an dëser Koalitioun esou ass wéi an därt leschter Koalitioun, dass ee vun deene Leit, déi Kompetenzen hunn an den Affaires étrangères, d'nächst Woch Zäit fénnt fir heihinner ze kommen.

Voilà, domadder denken ech, dass dee Punkt ofgeschloss wier. Da kéisme mer zu enger nächster Demande, och wat den Ordre du jour ubelaangt, vum honorabelen Här Grethen. Här Grethen, Dir hutt d'Wuert.

M. Henri Grethen (DP).- Här President, no Åre Befierchtungen, dass d'Sitzung vun haut ze laang dauert, sinn ech mat menge Kollegen zu Kouer gaang. Mir wollten eigentlech froen, dass all déi Questions parlementaires, déi net beäntwert sinn, géïfen huet diskutéiert ginn. Mä fir awer Åer Suerg entgéintzekommen, géif ech dann dorobber verzichten, awer elo schonn umellen, dass, wann nächst Dënschdeg déi Froen net beäntwert wieren, mir da froen, dass se alleguer hei - op d'mannst déi, déi meng Fraktiouan uginn - beäntwert ginn.

Wéi et an deenen anere Fraktiouen ass, besonnesch an de Majoritésfraktiouen, déi kenne maache wéi se wéllen. Do gétt et jo Froen, déi si schonn zwee Joer

al, mä mir hätte gären, dass déi Froen, déi elo scho méi wéi ee Mount gestallt sinn, wat meng Fraktiouen ugeet, beäntwert ginn.

(Brouhaha général et hilarité)

Här President, op deen Zwëscheruff vum Här Mehlen wollt ech soen, dass ech mech èmmer déi Zäit, wou ech d'Chance hat an der Regierung ze sinn, beméit hunn, aus Respekt virun der Chamber, d'Froen an den Délaien ze beäntwerfen. Dat ass och ze kontrolléieren.

(Interruption)

M. le Président.- Ech stelle fest, mech bezéidend op d'Ausféierunge vum honorablen Här Grethen, dass hien u sech d'Wuert gefrot hat, fir keng Modifikatioun vum Ordre du jour ze froen.

(Hilarité)

M. Henri Grethen (DP).- Ech hat fest d'Absicht, mä fir lech entgéintzekommen, an némme wéinst Ärer, aus déiwer Sympathie, hunn ech elo dorobber verzicht. Maacht mir net dorauser elo Virworf!

(Brouhaha général et hilarité)

M. le Président.- Ech hinn lech kee Virworf gemaach, Här Grethen, just eng Feststellung.

Madame Flesch, och zum Ordre du jour?

Mme Colette Flesch (DP).- Neen, Här President...

(Interruptions et hilarité)

M. le Président.- Mir sinn awer de Moment, Madame Flesch, beim Ordre du jour.

Mme Colette Flesch (DP).- Zum Ordre du jour an zu därt Fro, déi elo hei gestallt ass. Wann Dir et wünscht, kenne mir déi Froe gäre stellen, mä fei wéi mer sinn, si mer bereet dorop ze verzichten a mir stellen se d'nächst Woch.

M. le Président.- Madame Flesch, ech begréissen d'Determinatioun vun därt demokratescher Fraktiouan fir d'Regierung opzefuerderen, sech un d'Reglement vun der Chamber ze halen an d'Froen an deem Délai, dee se huet, ze beäntwerfen. Ech géif mer wünschen, datt dat èmmer de Fall wier, dann hätté mer déi Diskussiouen hei net.

Wie freet d'Wuert nach zum Ordre du jour?

(Brouhaha général et hilarité)

Une voix.- Am Moment net.

M. le Président.- Wann dat net de Fall ass, da kéisme mer elo zu eisem Ordre du jour esou wéi en dann arrêtéiert ass.

Mir fänken u mat der Aktualitésstönn iwwert d'Flüchtlingsproblematik. D'Riedezäit ass am Artikel 78-2 vum Chamberreglement festgehalten a gesäßt Folgendes vir: Därt Fraktiouan, déi d'Aktualitésstönn ugefrot huet, stinn zéng Minuten zou, deenen anere Fraktioune jeweils fénnef Minuten an der Regierung eng Véirelstonn. Et si bis elo ageschriwwen: den Här Wolter, den Här Bettel, d'Madame Err an den Här Braz. D'Wuert huet elo den Här Gibéryen als Vertrieder vun der Fraktiouan vum ADR, déi dës Stönn ugefrot huet. Här Gibéryen, Dir hutt d'Wuert.

4. Heure d'actualité demandée par le groupe ADR sur la politique d'expulsion du Gouvernement de demandeurs d'asile déboutés

M. Gast Gibéryen (ADR).- Merci, Här President. A regelméisegsen Ofstänn feiert d'Asylpolitik zu Diskussiouen, oft souguer zu heftegen Diskussioune queesch

duerch eis Bevölkerung, Organisatioun bis hin zu partiünternen Ausenanersetzung.

Speziell hefteg gétt dës Diskussiouen wa forcéiert Réckféierungen duerchgezu ginn, esou wéi dat elo e Freideg virun aacht Deeg de Fall war, wou 24 Personen op Priština ausgewiese si ginn, dorënner eng Famill wou de Papp an ee Kand zréckgeflu si ginn, d'Mamm an en anert Kand sinn hei bliwwen, well ee Meedche vun zwielef Joer net present war.

Ech ginn net op d'Diskussiouen an, déi innerhalb vun der LSAP zu désem Sujet statfonnt huet. D'LSAP ass grouss a staark genuch fir hir Problemer intern selwer ze regelen.

Une voix.- Merci!

M. Gast Gibéryen (ADR).- Fir d'Debatt awer an de richtege Kontext ze stellen, Här President, wéll ech e puer Chifferen nennen, déi och den Här Ausseminister d'lescht Woch bei dem Regierungsbriefing, Pressebriefing, matgedeelt huet, an zwar, bannen 2004 sinn 1.577 Demandes d'asile traitéiert ginn hei am Land, an dounner sinn der 1.463 ofgewise ginn, dounner 1.224 aus dem Balkan. Dat heescht also 92,7% vun deenen traitéierte Fäll si refuséiert ginn.

Am Laf vun deenen dräi éischte Méint vun 2005 sinn 234 nei Demandë gestallt ginn. Opgrond vum Regierungsaccord huet d'Regierung 154 Personen aus 38 Familien zugestan, eng gewëssen Zäit hei weider am Land ze bleiwen, dat opgrond vun dräi Kritären, déi mir och als ADR approuvéieren: Leit, déi virum 1. Juli 2001 am Land waren, déi zweetens net géint d'Gesetzer verstouft hinn an drëttens och ee Kand am postprimären Unterrecht haten.

D'Fro, déi ee sech stelle muss, dat ass, ob Lëtzebuerg dann esou restriktiv ass, wéi et a verschidde Riedensaarten am Land de Fall ass. Prinzipiell wölle mir festhalen, datt Lëtzebuerg èmmer e Land war, an och an Zukunft e Land muss bleiwen, deem seng Dieren opsti fir Leit, déi politeschen Asyl sichen. Zweetens, datt d'Akzeptanz vun de Bierger och muss bleiwen, fir kënnen déi Politik ze realiséieren.

Bleiben däerf a kann awer némmen een, dee keen Abus mat der Asylpolitik bedreift andeems de politeschen Asyl duerch wirtschaftliche oder kriminell Abusen hannergange gétt. An hei ass de Rechtsstat gefuerert. Et ass ee Stat, eng Regierung, a mir alleguer heibanne müssen déi Éischt sinn, déi op d'Anhale vun de Gesetzer musste bestoen. A wa Problemer optauche mat Gesetzer, da musste mer déi Gesetzer ännern. Ausser Krafft setze kënnen an dierfe mer kee Gesetz a mir müssen och eis Gesetzer respekterieren.

Als ADR hu mir duerfir den 9. Mäerz 2004 schonn eng Proposition de loi eraginn, fir d'Prozeduren an der Asylproblematik ze verkiezen. D'lescht Regierung huet en ähnleche Gesetzesprojet zwee Méint méi spéit deponéiert, an zwar den 22. Abrëll 2004, mat deemselwechte But. Et war kuerz virun de Wahlen, an dat Gesetz konnt virun de Wahlen net méi gestëmmt ginn.

Déi nei Regierung huet de 27. Januar dëst Joer en anere Projet deponéiert, dee momentan an der zoustänniger Kommissiouan behandelt gé

vo-Krich 1999 hate mer 2.900 Demandeuren, dat Joer duerno, 2000, sinn se zréckgaangen op 621, 2001 liicht ugeklommen op 687, 2002 staark ugeklommen op 1.042, 2003 nach eng Kéier staark ugeklommen op 1.549 an 2004 si se liicht iwwert déi Zuelen erausgaangen op 1.577. Vun 2001 op 2003 ass hei zu Létzebuerg d'Progressiou 125% gewiescht vun Demandeurs d'asile. 2004 ass se wéi gesot op deemselwechten Niveau bliwwen.

Am gläichen Zäitraum ass an Europa den Duerchschnëtt vun den Demanden ém 23% gefall. An der Belsch ass en 31% erofgaangen, an Holland 59%, an Däitschland 43%, a Portugal 52%, an Dänemark 64% erofgaangen. Ech erénneren nach eng Kéier drun, hei zu Létzebuerg ass en an deemselwechten Zäitraum ém 125% eropgaangen. Mir sinn also do d'Spëtz, a wann ee pro 1.000 Awunner kuckt, sou läit Létzebuerg och do un der Spëtz mat 3,5 Demandeurs d'asile pro 1.000 Awunner. D'Belsch läit bei 1,64, Frankräich bei 0,86, Holland bei 0,83 an Däitschland bei 0,61.

Doriwwer eraus muss ee festhalten, datt laut dem Accord vun Dublin en Demandeur d'asile an deem éische Land, wat e betrëtt a wat énnert déisen Accord fält, seng Demande op Asyl muss stelen. Fir Létzebuerg besteet deemzufolleg no némmen eng Grenz, an dat ass de Findel. Praktesch all Demandeurs d'asile kommen also aus engem oder duerch een oder méi Länner, wou se hätte missen hir Demande stellen, op Létzebuerg a stellen dann hei hir Demande.

Et ass dëst en Zeechen, datt d'Demandeurs d'asile net esou schlecht hei zu Létzebuerg behandelt ginn, wéi verschidde Leit an Organisatiounen dat behaapten. Déi grouss Demande fir hei-hinner ze kommen an déi grouss Oppositoun fir erém fortzegoe beweisent dat ganz kloer. Mir mussen also légitéréiere fir d'Procedur verkierzt ze kréien. Well déi Situations, déi mer haut hunn, mat all hire Problemer, ass gréissendeels op d'Procedur zréckzeféieren.

Dat ass net eleng d'Schold vun déser Regierung an désem Ausseminister Jean Asselborn, mä a priori vun der leschter Regierung mat hirem Justizminister, dem Här Luc Frieden, deen déi néideg Gesetzesänderung fir d'Proceduren ze verkierzen net virgeholl huet, obscho se am Regierungsprogramm vun der leschter CSV-DP-Regierung virgesi war.

De Problem, dee mer op der Gare mat westafrikaneschen Drogen-dealer hunn, wou an der Zwëschenzäit iwwer 150 Verhaftunge statfonnt hunn, kéint, ech soen awer némmen zum Deel, duerch eng Verkierzung vun der Procedur geléist ginn, well hei och Problemer mat der Zréckfierung bestinn. Duerfir hunn d'Leit dacks d'Gefill, well se dat méi global, méi pauschal kucken, wa Famillje mat Kanner iwwert d'Grenz gesat ginn, datt hei géifen Exemple statuéiert ginn, wou grad Famillje mat Kanner géifen iwwert d'Grenz gesat ginn, a Krimineller kéinte bleiwen, wat awer an der Realitéit net esou de Fall ass.

Här President, ech sinn also absichtlech net op d'Problematik agaangen, och elo nach, wat d'Demandeurs d'asile de Stats-budget géife kaschten, well dat menger Meenung no náischt mat dár Problematik hei ze dinn huet. Déi lescht Regierung huet nohalteg, wat d'Regulariséierung ueblaangt, eng Regulariséierung duerchgezunn, déi och deemooleisen Accord fonnt huet.

Et muss een awer haut feststellen, datt déi Regulariséierung, nohalteg gesinn, náischt bruecht huet, mä héchstens dozou gedéngt huet, Létzebuerg nach méi interessant ze maachen. Duerfir gesi mir och zu dësem Zäitpunkt vun

enger neier Regulariséierungsphas of.

Als ADR verlaangen a proposéiere mir éischtens, datt den Accord vun Dublin muss iwwerpréift ginn, laut deem am Prinzip d'Demande op Asyl an deem éische Land, wat ee betrëtt, misst gemaach ginn.

Zweetens, datt d'Gesetz iwwert d'Verkierzung vun de Prozeduren esou séier wéi méiglech muss gestëmmt ginn, am Respekt vun der Genfer Konventioun.

Drëttens, datt déi respektiv Verwaltunge musse mat genuch Beamte besat ginn, fir datt d'Gesetz an den Délaleia ka respektéiert ginn.

Véiertens, datt d'Gesetzer musse respektéiert ginn.

Dat heesch och, fënneftens, datt Persounen, déi a leschter Instanz vun de Geriichter ofgewise gi sinn, müssen d'Land verlossen.

Sechstens, si mer domat averstanen, datt d'Regierung bei Familljen oder Persounen, aus humanitaire Grénn, virun allem awer wa Kanner hei an d'Schoul ginn, se länger Zäit schonns am Land sinn an net géint d'Gesetzer verstouss hunn, ka vun enger Ausweisung ofgesinn.

A siwentens, si mer als ADR zu dësem Zäitpunkt géint eng weider Regulariséierungsphas.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Gibéryen. Als nächste Riedner ass den honorablen Här Bettel agedroen. Här Bettel, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

M. Michel Wolter (CSV).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir hunn an deene leschte Jore vill, hefteg a kontrovers iwwert dése Sujet diskutéiert, an dat souwuel an der Politik wéi och an der Gesellschaft. Dass de Stoff fir Neies ausgeet, dat huet ee just elo grad bei mengem Virriedner gemierkt, well náischt wat en, an enger sou genannter Aktualitéitsdebatt, hei zum Sujet bäägedroen huet, ass wierklech vun enger neier Aktualitéit. Et war soss náischt wéi d'Widderhuele vu grond-sätzleche Positiounen, déi den ADR an deene leschte Joren opgrond an am Kader vun deenen Debatten, déi mer hei gefouert hunn, scho getätegt huet.

M. Gast Gibéryen (ADR).- Da lauschtter mer elo mat Spannung op nei Iddie vun lech.

M. Michel Wolter (CSV).- Mä sou dass ech lech direkt woll soen, Här Gibéryen, dass Der och vu mir net ganz vill Neies wäert de Mëtten hei an deene fénnef Minuten héieren, well et keen neit Element gëtt. Mir hunn eis an deene leschte Joren als CSV, déi eng Responsabilität an der Regierung hat, an der viregter an och an dëser, eis Philosophie zu dár Problematik do gemaach. Déi Philosophie, déi hu mer probéiert a Ge-setzer émzesetzen, an déi Philosophie baséiert op enger ganzer Rei vu Grondprinzipien, wou fir eis dee wichtegsten ass, dass mer eng Terre d'accueil si fir déi Leit, déi verfollegt ginn.

A fir dass mer déi Terre d'accueil kenne bleiwen, fir dass mer Leit kennen ophuelen, déi fir hire Leif a fir hiert Liewe musse fäerten, kenne mer do derniewent net jidderen, deen der Meenung ass, dass en aus iergendengem Grond och nach op Létzebuerg wéllt kommen, aus iergendengem Deel vun der Welt, hei zu Létzebuerg ophuelen.

Dat ass en Deel vun enger Politik, déi sech an eng gesamt europapolitesch Politik aschreift, woubäi déi Politik - an dat ass e Punkt, deen eis ganz staark um Häerz läit

- och muss an deene Géigende vun Europa nach méi staark bedriwwen ginn, déi am Fong dovunner musse profitéieren, dass se wirtschaftlich sech kënnen erhuelen an opbauen, fir ze verhënneren, dass déi Migratiounen, déi ebe stattfannen aus deene Grénn, déi mer kennen, an Zukunft wei-derfuere kennen.

Et ass fir eis extrem wichtig, dass mer notamment am Balkan eng geziilten europapolitesch Initiativ ergräfen, fir de Leit donidden, op hirer Plaz wou se hierkommen, och eng Zukunft können esou ze organisiéieren, datt se lie-wenswäert ass. Mir sinn dann der Meenung, dass d'Leit d'Konditiounen vun der Stee kennen, wa se op Létzebuerg kommen. Si kennen d'Konditiounen vun der Stee, well mer als Létzeburger eben eng kontinuéierlech Politik an deem Domän gemaach hunn, déi net vun engem op deen aneren Extrem innerhalb vun deem engen an deem anere Mount iwwer-geschwappt huet.

Et stellt ee leider fest, dass de Rechtsstat, dee mer opgebaut hunn, heiansdo strapazéiert gëtt; e soll och strapazéierfäeg sinn, soss wär et kee Rechtsstat, mä politesch gesinn - an dat ass jo am Fong den Ausléiser vun dár Debatt, déi mer d'lescht Woch dann haten - kriss de ganz séier eng Diskrepanz tésche Rechts-staatlechkeet, Prinzipien, déi s de hues, an de Gefiller vun deenēn eenzelne Situations vun Familljen, vu Leit, déi während enger gewésener Zäit an eisem Land waren, déi sech agewinnt hunn, agelieft hunn, an eisem Land. A wann een déi Leit dann Heem schéckt, een dann am Konflikt ass, mat de generelle Prinzipien, déi ee sech par ailleurs huet misse ginn.

Dofir huet déi viregt Regierung e Projet de loi op den Instanzewee ginn, fir d'Prozeduren, déi sech er-wisenermoossen als ze laang an ze strapazéierfäeg erausgestallt hunn, fir déi ze kierzen, a fir eis ass et eng alleréischt Prioritéit an dat ass jo amgaangen an dár zoustänneger Chamberskommissioun gemaach ze ginn, nom Avis vum Statsrot, dee mer hoffen an deenen nächsten Wochen ze kréien, zügeg zur Adoptioun vun dem Projet de loi iwwerzegoen, deen dann d'Procedure méi kuerz mécht, deen d'Leit méi séier an déi Situations erabréngt oder an déi definitiv Konklusiounen era-bréngt vun hirer Situation, an dár se dra sinn, an dann esou Situations, wéi déi, déi mer d'lescht Woch haten, an der Mesure du possible solle verhënneren.

Nach zwee Wieder zum Schluss. Dat éischt ass, dass mir der Meenung sinn, dass mer en humane System hei zu Létzebuerg hunn, fir souwuel mat de Flüchtlingen, mat den Asylante wéi och mat den Demandeuren, déi an der Procedur sinn, émzegoen. Wa mer dee System vergläichen, dee mer hei zu Létzebuerg opgebaut hunn, déi Aart a Weis wéi mer d'Leit hei zu Létzebuerg behandelen, mat aneren europäesche Länner, da menge mir net, dass mer eis brauchen ze schummen.

Mir hunn notamment e System vum Retour assisté geschaf, deen e ganz grousszügege System ass, deen d'Leit soll incitéieren, wann hir Procedur eriwwer ass, a se sinn déboutéiert ginn, dann op fräiwëlle Aart a Weis an hiert Land zréckzegoen. Mir bedaueren et - sou wéi vill Leit dat och bedaueren -, dass d'Police an aner Kräften, wann déi Leit dann deenen Décisiounen awer widerstreichent a se einfach net wéllen akzeptéieren, fir dat dann ze maachen. Mir bedaueren, dass een dann d'Rechtsstaatlechkeet op aner Moyenen op aner Aart a Weise

muss émsetzen, fir dann awer déi Décisiounen respektéiert ze kréien.

Als Konklusioun, mengen ech, datt mer an der Kontinuitéit an der Asylpolitik sinn. Déi Regierung, déi elo do ass, féiert an de groussen Zich mat dár enger oder anerer Nuance déi Politik virun, déi mer kennen, an Zukunft wei-derfuere kennen.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Wolter. Als nächste Riedner ass den honorablen Här Bettel agedroen. Här Bettel, Dir hutt d'Wuert.

M. Xavier Bettel (DP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären: „Bestimmte Personengruppen wie Traumatisierte, Eltern mit kleinen Kindern, Behinderte oder Minderjährige müssen besonders vor Abschiebungen geschützt werden. Familien mit Kindern, die mindestens drei Jahre in Luxemburg sind, sowie Junggesellen oder Familien ohne Kinder, die sich schon wenigstens fünf Jahre im Großherzogtum aufhalten, dürfen mit einer Aufenthaltsgenehmigung rechnen.“ Ech liesen lech hei eppes vir, dat nennt ee Wahlprogramm vun der Sozialistescher Aarbechterpartei, an deen ass net esou al.

Ech liesen lech elo just den Accord de coalition vir: «Les personnes en fin de procédure d'asile et auxquelles le statut de réfugié n'a pas été encore accordé devront quitter le territoire luxembourgeois.» Mä awer och: «Le Gouvernement continuera à régler les cas exceptionnels de familles de demandeurs d'asile, en portant une attention particulière à la situation des jeunes en voie d'accomplissement de leur formation post primaire.»

Och wann d'Verhandlunge bei de Koalitiounsaccorden iwwert d'Immigratiounen- an d'Asylpolitik dräi Gedag gedauert hunn, fannen ech hei net vill Input vun der Sozialistescher Aarbechterpartei.

Den Här Asselborn hat gesot viru kuerzem: „De Stat ka sech net erpresse loessen an dár Matière.“ Jo, d'LSAP awer! An hei vu wiem? Vun der CSV! Si hunn de Ministère de l'Immigration kritt.

Et ass keng einfach Saach, Här Minister! Mir sinn do ganz eens. Et wonnert mech just, dass d'CSV lech net propoiséiert huet Ärer Partei nach e Statssekretariat fir de Prisong ze ginn, well dat och esou en delikate Sujet ass, deen den Här Frieden doudsécher gär lass gi wär.

M. Alex Bodry (LSAP).- Dat ass fir lech déi nächste Kéier.

(Hilarité)

M. Xavier Bettel (DP).- Oh, dat ass fein, Här Bodry, dass Der eis e Retour an d'Regierung wünscht. Ech soen lech Merci.

(Interruptions diverses)

Fir déi Demandeurs d'asile, Här President, déi déboutéiert ginn, do verschlissé mir eis net hirer Ausweisung. Wa mer Geseterz stëmmen, an all Voie de justice épuiséiert ginn ass, do ass esouguer nach en Appel, e Recours gracieux, éischt an zweet Instanz sinn duerchkomm, dann ass et esou, soss brauche mer keng Ge-setzer méi ze stëmmen, wa mer se herno net respektéieren.

Mä et muss een awer och kucken, Här President,...

(Interruptions)

Majo, Här Angel, Dir reeegt lech op, mir hunn d'Gesetz selwer jo gestëmmt. Dat heesch, ech wier net gären am Här Asselborn sen-ger Situations, et ass keng agréabel Situation!

Dir hutt et ebe misse kréien, fir an d'Regierung ze goen, an et wonnert mech, dass Der de Prisong net och kritt hutt, gleeft mer et.

Hilarité et interruptions

Här President, wat wichtig ass, a wat traureg eben ass, mir sinn elo Abrëll an dass da Famillje wou Kanner do sinn, déi just an der Schoul sinn, an hirer Formation sinn, och heemgewise si ginn, dat ass eng Situation, déi net opportun ass. Et hätt ee vläicht kenne waarden, op jidde Fall bis d'Schouljoer eriwwer wär, fir esou eppes ze énnerhuelen.

Wichteg ass och, Här President, an da kommen ech zum Schluss, dat ass déi finanziell Efforten an de Krisgebidder weiderzeféieren. Den Här Asselborn huet gesot, dass all Joer 1,5 Milliounen Euro an de Kosovo a ronn 7 Milliounen am ganze Balkan inves-

téiert ginn. Ech mengen, déi Sue si wichteg, an et ass och ganz, ganz wichteg, ier mer den heemschécken, dass mer Presenz do ennen hunn. Dat ass och eng Linn, déi de Minister verteidegt, fir do ennen ze kucken, wéi d'Situatioun iwwerhaapt ass, dass mer d'Leit net einfach eroftschécken, ouni ze wésser wéi d'Situatioun ass, mä wéi gesot, wa mir A soen a mir stémmen e Gesetz, wou d'Konditiounen dra sinn, da muss een och B soen, wann d'Konditiounen net erféllt sinn, wéi d'Décisioun ass.

Mä wéi gesot, Här Asselborn, Dir wollt an d'Majoritéit.

Une voix. - Très bien!

Une autre voix. - Dir och!

Motion 1

La Chambre des Députés,

- considérant que de nombreuses personnes ont déposé auprès des autorités luxembourgeoises une demande d'asile;

- considérant qu'il appartient dès lors aux autorités luxembourgeoises de vérifier si les personnes remplissent les conditions de la Convention de Genève et du Protocole relatif au statut des réfugiés, signé à New York, le 31 janvier 1967;

- rappelant que le droit d'asile est un droit fondamental auquel le Luxembourg adhère complètement;

- estimant que le Luxembourg a toujours été et restera toujours une terre d'accueil pour les demandeurs d'asile;

invite le Gouvernement à

- continuer à s'engager pour une politique d'asile juste et équitable;

- adopter dans les meilleurs délais le projet de loi relatif au droit d'asile et à des formes complémentaires de protection afin de réduire la durée de procédure d'une demande d'asile;

- veiller à garantir aux demandeurs d'asile des conditions de vie matérielles et hygiéniques décentes et de veiller à l'entretien des infrastructures existantes;

- trouver ensemble avec les communes des structures d'accueil décentralisées qui répondent aux conditions de salubrité essentielles;

- prévoir une ouverture conditionnelle du marché du travail luxembourgeois aux demandeurs d'asile;

- renvoyer les personnes déboutées définitivement de leur demande par toutes les institutions judiciaires luxembourgeoises sous condition que la situation politique dans leur pays d'origine est stable et que la personne n'en court plus de danger d'être persécutée;

- veiller à ce que ce retour se fasse dignement et en respectant les règles internationales;

- poursuivre et développer les efforts d'accompagnement aux demandeurs d'asile dans leur pays d'origine;

- contribuer aux efforts de reconstruction dans les régions du Balkan.

(s.) Xavier Bettel.

M. le Président. - Merci, Här Bettel. Als nächst Riednerin ass déi honorabel Madame Err age-droen. Madame Err, Dir hutt d'Wuert.

Mme Lydie Err (LSAP). - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir hunn elo schonn e puer Riedner hei huelen, a vun deem leschte si mer náischt aneschters gewuer ginn, wéi dass éischte d'Genfer Konventioun soll weider applizéiert ginn, an dass déi Leit, déi en Uerteel hunn, dat se ofweist vun hirem Statut de réfugié, sollen ausgewise ginn. Ech fannen dat

wierklech eng schwaach Kontributioun fir déi éischte Kéier, wou d'DP sech zu déser Problematik ausdréckt. Op den Här Gibéryen wéll ech ganz zum Schluss nach eng Kéier zréckkommen, wa mer nach Zait bleibt.

Dir Dammen an Dir Hären an ech, mir wéssen, dass den Entwicklungsgrad vun enger Gesellschaft sech moosst un der Manéier, wéi e mat deene schwachste Glidder a senger Gesellschaft eens gëtt, an d'Flüchtlingen an och déi Leit, déi deen Titel kréien, an déi en net hunn, falen zweifelslos énnert déi Kategorie. Dat ass esou eng wichteg Problematik, dass ech mer selwer verbueden hunn, och an der Oppositioun an dat och haut wäert maachen, fir mat deem Sujet do wélie Politik ze maachen oder Polemik ze bedreiwen.

Ech wéll dozou just zwou Reflexiouen zu zwee Stéchwieder soen. Éischte Rechtsstaatlichkeit, an dat ass op alle Bänken hei ugeklungen, dat heescht, dass déiselwecht Gesetzer gëlle fir jiddereen, onofhängeg vun der Nationalitéit oder vun aneren Elementer a Rechtsstaatlichkeit heescht och, dass Uerteeler, déi definitiv geschwat gi sinn, sollen exekutéiert ginn, och da wa mer, an dat musse mer zouginn, ze vill laang gebraucht hunn, fir déi Uerteeler an der Praxis ze exekutéieren, an dass een deem muss Rechnung droen, wann et ém d'Ausféierung vun deenen Uerteeler do geet.

Et muss ee wéssen, dass wann ee Leit esou laang hei gelooss huet no engem Uerteel, dass se sech konnten Illusione maachen, si kónnten dat op definitiv Zait maachen, dass een Hoffnunge geschaf huet, an dass ee muss probéiere mat deenen Hoffnungen eens ze ginn, wa keng aner Reméndur méi ze schafen ass.

Dat heescht also am Klortext an am Résumé, Mënschlechkeet a Mënscherechter sinn ugesot. Wat heescht dat? Dat heescht, dass zum Beispill, wat d'Regierung bis elo gemaach huet zénter dem August 2003, 150 Leit regulariséiert gi sinn, ouni dass doríwwer groußen Tapage gemaach ginn ass. Dat heescht, dass 325 Leit ausgefouert gi sinn, mat hirem Accord, nodeems se drop virbereit gi sinn. Dat heescht zum Beispill, dass keng Minoritéiten zréckgefouert gi sinn, dat heescht zum Beispill keng Romen. Dat heescht och, dass kee Serb an de Kosovo zréckgefouert ginn ass, an dat heescht, dass am Wanter, an dár haarder Joreszäit, keen zréckgefouert ginn ass.

Dat heescht och, dass en neit Gesetz énnertee ass, wat méi fortschréttlech ass wéi dat wat mer virdréi virleien haten, mä dat kann net driwwer ewechhéllefen, dass trotz all dár Mënschlechkeet, déi doraus ervirgeet, nach iwwer 1.400 Leit hei zu Létzebuerg sinn, déi en definitiiv Uerteel an der Tásch hunn, nodeem se missten zwangsréckgefouert ginn.

Dat heescht, dass mer fir déi Leit musse Méiglechkeete virgesinn, fir dass déi Zwangsréckféierungen do beschtméiglechst kónnen ofgewéckelt ginn. An ech verweißen dann de Minister Asselborn op eng Recommandatioun vum Conseil de l'Europe, déi ech dem Här Frieden schonn eng Kéier op déser Tribün an de Grapp gedréckt hat, et ass eng Recommandatioun vun 2002, déi heescht «procédures d'expulsion conformes aux droits de l'homme et exécutées dans le respect de la sécurité et de la dignité».

Ech mengen, wann náischt méi Rescht bleift, fir d'Rechtsstaatlichkeit ze retten, da muss ee kucken, dass een déi Konditiounen esou hält, dass der Dignitéit vun de Leit Rechnung gedroe gëtt. Dat heescht, dass déi ganz Prozedur muss transparent sinn, dass se muss accompagnéiert sinn am Virstadium bei der Exeku-

tioun selwer an och duerno. Dat heescht, dass d'Leit individuell fir Argumenter musse kenne virdroen, dat heescht och, dass Leit vum Stat, déi d'Expulsiounen solen accompagnéieren, sensibiliséiert gi sinn op den Êmgank mat deene Leit, déi an enger ganz schwieriger Situatioun sinn. Dat heescht, dass zum Beispill och, an dat geet aus der Recommandatioun eraus, 36 Stonne mindessens am Viraus muss gewosst si wéini de groussen Départ da soll stattfannen an Ähnleches.

Dat heescht am grousse Ganzen Transparenz a Kommunikatioun. Dat heescht also och kee Retour forcé moies um fénnef Auer ouni Virwarnung, mat groussem Polizeipwand, mat Handschelle viru Kanner ouni Kontakt mat Frénn, Noperen, ONGen oder Affekoten. Dat heescht am Klortext, Här Minister, dass mir ganz prezis e Reglement brauchen, wat transparent ass, wat erlaabt d'Konditiounen ze kontrolléieren, fir all Excès ze vermeiden oder schlémmefalls ze bestrofen.

Ech weess, dass dat méi einfach gesot ass, wéi gemaach ass, mä den Opwand ass noutwendeg, well et geet ém d'Mënscherechter an d'Mënscherechter, déi sinn, wéi mer alleguer wéssen, universal, och fir déi Leit, déi laang zu Létzebuerg gelieft hunn an hei net méi därfre bleiwen an déi sollen zréckgeschéckt ginn an e Land, zu deem se eventuell méi Angscht wéi Heemechtsgefille hunn, besonesch dann, wann et sech ém Kanner handelt, déi hiert Liewe ganz oder delweis hei zu Létzebuerg verbruecht hunn an evenuell zréck an e Land müssen, vun deem se weder d'Sprooch kennen, nach d'Awunner vun deem Land.

Zum Ofschloss, ee Wuert, ech mengen ech hunn nach e bësselchen Zait, dem Här Gibéryen wollt ech just recommandéieren, hie mengt jo d'Flüchtlinge wieren zu Létzebuerg esou gutt drun, dofir hätte mer der esou vill. Wann hie bereet ass eng Kéier dräi Deeg an den Don Bosco énnert deene Konditiounen lieuen ze goen, wéi do gelieft gëtt, da schwätzte mer nach eng Kéier doríwwer.

M. le Président. - Merci, Madame Err. Als nächste Riedner ass den honorablen Här Braz age-schriwwen. Den Här Braz huet d'Wuert.

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG). - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann ee fénnef Minute Riedezäit huet ass et on-méiglech zu enger allgemenger Asylpolitik Stellung ze bezéien. Déi Geleeënheit wäerte mer awer nach kréien, wann hei an der Chamber iwwert d'Gesetz 5437 mat der neier Asylprozedur diskutéiert gëtt.

Ech wéll mech haut op dat beschränken, wat um Ordre du jour stong, nämlech d'Ausweisunge vun dem leschte Freideg. Do si 24 Leit an de Kosovo ausgewise ginn, e Land wat nom Krich um Balkan an zénter 1999 énnert d'Applikatioun vun der UNO-Resolutioun 1244 fält, e Land vun deem een awer weess, wouhinner déi Leit zréckgeschéckt gi sinn, e Land an deem haut méi wéi d'Halschent vun de Leit énnert dem Seuil de pauvreté lieuen, 12% vun de Leit énnert dem Seuil de pauvreté extrême lieuen, e Land, wat eng Mortalité infantile huet, déi zéngmol méi héich ass, wéi déi hei zu Létzebuerg, e Land wou 27% vun de Leit keen Zougank hunn zu propperem Waasser, e Land wou 33% keen Zougank hunn zu engem Kanalsystem fir d'Schmotzwaasser an e Land wou bal jiddereen énnert de Pénurié vum Strom muss leiden.

Ech mengen, wann náischt méi Rescht bleift, fir d'Rechtsstaatlichkeit ze retten, da muss ee kucken, dass een déi Konditiounen esou hält, dass der Dignitéit vun de Leit Rechnung gedroe gëtt. Dat heescht, dass déi ganz Prozedur muss transparent sinn, dass se muss accompagnéiert sinn am Virstadium bei der Exeku-

D'lescht Woch sinn, wéi gesot, Ausweisunge gemaach ginn, an et koum zu ganz ville Reklamatiounen a Protester, esou dass ee sech d'Fro muss stellen, wat war dann Neies? Firwat gouf et elo op eemol nees esou vill Protester? Wat ass dann Neies geschitt? Déi bedauerlech Äntwert ass, dass náischt Neies geschitt ass, dass déi nei Regierung mat deem weidergemaach huet, wat déi viregt Regierung och gemaach huet.

Déi nei Regierung huet och Leit op de Findel bruecht, si huet déi Leit, déi en fin de droit waren, déi débouteéiert waren - deelweis Famillje mat Kanner - an et koum zu deenen üblichen Zeeinen, wou ech kengem énnertstellen, dass en se gutt fénnt, a wou ech kengem énnertstellen, dass en sech iwwert dat freeet, mä dat sinn awer Zeeinen, déi reell zu Létzebuerg geschitt sinn, an déi net just um Pa-beier oder an engem Uerteel stinn, déi hei net wáit ewech um Findel Realitéit waren.

Firwat gouf et dann deen Opschrei? Deen Opschrei gouf et, well ee mat dár neier Regierung och nei Hoffnung verbonnen hat. Et hat een d'Hoffnungen domader verbonnen, dass déi Regierung, déi sech fir d'éischte Kéier en Immigratiounsdépartement ginn huet, déi déi éischte Kéier probéiert huet d'Asylpolitik am Kader vun enger méi genereller Ap-proche ze diskutéieren, mat dárselwechter Politik weidergefuer ass, wéi virdrun, dat obwuel se e Projet de loi déposéiert huet, fir d'Asylpolitik ze regelen, deen och a mengen Ae besser ass, wéi dee viregent.

En ass net perfekt, do müssen nach Saachen dru geännert ginn, mä en ass schonn eleng doducher besser, well e probéiert d'Asylpolitik als ganzheetlech Politik ze definéieren, doduerch dass en d'Direktiven an aner international Texter, déi um Dësch leien, probéiert wältgehendst an deen Text mat eran ze huelen. Et ass also eng Approche, déi aus Asylpolitik net némnen Ausweisungspolitik wéllt maachen, esou wéi de Minister Frieden dat énnert der viregter Regierung gemaach huet, respektiv wéi och d'Proposition de loi vum ADR et virgesinn huet.

Et hätt een also dofir kónnen do-vun ausgoen, dass bei deene Leit, déi en fin de droit ukomm sinn, déi nei Regierung och eng aner Hand géing gëlle loessen, d'autant plus well och den zoustännege Minister, den Här Asselborn, an der Vergaangenheit hei an der Chamber op déser Tribün zu désem Thema Saache gesot huet, déi richteg waren. An deeselwechte Minister fiert elo nawell geneet mat deem weider, wat virdrun d'Politik war.

Et ass awer och d'Aart a Weis, wéi et geschitt ass. D'Madame Err ass schonn drop agaangen. Et si Saache geschitt an der Aart a Weis wéi d'Expulsioun virgeholl ginn ass, déi einfach net akzeptabel sinn. Déi Leit hunn een eenzeg Verbriech begaangen, an zwar dat, datt se e Krichsland verlooss hunn. Dat ass hiert eenzeg Verbriechen a se gi behandelt wéi Krimineller, déi e Risque d'Ursprung fir d'Sécherheit an de Rechtsstat, dat ass inakzeptabel.

Wann den zoustännege Minister op der Televisioun ugeschawt gëtt op de Fait vun deem 12-jährige Meedchen, dat fortgelaft ass, ob dann awer déi Expulsioun virgeholl gëtt, wann Dir do sot, Här Minister: Ma selbstverständliche schécke mer d'Eltern heem a wa mer d'Kand fonnt hunn, schécke mer dat no. Beim beschte Wéllen a bei aller Sympathie, Här Asselborn, dat ass fir keen normale Mënsch ze verstoen. Do freeet ee sech a wéi engem Film, dass Dir dee Moment waart, wéi der déi doten Aussoe gemaach huet. Dat huet einfach kee Senn.

Ech wéll awer och net alles elo op den Här Asselborn ofwälzen, well den Här Asselborn ass d'Regie-

itung net eleng. An och wann et elo kritesch Stémmen an der LSAP gëtt, wéll ech awer trotzdem bemerken, dass et keng zwou LSAP gëtt. Et gëtt just eng, an déi ass an der Regierung. An der Regierung si méi Ministeren, och wann déi aner sech elo énnert den Dësch verstoppt hunn déi lescht fénnef Deeg, an den Här Asselborn eleng am Reen stoe loassen, an och wann den Androck opkénnt, dass et zwou LSAP gëtt, eng LSAP an der Regierung, déi sech muss mat deenen on-dankbaren...

(Interruptions diverses)

M. Henri Grethen (DP). - En ass dach soss net esou schei!

M. François Bausch (DÉI GRÉNG). - Also, wéss Der, Här Grethen, heibanne si Leit, do kénnt Dir esou haart schwätzte wéi Der wéllt, dat notzt eis náisch.

M. le Président. - Da loosst elo emol den Här Braz a Rou seng Ausféierunge färdega machen.

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG). - Dofir wéll ech och kloermaachen - Merci, Här President! -, dass et keng zwou LSAP gëtt. Et gëtt net déi kritesch, et gëtt net déi onkritesch, et gëtt eng LSAP a si ass an der Regierung.

D'Immigratiounspolitik, déi se vertrëtt, ass déi vun der ganzer Regierung - wahrscheinlech zur Freed vum Här Frieden, dee sech nodréiglech fir villes, wat e sech huet müssen unhéieren, elo ka berouegt zréckleeën a sái Stull. Et gëtt némnen eng LSAP an et ass déi, déi den Här Asselborn a senger Regierungspolitik vertrëtt. An ech fannen et wierklech bedauerlech, dass aner Ministeren en esou am Reen stoe loissen an dann net duerfir suergen, dass eng aner Politik elo an der Regierung gemaach gëtt.

Dat gesot, Här President, sinn déi fénnef Minute schonn ém. Mir wäerte wéi gesot an engem anere Kontext méi am Detail op munches agoen, och wat haut schonn nees vum ADR gesot ginn ass. Do ass ganz villes relativ liicht ze widderleeën. Dat wäerte mer dann dee Moment maachen.

Ech wéll awer trotzdem eng Motioun déposéieren, déi sech souwuel mat dem Aspekt vun de Famillje mat Kanner, wéi och mat dem Aspekt vun der Prozedur an der Aart a Weis vun den Ausweisunge beschäftegt. Et stinn am Moment zwou Ennerschréften drop, déi vum Kolleeg François Bausch a meng selwer. Wann aner Leit se wélle mat énnerschréiven, da wier ech ganz frou. Ech men-gen dat géing an désen Dossier e bësse méi Linn erabréngen, en attendant dass mer en neit Gesetz stémmen.

Motion 2

La Chambre des Députés,

- considérant les récentes expulsions vers le Kosovo, le Monténégro et la Macédoine de personnes déboutées du droit d'asile;

- considérant que les dispositions légales en vigueur n'ont pas permis de mener la procédure relative à la demande d'asile de ces personnes à terme dans un délai raisonnable;

- considérant que des enfants qui ont vécu une part importante de leur vie au Grand-Duché font partie des personnes expulsées ou à expulser;

- considérant qu'à travers le dépôt du projet de loi 5437 relatif au droit d'asile et à des formes complémentaires de protection le Gouvernement a clairement affiché son intention de réformer la procédure de demande d'asile actuelle et d'intégrer les textes communautaires relatifs aux droits des différentes personnes qui ont besoin d'une protection internationale dans la législation nationale;

- considérant que cette législation aura pour effet, entre autres, d'éviter qu'à l'avenir des personnes se trouvent confrontées à un retour forcé, après des années de séjour au Grand-Duché, souvent synonyme d'intégration scolaire des enfants;

- considérant que les discussions sur ce projet de loi dans la commission afférente progressent;

- considérant que le Gouvernement dispose d'une marge d'appréciation en ce qui concerne le retour des personnes déboutées de la procédure actuelle du droit d'asile;

invite le Gouvernement

- à utiliser sa marge d'appréciation en la matière afin d'éviter, au moins, les retours forcés d'enfants scolarisés et de leur famille;

- à revoir sa façon de procéder aux retours forcés afin que tous les droits humains des personnes concernées soient respectés.

(s.) Felix Braz, François Bausch.

Une voix. - Très bien.

M. le Président. - Merci, Här Braz. D'Wuert huet elo d'Regierung, den Här Aussen- an Immigratiounsmister Jean Asselborn. Den Här Asselborn huet d'Wuert!

M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration. - Här President, leif Kolleginnen a Kolleegen, ech sinn eigentlech vrou, dass mer déi Debatt hei iwvert d'Asylpolitik elo däerfe féieren, an ech géif och probéieren, wéi déi meescht vun lech allegueren heibannen, oder se allegueren, dat op eng Aart a Weis ze maachen, déi digne ass vis-à-vis vun deem Problem mat deem mer et ze dinn hunn.

Ech wéll vläicht emol kuerz widherhuelen oder lech soen, wéi déi Prozedur eigentlech fonctionnéiert, well et gëtt op ville Plaza verschidde Saachen, och an der Öffentlechkeet, ech soen emol net liichtfankeg, mä einfach aus Onwëssen duerchenaner gehäit.

Fir d'alleréischt, wann een Demandeur d'asile hei an d'Land kënnt, dann ass déi éischt Analys, déi gemaach gëtt, bei der Police judiciaire. D'Police judiciaire mécht eng Foto, si kuckt d'Fan-gerofdréck a si kuckt och dann - zénter 2003 fonctionnéiert den Eu-rodac -, ob effektiv Dublin spilt oder net. Dat heescht, ob déi Persoun schonn an engem anere Land vun der Europäescher Unioun eng Demande gemaach huet. Wann dat de Fall ass, da gëtt direkt erém een Transfert gemaach an dat Land.

Am normale Fall leeft dann d'Recouroun un. Do ass den Affekot derbäi, an et muss een dann als Asylantebewerber soen, wat sinn déi Grénn, déi e bewegen, fir kënnen oder fir wëllen hei Asyl ze froen.

Elo wéll ech lech direkt eppes soen, leif Kolleginnen a Kolleegen: Mir kënnen dat beschte Gesetz maache vun der Welt, mir behale scho bei der Recouroun grouss Diskrepanzen an der Zäit. Wa Leit aus Europa kommen, ass et a sechs Méint ofgeschloss. Wa Leit aus Afrika kommen, do ass et terribel, terribel schwéier, well et ganz, ganz schwéier ass, den Origine vun deem Land festzstellen. Fréier war dat jo esou, wann een an d'Land komm ass an e war illegal hei, dann ass en op d'Grenz gesat ginn. Dat ass jo glécklicherweis net méi de Fall, mä do musse mer wëssen, dass dat och an der Zukunft mat deem beschte Gesetz och kënnen zwee Joer a méi dauere bis eleng d'Procédure administrative ofgeschloss ass.

Geschter war den nigerianeschen Ausseminister hei zu Lëtzebuerg um Kierchbierg. Mir haten eng Troika do, an ech hu mat em geschwat. Mir hurn eleng iwwer 500 Leit aus dem Nigeria, déi hei zu

Lëtzebuerg sinn. Dat musse mer wëssen, dat ass eng Tatsaach...

(Interruption)

Gelift?

M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - An d'Halschent sëtzet am Prisong.

M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration. - Loosse mer déi Amalgamé vläicht net esou séier maachen, Här Henckes.

(Interruption)

Ech wéll lech just soen, dass d'Prozedur bei deene Leit doudsécher och mat engem neie Gesetz wierklech ganz laang dauere wäert. Déi Leit an der Procédure administrative, déi gi vum Stat logéiert a si gi vum Stat bekästegt, vum Ministère de la Famille. Si hunn eng Gratuité médicale an där ganzer Zäit vun hirer Procédure. Och dat musse mer wëssen.

Wann also elo déi Auditoun ofgeschloss ass an et gëtt am Numm vum Minister gesot, do ass een, dee mer kënnen als Flüchting bei elo ophuelen, dann ass d'Prozedur eriwwer. Da gëtt déi Persoun oder déi Famill betruecht praktesch wéi wa se Lëtzebuerg wieren. Si brauche kee Permis de travail fir ze schaffen. Dann ass also aus hirer Siicht doudsécher d'Prozedur ofgeschloss, et ass alles an der Rei.

Wann et elo Neen ass, wann d'Procédure administrative Neen ass, da gëtt et dräi Zorte vu Recoursen. Dat Éischt ass de Recours gracieux virum Minister. Et gi Recours gracieux ugehol. Dat ass wann an deene Méint nodeem d'Prozedur ofgeschloss ass an de Recours gëtt gemaach - Dir wësst, dass een do dräi Méint Zäit huet zu Lëtzebuerg -, wann do nei Elementer optauchen, da kann de Minister direkt de Recours gracieux unhuellen an da kann en eben déi Décisioun, déi geholl ginn ass an der Décision administrative, eigentlech doduerjer ersetzen.

De Problem kënnnt jo elo wann et Non ass an de Recours gracieux ass och ofgeschloss, da komme mer an eng aner Schinn, da komme mer an déi judiciaire Schinn. Dann ass déi administrativ Schinn eriwwer. Et ass dann also net ee Minister, ee Politiker, deen d'lescht Wuert doran huet, dann ass et den Tribunal an et ass herno d'Cour. Wann d'Cour administrative Oui seet, si mer och an der Rei, ass alles fäerdeg.

Beim Non vun der Cour hu mer et ze di mat engen Décision coulée en force de chose jugée. D'Lydie Err an aner Leit heibannen, ech menge jiddferee praktesch vun de Fraktiouen huet jo net dergéint opponéiert, dass mer déi Décision coulée en force de chose jugée einfach kënnen op d'Sait leeën.

Wat geschitt elo um Terrain? Nun, de Ministère vun der Immigratioun, wéi en elo heescht, convoquéiert...

(Interruptions diverses)

M. le Président. - Wann ech gelift!

M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration. - ...déi Leit respектив déi Familljen op de Ministère an e seet: Duerch déi Décisioun do ass eppes geännert an ärem Liewen. Do ass eng Décisioun elo geholl ginn a leschter Instanz vum Geriicht, an et deet eis Leed, et ass elo e Fait, Dir hutt de Statut vum Flüchtling net zougestane kritt.

Bon, d'Regierung proposéiert dann - an do sinn ech net ganz d'accord mat deem wat den Här Braz gesot huet - deene Leit, déi ofgewise sinn, de Retour assisté. Dat ass net no enger Woch, no engem Mount, dat ka sechs Méint daueran. D'Leit kréie souguer d'Geleeënheet fir selwer ze décidéieren, wéini dass se dann

zréckginn.

(Interruptions)

Si kréien och eng kleng Héllef vun 1.190 Euro pro Erwuessen, 590 Euro pro Kand. Mat dräi Kanner sinn dat iwwer 4.000 Euro. Dat ass net d'Welt, mä dat ass awer eppes wou se kënnen en neie Start dann an hirer Heemecht maachen, well mir schécken se jo zréck an hir Heemecht. Et ass jo net, dass se iergendwéi an en Niemandsland do kommen, wou se kënnen dann nei ufänken.

Bon, do gëtt et vill Familljen, déi iwwerhaapt net op d'Invitatioun vum Ministère äntworten, an et gëtt der, déi et carrément drop ukomme loossen a soen, fir mech kënt näissch aneschters a Fro, wéi wann ech gezwunge gi fortzogoen, da muss ech eben an de saueren Apel bäßisen. Dat ass dann do, wou mer beim Retour forcé sinn.

Et si vill Chiffere genannt ginn. Ech wéll lech der awer e puer widderhuelen, déi ganz, ganz wichtig sinn. Mir hunn effektiv 1.463 Leit de Moment, déi déboutéiert sinn. Ech hoffen, dass et ass wéi an der Vergaangenheit, dass déi Leit net alleguerte musse mat Retour-forcéen zréckgefouert ginn! Dass do ganz vill Leit agesinn, dass se kënnne profitéiere vum Retour assité an och dat da machen.

Vum Balkan si bei deenen 1.463 der 1.224 derbäi. Wann Der och nach wéllt d'Andeeling, déi émmer schwierig ass, mä trotzdem: Jonggeselle sinn et der 481, Familljembere sinn et der 743. Dat sinn déi Leit, déi elo ofgewise sinn a leschter Instanz vum Geriicht.

Mir hunn actuellement, kënnnt ee soen, also zurzäit hu mer 2.260 Leit an de Strukture vum Ministère de la Famille. Et muss een also iwwert den Daum gepeilt elo der 1.000 derbäizien, fir da festzstellen, dass mer téschent 3.000 an 3.200 Leit an der Prozedur hunn oder déi dann ofgewise sinn, wat mer énnert dem Kontext da vum Asylant oder Demandeur d'asile gesinn.

D'Zuelen, déi evoluéiert hunn, huet den Här Gibéryen schonn hei expliziert. Dir kritt och eppes ausgedeelt wou Der vu menger Sait aus, also vum Ministère kënnnt déi Zuele genee kucken. Et ass esou dass, wann een 2004 kuckt, dat lescht Joer, et do nach zwou grouss Provenancé sinn. Dat Eent dat ass de Kosovo, Serbien-Montenegro mat 361, an dat Zweet ass - ech hunn et schonn ugedeit - Nigeria. Eleng am leschte Joer 330 Leit, déi ebe vun do komm sinn.

Regularisierung: D'Experienz ass jo gemaach ginn hei am Land 2001, déi viregt Regierung huet dat gemaach. 1.478 Leit sinn deemools regulariséiert ginn, 95% vun den Demandeurs d'asile waren do derbäi. Och déi Illegal sinn dee Moment regulariséiert ginn. Mä dat ass ganz Kloer, dass dat keng Solutioun ass. Dat ass eng Solutioun fir e Mount, fir zwee Méint, fir dräi Méint, héchstens fir e Joer, mä an engem Joer sti mer erém vi run deem nämlechte Problem, dee mer elo hunn, an déi Chifferen, déi no der Regularisierung komm sinn, 2003-2004, weise wéi staark dass den Droch do no uewe gaangen ass.

Wa mer elo d'Joer 2004 kucken, do si bei eis 1.575 Leit un d'Dier klappe komm, fir de Statut ze kreien, erausgaange sinn der 400, déi énnert Dublin falen, an 381 wat Retouré sinn, forcés oder assistés, wéi Der et wéllt huelen, déi zwee also zusummen.

Nun, wat ass d'Politik vun der Regierung?

Éischtens emol fir den Accueil, fir kënnen an de Statut ze kommen, brauch ee sech net zu Lëtzebuerg

ze qualifizéieren. An anere Länner ass dat anescht. Hei brauch ee sech net ze qualifizéieren. Jiddferee gëtt an d'Procédure opgell.

Dat Zweet dat ass dann, mir hunn eigentlech wat de Fong ugeet dräi Solutiounen:

Entweder deen zoustännege Minister huet d'Recht fir se soen, allegueren déi Décisiounen, déi vum Geriicht geholl gi sinn, déi respektéieren ech net, oder Verschiddener respektéieren ech net. Déi eng loassen ech also hei an déi aner schécken ech fort. Mä ech soen lech, da si mer komplett am Arbitraire. Dann ass dee berühmten, dat Wuerl wou mer jo allegueren dru gleewen als Demokraten, État de droit énnerhielegt.

Dat Zweet, dat wier e Gesetz ze maachen, kloer vu virera soen, jiddfereen, deen hei Asyl freeet, dee kann och hei bleiwen. Jiddfereen, deen e freeet, huet d'Recht dann och hei ze bleiwen.

An dann dat Drétt, dat ass eben dat wat och déi 24 aner Länner an der Europäescher Unioun maachen, nämlech si respektéieren d'Décisioun vum Richter, déi „coulée en force de chose jugée“ ass.

Et gëtt a mengen Aen némme zwou Exceptiounen.

Dat Eent, dat ass déi, déi de Minister ze huelen huet. En ass jo e Mensch, en denkt wierklech och mat de Gefiller, déi e Mensch huet, a wa sech erausstellt no d'r leschter Décisioun, et ass jo eng humanitar, loosse mer soe reng um Plan médical oder och am Land selwer wou déi politesch Situations - ech ginn lech e Beispill, wéi an Transnistrien - sech esou entwéckelt, dass carrément vun der Décisioun un, déi geholl ass, bis zu deem Punkt wou soll dann d'Ausweisung geschéien, dat geféierlech wier fir d'Liewen, dass dann de Minister en áme et conscience mat sengem Gewësse muss eens ginn. An dat mécht en och an doríwwer ginn och keng Statistike gefouert.

An dat Zweet, dat ass dat wat mer gemaach hunn a wat mer ausgehandelt hunn an de Koalitionsverhandlungen, mä déi Regele musse vu virera feststoen, déi kënnne jo net en cours de route fixéiert ginn.

An déi dräi Regele wësst Der, déi mer fixéiert hunn, wou mer driwwer diskutéiert hunn, wann eng Regierung gebilt gëtt. Ech menge d'DP huet jo och scho matgehollef Regierunge bilden. Dat hei war ee vun deene wichtige Punkten.

Mir hunn dann do festgehalten, dass allegueren déi Familljen, déi hei sinn zénter dem August 2001, déi e Kand hunn am Postprimaire, déi net verstoussé géint den Ordre public an och d'Volontéit hu fir huet Liewen hei ze machen, dass déi Dossieren individuell zwar nach gekuckt ginn, mä dass déi dann d'Chance kréie fir kënnnen hei ze bleiwen. Domadder hu bis elo also 38 Familljen, 154 Personen d'Chance kritt fir kënnnen hei ze bleiwen.

Dann och net temporairement, Här Gibéryen, wéi Der gesot hutt, déi hunn definitiv den Accord kritt fir kënnnen hei ze bleiwen. Allerdéngs müssen se weisen, dass se effektiv och huet Liewen hei wëlle machen, dat erénter huet d'Chance kritt für kënnnen hei ze bleiwen.

Neen, ech soen lech, de Stat proposéiert Retour-assistéen. Wa mer déi Présidence eng Kéier do eriwwer hunn, an dat ass jo an dräi Méint de Fall, da kucke mer wierklech vun eisem Ministère aus, dass mer allegueren déi Leit, déi débouéiert sinn, kontaktéieren, dass mer mat hinne schwätzen an hinne soen: Wann ech gelift, hei zu Lëtzebuerg sidd Der an engem Rechtsstat an dat wat décidéiert ginn ass vum Geriicht, do kann dee beschte Minister an och net de Grand-Duc an och net een deen anere sech einfach driwwer ewechsetzen, soss si mer am Arbitraire. Dat bréngt mer net fäerdig.

grouss Erausfuerderung: Mir hëlflefen dem Kosovo net wa mer hei am Land géifen 3.000, 30.000 oder souguer 50.000 Leit ophuelen. Domadder ass der Situations am Kosovo net gehollef.

(Interruptions diverses)

Dat wat muss gemaach ginn, dat ass, dass mer déi Perspektiv, déi mer deene Länner ginn hunn, zu Saloniki am Joer 2003, och erfëllen. Dat heescht den État de droit erém oprichten, hinen eng wirtschaftlech an eng sozial Zukunft ginn, an ech mengen dat ass als Ausseminister wierklech deen Enjeu, deen hei ze bewällegen ass.

Ech wéll lech och selbstverständliche hei zum Schluss net belästege mat menge Suergen, déi ech hunn iwwer spezifisch Fäll. Ech wéll lech némme soen, mat wat ee konfrontéiert ass a verschidde Fäll als zoustännege Minister. Et gëtt da vun engen Famill gesot, an engen Zeitung, grouss opgefouert mat Karikaturen an ech weess net wat nach alles derbäi, dass déi Famill - zwee erwuesse Leit, dräi Kanner - géif schonn dräi Deeg am Kulang am Kosovo lieuen.

Bon, ech hunn dat hériere wéi ech zu London aus dem Bahrain gelant sinn an ech hunn direkt op Priština ugeruff an eise Mann dohinner geschéckt. Deen ass kucke gaangen an dunn ass da festgestallt ginn, dass déi Leit den 1. Abréll zréckkomm sinn an de Kosovo, op Priština. Zwou an eng hallef Stonn duerno war déi ganz Famill mat de Kanner zu Mitrovica am Haus vun den Elteren, déi dout sinn, a si lieuen also do mat hirem Brudder an deem Haus.

Bon, dat Zweet, wat ech lech wollt soen, ass, vun deenen 381 Leit, déi d'lescht Joer fortgaange sinn, hunn der 325 vum Retour assisté profitéiert. Ech wéll lech awer och hei soen, an ech mengen Dir deelt dat awer och mat mer, zemoools vis-à-vis vun deem Kand vun zwielef Joer wat verschwonnen ass am leschte Moment. Ech kann lech soen, ech hunn de Bericht vun der Police hei, et ass bis elo - dat si jo elo schonn etlech Deeg - nach keng Vermësstemeldung gemaach ginn!

Also wann dach eng Mamm hiert Meedche vun zwielef Joer net méi bei sech huet, da mengen ech ass awer deen éischté Wee, deen ee mécht, et mécht een eng Vermësstemeldung. Ech hu mat d'r Fra selwer geschwatt. Ech ka fillen an ech hunn dat matgefüllt wat an d'r Fra alles do ka virgoen an dass se och d'Moyen, oder loosse mer soen, dass se müssen dat Instrument hunn, fir och ze probéiere mat alle Moyen ze operéieren. Mä ech kann lech awer némme soen, an ech soen dat hei vum Pult aus och, dass déi Eltere jo awer och eng Responsabilitéit hunn!

Déi hunn dach d'Responsabilitéit, wann dat Geriichtsuer teil gefällt ass, fir dann ze soen, gutt, elo hu mer dat ze akzeptéieren, eise Kanner kënnne mer dach net Joren a Jore soen, dat wäert schonn iergendwéi goen - der Mensch lebt in der Hoffnung -, an da komme mer ee Moment dozou, dass mer duerch iergendee Biais kënnnen hei bleiwen.

Neen, ech soen lech, de Stat proposéiert Retour-assistéen. Wa mer déi Présidence eng Ké

Wou mer musse besser ginn a wou mer och kënné besser ginn, dat ass bei den Arrivéeën, ob dat elo am Kosovo ass, virun allem am Kosovo, oder anzwousch anescht. Ech wëll lech soen, dass ech direkt wéi ech dat héieren hunn - an et ass jo näischt émmer schlecht esou -, dass dee Problem do wier, deen eigentlech kee Problem war, vun deene Kanner déi soltten am Kulang sinn, hunn ech awer gekuckt fir direkt Kontakt ze kréie mat der OIM, dat ass d'Organisation Internationale de la Migration.

Geschter waren Diplomate vun eis am Kosovo a mir hu Kontakt opgeholl, mir hunn och e Bréif vun hinne kritt wou se natierlech propoiséieren am leísten Assisenz ze gi bei de Retour-assistéen. Mä och bei de Retour-forcéen ass déi Organisation Internationale de la Migration d'accord fir do eng Hand mat unzepaken.

Ech wëll lech soen, zum Schluss, Här President, dass mer an däri neier Regierung elo hei dat gemaach hu wat mer ausgehandelt hunn. Mir hunn deenen 38 Familljen, 154 Leit, eng Chance gi fir hei ze bleiwen. Mir hunn dat Zweet gemaaach. Mir hunn dat neit Gesetz op den Instanzewee ginn, an ech hoffen, dass mer dat kënné stëmme virum 15. Juli hei an der Chamber, wann Der do mathëlleft a wann de Conseil d'Etat selbstverändlech mathëlleft, dee ganz intensiv drop schafft. D'Prozedure gi méi rapid dodurch.

Mir hunn och nieft deem, wat an der Convention de Genève draasteet, alleguereten déi Protection-subsidairé matagebaud. Mir hunn och - an dat ass dat Drëtt - an d'Wee geleet, an ech hoffen, dass et eis och geléngt, fir déi Structure nouvelle fir Leit, déi effektiv ofgewise sinn, déi déboutéiert sinn, déi illegal hei am Land sinn, wat keng Krimineller sinn, fir kënné déi an eng extra Struktur anzeschléissen.

An da soen ech lech - fir mech op jidde Fall - dat Aller-, Allerwichtegst, well dat anert, et bleift émmer eppes wou een an der Defensiv ass, wou een an der Defensiv och bleift, dat ass dass mer mussé kucken, dem Immigrationsgesetz vun 1972 eng nei Nues ze ginn. Dat schéngt mer eppes ze si wat déi Däitsch zum Beispill gemaach hunn, een Zuwanderungsgesetz. Dass mer net némme blockéieren; dat Gesetz vun 1972 blockéiert. Hei musse mer eng Ouverture ginn, och am Intérêt vun eisem Land, fir dat an Zukunft kënné färdeg ze bréngen.

Här President, et deet mer Leed, ech halen direkt op. Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Minister. Da wäre mer um Enn vun däri Debatt ukomm. Mir hunn zwou Motiounen, déi eis virleien. D'Madame Flesch freet d'Wuert.

Mme Colette Flesch (DP).- Jo, Här President, Rappel au règlement, article 35, paragraphe 8, ech géing drëm bieder d'Wuert ze kréien no enger Deklaratioun vun engem Member vun der Regierung.

M. le Président.- Selbstverständliche ass dat Äert gutt Recht, Madame Flesch. Deementspriechend kritt Dir d'Wuert.

Mme Colette Flesch (DP).- Merci, Här President. Ech hu mat groussem Intérêt dem Ausseminister nogelauschtert an ech sinn och dankbar fir déi Renseignementer, déi Elementer, déi hien ons geliwert huet, an op ville Punkte muss ech soen, sinn ech mat him d'accord.

Et schéngt mer awer, dass an dëser Diskussioun nach zwee Aspekter vun der Fro bleiwen, déi misste näher beliicht ginn. An dat Éisch, dat ass, ech ginn zréck op d'Regierungserklärung vum Här

Statsminister, dee gesot huet, an ech zitéieren: „Déi, déi Asyl froen a kee kréien, deenen hir Kanner awer schonn e gutt Stéck Wee an onsem postprimaire Unterrecht avancéiert sinn, kënné a bestëmmte Fäll, wa se dräi Joer zu Lëtzebuerg wunnen, mat hire Kanner am Land bleiwen.“

An ech zitéieren eppes aus dem Accord de coalition, de Punkt 5 an der Rubrik Asile et Immigration: «Le Gouvernement continuera à régler les cas exceptionnels de familles de demandeurs d'asile, en portant une attention particulière à la situation des jeunes en voie d'accomplissement de leur formation postprimaire.»

Den Här Minister huet gesot, hie géing net wëllen op déi spezifesch Fäll agoen, nach mengen ech wär et derwært, wann en ons kënné assureren, dass an deene leschte Fäll vun Expulsiounen, déi geschitt sinn nodeem d'Prozeduren allegueren ofgelaf waren, an ech erkennen dat och gären un, dass deene Gedanken, déi an der Regierungserklärung an déi am Accord de coalition stoungen, effektiv Rechnung gedroen ginn ass an deenen eenzelne Fäll, déi den 1. Abrëll an déi Deeg duerno expulséiert si ginn. Dat ass deen éische Punkt.

Deen zweete Punkt, Här President: Et schéngt mer awer - indépendamment vun der gesamter Diskussioun iwwert d'Asylpolitik, wou ech mech némme ka freeën, dass se hei an enger ganz grousser Serenitéit gefouert ginn ass, a wou ech menge mer allegueren d'accord sinn, dass mer gären hätten, dass dat neit Gesetz, wat d'Prozeduren accéléréiert, ka gestëmmt ginn - e gewëssene politesche Problem an enger vun deene Majoritéitsparteie schéngt ze herrschen. An do wär ech frou, wann de Minister ons kéint soen, wéi seng Attitudéi derbäi stéet.

Eng vu senge Parteifrëndinnen huet engem Presseorgan den 2. Abrëll gesot, si wär um Flughafe gewiescht a si wär net zougeoloos ginn. Si hätt keen Zougank kritt zu deene Familljen, déi expulséiert si ginn. Si hätt dem Minister télefonéiert a si géing mengen, dass den Accord de coalition net géing respektéiert ginn. Si huet gesot, si wär als Mensch schockéiert a skandaliséiert, an dass verschidde vun hire Komeroden an hirer Partei därselwechter Meenung wären.

Si huet schlussendlech gesot, an ech zitéieren nach émmer aus der Zeitung, wann dat soll stëmmen - vläicht huet d'Zeitung hir Aussoen net richteg erémginn, mä nach zitéieren ech d'Zeitung -, dass säit d'Sozialisten an der Regierung sinn, d'Autoritéité vum Stat, an ech zitéieren, „ont perfectionné les expulsions“.

(Interruptions diverses)

Ech wär awer frou wann de Minister zu deene prezise Reprochen, déi net vun onser Sait kommen,....

(Coup de cloche de la Présidence)

M. le Président.- Madame Flesch, Dir musst zum Schluss kommen. Faasst lech kuerz.

Mme Colette Flesch (DP).- ...mä vu senger Sait kommen, géing Stellung huelen. Merci, Här President.

Une voix.- Très bien.

M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- Madame Flesch, zu däri zweeter Fro ee Saz. Ech mengen ech si Minister, zoustänneg fir den Intérêt vum Land. An ech mengen ech bekëmmere mech dorëmmer esou gutt wéi ech dat kann.

Déi éisch Fro ass méi eng seriö Fro. Also Madame Flesch, et war vläicht nach net konkret genuch, ech géif lech awer nach eng Kéier

rappeléieren, dass déi dräi Konditiounen, déi mer geschafen hunn, dat huet jo och de Statsminister hei zitéiert bei der Regierungserklärung: Fir d'alleréisch, dass d'Leit eng länger Zäit hei sinn, dat ass den 1. August 2001; zweetens, dass ee Kand am Postprimaire ass; drëttens, dass se wëllen hier Liewen hei maachen. Dat si just déi Fäll, déi Zuel och vun deene 34 Familljen an 154 Leit, déi ech hei zitéiert hunn.

Ech si bereet, wann Der dat wëllt, wann d'Chamber dat wëllt, well ech hunn näischt doranner ze verstoppen, mä Dir musst mer awer zougestoen, dass wann een als Minister virun engem Dossier sëtz, kann et jo zwou Saache ginn. Dat Eent, dat ass, dass eng Nécessitéit besteet, dass eng Persoun muss erausgoen, an dat Zweet, dat ass, dass de Minister muss kënnen ofweien, mat sengem Häerz virun allem, ob en deene Familljen, däri Famill oder däri Persoun eng Chance gëtt fir hei ze bleiwen, opgrond vun deenen Informatiouen, déi en huet.

Dat Eent ass wierklich fixéiert an enger Trame, déi vu virera festgesat ass. Ech weess net wéi een dat Humanitäert soll an e Kader oder an eng Carcasse erakréien, wann eng Situations sech zum Beispill um medezinesche Plang oder um politesche Plang développéiert, an dat maachen ech. Ech soen lech dat, dat maachen ech.

Mä ech si bereet, wann d'Fraktionspresidenten dat wëllen, dass ech och eng Kéier, dann awer an aller Confidentialitéit, bei lech kommen, mat och deem Beamten, deen dat jo do mécht, well als Minister - ech mengen Dir wësst dat, mir si jo do wierklich och op d'Confiance vun deene Leit, déi den Dossier virbereeden, ugewis, an déi maachen dat mat engem äusserst grousse Seriö -, ech sinn also gäre bereet fir eng Kéier mat lech dorïwwer ze schwätzen, wéi een an a wat fir Situations een do esou oder esou ka reagéieren.

Une voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Minister. Da komme mer zu de Motiounen.

Motion 1

Déi éischt Motioun, déi mer virleien hunn, ass abruecht gi vum Här Bettel. Si dréit de Moment nach némmen eng Énnerschréft.

Une voix.- Mir énnerschreiwen dann nach.

M. le Président.- Jo. Si keng aner Fraktiouen do, déi wëlle mat énnerschreiwen?

Also Äre Wonsch vu breeder Énnerstzung hei am Parlament fénnt eigentlech...

M. Xavier Bettel (DP).- Ech hunn alt geduecht, déi hei géif d'Unanimitéit kréien.

M. le Président.- An Ärer Fraktiou?

(Brouaha général)

Den Här Mehlen, zu däri Motioun vum Här Bettel? Här Mehlen!

M. Robert Mehlen (ADR).- Här President, et ass vläicht némmen eng Formalitéit, awer och vläicht e bësse méi. Ech hu grousse Respekt virum Här Bettel senge Kenntnisser wat de Fonctionnement vun eisen Institutiouen ubelaangt. Mä ech fannen et e bëssen iwerdriwwer wann en d'Regierung invitierert am Punkt 2, «d'adopter dans les meilleurs délais le projet de loi». Dat ass normalerweis déser Chamber virbehalen,...

wäerde soubal wéi mer den Avis vum Statsrot hunn, esou dass ech mengen, dass dat eenzegkt konkret Neies, wat hei dran ass, souwisou énnnerwee ass, an dass dofir déi Motioun hei iwwerflësseg ass.

Une voix.- Très bien.

M. Xavier Bettel (DP).- Här President, ech si ganz iwwerascht iwwert dat, wat d'Madame Err seet, wou se virdrun dem Här Gibéryen gesot huet, hie soll dräi Deeg an den Don Bosco goen! D'Regierung huet vläicht Saache gemaach, mä esou wéi d'Institutionen haut ausgesinn, ass et énnier aller Clarinette. Wou d'Madame Err selwer dem Här Gibéryen wünscht, dräi Deeg do an dee Ghetto ze goen, esou wéi hir Genossen et zitéiert hunn,....

(Interruption)

...dann ass dat bestëmmt awer kee Punkt, deen iwwerflësseg ass, well soss weess d'Madame Err net méi wat se virdru gemengt huet.

M. le Président.- Sou, Dir Dammen an Dir Hären, elo komme mer zur Ofstëmmung. De Vote électronique ass verlaangt. Da maache mer dat.

(Interruption)

De Vote fänkt un.

Vote

Déi derfir si stëmme mat Jo, déi aner mat Neen oder si enthalte sech.

D'Motioun 1 ass verworf bei 45 Nee-Stëmmen, 10 Jo-Stëmmen a 5 Abstentiounen.

Ont voté oui: MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf (par M. Xavier Bettel), Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes (par M. Paul Helminger), Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helminger, Claude Meisch et Carlo Wagner.

Ont voté non: Mme Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaez, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Jean-Pierre Klein), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira (par M. Henri Kox), Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter.

Se sont abstenus: MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koopp et Robert Mehlen.

Wéllt nach een seng Abstentioun begrënnen?

Wann dat net de Fall ass, da komme mer zur Motioun 2.

Motion 2

D'Motioun 2 ass déposéiert gi vum honorabelen Här Braz. Mir brauchen nach dräi Énnerschréften op däri Motioun.

Den Här Bausch huet schonn énnerschriwwen. Hie kann net eng zweete Kéier énnerschreiwen.

Den Här Kox, den Här Adam an d'Madame Loschetter énnerschreiwen nach. Voilà, mir hunn der da fénnet. De Vote électronique, ass deen och verlaangt?

D'Madame Err huet d'Wuert nach gefrot zur Motioun. Madame Err!

Mme Lydie Err (LSAP).- Jo, kuerz zur Motiou, Här President. Zum éische Punkt mengen ech, dass d'Regierung hir Marge d'appréciation domadder bewisen huet, dass 156 Leit entre-temps regulariséiert gi sinn. Ech hätt och liewer et wieren der méi. Mä et kann een an deenen Émstänn awer net froen, déi Marge d'appréciation ze schafen, wa se existéiert.

Zu deem zweete Punkt, den Här Braz schwätzt do vu Saachen, déi ech dem Minister proposéiert hunn, an ech hunn de Minister elo grad gefrot; déi Recommandatioun vum Conseil de l'Europe ass hie bereet an e Reglement émzessen. Mir maachen him natierlech Confiance fir dat ze maachen, esou dass dat heiten a menge Aen dann iwwerflësseg ass.

Une voix.- Très bien!

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG).- An der Praxis sinn dat awer keng Argumenter, Här President.

M. le Président.- D'Madame Err mengt deen zweeten Tret wär superfétatoire. Dir hutt eng aner Meenung, Här Braz?

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG).- Just ganz kuerz. Ech wéll awer och nach eng Kéier zweete Wuert zur Motiou soen. Et ass de Méitten oft genuch widderhol ginn, mir hätt jo Uerteeler, déi, wann se définitivement „coulés en force de chose jugée“ wieren, keng aner Méiglechkeet méi géife loissen. Mä dat ass net de Fall.

Ech hunn als Äntwert op eng Question parlementaire elo endlech déi Kritäre beschriwwen kritt vum Här Nicolas Schmit, déi d'Regierung uwennt. Et gëtt also selbstverständliche Ausnahmen zu den Uerteeler. Mir sinn eis eens, dass Uerteeler musse vollstreckt ginn. Mä mir sinn eis awer genau sou eens, Här Asselborn, dass et selbstverständlich Ausnahme gëtt.

D'Fro ass just, wou déi Ausnahme gemaach ginn. An dat wat hei steet, Madame Err, ass net, wéi Dir et duergestallt hutt, de Wonsch fir eng Marge ze schafen, déi et scho gëtt. Et steet ganz kloer dran am leschte Considérant, d'Regierung disposéiert schonn iwwer déi Marge, a mir soen, si soll déi Marge esou nutzen, dass zumindest vun den „débouts en fin de droit“, déi elo nach do sinn, keng Famillje mat Kanner méi ausgewise ginn. An dass dat net superfétatoire ass hu mer de leschte Freideg gesinn um Findel!

Zum zweeten Tret. Här Asselborn, sot net der Madame Err en aparté énner véier Aen, wat Der wélles hutt. Da sot Åre Fraktionskollegen, dass Der kee Problem hutt mam zweeten Tret. Da kenne mer se stëmmen. Ech halen dem Här Minister an der Madame Err gären de Mérite dovunner gutt.

M. le Président.- Sou, elo ass alles kloer an däitlech.

(Hilarité)

Mir kommen dann zum Vote. Ass de Vote électronique verlaangt?

(Assentiment)

Selbstverständlichkeit.

Vote

D'Motiu 2, Här Braz, ass ofgelehnt mat 39 Nee-Stëmmen, bei 7 Jo-Stëmmen an 13 Abstentiounen.

Ont voté oui: MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira (par M. Henri Kox), Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter.

Ont voté non: Mme Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koulen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-

Gaasch, MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Jean-Pierre Klein), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz; M. Jean-Pierre Koepp.

Se sont abstenus: MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf (par M. Xavier Bettel), Mmes Anne Brasseur, Colette Flesch, MM. Charles Goemans, Henri Grethen, Paul Helminger, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaeling et Robert Mehlen.

Domat, Dir Dammen an Dir Hären, si mer um Enn vun désem Punkt vun eisem Ordre du jour.

5. Ordre du jour

Den Ordre du jour gesäßt elo de Projet iwwert d'Besteierung vun den Zénse vir. Ech wéll awer d'Regierung froen, ob se...

(Interruptions)

De Wonsch war geäussert ginn, dass mer géifen déi zwee Projeten inverséieren a fir d'éischt deen iwwert de Referendum huelen, duerno deen iwwert d'Zénsbesteierung.

Ass dat de Wonsch vun der Regierung?

M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- Et ass esou, den Här Frieden ass nach am Ecofin do uewen, a mir hunn do matenane geschwät. Ech hat héieren, dass schonn eise Fraktionspräsident an och den Här Wolter do matenane geschwät haten, fir dat ze inverséieren. Mä et ass mer elo virun engen hallwer Stönn gesot gi vum Här Frieden, dass mer sollen deen anere Projet virhuelen, well si ginn net färdeg do uewen.

M. le Président.- Ass d'Chamber domat d'accord, dass mer elo fir d'éischt zum Projet iwwert de Referendum kommen?

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG).- Wann den Här Frieden dat esou décideert huet...

M. le Président.- Neen, den Här Frieden huet dat net esou décideert, Här Braz, ech froen d'Chamber ob se domadder d'accord ass?

(Assentiment)

Dann ass et also esou décideert. Den Här Henckes!

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Här President, ech menge déi Diskussionen am Conseil vum Ecofin gi justement ém d'Applikatioun vun dëser Direktiv an d'Conditions d'application. Dofir muss ee sech d'Fro stellen, ob et net besser wier den Débat iwwert dëse Projet de loi op déi nächst Woch ze verleeën, datt mer dem Minister Zäit losse fir hei kënnen d'Debatt ze suivéieren, an ech mengen da wier der Saach och genotzt an datt mer och da vun deenen Informatiounen, déi virlein, wou anscheinend driwwer Rieds geet fir d'Introduction, d'Mise en vigueur vum Gesetz nach eng Kéier ze reportéieren, datt mer deen Ablack en connaisance de cause kënnen doríwwer debattéieren.

M. le Président.- Ech wéll lech soen, Här Henckes, datt mer den Ordre du jour virdrun

arrêtéiert haten. Et kann elo net a Fro kommen, datt mer en erém eng Kéier modifizéieren. Mir bleiwe bei deem Ordre du jour, deen arrêtéiert ass, sauf datt elo inverséiert gëtt.

Mir kommen elo zum Projet de loi 5443 «portant organisation d'un référendum national sur le Traité établissant une Constitution pour l'Europe, signé à Rome, le 29 octobre 2004». D'Riedézaït ass nom Modell 1 festgeluecht. Et si bis elo ageschriwwen: d'Madame Flesch, den Här Bodry an den Här Braz. D'Wuert huet elo de Rapporteur vun désem Projet de loi, den honorabelen Här Paul-Henri Meyers. Här Meyers, Dir hutt d'Wuert.

6. 5443 - Projet de loi portant organisation d'un référendum national sur le Traité établissant une Constitution pour l'Europe, signé à Rome, le 29 octobre 2004

Rapport de la Commission des Institutions et de la Révision constitutionnelle

M. Paul-Henri Meyers (CSV), rapporteur.- Här President, léif Kolleegen...

(Brouaha général et coups de cloche de la Présidence)

M. le Président.- Sou, da géing ech ém e bëssen Opmiersamkeit bieden, et ass hei e wichtige Projet!

M. Paul-Henri Meyers (CSV), rapporteur.- All Projete si wichteg, Här President.

M. le Président.- Deen ass awer méi wichteg wéi déi aner, Här Meyers!

M. Paul-Henri Meyers (CSV), rapporteur.- De Gesetzesprojet 5443 schaft déi gesetzlech Basis, déi et erlaabt, den 10. Juli 2005 zu Lëtzebuerg e Referendum ofzehalen an deem de Wieler säi Jo oder sain Neen ausdrécke kann zu dem Vertrag, deen eng Europäesch Verfassung schafe soll.

De Projet ass den 18. Februar 2005 an der Chamber vun dem Aussen- an Immigratiounminister déposéiert ginn. Déi zoustännege Chamberskommissioun vun den Institutiounen an der Verfassungsrevision huet de Projet den 2. Mäerz diskutéiert an eng Rei Ofännnerungen ugehol, déi deeswechten Dag un de Statsrot weidergeleet si ginn. Den Avis vum Statsrot vum 22. Mäerz 2005 ass den 23. Mäerz an der zoustännege Kommissioun diskutéiert ginn an de 24. Mäerz 2005 huet déiselwecht Kommissioun ee-stëmmeg de schrifteleche Rapport ugehol.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, am Kader vun der Diskussion iwwert de Projet 5443 menge ech dräi Punkte missen an Erënnerung ze ruffen. Éischtens, dass déi politesch Entscheidungen iwwert d'Offale vun engem Referendum schonn an de Joren 2003 an 2004 getraff si ginn, dass et eng constitutionnel Basis gëtt, déi ze respektéieren ass, dass d'Rahmebedingungen iwwert d'Offale vum Referendum an dem Gesetz vum 4. Februar 2005 festgeluecht sinn.

Déi politesch Entscheidung iwwert d'Offale vun engem Referendum iwwert de Vertrag vun der Europäesch Verfassung ass schonn am Juni 2003 vum Regierungsrat getraff ginn. Et war námlech no dem europäesche Conseil vu Saloniki vum 19. bis 21. Juni

2003, wou d'Regierung sech dozou ausgeschwat huet fir de Vertragsprojet iwwer eng Europäesch Verfassung engem Referendum ze énnerwerfen. D'Regierung huet dat Uleies an der Regierungserklärung vum 4. August 2004 erneiert a confirméiert.

D'Chamber selwer huet de Vorschlag vun der Regierung de 5. August 2004 an enger Motiou, déi eestëmmeg duerch Handop-hiewen ugehol ginn ass, énnerstëtz. Si huet gläichzäiteg dozou opgeruff, ee breede politeschen Débat iwwert déi Europäesch Verfassung ze féieren. Déselwecht Motiou huet de Wonsch ausgedréckt, datt den Datum vum Referendum en accord mat der Chamber soll festgeluecht ginn.

No der politescher Rentrée am Hierscht 2004 sinn d'Parteie sech eens gi fir de Referendum den 10. Juli 2005 ofzehalen. D'Motivation fir deen Datum ze wiele war engersäits, dass Lëtzebuerg nach bei dem éische Peloton vu Länner soll derbäi sinn, déi de Vertrag unerkennen, ratifizéieren, an dass derniewent awer den Débat iwwert de Referendum, de Referendum selwer weder während der Lëtzebuerger Présidence noch während der Wahlcampagne zu de Gemengewahle soll stattfanen, sou dass duerch praktesch némmen den Datum vum 10. Juli iwwreg bliwwen ass.

Den zweete Punkt dat ass, de Referendum muss juristesch gesinn an de Kader vum Artikel 51 Paragraph 7 gestallt ginn. De Statsrot huet a sengem Avis vum 18. Januar 2005 déi constitutionnel Bedingunge fir de Referendum rappeléiert. Et sinn dat, dass d'Organisation vum Referendum duerch e speziaalt Gesetz muss virgesi sinn, datt némmen d'Wieler, déi op de Wahllëschte fir d'Parlamentswahlen ageschriwwen sinn, um Referendum kennen deelhuelen, dass de Referendum e konsultative Charakter huet an dass den Traité no de Bestëmmunge vun den Article 37, Alinea 2, 59 an 114 vun der Verfassung misst gestëmmt ginn.

Wann de Referendum reng juristesch gesinn no de constitutionnellë Bestëmmungen e konsultative Charakter huet, dann ass et awer evident, dass d'Chamber d'Resultat vum Referendum vum 10. Juli 2005 net ignoréiere kann, dass se au contraire dat Resultat respektéiere muss.

D'Chamber soll virum Referendum den Débat iwwert den Traité hei an der Plénière féieren. Et soll een éische Vote geholl ginn iwwert den Traité an et ass eréischt no dem Referendum wou deen zweete Vote vun der Chamber, dee virgeschriwwen ass nom Artikel 59 vun der Verfassung, soll virgeholl ginn.

Wann d'Wieler an hirer Majoritéit den Traité géifen oflehn, ech mengen da wier et kloer, dass politesch gesinn och de Wielerwällen ze respektéiere wier an dass et héchstwahrscheinlich net zu engem zweete Vote an der Chamber komme kéint.

Dréttens, de gesetzleche Kader, deen d'Modalitéité vum Referendum festleet, ass d'Gesetz vum 4. Februar 2005. Ech mengen et wier net nouwendeg fir op d'Modalitéité vun deem Gesetz zréckzekommen. D'Kommissioun huet awer gemengt, dass een haapsächlich eng Dispositioun misst an Erënnerung ruffen, dat ass déi, dass eng breit Informatioun iwwert den Traité gemaach misst ginn.

Dat Uleies war schonn am Rapport vun der Kommissioun vum Gesetz vum 4. Februar virgedroe ginn. De Conseil d'Etat huet sech och deem ugeschloss an huet och gemengt, dass déi komplexe Matière austéierlech misst diskutéiert ginn, also dass de Wieler och d'Méiglechkeet hätt, fir sech mat däi Matière ofzeginn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, e lescht Wuert iwwert d'Artikle vum Gesetz. Am Regierungstext gouf et nach fennet Artikelen. D'Kommissioun vun den Institutiounen a vun der Verfassungsänderung an och de Statsrot waren der Meenung, dass et iwwerflësseg wär, all déi Bestëmmungen, déi schonn am Gesetz vum 4. Februar 2005 enthalten, nach eng Kéier an dat heite Gesetz anzeschreiwen. Duerfir war souwuel d'Kommissioun wéi och de Statsrot der Meenung, dass ee véier Artikle vum Gesetz kéint sträichen. Dat ass och geschitt, en accord téschent dem Statsrot an däi zoustännege Kommissioun.

Et bleibt also nach een Artikel iwwreg, deen eigentlech dräi Punkten enthält. Dat ass éischeit, den Datum vum 10. Juli wou d'Wieler opgeruff ginn zu de Wahlurnen ze komme fir iwwert de Vertrag vun der Europäesch Verfassung ofzestëmme. Deen zweeten Alinea ass d'Fro, déi d'Wieler gestallt kréien. Do war et esou, dass d'Kommissioun déi Fro vereinfacht huet par rapport zu deem Text, deen d'Regierung proposéiert hat.

De Conseil d'Etat huet e besse méi e komplizierte Text proposéiert, hat awer als alternativen Text och dee vun der Kommissioun zréckbehalten, an d'Kommissioun ass bei hirem Text bliwwen, dee si an den Amendementen proposéiert hat, wou mir fannen, dass e méi einfach a méi verständlech fir die Wieler ass.

(M. Laurent Mosar prend la Présidence)

An deen drëtte Punkt, dat ass den Hiweis an deem heite Gesetz, dass selbstverständlichkeit de Referendum no de Bestëmmunge vum Gesetz vum 4. Februar 2005 ofgehalte muss ginn.

D'Kommissioun huet eestëmmeg den Text ugehol, an ech géif och d'Chamber bieden, deen Text an däi Form ze stëmme, wéi d'Kommissioun e virgeschloen huet. Ech selwer géif och heimat den Accord vu menger Partei zu deem doten Text ginn.

Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Als éischeit Riedner ass d'Madame Colette Flesch agedroen. Madame Flesch, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

Mme Colette Flesch (DP).- Merci, Här President. Als Allez-éischt wéilt ech onsem Rapport Merci soe fir sái Rapport an him félicitéiere fir déi Aart a Weis wéi en de Projet - énner net émmer einfache Konditiounen - duerch ons Verfassungskommision gelootst huet an et färdeg bruecht huet, deen Text hei virun de Plenum ze bréngen, zu deem, mengen ech, mir ons alleguerte kenne ralliéieren.

Ech ralliéiere mech op jidde Fall deen juristeschen, politeschen an informatiounspolitisches Considératiounen, déi hien elo hei a sengem mëndleche Rapport virgedroen huet, a ganz besonnesch wéll ech énnersträichen, dass mir als DP der Meenung sinn, dass no engem éische Vote an der Chamber, wann de Referendum da kënnt, am zweete Vote d'Chamber sech soll op jidde Fall un den Entscheid vum Lëtzebuerg Vollek an deem Referendum halen, an dass mir am zweete Vote keng aner Décisioun kennen huele wéi déi, déi d'Vollek gewënscht huet.

Här President, wann ech dem Rapport félicitéieren, da gëllen déi Félicitatiounen doudsécher net fir d'Regierung! D'Regierung ass d'Affär vum europäesche Verfassungsreferendum a mengen Aen dräimol falsch ugaangen, groussmäuleg, ze spéit a schlisslech op eng schlecht duerchduechten, iwwerflächlech

D'Regierung huet fir Campagne virgestallt, d'Chamber huet Initiative geholl. Ech géif mer wünschen, dass mer och d'Zivilgesellschaft méi staark nach impliziert géife kréien an déi ganz Vibbereerdung vun deem nationale Referendum.

Mä virun allem sinn awer och d'politesch Parteie gefuerert, net némmen duerch eng Ofstémmung hei an der Chamber, mä virun allem awer och well se als politesch Partei an eisen Aen eng Haaptaufgab hunn, dat heescht zur allgemenger Meenungsbildung vum Bierger bázedroen. Et ass also selbstverständliche, dass keng Partei sech do kann der Verantwortung entzéien, a si muss hirer Káraufgab, déi politesch Meenungsbildung vum Bierger ze fördern, och an där heiter Fro gerecht ginn.

Den Ausgang vun all Referendum ass trotz Sondagen émmer offe bis zum Wahldag selwer. An all Wieler soll sech frái en connaissance de cause können entscheeden iwwert déi Fro, déi em virlait an och sech bewosst si wat d'Konsequenze si vun där Entscheidung. E muss dat kénne maachen ouni Drock vu baussen. Bis zu dem 10. Juli bleiwen eis nach knapp zwielef Woche fir déi öffentlech Debatt, déi schonn etlech Wochen amgaang ass, ze accélérerieren an un e gutt Enn ze bréngen.

Als LSAP setze mir ganz kloer op eng Campagne de proximité. Versammlungen, Tables rondes, Informationssänn, do wou d'Leit sech ophalen, no bei de Leit, do wou sech och d'Froe gestallt ginn a wou mer probéiere wäerten als Partei eis Äntwerten ze ginn.

Nom Ofweie vum Pro a Kontra op eisem Landeskongress dee leschte Mount hu mer als Partei mat grousser Majoritéit eis fir ee Jo zu deem Traité constitutionnel ausgeschwat, a mir wünschen et, dass deen Traité constitutionnel den 10. Juli och vun engre grousser Majoritéit vun de Wieler guttgeheescht gëtt, well e ganz einfach eng Plus-value duerstelt a ganz ville Beräicher par rapport zu deem geltenen europäesche Recht.

Lëtzebuerg ass net dat eenzeg Land iwwregens wat sech op de Wee vum Referendum begeet, fir déi dote wichteg Matière tranchiéieren ze loessen. Spuenien huet et scho gemaach, als nächst sti Referenden un a Frankräich, an Holland, an Dänemark, a Portugal, an Irland, an England, a wéi et schéngt géif et op deemselwechte Wee och tranchiéiert ginn a Polen an a der Tschechescher Republik. Insgesamt zéng vu 25 europäesche Staten hu sech also décidéiert fir net de parlamentarische Wee ze goen, mä fir eigentlech d'Hauptgewicht op d'Consultation populaire, op de Referendum ze leeën.

Ech mengen, dass mer als Lëtzebuerg richteg sinn, dass mer deen dote Wee amgaang sinn ze beschreiden. Mir maachen dat am Kader vun eiser eegener legislativer Prozedur, déi e bëssen atypesch ass, well se eigentlech opgebaut ass, wann een d'Texter kuckt vun der Verfassung a besonnesch und den Artikel 59, op zwee Voten, déi misste bei all Gesetzesprojet hei an der Chamber stattfannen, et sief dann de Conseil d'Etat gëtt d'Dispens vun deem zweete Vote constitutionnel.

Abee, et ass déi Prozedur, déi eigentlech hei appliziert gëtt, mat engem éische Vote hei an der Chamber, dann de Referendum an duerno den zweete Vote vun därselwechter Chamber, deen natierlech dem Resultat vum Referendum Rechnung ze droen huet.

Dat ass e Wee, dee wéineg Länner beschreiden. Et gëtt vill Länner, déi eng Kombinatioun maache vun dem parlamentarischen Wee an dem Referendum, mä eigentlech - souwéit ech dat gesinn - kee Land wat zweemol d'Chamber mat impliziert an dat

Ganzt. Mä dat ergëtt sech aus eise Prozeduren, an ech mengen et ass och wichteg fir dass all politesch Parteien, all politesch Bewegungen, Gruppéierunge sollte kloer Faarf bekenne virun deem Referendum fir ze soen, wou se an enger essenzieller politescher Fro stinn a wat fir Meenung zu därt doerter Fro ass.

An deem heite Projet de loi ginn eigentlech némmen zwou Froen tranchiéiert. De Rapporteur huet dat ervirgehuewen, deem ech och bei d'r Geleeënheit wéll félicitiéiere fir déi gutt Aarbecht, déi e gelescht huet. Dat ass den Datum an et ass d'Fro, déi gestallt gëtt. Dat si wichteg Froen! All de Rescht gëtt geregelt iwwert dat allgemengt Gesetz vum 4. Februar 2005 iwwert de Referendum.

D'Madame Flesch huet sech hei a ganz haarde Wieder geäussert zu där Aarbecht, déi vu Regierungssäit gemaach ginn ass. Ech wéll awer vläicht do e Wuert vun Explikatioun ginn. Ech verstinn, dass eng Regierung, dass Beamten, déi un esou engem Text schaffen am Numm vun der Regierung, net onbedéngt wollten hei en Eenartikelprojekt deponéieren.

Mme Colette Flesch (DP).- Do hutt Der Recht.

M. Alex Bodry (LSAP).- Wou ass Recht a wou ass Onrecht an deenen dote Froen? Si hunn deen Text étofféiert duerch eng Rei Regelen, déi deem entspriechen wat an deem allgemenge Gesetz steet, déi awer net kontradiktorsch zu deem Text sinn!

An d'Madame Flesch huet hei andauernd Zitater beméit vum Avis vum Conseil d'Etat. Ech wéllt soen, dass net eng Opposition formelle am Avis vum Conseil d'Etat dran ass!

Mme Colette Flesch (DP).- Wat hätt Der nach gär?

M. Alex Bodry (LSAP).- Wéi vill Texter sinn et ginn, vun alle Regierungen, och an deene Regierungen, wou d'Madame Flesch direkt Responsabilitéit hat, wou de Conseil d'Etat Opposition, a méi wéi eng Opposition formelle formuléiert huet? Abee, hei ass net eng Opposition formelle vum Conseil d'Etat dran, en huet eng aner Approche zu der Matière gehat.

D'Regierung hat eng Approche fir eng Rei vu wesentleche Punkten nach eng Kéier ze rappeléieren an hirem Text, de Conseil d'Etat hat eng Approche fir net ze widderhuelen, mä einfach dat Neit just nach am Text selwer vum Gesetz stoen ze loessen, an där Approche huet sech d'Kommissioun vun den Institutioonen och ugetschloss. Mä deen anere Wee ass keng Häresie an et gëtt och Beispiller aus aneren Texter, wou schonn déi eng oder déi aner Widderhuelung gemaach ginn ass.

Wichteg ass, dass keng Kontradiktioun an Texter besteet. Fir mech ass et eng zweetrange Fro ob een enzel wichteg Dispositionen eventuell och nach an engem zweeten Text widderhüelt, esou dass ech mengen, dass hei probéiert ginn ass, aus enger Méck en Elefant ze maachen, an dass all déi Reprochen net esou grave sinn, wéi d'Madame Flesch dat hei mat kräftege Wieder veracht huet duerzestellen.

Wichteg ass et awer bei där Geleeënheit nach eng Kéier e puer essenziell Froen ze rappeléieren, déi effektiv och net méi am Text stinn, wou d'Leit sech awer dobaussen och déi lescht Woche scho Fro gestallt huet, mä wéi ass et dann elo, a wou se alt emol an offizielle Stellen, op Gemenge geäntwert kritt huet: Majo, den Text ass nach net do, mir können lech do keng Äntwert ginn.

Or, all déi praktesch Froen, déi sinn effektiv schonn tranchiéiert iwwert deen allgemengen Text vum

4. Februar 2005. D'Wahlflicht, d'praktesch Organisatioun vun de Wahlen, och déi wichteg Fro, wou d'Leit elo scho kommen, déi vun der Bréifwahl: Ass eng Bréifwahl méiglech, ass keng Bréifwahl méiglech? Do gëtt eng Referenz gemaach op den allgemengen Text iwwert d'Bréifwahl an do gëllen also d'Bestëmmunge vum Artikel 171 vun eisem Wahlgesetz, wou fréistens zéng Wochen a spéitstens 30 Deeg virun Wahle muss déi Bréifwahl ugefrot ginn.

Dat heescht an net allze laanger Zäit, an zwou Wochen Zäit können d'Leit eigentlech scho bei de Gemengen d'Bréifwahl ufroe bis spéitstens 30 Deeg virun de Wahlen, wou se also e bësse Sputthunn. Dat ass, mengen ech, eng wichteg Informatioun, déi net am Text steet, mä déi een awer hei sollt ginn, well dat sech aus aneren Texter ergëtt.

Mir géifen als Fraktioun och d'Regierung bidden - et ass éischter eng Responsabilitéit direkt vum Innenminister, mä ech gi se hei awer gären un den Ausseminister weider -, dass elo schnellstméiglech sollt eng Circulaire un d'Gemengen erausgoen, fir dass déi zoustänneg Gemengeverwaltungen, déi mat Froen vun der Bierger elo wäerte konfrontéiert ginn, kénnen am Detail op déi enzel praktesch Froen eng Äntwert ginn, déi sech am Zesummenhang mat der Organisatioun vun deem heite Referendum stellen. Et ass wichtig, dass dat wierklech an deenen nächsten eng, zwou Woche geschitt, fir dass do net weider Zäit verluer geet an Onsécherheet opkënnt.

Ech géift zum Schluss nach just de Wonsch äusseren, dass an där öffentlecher Debatt vun deen nächsten Wochen zum Referendum an zum Traité constitutionnel all Meenungen zum Droe kommen, dat besonesch och an der offizieller Campagne, woubäi natierlech de politesche Kräfteverhältnisser an déser Chamber muss Rechnung gedroe ginn. Dat gesot, géift ech den Accord vu menger Fraktioun zu deem heiten Text abréngen.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Ech soen dem Här Bodry Merci. Als nächst Riedner ass den Här Felix Braz agedroen. Här Braz, Dir hutt d'Wuert.

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG).- Här President, et sinn de Mëtte scho much Kritike formuléiert ginn, net némmen um initiale Projet de loi, mä och un aneren Aspekter, an et wär ee bal tentiéiert ze soen: Zu Lëtzebuerg hu mer scho laang kee Referendum méi gemaach an dat mierkt een och.

(Interruptions diverses et hilarité)

Une voix.- Keen nationaalt!

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG).- Keen nationaalt.

Mä de Geck an den Eck, dëst Gesetz schléisst u sech dee prozeduralen Deel vum Referendum vum 10. Juli of. D'Chamber wäert jo nach befaasst gi mat der Fro vum Referendum, mä da geet et méi ém den Inhalt vum Traité constitutionnel. Mir schléisse mat désem Text, dee mer haut ofstëmmen, och déi Diskussiounen of, déi mer gefouert huet am Kader vum Kadergesetz iwwert de Referendum an haut eben am ad-hoc-Gesetz zum Traité, zum Vote iwwert den Traité constitutionnel, dee jo den 10. Juli soll stattfannen.

Déi positiv Aspekter wéll ech da fir d'éischter eraussträichen.

Éische positive Aspekt ass, dass de Referendum definitiv net mat de Gemengewahlen op een Datum fält - och dat war jo eng Zäitchen am Gespräch. Et ass och gutt, dass sech schlussendlech eng Majoritéit dofir fonnt huet, fir d'Gemengewahle mat den Diskussiounen iwwert den Traité constitutionnel net ze vermëschen, esou dass also bëid Diskussiounen an hirer Plénitude këne gefouert ginn. Dat ass eng positiv Entwicklung.

En zweete Punkt, dee mir och begriissen, dat ass dass d'Chamber, sou wéi eben och eis Verfassung dat virgesät, en éische Vote muss huelen, wat och de Parteien d'Méiglechkeet gëtt, Faarf ze bekennen.

Et schéngt jo esou ze sinn, wéi wann net all Parteien dat wéll huet. Mir halen dat awer fir absolut normal an engem demokratischen Prozess, dass Parteien an hir Vertrieder par rapport zu hire Wieler eng Meenung anhuelen, Positioun bezéien a kloer soe wat se denken a wéi se sech wäerte beim Referendum verhalten. Och dat ass een Element an der Meenungsbildung vum Bierger, a mir fannen dat dofir och némmen normal an och gutt, dass dat am Kader vun désem Referendum wäert geschéien.

Dann ass et awer och scho bal mat de positive Punkten eriwwer. Well wann een dann awer déi ganz Aarbecht vun der Regierung nach eng Kéier Revue passéiere léisst, am Kader vun den Diskussiounen iwwert de Referendum, muss een awer soen, dass d'Regierung hei zumindest vum Handwierklech ganz, ganz schwaach, ganz mangelhaft geschafft huet.

Ech fänken u bei der Fro vun der Particiaption vun den net Lëtzebuerg EU-Bierger hei vu Lëtzebuerg. D'Regierung huet dat ugekënnegt, an et muss een am Prinzip an am Normalfall können dovun ausgoen, wann eng Regierung esou eng Ukeennegung mécht, dass se dann och weess, dass se d'Moyen huet vun hirer Meenung, an dass se weess, dass se dat och wäert können zu Enn bréngt wat se ugekënnegt huet. Dat war net de Fall. Dat ass bedauerlech.

(Interruption)

Mir hu mat där Konklusioun, déi schlussendlech huet misse gezu ginn, e groussen Deel vun de Leit, déi hei wunnen, ausgeschloss. Ech mengen déi meescht Parteie bedaueren dat. Mir hunn dofir als Gréng - d'Madame Flesch ass och kuerz drop agaangen - an deem Sénna en Text op den Dësch gejuecht, deen net d'Prétentioun huet, dass en op all de Kommae perfekt wier, loin de là. Dat kann d'Regierung jo emol net vu sech behaapte wa se en Text op den Dësch leet. Mir hunn déi Prétentioun och net.

Mir wollte mat deem Text awer d'Diskussioun ganz séier ustoussen, fir dass mer hoffentlech ganz rapid zu engem Text kommen, deen dann all de kriteschen Appréciationen standhält an dee mer hei kënne stëmmen, fir dass dat, wat sech do ofgespillt huet, sech an Zukunft net méi kann nach eng Kéier widderhuelen.

Zweete Punkt ass dee vun der Ouverture vun de Wielerléschten. Do wéll ech awer och nach eng Kéier drop agoen, well dat Stéchwuert de Mëtten nach net erwähnt ginn ass. Och do wär et gutt gewiescht, wann dat wat gesot ginn ass - deelweis och vum Grand-Duc gesot ginn ass - hätt kënne Realitéit ginn. Eng Ouverture oder eng nei Revision vun de Wielerléschten hätt et erlaabt, och nach eng Kéier eng ganz Partie Uniounsbierger mat zouzelosse, wa mer dann do d'Aussoe vun der Regierung hätte können émsetzen.

Och dat ass net geschitt, och dat ass bedauerlech, a mir fannen,

dass do d'Regierung misst eng Léier draus zéien an am Kader vun de kommunale Gesetzgebungen d'Revisionen vun de Wielerléschten op de Metier huelen, well do hu mer eng Prozedur, déi komplett "surannée" ass. Et ass net méi normal, am Joer 2005, dass ee muss mat Wielerléschten hantert bei Wahlen, déi 18 Méint al sinn. Dat dréit a kengster Weis der Entwicklung vun der Technologie Rechnung, dat ass einfach iwwerlieft, an dat soll eng vun de Léiere si vun dëser dach handwierklech relativ dürfeger Aarbecht, déi d'Regierung ofgeluecht huet.

Drëtte Punkt ass den Text selwer, d'Madame Flesch huet dee Problem do schonn énnner all senge Couture belicht, ech ka mech dofir drop beschränken ze soen, dass deen Text effektiv kee guden Text war, ob et elo den Här Asselborn dat perséinlech geschriwwen huet, dat bezweifelen ech éischter, mä ech denken, datt et awer stëmmt, dass deen Text, esou wéi e formuléiert war, kee gudden Text war. En huet sech nahtlos an dat agereit, wat d'Regierung am Kader vum Dossier Referendum Opweises huet, an dat ass net ganz vill. Den Text huet gepasst bei dee Patzer mat der Revision vun de Wielerléschten fir de Grand-Duc a bei déi ganz bedauerlech Entwicklung, dass schlussendlech d'Uniounsbierger net konnte matmaachen.

Also énnert dem Stréch, vun der Absicht hier, géing ech soen, ass et begriissen, dat der Émsettung dovunner absolut mangelhaft.

Ofschléissend nach e puer Wuert zu der Informatiounspolitik. Ech kann dat wat den Här Bodry gesot huet némme confirméieren. Déi Leit, déi och an de Gemengen aktiv sinn, wéssen, dass d'Leit effektiv vill därt do Fro stellen. D'Informatiounen sinn deelweis nach net bis an d'Gemenge virgedrongen: Wéi ass et mat der Bréifwahl? Wéi ass et mat der Wahlflicht?

Och den Inhalt vun der Informatiounscampagne vun der Regierung léisst am Moment nach ganz staark ze wünschen iwwreg. Ech hunn éischter d'Gefill, dass d'Chamber amgaangen ass hir Aarbecht hei seriöze maachen, si mécht dat wat an hire Kompetenze läit a wat hire Rôle ass. Dat kann ee vun der Informatiounscampagne vun der Regierung net behaapen, weder den Inhalt nach den Zäitpunkt an d'Diligence mat därt se ausgefouert gëtt sinn ze wierdegen. Eischter de Contraire ass de Fall.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Ofschléissend och nach ee Wuert zum Respekt, dee mer eis allegherten engagéiert huet ze accordéieren zum Ausgang vum Referendum. Mir huelle selbstverständliche hei e premier vote constitutionnel a mir respektéieren den Ausgang vum Referendum hei zu Lëtzebuerg. An ech deelen och d'Meenung vun deen, déi fannen, dass dee Vote hei zu Lëtzebuerg net acquis ass. Dee wäert net vum selwe positiv ausgoen. Déi, déi sech fir den Traité ausgeschwatt huet, sinn an deen nächsten nächsten Wochen a Méint gefuerert fir den Enjeu vun deem Text de Leit kloerzemaachen, esou dass mer duerno net müssen de Constat maachen, dass Lëtzebuerg bei deem Text mat Nee gestëmmt huet.

Ee lescht Wuert och un d'Adress vum Statsminister, deem seng Attitud ech némme ka kritiséieren. Säi politesch Schicksal un den Ausgang vum Referendum ze bannen, fannen ech eng Aart a Weis, déi zumindest net clever ass. Wann d'Leit sech erpresst fillen, da reagéieren se och deementsprechend. Ech fannen et och iwwerdrücken, e perséinlech Schicksal un esou en Enjeu, wéi d'Entwicklung vun der europäescher Konstruktioun, wéllen ze

bannen. Dat hätt e besser gehat ze énnerloessen; en huet et net gemaach. Et ass evident, dass wann de Referendum sollt mat Nee ausgoen, politesch Konklusionen misste gezu ginn. Do wäre vill politesch Froe gestallt an déi géinge bai Wäitem dat perséinlecht Schicksal vum Statsminister dépasséieren. Déi Ausso hätt en also besser gehat sinn ze loessen.

Mat deene leschte Remarqué bréngent ech d'Zoustëmmung vun der grénger Fraktioune.

Plusieurs voix. - Très bien.

M. le Président. - Dir Dammen an Dir Hären, domat ass d'Diskussion ofgeschloss.

M. Gast Gibéryen (ADR). - Den Här Henckes war nach net un der Rei.

(*Brouaha générale*)

M. le Président. - Oh pardon! Entschöllegt, Här Henckes.

M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Här President, et ass léif, datt Der deene klenge Fraktioune och nach d'Wuert gitt. Merci, Här President.

Als ADR, als Aktiounskomitee fir Demokratie a Rentegerechtekeet, hu mir émmer eng grouss Prioritéit e groussen Akzent gesat op méi Demokratie, dat heescht op d'Méglechkeet fir Referenden an eisem Land ofzehalen. An dofir si mer frou, dass d'Iddi selwer vum Referendum lues a lues hire Wee gemaach huet an elo hir Friichten dréit.

Ech wéll drun erënneren, dass mir den 13. Februar 2003 eng Motioun hei an der Chamber deponiert hate fir e Referendum iwwert den Traité constitutionnel ofzehalen. Deen Ablack ware mir déi eenzeg Partei, déi dës Motioun gedroen huet. All aner Parteien hunn unisono géint de Referendum geschwatt a géint ons Motioun gestémmt. Lues a lues huet ons Iddi awer bei de meeschte Parteie Sympathie fonnt, se ass méi sympathesch ginn a mir kontinte feststellen, datt et schlussendlech op eng Unanimitéit débouchéiert huet.

Haut soll nun d'Gesetz iwwert de Referendum zum Traité constitutionnel Réalitéit ginn, an dat ass en historesche Moment, well mer esou laang scho kee Referendum haten. Ech hunn dem Rapporteur mat ganz vill Intérêt nogelauscht an ech soen him och e ganz groussen Merci als President an als Rapporteur fir déi gutt Aarbecht, déi en op désem Gebitt vum Referendum mécht.

Ech wéll him awer och soen, an ech répétérie mech do, datt ech awer mat enger Ausleeung, déi e mécht, net d'accord sinn, an dat ass déi, datt ons Constitutioun géing festhalen, datt de Referendum misst konsultativ sinn an net décisionnel an net e legislative Charakter huet.

Ech wéll den Artikel vun onser Constitutioun, den Artikel 51(7), nach eng Kéier virliesen, dee seet: «Les électeurs pourront être appelés à se prononcer» - an et geet ém d'Wuert „se prononcer“ - «par la voie du référendum dans les cas et sous les conditions à déterminer par la loi.» A wat heescht nun „se prononcer“? An den Ae vum Conseil d'Etat an och vun deene meeschte Parteien heibannen, heescht dat, datt d'Leit mussen un engem Referendum deelhuelen, well mer d'Wahlflucht hunn, mä dass herno, esouguer wann eng Majoritéit vun de Leit sech géint de Referendum, géint déi Fro, déi gestallt ass, géing ausschwätzen, da kéint d'Chamber awer anesch maache wéi dat wat d'Vollek, wat d'Bierger gewollt hunn; dat heescht e konsultative Referendum ofhalen.

Jidderee weess, datt dat vlächt némmen an Ausnahmefäll ka geschéien, well et misst jo relativ vill

politesche Courage do si vun deenen Députéierten, déi géint de Welle vun der Majoritéit vun de Bierger géinge stémmen, mä et ass eng Méglechkeet. Mir mengen au contraire, wann d'Bierger zu engem Referendum erugezu ginn, datt déi Décisioun vum Bierger dann och geholl gétt an datt déi legislative Charakter huet, an datt dann eng Chamber näischt méi domadder ze dinn huet, wann d'Bierger décidiéiert huet.

Dat ass och d'Situatioun wéi et zum Beispill a Frankräich elo ass, wou an engem grousse Land d'Bierger décidiéieren an d'Chamber net an engem éischté Vote sech zu engem Traité ausschwätz an an engem zweete Vote sech zu engem Referendum ausschwätz. Ech mengen dat ass déi richteg Demokratie. A wann ee kuckt wat de „Larousse“ seet iwwert d'Wuert „se prononcer“, da gesait een, dass de „Larousse“ dräi Possibilitéit virgesäit fir d'Wuert „se prononcer“ auszeleeën. Et heescht op jiddfer Fall, ech zitéieren: „choisir tel parti; se décider. Se prononcer en faveur d'une mesure fiscale“.

Et ass also kloer, datt wann ee franséisch schwätz an d'Wuert franséisch ausleet, da kann de Referendum zu Lëtzebuerg décisiven, décisionnellé Charakter hunn, an et muss net esou sinn, wéi de Conseil d'Etat seet, datt et just nuren dorémmer geet, fir eng Meening auszedrécken. Dat war gewollt vun deene Leit, déi mat ganz Weisheet ons Constitutioun ausgeschafft hunn.

Dofir bedaueren ech, datt elo déi meeschte Parteien hei an der Chamber net wéllen op dee Wee vum Référendum décisionnel goen. Se wéssen och woufir, well se sech soen, hei bei désem Referendum misst et jo weider keng Schwierigkeet sinn, mä et kéint jo awer emol bei anere Referende sinn, datt et besser wier, datt et konsultativ ass an datt mir als Chamberdeen Ablack eppes aneschters décidiéieren, wéi dat wat d'Bierger wéllen. Dat ass dat, wat mer falsch maachen.

Zweete Punkt, deen oft an der Debatt stoung an de leschte Méint, dat ass: Wien däerf um Referendum deelhuelen? Wien ass den Électeur? Wann een d'Oppositionsparteien, d'DP an DÉI GRÉNG, héieren huet, da war et, datt niewent de Lëtzebuerger Weller och nach d'EU-Bierger dru sollte participéieren, déi op de Wellerléschten ageschrifwe sinn. Mir hunn direkt als ADR gesot, datt den Artikel 51(7) vun onser Constitutioun virgesäit, datt vun Électeur geschwatt gétt am am Artikel 52 vun onser Constitutioun steet: «Pour être électeur, il faut: 1° être Luxembourgeois ou Luxembourgeoise.» Méi kloer kann een et net soen.

An deem Ablack wou et ém national Souveranitéitsrechter geet, ass et kloer - an net ém communal Affären oder ém Wahle fir d'Euro-paparlament -, datt hei muss eng konstitutionell Ännérung virgeholl ginn.

An ech hunn d'Impressioun, datt och d'Regierungsparteien dat do te wossten. A si wossten, datt de Conseil d'Etat géing nee soen, mä se hu sech alt bei den EU-Bierger virun de Gemengerotswahlen de schéine Männche maache wollen an hinne soen: Kuckt mol do, mir géingen lech och gär mat froe kommen. An da gétt gesot: Oh, wéi kéint der ons esou eppes zoutrauen, datt mer esou eppes géinge maachen?

Mir mengen et, well et ass méig-lech gewiescht, fir iwwert de Wee vun enger Verfassungsänderung den EU-Bierger d'Wahlrecht ze gi fir de Referendum, wann d'Majoritéitparteien dat dote gewollt hätten.

Et ass kierzlech nach gesot ginn - an ech wéll drun erënneren -, datt mer keng Zait gehat hätte fir eng

Verfassungsänderung ze maachen. Dat ass falsch, net wouer, well mi hunn eng virgeholl, elo kierzlech justement fir de Referendum iwwert désen Traité constitutionnel ofhalen ze kénnen! De leschte Mount hu mer eng Verfassungsänderung gestémmt, déi de 15. Juni zum Droe kénnt. Et wier also ganz gutt méig-lech gewiescht, bei därselwechter Geleeéheit eng Réforme constitutionnelle virzehuelen, wann dat politesch gewénscht gi wier.

Et ass dat wat ech wéll dénoncéieren, datt een eppes seet an dann net bereet ass, fir esou ze handelen, well ee sech insgesamt hofft, datt een esou vlächt méi e positiv Resultat beim Referendum kéint kréien.

A wat mer elo festhalen, dat ass déi Prozedur, déi mer virgesinn hunn, well mer kee legislative Charakter beim Referendum hunn, an dat ass déi, datt mer elo d'Gesetz iwwert de Referendum décidiéieren, datt an enger éischté Lecture de Projet de loi iwwert den Traité constitutionnel soll gestémmt ginn an datt mer bei d'r Geleeéheit eng Resolution solle stémmen, wou d'Chamber sech engagéiert fir d'Resultat vum Referendum unzehuelen a mer da kucken, ob et zu enger zweeter Lecture kénnt oder net, jee no-deem wéi d'Resultat ass. Et wier villes méi einfach gewiescht, wann ee scho wéll d'Chamber bannen, datt een deen Ablack e legislativen, en décisionnellé Referendum virgesinn hätt.

Dat gesot, wäert awer schlussendlech d'Resultat datselwecht sinn. Dat heescht, datt d'Chamber bereet ass déi Décisioun vum Vollek ze respektéieren an dat wéll an enger Resolution festhalen. Wann een et komplizéiert ka maachen, kann een et och einfach maachen. D'Prozedur also fir d'Chamber ass, fir et komplizéiert ze maachen. Mä wichtig ass et, datt et zu engem Referendum kénnt, wéi mir als ADR dat scho laang Jore gewénscht hunn an ons dofir agesat hunn, an dofir wäert och d'ADR-Fraktioune Jo zu désem Projet de loi soon.

(*Interruption*)

M. le Président. - Merci, Här Henckes. Elo ass d'Debatt ofgeschlossen. Fir d'Regierung huet den Här Ausseminister Jean Asselborn d'Wuert.

M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration. - Här President, léif Kolleginnen a Kollegen, fir d'éischt wéll ech hei soen, dass, mengen ech, an d'r prozeduraler Approche alles gesot ass wat ze soe war. Ech hu mech besonesch gefreet fir d'Madame Flesch, déi jo scho laang hei an der Chamber ass an déi eng grouss Erfahrung huet, dass se sech nach kann esou um Glacier vum Wesentlechen défouléieren. Dat huet mech wierklich gefreet!

(*Hilarité*)

Bon, den Här Rapporteur, de Paul-Henri Meyers, huet eng wonnerbar Aarbecht gemaach, wéi mer dat gewinnt sinn. Den Alex Bodry huet dat scho gesot, mat d'r ganzer Kommissioun. Och de Conseil d'Etat huet gutt geschafft a mir wäerten dann d'nächst Woch och besser schaffen, Madame Flesch.

Sou, ech wollt, wann Der erlaabt, just hei soen, dass mer iwwert den Datum eis eens sinn. Et ass och eng Evidenz fir d'Regierung, dass politesch dat bannend ass, wat d'Lëtzebuerger den 10.07. soen, an ech géif vlächt e puer Wuert dann un lech riichten, vlächt aus menger Siicht elo, aus der Siicht vun der Regierung iwwert de Fong vum Referendum.

309

Fir d'éischt kénnt een eng historisch Approche hunn, op Lëtzebuerg bezunn, an dann awer och d'Nécessitéit e wéineg um Ufank vun désem 21. Jorhonnert aus EU-Siicht. Ee vun de Kritikpunkten, deen een a Saache Referendum vum 10. Juli jo émmer erém héiert, ass deen, dass d'Leit soen, mir wéssen eigentlech net ém wat dass et geet. Wéi kénne mer eis erémfannen an deenen honnerten Artikelen do, déi am Traité dra-stinn? An dann: Brauche mer iwwerhaapt eng EU-Verfassung?

Nun, wann een dat also kuckt an et vergläicht een eigentlech mat deem wat war virun engem hallwe Jorhonnert, wéi Europa sech lues awer sécher déi institutionell Wuerzele ginn huet, deemoos ass jo keen op d'Iddi komm, an de 50er Joren, an op de Gedanke komm, weder a Frankräich nach an Italien nach an Däitschland nach an Holland nach an der Belsch nach hei zu Lëtzebuerg, fir elo duerfir e Referendum ofzehalen.

An och '56, an eise President vun der Kommissioun weess dat, den Artikel 49bis, dat ass jo eigentlech déi gréisste konstitutionellen Agréff, dee mer jee an eiser Verfassung hei gemaach hunn, an deen ass deemoos ouni Problemer iwwert d'Bühn gaangen.

Nämlech am legislative Beräich, exekutive Beräich am judiciaire Beräich, kénne jo, wéi Der wéss, Attributionen zäitlech begrenzt ginn, mä déi zäitlech Begrenzung ass iwwerhaapt net definéiert. Dat kénne 50 Joer sinn, et kénne 100 Joer sinn, et kénne 500 Joer sinn. Dass do eben dann déi Attributiounen kénnen un international Institutionen iwwerdroe ginn.

Keen huet un ee Referendum deemoos geduecht, well et jo evident war, an dass Europa, d'Konstruktioun vun Europa eigentlech ouni jidder Alternativ war. Europa war deemoos deen eenzege Wee fir Kricher ze évitéieren a fir och déi ganz Energie, dat ganzt Potenzial an den Déngscht vun dem sozialen a vun dem wirtschaftlichen Opschwing vun Europa ze setzen.

Haut soll, no engem hallwe Jorhonnert Europa, d'Iddi fir e Referendum ze organiséieren eigentlech just de Géigendeel bewieren, wat deemoos de Fall war. D'EU soll sech och aus dem Lëtzebuerger Vollek eraus en neien Impuls gi losse fir déi 50 Joer, déi elo kommen.

D'EU ass haut eigentlech esou eng Selbstverständlichkeit gi fir vill Leit, dass een hir Daseinsberechtigung och net méi richteg erkennt. A mengen Aen ass d'Position z'énnermaueren duerch d'Tatsaach, dass zénter Maastricht, an dat sinn elo 13 Joer hier, an do hate mer flott Débaten och hei an désem Haus, dass do déi politesch Ausenanersetzung mat Europa eigentlech nach just um Rand, innenpolitisch gesinn, gefouert gouf. Maastricht war och, dat däerfe mer net vergiessen, och fir eis allegueren heibannen, un éischtter Platz keng europäesch Debatt, mä et war carrément eng innenpolitisch Debatt, wa mer drun denken ém wat dass et gaangen ass, un éischtter Platz nämlech fir d'Wahlrecht den EU-Bierger bei de Gemengewahlen ze ginn.

Den Euro ass vu ville Leit considéréiert ginn als eng zeideg Fruucht, déi méi oder wéineger vum selwe vum EU-Bam erofgefalle ass, an d'Erweiderung op déi zéng Länner d'lescht Joer ass an der Opinion publique éischtter erdroe ginn, wéi se begleet ginn ass.

Also wann Europa an deene leschte 50 Joer eng onémstridden Noutwendegkeet war, gétt haut d'Iddi propagéiert, dass heiansdo Europa eng émstridden Noutwendegkeet wier. An dat ass archifalsch!

De President Borrell vum Europaparlament huet an engem Artikel ganz richteg gesot: «Le monde n'attendra pas l'Europe.» Ech mengen Europa, mat all senger Diversitéit, senger Denkweis, senger Kultur, senger sozialer Astellung virun allem, ass eigentlech de Géigepol zu deem wat mer vun Amerika gesinn, wat mer och elo vun deene Länner gesinn, déi an der Emergence sinn, wéi China, wéi Indien. Um Globus stellt Europa eng Unitéit duer, oder muss eng duerstellen, a senger Énner-schidlechkeet, déi politesch Ge-wiicht huet.

D'Häerz vun déser Europäischer Unioun ass a mengen Aen de Komproméss, oder d'Fäegkeet Kompromésser ze sichen, am Senn eben och vun d'r Unitéit an der Verschiddenartegkeet. Lëtzebuerg huet d'EU viru 50 Joer gebraucht fir dat ze gi wat mer haut sinn, um wirtschaftliche Plang, um soziale Plang, um kulturelle Plang. Nun, zwou Generatiounen méi spéit brauch Lëtzebuerg d'Europäesch Unioun fir seng Zukunft aus der Offensiv, wann ech däerf soen, vu sengem politesch Wierken erauszege-sinn.

Den EU-Verfassungstraité soll net massakréiert gi vu Stëmmungsbiller, déi bewosst d'Leit ierféiere sollen. Et sollt ee gesinn, dass vill Leit Angschit hu virun engem méi groussen Europa, virun engem risegem Europa wat mer haut hu par rapport zu deem Europa wat mer haten an de 50er Joren. Virun engem Europa och, dat muss een zouginn, wou heiansdo massiv Interessekonflikter téschent de Memberstaten ze léise sinn. Mä à la fin du compte ass d'est Europa émmer virukomm, lues awer sécher virukomm, an dobäi ass et Lëtzebuerg net schlecht gaangen.

Ech wéll ofschléissend, Här President, nach eng Kéier widderhuelen, dass d'Europäesch Unioun als Motor de Kompromiss ugesait, an dass dee Referendum, dee mer virleien hunn, selbstverständliche iwwer een Traité geet, deen och e Kompromiss ass. Deen Traité ass héchstwahrscheinlich net en vigueur fir déi nächst 50 Joer. Et ass en Traité, deen ausge-schafft ginn ass. Dat muss een och de Leit kloer soen. An déi, déi mengen, dass een en einfach géing renégociéieren, wann e géif ofgeleht ginn, ech wéiss net wat een a wou een a wéi een dat kénnt fäerdeg bréngen.

Nun, ech wéll als leschte Saz een Auteur, de Lëtzebuerger Auteur Roland Meyer zitéieren, deen e ganz flotte Roman geschriwwen huet iwwert d'Entwicklung vun Europa. Dee Roman ass geduecht fir déi Jugendlech, an als leschte Saz seet en: „Die Entwicklung der EU kannst du dir am besten wie das Erklettern einer langen, sehr hohen Leiter vorstellen. Durch das Aufnehmen der neuen Länder, durch die Versöhnung der einstigen Gegner haben wir ein neues Stockwerk erreicht. Wir stehen sicherer und bequemer hier auf dieser Stelle, etwas besser als vor einigen Jahren noch, können kurz verschnaufen und die schöne Aussicht bewundern.“

Doch nun können wir nach oben blicken, neue Visionen entwickeln und langsam und stetig daran arbeiten, dass sie verwirklicht werden. Die Treppe geht weiter, und dann machen wir uns auf den Weg zu neuen Zielen. Spring auf!“ Dat ass e Buch wat sech effektiv un déi jonk Leit adresséiert, ganz interessant ass, an ech hoffen, dass och vull jonk Leit dat liesen a mathélfelen, dass den 10. Juli fir Lëtzebuerg en Erfolg gétt.

Ech soen lech Merci.

Une voix. - Très bien!

M. le Président. - Merci, Här Minister. Domat ass d'Diskussion iwwert dése Projet definitiv ofge-

schloss. Mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 5443.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi ass ugeholl mat 60 Jo-Stëmmen.

Plusieurs voix.- Aaahhh!

Ont voté oui: Mme Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koulen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kae, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Marc Angel), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf (par M. Xavier Bettel), Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helmingher, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par Mme Viviane Loschetter), Felix Braz, Camille Gira (par M. Henri Kox), Jean Huss (par M. Claude Adam), Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepf et Robert Mehlen.

M. le Président.- Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et also esou décidiert.

M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- Här President!

M. le Président.- Här Ausseminister!

M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.- Zu deem nächste Projet wollt ech soen, dass d'Verhandlungen um Kierchbierg nach amgaange sinn. Wann Der d'accord wiert, géif ech elo hei bleiwe wann d'Diskussioun géif ugoen, an de Luc Frieden, dee kënnnt esou séier erof wéi e ka kommen, fir dann hei sain Accord zu deem Gesetz ze bréngen.

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Här President! Mir sinn net ganz begeeschert vun...

M. le Président.- Här Henckes!

7. Question préalable de M. Jacques-Yves Henckes

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Här President, ech wollt nach eng Kéier eng Question préalable stellen, gemäss dem Artikel 36(1) vun onsem Reglement. Mir hätte gären als Fraktioun, datt de Ministre compétent hei ass, well justement déi Problematik, déi mer wëllen abordieren, nämlech déi ob d'Karibikinselen zum Beispill den Accord ginn hunn, ob do Konventione gemaach gi sinn, dat heescht ob d'Konditiounen, fir datt d'Direktiv kann den 1. Juli a Krafft trieden, erfëllt sinn oder net.

An dat soll justement elo debatéiert ginn. No mengen Informa-

tiounen ass an der Debatt, fir de Report vun dem Gesetz a vun der Direktiv nach eng Kéier ém sechs Méint erauszezögeren. Dofir wier et awer wichtig, datt mer d'Nouvelles, datt mer fréisch Nouvellé vum Minister géingen héieren, an net datt mer hei debattéieren, e Gesetz unhuelen, wat mer dann nees an aacht Deeg nach eng Kéier mussen änneren.

M. le Président.- Mä ech denke grad just, Här Henckes, dass mer fréisch Nouvellé vum Minister aus dem Conseil héieren, soubal wéi e kënnnt. De Moment gi jo grad just déi dote Froen, déi Dir hei souleviert, diskutéiert...

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Jo, a wann en net kënnnt?

M. le Président.- ...an ech denke wann e kënnnt, da kann en eis dat matdeelen. Den Här Thiel huet d'Wuert gefrot.

M. Lucien Thiel (CSV).- Jo, Här President, eng Antwort op dem Här Henckes sain Awand. De Problem, deen um Kierchbierg ass, huet eng laang Geschicht, a wéi Der elo grad nach gemierkt hutt, eng ganz beweegte Geschicht, déi nach laang net eriwer ass, déi och net wäert eriwer si wa mer haut iwwerstanen hunn. Et geet nach weider.

Bausch. D'Wuert huet elo de Rapporteur vum Projet de loi, den honarabelen Här Lucien Thiel. Här Thiel!

8. 5297 - Projet de loi transposant en droit luxembourgeois la directive 2003/48/CE du 3 juin 2003 du Conseil de l'Union européenne en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiement d'intérêts

Rapport de la Commission des Finances et du Budget

M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.- Här President, Kolleginnen a Kolleegen, dat Gesetz, iwwert dat mer haut hei ze befannen hunn, huet eng laang Geschicht, a wéi Der elo grad nach gemierkt hutt, eng ganz beweegte Geschicht, déi nach laang net eriwer ass, déi och net wäert eriwer si wa mer haut iwwerstanen hunn. Et geet nach weider.

D'Geschicht geet zréck op d'80er Joren, wéi sech déi deemoeg Gemeinschaft vun den 12 - do ware mer némmer zu 12 - dozou duerchergerongen huet, e Schrëtt weider a Richtung Integratioun ze maachen an d'Barrièrē beim grenziwwerschreidende Kapitalverkéier bannent der Communautéit ofzeschafen. D'Geschicht hat awer e Knuet, nämlech deen, datt d'Kapital net iwwerall d'selwecht bestieert gouf, an nach haut net gëtt, an domat d'Gefor bestoung, datt et zu Verzerrunge vun de Konkurrenzbedingungen an domat zu eesäitege Kapitalverlagerungen an deem Bannemaart kënnnt kommen.

Am Fréijoer 1989, zwee Joer virum Stéchdatum fir de Start vum fräie Kapitalverkéier, hunn d'Finanzministere sech eng éischte Kéier mat der Fro beschäftegt. Si hu geomengt, wann een eng Quellesteier op de Kapitalrevenué géif aféieren, déi iwwerall d'selwecht wier, kéint een dem Risiko vun onerwënschten eesäitege Kapitalverlagerungen aus de Féiss goen. Mä déi Léisung war net no jiddferengem sengem Goût. Si koum vi run allem net fir den däitsche Finanzminister a Fro, deem säi Virgänger kuerz virdru sain Hutt hat missen huelen, well hie mat enger nationaler Quellesteier op dem Akommes vum Erspuerte bälafel war.

Den zweeten Ulaf koum datselwecht Joer am Dezember, mir sinn nach émmer 1989, wéi de spunesche Finanzminister zimlech onerwaart - an déi onerwaarte Momenter spiller och eng gewësse Roll an däri Geschicht hei - senge Kolleegen am Ecofin eng méi enk Zesummenarbecht vun de Steierautoritéité proposéiert huet. Do huet natierlech de Lëtzebuerger Vertrieber, an dat war deemoels de Premier Jacques Santer, dee fir sái kuerz virdru verongléckte Finanzminister Jean-Claude Juncker agespronge war, d'Ouere gespëtzt.

Wat de Spuenier virgeschloen huet, ass nämlech direkt op eng Ofschafung vum Bankgeheimnis erausgelaf, eng fir Lëtzebuerger onmégliche Virstellung. Folglech huet de Jacques Santer Nee gesot, wat zur Folleg hat, datt de ganze Prozess duerch sái Veto blockéiert gouf, well deemoels wéi haut an der Communautéit d'Eestëmmegkeet a Steierfroen erfuerdert war an ass.

Domat hate mer mol einstweilen eis Rou, bis dann 1992 Däitschland opgrond vun engem Uerteel vun hirem Verfassungsgericht

erëm eng Quellesteier agefouert huet a prompt dat agetratt ass wat virausgesegi war: Virun däri Steier sinn déi däitsch Spuerer mat hire Sue fort an d'Ausland gelaf, énner anerem och op Lëtzebuerger, wou d'Zuel vun den däitsche Banken sech quasi iwwer Nuecht verduebelt huet.

D'politesch Reaktioun huet net laang op sech waarde gelooss an den Drock op Lëtzebuerger ass lassgaangen. Déi Däitsch hunn natierlech eis Lëtzebuerger d'Schold un däri Kapitalflucht ginn, obschon mir guer näischt gemaach haten. Mä dat ass nun ee-mol esou, wann ee Groussen et mat engem Klengen ze dinn huet.

1997, énnert eiser viregter Présidence, huet Lëtzebuerger dovu profitéiert fir den Drock oder d'Loft erauszellossen. Eise Finanzminister huet de sou genannte Koexistenzkomproméss proposéiert, deen den EU-Membere bei der Besteierung vun de Kapitalrevenuen de Choix téschent enger Kontrollmatdeelungen, also engem Austausch vun Informationen téschent den nationale Steierbüroen, an enger anonymer Quellesteier sollt loassen. De Komprémess gouf deemoels eestëmmeg ugeholl.

Mä éier et zur Émsetzung vun deem Komproméss koum, gouf dee Koexistenzmodell schonn iwwert de Koup geschmass, an zwar am Juni 2000 um EU-Sommet am portugisesche Feira.

Wat war geschitt? Total onerwaart haten d'Engländer op deem Sommet proposéiert, némme méi eng Solutioun gëllen ze loossen, an zwar déi vum Informatiounsaustausch. Dat war wierklech eng Iwwerraschung, well bis dohinner, an nach haut, waren a sinn d'Engländer nach net grad dofir bekannt sech an d'Kaarte vun hirer City kucken ze loessen. Mä vläicht ware si zu London sauer, well se sech net mat hirer Fuerderung duerchgesat kritt haten, datt d'Eu-roobligatiounen, hiert grouss Geschäft, bei der Quellesteier ausgeklammert sollte ginn. Oder si wollte ganz einfach déi europäesch Quellesteier évitéieren, fir och a fiskalescher Hisiicht weider Här doheem am Haus ze bleiwen. An do kenne mer jo déi englesch Mentalitéit.

Wéi och émmer. Mat deem en-glesche Virstouss hat d'Lëtzebuerger Delegatioun zu Feira e seriöe Problem, well all aner Länner, mat Ausnahm vun Éisträich, mä Éisträich war dee Moment net grad dee beschten Alliéerten, op den engleschen Zuch gespronge sinn a mir domat esou gutt wéi eleng do stoungen. Énnert der immenser Pressioun blouf eise Vertrieber náischt anescht iwwreg wéi sech de Prinzip vun der Kontrollmatdeelung opzwéngen ze loessen. Mä awer och némmer de Prinzip, well si hunn direkt eng Rei Konditiounen un hir Zoustëmmung gehaangen, déi an der Praxis dorüber erausgelaf sinn, datt trotz allem bis op Weideres den ale Koexistenzmodell gëlle gelooss gouf.

Et war net esou vill dat Lëtzebuerger Argument, datt eng Kontrollmatdeelung eigentlech soss náischt géif bedeite wéi festhalen un der nationaler Steiersouveränitéit, an domat de Contraire vun enger europäischer Steierharmonisierung, dat déi aner zum Arenke beweegt huet. Et war villméi den Hiweis, datt d'Kontrollmatdeelungen an domat d'Ofschafung vum Bankgeheimnis bannent der Unioun onweigerlech eng massiv Kapitalflucht aus Europa an Dréttländer géif no sech zéien. An dorënner hätt net némmer d'Finanzplaz Lëtzebuerger, mä d'geamt europäesch Ekonomie ze lei-de gehat.

Mat deem Argument huet Lëtzebuerger erreecht, datt d'Alternativ Quellesteier op d'mannst als Iwwergangsléisung zréckbehale ginn ass, datt ausdrécklech fest-

gehale gouf, datt mat Finanzplazzen ausserhalb vun der Unioun Accordé getraff misse ginn, fir eng illoyal Steierkonkurrenz ze évitéieren, an dat ählech Mesuré géife fir d'Steieroasen agefouert ginn, déi um Gebitt vun der Europäescher Unioun leien, wéi zum Beispill d'Kanalinselen, d'Cayman Islands an d'hollännesch Antillen.

Domat war d'Bankgeheimnis einstweile gerett an d'Gefor vun enger Konkurrenz fir eis Finanzplaz ofgeblockt, déi direkt déid-lech fir eis hätt kënnne ginn.

Den Accord vu Feira huet trotzdem fir Opreegung op der Plaz gesuergt, well déi Lëtzebuerger Astuce am Ufank net esou richteg eriwwerkomm ass. Am Ausland gouf d'Ofmaachung esou verkäft, wéi wann elo generell d'Kontrollmatdeelungen ageféiert géifen. Vun deenen dräi Memberländer Éisträich, Belsch a Lëtzebuerger, déi sech nach op der Plaz fir eng Quellesteier décidéiert haten, goung genausou wéineg Rieds, wéi vun deene selleche Konditiounen, déi un d'Émsetzung vum Accord geknäppt gi waren.

An du goung d'Knachenaarbecht lass. De politeschen Accord war eng Saach, seng Émsetzung am Detail eng aner. Dräi Joer laang hunn d'Regierungsexperten um héchsten Niveau sech zu Bréissel mat deem kompliziéierten Dossier erëngeschloen, fir all déi kleng Schreiwercher anzédriéien, déi schlisslech den Accord vu Feira sollte prett fir d'Praxis maachen.

Esou wéi een net derlaantscht kënnnt, de Regierungsmembere vun deemoels - dem Premier- a Finanzminister Jean-Claude Juncker, dem Budgets- a Finanzplazminister Luc Frieden an dem Wirtschaftsminister Henri Grethen - déi déckste Komplimenter fir hient geschéckter Taktéieren zu Feira ze maachen, esou muss een de Fonctionnaire, déi duerno den Detail zu Bréissel ausgehandelt hunn, engem seng onageschränkten Unerkennung fir dat ausspriechen, wat si erëecht hunn. Wat do énnert der Leedung vum Gast Reinesch, dem Administrateur général am Finanzministère, zustane koum, ass scho méi wéi e politesch Meeschterstéck. Et ass eng Glanzleschtung, däri hiren Impakt fir eis Finanzplaz onermiesslech ass.

Firwat? Mä ganz einfach, well dat wat bei deene Verhandlungen hinnen erauskoum, dat Bescht ass, wat ee fir eis Finanzplaz erausschloe konnt. Et däerf einen net vergiessen, vu wou mir zu Feira fortgaange waren - nämlech vun engem generellen Informationaustausch téschent de Steierverwaltungen, also enger Ofschafung pure et simple vum Bankgeheimnis.

Dat steet, net fir d'lescht och Dank der geschéckter Implikatioun vun der Schwäiz, einstweilen net méi zur Diskussioun an däerft fréistens 2012 erëm op d'Tapéit kommen. An och d'Quellesteier, fir déi sech nieft den dräi EU-Länner Éisträich, Belsch a Lëtzebuerger all Dréttländer, d'Schwäiz, Liechtenstein, San Marino, Andorra a Monaco, plus déi sou genannt ofhängig Territorie wéi d'Kanalinselen entscheet hunn, ass net esou uerg ausgefall wéi gefaert gi war. De Steiersaz ass, op d'mannst an enger éischter Phas, ze erdroen an de Katalog mat de Finanzprodukter, op déi d'Quellesteier sech applizéiere wäert, ass net iwwerdriwwa laang ausgefall.

Eng vun deene wichtigste Froen, wann net souguer déi wichtigst fir Lëtzebuerger, war an de Verhandlungen den Traitemtent vun den Investmentfongen, déi jo zu eise Spézeprodukter entre-temps gehéieren an e gudde Fëmeftel zur Wäertschöpfung vun eisem Finanzsecteur bädroen.

Et stoung vu virera fest, datt némmer déi Kapitalrevenué géife vun der Besteierung erfaasst ginn, déi

a Form vun Zënsen ufalen. Dat heesch, datt niet de Revenuë vu Spuerbicher an Termäikonte wuel och d'Revenuen aus Obligationen an Investmentfongen, déi an Obligationen ugelycht sinn, däer Quellesteier énnerleie wäerten, mä datt dofir awer d'Dividenden, wéi se bei Aktien an Aktiefongen ufalen, verschouwt wäerte ginn.

Elo gëtt et awer och nach gemëschte Fongen, déi souwuel dees enge wéi dees aneren enthalen, dat heesch e Mix vun Obligationen a vun Aktien. Wat geschitt da mat deenen? Eigentlech missten déi jo ausernee geholl ginn, ausernee gespléckt ginn, fir datt némme Zënsrevenuë bescheert ginn.

Dat huet sech awer zimlech komplizéiert ugesinn, op d'mannst fir déi EU-Länner, déi net esou spezialiséiert an de Fonge si wéi mir, an dofir haten déi jo och kee Problem domat wéi et geheesch huet, et géif eng Forfaitsléisung zréckbehalten, déi dorop erausleeft, datt gemëschte Fongen, an deenen net méi wéi 40% Obligatione sinn, ganz einfach wéi reng Aktiefongen traitéiert ginn an ergo net énnert d'Quellesteier falen. Et hänkt also elo am Endeffekt némme vun der Kompositioune vun engem sengem Investmentportefeuille of, ob ee Quellesteier ofgehale kritt oder net. An déi fein Nuance, dee feinen Énnerscheid, kann ee soen, ass selbstverständliche weder eise Banquieren, nach hire Clienten entgaang.

Dat Ganzt ass natierlech nach e Krack méi komplizéiert wéi ech et elo duergestalt hunn. Mä et léiss lech dach awer miessen, wéi kriddelech déi Verhandlungen zu Bréissel waren, an et erkläert och firwat den Text vun der Direktiv, déi mer elo émsetzen, déi no drái Joer endlech zustane koum, esou schwéier lieserlech a verständlech fir en net Spezialist ass.

Déi Direktiv, déi den 3. Juni 2003 vum Ecofin ofgeseent gouf an déi mir haut an eist nationalt Recht émsetzen, gesáit vir, datt an deenen éischten drái Joer all EU-Steierzueler, ausser de Létzebuerger selwer natierlech, vun hirer Létzebuerger Bank 15% vun hiren Zënsrevenuen als Quellesteier ofgeknäppt kréien. Duerno wäerten et 20% sinn a schliesslech, vun 2012, 2013 un, 35%. En Taux, deen direkt konfiskatoresch gëtt an un deen nach keen esou richieg gleeft, besonnensch wou d'Steiertendenz och bei de Personen iwverall an Europa däitlech no énnen an domat an déi entgéintgesate Richtung weist.

Wat geschitt elo mat deene Prélèvementer, déi d'Banken op de Konte vun hire Clientë maachen? Mä déi Sue ginn un en extrae Büro vun eiser Steierverwaltung, déi dann emol direkt ee Véierels fir hir euge Keess abehält, dat heesch fir d'Létzebuerger Steieren abehält, an drái Véierels dann un déi jeeweileg Heemechtländer vun de Clientë schéckt, an zwar am Pak, dat heesch ouni d'Identitéit vum einzelne Client ze révélieren.

Dat alles soll elo den 1. Juli lassgoen. Eigentlech war et schonns fir den 1. Januar geplant, mä net jidderee war du prett, énner anerem mir, well mir haten nach kee Gesetz. A souguer den Datum vum 1. Juli ass neiderdéngs erém a Fro gestallt, well engersäits d'Virbereedungsarbechten anscheinend nach émmer net iwverall ofgeschloss sinn an et op däer anerer Säit Zweifel dru gëtt, datt zum Beispill an der Karibik d'Konditioune wierklich zu 100% erfëllt sinn. Ob elo alles an der Rei ass, sollt net méi spéit wéi haut den Ecofin feststellen.

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Très bien, Här Rapporteur.

M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.- Jo.

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Virdrun hutt Der de Contreire gesot.

M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.- Neen!

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Une voix.- Mä da loosst en dach schwätzen!

(Interruptions)

M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.- Ech hu probéiert, Här Henckes, lech kloerzamaachen, datt dee Retard vun der Regierung náischt heimat ze dinn huet,...

(Interruptions diverses)

...mä mat zwou Detailfroen, déi ech kann am Eenzelnen explizéieren, wann Der Zäit hutt bis den Owend zéng Auer, an déi net an dësem Gesetz verankert sinn. Dat sinn Interpretatiounen, déi gemaach gi si vun der ABBL an hirem Handbook fir d'Banken.

(Coups de cloche de la Présidence)

Déi sinn emol net vun engem offiziellen Organ gemaach ginn. An dat ass op Bréissel komm an zu Bréissel ass gesot ginn: Wann Der dat doten esou maacht, hu mir e Problem domat. Mä dat huet mam Gesetz selwer náischt ze dinn! An dofir gesin ech net an, datt mer elo dauernd probéieren dat hei mateneen ze verknéppen.

Une voix.- Très bien.

(Interruptions diverses)

M. le Président.- Här Rapporteur, Dir hutt d'Wuert. Wann de Rapporteur geschwatt huet, ass munches méi kloer, Här Henckes.

(Interruptions diverses)

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Ech gleewen et net.

M. Lucien Thiel (CSV), rapporteur.- Ech wollt och nach derbäi soen, fir komplett ze sinn a fir den Här Henckes ze berouegen, datt viru véier Deeg de President vum Ecofin e Bréif kritt huet vun der europäischer Bankfederalioun a vun der Federatioun vun den Investmentfongen, déi nach eng Kéier drop higewisen hunn, datt gewëssen Zweifel bestinn un der Preparatioun oder dem definitiven Ofschluss vun alle Konditiounen an déi gesot hunn, et wier awer vlächt besser, datt et net soll den 1. Juli ulafen.

Dat wier dat Eenzegt wat kënnt sinn. Ech weess awer net ob do iergendwéi ee bis elo schonn dra gelaut huet an ech hunn och net héieren, datt de President bis elo dra gelaut hätt.

Et ass natierlech grad déi Suerg, datt iergendee sech net un d'Regle géif halen an domat alles erém a Fro gestallt wier, wat Létzebuerg zécke gelooss huet a schliesslech mat sech bruecht huet, datt mir bei der Émsetting zu deenen Allerleschte gehéieren an dofir och scho vu Bréissel e béise Fanger gemaach kritt hunn. Dat ass déi eng Explikatioun firwat et héich Zäit gëtt fir d'Émsetting.

Déi aner ass déi, datt et en et-lechen Hin an Hier, souwuel mat Bréissel wéi mat eisen eegenen Instanzen heiheim gouf, déi fir d'Versetzung gesuergt hinn. Esou war zum Beispill de Statsrot net mat der ursprénglecher Versioun vun der Regierung d'accord, well déi d'Banken zwéng wollt, dem Client op deem seng Demande hi souwuel d'Méiglechkeet ze offréieren, sech en Zertifikat bei sengem Fisc doheem ze froen, deen d'Quellesteier géif iwverflësse maachen, wéi och d'Bank unzestellen, amplaz vun der Quellesteier eng Kontrollmatdeelung un d'Steieren doheem ze maachen.

D'Zertifikatsléisung konnt de Statsrot plus ou moins akzeptéieren, mä net déi fräiwëlleleg Kontrollmatdeelung, déi senger Meenung no géint d'Bankgeheimnis géif verstoussen. Déi Iwwerleeung ass net ganz falsch, well genau geholl ass de Client jo net Propriétaire vu sengem Bankgeheimnis a kann deemno och seng Bank net dovun entbannen.

Op däer anerer Säit awer ass d'Zäit net spuerlos un deem Bankgeheimnis eriwwergaangen. Scho vi vu Jore sinn d'europäesch Banke vum amerikanische Fisc dozou gezwunge ginn, Kontrollmatdeelungen, à la demande natierlech vun hire Clienten, an dësem Fall vun hiren amerikanische Clienten, ze maachen, sou datt ee sech fro muss, firwat déi Prozedur net och vis-à-vis vun eisen europäischen Nopere méiglech sollt sinn. D'Finanz- an d'Budgetskommissioun huet dofir dem Statsrot virgeschloen, souwuel den Zertifikat wéi d'Kontrollmatdeelung gëllen ze loessen.

Si huet awer op däer anerer Säit och Versteedsdemech fir d'Acteuré vun der Plaz gewisen, déi vereenzelt Problemer haten, fir hire Clienten direkt zwou Alternativen zur Quellesteier ze offréieren. Dofir soll et de Banken iwwerlooss bleiwen, ob si déi zwou oder némme eng vun deenen zwou Alternativen ubidden. Genausou wéi et an der Direktiv virgesinn ass.

Et ass besonnesch am Ausland vill driwwer spekuléiert ginn, wat dann elo d'Konsequenze vun däri paneuropäischer Quellesteier fir d'Finanzplatz Létzebuerg wäerte sinn. Munch een huet schonns d'Enn vun de Banke bei eis eropdämmere gesinn, a bis haut hält sech zimlech haartnäckeg an der internationaler Press d'Meening, datt elo eis Bankeplaz keng Zukunft méi hätt. Mir däerfen net vergiessen, datt mir an der Vergaangenheit fir Jalousie ronderém eis gesuergt hunn an datt et munchen Noper gëtt, deen den Énnergank vun eiser Finanzplatz erbaabiet a souguer mat heiansdo zweifelhaften Amnestietricken ze accélérerie versicht.

Et wier elo iwwerdriwwen ze soen, déi Quellesteier wier eng gutt Saach fir eis Finanzplatz. Wa se och nach esou gutt vun eiser Régierung agefäidet a vun hiren Ennerhändler modeléiert ginn ass, bleibt dach émmer d'Tatsaach, datt e wichtige Steen aus dem Steierverwëlf erausgebrach ginn ass, dat bis elo eis Finanzplatz gedroen huet. Wann ee seng Attraktivitéit aus gewëssen Avantagen zum Beispill am steierleche Beräich bezitt, dann ass et onvermeidlech, datt déiselwecht Attraktivitéit schrompt wann och d'Avantagé gekierzt ginn. An dat tréfft ouni Zweifel an dësem Fall op Létzebuerg zou.

Mä esou absolut däerf een déi Saach och erém net gesinn. Ènner den heitegen Èmstänn, déi duerch eng progressiv Integratioun vum gemeinsamen europäische Maart an déi dozou noutwendeg a schrëttweis Harmonisierung charakteriséiert sinn, ass déi Léisung, déi mer haut ofseenne sollen, dat bei wäitem gréngsten Iwwel. Op däer anerer Säit däerf een net vergiessen, datt heiansdo eng onbequem Léisung besser wéi guer keng Léisung ass.

Während Joren hu sech eis Bankclienten aus dem Ausland besuergt gefrot wéi et da weider géif goe mat eisem Bankgeheimnis, dat iwwregens net némme gefrot ass wann et dréim geet Steieren ze stréppen, wéilt ech emol énnersträichen. Elo kennen si d'Antwort op hir Froen, op d'mannst fir déi nächsten Zukunft. Létzebuerg ass domadder als Finanzplatz e gutt

Stéck méi prévisibel a méi sécher ginn.

A schliesslech ass mat der Direktiv och den Droch, net némmen op d'Banken an hir Clienten, mä och op eis Politiker gewach, déi sech elo op e Kloer a europawäit uerkannte Bankgeheimnis berufe können, deem een net méi de Geroch vun Illegalitéit, vu Steierparadäis a Geldwäsch unhanke kann. Fir den Image vun der Plaz ass deen Aspekt net ze énner-schätzen, an et sollt een deen och elo konsequent bei der Promotioun vun deem Image aseten.

Allerdéngs - an d'Harmonisierungswell deit och an déi Richtung - hunn d'Zäite sech fir eis Finanzplatz geändert. Ob mir et wëlle wouerhunn oder net, sinn déi gëlle Jore vun de séier a liicht verdéngte Suen hei op der Plaz eriwwer. D'Spillregeln, déi mer eis do selwer gezammert haten an déi net ganz zoufälleg exakt op d'Besoiné vun eise Banken zugeschnidde waren, ginn, wéi mer et grad haut erém gesinn, no an no duerch d'Gemeinschaftsregeln vu Bréissel ersetzt, déi eis émmer méi an d'Noperschaft vun eisen EU-Partner a Konkurrenten réckelen. Déi Souveränitéitsnischen, an deene mer eis breet gemaach an an deene mer gutt verdéngt hunn, ginn no an no zou an et gëtt émmer méi enk dran.

Dat seet eis, datt et un der Zäit ass sech no neien Nischen émzegesinn, déi hir Attraktivitéit an hir Stärkft forcément net méi aus eiser Eegestaatlichkeit eleng bezéie können. Déi grouss Fro ass, wouru mer dann d'Zukunft vun eiser Finanzplatz ophänke können. Enger Finanzplatz, déi nach émmer 28% zu eisem Bruttosozialprodukt an direkt ee Véierels zum Steierakomes báidréit. Et gëtt wuel némmen eng Antwort op déi Fro: Mir müssen nach méi kompetent ginn.

Mir müssen innovativ Finanzprodukte offréieren. Mir müssen eis op Finanzdéngschtleeschtunge spezialiséieren, déi eng méiglechst héich Wäertsteigerung erläben. Bref, mir müsse besser wéi all déi aner sinn, op d'mannst an deene Maartnischen, op déi mer eis spezialiséiert hunn.

Dat alles ass net onméiglech, well mir bréngen net déi schlechteste Viraussetzungen dofir mat. Mir hunn eng laang a grouss Erfahrung am internationale Finanzgeschäft. Mir hunn eis an deene lesché 40 Joer mat alle wichtegen Acteuré vun der Finanzwelt ronderém de Globus vernetzt a mir hunn den eemolegen Avantage vun de kuerzen Entscheidungsweeér an der séierer Upassung.

Mä geet dat duer fir och weiderhin d'Nues vir ze behalen? Musse mer net nach kräfteeg un der Verbesserung vun eiser fachlecher Kompetenz feilen? Musse mer net vill méi an d'Fuerschung investéieren, fir wierklech an der Innovatioun vir ze sinn? Musse mer net déi gescheitste Käpp op Létzebuerg lackelen, fir datt se eis hëllefen am Spitzepeloton ze bleiwen? Echhoffen, neen, ech si sécher, datt mir mat der Uni Létzebuerg an hirer School of Finance um richtige Wee dohinner sinn.

Mir hunn d'Quellesteierschluecht gewonnen an dofir kann ech lech némme recommandéieren dësem Èmsettingsgesetz zouzestëmmen, mä mir sollten net vergiesen, datt mir mat däri enger Schluecht nach laang net de Krich ém d'lwwerliwwen vun eiser Finanzplatz gewonnen hunn.

Ech soen lech Merci.

M. le Président.- D'Wuert kritt elo den Här Mosar.

Discussion générale

M. Laurent Mosar (CSV).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Diskussioun an de Vote vum Projekt de loi iwwert d'Quellesteier sinn a sech déi viraus-

setzlech lescht Etapp an enger laanger Prozedur, déi 1989 vun der Europäischer Kommissioun ugefaange ginn ass an déi den 20. Juni 2003 zu Feira a Portugal eng bis elo zumindest endgülteg Léisung fonnt huet.

Ech wëll haut an hei net méi op dee ganzen Historique agoen, deen zu dësem Projet de loi gefouert huet. Mä Kolleg, de Rapporteur Lucien Thiel, huet dat op eng äusserst komplett an ausgiebeg Manéier esouwuel a sengem schrifteche wéi sengem mëndleche Rapport gemaach, wouzu ech him am Numm vu menger Fraktion wëll Merci soen, dëst an engem net einfache Beräich, deen hien awer dank senger laangjäreg Erfahrung op de Fangerspëtz kennt.

Ech wëll dofir och net méi op déi eenzel Modalitéité vun dësem Accord agoen, mä mech mat zwee Volete beschäftegen, déi och an der zoustänneger Kommissioun fir längere Diskussioun gesurgt hunn.

Deen ee betréfft d'Bankgeheimnis am Allgemengen a ganz besonnesch am Kontext vun dësem Projet de loi, an zweetens wëll ech mech da mat de Konditiounen beschäftegen an deenen d'Direktiv a Krafft wäert trieden.

Här President, de Rapporteur Lucien Thiel huet a sengem Rapport schonn op d'Interpretationschwierigkeiten higewisen, déi sech émmer erém stellen am Kontext vun Bankgeheimnis. An deene ganzen Diskussiounen am Virfeld vun der Adoptioun vun der Direktiv vu Feira ass émmer erém aus dem Bankesecteur op d'Wichtegkeet higewise ginn, déi d'Bäibehale vum Bankgeheimnis fir d'Kompetitivitéit vun eiser Finanz- a Bankplaz huet.

Och bei anere Gesetzprojeten, déi eng Répercussion op dës Finanzplatz hunn, wéi zum Beispill d'Gesetz iwwert de Blanchiment oder awer och d'Gesetz iwwert d'Entraide judiciaire en matière pénale, ass émmer erém vun de Vertrieber vun der Bankeplaz drop gepocht ginn, datt vu Regierungs- a vu Chambersäit alles misst énnerholl ginn, fir all Attack op d'Bankgeheimnis ofzewieren.

Allerdéngs, an ech wëll dat dann nach eng Kéier betounen, an de Rapporteur huet et och scho gemaach a sengem schrifteche Rapport, ass a sech dëst Bankgeheimnis de facto opgehuewe ginn duerch dee sou genannten Qualified Intermediary Agreement, deen am Joer 2000 téschent de Létzebuerger Banken an den amerikanische Steierautoritéiten ofgeschlossen ass. Dësen Agreement ass a sech deen éischté Schrott gewiescht an Direktioun Ophiewe vum Bankgeheimnis an ech hunn dofir och émmer erém Schwierigkeiten fir novezolléieren, firwat d'Bankenautoritéité sech mat Hänn a Féiss wëlle géint d'Direktive wieren, nodeem si selwer an deem virgenannten Agreement eigentlech enger Aushielegung vun dem Bankgeheimnis expressément zougestëmmt hinn.

Et soll een also haut an hei net esou maache wéi wa mat déser Direktiv Neiland géif betruede ginn, an heimaddier och een éischté Schrott a Richtung Aushielegung vum Bankgeheimnis gaange géif ginn, well déi Prinzipien, déi an dësem Projet de loi festgeschriwwen ginn, sinn zimlech genau déiswelche, an de Rapporteur huet et virdrun och nach eng Kéier erklärt, déi an deem Qualified Intermediary Agreement festgehale gi sinn.

An dësem Text ass par ailleurs kloer festgehale ginn, datt den Titulaire vum Bankgeheimnis net de sou genannten Agent payeur, also am Regelfall d'Bank ass, mä de Client selwer, deen och fräi ass ze décidéieren ob hien op säi Bankgeheimnis wëll oder net wëll verzichten.

Ech begréissen dofir och, datt iwvert deen Amendement, deen d'Kommissiou ugeholl huet, nach eng Kéier énnestrach gëtt, datt den Titulaire vum Bankgeheimnis net de Banquier, mä de Client ass. Ech weess, datt dës Interpretatioun vun enger ganzer Rei vu Juristen net gedeelt gëtt, déi der Meenung sinn, datt et den Agent payeur eigentlech wier, deen den Titulaire vum Bankgeheimnis ass an deen och kënnt dorriwwer bestëmmen ob a wéini dëst Bankgeheimnis opgehuewe gëtt.

Déiselwecht Juriste sinn dann och der Meenung, datt mer mat deem Artikel, deen am Projet de loi festgeschriwwen ass, elo géifen een definitiivt Doudesuerteel iwwert d'Bankgeheimnis spriechen.

Här President, ech war, sinn a bleiwen der Meenung, datt an de Relationen téschent dem Agent payeur an dem Client net den éischtagen, mä de Client deen ass, deen duerch d'Bankgeheimnis an der Intimitéit vu sengem Privatliewe soll geschützt ginn. Ech wëll nämlech nach eng Kéier drun erënneren, datt d'Bankgeheimnis eigentlech en Attribut vum Privatliewe vun all Bierger ass, dat muss géint all extern Aflëss geschützt ginn. D'Bankgeheimnis fénnt nämlech genau an deem Schutz vun der Privatsphär seng Originen an et läit natierlech op der Hand, dass wéi bei all aneren Attributer vum Privatliewen de Bierger och heirobber kann expressément renoncierien.

Ech kann dofir och net novollzéie wat fir eng pertinent Argumenter dogéint schwätzen, datt de Bierger, deen an dësem Kontext de Client vun der Bank ass, net kann op dësen Attribut vu senger Privatsphär verzichten. Heiraus ergétt sech, datt ech elo net déi Kritike vun deene Leit kann novollzéien, déi steif a fest behaapten, datt duerch den Amendement, deen déi zoustänneg Kommissiou ugeholl huet, dem Client seng Rechter an Zukunft wäerten ageschränkt ginn.

Allerdéngs wëll ech betounen, datt souwisou d'Bankgeheimnis hei zu Létzebuerg an an deenen aneren EU-Memberstaten, esou wéi an den Drëttstaten an den Territoires associés souwisou jo némme méi wäert bestoe bleiwe während der Iwergankszäit bis zum 1. Januar 2010 an duerno mer souwisou automatesch op de System vum Informationsaustausch wäerten iwwerogen.

Déi verschidden Acteure vun der Banken- a Finanzplatz wieren also gutt beroden dës Iwergankszäit ze notzen, fir hir Aktivitéiten esou ze orientéieren, datt se net méi ofhängig si vum éiwege Weiderbestoe vun dësem Bankgeheimnis.

Perséinlech sinn ech dovun iwwerzeegt, datt eis Finanzplatz, wéi schonn an der Vergaangenheet, wäert déi Reaktivitéitskapazitéiten hunn, fir sech an dëser neier Situatioun erëmfannen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wat elo d'Akraaftriede vun der Direktiv ubetréfft, wëll ech nach eng Kéier drun erënneren, datt am Prinzip all Memberstaten déi Direktiv hätte misse bis zum 1. Januar 2004 émsetzen, esou datt mir eng substanziell Verspéidung opzeweisen hunn an ech dofir och frusinn, datt mer schlussendlech haut elo eis Hausaufgab endlech maachen, andeem mer den Text vum Projet de loi definitiv unhuelen.

Mir maachen dat deeselwechten Dag wou a sech de Conseil Ecofin soll en Zwëschebilan maachen iwwert d'Émsetzungsprozedur vun der Direktiv an deene verschidde Membersländer, den Drëttstaten, awer och de sou genannten Territoires dépendants an associés an deenen equivalent Mesurë solle adoptéiert ginn.

Ech sinn iwwerzeegt, datt den zoustännege Budgets- an Tresorsminister eis herno wäert soe wat de Moien an de Mëtten am Ecofin-

Conseil erauskomm ass a wéi et wäert virugoe mat der Émsetzung vun dëser Direktiv. Ech wier dann och herno gespaant ze héieren ob entre-temps all Drëttstaten an associéiert Territoiren dës equivalent Mesuren ugeholl hunn.

Esou konnt ee besonnesch an de leschten Deeg a Wochen an den internationale Medien deelweis kontradiktoresch Informatiounen iwwert den Émsetzungsstand vun der Direktiv enthuelen, aus deenen notammt erausgaangen ass, datt ganz besonnesch um Niveau vun den associéierten an ofhängigen Territoire mer nach wäit vun enger Énnerschrëft vu Konventiounne respektiv och vun enger Ratifikatioun ewech waren.

Ech wëll duerfir och nach eng Kéier drun erënneren, datt d'Direktiv eréischt kann a Kraaft trieden, wann d'Europäesch Kommissiou festgestallt huet, datt an alle Memberländer, Drëttstate souwéi associéierten an ofhängegen Territoiren dës sou genannte Mesures équivalentes a Kraaft getruede sinn.

Leider Gottes ass et allerdéngs esou, datt an der Direktiv keng genee Prozedur a sech festgeluecht ginn ass, déi beschreiwe soll, wéi a wéini a vu wiem dës Kontroll vun der Émsetzung vun der Direktiv verlafe sollt, esou datt et fir mech net ganz kloer ass, wéini genau d'Direktiv a Kraaft trëtt an domader natierlech och d'Gesetz, wat mer haut hei solle stëmmen.

Mengem Informatiounsstand no ass et jo am Prinzip d'EU-Kommissiou, déi muss am Detail d'Émsetzung vun der Direktiv kontrolléieren an heiriwwer dem Conseil Ecofin ee genaue Rapport maachen. Ech géif op jidde Fall wünschen, datt, ier d'EU-Présidence hire Segen heizou géif ginn, genauestens géif nokontrolléiert ginn, ob a wéini déi verschidde Bestëmmungen an deenen diversen EU-Memberländer, Drëttstaten an associéierten Territoiren a Kraaft trieden.

Meng Fraktioun an ech selwer hu vollt Vertrauen an d'Regierung an an déi zoustänneg Ministeren, datt d'Présidence eréischt hire Feu vert wäert ginn, wa wierklech kloergestallt ass, datt zumindest all Memberstate wéi Drëttstaten, wéi zum Beispill d'Schwäiz, Liechtenstein, Andorra, Monaco, San Marino an och d'Vereenegt State vun Amerika, esou wéi déi verschidden associéiert an ofhängeg Territoiren hir Hausaufgab gemaach hunn.

Mir sinn eis bewosst, datt et schwierig ass fir ze kontrolléieren, ob all pazifesch oder karibesch Insel bis in extenso d'Oplage vun der Direktiv erfëllt, mä et muss zumindest ofgeséchert sinn, datt déi Länner, déi ech virdrun opgezielt hunn, hir Hausaufgabe komplett gemaach hunn.

Här President, d'Manéier, wéi dës Direktiv an an ausserhalb vun Europa wäert émgesat ginn, ass vun engen kapitaler Bedeutung fir d'Finanz- a Bankeplaz Létzebuerg. Mir kënnen net akzeptéieren, datt, nodeem mir déi verschidden Dispositiounen vun där Direktiv 100% eng émgesat hunn, dëst némnen hallefhaerzeg vun anere Länner an associéierten Territoiré géif gemaach ginn.

Hei geet et och ém d'Glaifwierdekeet vun der europäischer Politik, dëst ganz besonnesch am Virfeld vu verschiddene Referenden iwwert d'EU-Verfassung, an dofir schéngt et menger Fraktioun a mir onerlässlech ze sinn, all Garantien ze hunn, ier mir als létzebuergesch EU-Présidence eise Feu vert zum Akraaftriede vun dëser fir Létzebuerg esou wichteger Direktiv ginn.

Ech géif dofir am Numm vun de Majoritéitsparteien eng Motioun déposéieren, déi d'Regierung invitíert ganz genau nozpréfífen, ob déi verschidde concernéiert Länner an associéiert Territoiren

d'Bestëmmungen erfëllen, esou wéi se am Artikel 17, 2. Alinea vun der Direktiv festgeluecht gi sinn, an hire Feu vert fir d'Akraaftriede vun der Direktiv eréischt da ginn, wann och all dës Konditiounen erfëllt sinn.

Motion 1

La Chambre des Députés,

- considérant que le vote du projet de loi transposant en droit luxembourgeois la directive 2003/48/CE du 3 juin 2003 du Conseil de l'Union européenne en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiement d'intérêts intervient au moment où le Conseil Ecofin prend connaissance du rapport intermédiaire de la Commission sur l'état de la transposition de la directive par les Etats membres de l'Union européenne ainsi que sur l'adoption, par les pays tiers et les territoires associés concernés, de mesures équivalentes;

- considérant que «mesures équivalentes» signifie «les mêmes mesures», soit l'échange d'informations ou l'introduction d'une retenue à la source de niveau égal à celui pratiqué par l'Autriche, la Belgique et le Luxembourg;

- considérant qu'il est essentiel que l'ensemble des pays membres, des pays tiers concernés et des territoires associés ou dépendants pratique soit l'échange d'informations, soit une retenue à la source de niveau suffisant à partir de la date prévue pour l'entrée en vigueur de la loi de transposition, afin que le Luxembourg ne soit pas placé à un désavantage par rapport à des pays ou territoires qui, en réalité, ne pratiqueraient aucune de ces mesures;

- considérant que c'est le Conseil, sur la base d'un rapport de la Commission, qui doit constater que des mesures équivalentes ont été prises dans l'ensemble des pays et territoires concernés afin de permettre l'entrée en vigueur des mesures prévues par la directive 2003/48/CE;

- considérant que l'article 17 paragraphe 3 de la directive prévoit que si tel n'est pas le cas, le Conseil devra décider d'une nouvelle date pour la mise en œuvre de l'échange d'informations respectivement de la retenue à la source;

invite le Gouvernement

- à veiller au respect scrupuleux des dispositions de l'article 17 paragraphes 2 et 3 de la directive;

- à différer la publication et, partant, l'entrée en vigueur de la loi de transposition de la directive jusqu'au moment où les dispositions précitées se trouvent remplies par l'ensemble des pays et territoires visés par la directive.

(s.) Laurent Mosar, Alex Bodry, Ben Fayot, Lucien Thiel, Michel Wolter.

Här President, dëst gesot wëll ech dann hei awer och ausdrécklech den Accord vu menger Fraktioun zum Projet de loi bréngen an hoffen, datt dës Direktiv esou komplett wéi méiglech an allen EU-Staten, Drëttstaten an associéierten an ofhängegen Territoiren émgesat gëtt.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Mosar. Als zweeten Diskussionsriedner ass den Här Meisch agedroen. Här Meisch, Dir hutt d'Wuert.

M. Claude Meisch (DP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Diskussiou iwwert den Inhalt vun deem Gesetz, dat mer

haut stëmmen, geet op 1989 zréck, also scho méi wéi 15 Joer, an de Rapporteur huet nach e bësse méi ee wäite Réckbléck gemaach. Ech wëll direkt viruschécken, datt dëse Projet de loi, deen d'Direktiv iwwert d'Fiscalité de l'épargne soll émsetzen, d'Interesse vu Létzebuerg respektiert a gläichzäiteg deene vun der Europäischer Unioun Rechnung dréit.

Dës Direktiv naturaliséiert nämlech dat Damoklesschwäert, dat während méi wéi 15 Joer iwwer Létzebuerg a senger Bankeplaz gehaangen huet. D'Wichtegkeet vun der Bankeplaz fir eis Ekonomie ass onverkennbar. D'Bankeplaz, dat heesch 22.470 Aarbechtsplazen. D'Bankeplaz, dat heesch méi wéi 28% vun eisem PIB. D'Bankeplaz, dat heesch 80% vun Recetten an der Kollektivitéitssteier.

Dat énnersträicht wéi wichtig den Dossier vun der Zënsbesteierung fir Létzebuerg ass, firwat och an Zukunft ee kompetitiivt Émfeld fir d'Banke muss garantéiert bleiwen.

Den Här Thiel, deem ech op dëser Plaz villmoos Merci wëll soe fir säi schriftechen an och säi mëndleche Rapport, huet den Historique vun de Verhandlunge gemaach. Ech géing mer awer erläben, nach eng Kéier kuerz dorber anzegoe fir ze énnersträichen, datt et wierklech e schwieregen Exercice war, fir zu dësem Accord ze fannen. Ech wëll awer och d'rop hiwiesen, datt déi décisiv Momenter an deem Dossier während der leschter Legislaturperiod stattfonnt hunn, an dofir kann een der deemoleger Regierung mat Sécherheet félicitéieren.

Här President, d'Ursaachen, déi den Accord oder déi Direktiv, iwwert déi mer haut schwätzen, néideg gemaach hunn, si bekannt: de fräie Kapitalverkéier an d'Tat-saach, datt téschent deene verschiddenen nationale Regimer, wat d'Zënsbesteierung ubelaangt, a besonnesch wat d'Zëns vun den net Résidenten ubelaangt, bis elo keng Koordinatioun bestee, erlaabt et de Bénéficiairé vun Zënsen, déi an engem anere Land wunnen, der Besteierung ze entkommen. Beim Kapitalverkéier bestee eng direkt Konkurrenz um Niveau vun der Fiscalité téschent de Memberländer. Dat huet als Konsequenz, datt géint d'Regule vum Marché intérieur verstooss gëtt.

D'Europäesch Kommissiou huet also 1989 eng éischt Proposition gemaach fir eng Quellesteier vu 15%, déi fir all Résident vun der Communautéit gëlle sollt, mat der Méiglechkeet, d'Résidenté méi héich ze besteieren. Däitschland notamment war net favorabel agestallt zu enger europäischer Quellesteier. Létzebuerg huet vun deem Moment un eng Approche vertratt, déi net némnen d'Zënsbesteierung fir Privatpersoune virgesait, Létzebuerg wollt an dës Iwuerleeungen eng allgemeng Steierharmoniséierung aschleissen, déi och d'Besteierung vun de Gesellschaften integréiert hätt.

1997, énnert der europäischer Présidence, konnt een Accord énnert deenen deemolege 15 Memberéen fonnit ginn, deen e Package vun dräi Moossname fir d'Steierkoordinatioun proposéiert: d'Asetze vun engem Code de conduite, wat d'Besteierung vun den Entreprises ubelaangt, dee sech erëmfénnit am Projet de loi 5231, deen d'Gesetz vum 31. Juli 1929 iwwert d'holding company ofänner, eng Direktiv, déi d'Ausbezuele vun Zënsen téschent associéierte Gesellschaften an de Memberländer virgesait, an d'Direktiv iwwert d'Zënsbesteierung.

D'Schwäiz konnt sech eng Quellesteier virstellen awer net den Échange d'informations;

- Amerika wollt iwwerhaapt náischt wéssen dovunner;

- déi britesch ofhängig Territorien hunn net virugemaach;

- d'Code de conduite iwwert d'Besteierung vun de Gesellschaften, deen um Rapport Prima-ro baséiert huet, huet geschleeft.

Den 21. Januar 2003 konnt dunn en Accord am Ecofin téschent deenen deemolege 15 Memberstaten fonnit ginn. Dësen Accord war awer nach émmer un d'Konditioun gebonnen, déi zu Feira festgehale gi war, nämlech dass d'Schwäiz, Liechtenstein, Andorra, Monaco, San Marino an Ameri-

géing mat considéréiert ginn. Mä och loung et op der Hand, datt een Territoires associés vu verschidde Memberländer wéi Groussbritannien an Holland, mä awer och vun Drëttländer, an déiselwecht Iwuerleeungen huet missen aschleissen. Dee Risque vun enger Kapitalflucht an déi Länner als Konsequenz vun enger Steierharmoniséierung war net vun der Hand ze weisen. Eng Kapitalflucht, déi sech och onweigerlech agestallt hätt an der Attraktivitéit vun eiser Bankeplaz geschuet hätt, wann een de Bestrewungen, fir de Létzebuerg Secret bancaire ze relativéieren, net Stand gehalen hätt.

1998 ass mat enger neier Proposition de directive de sou genannte Koexistenzmodell virgeschlo ginn, deen de Memberländer de Choix gelooss hätt téschent enger Quellesteier, déi vun der Bank vum Bénéficiaire vun den Zënsen agezu gi wier, an der Kommunikatioun vun den Zënsenträger un d'Steieradministratioun vun deem Memberland, an deem de Bénéficiaire wunnt.

D'Divergenzen, déi téschent den einzelne Memberländer, wat d'Applicatioun vun esou enger Direktiv ubelaangt, a Létzebuerg, dat weiderhi verlaangt huet, datt d'Territoires associés an d'Drëttländer mat ageschloss misste ginn, hunn de Modell awer émmer méi a Fro gestallt. Mat der Zäit ass den Droch fir en Échange d'informations anzeféieren, deen et de Steieradministratiounen erlaube géif, d'Steieren op Zënsen, déi an engem anere Memberstat ufallen, anzezéien, émmer méi grouss ginn.

Mir müssen och wéssen, datt Létzebuerg mat den USA schonns sät dem Aféiere vum System vum „qualified intermediary“ en Informationaustausch akzeptéiert huet, wat natierlech dozou bägedroen huet, datt mer, wat den Informationaustausch ubelaangt, op eis europäesch Partner hu misen zougoen.

Zu Feira am Juni 2000 ass also de Koexistenzmodell definitiv fale geïooss ginn, fir een allgemengen Informationaustausch optéiert ginn. Et ass awer och deemoos festgehale ginn, datt dräi Länner, dat heesch Létzebuerg, Eisträich an d'Belsch, den Échange d'informations duerch eng Quellesteier ersetze kéint an en ugemiesseenen Deel vun deene Recetten an d'Länner vun de Bénéficiaire, déi d'Zënsé kriéien, iwwerweise missen. Ausserdeem sollte mat den Drëttstaten Verhandlungen ugefaange ginn, fir dass déi ahnlech Dispositiounen géingen unhuelen. Hei huet déi fréier Ausseministesch Madame Polfer insistéiert, datt déi Konditioun vun der Verhandlung mat Drëttstaten an d'Schlussdokument vu Feira géing ageschriwwen ginn.

Am Ecofin vum 26. a 27. November 2000 koum eng nei Proposition de directive op den Dësch. D'Unanimitéit konnt awer net um Niveau vum Conseil fonnit ginn, an deemoos sinn et duerfir véier Haaptgrénn ginn:

- D'Schwäiz konnt sech eng Quellesteier virstellen awer net den Échange d'informations;

- Amerika wollt iwwerhaupt náischt wéssen dovunner;

- déi britesch ofhängig Territorien hunn net virugemaach;

- d'Code de conduite iwwert d'Besteierung vun de Gesellschaften, deen um Rapport Prima-ro baséiert huet, huet geschleeft.

ka equivalent Moosnamen an der Fiscalité vun den Erspuernésser géingen émsetzen.

Déi Dréttlännner, déi net op en Échange d'informations eriwverwiessele wéilten, misste genau deeselwechten Taux a punto Quellesteier uwende Létzebuerg, Éisträich an d'Belsch. Déi Tauxé belafen sech jo no Akraaftriede vun der Direktiv op 15% fir déi dräi éischt Joren, 20% fir déi dräi folgend Joren an da vun deem Moment un op 35%. Eréisch wann de Conseil eestémmeg géing feststellen, dass alleueren d'Dréttlännner den Informatiounsaustausch géingen aplizéieren, da géingen och Létzebuerg, Éisträich an d'Belsch op den Informatiounsaustausch iwwergoen. Bis op d'mannst den 1. Januar 2010 steet dést allerdéngs net zur Debatt.

Här President, verschidde Stëmmen hunn et awer fir besser fonnt, dat wat erreecht ginn ass, an dat wat allgemeng vun all den Acteuren op der Bankeplaz begréisst ginn ass, ze kritiséieren. Deen ach esou emsegen LSAP-Europa-deputéierte Robert Goebels huet am Dezember 2000 ganz opgeregt geschriwwen, ech zitéieren: „Nach dem letzten Ecofin-Rat, wo Luxemburg in Sachen Quellensteuer und Bankgeheimnis definitiv umfiel, versuchten Juncker und Frieden der Öffentlichkeit weiszmaachen, ihr Waterloo sei in Wirklichkeit ein Austerlitz gewesen, da sie der französischen Ratspräsidentschaft gróßere Konzessionen abgetrotzt hätten.“

D'Zitat geet viru mat enger Klammer vum Här Goebbels: „Der Dritte am Brüsseler Ratstisch, Wirtschaftsminister Grethen, hielt sich vornehm zurück.“ Dat heescht jo implizit, well den Här Grethen net weider Gedäisch ém deen erziilten Accord gemaach huet, dass en net solidaresch mat sengen anere Regierungskollege gewiescht wár an deem doten Dossier.

Mä den Här Krecké hat an deem Kontext och schonn eppes net richteg verstanen.

(*Interruption*)

Vlächt weess en et haut besser, besonnesch nodeems en eng Rei vu Méint an der Regierung ass, an dat och nach während der EU-Présidence vu Létzebuerg. Den Här Krecké huet sech an enger Froestonn iwwert den Accord am November 2000 zu Bréissel gefrot, firwat den Här Grethen zu engem bestémmten Záitpunkt zu der Press gesot huet, an der Létzebuerg Koalitioun géing nach keen Accord bestoen.

Den Här Juncker huet deemoools hei op d'éser Plaz dozou gesot, ech zitéieren nach eng Kéier: „Dái Äusserung vum Wirtschaftsminister, et géif nach kee Létzebuerg Accor ginn, déi war richtig an ass net geschitt ouni dass ech et net gewosst hätt, dass et elo gutt wier, dass e létzebuergesche Minister dat géif zu engem bestémmte Moment deenen anere Kollegien am Conseil an och vi run der internationaler Press soen.“

Dat war also en Team, deen do deemoools zu Bréissel opgetrueden ass, an deen dee beschmieglicheen Accord fir Létzebuerg erausgeschloen huet. An do ass eng Strategie gefuer ginn, wéi den Här Juncker och hei confirmiéert huet.

Ech wéll och dem Här Goebbels soen, vlächt héiert e mech, dass mir no vir kucken an net zréck, an dass mir der Meenung sinn, dass een international Finanzpolitik net eleng a sengem eegene Virgärtche ka maachen.

Am Dezember 2000 huet den Här Goebbels nach geschriwwen: „Im Gegensatz zu einem Staatsminister Jacques Santer, dessen CSV-LSAP-Regierung einem früheren Vorstoß zur Aushebelung des

Bankgeheimnisses allein gegen elf Staaten trotzte, hat die heutige luxemburgische Regierung nicht den Mut, nationale Interessen mit der gleichen Konsequenz zu vertreten wie alle anderen Staaten.“ Mir sinn op jidde Fall frou festzstellen, dass d'Sozialisten dësen interne Konflikt - also nach en interne Konflikt, mir hu jo haut schonn iwwer anerer geschwatt - esou berengegt hunn, dass se haut d'éser Regelung hoffentlech wäerten zoustëmmen.

Här President, wa mer iwwer Zénsbesteierung a Quellesteier schwätzen, da vergiesse mer allze oft d'Fongenindustrie an déi Importenz, déi se fir d'Létzebuerger Bankeplaz huet, a besonnesch dat wat mer fir déi Branche hei zu Létzebuerg erreecht hunn.

Un éischer Stell ass do ze éniersträichen, dass een Dréttel vun alle Fongen, déi mer hei zu Létzebuerg hunn, net an den Uwendungsberäich vun der Direktiv fallen. Och ass ervirzesträichen, dass bei deene sou genannte gemëschte Fonge just d'Obligatione beträff sinn, well déi Zénsen ausschëdden, d'Aktie sinn net beträff, well se bekanntlech Dividenden ausschëdden.

Déi gemëschte Fongen, an domadder déi Revenuen, déi aus Obligatione kommen, falen énnert d'Direktiv wa 40% vum Kapital an Obligationen investéiert sinn, an 2011 soll jo déi Barrière do, déi Barre do op 25% eroefgoen. Och aner Fongen, siefen dat Immobilien, Assurancen oder Pensionen, falen net énnert den Uwendungsberäich vun d'éser Direktiv.

Et ass och ze bemierken, dass 25% vun de Steieren, déi op Zéns-erträg agezu ginn, am Land vun der Bank vum Bénéficiaire vun den Zéns bleiwen, an déi aner 75% an d'Land ginn, wou de Bénéficiaire wunnt. Ech wéilt och op d'éser Platz nach eng Kéier widderhuelen, dass et an deem Kontext unabdingbar ass, eis Steierverwaltung „en hommes et moyens“ opzerüsten, fir deem Surplus u Prozeduren an un Aarbecht, deen an deenen nächste Jore wäert op se duerkommen, kenne gerecht dat jo och.

D'Fongenindustrie ass ofgeséchert. Nach ass et awer esou, dass mir gefuerdert sinn, fir der Bankeplaz d'Moyen ze gi fir nei Produkter ze entwéckelen. Och dofir hat d'DP an hirem Wahlprogramm fir den 13. Juni 2004 prospéiert, eng Retenue à la source libératoire de 10% op d'Revenuen aus den Erspuernésser vu Privatpersounen, déi zu Létzebuerg wunnen, anzeféieren, a glächzäiteg d'Verméigenssteier ofzeschafen.

Och wann den Här Fayot nach an

de leschte Budgetsdebatten ee

Problem domadder hat a vun enger fragwürdeger Nischepolitik

geschwat huet, déi Létzebuerg zu

engem zweete Monaco émfonctionnée géing, esou kénnt den

Här Fayot awer net derlaanscht,

dass déi Proposition vun der DP

och Agang an de Koalitiounsac-

cord vun der CSV-LSAP-Regie-

ring fonnt huet.

An deem Schreiwas gétt ervirgehewe, dass eng ganz Rei vun technesche Froe wat d'Applikatioun vun dár Direktiv betréfft, déi mer haut an nationaal Recht émsetzen, nach guer net geklæert sinn. Do geet et zum Beispieldoréms, wéi ee Clienten identifiéiert, wéi een eng standardiséiert Zertifizéierung freet, wéi een Net-EU-Fongen traitéiert. Et kéint een déi Léscht ouni weideres viruféieren. Ech héieren och, dass nach keng Koordinatioun téschent deenen eenzelne Steierverwaltunge besteet am Fall wou e Client sech géing fir den Échange d'informations entscheeden.

Dee Bréif, deen ech elo just zitéiert hunn, werft och de Problem op, dass verschidden Dréttstaten an och Territoires associés bei deenen Accorden, déi agaange gi si fir equivalent Mesuren anzeféieren, och a Verzuch si mat hirer Émsetzung. A virdrun hunn ech d'USA ugeschwat, déi náischt vu Verhandlunge wésse wéll. Wéi ass et dann domadder? Riskéieren déi europäesch Männer um Enn net vis-à-vis vun Amerika en Attraktivitäitsverloscht ze erleiden?

A mir hu jo scho vu menge Virriedner an och virdrun héieren, dass

momentan nach iwwer esou Froen an ähnlech Froen am Ecofin-Conseil diskutéiert gétt. Et bleibt also nach esou mouches ze maachen, émzeseten an och ze décidéieren, wéi mer konkret an der Émsetzung vun d'éser Direktiv, och wa mer dat Gesetz haut hei stëmmen, déi nächst Méint weiderfueren. An och déi Diskussioune wären vu grousser Bedeutung fir eis Bankeplaz sinn.

Dir gesitt, Här President, do sinn nach eng ganz Rei vu Froen ze klären. Dat wéllt awer net heesschen, dass d'DP net zu d'éser Direktiv, déi mat hir an der Regierung ausgehandelt ginn ass, steet. Mir sinn awer der Meenung, dass vun alle Säiten d'Konditiounen réellement erféllet ginn. Mir wénschen eis, dass dat esou schnell wéi méiglech geschafft.

Mat d'éser Direktiv ass Kloerheet geschafe ginn. Eis Bankeplaz weess wat à terme op se duerkénnnt, an déi aner Finanzplazen an Europa d'ailleurs och. Mä fir dass dat alles esou klappt, wéi mer eis dat virstellen, muss awer elo nach eng Schépp nogeluecht ginn, fir all Froen aus dem Wee kénnen ze schafen.

Bis mindestens 2010 eng Quellesteier, an dann, an némmen dann, wann all Territoiren op se associert oder dépendant sinn an all Dréttlännner d'accord si mam Informatiounsaustausch, a wann de Conseil eestémmeg dem Informatiounsaustausch zougéstëmmt huet, musse Létzebuerg, Éisträich an d'Belsch dat och émsetzen. Duerfir hale mer elo nach eng Kéier fest: D'Bankeplaz huet Zäit genuch, Zäit, sech op déi Eventualitéit anzestellen, a si mécht dat jo och.

D'Fongenindustrie ass ofgeséchert. Nach ass et awer esou, dass mir gefuerdert sinn, fir der Bankeplaz d'Moyen ze gi fir nei Produkter ze entwéckelen. Och dofir hat d'DP an hirem Wahlprogramm fir den 13. Juni 2004 prospéiert, eng Retenue à la source libératoire de 10% op d'Revenuen aus den Erspuernésser vu Privatpersounen, déi zu Létzebuerg wunnen, anzeféieren, a glächzäiteg d'Verméigenssteier ofzeschafen.

Och wann den Här Fayot nach an de leschte Budgetsdebatten ee Problem domadder hat a vun enger fragwürdeger Nischepolitik geschwat huet, déi Létzebuerg zu engem zweete Monaco émfonctionnée géing, esou kénnt den Här Fayot awer net derlaanscht,

dass déi Proposition vun der DP

och Agang an de Koalitiounsac-

cord vun der CSV-LSAP-Regie-

ring fonnt huet.

Mä wann den Här Fayot a seng Partei domadder e Problem hinn, da kann een némmen de Stats- a Finanzminister an och de Budgetsminister encouragéieren, schnellstméiglech trotzdem e Gesetz op den Instanzewee ze bréngen, hei an der Chamber ze déposéieren, an ech si fest dovunner iwwerzeeght, an op jidde Fall meng Fraktioun wäert dozou bâdroen, dass och esou e Projet hei trotz de Kritike vun eenzelnen LSAP-Memberen eng Majoritéit wäert kréien. Fir dat nach eng Kéier ze éniersträichen, wéile mer eng deementsprielend Motioun aareechen.

Motion 2

La Chambre des Députés,

- approuvant la transposition de la directive 2003/48/CE du 3 juin 2003 du Conseil de l'Union européenne en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts;

- notant les vives inquiétudes des acteurs de la place financière s'interrogeant sur la mise en œuvre

appropriée de ladite directive étant donné que de nombreuses questions pratiques ne semblent pas encore être réglées;

- soulignant l'importance de notre place financière en tant que pilier important de notre économie;

- considérant qu'il est nécessaire de continuer à prendre des mesures assurant la compétitivité et l'attractivité de notre économie en général et de notre place financière en particulier;

- vu la déclaration gouvernementale du 4 août 2004 retenant que «le Gouvernement, dans un souci de rendre notre régime d'imposition de revenus de capitaux plus efficient et socialement plus équilibré, introduira une retenue à la source libératoire en matière de revenus de capitaux. L'introduction et les effets attendus d'une telle retenue appellent également la suppression de l'impôt sur la fortune des personnes physiques»;

invite le Gouvernement

- à prendre dans les meilleurs délais les dispositions nécessaires, en concertation étroite avec tous les acteurs de la place financière, afin de garantir l'application adéquate de la directive 2003/48/CE du 3 juin 2003 du Conseil de l'Union européenne en matière de fiscalité des revenus de l'épargne sous forme de paiements d'intérêts;

- à déposer sans tarder un projet de loi prévoyant l'introduction d'une retenue à la source libératoire de 10% sur les revenus de l'épargne des personnes résidentes au Luxembourg ainsi que la suppression de l'impôt sur la fortune.

(s.) Claude Meisch.

Här President, et bleibt mer just ofschléissen nach eng Kéier déi Feststellung festzehalen, déi ech schonn am Agang gemaach hunn: Déi viregt Regierung huet fir Létzebuerg mat sengen europäesche Partner eng Lésung fonnt, déi gerecht ass fir eist Land. D'Finanplaz weess, wéi se an deem neie Kontext agéiere soll. E schwierigen europäeschen Dossier, an ee fir eist Land eminent wichtegen Dossier, huet e gutt Enn fonnt. Dat soll eis awer elo net dovunner ofhalen, eis Bankeplaz an domadder e wichtige Pilier vun eiser nationaler Ekonomie tatkräfteg ze énnerstézzen. Ech mengen, Dir hutt et allegueren eraushéieren, d'Demokratesch Partei wäert dësem Projet de loi fir ganz Zoustëmmung ginn.

Ech soen lech Merci fir d'Nolau-scheteren.

Plusieurs voix. - Très bien!

M. le Président. - Ech wéll drop hiweisen, Här Meisch, datt Är Motioun némmen eng Ènner-schréft huet.

(Interruptions)

M. Claude Meisch (DP). - Wa Kollege vun anere Fraktioune dat net wéelle mat ènnerschreien, da wäerten...

Une voix. - Dir kénnt jo mam gudde Beispill virgoen!

M. le Président. - En attenant ginn ech d'Motioun weider un de Greffe. Als nächste Riedner ass den Här Fayot ageschriwwen.

M. Ben Fayot (LSAP). - Här President, léif Kolleginnen a léif Kolleggen, Här Minister, d'Fiscalitéit ass ee vun deene Gebidder, bei deenen d'Länner an der Europäescher Unioun am meeschten op hir Souveränitéit pochen an och an der Vergaangenheit émmer gepocht hunn. Dat erkläert firwat dass an dár neier Verfassung wéi och an deenen augenblicklichen Vertrag vun der Europäescher Unioun alles, wat domadder ze dinn huet, weider émmer mat Eestëmmegkeet décidéiert

gött. Domadder erhoffen d'Memberlännner sech an hu sech an der Vergaangenheit och émmer erhofft, dass se sech weider laanscht europäesch Lésunge kénnen drécken an hir Eegenheit esou laang wéi méiglech op deem Gebitt kénnen erhalten.

D'Erfahrung grad mat der Fro, déi ons de Mëttel haut hei beschäftigt, weist awer, dass déi Eestëmmegkeet am Vertrag net verhennert, dass de politeschen Drock esou grouss gétt, an esou grouss ka ginn, dass schlusselflech awer eng Lésung erauskénnt. An et ass schonn ugedeit ginn an ugeklungen hei, dass d'Ministeren, déi successiv Ministeren, déi domat ze dinn haten um Steierplang, gradewéi och hir Fonctionnaire besonnesch e Liddchen do-vunner sange kénnen.

An da kénnt eng Lésung eraus no all deene Jore vun Drock, déi net émmer optimal ass an déi vlächt besser gi wär, wann een se éischer zesumme geholl hätt. An dat Beispill vun der Fiscalité de l'épargne, déi „never-ending story“ do, ass sécher e Léierbeispill fir déi Constatatioun. Et ass d'Geschicht jo vum Op- a vum Ausbau vun engem Wirtschaftsraum ouni Grenzen. An an deem Wirtschaftsraum ouni Grenzen hunn natierlech all Memberlännner de Wonsch hire Betriben, hiren Initiativen an deem Raum déi gréissstméiglech Chancen ze ginn.

Op dár anerer Säit huet sech awer gewisen, dass doduerch wuel e Land seng Eegestännegkeet kann halen an och säi Wuelstand ausbaue kann, mä et weist sech och, datt esou e Wirtschaftsraum net ouni grenzwaggergräifend, also national grenzwaggergräifend Regelen um sozialen, ekologeschen an natierlech och steierleche Plang bestoe kann.

Méi konkret kann ee wuel eng Steierkonkurrenz an deem Wirtschaftsraum als eppes wirtschaftlech Verständniges gesinn. Ech hinn eigentlech och kee Problem domat. Et muss een awer och gesinn, dass dës Steierkonkurrenz hir Avantagen an hir Désavantages huet. D'Avantage bestinn natierlech doranner, dass e Land duerch méi niddereg oder och keng Steieren Investissementer, Betriben a Kapital aus anere Länner unzéie kann.

D'Steierkonkurrenz kann awer och dozou féieren, dass den nationale Budgeten op eemol d'Loft ausgeet. D'Chargé vun de Länner huelen net of, si huelen net eischtet zou. Dat huet natierlech die Sozialausgaben ze dinn, mat dem Wonsch vun de Bierger no guden öffentlechen Infrastrukturen, no gudden öffentleche Schoulen, no Kultur an no Schutz vun der Èmwelt, géint de Raubbau un natierleche Ressourcen.

Dofir mécht de Steierdumping émmer méi Länner Suergen, a mat allem Respekt fir den Notze vun der Steierkonkurrenz muss all Land drop bedeucht sinn, seng finanziell Mëttelen ze erhalten. Mir hinn dat ausgiebeg bei de leschte Budgetsdebatten diskutéiert, an och Létzebuerg ka sech net méi egal wat fir Steiermesuré leeschten, fir iwwert d'

Dofir hunn och vill aner Memberlännner an der Europäischer Unioun vun esou engem Steieravantage profitéiert, fir hir egee Finanzplatz opzebauen. Mir gesinn dat jo och dorunner, dass niewent Lëtzebuerg och d'Belsch zum Beispill mat hirem Centre de coordination an Éisträich mat sengen Strukturen op esou e Wee gaange sinn.

Ech muss och soen, dass natierlech d'Lëtzebuerg Finanzplatz op eng intelligent Manéier de Private banking entwéckelt huet an och aner Mëttelen natierlech entwéckelt huet, fir eben déi blühend Finanzplatz, déi mer hunn an déi mer alleguerter weider wëllen erhalen, opzebauen.

Wéi onse Rapporteur a sengem ganz gudde mëndlechen a schréftleche Rapport duergehuecht huet, sinn d'Beméunge gewéss europäesch Regelunge fir d'Kapitalerträg anzeféieren 1989 ugaangen - ech kommen net méi dorobber zréck - mam Projet de directive vun der deemoleger Kommissärin Madame Scrivener a sinn also och virugaangen an deeene Joren dono.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Zwëschen 1989 an 1997 huet deen Drock awer sech opgebaut, an d'Lëtzebuerger Présidence huet dunn am Dezember 1997 op Grond ebe vun deem allgemeinen Drock an der Europäischer Unioun e Steierpak am Conseil Ecofin duerchbruecht, dee jo bekanntech op dräi Pfeiler berout huet:

Eische Pilier, e Code de conduite fir d'Steiere vun de Betriben, also keng gesetzlech Moossnam, mä eng volontaire Aschränkung vun de Memberlännner - an dofir gouf dann dee sou genannte Primarollo-Grupp ageruff, fir alles wat mat Betriebssteierer a Steiererliichtungen an deem Zesummenhang zesummenhänkt, duerchforschten. Dobäi sinn dann nach fir all Land eng Partie Praktiken épingleert ginn, déi doropshin an den nationale Législatiounen geännert hu musse ginn.

Zweete Pilier ass déi Direktiv, déi mer haut iwwert d'Fiscalitéit vun de Kapitalerträg ze traitéieren hunn.

Drëttens ass et eng Direktiv iwwert d'Bezuele vun Zënsen an Abgaben énnert associéierte Gesellschaften.

Ech wëll hei net d'Geschicht vun där Direktiv an dee ganze Werdegang duerleeën - dat ass schonn de Mëttig gemaach ginn. Et kann een awer op een Aspekt hiwisein, dee fir Lëtzebuerg wichteg ass. Lëtzebuerg ass nämlech duerch seng Klengheet an duerch dee relative Monolithismus vu senger Wirtschaftsstruktur besonnesch ufällig fir Schwankungen an engem Wirtschaftssektor. Dofir hunn déi successiv Regierungen natierlech eng besonnesch Suerg fir d'Interesse vun der Finanzplatz gehat.

Deemoos ass jo dann och, besonnesch 1997 an duerno, de Joint vu Lëtzebuerg gemaach ginn zwëschen de Länner vun der Europäischer Unioun an deene Länner sonderém d'Europäesch Unioun: d'Kanalinselen, d'Schwäiz, Liechtenstein, Andorra, Monaco, San Marino. Dat heesch, datt Lëtzebuerg sech géint d'Konkurrenz vu Gebidder wierte wollt, an nach haut wiert, déi net Member vun der Europäischer Unioun sinn, an doderurch keng Regelunge vun deem Wirtschaftsraum unhuelen, respektiv net un esou Regelunge gebonne sinn.

Et muss een natierlech déi Affirmatioun do relativéieren, well déi meesch vun deene Länner wéi och d'Schwäiz oder wéi aner Territoiren, déi ech elo genannt hunn, si wirtschaftlech an institutionell un d'Europäesch Unioun gebonnen a kënnen sech net egal wat leeschten.

Et héiert ee jo heiandsdo zu Lëtzebuerg, dass Lëtzebuerg vlächt besser dru wär, wann et esou wär wéi d'Schwäiz, wann et ausserhalb vun der Europäischer Unioun wär, an da kënnnt et maachen op deem Plang, wat et wëllt. Ech mengen awer, dass dës Erfahrung mat där Direktiv iwwert d'Fiscalitéit vun de Kapitalerträg weist, dass et och an Europa kee wëlle Liberalismus gëtt, an dass et e Kompromiss muss ginn zwëschen dem Maart an der liberaler Wirtschaft engersäits an nationale Besoinen a Regelen anersräts. Op jiddfer Fall um europäesche Kontinent muss et esou eng Gouvernance ginn.

Et ass och ze bedaueren, dass dat mat den USA net ze erreechen ass; dass et do net méiglech ass, och esou Gesamtregeln anzefieren, fir eben d'steierlech Substanz vun de Länner ze erhalten an op déi Manéier awer eng méi raiisonnéiert Konkurrenz, och Steierkonkurrenz ze kréien. Ech mengen, d'USA kënnen sech mat hirer wirtschaftlecher Power e Risenrock erlaben. Se kënnen sech alles erlaben. Et ass natierlech bedauerlech, dass mer op deem Plang ausser deem bilateralem Agreement, deen do komm ass, de Qualified Intermediary Agreement, do násicht aneschters méiglech ass.

Et ass schonn hei gesot ginn, dass den Duerchbroch fir de virleienden Text vu Feira am Juni 2000 komm ass. Deemoos ass jo dann de Koexistenzmodell, op dee mer émmer gesat hunn, fale gelooss ginn an ass ersat ginn duerch den allgemeinen Informationsaustausch, an - wéi den Här Mosar hei richteg gesot huet - am Fong geholl duerch den Ufank vum Enn vum Bankgeheimnis an Europa.

Den Artikel 1 vun der Direktiv, déi mer hei transposéieren, gëtt jo dann d'Zil och un, dat heesch, dass Spuererträg, déi an engem Memberstat un e Résident aus engem anere Land ausbezuelt ginn, an deem sengem Heemechtsland effektiv besteiert musse ginn. Dat ass de Prinzip, dat ass den Haauptobjet vun déser Direktiv.

D'Ausnahm fir Lëtzebuerg steeft effektiv an engem Kapitel, deen e Chapitre transitoire ass. Dat heesch den Iwwergangskapitel, wat bis 2012 soll dauer, wourénnner da Lëtzebuerg, Éisträich an d'Belsch och falen, déi also eng Retenue à la source, eng Quellesteier virhuele kënnen an dofir dann och keng Informatione brauchen ze ginn - dat heesch d'Bankgeheimnis kenne bis dann halen.

Dat ass natierlech fir ons Banken hei op der Finanzplatz weider eng Tromp an der Konkurrenz mat deenen anere Länner, déi esou e Bankgeheimnis net hunn. Wann ee kuckt, wat elo an Däitschland vir sech geet, wou jo dann och méi Informatioune vun de Banken iwwert d'Dépositairé sollen un de Stat kommen, dann ass dat sécher erém e Schub fir Lëtzebuerg fir weider Suen aus esou Länner op seng Bankeplaz ze kréien.

Et ass also scho richteg, dass bis 2012 elo eng gewësse Sécherheet besteet an dass dann och doderurch e Konkurrenzvirdeel fir d'Lëtzebuerg Finanzplatz erhalebleift.

Ech sinn awer och mat deene Vriedner, mam Här Thiel an och mam Här Mosar d'accord, dass mer net derlaanscht kommen, oder d'Bankeplaz, d'Finanzplatz net derlaanscht kënnnt sech no neie Produiten émzesichen, Recherchen ze maachen. Ech hoffen och, wéi den Här Thiel, dass déi School of Finance, déi elo an der Uni intégréiert ass, wierklech un d'Lafe kënnnt, dass déi effikass ka schaffen a Recherchë maachen. Fir den Abléck schéngt dat jo e bësse méi schwierig nach ze sinn. Jidderee wünscht sech, dass dat e Succès gëtt an dass do-

duerch och fir d'Finanzplatz méi Kompetenz erauskénnt, dass mer also eng héichqualifiziert Finanzplatz kréien.

Ech wollt just nach och op dee Courrier vun der Bankefederatioun hiweisein. Den Här Minister Frieden ass jo elo ukomm a kann ons sécher iwwert déi Befierchungen, déi an deem Bréif vun der europäischer Bankefederatioun drastatt, Opklärung ginn. Et gesait aus, wéi wann eng ganz Partie Problemer nach, wat d'Transposition vun deene Mesuren an Dréttlännner ugeet, géife bestoen.

Et ass sécher och wichtig, dass déi Transposition, déi mer elo huelen, an déi Akrafftriedung vun der Direktiv stattfënnt zu engem Abléck, wou e „level playing field“ op allen Niveauen, esouwuel an der Europäischer Unioun wéi och an Dréttlännner, zustane komm ass. Dat steet jo och an der Motioun, déi mir hei mat énnerstëtzzt hunn.

Ech wëll nach just zum Schluss soen, dass mer an der Optik, déi ech iwwert d'Steierpolitik an Europa gesot hunn, sécher och nach an Zukunft wäerten iwwer eng gewësse Gouvernance um Plang vun de Betriebssteierer an Europa schwätzen. Do si sécher och Lëtzebuerg Betriben, déi interesséiert dru sinn, dass do de Steierdumping net kann iwwerhand huelen, well se doduerch keng Chance méi an der Konkurrenz an Europa hunn. Dat ass dat, wat mer kënnen hei énnersträichen.

Mir hoffen, dass och um europäesche Plang, vlächt net énnert der Lëtzebuerger Présidence, mä dann énnert deene kommen den - wat natierlech d'englesch Présidence ugeet, do hunn ech meng Zweiwelen - an deenen nächste Méint a Joren op deem Plang eppes weider geschitt.

Dat gesot an ouni mech weider wëllen an déi technesch Detailer ze beginn, wëll ech hei awer den Accord vu menger Fraktioun fir d'Transposition vun der Direktiv iwwert d'Fiscalitéit de l'épargne bréngt.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Fayot. Als nächste Riedner ass den honorablen Här François Bausch agedroen. Här Bausch, Dir hutt d'Wuert.

M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll och net op déi ganz Technicitéit agoe vum Projet, well de Rapporteur dat ganz gutt gemaach huet, an d'autant plus wou mer als gréng Fraktioun dee Projet hei wäerte matstëmmen an och kee Problem domadder hunn.

Dofir wäert ech awer dovunner profitéiere fir eng Rei méi prinzipiell Saachen ze soen zur Steierpolitik insgesamt an Europa an awer och haapsächlech am Zesummenhang mat der Besteierung vum Kapital.

Ech mengen, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn als Gréng der Meenung, datt, jee nodeem wéi d'Steierpolitik ausgekürt ass vun enger Regierung oder vun engem Stat, een eigentlech och d'Ausrichtung vun deem Stat erkennt als solches.

Et gesait een zum Beispill ganz gutt, jee nodeem wéi d'Verhältnis ass téschent den direkten an den indirekten Steierer, jee nodeem wéi d'Verhältnis ass vun der Besteierung vun Arbecht par rapport zu Kapital oder souguer a leschter Zäit kënnnt een nach derbäisoen, dat Verhältnis ass an deem Kontext och zur Besteierung vum Ver-

brauch vun den natierleche Resourcen, deen Aspekt, deen eréischt an den 90er Joren derbäikomm ass, wéi ee Stat sech ausriicht, wéi en zur Sozialpolitik steet, wéi en zur Èmweltpolitik steet, wéi en d'Gesellschaft insgesamt gesait.

Et ass och evident, dass dat sech un der Steierpolitik festmécht, well d'Steiere bei wäitem déi Haaptrecetté si vun engem Stat a sech och dofir sonderém d'Steieren de ganzen politesche Spillraum fir e Stat respектив eng Regierung oder eng parlamentaresch Majoritéit oder e Parlament als solches dréit.

Et ass dofir net erstaunlech, dass natierlech am Kontext vun der Zënsbesteierung, am Kontext vun deene Virwërf, déi émmer gemaach gi sinn u Lëtzebuerg an deem Beräich, dat natierlech den Zesummenhang ganz kloer war téschent deem Aspekt an deem éischten, wou ech elo gesot hunn, well dat natierlech fir grouss Länner, déi sonderém eis sinn, Problemer geschafen huet, se age-schränkt huet an hirem politesche Spillraum, duerch de Fait, dat mer et hei mat Évasion fiscale ze dinn haten - dat muss een esou soe wéi et ass -, déi am Zesummenhang stoung mat der net Besteierung vun Zënsbesteier, zum Beispill op der Finanzplatz Lëtzebuerg.

Ech wëll dat awer och gradesou däitlech am Ufank soen, well an der Diskussion an deene leschte 15, 20 Joer, wa mam Fanger op Lëtzebuerg gewise ginn ass, och émmer vill Saache matenee vermësch gi sinn. Et ass zum Beispill des Oftere vermëscht ginn deen Aspekt vum schmotzege Geld, wéi een esou schéi seet op Lëtzebuergesch, dem Argent sale, mat dem Aspekt vun der Steierflucht, vun der Évasion fiscale.

D'Finanzplatz Lëtzebuerg, de Lëtzebuerg Stat huet immens vill Efforté gemaach, bei wäitem méi wéi vill aner Länner, fir zum Beispill dofir ze suergen, dat d'Finanzplatz „proper“ ass, dat mer hei kee schmotzegt Geld stoen hunn. Dat heesch Geld zum Beispill, wat aus Drogeverkaf oder soss anere ganz komische Geschäftter kënnnt, déi mer jo kennen, vun deene mer wëssen, dass et se gëtt an datt och vill Milliounen Geld domadder verdéngt gëtt.

Mä et ass awer relativ kloer, dat déi Vermëschungen do och bewosst gemaach gi sinn, well wann iwwert dat Thema Steierflucht diskutéiert ginn ass vun deene Länner an der Europäischer Unioun, haapsächlech natierlech vun deene 15 Länner aus där aler Europäischer Unioun, déi am meeschten émmer do insistiert drop hunn - Däitschland vlächt emol à part -, well se domadder och am beschte konnte Lëtzebuerg énner Drock setzen an do-vunner oflenken, datt si eigentlech selwer keng immens proper Situation hunn, wat d'Steierflucht als solches ubelaangt.

Et brauch een némmen ze kucke wéi vill eenzel Territoiren, där sou genannter Dréttterritoielen Holland, England, oder och Frankräich sech souguer mat Monaco, ge-leescht hunn, da wësser mer allegueren, datt do deelweis eng ganz hypokritesch Diskussion gefouert ginn ass an deene leschte Joren, wa mam Fanger op Lëtzebuerg gewise ginn ass.

Här President, et ass fir eis als Gréng gradesou däitlech, an dat wëll ech awer och soen, datt mer eis net sollen der Illusiuon higinn, datt mat deem, wat mer haut hei ofstëmmen, an natierlech sous condition datt dat, wat an der Motioun hei verlaangt gëtt, och herno appliziert gëtt, wat jo d'Viraussetzung dofir ass, datt och dat Gesetz hei eng Kéier fir eis géing a Krafft trieden - an dofir wäerte mer déi Motioun hei vun der Majoritéitspartei herno stëmmen -, datt mer dann net à l'abri si vun all méiglechen Diskussionen.

sonderém d'Besteierung vum Kapital insgesamt.

Well, ech menge mir musse wëssen, mir liewen haut an enger globaliséierter Welt an an där globaliséierter Welt ass et relativ kloer, datt virun allem déi enorm Kapitalmassen, déi de Moment zur Verfügung sti weltwàit, datt do émmer erém zu Recht nei Diskussionen opkommen, wéi een dat Kapital misst insgesamt besteieren, fir eng besser weltwàit Verdeelungs-gerechtekeet ze kréie vum erschafftene Räichtum.

Dir wësst, datt mer grouss Diskussionen op internationalem Niveau hunn, fir den FMI ze reforméieren, fir iwwerhaapt d'Institutionen vu Bretton Woods ze reforméieren, an ech sinn och zimlech sécher, wann een d'Situatioun an d'Evolution kuckt op Weltniveau de Moment, haapsächlech och den Broch vun de Steierrecetten a ville groussen Länner weltwàit, datt mer wäerten um Niveau vun der OECD eng Diskussionen kréien, fir en elementaresche Kader ze setzen, fir weltwàit d'Steierflucht besser kënnen ze bekämpfen. A wéi gesot, mir fannen och als Gréng eigentlech, datt dat net méi wéi berechegt ass.

Natierlech sous condition datt och e reglementaresche Kader op OECD-Niveau geschafe gëtt, datt och keng Schlupflächer fir kee méi kënnen iwwreg bleiwen, datt eigentlech net déi eng musse verschidde Lächer zoustoppen, fir datt anerer kënnen der opmaachen oder ophalen.

An ech mengen dat ass natierlech och déi heikelst Diskussion, an da kommen ech zréck op de Projet vun haut, déi mer eigentlech vun Ufank un haten am Kader vun der Zënsbesteierung an der Europäischer Unioun. Mir hunn als Gréng zénter dem Ufank vun den 90er Joren émmer d'Meening vertratt, datt et net gerecht wier, datt et iergendee Land an der Europäischer Unioun gëtt, och net Lëtzebuerg, wou et keng Zënsbesteierung géing ginn. Mir hunn awer émmer gläichzäiteg gesot, datt natierlech, wa mer am Kader vun der Europäischer Unioun eng Regelung fannen, da kann et némmer eng si wéi déi, déi mer eigentlech och elo um Dësch hunn, dat heesch déi net némmer fir Lëtzebuerg gëllt, mä fir all d'EU-State souwisou, mä och fir all d'Drëttstaaten, déi an iergendengem Senn mat der Europäischer Unioun ze dinn hunn.

Mir hunn awer och émmer gemengt, datt fir Lëtzebuerg eng Kéier den Dag kéim, wou ee sech misst eng Strategie ginn, déi géing drop erauslafen, datt mer do dee Problem an deem Senn léisen, wéi mer en elo amgaang sinn ze léisen, dat heesch datt mer zur Zënsbesteierung kommen, awer mat engem gréissmeilechen Zäitraum fir Lëtzebuerg, fir kënnen d'Bankenplaz Lëtzebuerg esou émestellen, datt mer kee gréissere Schued erleiden.

Well ech mengen et ass relativ kloer, wann een eng kleng Ekonomie wéi Lëtzebuerg hëlt a wann een dann d'Bedeutung vun där Finanzplatz fir déi kleng Ekonomie vu Lëtzebuerg do kuckt, dann ass et evident, et wier fatal gewiescht wann een do fréizäiteg all méiglechem Drock noginn hätt op europäesch Niveau, fir einfach esou zu dár Zënsbesteierung do iwwerzegoen, esou wéi dat an der Zäit och nach verlaangt ginn ass.

Eng ganz Rei Gesetzer, déi mer och geholl hunn an deene leschten zéng Joer, an dat kann een némme begriissen, datt deen Zäitraum genutzt ginn ass, fir dofir ze suergen, datt eigentlech déi Bankeplaz sech konnt émstellen, datt mer eben eng Diversifizierung kruten am breedeste Senn vun der Produktpalette, déi op der Finanzplatz Lëtzebuerg kann ugebude ginn. Duerfir hu mer onzählig Gesetzer an deene leschten zéng Jore gestëmmt an déi gréng

Fraktioun huet déi och allegueret matgedroen, well mer der Meenung waren, datt dat de richteg Wee wär fir deen Zäitgewénn, dee mer jo erausgeschloen hunn, iwwert dee Wee kënnen ze notzen, fir d'Finanzplaz kënnen ofzesécheren.

Ech wëll awer dann direkt soen, datt déi Motioun 2, déi vum Här Meisch déposéiert ginn ass, net eis Zoustëmmung fënnt, well mer der Meenung sinn, datt dat, wat am zweeten Tret verlaangt gëtt an der Motioun, fir eis net eng Erweiderung vun der Produktpalette ass oder vun de Méglechkeete vun der Produktpalette vun der Finanzplaz, mä dat ass einfach eng Erofsetzung vun enger Steier, respektiv eng Ofschafung vun enger Steier, an domadder eleng huet een nach net eng nei Produktpalette op der Finanzplaz.

(M. Laurent Mosar prend la Présidence)

Ech wëll drop hiweisen, datt déi meesch Gesetzer, déi mer déi lescht zéng Joer hei gestëmmt hunn, wou och fiskal Elementer oft dra waren, meeschteens am direkten Zesummenhang a Relatioun stoungé mat neie Produkter, déi d'Finanzplaz wollt „ugebaut“ kréien. Ech huelen némnen ee Beispill eraus, ee wichteg, dat sinn d'Pensiounsfonctionen an alles wat mer do gemaach hunn, well dat e ganz gutt Beispill ass.

Mä dat wat hei verlaangt gëtt, dat ass einfach, wéi gesot, eng Steier-reduktioun, respektiv d'Ofschafung vun enger Steier, a mir kënnen aus Grénn vu Steiergerechtigkeit domadder net d'accord si wat verlaangt gëtt, awer och aus Grénn vu Verloscht un Image de marque, well mir fäerten als Gréng, datt dat, wat mer un Image de marque gewannen duerch dee Schrott, dee mer hei maachen, mer erëm kéinte verléléieren duerch dat wat mer op däri anerer Säit hei proposéieren, wat an däri Motioun hei virgeschlo gëtt. An ech menge ech hunn dat schonn eng Kéier bei de Budgetsdebatte gesot. Mir kënnen duerfir och déi doften Approche net deelen.

Et ass natierlech kloer - an ech hunn dat scho gesot, an duerfir ass déi Motioun och richteg hei, déi hei proposéiert gëtt -, datt dat heiten némnen e Senn mécht, wa mer och sécher sinn, datt dat, wat zu Feira ofgemaach war, nämlech datt all déi Territoiren, déi unabhängig sinn, déi sou genannt Dréttstaten, datt och do d'Applikatioun voll muss spillem. Alles anescht wier eiser Meenung no net némme schlecht fir Lëtzebuerg, mä dat wier eigentlech just dann Hypokrisie vun deene Länner, déi do méi helleg wiere wéi de Poopst, deenen op de Läim gaangen, an duerfir, wéi gesot, wäerte mer déi Motioun och matstëmmen.

Et ass och duerfir esou, wéi den Accord zu Feira zustan komm ass, dat hu mer och no enger Deklaratioun als Gréng hei an der Chamber gesot, datt mir d'Marschroute, déi du vun der leschter Regierung fixiéert ginn ass, géinge mat énnerstëtte vun der Regierung. An dat wat mer jo hei eigentlech haut maachen, ass jo némnen déi praktesch Emsetzung vun der Marschroute, soit datt nach verschidde Mol huet missen haart verhandelt ginn, wou et ém konkret Texter gaangen ass, fir datt och wierklech de Geesch vun deem, wat zu Feira décidiert ginn ass, sech awer an den Texter erëmgespigelt huet.

Ech mengen et ass awer ganz kloer déi praktesch Emsetzung dovunner an duerfir, Här President, ass et och fir eis wéi gesot kloer, datt mer dësen Text haut wäerte stëmmen.

Ech soen lech Merci.

Une voix. - Très bien.

M. le Président. - Merci dem Här Bausch an als leschte Riedner ass den Här Jacques-Yves Henckes agedroen. Här Henckes, Dir hutt d'Wuert.

M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Merci, Här President. Ech sinn och frou, datt den Här Budgetsminister konnt hei sinn, obwuel en haut e schwéieren Ecofin-Conseil hat. Mä et ass awer wichteg, wann een dës Direktiv diskutéiert, datt deen Ablack awer och den zoustännege Minister do ass, d'autant plus datt eng etlech vun deene Froen, déi sech stellen, hien déi lescht...

(Hilarité et interruptions)

Ech géing also hei just nuren dat heite festhalen, déi europäesch Ambitiounen a Visiounen...

(Interruption et hilarité)

...vun de sukzessive Regierungen. Also ech mengen...

Une voix. - Schoss no han-nen!

(Interruptions)

M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Ech erënnere mech och heiansdo, wou op anere Bänke vläicht net grad déi Presenz fénnef Minuten do war.

(Interruption)

Déi europäesch Ambitiounen a Visiounen vun de sukzessive Regierungen a speziell vun onsem Statsminister fir ons Bankplaz si grouss. Mä a Wierklechkeet bedreift onst Land um europäischen Niveau nure méi Réckzuchsgefechter a mécht Schadensbegrenzung.

Wa Réckzuchsgefechter a Schadensbegrenzung erfollegt sinn, da gëtt dëst als grouss Victoire vun der Lëtzebuerger Regierung gefeiert. Dëst erënnert e bësselchen un oder ka sech vergläiche loosen, wéi wann eng Gewerkschaft sech géing doríwer freeën, wa se e gudde Sozialplang ausgehandelt huet.

D'Afélere vun enger Quellesteier op den Zénserträg illustréiert beschtens dës Politik.

Viru manner wéi zéng Joer war d'Afélere vun der Quellesteier e rout Duch fir all Regierung. Den 1. Dezember 1997 koum eng éischt Ännérung an do huet de Ministerrot vun der Unioun, énner Lëtzebuerger Présidence, eng Déci-sioun geholl wat d'Zénsbesteierung ueget, de sou genannte Koexistenzmodell, deen engersits fir déi Länner, déi e Bankgeheimnis hunn, d'Quellesteier opgemaach huet, a fir déi Länner ouni Bankgeheimnis e Kontrollmatdeelungsverfahren.

An deem Europa vun haut sinn et nure méi dräi Länner, déi e Bankgeheimnis hunn: Lëtzebuerg, Estrach a Belgien. Dét 22 aner Länner hu keent.

Mat Ausnahm vun de gréng Kollege si mir ons all eens, datt fir d'Lëtzebuerger Finanzplaz d'Bankgeheimnis lievenswichtig ass. Dofir hu mer ons gewonnt, wéi um Conseil zu Feira Lëtzebuerg op eng Kéier vum Koexistenzmodell ofgewach ass an de Prinzip vum Kontrollmatdeelungsverfahren fir ganz Europa unerkannt huet, énnerder der ausdrécklecher Bedingung natierlech, datt Dréttländer wéi d'Schwäiz dësem Prinzip och géingen zoustëmmen. Jidderee wosst oder konnt sech denken, datt d'Schwäiz d'Bankgeheimnis net géing oppign.

Dofir ass och hei am Land déi lëtzebuergersch Regierung gelueft ginn, datt si et fäerdegr bruecht hat, datt et zu kenger Décisioun iwwer eng Quellesteier koum an datt nei Konditiounen festgeluecht goufen. Mä an den ausländesche Finanzzeitunge konnt een op der Titelsäit liesen: Lëtzebuerg ass bereet d'Bankgeheimnis opzeggn. D'Banke kruten déi beste-

hend Clientèle berouegt, mä nei Clienté goufen ofgeschreckt, an et gesäit een och, datt d'Zuel vun de Banken zréckgeet. Do muss een oft oppassen, datt dat, wat een zu Lëtzebuerg kommunikiert an als gutt fénnt, ganz oft am Ausland anescht opgefasst gëtt.

Dräi Joer huet déi lëtzebuergersch Regierung zesumme mat den Éisträicher an de Belsch gebraucht, fir dëse faux pas nees ze redresséieren, a fir datt et zu däri Direktiv komm ass, déi zum heitege Gesetz féiert. 2003 huet den éisträichesche Finanzminister, den Här Karl-Heinz Grasser, zu dëser Direktiv gesot, ech zitéieren: „De facto komme mer nees op de Koexistenzmodell zréck.“ Den ADR huet deemools an enger Motioun d'Regierung opgefurdert, sech elo strikt un d'Direktiv ze halen a keng nei Konzessiounen ze maachen, notamment wat d'Drëttstaten an d'Territoires associés ugeet.

De Rapporteur, den Här Thiel, huet a sengem Bericht d'Dispositione vun der Direktiv an deem doraus folgende Gesetz erläutert, esou datt ech déi net nach eng Kéier brauch oder wëll widderhueilen. Dat gesot muss een awer festhalen, datt d'Direktiv zwou wesentlech Konditiounen festhält, fir datt de Koexistenzmodell esou énnert däri neier Form, wéi en elo besteet, fonctionniert.

Éischtens, all Dréttländer mat enger Finanzplaz, dat heesch d'Schwäiz, Liechtenstein, Monaco, Andorra, San Marino an déi associéiert Territoire vun den EU-Memberstaaten aus der Karibik an de Kanalinsele müssen déiselwecht Mesuren aféieren.

Zweetens, d'Ausleeung vun der Direktiv an d'Aart a Weis wéi d'Direktiv appliziéiert gëtt an de Quellesteierländer an an den Territoire muss déiselwecht sinn.

Déi éischt Konditioun ass nuren zum Deel erfüllt. D'Karibikinselen an och d'Kanalinsele hu menges Wéssens haut keen Accord ofgeschloss esou wéi d'Direktiv dëst virgesait. Ech froen d'Regierung: Wou si mer drun? Wat fir eng Accord sinn énnerschriwwé mat de Kanalinsele an der Karibik? Ech mengen et ass wichteg, mir hunn haut eng Motioun virleie vun der Majoritéitspartei, wou dat als Konditioun gesat gëtt, a mir kënnen dach net engem Gesetz zoustëmmen, wann eng wesentlech Konditioun net erfüllt ass.

Mir verlaangen net, datt de Projet de loi do läit, mä datt wéinstens d'Accord sullen do leien. Dét Antwerten an der Finanzkommis-sioun, déi op dës Fro koumen, waren ze vague. Et ass gesot ginn, mir waarden elo emol of wat um Ecofin-Conseil geschitt. Et ass dowéinst och wou År Presenz haut absolut wichteg ass.

Den Artikel 17(3) vun der Direktiv seet och, ech zitéieren: „Le Conseil décide, à l'unanimité, au moins six mois avant le 1^{er} juillet 2005, si la condition sera remplie, compte tenu des dates d'entrée en vigueur des mesures pertinentes dans les pays tiers et les territoires dépendants ou associés concernés.“ No dësem Text hätt missen also am Dezember 2004 - net haut, mä am Dezember 2004 - alles kloer gewiescht sinn. Dat war awer deen Ablack anscheinend net de Fall. Och do wier et wichteg ze froen, wou mer elo a wat fir enger Prozedur dra sinn.

An dësem Kontext wëll ech och drop hiweisen, datt aus engem Dokument vun der Fédération bancaire européenne vum 17. Februar 2005, dat mer zoukomm ass an dat ech der Finanzkommis-sioun zoukomme gelooss hunn, ervirgeet, datt Zypern, Ungarn, Italien, Litauen, Portugal, Slowenien a Spuenien e Prêt d'actionnaire mécht. Op deem Prêt sinn Zéns geschélt a folglech muss een eng Quellesteier zréck-behalen an un de spueneschen an un de Lëtzebuerger Stat ausbezuelen.

D'spuenesch Firma seet mat Recht, ech maachen dëst net, ech si keen Agent payeur, ech verstinn näisch d'voun, ech verkafé meng Wueren, ech bezuelen de Prêt zréck an dat ass alles. Meng Bank a Spuenien soll sech ém déi Reten-nen an déi ganz aner Geschicht këmmeren. D'spuenesch Bank

nien a Griichenland d'Direktiv nach net émgesat hunn. Standpunkt: 17. Februar 2005. Wou si mer och do haut drun?

Deen anere wichteg Punkt, déi zweitwichtegst Konditioun, déi an dëser Direktiv, an an dësem Gesetz usteet, dat ass, datt et eng eenheetlech Uwendung vun der Direktiv muss ginn. Well et muss een net drun erënneren, datt mer hei an engem Kontext vu ganz staarker internationaler Konkurrenz énnert deene verschidde Bankeplätze stinn.

Wann d'Direktiv a 40 Länner soll ugewantet ginn, an zwar an de 25 Länner vun der EU an a 15 Dréttländer, respektiv Territoireen an op den Inselstaaten aus der Karibik an de Kanalinsele, dann därf et net sinn, datt all Land an all Territoire seng Ausleeung huet, well soss si mer am totale Chaos.

Den Text vun der Direktiv, wéi e redigéiert ginn ass, ass e politeschen Text, deen e politeschen Kompromiss duerstellt. Doduerch ass den Text vun der Direktiv op munche Plazen net kloer a werft Applikatiounen- an Interpretatioun-problemer op, déi an deenen eenzelne 40 Länner, déi hei concerneert sinn, verschiddelech interpretéiert ginn.

Natierlech interpretéiert all Land d'Direktiv no sengem Interessi. Mir riskéieren doduerjer en heilos administratiiv Duerchenaner ze kréien, mä mir riskéieren och - an dat därf een net vergiessen - e strofrechtech Duerchenaner ze kréien, well verschidde Interpretatiounen kënnen dozou féieren, datt an engem Land eppes ausgeluecht ka ginn als eng Escroquerie fiscale oder als eng aner Strodot, wat awer an engem aner Land vun der Quellesteier als richtig ugesi gëtt.

D'Tatsaach, datt d'ABBL, d'Bankenassociatioun, en Handbuch vun iwwer 100 Säiten huet missen ausschaffen, fir d'Gesetz, wat mir elo stëmme sollen, auszeileen an ausféieren ze kënnen, weist op d'Problematik vun der Uwendung vum Gesetz hin. Ech hat fir d'éischt versicht fir mer bei der Bankenassociatioun dat Dokument do ze beschafen, mä dat huet 1.000 Euro kascht. Ech wier frou, wann d'Bankenassociatioun wéinstens der Chamber esou en Dokument zur Verfügung géing stellen, anstatt datt een da muss bei déi eng oder aner Bank goen, fir ze kucke fir Asiicht an dat Dokument ze kréien.

An et ass wichteg, datt een dat ute, well ech wëll véier Beispiller uféieren, énner villen aneren, déi méglech si fir ze weisen, datt et Uwendungsproblemer gëtt. Fir dat ze illustréieren hunn ech mech op d'Schwäiz konzentréiert, an ech hunn déi lescht Ausféierungsbestëmmunge vun der Schwäiz, déi vum 1. Abrëll dëst Joer, gelies a verglach mat dem Lëtzebuerger Handbuch.

Éischtens, d'Notioun vum Agent payeur. D'Notioun vum Agent payeur ass kloer wann een d'Banken, nuren d'Bank kuckt, wou eng Persoun e Kont huet an engem Client Zénsen op sengem Spuerbuch ausbezilt.

Mä ech wëll e Beispill ginn, wou d'Definitioun vum Agent payeur net kloer ass, respektiv ganz schwéier ass unzwendend. Huele mer un,

datt e Lëtzebuerger Résident sen-ger Firma a Spuenien e Prêt d'actionnaire mécht. Op deem Prêt sinn Zéns geschélt a folglech muss een eng Quellesteier zréck-behalen an un de spueneschen an un de Lëtzebuerger Stat ausbezuelen.

D'Schwäiz gesät och d'Méglech-keet fir eng Prime fir eng Liewens-versécherung mat Obligationen ze bezuelen, mat engem Coupon attaché an dat ouni Quellesteier. Mir gesinn dës Possibilitéit fir den Ablack net vir. An do muss och Kloeheet geschafe ginn.

seet awer, a mat Recht, ech sinn net Agent payeur dem Gesetz no, ech kämmere mech net ém déi Quellesteier. Dét lëtzebuergersch Bank, déi de Remboursement vum Prêt iwwert d'Rate kritt, seet natierlech och datselwecht...

Une voix. - Do huet se Recht.

M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - ...a mat absolutem Recht.

Une voix. - Voilà!

M. Jacques-Yves Henckes (ADR). - Resultat: Et gëtt keng Retenue a la source! Där Saachen do sinn am aldegleche Bankelie-we courant.

E weidere Problem an deem Kontext, am Kommentar vum Artikel 4 vum Gesetzesprojet, wéi mer en hei virleien hunn, steet: «L'agent payeur est celui qui verse effectivement les intérêts au bénéficiaire effectif.» A weider steet do: «Lorsqu'une banque n'intervient que de façon purement passive» - purement passive! - «elle n'est pas considérée comme agent payeur.»

D'Schwäiz seet an hirem Handbuch just de Contraire, an zwar datt déi Bank, déi d'Suen ausbezilt, émmer den Agent payeur ass, sauf convention écrite mat däri anerer Bank. Hei riskéiere mer e monumentale Cafouillage.

Dann de Contrat fiduciaire. Am Handbuch vun der ABBL, Punkt 2.1.4, steet, datt keng Quellesteier ufält wann un eng Personne morale ausbezuelt gëtt. Well de Contrat fiduciaire gemäss dem Lëtzebuerger Steiergesetz - de Mémoire mengen ech ass den Artikel, de Paragraph 11 vum Steier-upassungsgesetz - transparent ass, heesch d'est, datt wann den Actif fiduciaire dem Fiduciant restituéiert gëtt, da muss d'Bank d'Quellesteier réckwierend iwwer Jore gegebenfalls ewech berechnen, a si muss kucken, wat dann de Remboursement vum Kapital ass a wat d'Zéns sinn - eng freeschtlech Aarbecht, déi mir onse Banken net zomudde kënnen a wou menger Meenung no misst eng aner Interpretatioun kommen.

D'Schwäiz huet de Problem erkannt a seet dofir just de Contraire vun deem, wat mir am Lëtzebuerger Handbuch festhalen a wëllen duerchférien. De Paragraph 75 vun den Directives relatives à la fiscalité de l'épargne de l'Union européenne - ech kann lech déi hei weisen, déi déi aus der Schwäiz do komm sinn, dat ass och e ganz déckt Buch, ech hunn nuren e puer Säite matgeholl - seet: «Aux fins de la fiscalité de l'épargne de l'Union européenne, le bénéficiaire effectif est le fiduciant et non le fiduciaire.»

Dont acte! Mä, wann een dat awer elo muss am Internationalen appliziéieren, da muss ee sech awer d'Fro stelle, wat dann elo richteg ass, an dat heite werft eng etlech Problemer op. Wann een dann och nach gesät, datt an Territoire wéi Liechtenstein an op den Antillen nach aner Interpretatiounen solle kommen, da gesät een, datt dat Gesetz an déi Direktiv schwéierlech uwendbar sinn an zu engem heillosen Duerjernee kënnen féieren.

En anere Problem, deen ech wëll ugoen, dat ass den Apport vun engem Portefeuille titres an zum Beispill eng lëtzebuergersch Holding. Ass dëst eng Cessioun esou wéi d'Direktiv an onst Gesetz

D'Schwäiz huet och d'Lëtzebuerger Handbuch gelies an d'Ausleeung vun der Direktiv, wat d'Investmentfongen ugeet, kuerzfristeg geännert an ass der Lëtzebuerger Interpretatioun nogaangen.

Dir gesitt, et gëtt also ganz kloer gekuckt, wie wat wou mécht, fir ze kucken déi beschten Interpretatiounen erauszehuelen. Mä heiansdo si se kontradiktoresch an et ass dat, wat Schwieregkeete mécht.

Den Här Stats- a Finanzminister huet widderholl op déser Tribün deklaréiert, ech zitéieren: „Dái Léisungen, déi et an der Schwäiz, zu Liechtenstein, zu Monaco an op anere Plaze gëtt, musse verglächbar si - wéi een Zwilling - mat deene Moosnamen, déi an Europa agefouert ginn.“ Da muss dat awer och geschéien! Da muss se verschidde Leit awer och hir Hausaufgabe maachen. Esou wéi et elo ass, schuede mir onser Finanzplaz. Wien déi Hausaufgabe maache soll, ass mir egal. Mä et muss fir Kloerheet gesuergt ginn iwwer eng eenheetlech Uwendung vun der Direktiv, well soss gi mir béisens Zäiten entgéint, well kee weess, wat da richteg ass a wéi déi Direktiv soll applizéiert ginn, mat alle méigleche Konsequenzen.

D'Bankbeamten, déi dëst ausféiere sollen elo zum 1. Juli, wann dat den Datum sollt sinn, deen zréckbehale ginn ass, hum Angsch, well se fäerte falsch Interpretatiounen se maachen, falsch Avisén ze ginn an doduerjer Responsabilitéiten um zivil- oder strofrechteche Plang anzegoen.

Dofir ass et wichtig, datt Kloerheet geschafe gëtt, an ech wier vrou ze wéssen, wéi dat dann elo an der Praxis soll virugoen. Et ass awer och kloer an däitlech, datt mer mat deem augeblécklechen Text zwar legal a vis-à-vis vun der EU am Aklang sinn, mä datt d'Applikatioun vun dëser Direktiv a ganz Europa an och an deene 15 associéierten Territoirë respektiv Drëttstaten nach much Problemer wäert opwerfen an do muss nach vill geschafft ginn.

D'Lëtzebuerger Résidentë si vun désem Gesetz net beträff, mä si sollen awer och...

(Interruption)

...an de Genoss vun enger Quellesteier kommen nom Wonsch vun der Regierung, well dëst zum sozialen Equilibre - wéi d'Regierung seet - géing báidroen.

An der Erklärung zur Lag vun der Nation 2003, dat war nach déi viregt CSV/DP-Koalitioun, huet den Här Statsminister d'Ausso gemmaach, datt d'Regierung wéilt, ech zitéieren: „Zäitgläich mat der Akraaftriedung vun der europäischer Zénsdirektiv oder kuerz duerno d'Zénsrevenuen an aner Spuerrevenuen un der Quell besteieren.“ An dëst mat 10%.

Weider huet et geheesch: „Dat bedeut fir d'Spuerer eng wesentlech Steiererlichterung. Mir verduebeln d'Steierabattementen: De Steierabatement gëtt op 3.000 Euro fir deen eenzelne Steierzueler, an op 6.000 Euro fir déi bestuete Koppel ueghuewen. Kee Spuerer bezilt méri, mä all Spuerer bezilt manner Steiere wéi haut.“

Wann een dat héichrechent, déi 3.000 oder 6.000 Euro Zénsabattement, dann équivaléiert dat ongefíer engem Kapital vun 150.000, respektiv 300.000 Euro, wat steierfräi kéint ugeluecht ginn.

Am Programme gouvernemental vun der CSV/LSAP-Regierung steet, ech zitéieren: «Dans le domaine de la fiscalité des personnes physiques, le Gouvernement, dans un souci de rendre notre régime d'imposition de revenus plus efficient et socialement plus équilibré, introduira une retenue à la source libératoire en matière de revenus de capitaux. L'introduction et les effets attendus

d'une telle retenue appellent également la suppression de l'impôt sur la fortune des personnes physiques.»

Ech huelen un, datt den Här Statsminister, deen de Statsminister war énnert der CSV/DP-Regierung an deen elo och énnert der CSV/LSAP-Regierung deeselwechten ass, seng Meenung net geännert huet an datt e sech also elo muss d'Fro stellen, wéi déi Retenue à la source, déi Quellesteier, déi libératoire soll sinn, soll ugewant ginn. Heescht dat, datt déi Abattementen nach bestoe bleiwen oder net méi bestoe bleiwen? Ass déi Quellesteier absolut, dat heescht, datt se geholl gëtt op egal wat fir engem Revenu, op egal wat fir engem Spuerkort, egal, ob dat elo fénnef Euro Zénsen ausmécht oder 5.000 Euro Zénsen? Dat ass dat, wat sech awer vill Leit hei d'Fro stellen.

Dat wat een och muss soen, dat ass, wann et eng Retenue libératoire ass, dann hunn natierlech déi Leit, déi 30, 35, 38% Steiere bezuelen, en Avantage fiscal dovunner, wa se op 10% libératoire ginn. Mä dee klenge Spuerer, deen dee keng Steiere bezilt oder manner wéi 10% Steiere bezilt, huet vum Impôt libératoire näischt. Dee kritt déi 10% Steieren ofgeholl.

Ech mengen, et kann dach net sinn, datt eng Regierung seet, datt esou eng Mesure socialement équilibrée wier an dat méi sozial geing maachen. Mir wéssen, datt ganz vill Leit zu Lëtzebuerg keng Steiererklärung ze maache brauchen oder keng maachen.

Do muss een eng Léisung sichen, Här Minister. Mir mengen, datt et besser wier, wann ee géing wéi zum Beispill an Däitschland higoen an d'Steierverwaltung de Lëtzebuerger Résidenten géif en Zertifikat ginn, dass si mat 3.000 bis 6.000 Euro respektiv steierfräi Dépôté kénnten uleeën op hire Spuerbicher. Et gëtt vläicht nach aner Moyené fir dat ze maachen, mä et kann net esou sinn, datt däger Sait manifestement vill entgéintkomm gëtt um steierleche Gebitt an datt dee klenge Spuerer awer hei op senge puer Groschen och nach misst Steiere bezuelen. Dat ass op jidder Fall net an der Rei.

D'Regierung huet gesot, et wier e Régime d'imposition plus efficient mat der Taxe libératoire. Dat stëmmt! Mä wa se da seet socialement plus équilibré, do géing ech soen, do leie mer falsch, et wier éischter moins équilibré. Ech wier also och do vrou, wann ech wéiss wéi d'Haltung vun der Regierung wier.

A mir proposéieren och zwou Motioun fir de Problem unzegoen, eng déi mer als Motion principale ugesinn, wou mer och froen, datt d'Regierung keng Retenue à la source op de Revenus d'intérêts vun de Résidenté soll applizéieren, an eng zweet Motioun, wou mer soen, datt mer am Intérêt vun deene klenge Spuerer, fir datt déi an déi méi grouss Spuerer gläich behandelt solle ginn, Méiglechkeete gesicht gi vun der Regierung, fir datt dee klenge Spuerer net brauch op senge puer Groschen oder puer Cent oder Euro, déi e kritt, muss Zénsen bezuelen an datt en also do déiselwecht Donnéeën an Héllefe kritt an datt en net muss eng Steiererklärung maachen.

Motion 3

La Chambre des Députés,

- considérant qu'il s'agit d'éviter que les résidents aient à payer une retenue à la source sur leurs revenus de capitaux;

invite le Gouvernement

- à ne pas appliquer de retenue à la source sur les revenus d'intérêts des résidents.

(s.) Jacques-Yves Henckes, Gast Gibéryen, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepf, Robert Mehlen.

Motion 4

La Chambre des Députés,

- considérant qu'il s'agit d'éviter que les épargnants résidents et surtout les petits épargnants aient à payer une retenue à la source sur leurs revenus de capitaux;

invite le Gouvernement

- à prendre les mesures adéquates pour que tous les épargnants percevant des revenus d'intérêts annuels inférieurs à 3.000 euros pour une personne et 6.000 euros pour un couple n'aient pas à supporter de retenue à la source.

(s.) Jacques-Yves Henckes, Gast Gibéryen, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepf, Robert Mehlen.

Dat gesot, Här Minister, mengen ech, datt au vu vun de Konditiounen, wéi se elo festleien, an och d'Tatsaach, datt d'Konditiounen, déi an der Direktiv net erkläert sinn, au vu vun de Schwieregkeiten, déi et an dëser Applikatioun vun dëser Direktiv gëtt, datt also deen Engagement, deen hei de Statsminister énnert der viregter Regierung an énnert dëser Regierung agaangen ass, datt en nure géing dëser Direktiv zoustëmmen, wann all Konditiounen 100% erfëllt sinn. No mengen Informatiouen ass dat net de Fall, mä Dir kënn ons dat nach soen. Mä wann dat sech sollt bestätigen, no Ären Aussoen, da këinne mir als ADR désem Projet net zoustëmmen.

Plusieurs voix. - Très bien.

M. le Président. - D'Diskussioun ass heimadder ofgeschloss an elo huet de Budgetsminister Luc Frieden d'Wuert.

M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget. - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech géing gären der Chamber Merci soe fir déi Debatt a virun allem och dem Rapporteur, dem Här Lucien Thiel. Ech géing d'Chamber och biede mech ze entschëlegen, datt ech mat déckem Retard an d'Chamber komm sinn. Mä wéi Der wéss, a wéi hoffentlech och hei gesot ginn ass, hunn ech siwe Stone laang un intensiven a net émmer fir Lëtzebuerg ganz agréablen Debatten am Finanzminister-Conseil deelgeholl, wou et grad ém désem Text gaangen ass, an duerfir sinn ech méi spéit hei an d'Chamber komm.

Déi Debatten, déi Dir haut hei feiert, iwwert d'Approbatioun vum Projet de loi, deen d'Zénsbesteierungsdirektiv soll émsetzen, setzt en Enn énnér 15 Joer Debatte ronderém dës Fro vun enger europäischer Regelung fir d'Zénsbesteierung.

Ech ginn dovun aus, datt de Rapporteur, deem ech jo net konnt no lauschteren, op deen Historique agaangen ass an ech erspueren lech dee selbstverständliche den Owend nach eng Kéier. Mä de Fait, datt mer no 15 Joer eng Léisung fannen, ass mengen ech begriessenswäert, well se der Finanzplaz Lëtzebuerg eng nei Sécherheet gëtt, déi mer an deene leschte Joren an dëser Debatt gesicht hunn an déi hire Reflet fénnt an deem Projet de loi, deen haut zur Diskussioun steet.

D'Diskussioun war laang Zäit: Wat fir eng Regelung maache mer? An ech stelle mat Satisfaktioun fest, datt mer an Europa eng Regelung duerchgesat kritt hunn, déi heesch, d'Quellesteier oder Informatiounsaustausch fir Non-Résidenten, an ech beschränke mech och hei op Non-Résidenten, fir datt net Confisioun bei de Leit ass, also déi Leit, déi net an engem Land wunnen. Et sinn also Leit, déi net am Land wunnen, déi zum Beispill bei eis op d'Banque Sue bréngen.

Lëtzebuerg huet an däri viregter Legislaturperiod op europäeschem Plang duerchgesat kritt, datt mer zu Lëtzebuerg am europäische Feld net op de Wee vum Informatiounsaustausch ginn, obschon dat dat e massiven Drock vu ville Länner war, datt d'Majoritéit vun de Länner dat maachen, an et sinn némnen dräi Länner, dräi, dorënner Lëtzebuerg niewent Éisträich an der Belsch, déi also eng Quellesteier aféieren op der Zénsbesteierung. Mir waren do derfir, well dat eis erlaabt, d'Bankgeheimnis bâizebehalten, wat een Element énnér villem am Secteur vun dem „private banking“, vun der Gestio vun dem Patrimoine vu Privatleit ass.

Duerfir hu mer no laangen Diskussiounen deem Accord zougéstemmt, well mer zwou Saache wollten erreeche fir d'Finanzplaz, an ech mengen déi hätte mer erreecht. Dat eent, dat ass d'Prévisibilitéit vun eiser Finanzplaz, an dat anert ass d'Kompetitivitéit vun der Finanzplaz.

D'Prévisibilitéit ass e wesentleche Punkt fir Leit, déi an eist Land kommen an hei wölle op de Banken, mat de Banke schaffen. Well si soe sech a si hunn eis gefrot an deene leschte Joren, si hunn lech gefrot: Jo wat geschitt dann an e puer Joer mat dem „private banking“? Gëtt et nach e Bankgeheimnis? Kënn eng Quellesteier? Kënn en Informatiounsaustausch?

Hei hu mer elo fir d'éischté Kéier an der Geschicht vun onser Finanzplaz an enger europäischer Direktiv d'Bankgeheimnis europäesch festgeschriwwen kritt. Well et ass net némnen e Lëtzebuerger Text dee seet, datt mir d'Quellesteier an d'Bankgeheimnis hinn, mä et ass en europäischen Text dee seet: Jo, d'Belsch, Éisträich a Lëtzebuerg dierfen d'Bankgeheimnis hinn, bei gläichzäitiger Aféierung vun enger Quellesteier op den Zénsratrág.

Duerfir kënn mer elo a kënnen d'Banken elo de Clienté soen, wat an deenen nächste Jore geschitt am Secteur vum „private banking“, an dat erlaabt der Finanzplaz nei Marchéen unzegoen, ze erkläre wat op däri Finanzplaz geschitt an datt och den Investisseur weess, wat mat senge Suen zu Lëtzebuerg, och a puncto Fiscalitéit, geschitt.

Mir sinn aus der Kritik, an däri mer waren, erauskomm. Mir hu méi Sécherheet op d'Finanzplaz bruecht an duerfir Prévisibilitéit.

Zweet Argument: Kompetitivitéit. Dat war a bleift dat wichtigst Zil an désem Kontext. D'Kompetitivitéit an engem Konkurrenzfeld wat haart ass. An Europa ass Platz fir eng Rei Finanzplaz vun ronderém Europa gëtt et seriö Finanzplaz. An d'Zil vun däri viregter a vun dëser Regierung war et, fir datt mer d'Konkurrenzfægkheet vun eiser Finanzplaz géingen erhalen, an duerfir hu mer deemoles gesot, wéi mer esou staark énnér Drock komm sinn:

a) mir wölle d'Bankgeheimnis behalen, duerfir si mer d'accord eng Quellesteier ze maachen, a

b) si mer awer némmen domat d'accord, wann och Länner, déi mat eis op der Finanzplaz a Konkurrenz sinn, déi nämlech Konditiounen erfëllen.

Doriwwer ass laang diskutéiert ginn, wat fir eng Länner dat wären. Mir hinn elo eng Rei Drëttstaten definéiert a mir hinn eis bekämpft ém déi Länner, déi ofhängen Territoiren hinn, vírun allem Holland an England, wou och eng Rei Finanzzentre bestinn.

Dat Element vun der Kompetitivitéit ass an der Direktiv berücksichtegt, dat Element ass berücksichtegt am Projet de loi, deen Dir haut zur Diskussioun hutt, an dat bleift bis zu dem leschte Moment eng Haaptkonditioun vun der Lëtze-

buerger Regierung, och éier mir dësse Projet de loi, wann d'Chamber en dann haut stëmmt, am Méorial veröffentlichten.

Mir maachen näischt an deem Beräich, wa mer net d'absolut Garantie hinn, datt déiselwecht Moosnamen an deenen Territoiren an an den Drëttstaten appliziert ginn. An duerfir hate mer haut énnér Lëtzebuerger Présidence de Punkt op den Ordre du jour gesat, fir ze kucken, wou si mer dann drun an der Émsetzung vun der Zénsrichtlinn an de Memberstaten, an den Drëttstaten an an den Territoiren. Dat ware siwe spannend Stonnen, an dat aus e puer Ursachen.

Fir d'éischt hu mer de Point geommaach vun deene Länner, déi all mussen dës Direktiv émsetzen. Wat d'Memberstaten ubelaangt, a contrairement zu deem, wat virdrus gesot ginn ass, hinn op den Datum vun haut all d'Memberstaten, mat Ausnahm vu Lëtzebuerg, dës Richtlinn émgesat. Italien huet der Kommissioun dat nach net matge-deelt, mä huet awer gesot, si hätte schonn deen nouwendegen Text approuvéiert.

Ech hu gesot, d'Lëtzebuerger Parlament wier amgaang dës Debatt ze féieren, esou datt all d'Memberstaten, wann och déi aner Konditiounen erfëllt sinn - an ech énnérsträichen dat émmer erém - prett si fir den 1.Juli 2005 dës Direktiv anzefíer. Mä, nach eng Kéier: Wann och déi aner Konditiounen erfëllt sinn!

An dat bréngt mech zum zweete Punkt, nämlech d'Situatioun an den Drëttstaten. D'Situatioun an den Drëttstaten um Dag vun haut ass nom Bericht vun der Kommissioun esou, datt d'Schwäiz, wat e wesentleche Punkt an dëser Diskussioun ass, all Moosname geholl huet, fir datt d'Direktiv, oder bei hinnen dann den Traité, den 1. Juli 2005 kann a Krafft trieden. Et kënn an der Schwäiz net zu engem Referendum. Deen Délai ass elo expiréiert.

Andorra a San Marino hinn och déi nouwendeg Moosname geholl. Et bleiwen zwee Länner, déi d'Moosnamen nach net geholl hinn, dat ass Liechtenstein a Monaco. Liechtenstein huet fir de Moment kee Parlament, well se Wahnen haten, a Monaco wäert den Text Enn Abrëll stëmmen an hirem Parlament.

Mir hinn also och do gesot, datt mir gäre schriftech Confirmation hätte bis de Juni - do ass nach en Ecofin -, wéi et an deenen zwee Länner ass. Mä opgrond vun deenen Informatiouen, déi mer hinn, gi mer doven aus, datt déi zwee Länner an deenen nächsten zwee Méint och deen Traité approuvéieren.

An da komme mer zu den Inselen, de sou genannten Territoires dépendants ou associés. Do hu mer festgestallt, datt déi dofir nouwendeg Accordé mat de Kanalinseln vun England a mat den hollänneschen Territoiren, dat heesch d'hollännesch Antillen an Aruba, énnerschriwwen sinn, mä datt déi Accorden nach net an deene meeschte Parlamente approuvéiert gi sinn. Iwwregens och net am Lëtzebuerger Parlament, well mir déi Accorden all zesumme wollten an d'Parlament bréngen, iwwregens aner Regierungen och, an eng Rei vun deenen Accorden mat de karibeschen Territoire sinn nach net énnerschriwwen um Dag vun haut.

Mir hinn haut nach eng Kéier ganz kloergemaach am Numm vum Lëtzebuerger Land, datt mir och do op d'Conditionnalité externe, wéi mir dat nennen, halen, dat heesch, datt et ganz kloer ass, datt virum Akraaftriebe vun der Direktiv op dem 1. Juli 2005 selbstverständlich déi Accorden mat den Territoire müssen énnerschriwwen sinn an approuvéiert sinn an all de Parlamente.

Dat ass vläicht méiglech. Ech soen haut net, datt dat net méiglech ass, mä d'Zäit leeft eis fort, iwwregens och der Lëtzebuerger Regierung an dem Lëtzebuerger Parlament. Soubal mir déi Accorden énnerschriwwen vun England kréien, wäerte mir déi a Form vun engem Projet de loi an d'Parlement bréngen a bieden dann d'Parlement ém Zoustëmmung dozou, esou wéi dat och an all deenen anere Parlamenten wäert goen.

Ech soen also hei nach eng Kéier ganz kloer: D'Memberstate si prett, mä d'Konditiounen sinn um Dag vun haut nach net all erfëllt.

Ech wëll lech och duerfir soen, datt ech mat där Motioune, déi den Här Mosar hei abruecht huet, d'accord sinn, datt mir selbstverståndlech wäerten un deene Konditiounen vun der Direktiv iwwert d'Akraaftriede festhalen, an datt mir d'Publikatioun vun désem Gesetz am Mémorial no Ärem Vote net maachen, bis mer déi Garantien hunn.

An deem Text, deen Dir haut stëmmt, stet dran, datt d'Gesetz den éischten Dag vum éischt Mount no senger Publikatioun a Krafft trëtt. Dat heesch, wa mir nom Ecofin vum Juni d'Gesetz pu-blizéieren, dann trëtt et den 1. Juli nach a Krafft. An duerfir ass et esou wichtig, datt mer gesot hunn, am Ecofin vum Juni kucke mer nach eng Kéier ob déi Problemer, déi haut nach am Ecofin bestanen hunn, bis dohinner erfëllt sinn oder net.

Dat huet net jiddferengem haut um Ecofin geschmaacht. All déi, déi nach mat eis eng Rechnung opstoën haten, hunn dat haut och kloergemaach. Mir hunn un där Positioun festgehalen. Duerfir soen ech lech, et war net émmer agréabel haut, well Verschiddener wollte soen, coûte que coûte muss et den 1. Juli a Krafft trieden.

Zweetens gouf et eng länger an hefteg Diskussioun iwwert d'Aus-leeung an d'Uwendung vun der Direktiv. Et ass hei virdru gesot ginn, et wär esou wichtig, datt mer eng eenheetlech Uwendung vun der Direktiv hätten, heiheem an an Europa a ronderëm Europa. Mä grad do koum d'Lëtzebuerger Land haut schäerfstens an d'Attaque, well mer attackéiert gi sinn, datt mir géingen d'Direktiv net richteg uwenden, an dat virun allem op zwee Punkten: Engersäits deen Artikel, deen haut am Gesetz steet, wat hei zur Ofstëmmung ass, iwwert d'Berechnung vun den Zënsen, an zweetens iwwer verschidde Zënsfongen, déi a verschidde Konstruktiounen zu Lëtzebuerger eventuell net géingen énnert d'Direktiv falen.

Ech erkläre mech iwwert deen éischt Punkt. Mir hunn am Gesetz, wat haut hei zur Ofstëmmung virläit, geschriwwen, datt et sech applizéiert op all Zënsen, déi nom 1. Juli erfalen a bezuelt ginn. D'Kommissioun, énnertstëtzt vun 23 Memberstaten, seet, datt et missten Zënsse sinn, déi nom 1. Juli bezuelt ginn, och wann dat Zënsse sinn, déi virum 1. Juli erfall sinn.

Den zweete Punkt, wou 23 Memberstate géint eis Interpretatioun waren, war deen - an dat steet net am Gesetz, dat steet just an deem provisoiresche Buch vun der ABBL, wat virdrun den Här Henckes ugeschwät huet, wat also eng Guideline ass, wéi ee kann déi Direktiv ausleeën -, verschidde Zënsfongen, déi ganz wéineg a Crédancen investéieren, sinn an der Direktiv ausgeschloss. Mir hunn dat och esou émgesat.

Do gouf et eng Diskussioun, ob indirekt Investissementer géingen drënnner falen oder net. D'Kommissioun huet ganz kloergemaach, énnertstëtzt vun 23 Memberstaten, datt, wa mir géingen un eiser Aus-leeung festhalen, wat net eng Regierungsausleeung ass, mä eng, déi wéi gesot an den Ausféierungsbestëmmungen ass vum

Secteur, mir da géingen d'nächst Woch ugesicht gi vun der Kommissioun beim Europäische Gerichtshaff, fir ebe just sécherstellen, datt dat géing uniform aplizéiert ginn.

An déi meesch vun de Memberstaten hu gesot, datt si sech esou engem Prozess géinge ralliéieren. Mir hunn du gesot, datt mir d'accord wäre mat der Interpretatioun vun der Kommissioun, well mer ganz kloer gesinn hunn, datt, wa mer virun d'Gericht kommen, et zwou Méglichekete gëtt: Entweder et gewénnt een de Prozess oder et verléiert een en.

Wann een e verléiert, da géing sech déi Regelung net op d'Schwäiz applizéieren, well et selbstverständlech ass, datt den Europäische Gerichtshaff keng Kompetenz iwwert d'Schwäiz huet. An et ass dorobberhi wou ech am Numm vu Lëtzebuerger gefrot hunn, datt mir mat der Interpretatioun vun der Kommissioun d'accord wäre, oder mat der Applikatioun vun der Kommissioun - Interpretatioun ass vläicht e bësse wält -, à condition datt mer géinge schrëftlech confirméiert kréie bis de Juni, datt och erém eng Kéier d'Drëttstaten, also d'Schwäiz, Liechtenstein, Monaco an och d'Territoiren, dann och déi doten Zënsfonge géingen drënnner applizéieren.

Dir kënnnt lech virstellen, wat fir en Zodi dat am Conseil vun de Finanzministere ginn ass, déi eis reprochéiert hunn, mir géingen erém nei Konditiounen aféieren. Mir hunn no siwe Stonnen Debatten dunn awer den Accord fonnt.

Éischtens hu mer eis duerchgesat kritt op der Fro vun der Berechnung vun den Zënsen, well ech émmer erém gesot hunn, datt d'Regierung zu Lëtzebuerger net bereet wär, an d'Parlament ze kommen an eng Ännérung vum Projet de loi ze froen, deen Dir haut zur Ofstëmmung hutt, an zweetens wat d'Fongen ubelaangt oder ee Grupp vu Fongen, do hätte mer gären d'Confirmation écrite vun den Drëttstaten an den Territoire bis de Juni, datt déi datselfecht géinge maachen, fir datt d'Konkurrenzfægkeet géing erhalte bleiwen. Dorobber krute mer dann elo den Owend kuerz no sechs Auer en Accord.

Domadder, mengen ech, hu mer sécher net alles erreecht wat mer gäre gehat hätten, mä mir hunn dat Wesentlechst erreecht. An dat ass d'Konkurrenzfægkeet vun der Finanzplaz Lëtzebuerger, d'Prévisibilitéit vun d'r ech scho geschwatt hunn. Et mécht eis nei Perspektiven op, mir kënnen eis ém aner Problemer bekämpfern, dont déi, déi och an der Regierungserklärung ugi waren an d'r och haut, wann ech dat richteg gesinn hunn no enger Motioune vun dem Här Meisch, och nach eng Kéier rapéiert ginn, zu d'r d'Regierung opgefuerert gëtt, notamment d'ganz Thematik vun der Besteierung, der libératorier Quellesteier fir d'Résidenten an d'Ofschafung vun der Verméigginssteier.

Et ass a bleift d'Intentioun vun der Regierung dat ze maachen. Dee Projet de loi ass nach net geschriwwen, duerfir kann ech och net déi aner Froen an deem Kontext beantworten, mä et bleift bei deem wat an der Regierungserklärung steet. Et wäert och selbstverständlech zu deenen diesbezüglechen héije Fräibetrag kommen, an ech kann also och am Numm vun der Regierung soen, bei schneller Lecture, datt d'Regierung déi Motioune, déi den Här Meisch erabruicht huet, och kann unhuellen.

Selbstverständlech bleiwe wat déi europäesch Quellesteier ubelaangt eng Rei Problemer, déi mam Secteur vun der Bankeplaz müssen diskutéiert ginn. Duerfir sinn och déi déck Handbicher do komm. Mir mengen net, datt et noutwendeg wär, dat alles an e Gesetz oder a Reglementer ze

géissen. Ech menge schonn, datt dat kann - esou wéi an der Schwäiz, esou wéi zu Lëtzebuerger - an engem Manuel d'utilisation bestoen, an ech kann lech do soen, datt d'Regierung mat der Steierverwaltung an dem Secteur u sëllechen Aarbeitsgruppen deelhëlt, fir ebe grad Kloerheet an deenen dote Secteuren ze schaffen. Do si mer an enkem Kontakt mat den Drëttstaten, fir och do erém sécherzestellen, datt déi datselfecht maachen.

En fait ass dee Vote, deen Der den Owend maacht, fir eis d'ENN vun enger laanger a schwiereger Debat. Ech mengen et wär gutt wa mer dése Projet den Owend géin ge stëmmen, mä ech wëll lech nach eng Kéier am Numm vun der Regierung soen, datt dése Projet gestëmmt gëtt, mä datt mir op keng eenzeg vun de Konditiounen wäerte verzichten. Konditiounen, fir déi mer gekämpft hunn an d'r virechter Regierung an an d'r Regierung huet. An dëser Regierung huet et sech op dee laangen Ecofin vun haut limitéiert. Mir hunn eis dofir agesat, datt mer eng Finanzplaz och an Zukunft hätten, déi staark wär, déi développéiert kënt ginn, déi sech kann opmaachen op nei Mäert, déi net permanent an der Kritik stéet.

Ech mengen dat Wesentlechst hätte mer erreecht, an duerfir wäerte mer och bis den 1. Juli, a wann noutwendeg dorriwwer eraus, eis un déi Konditiounen halen, déi mer ofgemaach hunn, an déi Äert Parlament och haut nach eng Kéier, wann ech dat richteg verstiinn, ausdrécklech gefrot huet.

Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci dem Budgetsminister Luc Frieden. D'Diskussioun ass domadder ofgeschloss a mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 5297. Den Text stéet am Document parlementaire 5297¹⁰.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Gesetzprojet 5297 ass gestëmmt gi mat 55 Jo-Stëmme an a 5 Abstentiounen.

Ont voté oui: Mme Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koulen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch (par M. Lucien Clement), MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par M. François Maroldt), Marco Schank, Marc Spautz (par Mme Nancy Arendt), Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen (par Mme Marie-Josée Frank), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler (par Mme Nelly Stein) et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par M. John Castegnaro), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par Mme Claudia Dall'Agnol), Mme Lydia Mutsch (par M. Romain Schneider), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner (par M. Roger Negri) et Mme Vera Spautz;

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf (par M. Xavier Bettel), Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helming, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira

(par M. Henri Kox), Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter.

Se sont abstenus: MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling (par M. Gast Gibéryen), Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen.

Wéllt ee seng Enthalung begrennen? Wann dat net de Fall ass: Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Et ass also esou décidément.

Mir kommen dann och nach zur Ofstëmmung vu verschidde Motiounen.

Motion 1

Fir d'éischt d'Motioun Nummer 1, déi vu mir selwer eragereeht ginn ass. Ech mengen, mir können déi par main levée ofstëmmen.

Vote

Wien ass mat d'r Motioune d'accord?

Wien ass net mat d'r Motioune d'accord?

Wien enthält sech?

Domadder wär déi Motioune ugeholl.

Motion 2

Da kéime mer zum Vote iwwert d'Motioun Nummer 2 vum Här Claude Meisch. Den Här Fayot wëllt dozou d'Wuert huelen.

M. Ben Fayot (LSAP).- Jo, Här President, ech wollt zu d'r Motioune Stellung huelen. Den Här Meisch huet mech éinescht a senger Interventioun à propos vun dëser Motioune an de Mond geholl, well ech an den Débaten iwwert de Budget gesot hunn, dass mer wuel d'accord wäre, dass een eng Retenue à la source libératoire vun 10% géif aféieren, mat der Ofschafung vum Impôt sur la fortune, wéi dat jo och am Koalitionsprogramm stéet.

Ech menge perséinlech, Här Minister, Dir hutt an Ärer Guttheet gesot, Dir wäert mat d'r Motioune d'accord. Ech mengen net, dass mer et néideg hunn, dass mer Motiounen hei kréie mat Stécker vum Koalitionsprogramm an déi dann hei scheibchensweis ofgestëmmt kréien.

Ech wëll dem Här Meisch soen, dass ech mat deem Punkt vum Koalitionsprogramm averstanne sinn, mä Dir kënnnt lech erënneren, dass mer eng Diskussioun hate bei de Budgetsdebatten, wou den Här Mosar nach aner Perspektiven opgemaach huet, dass ech deemoos zu deene Perspektiven eigentlech nee gesot hunn.

Ech wäert mech bei d'r Motioune enthalten aus d'r Ursach, well ech der Meenung sinn, dass mer de Koalitionsprogramm, dee mer hei ofgeseent hunn, net brauchen duerch Motiounen ze confirméieren. Dat kann natierlech eng Oppositiounspartei sech erläben. Ech wëll also dat kundtun. Also, et ass e klengen Différend, deen ech mam Här Minister hunn, mä ech mengen iwwert de Fong hu mer kee Problem, mä ech henn iwwert d'Method, wéi dat hei geschitt vun der DP aus, meng Problemer, an duerfir wäert ech mech dobäi enthalen.

M. le Président.- D'Motioun vum Här Meisch ass bis elo just vun him selwer énnerschriwwen.

M. Claude Meisch (DP).- Jo, wa keng aner Fraktioun sech bereet erkläré fir déi Motioune mat ze énnerschreiwen, da sti meng Fraktiounskollege selbstverständlich zur Verfügung fir dat ze maachen.

D'Motioun gëtt nach énnertstëtzt vun den Damme Brasseur a Flesch, an den Häre Grethen a Wagner.

Ech wonnere mech awer e bëssen iwwert d'Positioun an d'Erklärung

vum Här Fayot, firwat en hei seng Abstentioun begrënnt. E seet u sech, en Deel vun der Oppositioun géing en Deel vum Koalitionsaccord hei nach eng Kéier afuerderen an akloen, datt dat soll émgesat ginn, dat ass jo net üblech, an duerfir géing en Deel vun der Majoritéit sech do elo enthalten oder wär do dergéint.

Normalerweis ass et jo émgedréint, datt d'Oppositioun géint de Koalitionsaccord ass an d'Majoritéit e vertrëtt. Also hei schéngt d'Welt op de Kapp gestallt ze sinn. Mir wäerten dann awer kucken, wéi jiddereen heibanne dozou stëmmt.

M. le Président.- Ass soss keng Wuertmeldung zu d'r Motioune Nummer 2 vum Här Claude Meisch? Den Här Minister Frieden wëllt dozou nach eng Kéier Stellung huelen.

M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget.- Ech wollt och soen, Här President, datt ech richteg frou war, datt d'Oppositioun gutt Elementer an der Regierungserklärung fonnt huet. Dat ass jo awer eppes wat net all Dag geschiitt, an duerfir ass et schonn en Énnerscheed, wann d'Majoritéit ufankt eis nach eng Kéier dat alles ze rappeléieren oder net. Ech mengen, datt dat eng Ursach ass.

Dat Zweet ass, datt ech selbstverständlech och dermat d'accord sinn, datt deen éischt Punkt vun d'r Motioune, dee seet, datt mer - cela va de soi, kann een och soen - déi noutwendeg Bestëmmunge musse mam Secteur sichen, fir déi Direktiv vun 2003 vun der Zënsversteierung richteg émzeseten. An ech wëll och soen, datt et jo grad och e Mérite vun dem demolege Wirtschaftsminister, dem Här Grethen, war, datt mer an d'r Regierung, an deenen Ecofin-Stonen, déi net émmer einfach waren, och deen Accord kritt hunn. An ech hunn dat e bëssen am Suivi gesi vun deem wat do gemaach gi war, mä ech wëll mech awer dorriwwer weider net hei an Ár Fraktiounsdebatten améischen.

Ech wëll just soen, mam Contenu vun d'r Motioune sinn ech ganz d'accord, well et ass genau dat wat mer wëlle maachen. A wann dat eng breit Zoustëmmung kritt, kënt Der net de Contraire vun der Regierung erwaarden.

M. Ben Fayot (LSAP).- Dir hutt dem Här Meisch seng Commentaire net dobäi matkritt!

(Interruptions)

M. le Président.- Gutt! Kënnne mer elo zum Vote iwwert d'Motioun Nummer 2 kommen? Kënnne mer déi Motioune par main levée ofstëmmen?

E Vote électronique ass verlaangt.

Vote

D'Motioun Nummer 2 vum Här Claude Meisch ass ugeholl gi mat 34 Jo-, 7 Nee-Stëmme an 19 Abstentiounen.

Ont voté oui: Mme Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koulen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch (par M. Lucien Thiel), MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf (par M. François Maroldt), Marco Schank, Marc Spautz (par Mme Nancy Arendt), Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen (par Mme Marie-Josée Frank), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler (par Mme Nelly Stein) et Michel Wolter;

ger, Claude Meisch et Carlo Wagner.

Ont voté non: MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira (par M. Henri Kox), Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter.

Se sont abstenus: MM. Marc Angel, Alex Bodry (par M. John Castegnaro), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydia Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Marc Angel), Mme Lydia Mutsch (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner (par M. Roger Negri) et Mme Vera Spautz;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling (par M. Jean-Pierre Koepp), Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen.

Wëllt nach eng Kéier ee seng Absentioun begrënnten?

(Négation)

Motion 3

Da kéime mer zum Vote iwwert d'Motioun Nummer 3, d'Motioun vum Jacques-Yves Henckes. Dozou wëllt de Budgetsminister nach Stellung huelen.

M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget. - Här President, vu datt d'Chamber d'Motioun Nummer 2 gestëmmt huet, ass et evident, datt d'Motioun Nummer 3 net méi geet, well déi ass ganz kloer contraire zum Regierungsprogramm an déi ass contraire zur Motioun, déi eng breet Zoustëmmung virdru kritt huet.

Ech wëll direkt och zur Motioun Nummer 4 schwätzen, well dat hänkt e bëssen domat zesummen.

D'Regierung ass bereet e Projet de loi ze déposéieren, Dir hutt zwar elo grad gestëmmt „sans tarder“. Ënner „sans tarder“ verstinn ech, datt mer dat virum Enn vum Joer versichen ze maachen, mä d'Modalitéiten, déi do dra sinn, déi hu mer natierlech nach net festgeluecht. Déi stinn am Projet de loi, dee mer an der Ausaarbechtung hunn.

Duerfir kann ech net domat d'accord sinn, och wa mer hei gesot henn, à d'itératives reprises, datt mer grouss Fräibeträg maache fir d'Spueren ze encouragéieren an d'Kleengspuerer net ze penaliséieren, wëll ech mech haut net festleeën op Montanten an op Modalitéiten, déi wierklech eréischt an der Ausaarbechtung sinn an déi net am Regierungsrot diskutéiert gi sinn. Duerfir géing ech d'Chamber bidden, d'Motiounen 3 a 4 ofzelehn.

Merci.

Plusieurs voix. - Très bien.

M. le Président. - Mir kommen domadder zum Vote iwwert d'Motioun Nummer 3. Ass hei de Vote électronique verlaagt?

(Négation)

Dat schéngt net de Fall ze sinn. Da stellen ech déi Motioun zum Vote.

Vote

Wien ass mat där Motioun d'accord?

Wien ass géint déi Motioun?

A wien enthält sech?

Dat ass relativ kloer, d'Motioun ass ofgelehnt.

Motion 4

Ech ginn dann och dovun aus,

datt fir d'Motioun Nummer 4 kee Vote électronique verlaagt ass.

(Assentiment)

Vote

Wien ass also fir d'Motioun Nummer 4?

Wien ass do dergéint?

A wien enthält sech?

Domadder wär och d'Motioun Nummer 4 ofgelehnt.

Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn domadder um Enn vun eisen Debatten. Déi nächst Sitzunge si virgesi fir den 19., den 20. an den 21. Abrëll, an den Ordre du jour gëtt lech schrifftlech zoukomme gelooss.

D'Sitzung ass opgehewen.

(Fin de la séance publique à 19.52 heures)

Présidence: M. Lucien Weiler, Président
M. Jos Scheuer, Vice-Président
M. Niki Bettendorf, Vice-Président

Ordre du jour

1. Communications
2. Rôle des affaires
3. Ordre du jour
4. Motion de M. Robert Mehlen relative à la levée de l'embargo sur les ventes d'armes en Chine
(Discussion générale - Résolution - Votes)
5. Présentation d'une liste de trois candidats pour le poste de Conseiller à la Cour des Comptes
6. 5231 - Projet de loi portant modification de l'article 1er de la loi modifiée du 31 juillet 1929 sur le régime fiscal des sociétés de participations financières (Holding companies)
(Rapport de la Commission des Finances et du Budget - Discussion générale - Vote et dispense du second vote constitutionnel)
7. 5402 - Projet de loi portant approbation du Protocole établi conformément à l'article 34 du Traité sur l'Union européenne, modifiant, en ce qui concerne la création d'un fichier d'identification des dossiers d'enquêtes douanières, la Convention sur l'emploi de l'informatique dans le domaine des douanes, signé à Bruxelles, le 8 mai 2003
(Rapport de la Commission juridique - Discussion générale - Vote et dispense du second vote constitutionnel - Motion)

8. 5262 - Projet de loi portant approbation:

- a) de la Convention établie sur la base de l'article K.3 du Traité sur l'Union européenne, relative à la lutte contre la corruption impliquant des fonctionnaires des Communautés européennes ou des fonctionnaires des États membres de l'Union européenne, signée à Bruxelles, le 26 mai 1997;
- b) du deuxième Protocole établi sur la base de l'article K.3 du Traité sur l'Union européenne, à la Convention relative à la protection des intérêts financiers des Communautés européennes, signé à Bruxelles, le 19 juin 1997;
- c) de la Convention pénale sur la corruption, signée à Strasbourg, le 27 janvier 1999;
- d) du Protocole additionnel à la Convention pénale sur la corruption, signé à Strasbourg, le 15 mai 2003; et modifiant et complétant certaines dispositions du Code pénal
(Rapport de la Commission juridique - Discussion générale - Vote et dispense du second vote constitutionnel)

9. Résolution de M. Claude Meisch relative à l'instauration d'une commission spéciale chargée de l'étude de la problématique relative à la recherche sur les cellules embryonnaires humaines en vue de l'élaboration de propositions législatives en la matière

(Discussion générale - Vote)

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre et M. Luc Frieden, Ministre.

(Début de la séance publique à 15.01 heures)

M. le Président. - D'Sitzung ass op.

Huet d'Chamber eng Kommunikatioun ze maachen?

Plusieurs voix. - D'Chamber?

M. le Président. - Pardon! Huet d'Regierung eng Kommunikatioun un d'Chamber ze maachen?

M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre. - Neen, Här President.

1. Communications

M. le Président. - Ech hu folgend Kommunikatiounen un d'Chamber ze maachen:

- 1) Conformément à l'article 7 de la loi modifiée du 8 juin 1999 portant organisation de la Cour des Comptes et aux dispositions des articles 117 à 131 de son Règlement interne, la Chambre des Députés sera appelée, 30 jours au moins après la présente communication, à établir une liste de trois candidats pour le poste de Président à la Cour des Comptes en remplacement d'un membre ayant fait valoir ses droits à la retraite.

Les intéressés posent leur candidature par lettre adressée au Président de la Chambre des Députés.

Les Députés peuvent proposer des candidatures par lettre adressée au Président de la Chambre des Députés. Dans ce cas ils doivent s'assurer au préalable que le candidat accepte la candidature.

Pour être recevables, les candidatures doivent être adressées au Président de la Chambre des Députés au plus tard dans les 15 jours qui suivent la présente communication.

Les candidatures doivent être accompagnées de notices biographiques et de toutes pièces utiles indiquant que les conditions prévues à l'article 7, paragraphe 2, alinéa 2 de la loi précitée sont remplies, à savoir:

- a) être de nationalité luxembourgeoise;
- b) jouir des droits civils et politiques;
- c) offrir les garanties de moralité requises;

d) satisfaire aux conditions d'aptitude physique requises pour l'exercice de la fonction,

e) être détenteur d'un diplôme d'études universitaires documentant un cycle complet de quatre années d'études accomplies avec succès.

D'Presidentekonferenz huet virgeschloen, beim Appel aux candidatures keng spezifesch Ufuerderungen ze stellen, wat d'Formation ubelaangt, déi vum Universitätsdiplom sanktionéiert gëtt.

Ass d'Chamber domat averstanen?

(Assentiment)

Et ass also esou décidier.

Dès Kommunikatioun gëtt vum Greffe als Avis officiel an der Press veröffentlicht.

- 2) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau. Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.

3) Les projets de loi suivants ont été déposés au Greffe de la Chambre des Députés:

1. 5459 Projet de loi modifiant la loi modifiée du 17 juin 1994 relative à la prévention et à la gestion des déchets

Dépôt: Monsieur le Ministre de l'Environnement, le 12.04.2005

2. 5460 Projet de loi portant approbation de la Convention entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République de Lettonie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et du Protocole y relatif, signés à Luxembourg, le 14 juin 2004

Dépôt: Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 13.04.2005

- 3) 5461 Projet de loi portant approbation de l'Accord sur la promotion, la fourniture et l'utilisation des systèmes de navigation par satellites de GALILEO et du GPS et les applications associées, signé à Dromoland Castle, Co. Clare, le 26 juin 2004 et de son Annexe

Dépôt: Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 13.04.2005

- 4) 5462 Projet de loi portant approbation de l'Accord de coopération concernant un système mondial de navigation par satellite (GNSS) à usage civil entre la Communauté européenne et ses États membres et l'Etat

d'Israël, signé à Bruxelles, le 13 juillet 2004

Dépôt: Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 13.04.2005

- 5) 5463 Projet de loi portant approbation du Traité entre le Royaume de Belgique, la République fédérale d'Allemagne, le Royaume d'Espagne, la République française et le Grand-Duché de Luxembourg relatif au Corps européen et au statut de son Quartier général, signé à Bruxelles, le 22 novembre 2004

Dépôt: Monsieur le Ministre de la Défense, le 15.04.2005

- 6) 5464 Projet de loi portant réalisation de mesures constructives préparatoires dans le cadre de la liaison Micheville.

Dépôt: Monsieur le Ministre des Travaux publics, le 18.04.2005.

Tous les documents peuvent être consultés au Greffe.

2. Rôle des affaires

An hirer Réunioun vum 13. Abrëll huet d'Presidentekonferenz sech mat der Demande vun der Regierung averstan erkläret, de Projet de règlement grand-ducal 4421 iwwert déi zivil Aviatiou vum Rôle ze sträichen.

Ass d'Chamber domadder averstan?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidé.

3. Ordre du jour

Wat eisen Ordre du jour vun haut de Mëttag ubelaangt, huet d'Presidentekonferenz Folgendes virgeschloen:

- 1) d'Opstellung vun enger Lëscht vun dräi Kandidate fir de Postë vun Conseiller bei der Cour des Comptes;
- 2) de Projet de loi 5231 iwwert d'Holdingen, nom Modell 1;
- 3) de Projet de loi 5402 iwwert d'Asetze vun der Informatik bei der Douane, och nom Modell 1;
- 4) de Projet de loi 5262 iwwert d'Bekämpfung vun der Korruption, nom Modell 1;
- 5) d'Resolutioun vum Här Claude Meisch iwwert d'Schafung vun enger Spezialkomission, déi sech mam Gebitt vun der Zelleforschung befaasst a
- 6) d'Motioun vum Här Robert Mehlen iwwert den Embargo vun de Waffeliwerungen u China.

Et sief bemierkt, datt d'Regierung de Wonsch geäussert huet, dem Här Mehlen seng Motiou als éischté Punkt ze behandelen.

Ass d'Chamber mat désem ofgeännernten Ordre du jour averstan?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidément.

Mir kommen dann direkt zur Motiou vum Här Robert Mehlen iwwert den Embargo vun de Waffeliwwerungen u China. Wat d'Riedzäit ubelaagt stinn dem Auteur vun der Motiou, de Fraktiouen an der Regierung jeeweils fénnef Minuten zou. Bis elo sinn ageschriften: den Här Mosar, den Här Helminger, den Här Fayot an den Här Bausch. D'Wuert huet elo den Auteur vun der Motiou, den honorabelen Här Robert Mehlen. Här Mehlen, Dir hutt d'Wuert.

4. Motion de M. Robert Mehlen relative à la levée de l'embargo sur les ventes d'armes en Chine

M. Robert Mehlen (ADR).- Merci, Här President. Här President, Dir Dammen an Dir Hären, déi Diskussion ém d'Ophiewe vum Waffenembargo géint Rout-China ass eng Diskussion, déi ganz kontrovers gefouert gëtt an déi déi lescht Zäit relativ staark an der Aktualitéit stoung. Mir hunn op därf enger Sait déijéindeg, déi een Intressi drun hunn an dat och wëllen, d'wirtschaftliche Beziehungen mat China ze verbesseren, a mir hunn anerersäits déi, déi net bereet sinn, d'Menscherechter an d'Schanz ze schéissen, fir Geschäftter mat Rout-China ze maachen.

Eindeuteg geet et enger Partie Länner dorém fir a beschter Harmonie mat de Rout-Chinesen hir Geschäftter kënnen ze maachen, virop Däitschland a Frankräich. An ech verweisen drop, datt souguer de Bundeskanzler Schröder et gewot huet ze soen, hie wier souguer dann derfir wann d'däitscht Parlament dergéint wier, wat em allerdéngs net ganz vill Bäifall vun der Sait vum Bundestag abruacht huet.

Et gëtt och nei Momenter. Als neie Moment d'Antisezessionsgesetz vum chinesesche Vollekskongress, wat elo kierzlech gestëmmt ginn ass, wat dorop erausleeft fir eng Invasioun op Nationalchina, op Taiwan ze legaliséieren. Et komme ganz rezent derbäi déi jéngst Spannungen téscht China a Japan, wou engersäits déi Saach vun der Geschichtsverfälschung an de Schoulbücher am Vierdergrond steet, mä wou mer awer wessen, ...

(Coup de cloche de la Présidence)

M. le Président.- Här Mehlen, Dir musst zum Ofschloss kommen.

M. Robert Mehlen (ADR).- Jo, Här President, ech wollt mat Ärer Erlaaben d'Zäit vun eiser Fraktiou elo huelen, wat jo och fénnef Minute sinn. Soss muss ech herno virufueren. Ech sinn direkt färdeg.

M. le Président.- Jo.

M. Robert Mehlen (ADR).- Dir kënn mer dat vun der Zäit vun der Fraktiou ofzéien.

Et muss ee wierklech och d'Fro stelle vun der Legitimatioun vun esou enger Positioun vun der Europäescher Unioun.

Mir hunn elo gesinn, datt d'Euro-paparlament guer net därf Meening ass an datt och am Énner vun der Létzebuerger Regierung en Zickzackkurs gefuer gëtt, iwwert deen ee sech eigentlech némme wonnere kann. Mir liesen am Tageblatt vum 18.03., datt den Ausseminister Jean Asselborn, ech zitéieren: „Die luxemburgische EU-Ratspräsidentschaft erhielt vom Europäischen Rat im Dezember ein Mandat, eine Einingung über die Aufhebung des Waffenembargos gegen China innerhalb der EU herbeizuführen.“

Ech huele jo un, datt dat dann esou war. Den Här Ausseminister

sinn, well se fir déi Mënscherechter antrieben, datt Folter an Exekutionen a groussen Zuelen no Scheinprozesser nach émmer un der Dageserhundung sinn, datt och d'Énnerdréckung a Mënscherechtsverletzungen am Tibet, datt sech un därf Situations näisch geännert huet.

Wann een elo kuckt wéi déi ganz Entwickelung gelaf ass an deene leschte Méint, da kann ee sech némme wonnen. De Statsminister Juncker huet Rout-China am November 2004 mat senger Visite beeiert, a mir liesen dann den Dag duerno am „Létzebuerger Wort“: „Luxemburg für Aufhebung des Waffenembargos“. Ganz grouss Iwwerschrëft. An am Text kann ee liesen: „So ist Luxemburg wie andere EU-Länder auch der Ansicht, dass das 1989 nach der blutigen Beendigung der Studentenproteste auf dem Tiananmen-Platz von der EU gegen China verhängte Waffenembargo aufgehoben werden sollte.“

Här President, ech weess net wien déi létzebuergesch Positioun do ausgeschafft hat. Och wann de Statsminister dat virun der staunder Weltöffentlechkeet verkennegt huet, kënne mir eis op jidde Fall als ADR net erënneren, datt hei d'Parlament em dofir gréng Luucht ginn hätt. A mir fannen et eng komesch Attitud, datt d'Regierung an esou enger wichtiger Fro Deklaratioun mecht ouni d'Parlament virdru consultéiert ze hunn an och den Accord vum Parlament ageholl ze hunn.

Mäi Fraktionskolleg Aly Jaeling huet zwee Deeg duerno, de 15. November, eng Question parlementaire un de Statsminister gerichtet. Déi ass den 20. Dezember beäntwert ginn, ganz kuerz, „eng Positioun wär d'Positioun vun der Europäescher Unioun“, an e schwätzt da vun „one China policy“, obschonn datt dat awer e bësselchen ausgewach war, fir et emol geländ auszedrécken.

Op därf anerer Sait, wann dat do d'Positioun vun der ganzer Europäescher Unioun soll gewiescht sinn, da muss ee sech och froen: Wéi funktionéiert dann d'Prise de position an der Europäescher Unioun? An hunn déi Leit, déi soen, datt sech do émmer géif iwwert d'Meening vum Vollek an och vun de parlamentaresche Vertridungen ewechgesat ginn, net Recht? Gëtt hei net op eng eklatant Aart a Weis...

(Coup de cloche de la Présidence)

M. le Président.- Här Mehlen, Dir musst zum Ofschloss kommen.

M. Robert Mehlen (ADR).- Jo, Här President, ech wollt mat Ärer Erlaaben d'Zäit vun eiser Fraktiou elo huelen, wat jo och fénnef Minute sinn. Soss muss ech herno virufueren. Ech sinn direkt färdeg.

M. le Président.- Jo.

M. Robert Mehlen (ADR).- Dir kënn mer dat vun der Zäit vun der Fraktiou ofzéien.

Et muss ee wierklech och d'Fro stelle vun der Legitimatioun vun esou enger Positioun vun der Europäescher Unioun.

Mir hunn elo gesinn, datt d'Euro-paparlament guer net därf Meening ass an datt och am Énner vun der Létzebuerger Regierung en Zickzackkurs gefuer gëtt, iwwert deen ee sech eigentlech némme wonnere kann. Mir liesen am Tageblatt vum 18.03., datt den Ausseminister Jean Asselborn, ech zitéieren: „Die luxemburgische EU-Ratspräsidentschaft erhielt vom Europäischen Rat im Dezember ein Mandat, eine Einingung über die Aufhebung des Waffenembargos gegen China innerhalb der EU herbeizuführen.“

Ech huele jo un, datt dat dann esou war. Den Här Ausseminister

huet deklaréiert: „Wir wollen alles unternehmen um dies zu ermöglichen.“

Natierlech, wann een e Mandat kritt huet, Här Ausseminister, huet ee Verständnis wann ee seet, da probéiere mer dat. Mä da mierke mer, datt awer och d'Létzebuerger Positioun relativ an der Regierung hin- an hiergeet, datt den Nicolas Schmit, ech zitéieren do aus dem Journal vum 01.04., awer déi Saach e bëssen anescht gesäßt. De Journal schreift, deen hätt nämlech: „seinem Kollegen, zu mindest zum Teil widersprochen, als er behauptete, die Aufhebung des Waffenembargos sei ein Ziel während der luxemburgischen EU-Ratspräsidentschaft“, also bis Enn Juni, datt dat net ze erreeche wier. Den Nicolas Schmit argumentéiert, „das von der Volksrepublik erlassene und gegen Taiwan gerichtete Antisezessionsgesetz sei ein Hindernis“.

Dofir, Här President, wier et interessant, wann ee mol wéisst wat dann d'Létzebuerger Regierung tatsächlech hei och vu Létzebuerger Sait vertrëtt, an och net némmen als Exécutant vun enger Partie Leit, déi menge se missten onbedéngt Geschäftter mat Rout-China maachen, egal wéi d'Menscherechtssituatioun da wier, a sech als Exécutanté vun deene Leit gesinn.

D'Positioun vum ADR, Här President, ass ganz kloer: Géint d'Ophiewe vum Embargo, esoulaang wéi déi Konditiounen net erfëllt sinn. Ech wëll och hei, fir der Ausgewogenheit gerecht ze ginn, soen, datt, wann et dann e Senn géif erginn, mir och derfir géinge stëmmé fir e Waffenembargo géint d'USA auszespriechen, esoulaang wéi d'Menscherechter op Guantanamo net respektéiert ginn. Leider hätt dee Waffenembargo net schrecklech vill prakteschen Effet.

Mir gesinn, Här President, datt an der ganzer Welt d'Konflikter zouhuelen, datt an deenen nächste Jore wahrscheinlech de Sträit just ém d'Energiereserven émmer méi grouss gëtt an datt ee muss fäerten, datt wann déi entwéckelt Länner, déi Waffesystemer zur Verfügung hunn, wa se déi exportéieren, datt mer wierklech do op engem Polverfaass sätzten an datt mer eis net sollen, an dat ass och d'Positioun vu menger Partei, an de Waffenhandel erabeginn an e Waffenembargo ophiewen, esouguer wann anerer dat mat alle méiglechen Tricke probéieren ze émgoen. Dat ass eis Positioun, an domadder wëll och schléissen, ech behalen dann nach eng Minut am Rescht.

Merci.

M. le Président.- Merci, Här Mehlen. Als éischté Riedner ass den honorabilen Här Laurent Mosar ageschriwwen. Här Mosar, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

M. Laurent Mosar (CSV).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, am Summer 1989, nodeems déi chinesesch Féierung mat brutalster Gewalt géint d'Studentendemonstratiounen vergaange war, gouf also géint d'Volleksrepublik China en allgemenge Waffenembargo verhaangen. Dësen Embargo war némmeen een Deel vun der weltwäiter Réprobatioun iwwert déi Methoden, mat deene China all Bestriewunge vu senger Populatioun, fir zu méi Demokratie a Participation ze kommen, niddergeschloen huet.

Och hau nach ass de Pekinger Regime alles anescht wéi ee Modell a Saachen Demokratie a Mënscherechter, an dat esouguer wann een asiatesch Spezifissitéiten an déi gigantesch Populatioun

vun 1,3 Milliarde Mënsche berücksichtegt.

Zwar huet sech zénter 1989 a China munches geännert an et änner sech weider. Déi chinesesch Spëtz huet sech verjéngt, déi chinesesch Ekonomie wiisst an engem enorme Mooss, énnert den Impuls vun der wirtschaftlecher Entwicklung entkrampft sech lues a lues déi chinesesch Gesellschaft, an och um Niveau vun de politischen Ausdrucks-méiglechkeiten a Fräiheiten huet sech déi chinesesch Regierung virubeweegt.

Et wier falsch unzehuelen, datt China am Joer 2005 nach exakt datselwecht China wier wéi 1989. An dach! An den Ae vu menger Fraktiou geet dat, wat sech a China gedoen huet an deene leschte 50 Joer, net duer fir een Ophiewe vum Waffenembargo géint Peking huet ze rechtfäerden. A verschidde méi rezent Entwicklunge bestätigen eis an därf Opfaassung.

Wa mir Europäer, wa mir Létzebuerger eisen eegenen Attachement zu de Mënscherechter eescht huelen, wa mir eis wëlle weltwäit fir hire Respekt an hir universelle Bedeutung a Gütegeet asetzen, da musse mer och fir China Prinzipie gëlle loassen, déi iwwerall op der Welt Bestand hunn. Da kann et net goen, datt déi chinesesch Féierung och nach dee Massaker rechtfäerdeg, wéinst deem viru 15 Joer de Waffenembargo verhaange gouf.

Wann en offizielle Spriecher vum Ausseministère vu Peking nom Doud vum Zhao Ziyang, dee sech als Generalsekretär vun der chinesescher KP deemoools géint d'Asetze vun der Arméi géint d'Studente gestallt hat, och haut nach fénnt, China hätt deemoools richteg gehandelt, da muss dat eis méi wéi ze denke ginn.

Och déi iwwer 3.000 Exekutiounen, déi a China d'lescht Joer nach stattfonnt hunn, sinn net derzou ugedoen eis ze iwwerzeugen, China géif um Plang vum Respekt vun de Mënscherechter déi Fortschritter maachen, déi mir eis erwaarden.

Här President, de chinesesche Vollekskongress huet am Mäerz ee Gesetz ugeholl, mat deem eng sou genannte Sezessioun vun Taiwan soll verhennert ginn. Dëst Gesetz gouf gestëmmt, nodeems Rout-China iwwer Jore schoon eng 600 Missilen op taiwanesisch Ziler ausgeriicht huet. Mat désem Gesetz wëllt China sech selwer erläben, militäresch an Taiwan anzefallen, an d'Republik China op der Insel géif ee Geste maachen, deen zu Peking als eng Bewegung a Richtung formal Onofhängekeet vun Taiwan gesi détt.

Et huet ee wuel nach ni gesinn, datt ee Stat sech selwer per Gesetz wëllt de militäreschen Iwwerfall vun engem friddlechen an demokratischen Noper erläben. Et lësst sech nämlech net bestreiden, datt d'Republik China op Taiwan e souveräne Stat ass, an deem 23 Millioune Leit versichen en normaalt Liewen an anstännege wirtschaftlechen a politischen Konditiounen ze féieren, an um Niveau vum Respekt vun de Mënscherechter Peking Meile viraus sinn.

China huet sech wuel zénter 1989 verändert, mä déi Signaler, déi haut nach vu China an d'Welt geschéckt ginn, si leider nach laang net némmeen därer vu positiven Entwicklungen. Niewent der Situations vun de Mënscherechter an den Droggebäerde vis-à-vis vun Taiwan, sinn och déi rezent Ausschreidunge géint japanesch Ariichtungen a China net derzou gëegeent, eis Begeeschterung fir en Ophiewe vum Waffenembargo ze vergrëisseren.

An och am Tibet verfollegt Peking eng Politik géintiwwer der tibetanescher Populatioun, déi vum mënscherechteche Standpunkt

vill Froen opwerft a wou ganz wéineg Froe beäntwert ginn, notamment um Niveau vun den individuelle Fräiheiten.

Här President, déi Vereenegt Stäten, déi ähnlech wéi d'Europäesch Unioun e permanenten an intensiven Dialog op alle Pläng mat China énnert, sinn net der Meenung, datt Europa sollt zu désem Zäitpunkt säi Waffenembargo géint China ophiewen. Mir deele mat de Vereenegte Stäten e gemeinsamen Asaz fir Fräiheit an Demokratie uechtert d'Welt. Et wier eigentlech e gelungent Signal, wann d'Europäesch Unioun grad an deem Moment, wou déi transatlantesch Beziehungen sech nees intensivieren, géif eng Chinapolitik bedreiwen, déi sech an engem wichtegen Aspekt wesentlech vun därf vun de Vereenegte Stäten énnert.

Déi Iwwerzeegungen, déi ech elo am Numm vun der CSV-Fraktiou duergeluecht hunn, sinn an därf Resolutioun enthalten, déi de Kolleg Ben Fayot deemnächst wäert hei abréngen. Mat déser Resolutioun soll eis Chamber hir Ofnung géint en Ophiewe vum Waffenembargo géint China zu désem Zäitpunkt zum Ausrock bréngen.

Wa mer dës Resolutioun stëmmen, wat meng Fraktiou staark hofft, da bezitt d'Létzebuerger Parlament domadder déi eenzig méiglech Haltung fir d'Volleksvertriedung vun engem Stat, deen d'Mënscherechter respektéiert, deen Demokratie praktizéiert, deen uechtert d'Welt Fridde propagiert, mä deen och a virun allem Fräiheit, déi individuell a politesch Fräiheit vun de Menschen, iwwerall op eisem Planet wëllt weiderbréngen.

M. le Président.- Här Mosar, Dir musst zum Schluss kommen.

M. Laurent Mosar (CSV).- Ech sinn direkt färdeg, Här President.

China beweegt sech virun a China mécht op ville Pläng Fortschritte, déi mer encouragéieren. Mir wëlle China och op sengem Wee no vir énnertstézen a begleeden. Dëse Wee, de Wee zu méi biergerleche Fräiheiten, zu méi Respekt fir dem Eenzelne seng Rechter, zu engem zäitgemäßem Émgang...

(Coup de cloche de la Présidence)

M. le Président.- Här Mosar, Dir hutt wierklech elo eng Minut iwwerzunn, et gëtt elo Zäit.

M. Laurent Mosar (CSV).- ...mat de politischen Aspiratiounen vun enger riseger Populatioun, kann a muss een onofhängig vu Waffeliwwerungen beschreiden.

(Brouhaha général)

M. le Président.- Här Mosar, ech bieden lech.

M. Laurent Mosar (CSV).- Ech soen lech Merci.

M. le Président.- Als nächste Riedner ass den Här Helminger agedroen. Här Helminger, Dir hutt d'Wuert, an déi anerlauschtenen.

(Brouhaha général)

M. Paul Helminger (DP).- Här President, Remarquen, e puer zum Fong, an e puer Remarquen zu der Létzebuerger Positioun - et ass ganz schwéier dat an e puer Minuten ze maachen. Ech mengen, d'Biller vun der Tiananmen-Plaz, wou se mat Panzere géint d'Leit virginn, och wann dat 16 Joer erém ass, déi si ganz schlëmm a bleiwen eis an der Erënnerung.

De Grignotage vun den Demokratierechter zu Hong Kong weist och op ee komesch Demokratieverständnis hin

denken, an dat Antisécessioungesetz, wat géint Taiwan just gestëmmt ass, weist och op ee Verständnis vun internationaler Politik a wéi ee Problemer soll regelen, dat net onbedéngt deem Verständnis entsprécht, dat mir hunn. Datselwecht gëllt fir déi Demonstriounen, déi elo stattfannen, well et kann ee jo awer net dovun ausgoen, datt dat spontan Demonstrioune sinn, déi do Moment a China géint Japan lafen.

Op där anerer Säit muss een awer och soen, datt China eng Rei Efforté gemaach huet, och esouguer um Niveau vun de Mënscherechter. Een, dee China iwwer 30 Joer oft besicht huet a kennt, muss soen, datt den Ausdruck vun der Meenungsfräheit haut e ganz aneren ass wéi virun 30 Joer. Et ass och onmëssverständlech, datt um ekonomesch Plang eng ganz grouss Evolutioun stattfonnt huet, gradesou wéi et evident ass, datt um politesch Plang entgéint allen Demonstriounen nobausseen a Wuertspillereie China éischter am Senn vun der Stabilitéit agéiert wéi am Senn vun Opro.

Virun deem Hannergrond, wou also munched negativ ass, mä wou awer och dat eent oder dat anert positiv ass, musse mir eis eng Meenung maachen iwwert déi Problematik vum Ophiewe vun dem Waffenembargo.

Et ass ganz kloer, datt China do nach e ganze Koup Efforté muss machen, besonnesch um Niveau vum Respekt vun de Mënscherechter, ier een zu deem Schrëtt ka kommen.

Ee weidere Schrëtt wier zum Beispill, datt China, dat chinesesch Parlament, de Pakt mat der Europäischer Unioun, wou d'Rechter fir d'Bierger virgesi sinn, géing ratifizéieren. Viraussetzung wéi gesot ass also fir d'Ophiewe vum Embargo, datt weider mat China iwwert de Respekt vun de Mënscherechter geschwät gëtt. Dat kënne mir allerdéngs émsou besser wéi mir eben den Dialog mat hinnen oprechterhalen. An deer Dialog mat hinnen oprechterhalen, maache mir och émsou besser - dat wéll ech ganz kloer énnersträichen -, wa mir do mat all deenen, déi an der Welt fir Demokratie a Mënscherechter antrieben, also och mat Amerika, un engem Strang géingen zéien.

Et ass also wichtig, an domadder kommen ech och schonn op déi Lëtzebuerger Positioun, datt mir an deem Dossier, besonnesch wa mir och nach d'Présidence vun der Europäischer Unioun hunn, probéieren eng kloer Linn ze furen. Da muss ech zwar och drop hiwiesen, datt dat eiser Regierung an désem Dossier net grad just perfekt gelongen ass.

Well, wann een dem Här Asselborn de 17. März nolauschtert, esou wéi hien an der Press zitéiert ginn ass, dann huet hie wuel wélles, esou wéi dat och sain Optag ass, deen hie vum Conseil européen krut, fir ze probéieren dee Waffenembargo opzehiewen. Den 31. März also, knapp 14 Deeg méi spéit, seet allerdéngs den Här Nicolas Schmit virum Europaparlament, an ech zitéieren: «That was a goal, but it is a goal that cannot be reached», an hien huet weider gesot: «I tell you frankly, I would not bet today that the lifting of the embargo will be decided on before the end of June.»

Dorobberhin huet den Här Minister Asselborn missen deklaréieren, datt nach émmer dru festgehalte gëtt fir deen Embargo hei opzehiewen. Elo net méi spéit wéi dëse Weekend ass dem Här Asselborn erém eng Kéier widersprach ginn, an zwar soll anscheinend den Här Premierminister Juncker dem Här Bush versprach hunn, datt den Embargo énnert der Lëtzebuerger Présidence sécher net géing opgehuewe ginn. Dat hat allerdéngs als

Konsequenz, datt den Här Asselborn vis-à-vis vu Reuters an op Ufro vun de Chinesen huet müssen deklaréieren, den Här Juncker hätt him um Telefon gesot, hien hätt dat net esou gesot. Ech hoffen, datt mir am Verlauf vun dëser Debatt Kloerheet iwwert déi Aussöen do kréien, a wat dann elo d'Haltung vun der Lëtzebuerger Regierung an och vun der Présidence vun der Europäischer Unioun ass.

Ech wéll just dorop hiwiesen, dass grad just ee klengt Land konsequent muss sinn. Dat hunn eis ganz Vergaangenheit, all eis diplomatesch Vergaangenheit an déi diplomatesch Succèsen, déi mir do haten, gewisen, well dorop opgebaut ginn ass, datt mir eng kloer Linn haten, datt mir d'éi duerchgestanen hunn, datt mir och doduerch dee Vermëttler, deen Impulsgeber oft waren, well mir eben eng Kohärenz an eiser Haltung haben, an eng grodinnesch Politik do verfollegt hunn.

Ech hoffen also ganz staark, datt den Här Aussesemister, dee jo haut de Mëttet do ass, eis hei déi néideg Erklärungen dozou ka ginn. Dat alles gesot schéngt et mir och, datt déi Motioun, déi vun de Majoritétsparteien hei wäert virgedroe ginn, an déi mir d'Géleeéheit hate fir ze liesen, an énnert déi mir och eis Énner-schréft gesat hunn, datt déi dár komplexer Situations Rechnung dréit an also ganz kloer de Wëllen ausdréckt, datt dës Chamber wuel bereet ass iwwert den Embargo ze diskutéieren, awer némme wa China nach eng ganz Rei Fortschritter um Wee vum Respekt vun de Mënscherechter mécht.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Helminger. Nächste Riedner ass den Här Fayot. Här Fayot, Dir hutt d'Wuert.

M. Ben Fayot (LSAP).- Här President, et ass net fir d'éischt, wou dës Chamber sech mam Waffenembargo vis-à-vis vu China befaast. Mir hunn an der aussepoltischescher Kommissioune viru 14 Deeg op Grond vun enger Ufro vun der CSV-Fraktion eng längere Aussprooch mat der Regierung iwwert dee Problem gehat.

D'allgemengt Gefill war deemools, dass et net kéint sinn, dass an dësem Abléck de Waffenembargo géif opgehuewe ginn, an dass a China mat deem Antisécessioungesetz eng Situation agetraff wier, déi vlâicht net gënschtegt wier fir an dësem Abléck dee Waffenembargo opzehiewen. Dat ass also d'Gefill vun der aussepoltischescher Kommissioune gewiescht. Dat ass och an der Motioun vum ADR zum Virschäi komm.

Mir hu geduecht, dass et awer an dësem Abléck, étant donné dass Lëtzebuerg an der Présidence ass, net géif ugoe fir elo hei als Chamber der Regierung, déi an der Présidence ass, e Mandat ze ginn, well si en anert Mandat huet, nämlech dat vun der Présidence.

Mä mir waren awer der Meenung, dass et wichtig wier, dass dës Chamber der Lëtzebuerger Regierung an dem Lëtzebuerger Land kloer seng Meenung géif ausdrécken, dohier d'Iddi fir eben net eng Motioun, déi sech jo un d'Regierung went, ze verfaassen a virzebréngen, mä eng Resolutionen, déi eben d'Gefill an d'Meenung vun dëser Chamber géif ausdrécken.

Sécher muss ee Verständnis fir d'Présidence hunn, an ech mengen dat ass jo och eng Haltung, déi d'Lëtzebuerger Parteien émmer an enger Zäit vun der Présidence haten. Déi Présidence ass schwierig, besonnesch och um aussepoltische Plang, wou jo eigentlech d'Europäischer Unioun Relatiounen mat der ganzer Welt huet, a wou eben déi Relatiounen

vum Conseil européen determinéiert ginn. Dorunner muss een sech och erënneren. Dee Conseil européen vum Dezember 2004 huet ganz kloer gesot, dass an déser Lëtzebuerger Présidence déi Aarbechte sollen ofgeschloss gi fir den Waffenembargo opzehiewen. An der Zwëschenzäit wéi gesot sinn eng Partie nei Faite virkomm. Ech erënneren och drun, dass d'Europaparlament mat enger ganz grouss Majoritéit virun enger Woch eng Resolution ugeholl huet, fir sech géint d'Levée vun deem Waffenembargo auszeschwätzen.

Vlächt méi allgemengt och wat den europäesche Plang ugeet: Et ass jo och gewosst, dass Europa mat China sáit enger Partie Jore probéiert een normaal Verhältnis ze kréien. Et gëtt regelméisseg Sommeten zwësche China an der Europäischer Unioun, an dee leschte Sommet war den 8. Dezember 2004 zu La Haye. Déi Sommeten, déi dingé jo och fir d'Zesummenaarbecht tésche China an der Europäischer Unioun ze développéieren an natierlech d'Mënscherechtssituatioun ze beschwätzen.

An der Diskussioune am Europaparlament, an dat wéll ech hei énnersträichen, ass och bedauert ginn, dass China zwar déi UNO-Konventioun, déi sech op d'politisches Rechte an d'Mënscherechter bezitt, zwar énnerschriwwen huet, mä nach net ratifizéiert huet. Ratifizéiert heesch, dass ee Land esou eng Konventioun a sain Nationalgesetz émsetzt an doduerch sech verflucht fir déi Rechte an déi Flichten ze respektéieren. Dat ass bis elo nach net geschitt, an dofir muss een och ganz kloer dorrober hiwiesen.

Et muss een och drop hiwiesen, dass an dem Conseil vun de Relations extérieures vun der Europäischer Unioun och énnert der Lëtzebuerger Présidence probéiert ginn ass, deen Dialog iwwert d'Mënscherechter a China ze relancéieren, ze intensiéieren. Et ass sécher keng einfach Saach fir mat de Chinesen op deem Plang virunzukommen, mä dat ass op jidde Fall énnert der Lëtzebuerger Présidence probéiert ginn.

Aus all deenen Ursachen hu mer also eng Resolution virgeluecht, Här President, an dár mer ons ganz kloer géint d'Levée vum Embargo ausschwätzen andeem mer och froen, dass all politesch Prisonnier, net némme déi, déi no Tiananmen an de Prisong komm sinn, mä all politesch Prisonnier a China solle fräigelooss ginn. Mir wëllen och, dass, trotz deene Problemer, déi an de Relatiounen téscht der Europäischer Unioun a China sinn, déi Politik vu Kooperatioun a Fréndschafft, déi sech téscht Europa a China développéiert huet, awer weider ausgebaute gëtt.

Well et ass némme op déi Maniéier wou och dat Land China do aus enger Diktatur zu engem demokrateschen an héich entwéckelte Land gëtt, an ech menge schonn, dass mer als Europäer d'Flicht hunn, fir dat ze accompagnieren an dat ze énnerstëtzten. Aus där Ursach, Här President, wéll ech déi folgend Resolutionen op den Dësch vum Haus leeën.

Merci.

Résolution

La Chambre des Députés,

- considérant les efforts entrepris par l'UE pour développer sa coopération avec la Chine, comme réaffirmé lors du 7^e sommet UE-Chine le 8 décembre 2004 à La Haye;

- considérant les conclusions du Conseil européen des 16 et 17 décembre 2004 invitant la prési-

dence luxembourgeoise àachever les travaux en vue de permettre une décision sur la levée de l'embargo sur les armes vers la Chine;

- rappelant que cet embargo a été introduit par l'UE pour protester contre la répression du mouvement démocratique de la place Tiananmen de 1989;

- considérant les critères du Code de conduite en matière d'exportations d'armements, en particulier ceux qui concernent les droits de l'homme, la stabilité et la sécurité dans la région et la sécurité nationale des pays amis et alliés;

- considérant que la Chine a signé le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, sans l'avoir cependant ratifié;

- considérant les travaux en cours au sein du Conseil des Relations extérieures de l'UE sous présidence luxembourgeoise, et en particulier le dialogue UE-Chine sur les droits de l'homme;

- considérant que l'UE s'engage dans toutes ses relations extérieures pour l'abolition de la peine de mort, peine cruelle et inhumaine et sans effet dissuasif;

se prononce pour une politique d'amitié et de coopération entre la Chine et le Luxembourg tel qu'engagée par les gouvernements successifs;

exprime cependant son appréhension face au signal politique que constituerait la levée de l'embargo sur les armes par l'UE au moment où la Chine met en place la loi anti-sécession;

souhaite que la Chine libère tous les prisonniers politiques;

encourage la Présidence luxembourgeoise à œuvrer à cette fin et à continuer à développer des relations de confiance entre l'UE et la Chine.

(s.) Ben Fayot, François Bausch, Lydie Err, Paul Helminger, Michel Wolter.

M. le Président.- Merci, Här Fayot.

Une voix.- Très bien.

M. le Président.- Als nächste Riedner ass den honorablen Här François Bausch ageschriwwen. Här Bausch!

M. François Bausch (DÉI GRENG).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et ass scho gesot ginn, China ass an engem rasanten Émbroch an dat a villerlee Hinsicht, éischtens op wirtschaftliche Plang. China ass awer och amgaange soziologesch sech enorm staark ze verändernen, an et muss jiddferengem um Härz leien, datt dee rasanten Émbroch, dee mer an deem risige Land mat dár gréissster Bevölkerung op der Äerd do erliewen, net zu innerpolitische Verwerfunge féiert. Ech mengen et ass relativ kloer, d'ganz Weltcommunautéit huet en Intérêt drun, datt deen Émbroch do sech weiderentwéckelt, awer ounz datt et zu innerpolitische Verwerfunge féiert.

Allerdéngs ass et esou, datt et fir dat ze erreeche jo villfälte Méiglechkeete gëtt, fir esou e Prozess ze énnerstëtzten. Déi bilaterale Beziehungen, den Dialog téssent der Europäischer Unioun a China ass sécherlech wichtig, an ech mengen, datt et och an deene leschte Jore gutt war, datt dee gefördert ginn ass, woubäi mir awer direkt wëllen derbäi soen, datt, wann een deen Dialog féiert, dann einfach déi zentral Froen, déi fir d'Europäischer Unioun, fir déi Gemeinschaft do wichtig sinn, net énnert den Dësch falen dierfen.

An déi éischt Fro, déi sech do stellt, dat ass déi vun der Demokratisierung. Dat ass d'Fro vum Respekt vun de Mënscherechter. Dat muss fir eis als Gréng en absoluten a ganz kloer Bestanddeel si vun deem Dialog, an zu deem

Dialog muss dann och gehéieren, datt een hischafft, datt a China den absolute Respekt vun de Mënscherechter erreicht gëtt, an dat net laangfristeg, mä eiser Meenung no éischter kuerzfristeg.

Zu deem Dialog gehéiert awer dann och, datt ee sech op keng geféierlech Aventuren aléiss, déi eigentlech net némme géingen der Fro vun de Mënscherechter all Respekt ofschwäzen, mä déi och ganz geféierlech kénnet si fir d'Stabilitéit an der ganzer Region. Et ass geschwät ginn hei vun der Fro, déi Taiwan betréfft, mä dat ass net déi eenzeg, wéi mer an deene leschten Deeg konnten erliewen. Am Zesummenhang mat Hongkong, mä och par rapport zu Japan sinn do aggressiv verbal Entwicklungen am gaangen, déi schonn eng gewësse Brisanz hinn. Ech mengen, soulaang wéi déi dote Froen net allegueren an engem demokratischech a friddleche Sénn gelést gi sinn, ass et fir eis kloer, datt et och een Ophiewe vum Waffenembargo net kann an net däarf ginn.

Ech muss allerdéngs soen, datt mer déi mësslech Lag, an där d'Europäischer Unioun sech elo befénnt, ganz kloer dem franséische Statspresident Chirac an dem däitsche Bundeskanzler Schröder ze verdanken hinn. Déi hinn d'Europäischer Unioun an och all d'Memberstaaten an déi mësslech Lag do bruecht. An dat muss een och gradso däitlech soen: Si hu se an déi mësslech Lag do bruecht an och deementsprielend, dat muss een och dobäi betounen, den Dialog mat China net verstärkt, mä en éischter geschwäzt. Si hinn dat gemaach aus ganz, ganz däitlechen Eegeninteresse par rapport zu der Rüstungsindustrie an deenen eenzelne Länner.

A wann ech Aussoen héiere wéi déi vum däitsche Bundeskanzler, dee seet, et wier him souguer egal wat de Bundestag majoritär géing beschléissen an dár doter Fro, hie géing awer un dár Marschroute do festhalen, esou kann ee sech d'Fro stellen, ob bei esou Aussoe wéi dár doten den Här Schröder net souwisou domat gerechent huet vu vireran, datt an der Europäischer Unioun souwisou keen Ophiewe vum Embargo wäert kommen, well fir den Embargo opzehiewe muss eng Unanimitéit bestoen, mä datt dat awer him an dem Statspresident Chirac, also dat heesch deenen zwee Länner, dann natierlech um wirtschaftliche Plang gewëssermoosse Virdeeler géing abréngten am Zesummenhang mat wirtschaftlichech Relatiounen mat China.

Dat heesch am Kloertext, do hu menger Usicht no zwee Statspresidenten och op Käschte vun deenen aneren EU-Staten e bësse sech ubegebiddert, fir et emol op gutt Lëtzebuergesch ze soen, fir sech deementsprielend Virdeeler erauszeschaffen.

Dat huet dozou gefouert, datt natierlech och d'Lëtzebuerger Présidence an enger zimlech delikater an dommer Situations war, woubäi ech awer soe muss, datt ech dem Här Helminger muss Recht ginn, datt déi Cacophonie, déi gewëssermoosse do existéiert huet, sécherlech net dozou bïagedroen huet, datt méi Kloerheet komm ass doríwwer wat dann d'Meenung wierklech ass vun der Lëtzebuerger Regierung an deem heite Kontext.

Här President, mir hinn elo eng Motioun virleie vum ADR a mir hinn eng Resolution virleien, déi déi gréng Fraktioun och mat énnerschriwwen huet. Ech muss soen, eigentlech wëllen déi zwou genau dat nämlech. Wann ech mer den Detail ukucke wat dra-steet, esou gëtt dat wat den Enjeu ass d'nämlech behandelt op deenen zwou Säiten. Et gëtt just gemengt vun därf enger Säit aus gesinn, et kénnt een der Lëtzebuerger Regierung kee souze-

soen imperatiivt Mandat ofverlaangen iwwer eng Motioun an doweinst, well mer d'Présidence hätten, wär et besser et géing een eng Resolutioun huelen.

Egentlech ass awer eiser Meenung no als Gréng dat net den Haaptenjeu. Den Haaptenjeu ass deen, datt vu Létzebuerg aus, a vum Létzebuerger Parlament, a vun deem wat insgesamt d'politesch Klass zu Létzebuerg mengt, e klore Message ausgeet, dee seet, mir sinn de Moment net fir d'Ophiewung vun deem Waffenembargo.

Duerfir stellt d'Fro sech net esou séier par rapport zu der Présidence, mä éischter wann et zu engem Vote am Conseil kéim, wéi géing d'Létzebuerger Regierung sech da verhalen. Ech mengen ob dat eng Motioun oder eng Resolutioun ass, eng Regierung muss eng Resolutioun gradsou imperativ verstoe wéi eng Motioun, ze-mools wa se wahrscheinlich unanime ugeholl gétt vun engem Parlament.

Bei alle Schwierigkeiten a bei aller Delikatess, déi sech hanne-run dár Fro verstopp, fir den Aus-seminister, fir d'Regierung, fir déi mer Verständnis hunn, menge mir, datt mer eis am Fong vun der Saach hier all eens sinn. Fir eis als Gréng ass och duerfir relativ kloer, datt mir sougutt d'Motioun wéi d'Resolutioun kënne stëmmen.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Bausch. Domat ass d'Diskussioune ofgeschloss. D'Wuert huet elo fir d'Regierung den Här Ausseminister Jean Asselborn.

M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre.- Här President, léif Kolleguen, d'Ophiewe vum Waffenembargo mat China ass eis jo net aus heiterem Himmel op ee-mol an eiser Présidence op de Kapp gefall. Mir hunn dat éisch-tens emol net gefrot, an zweetens hunn déi Présidencé virdrun dorunner geschafft, d'Hollänner virun allem, an et ass jo net zu engem Resultat komm.

Duerfir huet de Conseil européen - ech wéll dem Här Mehlen dat awer vlächt soen, op Létzebuergesch - déi nächst Présidence invitier, d'Aarbechten, déi gutt viruge-schrott sinn, färdeg ze stellen, fir dass eng Décisioun ka geholl ginn. Dat ass de Wuertlaut op Létzebuergesch vun deem wat op Englesch, op Franséisch an an anere Sproochen de 17. Dezember 2004 um Conseil européen zu Brüssel festgehale ginn ass.

Mä, an dat gétt an der Debatt, souwuel hei am Land wéi och an Europa, ganz wéineg beuecht, an ech wéll probéieren hei awer virum Parlament an och virun de Leit emol ze soen, ém wat dass et richteg geet. Den Embargo gétt nämlech duerch eppes ersat. Den Embargo huet e Pendant, de Pendant ass net null. Et gétt vun „standstill“ geschwat, et gétt vun engem Code de conduite virun allem geschwat, dee reviséiert ass, an et gétt vun enger Toolbox geschwat.

Ech verstinn, dass kee Mensch eppes domat kann ufánken, mä ganz schematesch gesot géif den Embargo ersat ginn am Geesch vum Text duerch e Code de conduite renforcé. Et ass schwie-reg ze vermëttelen an der Opinion publique a selbstverständlech och hei an der Chamber, an ech ginn dat zou, iwwerall wou een dialogiéiert, fir ze soen, dass de Code de conduite eigentlech méi effikass wier wéi den Embargo. Ech explizéiere mech.

Fir d'éischter emol, de Champ d'ap-plication vum Embargo vis-à-vis vun all Land ass extrem, extrem limitier. Fir d'éischter gétt gesot bei China: keng Militärkoopera-tioun, keen Handel mat Waffen.

Wat ass eng Waff? En Instrument fir deen aneren doutzeschloen, do si mer eis eens. Zum Beispill awer, dir hutt al Rakéitesystemer an engem Land, an et gétt nei Soft-ware ugeschaافت. Ass dat eng Waff déi geliiwert gétt oder ass et keng Waff déi geliiwert gétt? Radar ka kaaft gi fir netmilitäresch Zwecker, kann agesat gi fir militäresch Zwecker. Dat heescht all déi Saache falen net énnert den Embargo.

Den Embargo ass och eng Décisioun vum Conseil, déi par rapport zu all Land muss geholl ginn. Mir hunn - an dat wéll ech hei emol soen - drái Länner énnert dem Embargo. Mir, als Europäesch Unioun. Dat eent, dat kennt Der, dat ass Sudan, dat anert Myanmar, fréier Burma, an da China. Déi drái Länner stinn also énnert dem Embargo. An ech wéll hei soen - ech hoffen, dass de President mer Zäit gétt fir e wéineg ze explizéieren -, dass mer a Libyen den Embargo opgeheuwen hu virun e puer Méint, mat der Héllef vun den Englänner, vun den Dänen, vun de Schweden, vun den Amerikaner, well se alleguerte gesot hunn: Dat ass e gudde Geste, deen Der do maacht.

D'Mënscherechter sinn also elo a Libyen. Domadder kréien se d'Garantie, dass se respektéiert ginn. Mir wéissen awer, dass nach fén-nef Leit, bulgaresch Schwesteren, zum Doud do veruerteelt sinn, och e palästinenseschen Dokter, mä do ass an der Europäescher Unioun op eemol am September, Oktober d'lescht Joer eng Flam-bée gewiescht fir ze soen: Elo kénne mer den Embargo liften, a Libyen respektéiert dann d'Mën-scherechter.

Dann deen zweete Punkt, dat wat ech wollt soen iwwert de Code de conduite. Wat ass dat eigentlech, de Code de conduite? Och dat kann ech némme schematesch hei soen. All Land vun deene 25 aus der Europäescher Unioun, wat bei enger Demande vun engem Land fir Waffen ze kréie refuséiert, muss dee Refus deenen anere Länner matdeelen. Mat alle poli-tesche Konsequenzen, déi dat da beinhalt. Elo si mer amgaangen - an déi Diskussioune ass praktesch ofgeschloss zu Brüssel am Cops -, den Effet contraignant an eben de Code de conduite eranzebréngent.

Effet contraignant heesch, dass an alle Code-pénalé vun deenen eenzelne Länner misste Sanktiounen da virgesi ginn. Dee Code de conduite renforcé wier scho laang um Dësch, wann net op enger Insel, déi och e Land ass, Wahle wieren. Da wéll ech soen, dass de Champ d'application, entgéint deem wat beim Embargo de Fall ass, vill méi vaste ass. Do kénne all Militäréquipementer mat era-kommen, et geet villes méi wält wéi reng némme bei Waffen.

Dann ass an de Konklusioun vun der Deklaratioun vum Conseil européen vun enger Toolbox ge-schwat ginn. Toolbox heesch, dass net némme de Refus vun engem Land muss matgedeelt ginn, mä och d'Demande. Wann also eng Demande un eent vun deene 25 Länner gestallt gétt, fir Waffen ze liwweren, muss déi De-mande direkt un alleguerten déi aner 24 Länner weider matgedeelt ginn, wat also ganz, ganz wält geet.

An dann de „standstill“, deen och drasteet. Bon, elo kénnt Der natierlech froen, wann „standstill“, da froen ech mech firwat dass mer iwwerhaapt d'Levée müssen ophiewen. „standstill“ heesch, de Volume vun dem Impakt vun de Waffen u China däarf net wues-sen.

Nun, ech hunn lech gesot, dass China, an Dir wésst dat gradsou gutt wéi ech, e Land ass op dësem Globus wou 1,5 Milliarde Leit liewen, an dass et politesch-psychologesch richteg ass vun deem Land, net considéréiert ze gi wéi Burma oder Sudan.

An dann, Här President, eppes ganz Wichteges. D'USA maache vill Drock op d'Europäesch Unioun, fir den Embargo net ze liften. Nun, virun e puer Woche konnt jidderee liesen an der Friedrich-Ebert-Stiftung - d'Friedrich-Ebert-Stiftung ass eng seriö Institution -, dass am Militärbudget vu China d'Europäesch Unioun 2,7% vun de militäreschen, also vun de Waffe liwwert. D'USA liwwere 6,7% an deene leschten drái Joer.

(*Coups de cloche de la Présidence*)

M. le Président.- Här Asselborn!

M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre.- Oh, loosst mech awer dat heite färdeg maachen, soss muss ech nach den Artikel 80 évoquéieren! Mir sinn dach hei net op der Fouer!

Plusieurs voix.- Ooohhh!

M. le Président.- Also, ech wéll soen...

M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre.- Dir stellt mer hei Froen. Ech muss awer können drop äntworten, Här President!

M. le Président.- Lauschtert emol, ech muss awer soen, Här Minister, wann ech d'Reglement hei invoquéieren, kann een awer net gutt soen, mir géifen hei maache wéi wa mer op der Fouer wären! Esou ass et awer net. Hei versichen d'Députéierte sech tant soit peu un d'Reglement gehal ze kréien. Ech hu jo och náischt der-géint, wann d'Regierung hei freeet fir supplementar Zäit ze kréien, mä ech sinn awer hei fir ze kucken, datt d'Reglement aghale gétt, an ech sinn net d'accord domat, dass d'Regierung an esou engem Toun hei mat der Presidentschaft schwätzt!

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Gutt, wann den...

Mme Colette Flesch (DP).- Här President!

M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre.- Ech froen den Artikel 80 un.

Une voix.- D'Madame Flesch.

M. le Président.- Fir d'éischter huet den Här Ausseminister d'Wuert. Ech géif lech bieden, Här Ausseminister, maacht Är Ried färdeg, faasst lech...

M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre.- Ech hunn den Artikel 80 gefrot, Här President! Wann ech gelft! Et huet ee kénne-zing Minuten heiriwwer schwätzen! All Députéierten huet fén-nef Minute gehat. Da musst Der mir awer d'Chance ginn, dass ech mech kann explizéieren hei-riwwer, soss brauch dach kee vun der Regierung heihinner ze kom-men!

M. le Président.- Ech wéll lech soen, Här Ausseminister, Dir waart jo och laang an deem Parla-ment hei. Dir kennt ganz gutt d'Reglement. Reprochéiert mir elo net, datt een zéng Minuten hei-schwätzt. Deen huet némme Ge-brucha vum Reglement gemaach. (*Interruptions diverses*)

Dir hutt den Artikel 80 vun der Ver-fassung invoquéiert. Deement-sprichend huet den Här Ausse-minister d'Wuert a ka schwätzen.

M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre.- Bon, ech kucken an e puer Minute wierk-lech färdeg ze sinn.

Sou, ech hat dat nach eng Kéier hei wéllen énnersträiche mat der Friedrich-Ebert-Stiftung. An deene leschten drái Joer huet d'Europäesch Unioun 2,7% vun de Waffenexporter vun der Welt, wat China ugeet, geliiwert, während d'USA 6,7% geliiwert hunn. Dee gréissste Waffenexporteur u China ass Israel, gefollegt vu Russland.

Ech si mat lech alleguerten hei d'accord wann Der sot, mir kénne-hei net an engem Vakuum selbstverständlech eng Décisioun huelen. D'Antisécessionsgesetz, wat jidderee och heibanne gesot huet - dat énnerschreiwen ech - , huet eis bestëmmt net doranner gehollef.

D'Mënscherechter a China: Wat den Här Bausch, wat den Här Fayot, wat jidderee gesot huet ass richteg. Mir hunn an all Dialog émmer drop higewisen, dass d'Doudesstrof och an deem grousse Land China misst ofge-schaافت ginn, dass all Prisonnier, virun allem déi vun Tiananmen, mä och alleguerten déi aner poli-tesch Prisonnéier missten eraus-kommen. A mir insistiere bei all Réunioun mat de Chinesen, dass och dee Pakt um Niveau vun der UNO, deen énnerschriwwen ginn ass vun de Chinesen, iwwert d'poli-tesch an d'zivil Rechter, misst vum Parlament a China ratifizéiert ginn.

Mä mir féieren hei en Dialog - dat musse mer wéissen - mat engem kommunistesche Regime, wat 1,5 Milliarde Leit beinhaltet. A wéi d'USA muss awer och d'Europäesch Unioun de politeschen Dialog mat China wierklich kulti-véieren. Mir hunn all Intérêt fir China, esou wéi d'Amerikaner et maachen, als e strategesche Partner ze gesinn, eng Puissance émergente vum 21. Jorhonnert, en „raising power“, wéi dat op Englesch heesch, an do derbäi selbstverständlech den Drock maximal op d'Mënscherechter bei deem Dialog ze setzen.

Fazit also: D'Létzebuerger Présidence mécht hir Aarbecht. Am Dialog kucke mer, dass énnert deene 25 eng Position commune erauskénn. Et ass eis Flicht a Schéllgekeet als Présidence dat ze maachen. Als Présidence geet ee jo net hi fir sang national Position döhinner ze stellen, mä eis éisch Prioritéit ass et fir ze kucken, dass énnert deene 25 eng Linn bestoe bleift. D'Debatt an deene 25 Länner geet virun, an ech wollt lech och soen, dass ech d'Éier an d'Chance hunn, uganks Mee elo eng Troika kénne ze pre-sidéieren, mam Här Solana, mat der Madame Ferrero-Waldner, also mat der Kommissiou zu Peking.

Also nach eng Kéier - dee leschte Saz -, an zwee Méint, Här Presi-dent, kucke mer ob mer virukomm sinn. D'éi Evénementer, déi vu banne spullen, déi vu bausse spullen, déi sinn net émmer einfach ze verdauen, mä mir müssen un deem Mandat, wat mer kritt hu vum Conseil européen, selbst-verståndlech weiderschaffen.

China huet, ech soen dat zum Schluss, eng Bringschold, doud-sécher, iwwert d'Mënscherechter, mä d'Europäesch Unioun, eis Présidence, muss respektéiere wat an de Konklusioun vum Conseil européen vum 17. Dezember drasteet a kucken, dass mer mat deem grousse Land China wierk-lech e politeschen an e strate-geschen Dialog um Ufank vun dësem 21. Jorhonnert färdeg bréngen.

Ech soen lech Merci an entschél-legt meng Emotioun.

Une voix.- Très bien!

M. le Président.- Voilà, d'Diskussioune ass domadder ofgeschloss. D'Wuert freet d'Madame Flesch.

Mme Colette Flesch (DP).- Motion d'ordre. Artikel 35(8), parole après un membre du Gouvernement, wann ech gelft.

(*Hilarité*)

M. le Président.- Madame Flesch, Dir hutt d'Wuert.

Mme Colette Flesch (DP).- Här President, léif Kolleguen, ech wéll dem Minister Merci soe fir all déi Explikatiounen, déi en ons ginn huet. Ech menge mir sinn ons alleguerte bewosst, wéi delikat d'Relatione vun all de Länner aus der Union européenne mat China émmer sinn, net némme well et Problemer gétt, mä och well mer mat onse chineseschen Interlocuteuren heiansdo speziell Schwie-regkeeten hinn.

Déi Problemer sinn natierlech besonnesch schwéier fir d'Présidence. Ech kann dat ganz genee verstoen. Dofir sinn ech och der Meuning, dass déi Resolutioun, déi ons virgeluecht ginn ass vun de Majoritéitsparteien an déi mir mat énnerschreien, deene Problemer Rechnung dréit. An dofir si mir och bereet, déi Resolutioun ze énnerschreiwen.

Ech war awer e bëssen iwwer-rascht, Här President, iwwert dat wat de Spriecher vun der sozialis-tescher Partei ons hei gesot huet, wéi en op dëser Tribün gesot huet, déi Resolutioun géing sech kloer géint eng Levée vum Embargo ausspriechen. Dat ass mä Verständnis net vun deem Paragraph, dee seet: «exprime cepen-dant son appréhension face au signal politique que constituerait la levée de l'embargo sur les armes par l'Union européenne au moment où la Chine met en place la loi anti-sécession». Domadder condamnée mer ganz kloer déi Loi anti-sécession an domadder si mir och d'accord.

Mä mir mengen, dass d'Présidence muss de Moyen hunn, engersäits ze kucke wéi se de Mandat erfëllt, dee se vum Conseil kritt huet, an dass mer hier net vu virera sollen all Weeér verspären. Dofir géing ech gäre vum Ausseminister wéissen, ob hie mam Spriecher vun der sozialis-tescher Fraktioun d'accord ass, dass dës Resolutioun sech ganz kloer géint d'Levée vum Embargo aussprécht.

Ech soen nach eng Kéier, mir énnerschreien déi Motioun, mä ech mengen - a mäi Kolleg Paul Helminger huet et gesot - et muss ee Kloertext schwätzen, et muss ee loyal zu deem stoen, wat ee seet, an als klenkt Land hu mir do nach vlächt méi eng grouss Responsabilitéit wéi anner méi grousser. Mir kénne ons manner leeschten. Ons Crédibilitéit hänkt dovnunner of ob mer ons kloer aus-drécken an ob mer och effektiv zu deem sti wat mer soen.

Merci, Här President.

Une voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Madame Flesch. Den Här Fayot freet d'Wuert.

M. Ben Fayot (LSAP).- Här President, ech froen d'Wuert wéinst Fait personnel. Ech muss éierlech soen, ech hu mat groussen Erstaunen déi Interpretatioun vun der Madame Flesch zu deem Saz an dár Resolutioun gehéiert.

Ech sinn - wéi ech dat éischte an der zoustänneger Kommis-sion gesot hunn, wéi ech dat och hei op dëser Tribün gesot hunn - der Iwwerzeugung, dass et an dësem Ableck net ubruecht ass, de Waffenembargo op China opzehieren, an dat ass och a menger Interpretatioun op jidde Fall kloer am Text vun der Resolutioun gesot.

Wann ech soen, dass ech mengen, dass et e falscht politesch Signal wär, wann ee géif d'Levée de l'em-bargo elo maachen, an deem

Abléck wou China d'Loi antisécession en place setzt, da schéngt mer et ganz kloer ze sinn, dass an désem Abléck dann net kann a Fro kommen, dass een d'Levée de l'embargo wéll duerchzéien. An dat schéngt mer déi richteg Interpretatioun heivunner.

Ech wéll och soen, dass des Resolutioun, deen Text hei jiddferengem laang genuch bekannt war an dass ech keng Reklamatioun dorriwwer kritt hunn. Ech mengen also, dass mer hei eens si mat all deem, wat ech hei héhéiert hunn, och wat ech gesot hunn, an och an deem Text hei, dass dat dat ass, wat mer mengen an náischt aneschters.

M. le Président.- Den Här Mehlen. Op Grond vu wéi engem Artikel frot Dir d'Wuert, Här Mehlen?

(Hilarité)

M. Robert Mehlen (ADR).- Frot d'Madame Flesch, Här President. Déi weess et besser wéi ech. Ech hu souwisou nach eng Minuit.

Här President, ech wéll fir d'aller-éisch bedaueren, datt déi Resolutioun hei anscheinend sämtliche Fraktioune bekannt war wéi just der ADR-Fraktioun net. Ech wéll fir d'zweet bedaueren, datt déi Resolutioun hei e bësselche mou gehalen ass, datt iwwerhaapt net kloer an däitlech condamnéiert gëtt, datt déi Mënschrechtsverletzungen a China riicht weiderginn, och wann et sech vlächt dann e bësselche gebesert huet.

An dann, Här Ausseminister, ech sinn awer trotzdeem iwwer Är Halting verwonnert. An ech widderhueelen dat, wat ech éinescht gesot hunn: Dat weist awer e bësselchen déi Aart a Weis, wéi de Ministerrot considéréiert, wéi wann en iwwer allem géing stoen.

Wann ech de Wuertlaut huele vun deem, wat d'Europäesch Parlament als Vertriebung vun den europäesche Völker ausgesprach huet, da kann et dach iwwerhaapt keng Diskussioun iwwert dat ginn, wat d'Politik um europäeschen Niveau soll sinn. Dann ass et net fir hin an hier ze wackelen, an ze probéieren an awer nach hei oder do, dann ass et ganz kloer neen. An et ass och dat, wat mir vun lech erwaarden.

Ech wéll soen, dass déi Resolutioun eis an deem Wuertlaut, wéi se elo virläit, net wäit genuch geet, an datt mer se duerfir net kenne mat droen.

M. le Président.- Den Här Ausseminister huet d'Wuert.

M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre.- Just ee Saz, Här President. Ech mengen, mir kennen an Zwëschenzäit - mir si laang genuch elo dobäi -, wéi d'Europäesch Unioun funktionéiert an déi Trinitéit, déi et an der Europäescher Unioun gëtt, engersäits de Conseil, anersäits d'Kommisioun, anersäits d'Parlament. An do gëtt et eng gewëssen Autonomie.

Ech mengen, de Conseil huet sech eng Aufgab ginn. Ech hoffen, dass awer Verschiedenes, wat ech gesot hunn, och e wéineg ageliecht huet - Ech hoffe mol! -, nämlech dass do net einfach den Embargo mir náischt, dir náischt soll op Wonsch vum Conseil opgehewe ginn, mä dass do e Pendant derzou ass, an dass selbstverständliche d'Europaparlament eng Meenung ausdréckt, esou wéi all Nationalparlament eng Meenung ausdréckt, an dat ass jo och gutt fir déi Leit, déi am Conseil do elo müssen d'Décisioun huelen, an do hale mer eis selbstverständliche drun, an der Richtung.

Mä loosst mer awer net verwiesseen: Mir sinn an enger Présidence, mir hunn e Mandat kritt. Dat Man-

dat leeft eréischt of dee Moment, wou eis Présidence ofgelaf ass, a loosst mer weiderschaffen dorunner. Wann et méiglech ass, da maache mer et, wann et net méiglech ass, da maache mer et net, da bleift Lëtzebuerg net stoen a China och net.

(Hilarité)

M. le Président.- Sou, Dir Dammen an Dir Hären, mir si befaast mat enger Motioun an enger Resolution. Ech denken, dass am Kader vun deenen Interventiounen iwwer Parole après ministre a Fait personnel, do alles gesot ginn ass, wat zu der Motioun an der Resolutioun ze soen ass. Ech hunn dat op jidde Fall esou verstan. Deementsprechend mengen ech, dass mer kënnten zum Vote kommen.

Fir d'éisch d'Motioun, déi déposiert ginn ass vum Här Mehlen.

Motion

Kënne mer par main levée ofstëmmen?

(Négation)

Da stëmme mer par Vote électro-nique.

Vote

D'Motioun vum Här Mehlen ass ofgelehnt mat 47 Nee-Stëmme bai 12 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: MM. Claude Adam (par M. Felix Braz), François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepf et Robert Mehlen.

Ont voté non: Mme Nancy Arendt (par M. Marc Spautz), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par Mme Nelly Stein), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis (par Mme Martine Stein-Mergen), Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich (par Mme Lydie Err), Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. John Castegnaro), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes (par M. Niki Bettendorf), Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens (par M. Xavier Bettel), Henri Grethen, Paul Helmingher, Claude Meisch et Carlo Wagner.

Da komme mer zur Resolutioun, déi abruucht ginn ass vum honorebeln Här Fayot.

Résolution

Stëmme mer do par main levée of?

(Assentiment)

Vote

Wie fir déi Resolutioun ass, ass gebieden d'Hand an d'Lucht ze hiewen.

Wien ass dergéint?

Wien enthält sech?

Ech gesinn, dass déi Resolutioun mat enger ekrasanter Majoritéit vun der Chamber ugeholl ass.

5. Présentation d'une liste de trois candidats pour le poste de Conseiller à la Cour des Comptes

Dir Dammen an Dir Hären, sou wéi dat ofgeänner Gesetz vum 8. Juni 1999 iwwert d'Organisatioun vun der Cour des Comptes an d'Artikelen 116 bis 131 vum Chamberreglement et virgesinn, stelle mer haut eng Lëscht vun dräi Kandidaten fir de Poste vum Conseiller bei der Cour des Comptes op. Dés Lëscht gëtt dann iwwert d'Regierung dem Grand-Duc virgeluecht.

D'Chamberreglement gesäßt vir, datt d'Ofstëmmung geheim a perséinlich ass. Et däerf also net par procuration gestëmmt ginn. D'Wahl vum Kandidat erfollegt duerch eng absolut Majoritéit, woubäi déi blank an ongültig Wahlziedelen net a Betruacht gezu ginn.

Wa beim éischten Tour kee vun de Kandidaten déi absolut Majoritéit kritt, kënnt et zum Ballottage, an deem déi zwee Kandidate vertrude-de sinn, déi am éischten Tour déi meesch Stëmme kritt hunn.

Bei Stëmmegläichheet am éischten Tour kënnt et zu engem Spezialtour fir d'Kandidate fir de Ballottage ze designéieren. Eng relativ Majoritéit geet dobäi duer.

Bei Stëmmegläichheet am Ballottage kënnt et zu engem zousätzlichen Tour. Bleift et bei enger Stëmmegläichheet, entscheet d'Lous.

Et gëtt och iwwer jidder Kandidat eenzel ofgestëmmt.

Vote du premier candidat

Mir wielen elo deen éischte Kandidat. D'Ziedele ginn de Moment ausgedeelt. De Vote geschitt par appel nominal.

Appel nominal

D'Resultat vum éischte Vote ass folgend:

Total vun de Wahlziedelen:	51
Blank Wahlziedelen:	2
Ongültig Wahlziedelen:	1
Gültig Wahlziedelen:	48
Absolut Majoritéit:	30

D'Stëmme si folgendermoosse verdeelt:

1. Här Christian GINTER	2
2. Här Damien HOUEL	5
3. Här Lucien PETERS	1
4. Här Pierre PETERS	48
5. Här Jean-Paul PORTZ	1
6. Här Georges RAMOS	39
7. Här Laurent URTH	1
8. Här Jean-Marie VERLAINE	1

Den Här Georges Ramos huet déi absolut Majoritéit kritt mat 39 Stëmmen. Hien ass domat als éischte Kandidat gewielt.

Da komme mer zur Wahl vum zweete Kandidat.

Vote du deuxième candidat

Ech géif bieden d'Wahlziedelen auszedeeulen.

Et dauert ee Moment, well déi nei Wahlziedele mussen eréischt fäerde-g gemaach ginn opgrond vun deem Vote, dee mer elo just virgholl hunn. Mir sträichen op deem nächsten Ziedel den Numm vun deem aus, deen elo scho gewielt ass. Dat ass eng Mesure de précaution.

Fir den zweeten Tour sinn d'Ziedelen elo ausgedeelt.

Ech géif lech bieden de Vote ofzeschleissen an da kéime mer zum Appel nominal fir d'Stëmmziedelen anzesammelen.

Appel nominal

Voilà, Dir Dammen an Dir Hären, d'Resultat vum zweete Wahlgang ass folgend:

Total vun de Wahlziedelen:	51
----------------------------	----

Blank Wahlziedelen: 2
Ongültig Wahlziedelen: 2
Gültig Wahlziedelen: 47
Absolut Majoritéit: 29
D'Stëmme si folgendermoosse verdeelt:

1. Här Christian GINTER	34
2. Här Damien HOUEL	7
3. Här Lucien PETERS	3
4. Här Pierre PETERS	1
5. Här Jean-Paul PORTZ	1
6. Här Laurent URTH	1
7. Här Jean-Marie VERLAINE	2

Den Här Christian Ginter huet déi absolut Majoritéit mat 34 Stëmme kritt. Hien ass domat als zweete Kandidat gewielt.

Mir kímen dann zum Vote vum drëtte Kandidat.

Vote du troisième candidat

Ech géif lech bieden, wann Der elo ofstëmmt, opzepassen op de Stylo, deen Der huelt. Ech mengen nämlech, datt déi ongültig Ziedelen dohier kommen. Deemno wéi d'Tént ass an et faalt een d'Blat zesummen, kritt een zwee verschidden Zeeche well dat offirrt. Dat war elo de Fall.

Ech géing lech biede mam Stëmmen ofzeschleissen a mir kímen zum Asamme vun de Stëmmziedelen.

Appel nominal

D'Resultat ass folgend:

Total vun de Wahlziedelen:	50
Blank Wahlziedelen:	3
Ongültig Wahlziedelen:	0
Gültig Wahlziedelen:	47
Absolut Majoritéit:	29

D'Stëmme si folgendermoosse verdeelt:

1. Här Damien HOUEL	8
2. Här Lucien PETERS	30
3. Här Pierre PETERS	1
4. Här Jean-Paul PORTZ	1
5. Här Laurent URTH	1
6. Här Jean-Marie VERLAINE	8

Voilà, Dir Dammen an Dir Hären, déi absolut Majoritéit huet mat 30 Stëmmen den Här Lucien Peters erreicht. Hien ass domat als drëtte Kandidat gewielt.

Mir hunn deemno eng Lëscht mat folgenden dräi Kandidaten:

- éischte Kandidat: den Här Georges Ramos;
- zweete Kandidat: den Här Christian Ginter;
- drëtte Kandidat: den Här Lucien Peters.

Dés Lëscht wäert dem Grand-Duc iwwert d'Regierung virgeluecht ginn.

Domat ass dee Punkt vun eisem Ordre du jour och ofgeschloss. Da komme mer zur Diskussioun vum Projet de loi 5231 iwwert d'Be-steierung vun den Holdingen. D'Riedezäit ass nom Modell 1 festgeluecht. Et si bis elo ageschriven: den Här Meisch an d'Madame Mutsch. D'Wuert huet elo de Rapporteur vum Projet de loi, den honorabelen Här Laurent Mosar.

6. 5231 - Projet de loi portant modification de l'article 1er de la loi modifiée du 31 juillet 1929 sur le régime fiscal des sociétés de participations financières (Holding companies)

Rapport de la Commission des Finances et du Budget

M. Laurent Mosar (CSV), rapporteur.- Här President, Dir

Dammen an Dir Hären, de Gesetzesprojet iwwert d'Holdinggesellschaften ass déi virausichtlech lescht Etapp an der Émsetzung vun de Recommandatioun vum Conseil européen vum 1998 iwwert de Paquet fiscal. Dëse Projet geet u sech op de Code de conduite zréck, deen duerch eng Décisioun vum 9. Mäerz 1998 vum Conseil Ecofin an d'Liewe geruff ginn ass. Dëse Grupp Code de conduite hat u sech den Optrag fir d'éischte d'Steiermesuren ze evaluéieren, déi an de Memberstaten esouwéi an den associéierten an ofhängigen Territoire susceptibel sinn énnert dëse Code de conduite ze falen.

Dés Evaluatioun huet erginn, datt 66 Steiermesuré géife sou genannten Éléments dommageables beinhaltet, an énnert dëse 66 Measures ass dann och den aktuelle Regime vun den Holdinggesellschaften opgefouert ginn.

Wat sinn elo d'Modalitéité vun dësem Projet de loi? Ech wéll drun erénnern, dass u sech den Objektiv vum Légitiateur vun 1929 dee war, fir eng duebel Besteierung vun de Revenu vum Participatiounen a Gesellschaften ze eliminéieren. D'Fro, déi sech elo hei gestallt huet ass déi op wat fir engen Dispositiounen d'Holdinggesellschaften künnten déi sou genannten Éléments dommageables beinhaltet.

Hei wéll ech virewech nach eng Kéier betounen, dass de Prinzip vum Regime Holding a seng konzeptuell Base a sech net duerch de Code de conduite a Fro gestallt ginn, mä just d'steierlech Be-freiung vun Dividenden aus ausländesche Gesellschaften, deenen hir Benefisser op engem Niveau besteiert ginn, dee we sentlech énnert deen normale vu besteierbare Gesellschaften läit. Dëst kléngt alles komplizéiert, ass awer relativ einfach an ech wéll dat mat

prinzipiell eng Gesellschaft hiren Holdingstatut kënnt erëmkréie wa se all Konditiounen géif erfëllen.

E groussherzoglecht Reglement soll dann och laut dem Projet de loi déi genau Modalitéit vum esou eng Prozedur festleeeën.

D'Kommission huet des Weideren décidéiert, datt wann eng Holdinggesellschaft de Statut ewech geholl kritt, se trotzdem virun d'Recht huet op hiren Numm, well et eis geschéngt huet, datt et iwwerdriwwer wär eng Gesellschaft ze obligéiere während engem Steierexercice müssen hiren Numm émzeännern.

Eng aner Fro, déi vum Statsrot opgeworf ginn ass, ass déi ob Holdinggesellschaften, déi de Statut géife verléieren, automatesch de Konventione géint d'duebel Besteierung géifen énnerleien an domadder d'selwecht behandelt gi wéi all normal kommerziell Gesellschaft. D'Antwort ass hei kloer Jo, an dat ass eis nach eng Kéier och vun der Direktioun vun der Steierverwaltung confirméiert ginn.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Här President, mir hunn als Kommission awer och op engem Punkt de Statsrot net a senger Argumentatiounen suiviéert an dat ass do wou e gär gehat hätt, datt mer e feste Steierpourcentage géifen an den Text festschreiwen. Mir sinn námlech zur Iwwerzeugung komm, datt esou eng fest Definition vun engem Pourcentage net kompatibel wär mat der Flexibilitéit, déi d'Steierverwaltung sech och sollt ginn, fir ze décideerien, ob en auslännesche Steiersaz verglächbar ass mat eiser Kollektivitáitssteier. Hei proposéiert also d'Kommission beim ursprünglichen Text vun der Regierung ze bleiwen.

Schlussendlech wéll ech dann nach eng Kéier betounen, datt an dësem Projet generéis Iwwerganksbestëmmunge festgeschriwwen sinn, déi festhalen, datt all bestehend Holdinggesellschaft, respektiv all déi, déi elo nach virum 1. Juli, Datum vum Akraaftriede vun dësem Text, gegrënnt ginn, énnert déi al Dispositiounen falen, an dat bis zum 1. Januar 2011. Fir all dës Gesellschafte wäert den neie Regime also eréischt vum 1. Januar 2011 un appliziert ginn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, zum Schluss wéll ech betounen, datt de Projet de loi, esou wéi d'Finanzkommission en zréckbehalen huet, deenen allermeschte Virbehalter, esouwuel vum Statsrot, wéi awer och vun deenen anere Beruffskummeren entsprécht. Dëse Projet stellt d'Weiderbestoe vun den Holdinggesellschaften absolut net a Fro, au contraire, hiert Weiderbestoen ass och iwwert d'Joer 2011 garantéiert, dëst zumindest um Niveau vum Code de conduite, esou wéi in 1998 festgeluecht ginn ass.

Ech sinn och perséinlech dovun iwwerzeegt, datt d'Finanzplaz mat all hiren Acteure ka mat dësem Projet liewen. Allerdéngs muss ee fäerten, datt d'Europäesch Kommission et net wäert heibäi beloossen a versiche wäert iwwer aner Weeér, wéi zum Beispill de Mechanismus vun den Aides de l'Etat, d'Gesetzgebung iwwert d'Holdinggesellschaften zu Fall ze bréngen. Ech hunn op jidde Fall Vertrauen an eis Regierung, datt si mat alle Mëttelen, déi hir zur Verfügung stinn, dëst wäert ze verhënnere wëssen.

Här President, mat der Adoptioun vun deene verschiddene Projeten iwwert d'Wäisswäsche vu Suen, de Projet iwwert d'Entraide judiciaire internationale en matière pénale, dem Gesetz iwwert d'Domiciliatioun vun de Gesellschaften, dem Gesetz iwwert d'Fiscalité de l'épargne, wat mer d'lescht Woch hei ofgestëmmt hunn, an da last but not least d'Gesetz iwwert d'Holdinggesellschaften, hu mir

eis en ligne gesat, op där engen Sät mat de Recommandatiounen vun deene verschiddene Conseils Ecofin, wat d'Fiscalitéit vun den Entreprises ueget, an op där anerer Sät all déi Direktiven émgesat, déi d'Bekämpfung vum Wäisswäsche vu Suen an de Finanzement vum Terrorismus beinhalten.

Mir hunn domadder eis Hausaufgabe gemaach, esouwuel um Niveau vun der Regierung wéi vum Parlament an domadder hoffentlech d'Finanzplaz aus der Schosslinn vun den internationale Kritike bruecht. Ech géif lech dofir bidden dëse Projet ze stëmmen, an ech bréngen och direkt d'Zoustëmmung vu menger Fraktion zu dësem Projet.

Ech soen lech Merci.

M. le Président.- Merci, Här Mosar. Als éischte Riedner ass den Här Claude Meisch ageschriwwen. Här Meisch, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

M. Claude Meisch (DP).- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, erlaabt mer fir d'alleréischt dem Rapporteur, dem Laurent Mosar, Merci ze soe fir säi schriftelechen an och säi mëndleche Rapport.

Ech wéll och net déi eenzel Dispositiounen widderhuelen, hien huet dat ganz flott gemaach, ech wéll just nach eng Kéier énnersträichen, datt dëse Projet de loi jo och eng Suite ass vun deene Konklusiounen, déi de Conseil des Ministres vun der Union européenne gezunn huet den 3. Juni 2003, dat an der Matière vun der Fiscalitéit vun den Entreprises. Létzebuerg war jo och émmer Demandeur, datt mir an den Diskussiounen ronderem d'Zénsbesteierung eis net némnen op d'Zénsbesteierung konzentriéieren, mä ebe grad och de Volet Fiscalitéit vun den Entreprises mat abezéien, an dat heiten ass souzesoen also och eng Konklusioun doraus.

Den Holdingstatut ass jo geschafe gi fir Duebelbesteierungen ze éviteren, an am Laf vun der Zäit huet et sech awer esou erginn, an dat gétt besonnesch dann eben opgeworf vun eisen europäesche Partner, datt do énner gewësse Konstellatiounen, bei gewëssene Fäll, d'Avantages ze grouss wären, respektiv virun allem da par rapport zu den Dispositiounen wéi mir se an anere Länner kennen.

Dat huet dozou gefouert, datt mer dës Adaptatiounen hei maachen, wat keng bedeitend Adaptatiounen sinn. Den Här Mosar huet se am Detail expliziert, an ech wéll nach eng Kéier énnersträichen, datt mer hei jo awer och e Projet hunn, deen eng Rei vun Iwwerganksbestëmmunge beinhalt, wéi mer héieren hunn, datt déi Holdings, déi virun der Akraaftriedung vun dësem Projet de loi hei constituéiert gi sinn, bis 2011 eng Iwwerganksléisung hätten, dat heescht, datt se an hirem aktuelle Statut géinge bleiwen a sech net un dëst Gesetz direkt bräichtzen ze adaptéieren, datt eng Holding, déi eng Kéier de Statut géing verléieren, herno en och erém eng Kéier kënnt zréckkréien.

Dat si Mesuren, déi et erlaben trotzdem hei en attraktiven Environnement op eiser Finanzplaz ze halen an awer glächzäiteg den Demandé vun den europäesche Partner gerecht ze ginn. An dofir ass et och esou, datt d'Demokratische Partei dësem Projet wäert zoustëmmen.

Ech soen lech Merci.

M. le Président.- Merci, Här Meisch. Als nächst Riednerin ass d'Madame Lydia Mutsch ageschriwwen. Madame Mutsch, Dir hutt d'Wuert.

Mme Lydia Mutsch (LSAP).- Här President, Dir Dammen an Dir

Hären, déi zirka 13.000 bis 14.000 Holdings, déi mer hei am Land hinn - esou e ganz genaue Chiffer war net an Erfahrung ze bréngen -, sinn e ganz feste Bestanddeel vun eisem Secteur financier, an doduerch dass se ebe grad dee spezielle Statut fiscal hinn, wou se vun engen ganzer Rei vu Besteierunge befreit sinn: Kollektivsteier, Gewerbesteier, Verméigenssteier an och Quellesteier op deenen Dividenden, wou se d'Distributioun dovunner maachen, waren se an der Lescht virun allem vun deenen anere Länner oft ugesinn als Instrument d'évasion fiscale, a mir waren och oft dowéinst am Gespräch.

A Wierklechkeet war natierlech 1929, wou dat Gesetz iwwert d'Holdinge gemaach gouf, wuel am Hannerkapp, dass ee sollt e favorabel wirtschaftlech Émfeld fir den Développement fir déi Gesellschaften schafen, virun allem doduerch dass d'double imposition verhënnert ginn ass. Dat war niewent anere Formulen, déi an anere Länner gebraucht goufen, eng vun deene Formulen, déi hei ausgewise waren an déi och deemools net weider am Gespräch waren.

Mir konnten natierlech, basiérend op d'r Législation, eng Rei vun Aktivitéiten am Finanzsecteur hei am Land opbauen, déi sech awer an engem gudden Émfeld konnten entwéckelen, zum Beispill am Beräich vum Contrôle a vun der Gestiou vu Fortunen oder och als Sociétés de financement, well déi Sociétéit dierfen zwar wuel keng eege kommerziell oder industriell Aktivitéiten hinn a müssen sech drop beschränken, Participatiounen bei anere Sociétéitzen ze hinn, mä si dierfen awer Emprunten ophuelen a se och un aner Sociétéit weiderginn, wounvunner dann och profitéiert ginn ass. Si konnten och eng ganz Rétsch vu Formulé sur mesure ubidden, virun allem fir grouss international Gruppen, Stéchwuert "corporate".

Dat war also a bleift och weider fir eis vu grousser Bedeutung. Trotz där héijer Zuel - vläicht kann de Minister eis déi genee Zuel vun Holdings hei am Land nennen - si se awer net mat Banken oder aneren Organismes de placement collectif an hirer Bedeutung ze vergläichen oder och Assurances oder Réassurance beispillsweis. Et ass och ganz schwéier déi genee Répercussionen op d'öffentlech Recetten auszeweisen oder déi genee Retombée-économiques oder wéi vill Leit elo genee an deem Secteur schaffen.

Mir haten an eiser Kommission eng Rei vu Chiffre matgedeelt kritt, déi awer interessant waren. Et ass fir déi Zuel vun Holdings, déi mir ongeférer presentéiert kritt haten, also téscht 13.000 a 14.000, e Gesamtcapital vu ronn 42 Milliarden Euro, an dee mam Verglach, 200 Bankinstituten, 650 Milliarden Euro, also eng komplett aner Proportion. Oder och d'Organismes de placement collectif, 870 Milliarden Euro bei 1.700 eenzelnen Organismen. Dat situéiert also vläicht d'Holdinge wat hir Bedeutung um wirtschaftleche Plang fir eist Land ass.

Elo maache mer jo net méi an net manner - an et gouf hei scho gesot - wéi en neien Alinea anzebannen an dat bestoedt Gesetz vun 1929, wat natierlech dann zu engem neie Gesetz gétt, an domat verléieren d'Holdinge just dann dee besonnesche Statut d'exemption fiscale wa se méi wéi 5% vum Montant total vun deenen Dividenden, déi se ausginn, aus Sociétés non résidentes bezéien, déi kengem Impôt sur le revenu énnerleien.

Dat muss dann och all Joer - an och dat gouf hei scho gesot - vun engem Réviseur d'entreprises oder engem Expert-comptable per Zertifikat attestéiert ginn, an am Juni 2005 kënnt dat en vigueur fir déi, déi énnert deen neie Régime falen, a fir déi, déi elo schonn do sinn, géllt den Délai vun 2011.

Well de Rapporteur ganz am Detail dorobber agaangen ass, wéilt ech him net némme Merci soe fir sain ausféierlechen an iwwersichtleche Rapport, mä och drop verzichte fir nach weider dorobber anzegoen.

Et ass awer vläicht nach interessant trotzdem kuerz op dat geännernt europäesch Émfeld angoen an och op dee Package, deen dat heite jo duerstellt, nieft aneren Diskussiounen, déi mer zum Beispill schonn am Zusammenhang mat der Quellesteier verbonnen hinn. Et ass e ganz sensibile Kontext, an et war och ausser Fro - och dat ass an der Kommission diskutéiert a confirméiert ginn - et war och onmëiglech fir géint déi heiten awer trotzdem liicht Modifikatiounen ze sinn als Létzebuerg.

Dat war net némmen net ubruecht wéinst der inhaltecher Envergure vun deem Ganzen, mä natierlech och net ubruecht wéinst deem kontraproduktive Message, dee mer géinge ginn, net némme wat den Image de marque vun eisem Land ueget, mä besonnesch wat d'Bedeitung vun der Place financière ueget.

An et ass jo och schonn hei eng Kéier rappeléiert ginn, dass dat Ganzt op Mesure-fiscalen zréckgeet, déi 1997 énnert der Présidence vun eisem Land ausgegeschafft goufen, mat engem Code de conduite, deen doropshin ausgeschafft ginn ass am Domán vun der Fiscalitéit vun den Entreprises, an dass do een Haapthannergrund deem zugrond louch, námlech dass de Mesuren, déi kéinten Délocalisation bewierke vu wirtschaftlechen Aktivitéiten, soll entgéintgewierkt ginn, wat natierlech am europäesche Kontext eng Absicht ass, déi vum Wirtschaftlechen hier eng ass, déi mir matdroen.

Dann nach eng Kéier, dat hei ass een Deel vun engem Gesamtpackage. Et si keng dramatesch Agréffer an eis Législation, zeemoos d'Legitimitéit vun der Existenz a vum Handlungsspielraum vun den Holdings hei zu Létzebuerg net a Fro gestallt ass. Souguer wann ee sech net kann en conformité setze mat deem doten Zertifikat, da verléiert ee weder de juristeschen nach den ekonomesche Statut, mä eigentlech ledéglech während engem Exercice en cours d'Exemption vun deem spezielle Régime fiscal a kritt dann och eng Geleeéenheet fir sech nees ze rattrapéieren.

Insgesamt konnte mir eis och nom Gespräch mat dem Minister an och mat senge Beamten dovunner iwwerzeegen, dass et bestëmmt e schwierige Match ass, deen op europäeschem Plang ze féieren ass, souwuel vun eiser Regierung wéi och deenen, déi mer an deene ville Groupes de travail sëtzen hinn. Elo hate mer nach d'Chance - fir ee Moment nach bei dësem Projet ze bleiwen -, dass sech d'Portée vun deem heite Gesetz limitéiert huet op d'Dividenden, an et net zum Beispill esou wäit gaangen ass wéi eng Rei vun europäesche Länner gefuerdert hinn, dass et zum Beispill och fir d'Plus-valué géing gällen.

M. Lucien Weiler reprend la Présidence

Doraus kënne mer schléissen, dass wahrscheinlich déi ganz Diskussiounen nach net ofgeschloss ginn, a mer nach déi eng oder déi aner Kéier wäerte missen hei dorobber zréckkommen. Fir eis heescht dat einfach an deenen nächste Méint a Joren d'Obligationen fir och e Mëttelwee ze fan-

nen, op där engen Sät vun däi Surveillance an deem Contrôle, dee mer eis selwer mat aus dem europäesch Partenariat operleuch hinn, fir d'Finanzaktivitéiten op déi Aart a Weis ze begleeden, an op där anerer Sät awer och den Investisseuren déi Protektioun ze garantéieren, oder deen Encadrement ze garantéieren, dass se net fortlaufen.

Dat heescht op där engen Sät dem Drock net nozeginn an op där anerer Sät awer och zur Kenntnis ze huelen, dass et fir déi, déi concernéiert sinn, émmer méi opwändig gétt, méi schwierig gétt, émmer méi schwierig géralbel gétt an domat och émmer méi deier gétt, fir sech en conformité ze setzen. Dat huet natierlech seng Répercussionen net némme op déi concernéiert Sociétéiten, mä och zum Beispill op eis Administration de l'Enregistrement, déi net némme méi Aarbecht kritt, mä einfach och méi e Volume ze bewältge kritt, fir déi Mise en conformité ze begleeden, déi hei och schonn ugeklongen ass.

Et heescht awer och, an domat wier ech um Schluss ugelandt, dass émmer manner Spillraum bleibt fir hei zu Létzebuerg nei Créneauen ze schafen, déi eis vun anere Länner ofhewe respektiv als Nischepolitik kéinten interpretéiert ginn. An et soll och fir eis awer an der Zukunft virun allem als Encouragement verstane sinn, fir weiderzefuere mat engen Diversifikatiounspolitik um wirtschaftleche Plang, a virun allem och an Zukunft drop ze setzen, dass mer net némme e performante Finanz- an Déngschtleeschtungssecteur hinn, mä och déi aner Secteure confirméieren a weider ausbauen.

Zum Beispill ass et gradesou wichtig en Industriesecteur ze förderen an et ass och gradesou wichtig op nei wirtschaftlech Pilieren ze setzen, zum Beispill d'Innovation, d'Fuerschung an d'Formation och um universitaire Plang. Mat deene Remarqué géing ech den Accord vun eiser Fraktioun zu dësem Projet de loi matbréngen.

Une voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Madame Mutsch. D'Diskussioun ass domadder ofgeschloss an d'Wuert huet elo d'Regierung, den Här Minister Luc Frieden.

Entschélllegt! Ja?

(Interruption)

Dir sidd net ageschriwwen. Géift Der lech nach gären aschreien? Très bien, dann huet den honarbelen Här Henckes d'Wuert.

(Interruption)

Här Bausch, et ass net u mir fir dat ze appréciéieren.

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Här President, entschélllegt mech, ech hat geduecht, datt ech als Riedner ageschriwwen wor.

Et muss een nach eng Kéier festhalen, datt mer eng vun onse fundamente Législationen, déi vun der Holdinggesetzgebung '29, elo modifiérer an datt mer also an däi Linn leien, déi ech scho regrettéiert hat bei der Debatt iwwert d'Quellesteier, an zwar datt mer émmer méi Schadensbegrenzungen a Réckzuchsgefegchter maachen, wat e gudden Deel vun onsen Dispositions législatives uginn, déi d'Finanzplaz Létzebuerg ausgemaach hinn.

Et muss een och soen, datt déi Holdinggesetzgebung vun 1929 hir Daseinsberechtigung hat, wéi se geschafe ginn ass, well et dorémmert gaangen ass, deenen Entreprises, déi am Ausland investéiert hinn, et ze erlaben, datt wa se herno d'Dividende rapatriéiert hinn op Létzebuerg, wou eng Quellesteier drop wor, se deen Ablack zu Létzebuerg net

nach eng Kéier besteiert gi sinn. Deemools sinn et och ganz weineg Duebelbesteierungsofkommesse ginn téschent Létzeburg an deenen anere Länner, dofir hat déi Gesetzgebung absolut hire Wäert.

An och haut muss ee soen, datt mer zu Létzeburg eent vun deene Länner sinn, wat zwar eng etlech Duebelbesteierungsofkommes huet, mä awer vill manner wéi Holland, Frankräich oder Däitschland. An et ass also sonner Zweifel, datt wann eng Entreprise wéllt an d'Ausland investéieren, an e Land wou Létzeburg keen Duebelbesteierungsofkommes huet, datt deen Ablack déi Gesetzgebung vun onser Holding '29 nach émmer hir Berechting huet.

Ech bedaueren, datt dat Positiivt un dár Saach, wat absolut ekonomesch richteg ass, net richteg an der internationaler Finanzpress an och soss dohierter op den europäesche Regierungsconseilen duerchkénnt. Ech wünsche mer oft, datt een heiansdo déi Gesetzgebung, déi een huet, méi positiv soll verkafen, well een och gesäßt, datt aner Länner ähnlech, all mögliche Dispositiounen huelen, fir do bei hire Gesellschaften, déi am Export täteg sinn, Steiermessuré virzehuelen, déi eng Exonération fiscale oder soss eng Faveur kenne virgesinn. Ech wéll nuren un d'Foreign Sales Corporation denken, op déi d'americainesch Firme kenneen zréckgräifen a wou et eng etlech Diskussioune gëtt.

Dat zweet wat ee muss festhalen, dat ass, datt mer elo mat enger Gesetzgebung konfrontéiert sinn, déi mir zwar e bëssen à regret kenne matdroen, well et esou négociéiert ginn ass, well och an aneren europäesche Länner ähnlech Mesuren, déi bestanen hunn an der Belsch oder an Holland a sou weider, datt déi och solle bis Enn 2010 ofgeschaافت ginn oder modifiéiert gi sinn, mä nach bedauerun ech, datt mer hu missen zu deem Schrott do kommen.

Da géing ech den Här Finanzminister bidden, awer och mol eng Kéier ze kucken, datt mer méi Duebelbesteierungsofkommesse géinge kréien. Et sinn der eng etlech négociéiert, Här Minister, an déi leien am Tirang an der Steierverwaltung. An dat sinn der eng etlech, ech wéll nuren een evirsträchigen, wann ech mam A bei de Länner ufänken, dat ass dee vum Aserbaidschan, mä et gëtt der nach eng etlech anerer, an déi Gesetzgebungen, déi Accorden, déi missten awer op den Instanzewee kommen. Mir wéssen, datt dofir dann de Ministré des Affaires étrangères zoustänneg ass, mä et wier awer gutt, wa mer och géingen op dee Wee do goen.

Dat zweet, wat mengen ech nouwendeg ass, dat ass, datt mer och als Land, also Dir als Regierung sollt kucke fir eng Étude comparative ze maache vun den Duebelbesteierungsofkommesse, wéi mir se hei zu Létzeburg négociéiert hunn, a wéi se an onsen Nopeschlänner an an anere Länner vun der Europäescher Unioun bestinn. An do muss ee feststellen, datt mat munche Länner Létzeburg net esou gutt do steet, wéi zum Beispill Holland, Frankräich oder Däitschland. An dat ass net gesond, well deen Ablack Entreprises, anstatt vu Létzeburg aus ze investéieren, deen Ablack an aner Juridictioun musse goe fir do vu bessere Konditioonen ze profitéieren. Dofir wier et gutt, wann een déi Aarbecht géing maachen.

En drëtten Deel, dee wichtig ass an dem Kontext vun den Investissementer an d'Ausland, dat ass, datt mer och Konventiounen géingen énnerschreive mat verschidene Länner, iwwert d'Protektioun vun den Investissementer. Och do, mengen ech, leie mer wäit am

Hannertreffe vis-à-vis vun onsen Nopeschlänner.

Dat gesot, kenne mer mat engen etleche Regreten awer den Text, esou wéi den Här Mosar e virgestallt an explizéiert huet, matdroen.

Ech soen lech Merci.

Une voix. - Très bien.

M. le Président. - Merci, Här Henckes. D'Wuert huet elo awer definitiv den Här Minister Luc Frieden. Här Frieden.

M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget. - Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ech géing och gären dem Här Mosar an deenen anere Kollege Merci soe fir hir Stellungnahm zu dësem Projet de loi; Stellungnahmen, déi am Fong net d'Komplexitéit an d'Häert vun dár Debatt erémpigelen, déi mer ronderém dës europäesche Regelen, déi zu dësem Gesetzprojet geféiert hunn, an deene leschte Jore geféiert hunn.

Et ass hei an e puer Interventiounen erauskomm, wéi wann dat heiten d'Resultat wär vun engem Op-d'Sait-gedréckt-Gi vun europäesche Reglementatiounen. Elo grad ass nach geschwat gi vu Réckzuchsgefechter a Schadensbegrenzung. Dat kann ee sécher esou gesinn, mä dës anti-europäesche Astellung, déi natierlech a contrario heesch, datt ee seet: Mä mir wären nach vill besser drun, wa mer dat do alles net hätten. Mir kéinten eist Holdinggesetz halen, mer bräichten eng ganz Rei aner Gesetzgebungen net ze maachen.

Da muss ee sech d'Fro stellen, a wéi enger Situations een ass a wat fir eng Choixen een huet. Mir hätte selbstverständlichkeit kéinte soen, mir maache bei all deene Saachen do net mat a mir bleiwen op eiser Insel hei sätzen. Dann hätte mer keng fräi Circulatioun vum Kapital, mir hätte kee groussen europäesche Bannemaart an deem d'Kapital géing fräi circuléieren, an deem d'Leit kéinte fräi circuléieren, a mir wären iwwerhaapt net an déi Situations komm, wou mer haut eng grouss international Finanzplaz hätten.

Et ass innerhalb vun deenen europäesche Regelen, wou mer d'Diskussioun geféiert hunn, wat ass eng fair Besteierung vu Gesellschaften, an et ass déi Diskussioun, déi mer geféiert hunn. An an dár Diskussioun, mengen ech, wann een de ganze Code de conduite kuckt, deen am Beräich vun der Betriebsbesteierung um europäesche Plang arrêtéiert ginn ass, datt Létzeburg relativ gutt ewechkomm ass. Well et si 66 Moosnamen, déi vun den europäeschen Ministere considéréiert gi sinn als onfair Besteierung. Do sinn der némmen zwou, déi Létzeburg beträff hunn. All déi aner hunn aner Länner beträff. An déi richteg Debatt war am Fong: Wat ass eng fair Besteierung? Ass et fair - war eng vun de Froen - wann ee verschidene Typé vu Gesellschaften ganz anescht behandelt wéi déi, déi an hirem nationale Bannemaart esou traitéiert ginn?

An duerfir mengen ech, datt déi falsch Schlussfolgerung déi wär fir ze soen, et ass dat béist Europa, wat eis zu dësem Schrëtt verleet. Et muss ee virun allem déi grouss Opportunitéit gesinn, déi mer hunn, doduerch datt mer an deem Europa sinn an datt mer kennen an Europa eis Finanzprodukte verkafen, och wann dat heiansdo heesch, eng Réadaptatioun vu Regelen, déi mer hunn.

Et muss een och gesinn, wéi gesot, niewent dem Fait, datt 64 Steiermoosnamen an anere Länner mussen ofgeschaافت ginn, datt mer och zu Létzeburg an dëser Verhandlung eppes vill méi Wichteges fäerde bruecht hunn, nämlich alles dat wat net am Code de conduite zréckbehale ginn ass, an notamment d'SOPARFlen, wat eng

aner Zort vun Holdinggesellschaften ass, wouriwer mer laang diskutéiert hunn.

Dee Schrëtt, dee mer hei gemaach hunn, an deen d'Chamber de Mëtten hei diskutéiert, ass am Fong e klenge Volet, dee mir als Contributioun gemaach hunn, fir eng méi fair Besteierung vun den Entreprises am groussen europäesche Bannemaart ze maachen.

Dat ass och en Débat, deen net ophält. Et wär och falsch ze mengen, datt mer haut mat deenen Debatte fäerdeg sinn. Europa ass Gott sei Dank e Kontinent, deen evoluéiert. Mir wäerten och nach an deenen nächsten 10, 20, 30, 40 Joer iwwer Besteierung an Europa schwätzen, a kucken, wéi mer dee Bannemaart esou kenne gestalten, datt mer all d'Opportunitéiten och wierklech voll können notzen.

An ech soen nach eng Kéier: Fir eist Land sinn déi Opportunitéiten enorm. Et géing eise Räichtum hei zu Létzeburg net ginn ouni dat Europa, weder am Stol nach bei de Medien a scho guer net op der Finanzplaz.

Duerfir bieden ech drëm, datt een déi ganz Diskussioun am Breede gesäßt, an datt esou Ännernunge wéi dës am Fong zu enger europäescher Partnerschaft gehéieren. Quite datt déi Verhandlungen, déi heizou geféiert gi sinn, net einfach waren, well et selbstverständlichkeit eng Attitud gétt vun enger Rei Memberstaaten, déi natierlech aus enger gewëssener Jalousie eraus, respektiv och well hinne ganz vill Kapital verluer geet, wann dat an d'Nopeschlänner geet, versichen dat eent oder anert Instrument, wat d'Non-peren hunn, ze eliminéieren.

Mä nach eng Kéier: Och déi aner hunn hei an dëser Diskussioun missen op eng Rei Instrumenter verzichten. Et wäert och d'Aufgabe sinn ze kucken an deenen nächsten Joren, wéi déi aner Länner dëse Code de conduite émsetzen.

Dës Debatt ass net eriwer. Och de Rapporteur huet et ugeschwat: Et gétt effektiv eng Tendenz an der Europäescher Kommissioun, fir ze soen, datt dës Holdinggesellschaften géint d'Regele vun den Aides d'Etat verstoussen. Dat ass eng Theorie, déi d'Létzebuerg Régierung net deelt. Wann d'Kommissioun op deem Wee géing weidergoen, da muss dat um europäesche Gerichtshaff gekläert ginn. Dat muss een an deenen nächsten Woche gesinn. Mir wäerten op jidde Fall déi Argumentatioun widderleeën. Mä wéi gesot, d'Gerichter sinn dann do fir dat ze tranchéieren.

Och aner Gesetzer, déi de Rapporteur hei mentionnéiert huet, bedeuten net d'Enn vun der Gesetzgebung ronderém d'Finanzplaz. De Rapporteur huet geschwat vum Gesetz iwwert d'Geldwäsch. Et muss ee wëssen, datt op europäeschem Plang fir de Moment eng drëtt Direktiv iwwert de Kampf géint Geldwäsch an der Diskussioun ass, datt mir also och déi mat verhandelen, an déi och le moment venu müssen an eis national Gesetzgebung émsetzen.

An deem Europa, wat eis esou villes bréngt, also vill Räichtum elo an an der Zukunft bréngt, gétt et selbstverständlich och émmer nei Opportunitéiten. Ech mengen, dat ass och an dár Debatt vläicht net genuch zum Virschäi komm. Europa huet sech net zum Zil gesat, a kann dat och guer net, fir d'Besteierung ze uniformiséieren an ze harmoniséieren.

Mir hunn och grad duerch déi Diskussioun am Code de conduite ganz vill nei Méiglechkeete fir Létzeburg entdeckt. Am Ufank

stoungen op där Lëscht 226 Moosnamen, déi analyséiert gi sinn. Et sinn der 66 bliwwen. Mir hunn do ganz villes an deenen Diskussioun geléiert. Mir hu ganz interessant Strukturen am Ausland gesinn, vun deene mer net ausschléissen, datt mer déi och an d'Létzebuerger Gesetzgebung kenne aféieren, well Europa elo gesot huet, datt dat Gesetzgebungen oder Moosname sinn, déi europakonform sinn - wann ech dat dierf esou nennen.

Duerfir mengen ech, datt och an Zukunft Kreativitéit grad an engem klenge Land wéi eisem gefuerdert ass, sou datt mer also an deenen nächste Joren eis d'Konditioun gesat hunn, nei Instrumenter ze schafen, déi konform sinn zu den europäeschen Regelen, an déi et wäerten erlaben och zu Létzeburg nei Finanzaktivitéiten unzéien. Mir müssen also nach besser kucken, wat sech am Ausland deet, an domadder d'Konkurrenzfäegkeet vun eiser Finanzplaz erhalten. Dat ass vill Aarbecht an dat ass virun allem och eng technesch Aarbecht. Dorunner schaffe mer mat den Acteure vun der Finanzplaz.

Ech mengen, et wären nach vill Méiglechkeiten, och wa mer hei e Millimeter ännere vun enger Gesetzgebung, déi awer während 80 Joer e gudden Déngscht gelesen huet, mä wéi gesot, et sinn anerer, déi haut méi attraktiv sinn a méi wichteg si fir Létzeburg wéi déi heiten.

Ech si frou, datt mer beim Code de conduite zu deem dote Resultat komm sinn, mä wéi gesot, et wäert och an Zukunft och an dësen Dossieren nach esou much Debatt op europäeschem Plang ze féiere sinn. Dat Wesentlecht ass, datt een d'Gesamtbild vun der europäescher Integratioun, vun der Ouverture vun de Finanzmäert net vergësst, déi méi wichteg ass, wéi verschidde Deeler, déi mer haut hei diskutéieren.

Merci.

Plusieurs voix. - Très bien!

M. le Président. - Merci, Här President. Domadder si mer um Enn vun der Debatt. Mir stëmmen elo op iwwert de Projet de loi, dee mer elo just diskutéiert hunn.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5231 ass ugeholl mat 60 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: Mme Nancy Arendt (par M. Paul-Henri Meyers), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Kouljen (par Mme Nelly Stein), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis (par Mme Martine Stein-Mergen), Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank (par Mme Marie-Josée Frank), Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen (par M. Lucien Thiel), Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich (par M. John Castegnaro), Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Alex Bodry), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes (par M. Carlo Wagner), Mme Colette Flesch (par M. Claude Meisch), MM. Charles Goerens (par M. Xavier Bettel), Henri Grethen, Paul Helminger (par M. Henri Grethen), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam (par M. Felix Braz), François Bausch, Felix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter (par M. François Bausch);

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweite Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Et ass also esou décidéiert.

Da komme mer zum nächste Projet, der Diskussioun iwwert de Projet 5402 iwwert den Asaz vun der Informatik bei der Douane. D'Riedezäit ass nom Modell 1 festgeluecht. Bis elo sinn ageschriven: d'Madame Flesch, den Här Bodry an den Här Braz. Als éischte Riedner huet elo de Rapporteur d'Wuert, den honorabelen Här Patrick Santer.

7. 5402 - Projet de loi portant approbation du Protocole établi conformément à l'article 34 du Traité sur l'Union européenne, modifiant, en ce qui concerne la création d'un fichier d'identification des dossiers d'enquêtes douanières, la Convention sur l'emploi de l'informatique dans le domaine des douanes, signé à Bruxelles, le 8 mai 2003

Rapport de la Commission juridique

M. Patrick Santer (CSV), rapporteur. - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann ee vun der Bekämpfung vun der grenziwwerschreidender Kriminalitéit schwätzt, däerf een déi wichteg Contributioun vun den Douanesautoritéiten net vergiessen. Och si spiller eng wichteg Roll fir d'Schafe vun engem Espace de liberté, de sécurité et de justice an der Europäescher Unioun.

Wann et um Niveau vun de Polizeia-Justizautoritéité Kooperationsstrukturen an -institutiounen um Niveau vun der Europäescher Unioun gétt, an ech schwätzen hei Europol an Eurojust un, da funktioniert d'Zesummewierke vun den Douanesautoritéiten an der Unioun ouni esou zentral Strukturen. Duerfir ass et grad esou wichteg, datt d'Informatiounsflëss téschent den nationalen Douanesautoritéiten optimal solle stattfannen.

Duerch e Gesetz vum 20. Dezember 2002 hu mer eng Konventioun vun 1995 approuvéiert, déi als Objet d'Uwendung hat vun der Informatik am Kader vun der Zsummenaarbecht téschent den Douanesautoritéiten. Esou gouf de Système d'Information des Douanes oder SID geschaffen.

De Système d'Information des Douanes ass een, fir all Douanesautoritéité an der Europäescher Unioun zougänglecht, Computer-netzwerk, dat d'Zil verfollegt, an ech zitéieren hei d'Konventioun: «aider à prévenir, rechercher et poursuivre les infractions graves aux lois nationales en renforçant, par une diffusion plus rapide des informations,...»

(Brouhaha général et coups de cloche de la Présidence)

M. le Président. - Wann ech gelift!

M. Patrick Santer (CSV), rapporteur. - Et interesséiert net vill Leit, mä ech fänken erém un. D'Zil vun der Konventioun war «aider à prévenir, rechercher et poursuivre les infractions graves aux lois nationales en renforçant, par une diffusion plus rapide des informa-

tions, l'efficacité des procédures de coopération et de contrôle des administrations douanières des États membres.»

D'Donnéeën, déi op de Système d'Information des Douanes gespäichert ginn, konnten der Konventioun vun 1995 no némme fir bestëmmte Kategorië vun Aktivitéite vun den Douanesautoritéité traitiéiert ginn: dat waren d'Observatioun, d'Surveillance an de Contrôle.

De Protokoll zu der Konventioun vun 1995, dee mer duerch dése Projet de loi wäerten approuvéieren, erweidert den Zougréff op de Service d'Information des Douanes och op d'Donnéeën, déi sech op Enquêteen, ob déi Enquêteen nach amgaange sinn oder schonn ofgeschloss sinn, bezéien. Esou kënnen d'Enquêteen, déi vun de verschiddenen Douanesautoritéiten duerchgeföhrt ginn, besser koordinéiert ginn.

Zu dësem Zweck gëtt e spezielle Fichier geschafet, de Fichier d'identification des dossiers d'enquêtes douanières. Esou kënnen d'Douanesverwaltungen, déi zum Beispill géint eng bestëmmte Persounen enquêteieren, elektronesch a systematesch nopréiwe loessen, ob dës Persoun och an aner Memberstaten den Objet vun Enquête vun Douanesverwaltunge war oder nach ass.

Här President, wann de Statsrot sech prinzipiell mat dësem Protokoll a mat dësem Projet de loi averstanen erklärt huet, esou wollt en awer dése Projet de loi duerch zwou Zousazbestëmmungen ergänzt gesinn. Ech wéilt lech elo scho matdeelen, datt mer dem Statsrot sengen Observatiounen net Rechnung gedroen hinn.

Zum enge wollt de Statsrot, datt am Projet de loi eng Lëscht vun Infractiounen sollt festgehale ginn, well am neien Artikel 12 A steet, datt all Memberstat deenen anere Memberstate wéi och engem Komitee, deen niewebäi gesot nach net existéiert, eng Lëscht vu gravéierenden Infractiounen, déi an d'Kompetenz vun den Douanesautoritéité falen, soll matdeelen. Dës Infractiounen, déi gravéieren sinn, sinn därf, déi mat enger Prisonsstrof vu mindestens zwiefel Méint bestroft ginn oder op deenen eng Geldstrof vun op d'mannst 15.000 Euro drop steet.

D'Kommissioun huet d'Meenung vertratt, datt de Projet de loi net brauch esou eng Lëscht vun Infractiounen ze beinhalten. Lëtzebuerg kann nawell deenen anere Memberstaten, oder besser gesot déi Lëtzebuerger Douanesautoritéit kann nawell hiren Amtskollegen aus deenen anere Memberstaten déi Lëscht mat deenen Infractiounen zoukomme loessen, och wann déi Lëscht net an dësem Projet de loi festgehalen ass. Dat wier och héiansdo schwierig, besonnesch an deene Fäll wou dat lëtzebuergerscht Gesetz d'Geldstrof pro Quantitéit vun de Wuere festleet.

Zum aneren hätt de Statsrot gär gehat, datt d'Délaien, wéi laang d'Donnéeën kéinten am Système d'Information des Douanes gehale ginn, solle preziséiert ginn. Am neien Artikel 12 E sinn d'Maximaldélaien festgehalen. Dat geet jee no Situatioun bis zu zéng Joer.

An der Konventioun, déi mer 2002 approuvéiert ginn, steet am Artikel 12, datt d'Daten esou laang kënné gehale ginn, bis d'Objektiv, dat se vorfollegen, erreecht ginn ass. Dëse Proportionalitéitsprinzip, deen allgemeng an Datenschutzkonventiounen, Datenschutzdirektiven oder Datenschutzgesetzer erëmzefannen ass, bilt d'Minimaldurée fir déi Daten, déi am Système d'Information des Douanes ze hale sinn. Mir hunn also eng Minimaldurée, déi geregt ass duerch de Prinzip vun der Proportionalitéit, an eng Maximaldurée, déi elo an deem neien Artikel 12 E festgehalen ass. Esou

brauch de Projet de loi och op dësem Punkt net ergänzt ze ginn. Zum Schluss wéilt ech nach zwou Bemerkunge maachen:

Éischtens ass de Système d'Information des Douanes bis elo zu mools net grad als Erfolleg unzugesinn. Et ass eng ridicule kleng Zuel vun Donnéeën an deem System gespäichert, wat besonnesch op eng komplizéiert Handhabung vum System an enorm laang Waardezäiten zréckzeféieren ass. D'Problemer sinn amgaange behuewen ze ginn, an d'Kommission hofft, datt eng méi zäitgerecht Infrastruktur de Système d'Information des Douanes zu engem effikasse System ausbaue kann. Soss wär jo d'Zilsetzung vum ganze System a Fro gestallt.

Zweetens wéll ech am Numm vun der Kommissioun nach eng Kéier betounen, wat schonn 2002 bei der Approbation vun där Konventioun vun 1995 gesot ginn ass: Duerch de Système d'Information des Douanes kritt eis Douanesverwaltung keng nei Kompetenzen. Och wann d'Douanesverwaltungen aus anere Memberstate vill méi large Kompetenzen hinn, an Donnéeën, déi hire Kompetenzen entspriechen, op de Système d'Information des Douanes kënne späicherent, esou bedeut dat nach laang net, datt eis Douane Donnéeën, wou se opgrond vun eise Gesetzer kee Recht drop huet, kann eroflueden.

Am Numm vun der Kommissioun wéilt ech och dem Här Dicken vun der Douanesverwaltung Merci soen. Den Här Dicken stoung der Kommissioun Ried an Äntwert an huet eis wäertvoll Informatiounen iwwert déi praktesch Erfahrung mam Système d'Information des Douanes matgedeelt.

Ech wollt lech also, als Rapporteur, vorschloen de Projet de loi, deen unanime an der Kommission approuvéiert ginn ass, esou unzehuelle wéi en als Annex zum Rapport steet. An als mandatatierte Spricher vun der CSV wéilt ech och matdeelen, datt d'CSV dëse Projet wäert matstëmmen.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Santer. Als éische Riedner ass den honorablen Här Bettel agedroen. Här Bettel, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

M. Xavier Bettel (DP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wéi mer schonn an der Commission juridique eisen Accord bruecht hinn, wäert ech och eisen Accord haut zu dësem Projet de loi bréngen.

Ech mengen et ass ganz wichtig, wann een déi ganzen Zäit schwätz vun Kommunikatioun a vun Zesummenaarbecht vu Policeautoritéiten, dass och d'Douanesautoritéité méi Kooperatioun zesumme kréien, well éischtens eis Douane eng ganz Rëtsch vu Kompetenze kritt huet duerch fréier Gesetzer, déi mer gestëmmt hinn.

Mä da muss ech den Här Minister awer froen, wann e mer nolaschert?

Coups de cloche de la Présidence

Ech wollt just den Här Minister froen: Här Minister, wann Der erlaabt, mir hunn elo duerch dat heite Gesetz jo méi eng Verknäppung téschen europäeschen Douanen, mä op der Generalversammlung vun der Douanesgewerkschaft, wou eng ganz Rëtsch vun eisen Deputéierten dobäi waren, hu se awer gesot, dass zum Beispill der Brigade motorisée vun den Douanen hei zu Lëtzebuerg ongefér 30 Leit feelen.

Ech weess, et ass net Är Kompetenz, et ass dem Här Juncker seng Kompetenz. Ech hunn em

och d'Fro gestallt, als Finanzminister a Premierminister. Et ass gutt dass mer kucken, dass se um internationalen Niveau besser ze summeschaffen. Mä wat maache mer wa se um nationalen Niveau vir an hinnen net bäikomme mat hirer Aarbecht, an op jidde Fall eng 20 bis 30 Leit an hirer Brigade motorisée, esou wéi d'Gesetz et awer deemoos virgesinn huet, haut feelen. Dowéinst ass déi Fro, Här Minister: Wéi kënnt Der hinnen d'Moyen ginn, wann Der hinnen och nach nei Charge gitt an nei Missiouen?

Esou wéi dat jo bei CRLEN haut ass, bei engem Untersuchungsrichter, wou eng ganz Prozedur hannendrun ass. Wann een Infoe brauch, wéi soll d'Douane dat maachen, wa se haut scho ruffen, dass se net genuch Leit hu fir ze schaffen? Mä wéi gesot, ech mengen et ass e wichtige Projet an e geet an déi richteg Richtung. Duerfir wäert och d'Fraktioun vun der Demokratescher Partei deen heite Projet stëmmen.

Une voix.- Mir haten näisch aneschters erwart.

M. le Président.- Merci, Här Bettel. Als nächste Riedner ass den honorablen Här Bodry agedroen. Den Här Alex Bodry huet d'Wuert.

M. Alex Bodry (LSAP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, no den Austéierunge vum Här Rapporteur brauch een net méi op den Inhalt weider vun deem Text hei anzegoen. Ech mengen dat hei ass ereischt eng zweet Etapp, déi mer beschreiden. Eng éischt Etapp, dat war d'Gesetz vum 20. Dezember 2000, wou mer eigentlech um Niveau vun den Douanen an Europa en Informatiounssystem age riicht hinn, wou mer allerdéngs och héieren hinn, dass net allze vill Gebrauch vun deem System gemaach gëtt. Elo kënnt eng zweet Etapp dobäi, wou mer déi Verstärkung vun der Zesummenaarbecht den Zollverwaltungen an Europa ustrieven.

Interessant ze gesinn ass och, dass dee Protokoll eigentlech am Fong d'Resultat ass vun der intergouvernementaler Zesummenaarbecht an der Europäischer Union mam Zil, fir méi Sécherheit an Europa ze kréien an och fir eben Efforten ze maachen, fir gemeinsam géint d'Kriminalitéit, a besonnesch géint déi grenzüberschreitende Kriminalitéit virzeoen.

Dozou gehéiert selbstverständliche, dass een op gewëssen Informatiounen muss kënnen an engem anere Memberstat zréckgräifen, fir seng eegen Enquête kenne gutt ze féieren, respektiv a Kontakt ze trieede mat deenen aneren Autoritéiten, fir also optimal do Informatiounsaustausch kënne virzehuelen am Kader vun Enquêteen, déi d'Zollverwaltungen duerchzéien.

Wat jo interessant ass, dat ass, dass mer u sech an deem heite Fall haapsächlech jo iwwer sou genannten Accords d'assistance mutuelle eraus déi hei Zesummenaarbecht an Europa méi systematesch maachen. Doduerch ergétt sech natierlech och eng Vereinfachung vun de Prozeduren, déi sech aus deenen normalen internationalen Accorden ergétt. Hei besteet also d'Méiglechkeet fir en direkten Zougréff ze huelen op eng Rei vu perséinlechen Daten, déi an engem gemeinsame System gespäichert sinn.

Dat féiert net némmen dozou, dass een u sech méi komplett Donnéeën kritt, mä haapsächlech och dozou, dass ee vill méi schnell ka virgoen, an d'Schnell-

legkeet ass, mengen ech, eng wichteg Viraussetzung fir an esou Dossiere kënnen d'Enquête zu engem glécklechen Ofschloss ze bréngen.

Fir eis ass et nach wichteg festzestellen - an de schréftleche Rapport mécht dat och -, dass u sech heimaddet awer och eis Datenschutzbestëmmungen hei zu Lëtzebuerg net ausgehiewelt ginn, mä dass selbstverständliche eis Zollverwaltung - et ass op déi wou mir jo och hei Zougréff hinn-sech muss un déi Texter vum Datenschutz halen, déi also fir si voll a ganz bestoe bleiwen. Ech géif just hoffen, andeem ech och den Accord vu menger Fraktioun zu deem Text hei abréngen, dass déi zweet Etapp méi Succès hätt wéi déi éischt Etapp.

Et ass e bëssen droleg. Normalerweis verdéift een eréischt wa schonn déi éischt Etapp eigentlech d'Resultater voll bruecht huet. Et wär also ze hoffen, dass dat heiten, déi Kooperationsefforten, déi hei gemaach ginn, och wierlech genotzt gi vun deen eenzelnen Douanesverwaltungen an Europa. Et ass selbstverständliche, dass och vu Lëtzebuerg Säit aus, soufern do muss dee System gespeist gi mat Lëtzebuerg Donnéeën, och dat Néidegt gemaach gëtt vun eiser Douanesverwaltung aus, fir dass deen dote System kann droen an dass en sengem Zil gerecht gëtt, dat heescht u sech fir d'Kriminalitéit hei an Europa besser kënnen ze bekämpfen.

Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Bodry. Als nächste Riedner ass den Här Braz agedroen. Här Braz!

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG).- Här President, ech wéll och just kuerz dem Rapporteur Merci soe fir sái Bericht, deen en haut mat perséinlech kierperlechem Asaz virgedroen huet. Mir stëmmen dëse Projet och als gréng Fraktioun, esou wéi mer och d'Gesetz vum 20. Dezember 2002 deemoos gestëmmt hinn iwwert d'Schafe vum SID.

Mir ginn haut e Schrëtt méi wäit mat dëser zweeter Etapp fir eis am Beräich vun der Douane besser informatesch Méiglechkeiten ze ginn, fir bestëmmte Formen, net all, bestëmmte Forme vu grenzüberschreitender Kriminalitéit besser kënnen ze bekämpfen. Dat ass e richtege Schrëtt. Mir éinnerstétzzen en och dofir, mä et muss een awer trotzdem och d'Fro stellen, woufir datt den éischt Schrëtt nach net esou gutt funktionéiert huet.

Et ass bis elo e Pabeiertiger bliwwen, déi Konventioun, déi mer hinn. De Rapporteur sot et, d'Zuel vun Donnéeën, déi an deem aktuelle System bis elo dra sinn, sinn extrem geréng, wierlech ridiculous geréng, an ech wollt d'Fro fir d'Ziel vun de Minister stellen, wéi en dat erklären kann, dass bis elo den SID net méi genotzt ginn ass, a wéi eng Gedanke sech um europäeschen Niveau dann dorriwwer gemaach ginn, fir dass d'Fourniture, d'Alimentatioun mat Donnéeën besser funktionéiert, well ouni déi wäert och déi zweet Etapp e Pabeiertiger bleiwen.

Une voix.- Gutt.

M. le Président.- Merci, Här Braz. Als leschte Riedner ass den honorablen Här Henckes agedroen. Här Henckes!

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Merci, Här President. Ech wéll och dem Rapporteur félicitiere fir sái detaillierte schréftlechen a mëndleche Bericht. Ech mengen et ass wichtig, datt mer Lacunen, déi bestinn, ophiewen, datt mer och därf internationaler Kriminalitéit méi ferme entgéintrieden. Déi Base de

données, déi soll geschafe ginn, déi viséiert Enquêteen, wou et èm eng Infraction grave geet, an ènner Infraction grave si Strofen, Prisonsstrof vu Minimum zwiefel Méint a vu Minimum 15.000 Euro virgesinn.

Mä et muss ee soen, datt mer därf Dispositions européennes um Niveau vun den Infractiounen, um Niveau vun de Prozeduren, èmmer méi kréien. An, Här Minister, mir sinn der Meenung, datt d'Regierung sollt higoen an emol allegueren déi Texter, déi et niewent dem Code pénal gëtt, déi et niewent dem Code d'Instruction criminelle gëtt, wat Infractiounen ugeet, datt een déi misst an engem Code du Droit pénal et de Procédure pénale codifiéreren, datt ee se soll op den Nenner bréngen.

Dat Zweet wat ee muss festhalen, an ech benotzen dat fir et an dësem Kontext ze soen, dat ass, datt mer an onsem Code pénal nach ganz oft Wieder gebrauchen, déi der heiteger Zäit net méi adaptéiert sinn, a wou d'Geriichter sech dann héiansdo ganz schwéier dinn, fir déi ze adaptéieren. Et geet nach am Code pénal Rieds vu Machine à vapeur, et geet nach Rieds vun Appareil télégraphique, an ech mengen et wier awer un der Zäit fir esou Wieder ze ersetzen duerch modern Moyens de communication, fir datt een och den Infractiounen, déi um internationalen Niveau geschéien, déi transfrontalières sinn, kënnt begéinen.

Duerfir erlaabt mer, Här President, fir nach eng Motioun ze déposéieren, fir d'Regierung opzefuerden, fir op därf enger Säit e Comité anzesetzen fir ze kucken, fir déi Terminologie aus dem Code pénal an aus dem Code d'Instruction criminelle ze moderniséieren, a fir op därf anerer Säit allegueren déi Dispositions pénales, déi elo am Laf vun de leschte Jore gestëmmt gi sinn, an een eenzege Code eranzebréngen.

Motion 1

La Chambre des Députés,

- considérant que le Code pénal luxembourgeois est basé sur une loi du 16 juin 1879 et que le Code d'Instruction Criminelle est basé sur une loi du 17 novembre 1808;

- considérant que de nombreuses dispositions de ces Codes sont partiellement formulées dans des termes juridiques surannés et qu'il y a lieu de remplacer ces termes par une terminologie nouvelle adaptée au monde d'aujourd'hui;

- considérant par ailleurs qu'en supplément de ces deux Codes existent une multitude de lois contenant des dispositions pénales les plus variées qui ne sont pas codifiées;

- considérant qu'une telle évolution n'est guère dans l'intérêt de l'État de droit et d'une bonne gestion de la justice;

- considérant qu'il y a lieu de faciliter l'application du principe «nul n'est censé ignorer la loi» et de codifier les textes prévoyant des sanctions pénales;

demande au Gouvernement

- d'entamer une refonte linguistique du Code pénal et du Code de l'Instruction Criminelle afin de remplacer les termes juridiques surannés par des termes juridiques adaptés à une justice moderne;

- de regrouper toutes les dispositions pénales et de procédure pénale contenues dans d'autres lois dans un seul Code du Droit pénal et de Procédure pénale.

(s.) Jacques-Yves Henckes, Gast Gibéryen, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koopp, Robert Mehlen.

Ech menge wann ee seet, «nul n'est censé ignorer la loi», mä wann ee se elo muss an deenen dausende vu Säite vum Mémorial siche goen, dat ass net onbe-

déngt jiddermanns Saach, an dat fériert och dozou, datt ganz oft d'Dispositions pénales net appliéiert gi respektiv dass se ignoriert ginn. Soss kénne mer natierlech mat dem Projet de loi d'accord sinn.

Ech soen lech Merci.

Une voix. - Très bien.

M. le Président. - Merci, Här Henckes. Domat ass d'Diskusioune ofgeschloss. D'Wuert huet elo den Här Minister Luc Frieden. Här Frieden!

M. Luc Frieden, Ministre de la Justice. - Här President, ech hunn de sellechen Erklärung vun de Kolleegen hei an der Chamber net villes bázefügen. Et ass e wichteg Instrument vu méi Koordinatioun a Kooperatioun an deem dote Beräich. Dat ass hei beschrifwe ginn. Dat ass positiv.

Nun ass et awer esou, datt d'Afféierung an d'Utilisation vun der Informatik net eppes Einfaches ass, an datt dat - leider, kann ee soen, mà dat ass d'Realität - meeschentens eng gewëssen Zäit brauch, an esouguer wann et da bis besteet, muss och nach jiddfereen domadder wëllen a kénne schaffen. Wéi gesot, duerfir muss et emol fir d'éischt bestoer. Duerfir mengen ech, datt dat alles méi lues effektiv gaangen ass wéi dat sech vläicht erhofft ginn ass. Mä dat heescht awer net, datt et doduerch manner gutt ass. Et muss een also kucken, datt een déi néideg Infrastrukture schaft, fir datt dat geet.

Aus der theoretischer Siicht gekickt, well ech si selbstverständliche kee Spezialist vun dem Inhalt vun deenen dote Fichieren, menge ech ze verstoer, datt dat en extreem utillet Instrument ass fir eng besser grenziwwerschreibend Kriminalitéitsbekämpfung, wann et da bis voll operationell ass. Dat gëllt souwuel fir déi éischt Etapp wéi fir déi zweet Etapp.

Zu der Remarque vum Vertrieber vun der DP géing ech just welle soen, datt et ganz normal ass, datt, wann een op e Gewerkschaftskongress geet, Leit soen, si brächte méi Leit, a si hunn och héchstwahrscheinlich Recht. Mir waren d'lescht Joer konfrontéiert mat 1.000 Demandë beim Numerus clausus. Et ass mer elo gesot ginn, datt dëst Joer nach méi Demandë kommen. Eleng némnen a menge Beräicher: Gericht, Police, Douane, Enregistrement, direkt Steierverwaltung ginn e puer honnert Leit gefrot, an dat ass ganz normal.

Eist Land huet ganz vill Aufgaben, mir wäerten net nokommen, esou vill Leit anzestellen. Wann een awer d'Responsabilitéit huet, an duerfir ass et méi einfach wann een natierlech aus der Chamber déi Revendication hei matbréngt, et ass einfach engem ze soen, majo da kriss de méi Leit. Wa mer awer de Budget maachen, da kénne mer net heihinner kommen a soen, d'nächst Joer kommen iwwer dausend Leit. Duerfir muss dann e Choix gemaach ginn, an duerfir kann een net all gewerkschaftlech Revendication an deem do Plang berücksichtegen, well soss kann een net, besonnesch net bei deene Masse-salarialen, déi de Stat bezilt, och nach herno e Budget eenegermoosseen op eng uerdentlech Aart a Weis presentéieren.

An duerfir bieden ech all d'Kolleegen drëm, datt net all Beamten, deen op engen Platz gefrot gëtt, och vun der Regierung agestallt ka ginn. Mir hunn trotzdem an deene leschte Joren honnerte vun zousätzleche Beamten a ganz ville Verwaltungen agestallt, wat eis iwwregens vun där deemoleger Oppositioun reprochéiert ginn ass, an duerfir hoffen ech, datt déi heiteg Oppositioun beim nächste Budget dann déi Kritiken net wäert maachen.

Datselwecht gëllt iwwregens fir déi Propositiounen, déi elo grad vum Vertrieber vum ADR hei am Bezug op de Code pénal gemaach gi sinn. Ech weess och, datt am Code pénal eng ganz Rei Termé sinn, déi e bëssen net méi zäitgeméiss sinn, an ech weess och, datt et schwierig ass, wann een déi sellech Gesetzgebunge kuckt, wou Strofrechtsbestëmmungen drastinn, datt déi net an engem Code sinn.

Nach muss ech soen, datt, wa mer déi Aarbecht wëllte maachen, dat eng enorm grouss Aarbecht wär, an ech wierklech net weess, wéi mer mat deene Beamten, déi mer hunn an déi ganz gutt sinn, och nach déi doten Aarbecht géinge maachen, fir en neie Code pénal ze schreiwen, eng Codificatioun vun alle strofrechteche Bestëmmungen.

Dat ass eng Aarbecht fir e Chercheur, dee vläicht eng Kéier déi Aarbecht wëllt maachen. Et ass also eng Iddi, déi ech a priori net schlecht fannen, mà ech kann déi Motioun do aus Regierungssicht net unhuelen, well ech weess, datt mer dat do kuerzfristeg net gemaach kréien. Mir hu vill aner Saachen am Justizberäich, déi mer annoncéiert hunn, déi mer welle maachen, déi och enorm aarbechtsintensiv sinn, an duerfir géing ech dat prioritär maachen, virun esou Compilatiounen, déi eng Utilitéit hunn, mà déi kuerzfristeg onrealistesch sinn.

Merci.

M. le Président. - Merci, Här Minister. Domadder si mer um Enn vun d'r Debatt a mir stëmmen elo vum iwwert de Projet de loi 5402.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5402 ass ugeholl mat 59 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: Mme Nancy Arendt (par M. Paul-Henri Meyers), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koulken (par M. Patrick Santer), MM. Marcel Glesener (par M. Laurent Mosar), Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaeß (par M. Marc Spautz), François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank (par Mme Marie-Josée Frank), Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen (par M. Lucien Thiel), Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich (par M. John Castegnaro), Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Alex Bodry), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Marc Angel);

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes (par M. Niki Bettendorf), Mme Colette Flesch (par M. Xavier Bettel), MM. Charles Goerens (par M. Henri Grethen), Henri Grethen, Paul Helminger (par M. Claude Meisch), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam (par M. Felix Braz), François Bausch, Felix Braz, Camille Gira (par M. Henri Kox), Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter (par M. François Bausch);

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Motion 1

Dann hu mer d'Motioun vum honorebeln Här Henckes. D'Regierung huet Positioun geholl. Kénne mer direkt ofstëmmen? Par main levée? Geet dat?

(Assentiment)

Vote

Wie mat d'r Motioun d'accord ass, deen hieft d'Hand an d'Lucht!

Wien ass dergéint?

Wien enthält sech?

Ech gesinn et ass eng relativ grouss Majoritéit, déi mat d'r Motioun net d'accord ass, an domat ass se ofgeleht.

(Interruptions)

Et ass eng Majoritéit, eng relativ grouss.

Voilà, da komme mer zur Diskusioun vum nächste Projet de loi, d'Bekämpfung vun der Korruption. D'Riedezäit ass och nom Modell 1 festgeluecht. Ageschriwwen sinn: d'Madame Flesch, den Här Bodry an den Här Braz. D'Wuert huet elo de Rapporteur, déi honorabel Madame Christine Doerner. Madame Doerner!

8. 5262 - Projet de loi portant approbation:

a) de la Convention établie sur la base de l'article K.3 du Traité sur l'Union européenne, relative à la lutte contre la corruption impliquant des fonctionnaires des Communautés européennes ou des fonctionnaires des États membres de l'Union européenne, signée à Bruxelles, le 26 mai 1997;

b) du deuxième Protocole établi sur la base de l'article K.3 du Traité sur l'Union européenne, à la Convention relative à la protection des intérêts financiers des Communautés européennes, signé à Bruxelles, le 19 juin 1997;

c) de la Convention pénale sur la corruption, signée à Strasbourg, le 27 janvier 1999;

d) du Protocole additionnel à la Convention pénale sur la corruption, signé à Strasbourg, le 15 mai 2003; et modifiant et complétant certaines dispositions du Code pénal

Rapport de la Commission juridique

Mme Christine Doerner (CSV), rapportrice. - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et gëtt èmmer erën spekuléiert, dass de Phenomene vun der Korruption weltwäit verbreet wär a sech an all Gesellschaften, all Gesellschaftsformë géif erëmfannen an och existiere kénnt.

Lëtzebuerg steet op der Ranglësch vun Transparency international op der siwenter Platz vun de Länner - selbstverständlich mat der niddregster Korruption.

(Interruptions diverses)

Dëse Korruptionsexponent berout primär op subjektiven Impressiounen, well et gëtt keng exakt Chiffren a keng Fakten. D'Ursaach läit

doran, dass et sech hei net èm e klassische Crime handelt mat engem Auteur a mat engem Opfer, mà et ass an der Korruption wéi am Tango: Et muss een zu zwee sinn, fir en ze danzen...

(Hilarité)

..., en aktive Corrupteur an e passive Corrompu.

Mä trotz ganz wéinege Condamnatiounen an héijen Donkelzifferen huet d'Korruptionfsorschung de Verdacht, dass als Gesellschaft korruptionufällig ass an dass et zu enger Verlagerung kénnt vun der Inlandskorruption op eng transnational Korruption. Nodeems d'Bestiechung an der internationaler Wirtschaft eng laang Zäit als funktionell Schmiermittel, also als noutwendeg Iwwel akzeptiert an toleréiert ginn ass, hu sech déi lescht 20 Joer lues a lues och negativ Auswirkungen fir eis Gesellschaft, eis Wirtschaft an eise Rechtsstat bemierkbar gemaach.

(M. Niki Bettendorf prend la Présidence)

Isoléiert national Strategië ginn ersat duerch nei international ofgestëmmte Konzepte, an dat vun der Europäischer Unioun, der OCDE, dem Europarat a selbstverständlich och der UNO. Dofir fanne mir elo um Niveau vum Droit international public fir d'alleréisch Bestriewunge vun der EU, hir egee finanziell Interessen ze schützen an dat en présence vun engem enorme Budget a ganz héijen Auslandssubventionen.

Op d'r anerer Säit huet d'OCDE-Korruptionkonvention bewirkt, dass eng ganz Rei vu Länner Antikorruptionsmoosnamen an hir intern Gesetzgebung agebaut hunn an opgeholl hunn. An da selbstverständlich och de Conseil de l'Europe, dee versicht mat ganz grousem Enthusiasmus eng èmfaassend europäesch Lösung, an dat och an Osteuropa, fir dee Problem an déi Problematik ze fannen. Da selbstverständlich zu allerlescht ass d'UNO-Deklaratioun bestrieft e globale politesche Konsens ze fannen.

Duerch d'Gesetz, dat dës Chamber votéiert huet de 15. Januar 2001, wou et a Krafft getrueden ass, ass do d'OECD-d'Antibestiechungskonvention approuvéiert ginn. Domadden ass de Begréff vun der Bestiechung am öffentlichen Déngscht, mam Trafic d'influence a mat der Prise illégale d'intérêt nei definéiert ginn an eisem Code pénal. En plus kénne steierrechtlich Pots de vin net méi steierrechtlich ofgeschriwwen ginn. Et war den honorablen Laurent Mosar, dee Rapporteur war vun dëser déifgräfender Reform.

Plusieurs voix. - Ah! Oh!

Mme Christine Doerner (CSV), rapportrice. - Haut den Owend geet et drëms véier aner international Instrumenter èmzesetzen. Dat sinn op d'r enger Hand d'EU-Antibestiechungskonvention vun Europabeamte mam zweete Protokoll iwwert de Finanzschutzaccord - allen zwee sinn aus dem Joer 1997 -; op d'r anerer Hand hu mer d'Convention pénale vum Conseil de l'Europe iwwert d'Korruption vun 1999, och Europarotskonventionen genannt, mat engem zousätzlech Protokoll aus dem Joer 2003.

Ech wöll elo kuerz e puer Explikatiounen, e puer Kommentare ginn iwwert déi fénne Artikelen, déi an dësem Gesetzesprojet virleien, dee mer haut welle stëmmen. Am Artikel 1 gi fir d'alleréisch déi verschidde juristesche Instrumenter opgezielt, déi ze approuvéiere sinn. D'Europarotskonventionen befaasst sech haapsächlich mat der Procédure pénale a versicht d'Korruption ze bekämpfen net némme mat gemeinsame Regelen, mà och mat enger verstärkter internationaler an transnationaler Kooperatioun.

Am Artikel 26 iwwert d'Entraide judiciaire ginn d'Staten elo opgefuerert eng Rechtshélfel an deem grësstméiglechen Èmfank, an dat esou schnell wéi méiglech, ze leeschten. Selbstverständlich kann all Land an engem konkret Fall seng Rechtshélfel verweigern, wa se géif de Prinzip vun der Souveränitéit respektiv vun der interner staatlecher Rechtsuerbung affectéieren.

Mä wat d'Bankgeheimnis betréfft, esou sinn hei ganz kloer Rege gesat. Dat wëllt soen, déi internationale Kooperatioun ganz generell, an d'Entraide, déi international Rechtshélfel spezifesch däerfen net eleng ofgelehnt gi mam Hinweis op d'Bankgeheimnis. Dat internerstaatlech Recht däerf awer dës Dispositiounen aschränken doduerch, dass d'Ophiewe vum Bankgeheimnis némme ka vun enger gerichtlecher Instanz autoriséert ginn. An hei zu Lëtzebuerg kann némmen e Riichter d'Levée vum Secret bancaire autoriséieren.

De Follow-up an de Monitoring vun dëser Europarotskonventionen gëtt dem Greco, dat wëllt soen Groupe d'États contre la corrupcion uvertraut.

Am Kader elo vum Artikel 2 vun dësem Projet gëtt den Artikel 252 vum Code pénal erweidert a betréfft elo zousätzlech auslännesch Beamten a Parlamentarier, internationale Schiedsrichter, Juréen an Experten, Europafonctionnairen an international Riichter a Greffieren, dat Ganzt selbstverständlich am Respekt vun den interne Bestëmmungen a selbstverständlich och vun den Immunitéitsregelunge vun dësen internationalem Organisationsnamen. D'Stroverfolgung ass also némme méiglech no uerdnungsgeméissem Ophiewe vun hirer Immunitéit.

Mam Artikel 3 komme mer elo zum wichtigsten Deel vun dësem Gesetzesprojet. Vill Länner, och dorënner Lëtzebuerg, gesinn némme Sanktioune vir bei der Korruption vu Beamten am öffentlichen Déngscht a keng Sanktioune fir d'Bestiechung am private Sektor. Awer och déi privat Korruption huet negativ Auswirkungen a féiert zu enger Verschlechterung vum Präsleesungsverhältnis, der Innovationsfreudegekeet a selbstverständlich och zur Benodeelegung vun Drëttersonnen.

D'Banque mondiale qualifizierte d'Korruption als dee grëssten ezelne Obstacle fir déi wirtschaftliche a sozial Entwicklung. No der Décision-cadre vum 22. Juli 2003 hunn d'Memberstaaten sech engagéiert och internstaatlech Sanktioune fir déi privat Korruption virzegesinn an domadder gëtt also och déi aktiv a passiv Bestiechung am private Beräich konkret an eise Code pénal agebaut duerch zwee nei Artikelen: den Artikel 310 an 310-1.

De Libellé vun dësen nei Artikelen ass iwwerholl ginn aus dem belsche Gesetz vum 10. Februar 1999 relative à la répression de la corruption. Firwat! Well zesumme mam Conseil d'Etat war d'Kommission sech eens, net d'Definition vum initiale Projet unzehuelen, dee ganz wäit gaangen ass, dee souguer iwwert d'Direktiven eraus gaangen ass, an zwar fir ze évitéieren, dass d'Korruption am private Beräich net méi staark soll sanktionéiert gi wéi an der politischer Korruption.

Den Text, wéi en elo virläit, verweist och net méi op déontologesch oder professionell Regelen. Wat de Champ d'application vun deenen nei Artikelen ubelaangt: Elo falen énnier d'Corruption privée fir d'alleréisch d'Urgestallten aus den Entreprises, aus de Geschäftaer an aus de Gesellschaften, d'Personen, déi de Statut vun engem Indépendant henn, an och déi, déi mandatéiert gi sinn, fir eng spezifesch Missioun ze maachen.

Et betrëfft net némme de Milieu vun de lukrativen Aktivitéiten, mä och de Bénévolat, wéi zum Bei-spill d'Presidente vun enger A.s.b.l. oder engem Fussballs-club. An der Praxis begéint een der passiver Bestiechung, wann e Gérant vun enger Entreprise en Avantage vun engem Dréttre fuder-ert, unhélt oder sech verspriech leisst. Dat heesch, deen dee be-stécht, mécht aktiv Bestiechung, an de Gérant, dee sech kafe léisst, dat wéllt soen e Vertrauens-broch, e Loyalitésbroch mécht, dat ass deen, dee passiv Bestiechung mécht. Och wann am Fong geholl náisch Passives hei a sengen Rôle opzeweisen ass. Mä ech wéll drop heweisen, dass sech dëse Begréff vu passiv an aktiv Korruption an der Praxis duerch-gesat huet an et ass och esou wéi en émmer gebraucht gëtt.

De Virdeel, deen also de passivë Corrompu freet oder kritt oder versprach kritt, ka materiell oder immateriell sinn. Et ka fir hie selwer sinn oder fir en Dréttent, an de Wäert huet absolut keng Inzidenz op d'Incriminatioun. Do ass et interessant ze liese wat d'belsh Travaux-préparatoiré gesot hunn, déi mengen, dass déi kleng sozialadequat Geschenker, déi am Fong an aller Öffentlechkeet émmer mat enger gewésser Regel-méisségekeet offréiert ginn, net kéinten énnert déi privat Dispositiounen vun der Privatbestiechung falen.

Als Géigeleschtung vum Virdeel provozéiert oder vereinfacht de Corrompu en Akt, deen zu senger normaler, berufflecher Tätigkeet gehéiert, an dat selbstverständ-lich ouni d'Wéssen an ouni d'Erlaabsnis vu sengem Patron, sief dat e Verwaltungsrot, eng General-versammlung, en Employeur oder ganz einfach e Mandant. Dazu sinn zwou Bemierkungen ze maachen.

Fir d'alleréisch, och den Employeur oder de Mandant kënnen als Coauteur oder als Kompliz bestroft ginn, falls si géiften Akten erlaben, déi énnert d'Korruption falen. Et bleibt awer elo de Pro-blème vum Mandat, deen dat vum Conseil d'administration, vun engem Verwaltungsrot vun enger Gesellschaft ginn ass. Nom Prinzip "societas non delinquere potest" kann némme eng natierlech Persoun als Täter a Fro kommen an net eng juristesches. Well awer oft a Korruptionshandlungen net Eenzelpersounen, mä Gesell-schaften involvéiert sinn a ginn, hat de Statsrot gemengt, et wier ganz wichteg an noutwendeg, och Sanktiounen fir juristesches Persoune virzegessinn.

D'Auteure vun dësem Projet waren awer der Meenung, dass déi Fro, well se esou technesch an esou komplex ass, misst am Kader vun engem separate Gesetzestext géist ginn, wéi och de Schutzpro-gramm vu Kronzeugenaussagen an, wat och dozou gehéiert, dat ass d'Finanzéierung vu Parteien a vum Wahlkampf. An d'Kommissioune deelt dës Meenung, dass déi gewéssen nei Dispositiounen an engem separaten Text misste presentéiert ginn.

Mir kommen elo zum Artikel 4 vun eisem Gesetzesprojet. Hei gëtt de Procureur général d'Etat als zentral Autoritéit mat der zwé-schestaatlecher Kommunikatioun beoptraagt. An dann zum Schluss kommen ech zum leschten Artikel. Deen erlaabt der Regierung, ver-schidden Aussoen ze maache par rapport zu dëse Konventionen, wéi zum Beispill iwwert d'Ge-richtsbarkeet a selbstverständ-lich och iwwert d'Direktkompe-tenz vum Europäesche Gerichtshaff.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wiej vrou wann dësen Text, deen zu enger Harmoniséierung net némme vun der Bekämpfung, mä och vun der Preventioun vum Bestiechungsdelikt bайдroe wäert, eng grouss Zoustëmmung

vun lech géif fannen. Ech géif lech bidden dësen Text, deen och den Accord vu menger Fraktiouen huet, ze stëmmen.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Ma-dame Doerner. Als éischte Riedner ass den Här Bettel agedroen.

Discussion générale

M. Xavier Bettel (DP).- Här President, wann Der erlaabt géif ech vun hei aus mech un déi héich Chamber riichten. Ech hunn hei eng Ried vun néng Säite pré-pareert, fir iwwert de Sujet ze schwätzen. An ech...

M. Gast Gibéryen (ADR).- Haalt se!

M. Alex Bodry (LSAP).- Jo. (Hilarité)

M. Xavier Bettel (DP).- ...wollt lech einfach soen, Här President, also, fir den Här Bodry a fir den Här Gibéryen, déi jo esou ge-spaat sinn, leeën ech se dem Greffe zur Verfügung. Si kënnen eng Kopie herno dovunner kréien.

Mä op jidde Fall, d'Madame Doerner war esou komplett, dass et wierklech hei superfétatoire wier an einfach net nützlech wier, nach eng Kéier dat virzeliesen. Wéi gesot, déi néng Säiten, Madame Doerner, dat wier némme Répétitionen vun deem wat Der scho gesot huet.

Dofir wéll ech vun hei aus der Rapportrice Merci soe fir de schrifftlechen a fir dee mëndleche Rapport an lech och soen, dass d'Fraktiouen vun der Demokra-tescher Partei deen heiten Text wäert stëmmen.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Bettel. Den nächste Riedner ass den Här Bodry. Här Bodry, Dir hutt d'Wuert.

(Coup de cloche de la Présidence)

M. Alex Bodry (LSAP).- Well ech dat elo prépariert hunn, wéll ech och e puer Wuert dozou soen. Bon, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, effektiv mengen ech brauch een hei opgrond vun deem ausféierleche Rapport net méi op den Detail anzegoen. Dat huet d'Madame Doerner, mengen ech, ganz gutt gemaach.

Ech wéll just op dee wesentlechen Aspekt vläicht zréckkomme vun deem heiten Text, an deem mer jo eigentlech och als Kommissioune der Chamber proposéiere fir méi wäit ze goen, éischte wéi d'Regierung et wollt, a méi wäit och ze goe wéi mer dat eigentlech op-grond vun internationalen Texter hätte misse maachen.

Mir wéssen alleguerten, dass de Phenomeen vun der Korruption net e Phenomeen ass, dee sech némme am Beräich vun der öf-fentlecher Fonctioun am breitesten Senn ofspillt, mä dass en de facto, wann och net bis elo émmer de jure, de facto awer ganz kloer och a ganz anere Beräicher eng Réali-téit, eng ganz traureg Réalitéit ass, déi et gëllt ze bekämpfen.

Ee vun de Mëttele vun der Bekämpfung ass natierlech, dass een e bestëmmten Verhalen énnert Strof stellt, an énnert zolidd Strofe stellt, wat jo och mengen ech mat deem heiten Text soll geschéieren, well hei net némme, géif ech soen, symbolesch Geldstrofe kënnen verhaange ginn, et kënnen déck Geldstrofe ver-haange ginn, a virun allem kënnen déi dote Vergehen och mat héije Prisongsstrofe geahndet ginn.

Also ech mengen den ofschreckenden Effet vun deenen nei Dispositiounen ass sécherlech an deem heite Fall ginn.

Wann een dat geltend Recht zu Lëtzeburg kuckt, haapsächlech

an den Artikelen 246 bis 250 vum Code pénal iwwert d'Korruption, iwwert den Trafic d'influence an iwwert d'Korruption vun de Magistraten, da gesäßt een, dass traditionell an däri Definitioun bis eng Reform komm ass am Joor 2001 et esou war, dass sech de Phenomeen vun der Korruption, de strofbare Phenomeen vun der Korruption an eiser Législatioun ausschliesslech beschränkt huet op praktesch den öffentleche Beräich am wäiteste Senn. Dat sinn also Leit, déi eng öffentlech Funktioun, eng öffentlech Missioun oder eng öffentlech Déngschtleeschung gemaach haten. Et waren si, déi énnert Strof gestallt gi sinn, sief et, dass si selber Anstalte gemaach hu fir sech bestiechen ze loessen, respektiv dass si direkt bestach si ginn.

Dat alles ass also strofbare gewiescht an den éischte Schratt ass zu Lëtzeburg gemaach ginn, och opgrond vun internationalen Texter, virun e puer Joor, wéi déi dote Propositione geännert gi sinn an ausgedehnt gi sinn an enger éischter Phas elo op Leit, déi een nach émmer kann zum öffentleche Beräich zielen, mä zum internationalen an europäe-schen öffentleche Beräich zielen, well zénter engem Gesetz vum 15. Januar 2001 énnert Korruption och international Fonctionnaire falen, europäesch Fonctionnaires an och Membere vun europäe-schen Institutiounen falen.

Deen heitegen Text geet erëm eng Kéier e Schratt méi wäit an der Definitioun vum Delikt vun der Korruption a geet elo ganz kloer och an dee méi private Beräich, an den netöffentleche Beräich eran, fir och do bestëmmte Verhalen énnert de Begréff vun der Bestiechung falen ze loessen, sief et déi aktiv Bestiechung, sief et passiv Bestiechung. Dat sinn am éischte Fall Leit, déi een och nach kann zum öffentleche Raum zielen. Dat sinn also international Arbiteren, et sinn Experten, déi an Zukunft och énnert déi Bestëmmung falen.

Mä déi interessantsten Neierung eigentlech duerch deen hei vir-leienden Text kënnnt doduerjer, dass elo och d'Korruption strof-bar ass am Beräich vun der Wirt-schaft. Net an der Schnëttstell Wirtschaftspolitik, wou et jo ekla-tant Beispiller gëtt, mä rëng an der Wirtschaft eigentlech, an de kom-merzielle Relatiounen kann et e Phenomeen vu Korruption an Zuk-unft ginn, an awer virun allem alles wat zesummenhänkt mat enger netkonformer Ausféierung vun engem Mandat wat ee kritt huet. Dat ass mengen ech den zentrale Begréff.

Et ass eigentlech de Mandataire, deen énnert Strof gestallt gëtt, och also am netöffentleche Beräich, wann e versicht huet sech Avan-tagen ze beschafe respektiv Avantagen akzeptéiert huet, fir eng Décisioun ze huelen oder en Akt ze setzen, deen eigentlech net ze setze gewiescht wier. Wichteg ass also och ze kucken, ob jee-weileg dee Mandataire sech u säi Mandat gehalen huet, wat e kritt huet. Wann en e Mandat hat, wat kloer war, dann ass natierlech déi strofrechte Situatioun eng aner, wéi wann en ouni Mandat gehandelt huet à l'insu vun deenen Organer, déi eigentlech berechtegt ware fir hien ze mandatéieren, an engem gewësse Sénn ze han-deLEN.

Mir maachen also d'Dier op hei fir eng Astrostellung vun der Korruption am Beräich vun de Gesell-schaften, an dem Beräich vun de moralesche Persounen, am Beräich och, kann een hei soen, vun de Veräiner, vun den Associatiounen. Mir sinn also hei am Beräich era vum Alldag praktesch, wou elo d'Korruption och strofrechte

ka geahndet ginn a mir si schonn der Meenung, dass dat e wichtige Schratt ass, deen hei ge-maach gëtt. Et ass en Akt vu Moralisation, dee mer hei als Lé-gislateur virhuelen. Net némme vum politesche Liewen, mä och vum wirtschaftliche Liewen a vum Sozialliewen am Allgemengen.

Wichteg ass och festzestellen, an dat huet d'Madame Rapportrice schonn duergeluecht, souwuel schrifftlech, wéi mëndlech, dass also d'Bestiechung an Zukunft strofbare ass, souguer bei net bezuelter Aarbecht. Dat heesch, wa mer eis am Kader vum 100%ge Bénévolat bewegen, wann do esou Akte stattfonnt hunn, wou sech onrechtméissége Avantage beschaaft gi sinn, respektiv wou een déi akzeptéiert huet, sief et fir sech, sief et och fir eng Dréttpersoun, et muss keen Enrichissement personnel an alle Fäll virleien. Dat ass an Zukunft strofbare.

Et wier just gutt, duerfir bleiwe mer eigentlech elo e béissen op hall-wem Wee hei stoe mat deem heite Gesetz, wa schnellstens, och besonnesch eis Législatioun iwwert d'Penalresponsabilitéit vun de juristesche Persounen, géif hei an d'Lëtzebuerger Recht transpo-séiert ginn. Well dat ass eigentlech de Corollaire zu deem Akt, dee mer hei setzen. Et ass also och wichteg, besonnesch bei Ge-sellschaften, dass net némme de Lampiste praktesch mam Kolli geholl gëtt, mä dass déi Organer, déi d'Responsabilitéit an enger Ge-sellschaft hinn, och kënnne penal zur Rechenschaft gezu ginn, wann Akte vu Korruption mat hirem Wësse geschitt sinn.

Et ass also ganz wichteg, an do géife mer als LSAP drop insistéieren, och bei der Regierung, dass schnellstens gekuckt gëtt, dass also och dee Gesetzesprojet iwwert d'Penalresponsabilitéit vun de juristesche Persounen, vun de Gesellschaften, dass dee schnellst-méiglech hei an der Chamber zur Diskussioun kënnt a verabschiet gëtt. Wéi mer och drop insistéieren, dass déi sou genannte Stroossbuerger Konventioun vun '99, d'Zivilkonventioun iwwert d'Korruption, och an d'National-recht émgesat gëtt.

Dann hu mer mengen ech e ganz kohärent Wierk geschafen am Senn vun enger méi strenger Strofgesetzgebung, an engem ganz sensibele Beräich, wou, wéi de Rapporteur schonn drop higewisen huet, munches um Spill steet, och d'Glaifwierdegkeet an den Zesummenhalt vun enger Ge-sellschaft a vun engem poli-tischen a Wirtschaftssystem um Spill läit, dass mer do Neel mat Käpp maachen an dass mer do wierklech zu deene gehéieren, déi och no baussen dokumentéieren, dass se gewëllt si géint deen dote Fléau virzegoen a wa méiglech preventiv och alles maachen, an dozou gehéiere staark Strofgesetz-zer, preventiv also alles maache fir dass et net zu enger Ausbrei-tung vun deem Phenomeen och hei zu Lëtzeburg kënnt. An deem Senn géif ech den Accord vun eiser Fraktiou zu deenen Texter abrénggen.

Merci.

M. le Président.- Merci, Här Bodry. Nach agedroen ass den Här Felix Braz. Här Braz, Dir hutt d'Wuert.

M. Felix Braz (DÉ-GRÉNG).- Merci och der Rapportrice fir hire Bericht, souwuel dee schrifftleche wéi dee ganz gutt verständleche mëndleche Bericht iwwert de Phenomeen vun der Korruption.

D'Korruption ass mat Sécherheet e Fléau an et ass eng besonnesch subtil a perfid Form vum Recht vum Staarken, wat an eis modern Gesellschaften sech eriwwer-geret huet. Keng Korruption kritt een net fir náisch. Keng Korrup-

tion gëtt et némme dann, wann een eppes aktiv dogéint énnerr-héilt. D'Korruption schéngt e Phe-nomeen ze sinn, deen et natier-lech gëtt, a wann een náisch der-géint énnerr-héilt, da verschwénnt d'Korruption net vum selwen. Et soll ee sech zwar iwwert déi Zuel freeën, déi d'Rapportrice genannt huet, datt Lëtzeburg an engem Ranking op der siwenter Plaz op-taucht. Et soll een déi Zuel net méi schlecht rieden, wéi et muss sinn. Et ass besser, wa mer als Siwen-ten do stinn, wéi als 77., mä et muss een awer och d'Grondlag kucken, mat däri Zuel zustan komm ass.

Et ass am Wesentlechen eng Saach vun Appréciatioun a vu Subjectivitéit, an duerfir muss ee wëssen, dass een déi gutt Zuel an deem Ranking als Lëtzebuerger Land net gepacht huet. Mir sinn dofir och frou, an d'Rapportrice huet och dat énnerrstrach, datt et esou vill international Institutioone gëtt, déi sech mat däri Fro be-schäftegen, an et ass och énnert deem Impuls wou hei zu Lëtzeburg eng Gesetzgebung an de leschte Joren ugefaange ginn ass opgebaut ze ginn, notamment oder haapsächlech, fir net ze soen exklusiv am Beräich vun der Fonction publique.

Mat désem Gesetz gi mer elo e Schratt méi wäit. Mir ginn eriwwer an de Privatsecteur, an de kom-merzielle Secteur an net némme, och an de Beräich vum Bénévolat a vun aneren a mir maachen dat no laangen Diskussiounen, mengen ech, awer trotzdem schlussendlech mat Iwwerze-gung.

Dést Gesetz huet, eleng well et existéiert, och e preventive Charakter, wat och e Bäitrag ass zur Bekämpfung vun der Korruption, an dat ass en Element wat sécher positiv ass. Mir hinn no laangen Diskussiounen eis schlussendlech dofir décideert, eis um belschen Text unzélehnen. Et wier och a-neschet gaangen. Et sinn och aner Varianten diskutéiert ginn. Verschidener hätten um Pabeier méiglecherweis an der Theorie och Avantagé gehat. Mir hinn awer schlussendlech gemengt, dass et géing Senn maachen, an déi Gréng deelen och déi Aschätzung, een Text ze iwwerhuelen deen et gëtt, dee vläicht ausge-schafft ginn ass vu Leit, déi insge-samt méi Erfahrung scho konnte sammelen.

Ech wéll awer och do direkt be-mierken, dass dee belschen Text bis elo an der Belsch nach zu kenger eenzeger Condamnatioun gefouert huet. Dat Gesetz ass vun 1999 an zénter sechs Joor huet dat Gesetz offensichtlech dofir gesuergt, dass et an der Belsch keng Korruption méi gëtt.

(Hilarité)

Et ass natierlech e Geck. Selbst-verståndlech gëtt et an der Belsch Korruption, wéi an anere Länner och. Mä et muss een awer och do dat hannerfroen. A wa mer och elo en Text hinn, dee praktikabel ass, muss een och do awer sech d'Fro stellen, firwat dass an engem Land, wat awer trotzdem e puer Kräck méi grouss ass wéi Lëtzeburg, et bis haut net zu Condamnatiounen opgrond vun deem Ge-setz komm ass. Dat fir wuechtsam ze bleiwen, net fir sech der Illus-ioun hierzeginn, mam Vote vun dësem Gesetz wiere mer duerch dës Diskussiounen. Mir wëssen, dass et, wéi an anere Länner och, mam Vote vum Gesetz net ka ge-doe sinn.

Dat gesot, wéll mer eis Zoustëmmung zu dësem Gesetz hei bréngen.

Ofschléisse géing ech gäre mat enger Fro un d'Regierung. Och déi ass scho vu verschidene Vir-riedner opgeworf ginn. Dat ass d'Fro vun der Korruption bei Personnes morales, bei Personnes ju-ridiques. Do ware mer eis eens, dass et, dëse Projet wäit retar-

déiert hätt, wa mer eis elo mat deem beschäftegt hätten. Et schéngt jo awer eng Unanimitéit hei am Parlament ze bestoen, dass mer dorriwwer sollen e Ge-setz maachen. Do hätt ech just gäre vun der Regierung eng prezis Äntwert op eng prezis Fro: Wéllt d'Regierung nach an déser Legislatur esou e Projet de loi op de Wee bréngen iwwert d'Korruption bei de Personnes morales?

Ech soen lech Merci.

M. le Président.- Merci, Här Braz. Dann huet elo nach d'Regierung d'Wuert. Här Minister, wann ech gelift.

Ah, den Här Henckes huet sech net ageschriwwen, mä en huet sech awer elo gehuewen. Här Henckes, dann hutt Dir d'Wuert.

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Här President, ech hat mech iwwer onst Sekretariat bei alle Projets de loi aschreie ge-looss.

Ech wéll ervirsträichen, datt - d'Madame Rapportrice an hirem mëndlechen Exposé vum Tango corruptis geschwat huet a wou se ervirgestrach huet, datt wann ee Korruption bedreift, da muss een zu zwee sinn, een deen d'Suen hält an eng Géigeeleschtung bréngt an een deen d'Sue gëtt. Dat ass e bësselchen, wann ech kënnt op e rezent lëtzebuergesch Beispill higoen, wéi wann d'lëtzebuergesch Regierung bei der Cepal Immobilien ofkeeft fir 12 Milliounen Euro, déi awer nuren e Wäert hu vu 5 Milliounen Euro, dann ass dat keng Korruption, well op däri anerer Säit jo keng Géigeeleschtung schéngt gewiescht ze sinn.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Dat ass also d'Differenz wou mer hei an der Matière pénale sinn an et ass kloer, datt wann ee schonn zu zwee muss esou eng Infrac-tion duerchzéien, an datt déi zwee da wéinst Korruption kënne condamniert ginn, souwuel deen aktive wéi dee passiven, dann - halen déi zwee zesumme wéi Kitt a Pech.

(Interruption)

Dofir gëtt et am Ausland...

(Interruptions diverses et hilalité)

Also, ech gesinn, Här Spautz, Dir kennt lech vlächt an der Matière gutt aus, dofir kënnt Der nach herno d'Wuert ergräifen.

(Interruption)

Mä ech wéll awer just soen, datt mer hei an enger Matière eng et-lech Schwiergekeeten hunn an der praktescher Applikatioun.

M. le Président.- Här Gibéryen, loosst den Här Henckes schwätzen.

M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Dofir ergétt et sech och, dass zénter 1999 beispillsweis an der Belsch mat esou engem Text net vill Resultater opkomm sinn. Et gesait een, datt een eng Dispositioun misst aféieren, déi et a verschidde Länner gëtt; dat ass dat, wat een nennt d'Kronzeugen-regelung.

Dat heescht, datt wann een aus iergendengem Grond esou e Phenomeen wéll dénoncéieren, quite datt ee mat impliziert war oder datt ee vlächt liichtfankeg Suen entgéintgeholl huet an dat herno regrettéiert, datt een deen Ablack net riskéiert an de Prisong ze kommen, well ee soss keng Aussoe ka maachen an de Corrupteur net ka virun d'Geriichter bréngen. Do muss ee sech d'Fro stellen, wéi een effikass an esou Affäre ka vírgoen. Ech gesinn, datt Däitschland dee Wee geholl huet. Aner Länner refuséieren dat. Mä et ass awer derwäert, datt een déi De-batt féiert.

Da muss een och ervirsträichen, datt mer hei e relativ wáite Wee gemaach hunn an de leschte Joren um Niveau vum Combat vun der Korruption, well ech erénnere mech nach, datt an engen et-leche Länner - Däitschland, Frank-räich, Lëtzeburg - déi Gelder, déi fir d'Korruption ausgi gi sinn am öffentleche Secteur oder am private Secteur an an d'Ausland iwwerwise gi sinn, steierlech zu Lëtzeburg, an Däitschland, a Frank-räich, fir némnen déi ze nennen, déductibel war. Dat heescht, datt et och nach gefördert ginn ass um steierleche Wee, fir esou Weeér ze goen.

Et ass verständlech, datt et nout-wendeg ginn ass, fir um euro-päeschen Niveau an um Niveau vum Conseil de l'Europe eng resolut Aktioun an eng international Aktioun unzegoen, fir déi Korruption, déi ganz vill ekonomesch a sozial negativ Auswirkungen huet, ze bekämpfen, a mat deene Mëttelen, déi hei elo an deenen eenzelne Konventionen an Texter virgesi sinn.

Do kommen ech och nach eng Kéier op meng Motioun zréck, déi ech virdrun zwar am Geesch vun der Regierung guttgeheesch kritt hunn, mä wou een awer gesait, dass se herno net ugeholl gëtt. Mä et ass awer wichtig, datt mer iergendwéi awer versichen um Ni-veau vun der Regierung, ech wéll net soen an der Urgence, mä awer als Zilrichtung hunn, datt mer all déi Texter, déi hei bestinn, elo hu mer der an enger Sëtzung schonn zwee, dräi hei duerchgezunn, datt déi iergendwéi sech an engem Code erémfannen.

Dat muss en Zil sinn, well soss ginn esou Dispositiounen wéi déi, déi mer haut stëmmen, zwar gestëmmt, mä si kommen net zum Droen. Da mengen d'Leit et wier eppes, mä si ignoréieren, datt si iwwert dëse Wee géint Korruption am private Secteur beispillsweis kíinte virgoen an net némme géint déi, déi am öffentleche Secteur besteet.

Dat gesot, Här President, kann d'ADR-Fraktioun mat dësem Text d'accord sinn a mir wäerten en och dofir stëmmen.

Une voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Jacques-Yves Henckes. D'Diskussioun ass domadden ofgeschloss a mir kommen direkt zum Vote vun dësem Projet de loi. Ech denken, dass alles relativ kloer an däitlech ass.

M. Felix Braz (DÉGRÉNG).- Ech hat eng kuerz prezis Fro un d'Regierung gestallt, déi kann an zéng Sekonne beäntwert ginn.

M. Luc Frieden, Ministre de la Justice.- Jo, Här President. D'Äntwert ass jo. Mir wäerten e Gesetzesprojet iwwert d'Responsabilité pénale des personnes morales maachen. Mir schaffe schonn zwee Joer drun. Mä et ass awer och do méi kompliziert, well soss hätt ech e schonn an der leschter Legislaturperiod gäre bruecht. Mä all déi juristes Texter sinn extreem kompliziert an dat erkläert och, firwat se ganz oft, wa se bis gemaach sinn, dann och e ganz laange Wee brauche bis se heihinner kommen. Et leien eng hallef Dosen extreem gutt Texter do, déi énnerwee sinn am Statsrot, déi net heihinner kommen, déi zwee, dräi Joer énnerwee sinn. Dofir bremse mer eis och e bëssen, fir der nach do der-bäizeleēn, well mer gesot kréien, soss kommen déi Texter ni.

Ech denken un d'Afferschutzgesetz; ech denken un d'Ännérung vun der Prozedur, fir méi schnell beim Strogericht weiderzekommen. Dir kennt se alleguerte vum Rôle. Un deem dote schaffe mer wéi gesot. Ech mengen awer, datt dat nach op d'mannst een, zwee Joer dauert bis och déi doten Tex-

ter fäerdeg sinn, well mer och nach u ganz villen aneren Texter schaffen. Bei deenen, déi feelen, ass och d'Société européenne. Et sinn der also vill, déi énnerwee sinn. Mä d'Responsabilité pénale des personnes morales kënnt, y compris d'Korruption.

M. le Président.- Merci, Här Minister. Elo komme mer zum Vote.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5262 ass ugeholl mat 57 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: Mme Nancy Arendt (par Mme Martine Stein-Mergen), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Kouljen (par Mme Nelly Stein), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaez, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank (par Mme Marie-Josée Frank), Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen, MM. Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agno, M. Fernand Diederich (par M. John Castegnaro), Mme Lydia Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Alex Bodry), Mme Lydia Mutsch (par M. Ben Fayot), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Roland Schreiner);

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Mme Anne Brasseur, M. Emile Calmes (par M. Xavier Bettel), Mme Colette Flesch (par M. Henri Grethen), MM. Charles Goerens (par M. Carlo Wagner), Henri Grethen, Paul Helminger (par M. Claude Meisch), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam (par M. Felix Braz), François Bausch, Felix Braz, Camille Gira (par M. Henri Kox), Jean Huss et Henri Kox;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling (par M. Gast Gibéryen), Jean-Pierre Koeppe et Robert Mehlen.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Et ass also esou décidéiert.

Mir kommen dann, Dir Dammen an Dir Hären, zu dem leschte Punkt vun eisem Ordre du jour, der Resolutioun vum Här Claude Meisch iwwert d'Schafung vun enger Spezialkommission, déi sech mam Gebitt vun der Zelleforschung befaasste soll. D'Wuert huet elo den Auteur vun der Resolutioun, den honorabelen Här Claude Meisch.

9. Résolution de M. Claude Meisch relative à l'instauration d'une commission spéciale chargée de l'étude de la problématique relative à la recherche sur les cellules embryonnaires humaines en vue de l'élaboration de propositions législatives en la matière

M. Claude Meisch (DP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, well Lëtzeburg nach kee legale Kader fir Stammzelleforschung an all déi Problemer, déi domadder direkt liéiert sinn, huet, wollte mer hei proposéiere fir eng Spezialkommission ze maache fir

sech da spezifesch ém déi dote Fro ze këmmeren.

Et ass esou, datt d'Europäesch Kommissioun virgesait, datt all eenzelne Memberstat bei sech doheem eens gëtt, wéi en déi dote Fro traitéiert. Also si mer mat der Fro direkt confrontéiert. Et ass esou, datt déi Spezialkommission, déi bestanen huet an der leschter Legislaturperiod, nämlech d'Ethikskommission, schonn iwwert déi dote Fro, iwwert déi ganz Thematik diskutéiert hat, an dunn en Avis bei der nationaler Ethikskommission ugefrot hat. Deen Avis läit zanter zwee Joer do. En ass komplettéiert ginn duerch en Avis complémentaire ee Joer méi spéit, dee sech befaasst huet mat der Konvention vun Oviedo vun 1997.

Also, sämtlech Iwwerleedungen, sämtlech Diskussionen si gefouert a mir missten also elo kucken, fir lues a lues awer an déi parlamentaresch Aarbecht ze kommen, fir dat Thema do erém och an dësem héijen Haus opzegräifen an ze kucken, wéi mer légiféréiere kënnten.

D'Themegebitt ass ganz, ganz komplex a mir wëllen och an de Fong goe vun där doter Matière. Mir wëllen et also net mat enger ganzer Rei vun anere Projete vermëschten, an dofir war d'Iwwerleedung fir eng Spezialkommission ze grënnen.

D'Fro stellt sech zum Beispill, wat mer mat Embryoë maachen, déi scho bestinn? Kënnen déi fir Fuer-schungszwecker genutzt ginn? D'Fro stellt sech och: Kënnen nei Embryoë kreéiert ginn, fir dann och herno domadder kënnen Fuer-schung ze bedreiwen? D'Fro iwwert dat therapeutesch Klone muss gestallt ginn. A wat fir engem Kontext wëlle mer dat hei am Land, an a wat fir engem Kontext wëlle mer dat hei am Land net? Etc., etc..

Ech erspieren lech all déi Froen elo nach eng Kéier anzebezéien, mä d'Multitude vun deene Froen huet eis zur Konklusioun bruecht, datt eng Spezialkommission besse wier, wéi elo déi dote Froen an enger vun eise bestoende permanente Kommissionen ze diskutéieren, well mer fäerten, datt awer d'Diskussioun do an der Mass vun der Aarbecht, déi do uläit, géing énnergoen.

M. le Président.- Merci, Här Meisch. Also éische Riedner ass den Här Fayot agedroen. Den Här Fayot huet d'Wuert.

Discussion générale

M. Ben Fayot (LSAP).- Här President, mir hunn déi Motioun vun de Kollegee vun der DP mat villem Interesse zur Kenntnis geholl. Si werft eng wichteg Problematik op, déi u sech muss behandelt ginn. Do si mer mat hinnen eens. Mir ginn informéiert, dass mer geschwënn als Chamber chargéiert gi mat engem Gesetz iwwert déi Oviedo-Konvention. Mir mengen zwar, dass dat soll an der zoustänneger Chamberskommission vun der Santé behandelt ginn.

Ech wéll net soen, dass ech princiell géint Commissions spé-ciales sinn, mä ech sinn der Meenung, dass mer scho ganz vill Kommissionen an déser Chamber hinn, an enger relativ klenger Chamber, an dass mer dans la mesure du possible déi parlamentaresch Organismen huelen, déi mer hinn an dofir si mer der Meenung, dass een dës Problematik och an déser Santéskommission kann diskutéieren.

Ech wéll net soen, dass ech princiell géint Commissions spé-ciales sinn, mä ech sinn der Meenung, dass mer scho ganz vill Kommissionen an déser Chamber hinn, an enger relativ klenger Chamber, an dass mer dans la mesure du possible déi parlamentaresch Organismen huelen, déi mer hinn an dofir si mer der Meenung, dass een dës Problematik och an déser Santéskommission kann diskutéieren.

Mir wieren der Meenung, datt een déi erém misst aféieren, fir sämtlech ethesch Froen, an et ginn nach anerer, déi ech net opgezielt hinn, déi och doranner géife gehiéieren. Déi Kommission misst an eisen Aen erém nei geschaft ginn an ech géif dofir och der Demokratescher Partei proposéieren, fir eng liicht Ännérung an hiem Décide virzehuelen. Wa se bereet wieren déi ideal Platz gewiescht, fir énner anerer déi dote Problematik och ze traitéieren.

ratiounen, déi an där Resolutioun do dra sinn, déi och inholtlech Kapp a Fouss hinn, menge mer, dass mer net kënnne mat enger Commission spécièle d'accord sinn, dass mer dat sollen an där zoustänneger Kommission maachen, wann dann d'Regierung déi néideg Gesetzer virleert. Mir hoffen, dass dat dann och geschwë kënnt.

Merci.

M. le Président.- Merci, Här Fayot. Wie wéll d'Wuert nach? Den Här Huss.

M. Jean Huss (DÉGRÉNG).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wat d'Demokratesch Partei hei an hirer Motioun verlaangt, dat ass an de Considéranté ganz interessant. Mir mengen och, datt eng Debatt dorriwwer misst gefouert ginn. Mir bedauere just e wéineg d'Formuléierung vun deem leschten Tiret, well do stet just eppes dra vun enger «commission spéciale chargée de l'étude de la problématique relative à la recherche sur les cellules embryonnaires humaines».

Ech mengen awer, datt d'Problematik méi grouss ass wéi just déi Cellules embryonnaires. An eisen Ae misst et drëm goen déi ganz Problematik, wann een eng Spezialkommission huet, ze behandelen, déi Der an de Considéranté jo och opgezielt hutt, zum Beispill d'Problematik vun de Cellules souches insgesamt, zum Beispill d'Problematik vum Clonage thérapeutique an et gëtt nach aner Saachen an der Recherche médicale, déi ethesch Froen opwerfen, déi elo hei net dra sinn.

Ech wéll just ee Beispill ginn. Hei gëtt dann haapsächlich fokuséiert op embryonal Stammzellen. An den USA gi se méi wàit wéi dat. Am Moment leeft do eng Diskussioun an der National Academy of Sciences. Déi maachen Direktive fir eppes an de Gréff ze kréie wat do schonn an der medezinescher Fuerschung amgaangen ass ze lafen, nämlech carrément Hybriden téshent Mensch an Déieren!

Si sinn amgaangen déi ze fabrizéieren, fir ze kucke fir déi Hybriden, Mëschungen téshent Mensch a Schimpans beispillweis hierzestellen an déi dann als Er-satzorganlager ze fabrizéieren. Am Moment ginn op der Stanford University of California esou Considératioun gemaach. Och mat aneren Déieren ass dat gemaach ginn an dat werft natierlich ganz grouss ethesch Problemer op. An dat ass eng Diskussioun, déi wahrscheinlich an e puer Joer och hei op Europa zréckfält an da muss ee sech och mat esou ethesche Froen ausernee setzen.

Dofir wiere mir der Meenung, datt et scho sennvoll wier eng Spezialkommission ze maachen. Mä mir bedaueren e wéineg, datt dës Regierung déi Iddi vun der leschter Koalition fale gelooss huet, well do hate mer nämlech eng spezial Ethikkommission. An däri spezial Ethikkommission hu mer eis énner anerer iwwert d'Sekteproblematik, iwwer Euthanasie an esou viru beschäftegt. Déi hätt solle virugefouert ginn an déi Kommission wier déi ideal Platz gewiescht, fir énner anerer déi dote Problematik och ze traitéieren.

Mir wieren der Meenung, datt een déi erém misst aféieren, fir sämtlech ethesch Froen, an et ginn nach anerer, déi ech net opgezielt hinn, déi och doranner géife gehiéieren. Déi Kommission misst an eisen Aen erém nei geschaft ginn an ech géif dofir och der Demokratescher Partei proposéieren, fir eng liicht Ännérung an hiem Décide virzehuelen. Wa se bereet wieren déi unzehuelen, da kënnne mer hir Résolutioun matstëmmen.

Eiser Meenung no soll et esou heeschen: «décide d'instaurer une commission spéciale éthique chargée entre autres de l'étude de la problématique relative à la recherche sur les cellules» an da géif ech net soen embryonnaires, mais sur les cellules «souches humaines» - dat heesch dat sinn adult Stammzellen an embryonal Stammzellen - «et des thérapies cellulaires en vue de l'élaboration de propositions législatives en la matière». Dat sinn zwou, dräi kleng Ännungen, déi awer de Problem méi global géife maachen; dat heesch déi Gesamtproblematik sollt an engen Spezialkommission behandelt ginn.

Wann Der domadder kënnt d'accord sinn, da kënnte mir och Är Propositioun hei énnerstötzen.

Merci

M. le Président.- Merci, Här Huss. Fir d'éisch huet den Här Gibéryen d'Wuert gefrot.

M. Gast Gibéryen (ADR).- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ech ka mech am Fong mengem Virriedner, dem Här Huss uschléissen. Mir sinn och der Meenung, datt ee kënnt erém déi Spezialkommission Ethik, wéi mer se an der leschter Sessioun haten, aféieren. Prinzipiell sinn ech mam Här Fayot averstanen, datt een net soll méi Kommissiounen am Parlament maache wéi een der muss hunn. Mir waren och vun Ufank un eens, wéi déi nei Sessioun hei zesummekomm ass, datt een net méi sollt fir alles Spezialkommissione maachen, an datt een deenen eenzelne Sachkommissione sollt déi Sujeté mat ze behandelee ginn.

Mir sinn nämmen zu 60 a mir stelen och fest, datt ganz dacks an deene Spezialkommissione Leit

sech erëmfannen, déi dach dann iergendwei an engen Kommissiouen, hei gétt ugehell an der Santékommissiouen, déiselwecht Leit sinn. Mä ech géif zwou Saachen hei wëllen, déi zu Gonschte vun déser Spezialkommissiouen schwätzen, ervirsträichen.

Eischtens wësse mer, datt dat hei eng ganz komplex Matière ass, well déi, déi an der leschter Period an dår Spezialkommissiouen waren, déi vum Här Rippinger presidéiert ginn ass, wësse wéi komplex déi Matière ass a wéi vill Deeg, ech géif soe Méint, Joren driwwer diskutéiert ginn ass, fir iwerhaapt zu deem Rapport ze kommen, deen deemools déi Kommissiouen ausgestallt huet.

Wa mer dat géifen an d'Kommissiouen vun der Santé ginn, dann ass et normal, datt eng Kommissiouen, déi sech mat Projets de loi befaasst, sécherlech net déi Zäit kritt, fir dann am Kader vun hirer Kommissionsarbecht dës komplex a grouss Aarbecht kënne seriö an uerdentlech ze réalisierien.

Dat Zweet wat ech wëll soen, dat ass, datt mer awer och erausfonnt hunn an der leschter Period, datt an deenen eenzelne Fraktiouen dach Leit waren, déi sech an dår Matière do méi spezialiséiert hunn, déi net onbedéngt awer an der Sozialkommissiouen waren, esou datt mer do awer soss erém hikommen, wa mer géifen dat heiten der Santékommissiouen iwwerginn, datt mer dann erém eng Mëschung kréichen, datt aner Leit sech erém géifen an déi Sozialkommissiouen misse mellen, just fir dat Gebitt, wou dat doten dann erém géif behandelt ginn, wat dann erém eng Opdeelung vun der Kommissiouen wier, wat d'Saach erém géif vill méi kompliziéiert maachen.

Dat gesot, Här President, si mir der Meenung, dass et fir déi Propositionen, déi elo hei geommaach ginn ass an déser Matière, genuch Argumenter gétt. Esou eng Kommissiouen ass ganz wäit gefächert, si geet och bis bei d'Fro vun der Euthanasie. Alleguer déi ethesch Problemer a Froen, déi sech stellen, kënnten an esou engen Spezialkommissiouen behandelt ginn. Dat wier schonn derwäert, mengen ech, fir datt mer déi Frooproblematik géife seriö an intensiv diskutéieren an dofir énnerstézte mir als ADR och d'Asetze vun esou engen Kommissiouen.

Merci.

M. le Président.- Merci, Här Gibéryen. Den Här Meisch huet nach eng Kéier d'Wuert gefrot.

M. Claude Meisch (DP).- Här President, mat dår Propositionen vum Här Huss an och vum Här Gibéryen kënne mer d'accord sinn, fir eis Resolution dohengend ofzéännernen, datt mer eben net eng spezifesch Spezialkommissiouen just fir d'Problematik vun de Stammzellen schafen, má dann eng ethesch Kommissiouen, déi sech natierlech primär emol mat dår doter Diskussion beschäftegt, well déi wierklech elo schonn zwee, dräi Joer op eng parlamentaresch Diskussion a Konklusioun waart an dann natierlech eng ganz Rei vun anere Sujeten, déi um ethesche Plang och ustinn, diskutéiert solle ginn an diskutéiert musse ginn, datt ech déi an Zukunft géing unhuellen.

Also kënne mer mat dår Proposition, wéi den Här Huss se och an Textform hei proposéiert huet, d'accord sinn.

M. le Président.- Den Här Wolter freet d'Wuert.

M. Michel Wolter (CSV).- Ech wollt just soen, Här President, datt eis Fraktiouen sech den Ausféierunge vun der LSAP uschléisst, wat mech dispenséiert nach eng Kéier dorobber anzegoen.

M. le Président.- Mir kommen dann zur Ofstëmmung iwwert déi modifizéiert Resolution vum Här Meisch. Weess jidderee wéi elo de geneeën Text ass, iwwert dee mer elo ofstëmmen?

M. Gast Gibéryen (ADR).- Den Här Huss hat e virgelies.

M. le Président.- Also jiddee weess Bescheid iwwert den Text, wéi en elo ausgesät.

M. Gast Gibéryen (ADR).- Ech ginn dovunner aus, Här President, datt déi meesch en net kennen, soss géifen se dofir stëmmen.

(*Brouaha général*)

M. le Président.- Mir kommen dann zur Ofstëmmung.

Kënne mer dat par main levée maachen?

(*Négation*)

Da maache mer den elektro-nesche Vote.

Vote

D'Resolution ass ofgelehnt mat 37 Nee-Stëmmen, bei 19 Jo-Stëmmen an 1 Abstentioun.

Ont voté oui: MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Mme Anne Brasseur (par M. Claude Meisch), MM. Emile Calmes (par M. Niki Bettendorf), Henri Grethen, Paul Helminger (par M. Henri Grethen), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam (par M. Henri Kox), François Bausch, Camille Gira (par M. Jean Huss), Jean

Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter (par M. François Bausch);

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling (par M. Gast Gibéryen), Jean-Pierre Koepf et Robert Mehlen.

Ont voté non: Mme Nancy Arendt (par M. Ali Kaes), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-José Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par Mme Nelly Stein), MM. Marcel Glesener, Norbert Haupert, Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis (par M. Marcel Sauber), Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank (par M. Paul-Henri Meyers), Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen (par M. Lucien Thiel), MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich (par M. John Castegnaro), Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Alex Bodry), Mme Lydia Mutsch (par M. Ben Fayot), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par M. Roland Schreiner).

S'est abstenu: Mme Françoise Hetto-Gaasch.

Domadder, Dir Dammen an Dir Hären, si mer um Enn vun eiser Sitzung ukomm. Déi nächst Sitzunge si virgesi fir de 26. an den 28. Abréll, dat ass d'nächst Woch dënschdes an donnesches. Mëttwochs ass keng Sitzung. Den Ordre du jour gétt lech schrifftlech zoukomme gelooss.

D'Sitzung ass elo opgehuewen.

(*Fin de la séance publique à 18.22 heures*)

Ordre du jour

1. Communications
2. Composition des commissions parlementaires
3. Règlement de la Chambre des Députés
4. Ordre du jour
5. 5277 - Projet de loi modifiant et complétant la loi du 9 novembre 1990 portant approbation de certaines conventions internationales en matière maritime

(*Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration - Discussion générale*)

6. 5384 - Projet de loi portant modification de la loi du 18 avril 2004 relative aux délais de paiement et aux intérêts de retard

(*Rapport de la Commission juridique - Discussion générale - Vote et dispense du second vote constitutionnel*)

7. 5277 - Projet de loi modifiant et complétant la loi du 9 novembre 1990 portant approbation de certaines conventions internationales en matière maritime - Suite

(*Vote et dispense du second vote constitutionnel*)

8. Débat sur l'application du principe de subsidiarité dans le cadre du troisième paquet ferroviaire

(*Discours introductifs - Discussion générale*)

9. Demandes en naturalisation

Au banc du Gouvernement se trouvent: MM. Luc Frieden, François Biltgen, Jeannot Krecké et Lucien Lux, Ministres.

(*Début de la séance publique à 15.01 heures*)

M. le Président.- D'Sitzung ass op.

Huet d'Regierung eng Kommunikatioun ze maachen?

Une voix.- Net fir de Moment, Här President.

M. le Président.- Dann huele mer Akt dovunner, dass d'Regierung am Laf vum Mëtte sech zu Wuert melle wäert.

1. Communications

Ech hunn der Chamber folgend Kommunikatiounen ze maachen:

1) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau.

Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.

2) Les projets de loi et de règlement grand-ducal suivants ont été déposés au Greffe de la Chambre des Députés:

1. 5465 Projet de loi modifiant a) la loi du 29 juin 2004 sur les transports publics b) la loi du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu

Dépôt: Monsieur le Ministre des Transports, le 21.04.2005

2. 5466 Projet de loi portant approbation - de la Convention inter-

nationale pour la réglementation de la chasse à la baleine, et du Règlement, faits à Washington le 2 décembre 1946 - du Protocole, fait à Washington le 19 novembre 1956, à la Convention internationale pour la réglementation de la chasse à la baleine, faite à Washington, le 2 décembre 1946

Dépôt: Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 21.04.2005

3. 5467 Projet de règlement grand-ducal concernant la fourniture d'énergie électrique basée sur les énergies renouvelables

Dépôt: Monsieur le Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, le 25.04.2005.

2. Composition des commissions parlementaires

Wat d'Zesummesetzung vun der Commission de la Famille, de l'Égalité des chances et de la Jeunesse ubelaangt, wëll ech d'Chamber froen ob se domat averstanen ass, datt den Här Henri Grethen den Här Claude Meisch fir de Volet Égalité des chances ersetzt?

Ass d'Chamber domadder averstanen?

(Assentiment)

Wann d'Chamber domat averstanen ass, ass et esou décidément.

3. Règlement de la Chambre des Députés

An den Article 87 bis 97 befasst eist Chamberreglement sech mat der Procédure budgétaire an do mat implizit mat der Debatt iwwert den État de la nation. Aus organisatoresche Grénn schloen d'Presidentekonferenz an d'Regierung vir, datt d'Deklaratioun an d'Debatten iwwert d'Lag vun der Nation währing dëser Sessioun ausfalen. Am Géigenzuch soll den Här Premierminister den zweeten Dag vun der Rentrée eng Deklaratioun iwwert déi wichteg politesch Zilsetzung vun der Sessioun 2005/2006 vun der Regierung maachen, mat enger uschléissernder Debatt, déi géing den Dag duerno stattfannen.

Ech wëll d'Chamber deemno froen ob se domat averstanen ass, datt währing därf laender Sessioun keng Debatt iwwert den État de la nation stattfënnt.

(Interruptions)

Ech gesinn, datt d'Majoritéit domadder averstanen ass. Dann ass et also esou décidément.

4. Ordre du jour

Wat eisen Ordre du jour vun dëser Woch ubelaangt, huet d'Presidentekonferenz Folgendes virgeschloen:

D'Chamber siégéiert haut, an iwwermaaum hallwer dräi.

Haut de Mëttag steet op eisem Ordre du jour:

1. de Projet de loi 5277 iwwert international maritim Konventiounen, nom Basismodell. Bei désem Projet ass eng qualifizéiert Majoritéit vun zwee Drëttel erfuerdert. De Vote par procuration ass net erlaabt;

2. de Projet de loi 5384 iwwert d'Intérêts de retard, och nom Basismodell;

3. eng Debatt iwwert d'Uwendung vum Subsidiaritéitsprinzip am Kader vum drëtte Paquet ferroviaire an da

4. hu mer och nach um Enn vun der Sitzung d'Naturalisatiounen.

En Donneschden hu mer op eisem Ordre du jour:

1. de Projet iwwert de Schutz vu Kulturgidder, nom Basismodell;

2. d'Projeten 5178, 5179, 5180 an 5181, genannt Paquet Télécom, nom Modell dräi. Dës véier Projete ginn innerhalb vun enger Diskusioon reggruppeert. De Rapporteur sti fir all Projet eng ugemiesse Riedezäit zur Verfügung.

Ass d'Chamber mat désem Ordre du jour averstanan?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidier.

Mir kommen elo zur Diskussioun vum Projet de loi 5277. Et handelt sech heibäi ém international maritim Konventiounen. D'Riedezäit ass nom Basismodell festgeluecht. Et ass bis elo just den honorablen Här Henri Grethen ageschriwwen. D'Wuert huet elo de Rapporteur vum Projet de loi, den honorablen Här Marc Angel. Här Angel, Dir hutt d'Wuert.

5. 5277 - Projet de loi modifiant et complétant la loi du 9 novembre 1990 portant approbation de certaines conventions internationales en matière maritime

Rapport de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration

M. Marc Angel (LSAP), rapporteur.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Projet 5277, zu deem ech haut schwätzen, reit sech an eis international Gesetzgebung an. D'Zil ass et nämlech, d'Gesetz a Saache Miereskonventione vum 9. November 1990 ém-zänneren an och ze ergänzen.

Virewech wëll ech awer drop hinweisen, datt et sech bei désem Gesetzesprojet ém eng sou genannten Dévolution de puissance souveraine handelt, an anere Wieder erfuerdert dat, datt d'Chamber mat enger 2/3-Majoritéit muss fir dése Projet stëmmen, fir datt en ugeholl ka ginn.

Déi lescht 15 Joer hu bewisen, datt een Acciderter, déi op eise Stroosse, an der Loft oder um Mier passéieren, net verhennere kann. Dat bedeut awer net, datt een se net reduzéiere kann. An dat ass d'Hauptüleies vun désem Gesetzesprojet. Nämlech ons international Gewässer méi sécher maachen, andeems mer méi héich Qualitéitskritäre vun de Schéffer verlaangen, d'Sécherheitsstandarden gradewéi d'Kontrollnorme sollen eropgesat ginn, a gläichzäitig sollen och besser Bedingunge fir d'Besatzungen agefuerdert ginn.

Och dése leschten Aspekt, menge ech, ass besonnensch wichteg, well dat jo och scho laang vun de Gewerkschafte gefuerdert gëtt. Hautdësdays ginn nämlech méi wéi dräi Véierel vum Welthandel iwwert de Waasserwee transportéiert, sief dat iwwert d'Mier, iwwer Séier oder iwwer Fléss. Iwwerall brauche mer änlech streng Sécherheetsmoossname fir ons Émwelt, ons Fëschbestänn, mä awer

och fir d'Awunner vun de Küsten an Uferregiounen an hiert Liewensëmfeld ze schützen.

Laut Statistike wäert de Schéffsverkéier an deenen nächste Joren och nach weider no uewe goen. An Zäite wou de Pétrol émmer méi rar an och émmer méi deier gëtt, wäerten d'Schéffscontainer als idealen Transport émmer méi geschat an awer och émmer méi benotzt ginn. D'Schéffer ginn émmer méi performant, si kënnen émmer méi Tonnen an enger kierzerer Zäit transportéieren. Allerdéngs dierf dobäi d'Sécherheet net ze kuerz kommen.

Ech wëll erënneren un e puer schrecklech Schéffskatastrophen an deene leschte Joren, déi d'Küsten a ganz Europa verknascht hunn an de Leit net nämme hire Strand verschmotzt hunn, mä och hir Liewensqualitéit verschlechtert hunn. Ech wëll der do e puer nennen, déi an deene leschte Jore passéiert sinn. Am Joer 1993 ass den Uelechtanker „Braer“ virun de britesche Shetlandinselen op Fiels gelaf. D'Resultat war: Méi wéi 85.000 Tonnen Uelech sinn an d'Mier gelaf. An änlech war et e puer Joer drop bei engem aneren Accident, d„Sea Empress“ op der Küst vu Wales, wou iwwer 130.000 Tonnen Uelech ausgelaß sinn.

Mä et sinn net émmer d'Uelechtanker, déi fir Opreegung an Entsetze suergen. Et soll ee sech och erënneren un d'Katastroph vun der MS Estonia, dat Schéff wat de 27. September '94 zu Tallinn a Richtung Stockholm opgebrach ass a wat do leiden ni ukomm ass. Deemools sinn do bal 900 Leit ém d'Liewe komm.

Dofir musse mir eis Flichten als Parlamentarier wouerhuelen an dofir suergen, datt esou Acciderter net méi virkommen. Dofir sollte mir alles énnerhuele wat zur Sécherheet vun de Fähren, den Tanker, de Kräizschéffer, de Frachtere bädérit. Notamment sollen d'Modifikatiounen, déi an désem Projet de loi stinn, vun deene verschidde Miereskonventionen dozou báidroen, d'Sécherheet um Mier ze verbesseren an d'internationale Kooperatioun ze verdéiwen.

Zénter dem 9. November 1990 huet sech an der Schéffstechnik vill gedoen. Dëse Projet soll dee juristesche Kader un déi nei Techniken an un déi nei Ufuerderunge vun haut upassen. An anere Wieder, et geet ém eng Adaptatioun vun de rechtlechen Instrumenter un d'Ufuerderungen an och un d'Erausforderunge vun onser Zäit.

Déi international Mieresorganisatioun OMI, déi am Joer 1948 gegrënnt ginn ass, stellt de Rahme fir dést internationaalt Miereskommen duer. Si gliddert sech als Énnerorganisatioun vun der UNO an dat internationaalt Feld vun de Konventiounen a Verträg an. Am Moment sinn 164 State Member, an alleguer zesummen hu si een Zil virun Aen, nämlech déi internationale Schéffsfahrt méi sécher ze maachen an esou mat zum Schutz vun der Émwelt vun den Awunner a vun de Besatzunge báizedroen.

Opgrond vun deenen heitege Gebenheiten an och opgrond vun den Acciderter, op déi ech am Ufank agaange sinn, kann ech d'Chamber, Här President, némmen dozou opfuerderen, Jo zu désem Projet ze soen.

Weder de Conseil d'Etat, nach déi zoustänneg Kommissiounen, haften iergenwellech Observatiounen zu désem Gesetzesentwurf ze maachen. Dofir géif ech och heimat den Accord vu menger Fraktioun ginn, an der Hoffnung datt mir duerch dës Ratifikatioun Mieres- a Schéffskatastrophen aus der Vergaangenheit wesentlich reduzéiere kënnen.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Rapporteur. D'Wuert huet elo den honorablen Här Henri Grethen. Här Grethen.

Discussion générale

M. Henri Grethen (DP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wéi d'Gesetz iwwert de Pavillon maritime gestëmmt ginn ass, war d'Demokratesch Partei strikt géint déi Initiativ, well mer der Meenung waren, dass et eng falsch Diversifikatioun vun der Lëtzebuerger Ekonomie wier.

Un därt grondsätzlecher Haltung huet sech násicht geännert an och an deene fénnef Joer wou ech Transportminister war hunn ech mech net doduerch ausgezeichnet, dass ech eng offensiv Politik fir dee Pavillon gemaach hunn.

Ech hunn, au contraire, an allen europäesche Réuniounen, an ech mengen, dass d'Ereignisser mer Recht ginn hunn, derfir plädéiert, dass déi héchstméiglech Sécherheitsstandard géife respektéiert ginn, an zum Beispill Initiative wéi d'Obligationen bei Pétrolizeren nämme méi Schéffer anzesetzen, déi eng duebel Coque hätten, hunn all Kéier d'Énnerstëtzung vun der Lëtzebuerger Regierung fonnt.

Ech sinn dofir frôu an dofir kann ech mech mat désem Projet d'accord erklären, well en d'Sécherheet verstärkt. Ech géif awer d'Regierung warnen dovir, fir an désem Secteur offensiv virzegoen. De Risiko fir Lëtzebuer, fir d'Image de marque vu Lëtzebuer ass ze grouss, an d'Retombéeen, déi ekonomesch, déi finanziell fir Lëtzebuer si vill ze vill kleng.

Mir wäerten als Fraktioun eisen Accord zu désem Projet ginn, deen an d'Richtung vu méi Sécherheet geet, wëllen awer nach eng Kéier énnersträichen, dass mir der Iwwerzeegung bleiwen, dass dése Secteur kee Secteur vun der Zukunft vun der Lëtzebuerger Ekonomie ass.

Merci.

Plusieurs voix.- Très bien!

M. le Président.- Merci, Här Grethen. D'Wuert huet elo fir d'Regierung den Här Wirtschaftsminister Jeannot Krecké.

(Interruption)

M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur.- Elo ass en un. Ech war nach net laang genuch an der Chamber fir ze wësse wéi dat do geet, schéngt et mir.

Ech hu Kenntnis geholl vun dem Statement vun dem Henri Grethen, deen de Projet hei deponéiert huet nach, an dee gesot huet seng Fraktioun kéint dat hei och droen. Ech wëll haupsächlich dem Rapporteur Merci soen, dass hien eis duergeluecht huet, ém wat dass et hei geet.

Hei geet et ém d'Kompilationen vun enger ganzer Rei Texter, déi, esouwuel wat de Volumen wéi och de Fong ubelaangt, zesummeblieucht ginn. Mir feieren hei keng Diskussioun iwwert d'Ausrichtung vum Pavillon maritime, sinn awer gär bereet dat heibannen nach eng Kéier ze maachen, vu datt ech do souwiso meng egee Meebung entwéckelt hunn, an déi geet a Richtung, dass dat, wat déi grouss Pétrolizeren ubelaangt, fir eis keng Zukunt ass. Do sinn ech mam Henri Grethen d'accord. Ech sinn allerdéngs der Meenung, dass et ein Instrument vun Diversifikatioun ka sinn an anere Beräicher, déi eben net just déi grouss Pétrolierschéffer beinhalten. Dorriwwer kann ee gedeelter Meebung sinn.

Lëtzebuer huet net méi esou vill Méiglechkeete fir sech ze diversifizieren. Mir kënnen nach e puer Saachen zouraachen. Ech gesinn am Moment net, wou mir der opmaachen, an dofir mengen ech, dass all klenkt Stéck ee Bäitrag ass zu der ganzer wirtschaftslecher Entwicklung, déi Lëtzebuer gären hätt. Dofir kënnen mir déi Diskussion roueg eng Kéier féieren.

Ech mengen, dee Projet hei ass haupsächlich geduecht, dass mir eng Ofsécherung bréngen, wa Schéffskatastrophen an därt doter Aart kommen. Et muss een awer wëssen, dass de Schéffswee vis-à-vis vum Wee duerch d'Luucht nach wie vor eng ganz Rei Avantage beinhalt, an dass en och muer noutwendeg ass. Ech weess nämlech net, wéi mir soss eis Trägere vun der Arcelor hei aus Europa bis op Shanghai kréien, fir do anstänne Business ze maachen, wa mir dat net um Schéffswee maachen. Dat kënnen mir jo schlecht mat Fligere maachen. Dofir mengen ech, dass dat nach émmer eng Zukunft huet an dass mir och sollen do matmaachen.

Mir hinn ee Secteur financier, deen dorun hänkt, mir hinn haupsächlich den Assurancesection, deen do interessant Betätigungsfelder fënnt. Ech mengen, dass och hei Problem dient si fir d'Chamber fir dat matzestëmmen, well et sech jo dorën handelt, d'Saach op därt enger Säit besser ofzesécheren an op därt anerer Säit eng Rei Garantié fir d'Leit, déi op deene Schéffer do schaffen, ze bréngen. Dofir wier ech frôu, wann Dir der ganzer Saach géingt Är Zoustëmmung ginn.

Här President, dat esouwält zu deem heite Projet.

M. le Président.- Merci, Här Minister, fir Är Explikatiounen.

Ech géif proposéieren, dass mir de Vote géife reportéieren op herno, no dem nächste Projet. Mir musse jo d'Majoritéit hunn.

Voilà, mir kommen dann zur Diskussion vum Projet de loi 5384 iwwert d'Intérêts de retard. D'Riedezäit ass nom Basismodell festgeluecht. Et si bis elo ageschriwwen: den Här Bettel an den Här Klein. D'Wuert huet elo de Rapporteur vum Projet de loi, déi honorabel Madame Christine Doerner.

6. 5384 - Projet de loi portant modification de la loi du 18 avril 2004 relative aux délais de paiement et aux intérêts de retard

Rapport de la Commission juridique

Mme Christine Doerner (CSV), rapportrice.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et ass kee Verbriecher Scholden ze hunn...

(Hilarité)

..., mä si sinn awer eng iwwel Saach, a ploen net némmen deen, dee Sue schéllleg ass, mä och deen, deen der ze kréien huet, an domadder eis ganz Ekonomie. Hei kann némmen eng Discipline pécuniaire héllefen, an dat esouwilt am private wéi am kommerzielle Beräich.

Den Napoléon Bonaparte huet a sengem Code civil deen allgemeine Prinzip festgeluecht, dass d'Onpunktéischéet am Bezuelen némmen da kann zivilrechtliche sanktionéiert ginn, wann de Crédancier dem Débiteur eng schréftlech Mahnung zoustellt mat der Opfuerderung seng Scholde fristlos ze bezuelen. Wann net, da lafen d'Zénsen vun dem Dag vun déser Interpellatio, dat wëll soe vun därt Mise en demeure, un.

Dësen Artikel 1153, dee viru méi wéi 200 Joer geschriwwen ginn ass, huet schonns zu därt Zäit d'Méiglechkeet vu Sonderregelung

fiéieren. Mir kënnen nach e puer Saachen zouraachen. Ech gesinn am Moment net, wou mir der opmaachen, an dofir mengen ech, dass all klenkt Stéck ee Bäitrag ass zu der ganzer wirtschaftslecher Entwicklung, déi Lëtzebuer gären hätt. Dofir kënnen mir déi Diskussion roueg eng Kéier féieren.

Ech mengen, dee Projet hei ass haupsächlich geduecht, dass mir eng Ofsécherung bréngen, wa Schéffskatastrophen an därt doter Aart kommen. Et muss een awer wëssen, dass de Schéffswee vis-à-vis vum Wee duerch d'Luucht nach wie vor eng ganz Rei Avantage beinhalt, an dass en och muer noutwendeg ass. Ech weess nämlech net, wéi mir soss eis Trägere vun der Arcelor hei aus Europa bis op Shanghai kréien, fir do anstänne Business ze maachen, wa mir dat net um Schéffswee maachen. Dat kënnen mir jo schlecht mat Fligere maachen. Dofir mengen ech, dass dat nach émmer eng Zukunft huet an dass mir och sollen do matmaachen.

Ech mengen, dee Projet hei ass haupsächlich geduecht, dass mir eng Ofsécherung bréngen, wa Schéffskatastrophen an därt doter Aart kommen. Et muss een awer wëssen, dass de Schéffswee vis-à-vis vum Wee duerch d'Luucht nach wie vor eng ganz Rei Avantage beinhalt, an dass en och muer noutwendeg ass. Ech weess nämlech net, wéi mir soss eis Trägere vun der Arcelor hei aus Europa bis op Shanghai kréien, fir do anstänne Business ze maachen, wa mir dat net um Schéffswee maachen. Dat kënnen mir jo schlecht mat Fligere maachen. Dofir mengen ech, dass dat nach émmer eng Zukunft huet an dass mir och sollen do matmaachen.

Ech mengen, dee Projet hei ass haupsächlich geduecht, dass mir eng Ofsécherung bréngen, wa Schéffskatastrophen an därt doter Aart kommen. Et muss een awer wëssen, dass de Schéffswee vis-à-vis vum Wee duerch d'Luucht nach wie vor eng ganz Rei Avantage beinhalt, an dass en och muer noutwendeg ass. Ech weess nämlech net, wéi mir soss eis Trägere vun der Arcelor hei aus Europa bis op Shanghai kréien, fir do anstänne Business ze maachen, wa mir dat net um Schéffswee maachen. Dat kënnen mir jo schlecht mat Fligere maachen. Dofir mengen ech, dass dat nach émmer eng Zukunft huet an dass mir och sollen do matmaachen.

Ech mengen, dee Projet hei ass haupsächlich geduecht, dass mir eng Ofsécherung bréngen, wa Schéffskatastrophen an därt doter Aart kommen. Et muss een awer wëssen, dass de Schéffswee vis-à-vis vum Wee duerch d'Luucht nach wie vor eng ganz Rei Avantage beinhalt, an dass en och muer noutwendeg ass. Ech weess nämlech net, wéi mir soss eis Trägere vun der Arcelor hei aus Europa bis op Shanghai kréien, fir do anstänne Business ze maachen, wa mir dat net um Schéffswee maachen. Dat kënnen mir jo schlecht mat Fligere maachen. Dofir mengen ech, dass dat nach émmer eng Zukunft huet an dass mir och sollen do matmaachen.

Ech mengen, dee Projet hei ass haupsächlich geduecht, dass mir eng Ofsécherung bréngen, wa Schéffskatastrophen an därt doter Aart kommen. Et muss een awer wëssen, dass de Schéffswee vis-à-vis vum Wee duerch d'Luucht nach wie vor eng ganz Rei Avantage beinhalt, an dass en och muer noutwendeg ass. Ech weess nämlech net, wéi mir soss eis Trägere vun der Arcelor hei aus Europa bis op Shanghai kréien, fir do anstänne Business ze maachen, wa mir dat net um Schéffswee maachen. Dat kënnen mir jo schlecht mat Fligere maachen. Dofir mengen ech, dass dat nach émmer eng Zukunft huet an dass mir och sollen do matmaachen.

Ech mengen, dee Projet hei ass haupsächlich geduecht, dass mir eng Ofsécherung bréngen, wa Schéffskatastrophen an därt doter Aart kommen. Et muss een awer wëssen, dass de Schéffswee vis-à-vis vum Wee duerch d'Luucht nach wie vor eng ganz Rei Avantage beinhalt, an dass en och m

An engem drëtten a leschte Kapitel vun dësem Gesetz sinn d'Dispositions transitoires an abrogatoires virgesinn. Esou wäit, esou gutt.

Dëse Gesetzesstext ass den 18. Abrëll d'lescht Joer an dësem Haus votéiert ginn. Bei der Émetszung huet sech awer erausgestallt, dass d'Dispositioun iwwert den Taux légal téschent Privatleit ersatzlos gestrach ginn ass. An zwar an deem Moment, wou d'Gesetz vun 1984 abrogéiert a glächzäiget an dat neit Gesetz vun 2004 agebaut ginn ass.

Firwat ass hei eng Lacune entstan? Well nämlech ganz einfach déi gesetzlech Zénsregelungen net némmer zweepolesch, mä dräipolesch sinn. Dat heesch, niewent der Zénsfoussreglementierung vun de Créancen aus enger Transaction commerciale, déi sech nom Taux directeur vun der Europäischer Zentralbank orientiert a virgesinn ass am Kapitel 1, hu mir den Taux légal, dee sech eenheetlech applizéiert, sougutt bei Créancen téschent Geschäftslieit a Privateit, sou wéi et am Artikel 14 am Kapitel 2 virgesinn ass.

Mä deen Taux légal applizéiert sech awer och téschent Créancen,...

(*Coups de cloche de la Présidence*)

M. le Président.- Ech géif ém Opmiersksamkeet bidden!

Mme Christine Doerner (CSV), rapportrice.- ...déi némmer téschent Privatleit respektiv vu Gerichter allouéiert ginn. Mat der Ofschafung am Kapitel 3 vum deem Gesamttext huet awer den Taux légal, wat d'Privataffären ubetréfft, seng Base léale verluer. An dofir solle mir elo den Artikel 15 vun dësem Gesetz erweiden, an zwar mat deem Saz: «Dans tous les cas non visés aux chapitres I et II de la présente loi, le taux de l'intérêt légal est celui fixé à l'article 14.» An domadder ass eist Gesetz vum 18. Abrëll 2004 vollstännege.

De Statsrot ass mat dëser Prozedur averstan, an am Numm vun der Commission juridique, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, erlaben ech mer Ären Accord zu dësem Projet de loi ze froen, dee méi Kloerheet wäert schafen. E steet och do fir eng gréisser Sécurité juridique, déi ganz am Interesse ass vun eiser Geschäftswelt, vun eise Betriben, mä och vum Konsument. Ech ginn heimaddere och den Accord vu menger Fraktiouen.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Madame Rapportrice. Als éische Riedner ass den honorablen Här Xavier Bettel agedroen. Här Bettel, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

M. Xavier Bettel (DP).- Här President, ech soen lech Merci, esou wéi der Rapportrice, däer ech hei vun eiser Bänk aus wéll félicitiere fir hir Rapporten. Et ass net fir d'éisch, dass se ganz komplett war am schréftlechen an am mëndleche Rapport.

Wéi gesot, d'Madame Doerner sot, et wier fir méi Kloerheet. Et geet net némmer ém méi Kloerheet, et geet iwwerhaapt fir Kloerheet, well de Problem ass am Moment, et wosst keen op wat e sech sollt baséieren, a mat deem heiten Text gëtt e Punkt, deen eben an deem Gesetz vum 18. Abrëll 2004 vergless gi war, kompletteiert, dee fir d'Taux d'intérêts légaux fir d'Créances non contractuelles an d'Créancé fir verschidde Kontrakter téschent Particulieren.

Wéi gesot ass dat heiten eng Perfektion vun deem Gesetz wat mer hunn, an net némmer eng Perfektion, mä dat heesch eng Gesetz-

komplettierung well dat gefeelt huet, an dofir wäert selbstverständlichech och d'Fraktioun vun der Demokratescher Partei deen heite Projet de loi stëmmen.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Bettel. Den honorablen Här Klein mellt sech zu Wuert. Här Klein!

M. Jean-Pierre Klein (LSAP).- Jo. Här President, ech wollt och der Rapportrice Merci soe fir déi gutt Rapporten. Si war ganz explizit. Deem ass net méi vill bâizefügen.

Durch d'Gesetz vum 18. Abrëll 2004 war par rapport zum Artikel 1153 e Vide juridique entstanen, an dorch déi hei Dispositiounen gëtt dat erëm alles an d'Rei gesat. Wat elo d'Abezéie vun de liberale Beruffer an déi kommerziell Transaktiounen am Zesummenhang mam Gesetz vum 18. Abrëll 2004 ubelaangt, sou war dee Problem schonn iwwert de Wee vun der Direktiv opgekläert ginn, esou dass den Awand, deen de Statsrot op deem Plang gemaach huet, hifällig ass. Dat Gesetz heiss ass elo ganz konform an et besteht keng Insécurité juridique méi. Duerfir géif ech och den Accord vun eiser Fraktioun zu dësem Projet de loi ginn.

M. le Président.- Merci, Här Klein. Dann ass d'Riedner léscht ausgeschöpft. Mir können direkt zum Vote komme vun dësem Projet 5384.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

Hei geet erëm näisch. Dir musst lech ee Moment gedëllecken, dat funktionéiert nach net. Ech denken, datt et elo geet.

De Projet ass eestëmmeg mat 60 Jo-Stëmmen ugeholl.

Ont voté oui: Mme Nancy Arendt (par M. Laurent Mosar), M. Lucien Clement (par Mme Martine Stein-Mergen), Mmes Christine Doerner (par M. Fred Sunnen), Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantebain-Koullen (par M. Patrick Santer), MM. Marcel Glesener (par M. Paul-Henri Meyers), Norbert Hauert (par M. Marco Schank), Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, MM. Fernand Diederich, Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Charles Goerens, Henri Grethen, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling et Jean-Pierre Koepp.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Mir kommen dann zur Debatt iwwert d'Uwendung vum Subsidiaritéitsprinzip am Kader vum drëtte Paquet ferroviaire. Et sinn 30 Minutte Riedezäit virgesinn, éischteins fir de President vun der Commission des Affaires étrangères, fir de President vun der Transportkommissioun a pro Fraktioun an och fir d'Regierung. Ee gëtt behandelt wéi deen aneren. Et si bis elo ageschriften: den Här Schank, den Här Grethen an den Här Braz. D'Wuert huet elo den Här Ben Fayot als President vun der Commission des Affaires étrangères. Här Fayot!

MM. Marc Angel, Alex Bodry (par M. John Castegnaro), John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydia Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Mme Anne Brasseur (par M. Xavier Bettel), M. Emile Calmes (par M. Claude Meisch), Mme Colette Flesch (par M. Niki Bettendorf), MM. Charles Goerens, Henri Grethen, Paul Helminger (par M. Charles Goerens), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira, Jean Huss (par Mme Viviane Loschetter), Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen (par M. Jean-Pierre Koepp).

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

7. 5277 - Projet de loi modifiant et complétant la loi du 9 novembre 1990 portant approbation de certaines conventions internationales en matière maritime (suite)

Mir kéimen dann zréck zu dem Projet 5277. Dat war der Projet, dee mer virdrun haten. Da géife mer dorriwwer ofstëmmen.

Et ass keng Prokuriatioun bei deem Projet erlaabt.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

Dir musst lech ee Moment gedëllecken. Voilà, de Vote fänkt un.

De Projet ass mat 48 Jo-Stëmmen ugeholl.

Ont voté oui: M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, François Maroldt, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mmes Nelly Stein, Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, MM. Fernand Diederich, Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Xavier Bettel, Niki Bettendorf, Charles Goerens, Henri Grethen, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Felix Braz, Camille Gira, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Aly Jaerling et Jean-Pierre Koepp.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Mir kommen dann zur Debatt iwwert d'Uwendung vum Subsidiaritéitsprinzip am Kader vum drëtte Paquet ferroviaire. Et sinn 30 Minutte Riedezäit virgesinn, éischteins fir de President vun der Commission des Affaires étrangères, fir de President vun der Transportkommissioun a pro Fraktioun an och fir d'Regierung. Ee gëtt behandelt wéi deen aneren. Et si bis elo ageschriften: den Här Schank, den Här Grethen an den Här Braz. D'Wuert huet elo den Här Ben Fayot als President vun der Commission des Affaires étrangères. Här Fayot!

8. Débat sur l'application du principe de subsidiarité dans le cadre du troisième paquet ferroviaire

M. Ben Fayot (LSAP).- Här President, mir sinn an dëse Wochen amgaang, eng öffentlech Debatt iwwert d'Europäesch Verfassung ze féieren...

Une voix.- De Mikro! De Mikro!

M. Ben Fayot (LSAP).- Ech huern un, dass de Mikro un ass.

(Interruption)

Da musse mer mat der Technik schwätzen.

Une voix.- Aahh!

M. Ben Fayot (LSAP).- Eng vun de groussen Neierungen an dëser Verfassung ass déi nei Roll vun den nationale Parlamente an Europa.

D'Verfassung stellt déi national Parlamente erëm op eng wichteg a richteg Platz, zwar net op déi vum Gesetzgeber an Europa - dat ass jo bekanntlech d'Europaparlament an de Ministerrot -, mä d'nationalen Parlamente gi vun der Verfassung an eng wichteg Kontrollfunktioun am Ufank, während an zum Schluss och vun däer Gesetzgebungsprozedur gesat. Domat gëtt déi parlamentares Komponent an dem europäesche Muechapparat entscheidend gestäerkt. Domat kann déi parlamentares Demokratie an Europa souwéi an de Memberländer endlich duerchgesat ginn.

Domat gëtt et dann och méiglech, d'europäesch Politik méi no bei de Bierger ze gestalten. D'Députierten an den nationale Parlamente sinn déi, déi ganz no bei de Bierger an domat bei hire Suerge sinn. Si können hinnen d'Politik vun Europa erklären an Afloss op hir Ministeren als Gesetzgeber an Europa ausüben.

Dës Errongenschaft vun der Verfassung ass net vun haut op muer an dee Vertrag erakomm. Et ass de virleefegen Ofschluss vun enger laanger Entwécklung hin zur Parlamentarisierung vun der Europäischer Unioun. Déi Parlamentarisierung ass d'Resultat vun der permanenter Stärkung vum Europaparlament sätzt 1979, wéi och vum Afloss vun enger Partie nationale Parlamente.

Ech erënneren drun, dass 1991 schonn zu Roum am Gebai vum italienesche Parlament Assisen zesumme kominnen, un deenen europäesch an national Deputéierten deemoools delgeholl hunn, fir hiren Afloss bei der Ausschaffung vum Vertrag vu Maastricht auszeüben. Deen Afloss war allerdéngs geréng an d'Regierungen hunn dee Vertrag meeschent hanner zounen Dieren ausgeschafft. Säithier sinn et keng esou Masseveranstaltung méi zwëschent Europaparlament an nationale Parlamente.

D'parlamentares Komponent vun Europa, dat war laang Jore vi run allem e selbstbewosst Europaparlament, wat bei all Vertrag méi Pouvoiré krut. Zwëschent dem Europaparlament an dem Nationalparlament war et och eng Zäit éischter eng misstrauesch Attitud, een huet deen aneren e bëssen en chiens de faïence gekuckt. Déi eng hu geduecht, déi aner wären hire Konkurrent.

An de leschte Joren allerdéngs huet dës Haltung enger wuessen der Zesummenaarbecht Platz gemaach. Haut ass et émmer méi üblech, dass Kommissione vum Europaparlament an den Nationalparlamente zesumme Sitzungen ofhalen.

Rezent ass an der Erënnerung déi Sitzung, déi zwee Deeg laang gedauert huet iwwert de Lissabon-Prozess, énnert dem Virsétz vum Josep Borrell an dem Lucien Weiler, oder och d'Sitzung vun de Finanzkommissioun vum Europaparlament an den nationale Parlamente, énnert dem Virsétz vum Laurent Mosar an dem Här Lewandowski. Am Mee hu mer eng Sitzung vun der Verdeelegungskommissioun vum Europaparlament mat den entspreechende Kommissiounen aus de 25 nationale Parlamente.

Zu dësem Rapprochement vun de Parlamente vun Europa hu sécher och déi zwee Konventer bägedroen, deen éischten, deen 1999 bis 2000 d'Charta vun de Grondrechte ausgeschafft huet, an deen zweeten, deen d'europäesch Verfassung zwëschent Februar 2002 a Juli 2003 ausgeschafft huet. Allenzwee Konventer si massgeblech vu Parlamente geprägt ginn, zesumme mat

Regierungsvertrieber a Vertrieber vun der Zivilgesellschaft. Allenzwee Konventer waren d'Geleeënheet vu Parlamentarier, aus ville politesche Richtungen an Usichter iwwer Europa, d'Ausrichtung vun deem zukünftegen Europa festzeleen.

Dést ass eng demokratesch Method, déi d'nationalen Parlamente voll an d'Gestaltung vun der Europäischer Unioun erabruedt huet. Et ass eng offen an transparent Method, bei däer demokratesch legitiméiert Vertrieber aus de Parlamente hiren Afloss an der Europäischer Unioun, niewent a mat deem vun de Stats- a Regierungschefen, wéi och vun de Ministeren, abrénge können.

Et ass dofir émsou méi traureg, ei gentlech, dass eent vun den Argumenter vun der Verfassungsgéigner ass, dass dëse Konvent a senger Bedeutung net dat gewiescht wär, wéi en eigentlech war, e soll a senger Bedeutung eroftgespillt ginn, an de Konvents-membere gëtt d'demokratesch Legitimatioun ofgeschwatt. Gradous bedauerlech, muss ech alerdéngs och soen, ass fir mech d'Ironie mat däer eise Statsrot d'Roll vun deem Konvent begleet. De Fonctionnement wéi och d'Öffnung vun deem Konvent op d'Zivilgesellschaft op d'Bierger do baussen ass eppes komplett Neies fir d'Europäesch Unioun. Dofir ass jo och d'Konventsmethod an d'Verfassung ageschriwwen ginn, fir bei den zukünftege Vertragsänderungen oder Revisionen agesat ze ginn.

An deem Verfassungsvertrag kréien iwwregens d'nationalen Parlamente och nach eng ganz Partie aner nei Pouvoiren. Ech erënneren drun, dass zum Beispill bei der vereinfachter Revisionsprozedur d'nationalen Parlamente müssen informéiert ginn a müssen hir Zoustëmmung zu dëser vereinfachter Revisionsprozedur ginn. Dëiselwecht vereinfacht Revisionsprozedur kann och fir den drëtten Deel vun der Verfassung agesat ginn, och do muss eng Revisioun an all Parlament duerch e konstitutionelle Vote approuvéiert ginn.

An der Politik vun der Justiz an der Fräiheit kréien och d'nationalen Parlamente eng nei Kontrollfunktioun, déi nach méi staark ausgeprägt ass wéi bei deenen anere Politikberäicher. D'nationalen Parlamente sinn och agebonnen an d'K

ville Länner an och zu Lëtzebuerg sinn eenzel Initiative geholl ginn, fir dës Roll ze stäärken. Ons Chamber, an de vergaangene Joren, huet Leit agestallt fir d'Europapolitik ze verfollegen.

Mir hu fir den Abléck zwee Fonctionnaires, déi dorobber spezialiséiert sinn. Mir hunn och, wéi 16 aner national Parlamente, säit leschtem Joer e Vertrieder vun der Chamber zu Bréissel, deen am Europaparlement installéiert ass, dat am Kader vun der Présidence vun der COSAC, also dár Conférence des Organes Spécialisés en Affaires Communautaires, déi sech e stännegt Sekretariat ginn huet. An désem Sekretariat sinn déi dräi Länner, déi vun der viregter, der heiteger an der kommen der Présidence, mat engem Fonctionnaire vertratt.

Et gesäßt een och, dass vill Parlamente, besonnesch a méi rezente Memberlänner, déi parlamentaresch Iwwerwaachung vun hirer Regierung an Europa ganz seriö huelen an intern Strukturen dofir op- an och ausgebaut hunn an nach weider émmer ausbauen.

Och d'Chamber, ons Chamber huet sech nei Mëttele ginn. Ech erënneren drun, dass all Députéierten Zougank zum Bulletin vun der Agence Europe huet, wat eng wichteg Informatiounsquell ass, an iwwert den Internet sinn Datebanke vun dem Europaparlement, vun der Kommissioune, vum Ministerrot, vun allen europäeschen Organer unzepen. Et huet haut keen nationalen Députéierte méi d'Entschëllégung, keng Informatioun iwwer iergendeen europäeschen Dossier ze hunn. D'Europapolitik, mengen ech, gehéiert haut zum deegleche Brout, och vun den nationalen Députéierten.

Ech wéll och nach soen, dass am Ufank vun déser Legislatur de Büro vun der Chamber sech länger Zäit mat der Fro vun der Europapolitik an der Chamber ofguh huet an en huet du festgehalen, dass mer eigentlech keng spezialiséiert Europakommissioune géifen asetzen, mä dass mer d'Europapolitik an de sektoriellen, an de spezialiséierte Kommissioune géife behandle loossen, quite dass d'aussepolitesch an d'europäesch Kommissioune fir déi méi allgemein Froen zoustänneg ass.

Wéi gesot, Här President, sinn an der europäescher Verfassung zwee Protokoller iwwert d'Roll vun den nationale Parlamente enthalten. Déi zwee Protokoller enthalen wuel allgemeng Wënsch, mä virun allem enthalten se eng nei Prozedur, an et ass dat wat wichtig ass.

Dës Prozedur seet, dass d'national Parlamente zum selwechten Abléck d'Gesetz an d'Reglementsprojekte kréie wéi den europäesche Gesetzgeber. Dobäi muss eng prezis Motivatioun iwwert d'Subsidiaritéit an d'Verhält-nisméissegekeet leien, eng Fiche muss de finanziellen Impakt émräissen a wann et sech ém e Rahmegesetz handelt, da muss en d'Implikatiounen fir déi national Reglementatiounen émmer émschreiwen.

Et musse souwuel qualitativ wéi och quantitativ Indicateuren ugefouert gi fir ze weisen, dass e politesch Zil besser um europäesche Plang wéi um nationale Plang erreich ka ginn. Doropshi kann all nationaal Parlament innerhalb vu sechs Wochen der Kommissioune, dem Europaparlement an dem Conseil e motivéierten Avis virleeé fir ze soen, firwat senger Meenung no déi Gesetzgebung dem Subsidiaritéitsprinzip net entsprécht.

De Protokoll seet lapidar, dass d'Kommissioune dësen Avis a Be-truecht zitt, net méi. Mä wa mat engem Drëttel vun de Stëmmen, déi d'Parlamente henn, oder manner nach ee Véierel bei Fro vu Justiz a Gerechtegkeit, d'Sub-sidiaritéit a Fro gestallt gëtt, muss de Projet réexaminiert ginn. Duerno kann den Urheber de Pro-

jet entweder bääbehalen, zréck-zéien oder émänneren. Den Urheber, dat kann natierlech d'Kommissioune sinn an deene meeschte Fäll, mä et kann och de Conseil sinn, an et kann och esouquer d'Banque centrale sinn.

Wann trotzdem, trotz deem Asproch do, de Gesetzgebungs-prozess weidergeet, kënnen d'na-tional Parlamente zum Schluss, wann de ganze Prozess ofgeschloss ass, iwwer hir Regierung beim Europäesche Gerichtshaff fir Violatioun vun der Subsidiaritéit Recours aleeén. Et gëtt also eng giel Kaart, dat ass eben deen Asproch wéinst Subsidiaritéit vun engem Drëttel vun de Parlamente virdrun, an et gëtt och eng rout Kaart, dat ass herno den Asproch bei dem Europäesche Gerichtshaff wéinst der Subsidiaritéit. Dést ass d'Prozedur an de Prinzip.

Wéi dat an der Réalitéit allerdéngs ausgesäßt ass eng aner Fro, mä et ass e wichtige Schrëtt, dass d'Verfassung dës Prozedur vir-gesäßt mat dár Prezisioun. Ouni d'Bedelegung vun den nationale Parlamente um Konvent, deen eben d'Verfassung ausgeschafft huet, wär dést net méiglech gewiescht, wär dést och net geschitt. Et bleift elo d'Erausfuerderung dës Prozedur an d'Realitéit ém-ze-setzen. A fir dat virzebereeden am Virfeld vun der Ratifikatioun vun der europäescher Verfassung, si mer dann amgaangen eng Experienc mat engem prezisen europäesche Gesetzgebungspak ze maachen, námlech mam sou ge-nannten drëtte Paquet ferroviaire. Dat maache mer an de Parlamente vu 25 Länner, déi an der COSAC, also an der Conférence des Organes Spécialisés en Af-faires Communautaires dra sinn.

Et gëtt natierlech eng Partie Pro-blémer, déi nach musse geléist ginn. En éischte Problem, deen ech kuerz wéll undeiten, dat ass d'Notioun vun der Subsidiaritéit selwer. Et ass ganz kloer, dass dést keng mechanesch Notioun ass, wou een automatesch ka-soen no objektive Kritären, dést ass conforme zum Prinzip vun der Subsidiaritéit an dést ass net conforme vun der Subsidiaritéit. Et ass eng héich politesch Notioun, déi no der Astellung vun deem engen oder deem anere kann anescht sinn, an dést ass natier-lech och den Objet vu politeschen Diskussiounen énnert de Memberlänner an énnert de politesche Kräften an de Memberlänner.

Deen zweete Problem ass natier-lech deen extrem kuerzen Délai vu sechs Wochen, deen d'national Parlamente duerch d'Verfassung kréien zwëschent dem Abléck, wou e Projet de loi déposéiert gëtt oder erauskönnnt aus der Kommissioune, an dem Dag, wou den Avis vun den nationale Parlamente muss do leien.

Déi sechs Wochen sinn en Délai, dat hu mer gesinn, an ech huelen un, de President Roland Schreiner wäert ons dorriwwer e Wuert soen, deen extrem kuerz ass. Dat ass al-lerdéngs net ze ännernen, well en an dem Protokoll vun der Verfas-sung ass. Et muss een also kucken, wéi een domat eens gëtt.

Wéi gesot vun d'r Experienc wäerte mer, wann all Parlamente ofgeschloss hunn, hei zu Lëtzebuerg de 17. an den 18. Mee op der Réunion plénière vun der COSAC Bilanz zéien, an dann na-tierlech och d'Léieren aus deem, wat mer do ausgeschafft hunn.

Dat, Här President, waren déi puer Remarquen, déi ech wollt zu déser Fro hei virbréngen. Ech wéll also nach eng Kéier énnersträichen, dass déi Roll, déi mer als national Parlamente bei déser Kontroll vun der Subsidiaritéit kréien, eng intensiv Beschäftegung mat engen ganzer Partie europäeschen Tex-ter viraussetzt. Déi intensiv Be-schäftegung muss souwuel an der Verwaltung wéi an de Fraktioune wéi och an de Kommissioune ge-maach ginn.

Dést wäert net einfach sinn, well mer och nach dorriwwer eraus eng ganz Partie Informatione müssen zesummendroen, déi esou en Text begleeden, well et ass jo esou, dass en Text net aus dem heiteren Himmel kënnt. Esou en Text, dee gëtt ausgeschafft, en huet eng Vir-geschicht an de Comitée vun der Kommissioune. Mir müssen also och enk Kontakter hu mat de Servicer vun der Regierung, och mat de Servicer an Europa, besonnesch och mat dem Europaparlement. Op déi Manéier, mengen ech, kënnne mer lues a lues zu en-gem wichtige Player an dár eu-ro-päescher Gesetzgebungspro-zedur ginn.

Dat waren, Här President, déi puer Remarquen, déi ech wollt zu-deem Sujet maachen. Ech soen lech Merci fir Ár Opmerksamkeet.

M. le Président.- Merci, Här Fayot. D'Wuert huet elo de Presi-dent vun der Transportkommissioune, den Här Roland Schreiner.

M. Roland Schreiner (LSAP).- Merci, Här President. Här President, Här Minister, Iéif Kolleginnen a Kolleegen, de Ben Fayot huet elo op eng ganz exhaustiv Manéier de Prinzip vun der Subsidiaritéit am Kader vum Traité constitutionnel beschriwwen an och op déi bedeitend Roll higewisen, déi an Zukunft déi national Parlamente ze spille kréie beim Contrôle vum Prinzip vun der Subsidiaritéit an der Proportionalitéit, nach ier déi jeweileg Texter vun der Europäescher Kommissioune op den Instanzeweé geschéckt ginn.

Ech versichen dann elo a menger Qualitéit als President vun der Transportkommissioune iwwer eis Experienc ze berichten, déi mir an der Transportkommissioune gemaach hunn am Kader vun der Analys vum drëtte Paquet ferroviaire.

Ech muss soen, et war au départ e ganz interessanten Exercice, dee mer als Kommissioune mat désem Projet pilote, dee mer jo vun der COSAC, esou wéi et gesot ginn ass, gradewéi déi aner EU-Länner als Hausaufgabe oppgedroe kruten, maache konnten. Interes-sant, well en och eis d'Geleeën-heet ginn huet, eis inhaltlech mat dem Projet auserneen ze setzen, obschonn ee muss soen, dass et bei déser Missioun jo mander ém den Inhalt gaangen ass wéi ém d'Prozedur. Mä wann ee soll kontrolléieren énnert anerem, ob en Text de Prinzip vun der Subsidiaritéit respektéiert, kann een natier-lech och net laanscht den Inhalt kommen.

Zu désem drëtte Paquet ferroviaire wär jo och eigentlech ganz vill ze soen - vill Guddes, awer och vill Schlechtes. Dir kënnnt lech virstellen, dass et mer op der Zong brennt, dat ze maachen, well do einfach Entwécklungen och am-gaange sinn, déi net onbedéngt d'Eisebunnen an Europa an hei zu Lëtzebuerg wäerte virbréngen. Ganz am Géigendeel! Mä wa mer géifen eng inhaltlech Diskussioun elei bis zum Schluss férien, da géife mer natierlech de Kader vun déser Diskussioun ganz wäit sprengen.

Eis primär Aufgab, déi war jo ei-gentlech, wéi et scho gesot ginn ass, de Contrôle vum Prinzip vun der Subsidiaritéit. Et ass och an deem Geescht, dass mer eisen Avis an d'Resolutioun, déi lech virläit, verfaasst hunn.

Et war och en interessant Exer-cice, fir ze kucken, ob mer iwwer-haapt an der Lag sinn an deem Zäitraum vu sechs Wochen, dee virginn ass, eng richteg Analys vum Text ze maachen. Ech muss soen, mir hunn dat méi oder wéi-neger konnte respektéieren, aller-

déngs awer dann och vläicht di-rekt mat der Aschränkung, dass et just ee Projet war, wou mer eis hu missen drop konzentréieren, an dass et Texter waren, déi schon zum Deel bekannt waren a schonn um europäeschen Instanzeweé sinn, also fir d'Kommissioune oder fir d'Leit aus der Kommissioune keen Neiland méi waren.

Et muss een och soen, dass mer ganz vill Énnerstétzung an Infor-matione kritt hu vum Transportministère, wat eis natierlech d'Auf-gab an dësem Prozess ganz we-sentlech erlëichtert huet. An der Réalitéit misst et jo awer esou sinn, dass d'Chamber natierlech selwer misst an der Lag sinn, hir Aufgab eleng ze maachen, ouni op d'Hélfel vum Ministère zréckz-gräifen.

Dann ass et och esou, dass ee sech d'Fro muss stellen, wéi et ausgesäßt, wa mer emol mat méi Texter glächzäiteg konfrontéiert ginn. Mir si letztendlech némme-n an eiser Gesamtheet zu 60.

Laut enger Publikatioun - et ass net nokontrolléiert - vum finnesche Parlament géife ronn 770 esou Propositiounen am Joer dem Contrôle vun der Subsidiaritéit én-nerleien. Wann et sech ém Texter handelt, an an alle Fäll ass et jo an der Zukunft esou, déi am Virfeld net bekannt sinn, da muss ee sech d'Fro stellen, ob mer hei elo dëse Projet pilote eigentlech énnert deene richtige Rahmebedin-gungen an énnert deene richtige Prémissé konnten analyséieren.

Et muss ee sech duerfir d'Fro stel-len, a mir als Chamber müssen eis déi Fro stellen, mä och d'Frak-tiounen müssen sech d'Fro stellen,

ob mer eigentlech à ce stade ge-nuch outilléiert si fir eis Aufgab kënnen termingerecht ze maachen, a wéi eng eventuell intern Reorganisatiounen vläicht müsse gemaach gi fir désem zusätz-lichen Aarbechtspensum, deen op eis alleguer duerkönnt, kënnen ze entspriechen.

Mir hunn awer dëse Punkt be-wosst aus eisem Avis ausgeklam-mer, well dat jo Fro sinn, déi mer intern hei zu Lëtzebuerg müssen énnert eis léisen, an déi jo d'COSAC, déi den Destinataire vun eisem Rapport am Kader vun désem Projet pilote ass, eigent-lech direkt net betreffen.

Eis Missioun war also d'Analys vum drëtte Paquet ferroviaire am Kontext vun der Subsidiaritéit. Subsidiaritéit wéllt jo heeschen, nach eng Kéier rappeléiert: Wat mer besser kënnen - fir et emol eng Kéier ganz salopp ze soen - national organiséieren, soll natio-nal organiséiert ginn, a wat besser europäesch ze organiséieren ass, soll europawäit oder europäesch organiséiert ginn.

Ech wéll vläicht eng Kéier kuerz rappeléieren, wat den drëtte Paquet ferroviaire eigentlech duer-stellt. Et ass u sech déi drëtt Etapp vun der Liberaliséierung am Eise-bunnensberäich, vun där sech er-waart gëtt, dass iwwert de Wee vun der Konkurrenz a vum fräie Wettbewerb d'Qualitéit vum Eise-bunnstransport sech soll verbes-seren an dass doduerch d'Parts de marché vun der Schinn och sollen an d'Lucht goen, eppes wat jo och effektiv bluttnoutwen-deg ass, schonn eleng wou mer wéssen, dass Europa émmer méi énnert enger wuessender Congestioun leit, déi mëttlerweil reng ekonomesch gesi ronn 1% all Joers vum PIB vun der Europäescher Unioun ausmëcht.

Ech muss natierlech hei awer da vläicht eng Klammer opmaachen a soen, dass een awer berechtegt Zweifel muss hunn iwwert d'Op-portunitéit an d'Effikassitéit vun der Démarche, well eng vun de Grondviraussetzungen, fir dat do-tten och können unzegoen, näm-lech d'Harmoniséierung vun de Konkurrenzbedingungen téschent der Schinn an der Strooss net realiséiert ass. Och wa mer iwwert

d'Eurovignette dann elo ufänken ze diskutéieren, och an eng positi-v Richtung, och wann et vläicht nach net der Weisheit letzter Schluss ass, mä déi Konkurrenzbedingunge si bis haut nach net realiséiert ginn. A mer müssen och de Constat maachen, dass d'Kon-kurrenz bis haut der Schinn náisch bruecht huet.

Am Géigendeel, am Gidderver-kéier ass de Réckzuch aus der Fläch ageleet ginn, an déi Transpor-ter, ganz vill Transporter, sinn erém op der Strooss gelant, a wann et Verbesserungen am Persouneverkéier gëtt a gouf, dann net onbedéngt doduerch well et Konkurrenz gëtt, mä ganz einfach well méi héich öffentlech Investi-tionen an deem Beräich getätegt gi sinn. An da maachen ech awer déi Klammer zou, well ech gesot hunn, ech maache keen ze groussen inhaltlechen Exkurs an dee Beräich do eran.

Den éischte Paquet ferroviaire ass vum Conseil am Februar 2001 ugeholl ginn an ass de 15. Mäerz 2001 a Krafft getratt. E setzt sech zesummen aus dräi Direktiven, déi den Accès zur Infrastruktur, d'Fro vun den Eisebunnslicensen an d'Fro vun der Verdeelung vun de Sillonen entspriechend den infra-strukturelle Capacitéite regelen. Duerch dës Direktive soll de gesamte Gidderverkéier an Europa, esou wéi et deemoos festgehal-gouf, bis d'Joer 2008 liberaliséiert sinn. Hei zu Lëtzebuerg - dat muss een och soen - hu mer dës Direktiven awer bis haut nach net an nationaalt Recht transposéiert.

Deen zweete Paquet ferroviaire ass am Januar 2002 dévoiléiert ginn a sollt d'Fro vun der Sécher-heit a vun der Interoperabilitéit re-gelen, mä glächzäiteg och de Prozess vun der Ouverture vum Marché am Gidderverkéier accé-léreren, zousätzlech zu deem, wat am éischte Paquet virgesi war, mat dem Resultat, dass d'Liberaliséierung vum gesamte Gidderverkéier ém ee Joer, an zwar op 2007 virgezu gouf.

D'Diskussiounen ronderém dësen zweete Paquet ferroviaire waren nach net richteg ofgeschloss, dunn ass da schonn d'Kommissioune mat neien Texter komm, déi an der Liberaliséierung vum Eise-bunnensverkéier nach e Schrott wei-der ginn an och dës Kéier dann de Persouneverkéier, dee bis elo ausgeklammert war, mat abe-zéien, an dat zu engem Zäitpunkt, wou eigentlech d'Effete vun dee-nen zwee éischte Paqueten nach net ofzeschätze sinn.

Dësen drëtte Paquet ferroviaire, deen de Moment am Europaparla-ment diskutéiert gëtt - d'lescht Woch huet sech de Verkéiersausschuss nach domat befaasst -, setzt sech aus véier Dokumenten zesummen, zwou Direktiven an zwee Reglementer, oder à ce stade nach Propositione vun Di-rektiven a Propositione vu Reglementer.

Engersäits eng Direktiv, déi vir-gesäßt, dass de Persouneverkéier international ab dem 1. Januar 2010 soll liberaliséiert ginn. Hei huet de Verkéiersausschuss awer d'lescht Woch scho gemengt, dass dat op den 1. Januar 2008 virgezu soll ginn. An och den nationale Persouneverkéier ab 2012 soll mat abezu ginn. Bon, bonjour les dégâts!

Dann eng zweet Direktiv, déi d'Zertifikatioun vun de Lokomo-tivführer am grenziwerschreiden-de Verkéier regelt am Fall wou déi Accord téschent de Sozialpartner driwwer gëtt.

Dann déi zwee Reglementer, eent wat d'Rechter an d'Flichte vun de Reesenden definéiert, an eent wat d'Qualitéitsexigenzen am Gidder-verkéier definéiert an d'Kompen-satioun regelt am Fall wou déi Kritären net vun den Transporteur-en agehal ginn.

Dësen drëtte Paquet ass den 3. Mäerz 2004 vun der Kommissioune

adoptéiert ginn, nach éier also den zweete Paquet definitiv uge-holl war an nach éier den éischt Paquet an alle Memberstaten ém-gesat war. Dat fir e bëssen de Kontext vun désem drëtté Paquet ze situéieren; deen e bëssen ze skizzéieren.

Wéi si mer elo als Kommissiou un eis Aarbechten erugaangen? Wéi mer den 21. Februar dës Missiou kruten, hu mer als Transportkom-missiou gemengt, dass et fir d'äl-leréisch och emol sënnwoll wier, den Avis vun deenen eenzelnen Acteuren aus dem Eisebunns-beräich anzehuelen, déi heivunner betraff sinn. Sou hu mer de 15. Mäerz als Kommissiou d'Vertrie-der vum Transportministère oder d'Vertieder vum Transportminister kann een da scho soen, d'Eise-bunnsdirektiou an d'Gewerkschaften, de Landesverband a Sy-prolux gesinn a mat hinnen e Mee-nungsaustausch iwwert déi Texter gefouert.

Den 22. Mäerz hu mer als Kom-missiou eis euge Konkluisioun gezunn, an de 14. Abrëll hu mer eisen Avis adoptéiert, iwwert dee mer dann och haut ze befannen hunn an deen lech jo alleguerete virläit.

Mir konnte bei eiser Aarbecht op déi verschidden administrativ Servicer vun der Chamber zréckgräif-en, wat speziell wichteg war bei der Recherche vun Dokumenter. Och den Transportministère, wéi ech et schonn ukléngé geloos hunn, huet eis mat Hannergrond-informatiounen gedéngt, déi wichteg ware fir eis Diskussioune konnten ze féieren, an och an deenen Délaien, déi mer virgi kruten innerhalb deene sechs Wochen, fir eis Diskussioune do konnten ofzeschléissen.

Mir hunn also versicht, d'Analys vun désem Pilotprojet esou unze-goen, wéi wann den Traité consti-tutionnel schonn a Kraakt wier, och wa mer - dat muss een dann awer och dobäi soen - déi Fiche tech-nique, déi de Ben Fayot éiescht schonn ugeschnidden huet an déi jo eigentlech sollt de finanziellen Impakt e bëssen ofschätzen, an och, dat ass jo da wann et sech ém e Kadergesetz handelt, d'Aus-wirkungen op déi national Regle-mentatiounen sollt e bësse prez-séieren, also déi Fiche technique hate mer net dobäi, wat eis da vläicht awer an der Aufgabestel-lung e bësse behénnert huet. Dat ass eng Donnée, déi eis herno vläicht e bësse gefeelt huet, déi mer an der Analys dunn net konn-te berücksichtegen.

Bon, niewent der prozeduraler Dé-marke war awer eng vun de wichtegste Missioune och déi dann erauszfannen, ob dann elo aus eiser Siicht de Prinzip vun der Subsidiaritéit am Kader vun dése véier Texter géif respektéiert ginn oder net. An do hu mer da speziell eng Rei vu Problemer entdeckt bei der Analys vun der Direktiv, déi eben d'Liberaliséierung vum internationale Persouneverkéier ab dem 1. Januar 2010 soll fest-schreiwen.

Esou wéi an désem Text d'Notioun vum internationale Persouneverkéier definéiert gétt, géifen, opgrond vun der Exiguitéit vun ei-sem Schinnennetz, also opgrond vun der spezifesch lëtzebuergescher Situations hei, an och dem grenziiwerschreidende Charakter vu praktesch eisem ganze Persounentransport, praktesch 70% vum Persouneverkéier, deen hei zu Lëtzebuerg ofgewéckelt gétt, d'Kritäre vum internationale Persouneverkéier erfëllen, an domad-de misst en och, entspreechend deem wat an der Direktiv virgesinn ass, no baussen opgemaach ginn.

Dat hätt natierlech Konsequenzen op d'Maîtrise iwwer eise Service public, hätt Konsequenzen op d'Organisatioun vun eisem Service public, wou mer jo awer der Meenung sinn, dass mer all Intérêt drun hätten, fir deen an eegener Hand kënnen ze behalen an och d'Maîtrise driwwer ze behalen.

Dann, wat am Kader vun déser Di-rektiv och nach derbäikénnnt, ass d'Aférierung vum Recht op Cabo-tage, dat heesch, datt och am inter-nationale Verkéier zum Beispill eng Eisebunnsentreprise innerhalb vun engem bestëmmte Land Leit kann ophuelen a vun enger Plaz op déi aner transportéieren. Just well mer esou en ausgeprägte grenziiwerschreidende Regio-nalverkéier hunn, deen eigentlech och als Service public ze considé-réieren ass, géif praktesch d'Ge-samtheet vun eisem Schinnennetz dodrénner falen an de Service pub-lic géif praktesch duerch déi dote Moossnam énnerlaf ginn.

Elo ass et jo awer esou, dass de Service public d'Reckgrat vun ei-sem Eisebunnstransport duer-stellt, just och wou den Transfron-taliere wichtige Bestanddeel do-vunner ass. D'Gefor besteet, dass zum Beispill bei verschiddene lu-kative Plage-horairen Ubidder kommen, déi en Deel ewechhuelen, well se ebe just fir si interes-sant sinn, an de Rescht, deen da vläicht net esou interessant ass fir déi Ubidder, déi jo wëllen deem Ganzen eng kommerziell Ausrich-tung ginn, dee bleift dann nach just fir de Service public a fir d'All-gemengheet iwwreg.

Dat géif natierlech mat sech bréngen, datt ee mat der Zäit e Service public hei zu Lëtzebuerg krit à plusieurs vitesses, datt een net méi d'Leit alleguer d'selwecht be-handelt. Do wou zum Beispill gréisser Agglomeratione sinn, Ballungsraim sinn, do kéint ee sech virstellen, dass een all Véie-relstonn en Zuch kritt, a wou dann net méi vill Leit wunnen, do kritt een da vläicht nach en Zuch zweemol am Dag. Dat sinn natier-lech keng Perspektive fir e qualitativ héichwäertegen öffentlechen Transport am Intérêt vun den Utili-sateuren.

Mir mengen also, dass just opgrond vun eiser spezifescher Si-tuation mer hei dem Prinzip vun der Subsidiaritéit net gerecht ginn, an dass och déi finanziell an ad-ministrativ Chargen, déi doropshi géifen op eise Stat zukommen, fir d'Objektiver, déi mer eis jo awer wëlle setzen, ze erreechen, net onbedéngt déi niddregstméiglech sinn, esou wéi den Artikel 4 vum Protokoll iwwert d'Applikatioun vum Prinzip vun der Subsidiaritéit an der Proportionalitéit et vir-schreift.

Manner Problemer hu mer mat deenen aneren Texter. D'Direktiv iwwert d'Lizenzierung vun de Lokomotivführer, déi ass wichteg an dréngend noutwendeg an déi hätt eigentlech scho misse realiséiert sinn, ier et zu enger Liberaliséierung vum Eisebunnstransport kënnt. Et ass noutwendeg, dass d'Asazbedéngunge vun de Lokomo-tivführer europawäit harmoniséiert ginn, dass d'Formatioun an d'Qualifikatioun vun de Leit, déi d'Zich fëieren, europawäit iden-tesch sinn, an dat muss gëlle fir déi traditionell Entreprises, déi mer kennen, wéi och fir déi nei pri-vat Gesellschaften, déi elo duerch dee Prozess hei wäerten derbäi-kommen.

Hei geet et ém d'Festschreiwe vu Sécherheetsnormen. Et geet awer och ém d'Verhënnerung vu sozial-lem Dumping. Eng Direktiv also, déi ganz dréngend misst verof-schit ginn, dat émsou méi an en-ger Rei vu Länner, wou de Gidder-verkéier jo scho liberaliséiert ass. Et ass also némme richteg a wichteg, dass déi Harmoniséierung do op europäeschem Plang kënnnt an dass dat dann och europawäit identesch geschitt.

Virgesinn ass, dass eng onofhän-geg Instanz dës Lizenz, déi eppes ass wéi en europäische Führer-schäin, dem Lokführer aussellt, deen da Propriétaire dovunner ass an domat an alle Länner vun der EU kann Zich fueren. Dës Lizenz bestätigt eigentlech dem Lokführ-er, dass en eng bestëmmte Grondausbildung huet, dass e

professionell Kompetenzen huet, dass en d'Reglementatioun am Beräich vun der Circulatioun an der Sécherheit kennt an dass en och déi entspreechend medezi-nesch a mental Aptitudes, déi noutwendeg sinn, huet. Dat soll also fir jiddfereen d'selwecht sinn an ass also ganz sécher um communautaire Plang ze regeln.

Dann d'Reglement nach iwwert d'Rechter an d'Flichte vun de Reesenden am internationale Verkéier. Och hei si mer als Kommissiou der Meenung, dass déi viséiert Objektiver besser ze erreeche-sinn, wa se communautaire orga-niséiert ginn op eng eenheetlech Aart a Weis. Hei geet et drëm fir minimal Exigenze virzeschreiwe bei der Informatioun vun de Reesenden. Et geet ém d'Respon-sabilisation vun den Entreprises am Fall vun Accidenter, Verspéléiden-gen oder Annulation vu Servicer.

Et geet ém d'Festschreiwe vun de Konditiounen énnert deenen zum Beispill och handicapéiert Persou-nen assistéiert musse ginn. Et geet awer och drëm, fir dem Voya-geur virzeschreiwen, wéi eng Konditiounen hie selwer muss erfëllen a punto zum Beispill Kaf vun engem Billjee oder allgemeng Be-huelen, wann hie mat dem Zuch fier. U sech also eng positiv Saach, déi eenheetlech soll defini-éiert ginn an och eenheetlech europawäit soll geregt ginn.

Hei stelle mer eis just d'Fro beim Punkt 13 vun désem Reglement, dee virgesait, dass e Reesenden, deen eng Reklamatioun ka vir-bréngen, well hie mat sengem Transport vläicht net zefriddeen ass opgrond vun engem spezifesche Virfall, do kann u sech e Recours maache bei iergendenger Gesell-schaft vun deene Gesellschaften, déi un deem Transport do bedee-legt sinn. Mir schwätzte jo hei vun internationalem Verkéier.

Dat huet natierlech eventuell als Konsequenz, dass dat zu Laaschte ka goe vun deenen Entreprises, déi just mat kuerzen Distanzen un der Ofwéckelung vun deem Trans-port bedelegt sinn, well do de Risiko jo awer, dass just si Ausléiser vun deem Événement sinn oder vun der Reklamatioun sinn, dach relativ kleng ass par rapport zu deenen aneren Entreprises, an dass dee Präis, dee se dann eventuell musse bezuelen, am Verhältnis héich ass.

Och weise mer drop hin an eisem Avis, datt iwwert d'est Reglement erauras et schonn eng international Konventioun - d'Cotif - gétt, déi vun 42 Länner énnerschriwwen ass, déi op eng ähnlech Aart a Weis d'Rechter an d'Flichte vun de Reesenden definéiert.

Dann och beim véierten a leschten Text menge mer, dass de Prinzip vun der Subsidiaritéit respek-téiert gétt doduerch, dass um eu-ropäesch Plang fest Qualités-normé fir de Gidderverkéier age-fouert ginn an dass och entspree-chend Kompensatiounen fir de Client virgesi ginn am Fall wou déi Normen net respektéiert ginn.

Mat désem Reglement erwaart sech d'Europäesch Kommissiou, dass déi verschidden Eisebunns-entreprises hir Effikassitéit an hir Flexibilitéit am Intérêt vum Client verbessernen. Dat ass sécher lue-wenswäert an och néideg. Et geet awer sécher net duer fir déi Ziler ze erreechen, nämlech d'Verbes-serung vun der Transportqualitéit, well do sinn nach aner Mesuren noutwendeg, wéi zum Beispill den Ausbau vun den Netzer, d'Besäi-tegung vun den infrastrukturellen Enkäss, déi e schnellt Ofwéckele vum Trafic ganz oft net zouloosen. Et muss also emol fir d'éischt an d'Infrastrukturen investéiert ginn.

Virgesinn ass, dass eng onofhän-geg Instanz dës Lizenz, déi eppes ass wéi en europäische Führer-schäin, dem Lokführer aussellt, deen da Propriétaire dovunner ass an domat an alle Länner vun der EU kann Zich fueren. Dës Lizenz bestätigt eigentlech dem Lokführ-er, dass en eng bestëmmte Grondausbildung huet, dass e

Dëst Reglement, wat u sech awer eng positiv Approche duerstellt, hält d'Eisebunnsentreisen an d'Flicht. Et ass och vläicht dofir, dass et op esou eng grouss Ofle-hnung an den Diskussioune stéisst. Mir mengen awer, dass d'Grond-ausrichtung richteg ass, virun al-lem well eenheetlech Normé fest-geluecht ginn, och wann den Artikel 3 virgesait, dass all Transporteur sech mat sengem Client kann eens maachen iwwert d'Konditiounen énnert deenen en Trafic kann ofgewéckelt ginn.

Den Artikel 18 vun deem Regle-ment gesäit da vir, dass och de Gestionnaire vun der Infrastruktur ka mat an d'Flicht geholl ginn a kann haftbar gemaach ginn, wann zum Beispill e Retard vun engem Transport entsteet opgrond vun engem Perturbatioun bedéngt duerch d'Schinnennetzung selwer. Hei menge mer awer, dass dat u sech d'Saach verkomplizéiert an net noutwendeg ass, dat émsou méi et am Stroossentransport esou e Mechanissem och net gétt.

Voilà, ech wëll domadder zum Schluss kommen. Mir hunn als Transportkommissiou eisen Avis a Form vun engem Resolutioun verfaast, déi de 14. Abrëll - wéi gesot - vun der Kommissiou och unanime adoptéiert gouf, déi Der virleien hutt, a wou ech vrou wier, wa se och Är Zoustëmmung an désem Plenum hei géif fannen. Fir d'LSAP-Fraktioun kann ech dës Zoustëmmung heimaddere op alle Fall ginn.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Schreiner. D'Wuert huet elo den Här Marco Schank als éischt Riedner. Här Schank, wann ech gelift.

Discussion générale

M. Marco Schank (CSV).- Här President, léif Kolleginnen a Kolleegen, ech wollt uganks vu menger Interventioun drop hiwei-sen, datt et an der Diskussiou vun haut de Mëtteg jo eigentlech net ém de Fong vum drëtté Paquet ferroviaire geet mat deenen entspreechenden Inhalter vun der Proposition de directive an de Re-glementer, mä et soll analyséiert ginn, ob de Subsidiaritéitsprinzip an deem konkrete Fall spilt a wou e spilt, respektiv wou en net spilt.

Natierlech huet d'Transportkom-missiou sech awer missen an hir-e verschiddene Sétzunge mam Fong beschäftege vun désem Pro-jet pilote, fir dës Simulatioun ze maachen, an huet dat och am Kader vun dräi respektiv véier Sét-zunge gemaach, ganz consciencieux an och relativ séier. Herno soen ech dozou nach eppes. Si huet dat och mat Entrevuë ge-maach vis-à-vis vum Ministère, mat der Direktioun vun der CFL, mat de Gewerkschaften am Trans-portsecteur. An ar deem Avis, deen eis dann och elo virläit a Form vun engem Resolutioun, deen de Kolleg Roland Schreiner am Detail elo présentiert huet, huet dann och d'Kommissiou effektiv analyséiert, a wéi engen Aspekte vun dësen Direktiven dat da ka spiller, Kontext Subsidiaritéit.

Här President, mir erliewen am Moment, datt an Europa no an no den Traité ratifizéiert gétt. Wéi dat Ganzt ausgeet, dat muss een nach gesinn. Dee ganzen Traité gesäit e Koup Protokolle vir, Dir wësst dat, 36 un der Zuel, fir eben déi praktesch Émsetzung vum Traité. A wa mer d'Protokollen Nummer 1, Nummer 2 kucken, Nummer 1 an der laanger Rétsch geet iwwert de Rôle vun den nationale Parlamente vun der Unioun, deen zweeten effektiv iwwert d'Uwendung vum Prinzip vun der Subsidiaritéit an der Proportionalitéit.

De Subsidiaritéitsprinzip ass be-kanntlech jo net nei. E gouf schonn am Traité vu Maastricht

1992 festgehalten, an de Grondge-danken - dat ass jo och scho gesot ginn - läit jo bekanntlech dor-ranner, datt déi gréisste Struktur keng Aufgabe soll, däerf iwwer-huelen, déi vun enger méi kleiner Struktur énnendrénner besser res-pектив méi effikass erfëllt ka ginn.

Den Titel 3 vum Traité gesäit énner anerem vir, datt Zoustännegkeete vun der Unioun, déi net am Traité stinn, bei de Memberländer blei-ven. Nom Subsidiaritéitsprinzip gétt d'Unioun och némmer dann aktiv, wann an deene Beräicher, wou se een Deel Zoustännegkeete huet, déi entspreechend Objekti-ve vun de Memberländer weder op zentralem noch op regionalem oder lokalem Niveau kenne ver-wierklecht ginn.

Am Hibleck vun Europa - ech mengen, dat ass wichteg - geet et dobäi virun allem emol drëm sécherzestellen, datt déi Entscheideunge biergerno, méig-lech biergerno getraff ginn, an datt déi national Identitéit respek-tiv och d'Gewunnechte vun de Memberländer bestoe bleiwen. Wéi dat Ganzt an der Praxis fonctionnéiere soll, gétt dann och an deem Protokoll, deen ech virdru schonn erwähnt hunn, iwwert d'Uwendung vun de Prinzipie vun der Subsidiaritéit an der Proportio-nalitéit beschriwwen.

Déi Europäesch Kommissiou soll deemno - an de Ben Fayot huet dat och scho gesot, dat steet am Protokoll - bei all legislativ Propo-sitioun eng Fiche derbäileeën, eng Fiche de subsidiarité, mat de-tailiéerten Informatiounen, wou se erkläret firwat aus hirer Siicht de Grondsaz vun der Subsidiaritéit respektiv der Proportionalitéit age-hale gouf. An dës Fiche soll dann och Informatiounen iwwert déi vi-rausleichtlech - dat ass wichtig - finanziell Auswirkunge vun der Propositioun respektiv déi zukünf-ter Rechtsvirschréfte vun deem jeeweilege Memberland beinhalt-en.

An dat ass am Fong een Deel Kritik mengersäits. Am Géigesaz zu deem, wat ech eben elo gesot hinn, hate mir bei déser Simula-tioun - an de Roland Schreiner huet et och an engem Saz gesot - keng entspreechend Fiche mat In-formatiounen fir können eben ze evaluéieren, ob de Grondsaz vun der Subsidiaritéit agehale gouf. Dat ass a mengen Aen awer trotz-deem e relativ grousse Manko, well wann een en Experiment mécht, da mussen d'Donnéen ei-gentlech alleguerete stëmmen.

Wichteg ze soen ass, datt mer eu-ropäesch Gesetzespropositiounen berücksichtige müssen, datt déi finanziell Belaaschtung - dat steet och am Protokoll - an de Verwal-tungsopwand vun der Unioun res-pektiv von den nationale Regie-rungen oder regionalen, lokale Strukturen énnendrénner, an den ekonomeschen Acteuren, de Bier-gerinnen a Bierger, esou kleng wéi méiglech musse gehale ginn. Och dat e wichteg Saz am Protokoll.

Dann, an engem Zäitraum vu sechs Wochen hunn dann, wéi gesot, déi national Parlamente Zäit, séier an effizient anzegräifen. Problem Zäit - dat ass och schonn ugeschnidde ginn. Wa se der Meenung sinn, datt ee legislativen Text, deen zu Bréissel proposéiert ginn ass, net konform ass zum Prinzip vun der Subsidiaritéit, an dëst geschitt mat engem beg-rënnten Avis un d'Présidente vum Europäesch Parlament, dem Conseil respektiv der Kommissiou, an dann, wann d'Zuel vun dësen Avisen, also déi, déi der Meenung sinn, dem Subsidiaritéitsprinzip wier net Rechung gedroe ginn, Minimum een Drëttel vun der Gesamtzahl vun den nationale Parlamente iwwersteigt, muss déi entspreechend Proposi-tioun iwwerpréift ginn. Souguer némmer ee Véierel vun der Ge-samtzahl - och dorobber ass schonn higewise ginn - wann et sech ém eng Gesetzesproposi-

tioun handelt op der Grondlag vum Artikel, am Kontext vun dem Espace Fräiheit, Sécherheet an der Justice.

Wéi dat elo an der Praxis spéider ausgeet, dat ass selbstverständliche nach ongewéss. Op jidde Fall - an dat mengen ech ass awer e ganz wesentleche positive Punkt -, duerch dése Mechanismus kréien déi national Parlamente eng zousätzlech an a mengen Aen och nei Bedeutung, well et hinen erlaabt an engem ganz fréizäitege Stadium déi legislativ Initiativ vun der Kommission méri genee ze kucken, ze kontrolléieren an deementspriechend och ze reagéieren.

D'Kompetenz vun den nationale Parlamente wissst, well se bei der Kontroll vum Principe de subsidiarité direkt mat abezu ginn. Dat heescht d'Membere vun den nationale Parlamente kréie méri Afloss. De Ben Fayot huet doroben higewisen, an ech brauch dat och elo net méri genee am Detail ze maachen.

Här President, déi Resolutioun, déi eis virläit, ass d'Resultat effektiv vun där Aufgab, déi mer vun der COSAC gestallt kruten. Et handelt sech wéi gesot ém e Projet pilote, wou mer dann de Contrôle vum Subsidiaritéitsprinzip simuléiert hunn duerch eist Parlament. Dat ass och an deenen aneren EU-Memberlännner geschitt. Opgrond vun déser Simulation sinn dann déi Konklusiounen gezu ginn, déi Der am Avis och erëmfant.

Firwat ass fir dés Simulationen den drëtte Paquet ferroviaire zréckbeiale ginn? Ech mengen, datt désen sech als Diskussionsgrondlag ganz gutt géeegent huet, well en eben aus enger Rei vun Deeler besteet, wou een dat ebe relativ prezis ka maachen. Ech wollt och nach eng Kéier soen, datt ech net elo nach eng Kéier op déi verschidden Zesummenhängen aginn. De Roland Schreiner huet dat mat vill Kompetenz a Prezisioun virdru gemaach, an dat kann een och am Avis dann noliesen. Ech wollt awer nach zwou respektiv dräi Iwwerleeunge méri zum Schluss maachen.

Fir d'éischt emol, de Contrôle vum Subsidiaritéitsprinzip bei sämtleche Propositiounen vu Bréissel duerch déi national Parlamente dréit dozou bai - dat ass och scho gesot ginn -, de Stellewåert vun den nationale Volleksvertriebungen opziewäerten. Dëse Prinzip erlaabt et, wéi gesot, relativ fréi an den europäeschen Décisiounsprözess anzegräifen.

Ee vun de Kritikpunkte vun dësem Mechanismus ass deen, datt et a mengen Aen awer eng relativ kuerz Zäit ass. Natierlech kann ee Gas ginn, an dräi, véier Kommissonssetzungen an Zäit vu sechs Wochen, déi ee vlächt och net grad zur Verfügung huet, wann de Mechanismus emol dréit. Mä op jidde Fall, wann et e komplexen Dossier ass, da gëtt et schwierig an däi kuerzer Zäit selbstverständliche all Aspekte op de Subsidiaritéitsprinzip hin ze kontrolléieren.

A wa mer dës Aufgaben an Zukunft anstänneg welle réalisieréieren, da musse mer eis zu Lëtzebuerg och déi nouwendeg Moyene ginn, an ech mengen, datt mer déi de Moment eben net hunn. Dat heescht natierlech méri Aarbecht fir d'Chamber, méri Aarbecht fir eis allegueren, fir eis Mataarbechter. Da brauch ee méri Raimlechkeeten. Et brauch ee méri Ressources humaines, an ech géif och da mengen, datt den Neibau op däi anerer Säit hei net duergeet fir deem Zukunft ze entspriechen.

Näischtdestotrotz musse mer eis Gedanke maachen, wéi gesot, fir dës zousätzlech Aufgaben, déi awer ganz sénvoll sinn, an Zukunft ze meeschteren. Ech wollt dann och ofschléissend den Ac-

cord vu menger Fraktioune fir dës Resolutioun bréngen.
Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Schank. Als nächste Riedner ass den Här Grethen ageschriwwen.

(Interruption)

Den Här Helminger huet d'Wuert. Här Helminger, wann ech gelift!

M. Paul Helminger (DP).- Här President, l'éif Kolleggen, mir hunn eis d'Aufgab opgedeelt. Ech wollt eng Rei Bemerkunge maachen zum Subsidiaritéitsprinzip a senger Applikatioun selwer, an de Kolleg Henri Grethen wäert heron op de Fong vun deem wat mer hei diskutéieren agoen.

Ech wollt ufanks emol festhalen, datt dat wat mer amgaange sinn hei ze maachen, nach éier dee Vertrag, mat deem déi europäesch Constitutioun soll a Krafft gesat ginn, approuvéiert ass, e Beispill ass woufir datt mer däi Constitutiounen sollen zoustëmmen. Well dat wat mer hei maachen ass en fait eng Illustratioun dovunner, datt an Zukunft, wann déi Constitutioun da ratifizéiert gëtt, déi national Parlamente mat agebonne sinn an deen europäeschen Décisiounsprozess. An zwar iwwert déi Kontroll, déi mer kënnen dorriwer exerzéieren ob d'Unioun sech iwwerhaapt soll mat engem Problem beschäftegen oder net.

Mir wëssen, datt eng vun de Suerzen, déi eis Bierger dobaussen hunn, déi eben ass, datt se d'Impressioun hunn, datt Europa sech ém e ganze Koup Saache këmmert, ém dat Europa sech eigentlech net soll këmmern. Abee hei kréien déi national Parlamente, also déi an éischt Instanz direkt gewielte Vertriebler vum Lëtzebuerger Vollek, d'Geleeënheet fir, éier eng Propositioun vu Bréissel wält fortgeschrott ass, d'orange Luucht oder souguer d'rout Luucht unzemaachen an ze soen: Passt op, mir sinn der Meenung, datt dat hei eng Geschicht ass, déi besser soll um nationale Plang geregt ginn, anstatt datt Europa sech esou dorëmmer soll këmmern.

Elo si mer eis bewosst, datt deen Exercice, dee mer elo hei op Invitatioun vum COSAC maachen, zwar e Pilotprojet ass, mä eigentlech nach net énnert deene reale Bedingungen ofleeft, wéi dat heren wäert de Fall sinn. Am positive Senn hu mer et hei mat enger Proposition de directive ze dinn, déi scho relativ wält fortgeschrott ass, wou och d'Regierung an déi Servicer an der EU, déi sech dorëmmer këmmern, déi Texter schonn eng Zäitche laang haten, esou dass et méiglech war fir hei iwwert de Fong op eng Manéier ze diskutéieren, déi vlächt normalerweis, heren wa mer am reale Fall sinn, net besteet.

Zweetens, op däi negativer Säit, hate mer awer och déi sou genannt Fiche de subsidiarité net, déi d'Kommissioun an Zukunft bei all hire Propositiounen muss bâileeën, dat heescht wou si selwer argumentéiert, woufir datt si der Meenung ass, datt d'Kommissioun an domat Europa sech soll ém déi Problematik këmmern.

Mä dat mol op d'Säit gesat, wëll ech nach eng Kéier énnert deene reale Bedingungen ofleeft, datt mer et hei wierklech mat enger Demonstratioun ze dinn hunn, wéi déi national Parlamente an domat Lëtzebuerg an allegueren déi aner Memberstaten agebonne ginn, nach méri wéi dat an der Vergaangenheit de Fall war, a kënnne matschwätzen iwwert dat wourëmmer sech Europa soll këmmern.

Wéi gesot, wëll ech mech limitiéieren op dat wat d'Applikatioun vum Prinzip vun der Subsidiaritéit ugeet an op déi Lektiounen, déi ee kann zéien aus deem Pilotprojet, fir dës Chamber.

Do ass dat Éischt wat opfält, ech wëll elo net all dat widderhuele wat d'Virriedner gesot hunn zum Fonctionnement vum Subsidiaritéitsprinzip, un déi ech strictelement náischt auszesetzen oder náischt bázefügen hunn, well si hunn dee Mechanismus total korrekt ausernee geluecht, ech wëll just énnertsträichen, dee Volume vun Aarbecht, deen effektiv risquéiert op eis duerzekommen.

Mir wäerten et an Zukunft - wa mer dat hei welle seriö huelen, an ech menge wierklech, datt mer et solle seriö huelen, well mir sinn eise Bierger dat schélleg, besonnesch déi vun eis, déi Jo soen zu däi neier Verfassung - mat enger Rëtsch honnerten am Joer vu Propositiounen vun der Kommissioun ze dinn hunn, déi mer mussen hei an der Chamber duerchkucken a bewäerten, ob se dann dem Prinzip vun der Subsidiaritéit an accessoirement deem vun der Proportionalitéit entspreechen oder net.

Et ass also ganz kloer, Compte tenu och vun den Délaient, déi eis imposéiert ginn, sechs Wochen an deene mer Zäit hu fir dat ze maachen, datt mer eis do musse Prozedure ginn an datt mer eis müssen déi néideg Ressourcë ginn, hei an der Chamber.

Ech si ganz mat deenen d'accord, déi soen, datt mer an dësem Exercice eis net ofhängeg solle maachen némme vun deem wat d'Regierungsvertrieber an d'Regierungsservicer a -verwaltungen eis soen, mä datt mer eis also müssen en mesure setzen, fir eis e Bild dorriwer ze maachen, als Chamber, mä och als politesch Fraktioune. Well mir komme jo net heiranner als onbeschriwwen Blieder, mir komme mat eise Sensibilitéiten heiranner. Mir wäerten allegueren do eis Iddien hunn. Mir müssen also en mesure gesat si ginn, souwuel als politesch Parteien, als Fraktioune, wéi als Chamber, fir däi Geschicht do, deem zusatzelechen Opwand vun Aarbecht, deen do op eis duerkënnnt, gerecht ze ginn.

Dat Zweet wat ech wollt soen, dat ass dee potentielle Konflikt, dee mer hei hunn, téschent Subsidiaritéit, der Applikatioun, der Vérification vun der Subsidiaritéit an der Substanz vun de Saachen.

Wa mer déi Debatten och hei verfollegen, déi besonnesch an deene Länner stattfannen, déi e Referendum iwwert d'Approbation vun der Constitutioun welle maachen, da stelle mer fest, datt ganz vill vun deenen Argumenter, déi gebraucht ginn, besonnesch vun deenen, déi géint déi Verfassung sinn, eigentlech Argumenter si vu Leit, déi mat dësem oder deem Aspekt vun der europäescher Politik net d'accord sinn. Dofir musse mer oppassen, datt wa mir elo eis ausspriechen driwwer, ob eppes dem Prinzip vun der Subsidiaritéit entsprécht oder net, datt mer d'Differenz maachen téscht deem wou mer eigentlech mengen, jo, dat do wär eng Geschicht, déi Europa soll reglementéieren.

Ech huelen elo an dësem konkrete Fall d'Beispill vun deem Führerschäi fir Lokführer, wou mer jo effektiv allegueren der Meenung sinn, datt dat eng gutt Saach wär, wann Europa sech dorëmmer géing këmmern, mä wou et awer liicht kéint sinn, datt mer mat däi Manéier, mat däi Europa sech domader ausernee setzt, net d'accord sinn an datt mer also do nach Reserven hätten.

Ech mengen am Kader vun deem ganzen Prozess, an deem mer hei engagéiert sinn, a well mer jo och net eleng do stinn, fir datt déi Remarquen, déi zum Subsidiaritéitsprinzip seriö geholl gi sinn, müssen dat fundéiert Remarquen dozou sinn, ob Europa sech dann elo

dorëmmer soll këmmern oder net, a manner Remarquen dozou sinn, ob elo déi Manéier, wéi Europa sech drëm këmmert déi richteg ass oder net. Dat ass eng Fro, déi da muss herno am Kader vun den Négociationen iwwert déi europäesch Mesuren, déi do geholl ginn, diskutéiert ginn.

Nach weist och dat Beispill, wéi séier déi zwou Matièreen do, d'Subsidiarité formelle an de Contenu vun däi Propositionen, déi virläit, zesummenhänken. An dat féiert mech zu menger leschter Remarque.

Deen Avis, dee mer als Chamber ofginn iwwert de Prinzip vun der Subsidiaritéit, wéi wält datt dee soll oder ka goen, an Directioun vun engem Mandat dann un d'Regierung, déi jo dann herno muss déi Direktiv zu Bréissel négociéieren. An ech mengen do solle mer awer relativ virsiichteg sinn, well, bon, ech weess och datt et do déi eng an déi aner Systemer gëtt, mä ech menge Lëtzebuerg als klenget Land ass bis elo gutt gefuer, an ech mengen all politesch Parteien oder bal all, déi, déi d'Verantwaltung hate jiddefalls, hunn alleguerte materiell, datt mer am Fong all Intérêt hätte fir zu Bréissel zu deenen ze gehéieren, déi eng gewësse Flexibilitéit këinne weisen. Also déi net op Bréissel gi mat engem imperative Mandat vun hirer Chamber: Dat do däerft der maachen an dat do däerft der net maachen.

Mir sinn elo hei gefuerdert fir eis iwwert de Prinzip vun der Subsidiaritéit auszeschwätzen. Et ass inévitabel, datt mer dobäi jo och d'Substanz vun deem wat um Dësch läit mat considéreréieren. Mä ech géing dervir warnen, datt mer déi zweet total, dat eent mat deem anere vermëschen, an datt mer also do eis och déi Selbstdisziplin operleeën, fir datt mer do engersäits deem Rechnung droen, wat hei an d'Intérêt ass, datt Europa eng Saach géréiert an Direktiven erausgëtt, an eisem eegenen Intérêt, an awer op däi anerer Säit der Regierung deen néidege Fräiraum solle loessen, fir dann zu Bréissel dat ze négociéieren, wat wierklech an eisem Intérêt ass, quant à la substance.

Ech soen lech Merci.

Une voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Helminger. Als nächste Riedner ass den Här Felix Braz un der Rei.

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG).- Här President, mir beschäftegen eis haut mat engem Exercice, deen an engem Text virgesinn ass, deen nach net uegeholl ass an deen also nach net en vigueur ass. Et ass en prévision vun der Ratifikatioun an de 25 Länner vum Traité constitutionnel, wou d'COSAC déi national Parlamente invitieréiert huet, sech schonn eng Kéier mat deem Exercice ze beschäftege vun der Analys vun der Subsidiaritéit.

Dës Méiglechkeet ass ageschriwwen am Traité an der éischt Partie. Déi éischt an dëi zweet Partie si jo déi, déi eigentlech déi nei sinn, an et ass e bëssen eng Ironie vun der Geschicht wann een elo kuckt, wéi och hei am Land d'Debatte lafen, en vue vum Referendum vum 10. Juli, dass d'Leit elo, déi éischt Kéier wou se encouragéiert gi sech mat deenen Texter ausenaner ze setzen, déi dann och liesen.

Dat ass eng gutt Entwécklung. Si entdecken dann och déi berühmt drëtt Partie, an dat ass déi, déi am allermannsten nei ass. Dat ass déi, déi praktisch onverändert ass oder am wéinegsté geänbert huet, an et kënn eng Stëmmung op opgrond vun däi drëtter Partie, déi bei Verschiddenen zu enger negativer Aschätzung vum Text féiert. Wat eigentlech schued ass, well grad an dësem Traité iwwerhaapt mol eng éischt an eng

zweet Partie eng éischt Kéier derbäi sinn, déi ebe just déi drëtt Partie do welle contrebancéieren. Dat ass e bëssen d'Ironie vun der Geschicht.

Mä mi mussen da probéieren, all déi déi fir de Jo welle plädéieren an deenen nächste Wochen a Méint, deen Aspekt do de Leit Kloerzemaachen, dass eigentlech dat Neit tatsächlich d'Partien eent an zwee sinn, an eben net esou vill d'Partie dräi.

Den Här Fayot hat dat jo och um Radio sech erlaabt ze suggéréieren. En ass och schonn dofir kritiséiert ginn, well Leit him elo énnertstellen, en hätt wëllen oflenke vun der drëtter Partie. Ech menge net, dass dat seng Absicht war. Ech fannen, datt e Recht huet, wann e wëll haapsächlich op déi nei Partien d'Opmerksamkeet lenken, déi och sollen déi drëtt Partie besser encadréieren.

Mir maachen also haut een Exercice, deen an däi éischt Partie do agedroen ass, an däi Partie also, wou d'Unioun sech selwer an hir Objektiver definéiert. Déi Partie ass och relativ kuerz. Dat ass jo och ee Virworf, dee gemaach gëtt un den Traité, e wier esou laang an esou onlieserlech. Ech wëll och do just rappeléieren, datt déi éischt an zwee Partie, déi vun de Grondrechter, zesumme knapps 40 Säiten ausmaachen. Si hunn also och an der Längt eigentlech déi Kierzt, déi verlaangt gëtt vun Texter, déi esou Grondrechter beinhalten.

Zwee Protokoller sinn haut och an der Diskussioun. Dat sinn déi éischt zwee Protokoller, allerdéngs vun enger ganz laanger Lëscht vu Protokoller am Traité constitutionnel. Dat sinn déi zwee, déi sech mat der Roll vun den nationale Parlamente beschäftegen, respektiv mat der Kontroll vun der Subsidiaritéit an och vun der Proportionalitéit.

Den 10. Juli, wann de Referendum hei zu Lëtzebuerg zum Vote kënnt, solle mir eis och mat deem, wat mir haut maachen, mat de Leit ausenaner setzen. D'Subsidiaritéit ass net nei an d'Proportionalitéit och net, mä et sinn awer ganz wesentleche Elementer doduerch, dass déi national Parlamente elo eng Matsprooch op deem Punkt kréien. Natierlech kritt net all eenzelt Parlament verbindlech Rechte, déi décisiv kéinte sinn; dat géing sécherlech ze wäit goen an dat ass mam europäesche Gedanken net kompatibel, mä et ass awer sécher ee ganz wesentleche Fortschritt fir d'Europapolitik de Leit méi no ze bréngen an och eng Demokratiséierung vun énnem no uewen ze maachen, an net némnen eng, déi vun uewen no énné géing goen.

Den Traité wäert also net wéi eng Dampfwalz iwwer Lëtzebuerg ewechfueren, gradesou wéineg wéi e wäert iwwer aner Länner ewechfueren, an dat aus zwee Grénn. Den éischt Grond ass, well mir och duerch dësen Exercice vun haut jo méi mat um Lenkrad setze vun der sou genannter Dampfwalz, wéi dat émmer de Leit probéiert gëtt dobasste Kloerzemaachen, an awer och well duerch dësen Traité a sengen Dispositiounen iwwert d'Kompetenzen vun der Unioun d'Matsproocherecht vun den nationale Parlamente eben däitlech verbessert a gesteigert gëtt.

Den drëtter Punkt, deen een och da muss, mengen ech, an dësem Kontext énnertsträichen, dat ass, dass d'Unioun just eng Compétence d'attribution huet. D'Unioun mécht contrairement zu deem, wat och oft duergestallt gëtt, net wat si wëllt, wou si wëllt, wéini si et wëllt. D'Unioun däerft némnen dat, wat hir expressis verbis am Virus an engem Text attribuéiert ginn ass. All de Rescht ass nach émmer national Kompetenz an all de Rescht gëtt nach émmer vun den nationale Politiker, also och vun eiser Chamber hei, mat décidéiert.

Fir déi Attributioounen ze exercéieren, muss d'Unioun sech un zwee Prinzipien halen, de Prinzip wéi gesot vun der Subsidiaritéit, émmer do wou si keng exklusiv Kompetenz huet; där Fäll gëtt et jo vill. Si ass virdru scho vu verschidde Virriedner zitéiert ginn. Ech ka mir dat erspueren.

Ech hat mir iwwregens d'Méi gemaach nozeliesen an der Sozialenzyklika vun der Kierch, der Quadragesimo anno...

Plusieurs voix.- Oh! Oh!

M. Felix Braz (DÉI GRÉNG) - ...vum Pius XI, wou dat alles drasteet, a contrairement zu aneren Texter vun der Kierch fanne ech, ass deen Text do notammt um Punkt vun der Subsidiaritéit een erstaunlech modernen Text, an déi Leit, déi deen nach net gelies hunn, sollen dat maachen. Dat ass eng Notioun, déi net zu Onrecht hire Wee bis haut gemaach huet.

Een zweete Prinzip, deen och net onwesentlech ass, dat ass dee vun der Proportionalitéit, deen huet nach keen zitéiert, ech hunn dofir och als brave Bierger, deen um Referendum soll deelhuelen, mäin Text hei bei mir. Ech kann némme jiddferengem recommandéieren sech dat unzegewinnen.

(Hilarité)

An ech zitéieren dann och, wat zu der Proportionalitéit am Traité constitutionnel steeet, fir dass och do d'Leit wéissen, wat dat ass: «En vertu du principe de proportionnalité, le contenu et la forme de l'action de l'Union n'excèdent pas ce qui est nécessaire pour atteindre les objectifs de la Constitution. Les institutions de l'Union appliquent le principe de proportionnalité conformément au protocole sur l'application des principes de subsidiarité et de proportionnalité.»

Firwat ass et interessant deen ze liesen? Majo, well déi national Parlamente eben doduerch opgewäert ginn, datt si eng wesentlech besser Informatioun kréien, au point datt ee sech ka froen, ob mir als klengt Land net elo vun enger ganz schlechter Informatioun zu enger Iwwerschwemmung vun Informatioun riskéieren iwwerzegeen, doduerch eben och dass déi national Parlamente hire Contrôle vun der Subsidiaritéit vun deenen eenzelne Projets d'acte législatif européen kënne virhueelen.

Bedauerlech ass awer, dass dee Contrôle sech némme bezitt - dat ass de Mëtten nach, mengen ech, vu kengem éinnerstrach ginn - op de Prinzip vun der Subsidiaritéit. De Prinzip vun der Proportionalitéit énnerläit net engem nationale Contrôle. Do bleift et dobái, dass d'Kommissioun an anerer sech selwer musse beschränken. Et ass op deene Plazzen am Traité, wou iwwert de Contrôle vun der Subsidiaritéit a vun der Proportionalitéit Rieds geet, ganz kloer een Distingo gemaach téschen der Subsidiaritéit, déi national an de Parlamente ka kontrolléiert ginn, an der Proportionalitéit, déi a kengster Form enger Kontroll vun den nationale Parlamente énnerläit.

Do hunn d'Redacteure vum Text op zwou Plaze schonn opgepasst eng Differenz ze maachen an der Formulatioun vun deenen Artikelen an och an deem Protokoll iwwregens, deen dovunner handelt.

Et kann een zwar duerhaus verstoen, firwat datt dat esou ass, mä et ass awer fir kleng Länner - besonnesch fir kleng Länner - méiglecherweis een Nodeel, well grad a klenge Länner d'Proportionalitéit eng Fro ass, déi net onwesentlech ass.

Wann een an den Detail geet vum Paquet ferroviaire, an den Impakt zum Beispill gesäit vun der Ouverture vum internationale Marché, wat dat a Prozent ausmécht par

rapport zu eisem Réseau a par rapport zu Réseau vu grousse Länner, da gesäit ee schonn, dass och do de Prinzip vun der Proportionalitéit an eisen Iwwerleeungen eigentlech keen onwesentlechen ass, mä wéi gesot mir hunn déi Méiglechkeet net wéi mir si hu bei der Subsidiaritéit, fir dat kënnen ze kontrolléieren, respektiv ze kommentéieren, a mat anere Länner zesummen d'Kommissioun oder anerer zu enger Inflexioun vun hirer Politik ze bréngen.

Eng Aschränkung muss een och nach maachen, och erém eng Kéier aus der Vue vun engem vläicht méi klenge Land. Wa mir wëllen de Contrôle vun der Subsidiaritéit maachen, wäerte mir an der nächster Zäit, wann dat rich teg lassgeet, riskéieren iwwerschwemmt ze gi vun Dokumenter - virdrun ass schonn eng Zuel genannt ginn -, wou mir als klengt Parlament reell Schwieregkeete wäerte kréien, fir do matzehalen.

Komplizéierend kënnnt dann nach dobái, dass d'Kommissioun beispillsweis net zu all den Direktiven, Regulatiounen oder Recommandatiounen sech och d'Méi wäert maachen eng Justifikatioun ze schreiwen. Dat heesch, déi Qualitéit vun der Informatioun, déi mir wäerte kréien, wäert net fir all déi Texter déiselwecht sinn. Mir wäerte mat Momenter méi prezis, mäi detailliéiert Informatiounen kréien. Mir wäerte bei aneren Texter déi prezis a mat Sécherheet interessaant a relevant Informatiounen net émmer kréien. Och dat wäert eis Aarbecht net erluechten. Ech wäert herno nach eng Kéier kuerz och agoen op d'Moyenen, déi d'Parlament sech eventuell muss gi fir kënnen domadder eens ze ginn.

Dëse Pilotprojet ass och dofir wichteg, well mir bis elo an der Regel jo - an dat gëtt elo anescht - als national Parlamente déi europäesch Texter eréischt dann entdeckt hunn, an och hei am Land an den Zeitungen, an de Parteie politesch debattéiert hunn, wa si schonn zu Bréissel approuvéiert waren, an eigentlech net méi ze ännere waren. Dat heesch, et gouf een Décalage téschen der nationaler politescher Debatt an der eigentlecher politescher Debatt, déi an deene Gremié stattfénnt, wou d'Regierung Lëtzebuerg vertrëtt, respektiv eis sechs europäesch Parlamentarier. Dat kann elo anescht ginn, an dat ass mat Sécherheet eng positiv Entwécklung.

Dëse Contrôle vun der Subsidiaritéit ass jo keng reng Formsaach, och dat ass scho gesot ginn. Et kritt deen Fong vun der Form net getrennt bei deem Kritär vun der Subsidiaritéit; et gesäit och jiddfereen e bëssen dat dran, wat e gäre wëlt aus politesche Grénn dra gesinn.

Mir kréien awer duerch d'est Instrument vläicht och d'Geleéheit, dass an Zukunft wichteg europäesch politesch Décisiounen och dann hei national diskutéiert ginn, och vläicht an de Medié répercutéiert ginn, wann nach Zäit ass fir kënnen Afloss ze huelen op déi final Décisioun, an net zum Beispill wéi och bei ville Liberaliséierungen, dass engagéiert an hefteg debattéiert gëtt, wann et eigentlech scho laang ze spéit ass, wat de Prinzip betrëfft, an et et just nach ém d'Applikatioun dovunner geet an ém náscht méi.

Och soll d'Zesummenarbecht téscht den nationale Parlamente verbessert ginn duerch de Réseau IPLEX, deen amgaangen ass ze entstoen, och dat ass een Element, wat ee soll éinnersträichen, wat d'politesch Kontroll an d'politesch Matsprooch vun de Memberlännner aus gesi soll verbesseren.

Europäesch Politik gëtt also vill éischt debattéiert. Mir sinn och dofir da konfrontéiert gi mat dësem Pilotprojet, deen d'COSAC, agesat duerch den Traité vu

Maastricht, wollt eng éischté Kéier maachen, a mir hunn als Testobjet den drëtte Paquet ferroviaire ausgesicht.

D'Transportkommissioun huet sech mat d'r Fro beschäftegt, a si sollt net némmeen in Avis formuléieren, mä eigentlech och Erfahrunge sammele fir Léieren draus ze zéien, wat mir dann hei bei eis mussen änneren, préparéiere fir an Zukunft mat d'r neier Prozedur um Enn vun de Ratifikatiounen kënnen besser eens ze ginn.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Ech mengen, dass et an Zukunft ganz vill Texter wäerte ginn. Et steet och an der Verfassungstraité dran, wéi eng Institutiounen allequerten eis wäerte kënnen mat Texter befaassen; dat si se praktesch all: iwwert d'Zentralbank, iwwert d'Cour de Justice, iwwert d'Kommissioun, d'Parlament an anerer. Praktesch all europäesch Institutioun kann en nationaal Parlament mat engem Contrôle vun der Subsidiaritéit befaassen. Dat ass also en enorme Paquet vun Aarbecht, an do kënnnt och nach erschwéieren derbái, dass déi Fiches standards mat der Justifikatioun am Exposé du motif a besonnen och d'Étude d'impact, déi soll gemaach ginn, zum Deel némme bei ganz wichtige Projeten an d'r Prezisioun gemaach gëtt a bei aneren eben net.

Eis Prozedur wéi mer se hei intern gefouert hunn - de Kolleeg Schreiner huet se virdru schonn duerget, ech brauch se duerfir net ze widderhuelen -, wëll ech just an dräi Punkte kuerz bewäerten.

Éischté Punkt: Dësen Avis wäert sech énnerscheede vun de spéideren. En ass op eng Manéier méi liicht gewiescht opzestellen, well e bezitt sech op en Text, dee scho méi laang publik war an deen och schonn immens vill kommentéiert gi war, net némme vun der Politik, och vun de Gewerkschaften a vun der Société civile. Dat wäert an Zukunft anescht ginn.

Do wäerte mer den Text entdecken a bannen 42 Deeg musse mer dat Ee da geschielt hunn. An dat ass wierklech vun der Erausforderung hier, mengen ech, iwwerhaapt net ze vergläiche mat deem relativ confortable Exercice, dee mer dës Kéier hei gemaach hunn. Dee war net besonnesch schwierig, a mir hunn na well Schwieregkeete scho gesinn, déi sech wäerfen opbauen.

Deen zweete Punkt: An deem heite Fall sinn déi national Parlamente gefuerert an net d'Regierung. Den Här Schreiner huet et virdru scho gesot. Mir krute gehollef vun der Regierung, vun hire Beamten, mat Informationen, fir zu eisem Text ze kommen. Dat soll sech awer net méi widderhuelen. Dat ass fir dës Kéier, soen ech emol, gutt gewiescht, mä dat kann awer net d'Léisung sinn, dass mir als nationaal Parlament eis an deenen dote Froen einfach domadder zefridde ginn ze waarden, wat d'Beamte vun der Regierung eis proposéieren, an dass mer da soen: Majo gutt, dat do klengt jo verstänneg, et ass mam Minister ofgeschwat, da kommt mir maachen dat esou.

Dat ass net de Senn vum Traité constitutionnel, et ass net d'Absicht vum Traité constitutionnel, an dat kann och net dat si wat mer an Zukunft maachen. Mir müssen...

(Interruption)

Wéi den Här Vogel géif soen, mir si keng „Moutons“, mä mir muss se wierklech do als Parlament eis d'r Aufgab seriöstellen a mir mussen och duerfir d'Fro vun de Moyene stellen. Et ass sécher net elo de Moment, et ass ze fréi, fir d'Fro vun de Moyene schonn ze diskutéieren.

Et kann een och elo laang driwwer diskutéieren ob et um Niveau vum Parlament u sech ass oder um Niveau vun de Fraktiouen, oder vläicht vu béiden. Vläicht ass d'Wourecht, dass souwuel d'Parlament wéi d'Fraktioune méi Moyene bräichten. Mä et ass kloer, dass mer mat deene Moyene, déi mer am Moment zur Verfügung hunn, keng Méiglechkeet hunn, eiser Aschätzung no, fir déi doten Aufgab an Zukunft seriöze bewältegen.

Den drëtte Punkt ass deen, dass den Avis zur Subsidiaritéit keng Saach vun der Form eleng eben ass. D'Form an de Fong sinn, wéi émmer eigentlech, net däitlech ze trennen, an et wäert och an Zukunft esou sinn, dass der Contrôle vun der Subsidiaritéit och gebraucht wäert ginn, fir Inhalter ze beaflossen.

D'Fro ass gestallt, dee Moment wou d'Parlament sain Avis formuléiert huet, onofhängeg vun der Regierung - hänken ech hannendrun - vum imperative Mandat. Do kann och hei zu Lëtzebuerg eng Diskussioun opkommen. Déi wäert mat Sécherheet opkommen! Eng institutionell Fro an de Relatiounen téschen Parlament a Regierung, dat ass kloer. Wann d'Regierung bis zu engem bestëmmte Punkt en Avis formuléiert huet, deen noutgedrongen och de Fong beréiert, dann ass et natierlech fir eng Regierung net liicht, an et dierft hir och net liicht sinn, op Bréissel eng aner Meenung vertrieden ze goen.

Émgédréint ass et natierlech fir eng Regierung net onbedéngt ganz agréabel, an d'r do Zort Verhandlungen op Bréissel ze fueren, wa se am Réck eng Positioun huet a si däerf keng aner anhuelen. An dat ass en neie Moment an eiser Politik, notamment an der Relatioun mat der Europapolitik, wou, mengen ech, d'Regierung an d'Parlament sech an deenen nächste Méint a Jore méi wéi eng Kéier wäerte missen domadder befaassen, wéi ee mat deem doften émgeet, well en imperativt Mandat an d'r Däitlechkeet kann et kaum sinn.

Verhandlunge kann een net féieren, wann een némme eng Positioun däerf anhuelen, mä trotzdem muss awer d'Regierung dat, wat d'Parlament a sengem Avis gesot huet, respektéieren. An do ass um institutionellen Niveau och eng Diskussioun nach ze féieren an deenen nächste Méint a Joren.

Wat och nach eiser Meenung no wichteg ass, dat ass, dass den Traité virgesäit, dass eng Programmation commune vun den Aarbechte gemaach gëtt, och vun der Bréisseler Kommissioun, an och dat gëtt den nationale Parlamente d'Méiglechkeet, méi fréi, mä décisif op dëi Diskussiounen anziewieren, déi zu Bréissel lafen.

De Paquet Télécom, pardon, deen ass eréischt iwwermuer, de Paquet ferroviaire, deen drëtten, dee brauch ech elo net nach eng Kéier ze widderhuelen, do sinn d'Kolleegie schonn drop agaangen. Den Här Schreiner huet och deen Avis duergeluecht, dee mer eestëmme geholl hunn an der Kommissioun.

Mir sinn eis eens, dass deen éischté Text vun der Ouverture vum Marché een ass wou mer wéissen, dass en net wäert ze évitieré sinn, wou ee kann e bësste Bedenken hunn. Dëi sinn och artkuléiert ginn. Mir wéissen och, dass d'Zertifikater vun de Chauffeure mat Sécherheet eng richteg Entwécklung sinn. Mir wéissen och, dass de Contrôle vun der Qualitéit beim Fret problematesch ka sinn, a mir wéissen eben och, dass d'Rechter vun de Passagéier eng positiv Entwécklung sinn.

Et kann een et awer - an dat war ee Moment an der Kommissioun de Fall - net pauschal verdäilielen, schonn aus zwee Grénn net. Éischtens emol well et ze spéit ass fir dat ze maachen, aus deene Grénn, déi ech virdru genannt hinn. Dëi Liberalisierung ass amgaangen a si huet éischté d'Tendenz beschleunegt ze ginn. A wann een hei am Land Rieden hält, déi eppes anescht welle gleewen doen, da seet een de Leit eigentlech net d'Wourecht. A wann Der gesitt wat de leschten Dënschdeg an der Transportkommissioun vum Europäische Parlament erauskomm ass, eben och do eng Beschleunegung souguer vun der Ouverture vum Persouneverkeier, vum nationale Persouneverkeier, da weess een, dass ee kann a soll probéieren, déi Eleemerter, déi hei zu Lëtzebuerg de Service public an de Service universel riskéieren a Gefor ze bréngen, ze bekämpfen.

Mä et soll ee sech awer net domadder zefridde ginn an an eng Position attentiste verfalen, well dat geet mat Sécherheet schif, well d'Entwécklung zu Bréissel, déi mécht hire Wee, an et huet nach kee Lëtzebuerger Transportminister déi opgehal kritt, kee liberalen a kee rouden. An ech mengen och, dass dat net an Zukunft wäert de Fall sinn, esou dass een awer hei am Land déi Froen, déi gestallt sinn, probéiere muss seriöze beantwerten.

Well déi Paquet-ferroviairen, déi komme jo och net vun ongeférer. Dëi Paquet-ferroviairen, déi si net komm, contrairement zu deem wat och heiansdo gesot gëtt, well do iergendwellech wüst Liberalisierer net hätte kënnen gebändegt ginn, mä déi sinn och komm, well d'Zuelen notamt beim Fret bei der Eisebunn dramatesch réckleeg waren. Well also dee Kader, dee virdru bestanen huet, absolut keng zefridde stellend Antwerte méi bruecht huet. A wann ee System esou verreet, brauch ee sech net ze wonneren, dass aner Leit op aner Gedanke kommen an aner Iddie proposéieren.

An déi Zuelen, wann een d'Situatioun 2000/2001 mat 1970 verglächkt, weisen, dass am selwechten Zäitrahmen den Transport iwwert d'Strooss véier- bis fénnef mol multiplizéiert ginn ass, während gläichzäiteg den Undee vum Transport iwwert d'Schinn vun 22% op énner 8% erofgefall ass. An dat ass de Constat, dee jo och deene Leit d'Méiglechkeet ginn huet ze soen: Geet et dann net eventuell besser mat aneren, méi librale Methoden?

Methoden, déi mer haut, mengen ech, praktesch an engem nationale Konsens net guttéeschen, wou mer eins awer mussen domadder beschäftegen, firwat dass dat dann och virdru schonn net gutt funktionéiert huet, fir dass mer kënnen Léisunge fannen, déi even tuell dann Alternative sinn op déi reng Liberalisierungslogik an Tendenz, déi tatsächlech den Dossier mat Momenter riskéiert ze iwwerhuelen.

Dat gesot, wëll ech och nach eng Kéier eng lescht Zuel awer nennen. Den Här Schreiner huet virdrun och schonn a senger Interventioun dovunner geschwat. Hien huet gesot, dass mer Léisungen, déi Europa brauch, och némmeen iwwert d'Schinn wäerte kënnen fannen, well mer mat der Politik iwwert d'Strooss, onofhängeg souguer vun Émweltaspekte, einfach eng Congestioun op der Strooss hunn, déi - den Här Schreiner huet d'Zuel genannt - an der Gréissenuerdnung vun 1% vum PIB vun der gesamter Unioun Käschten occasionnéiert fir d'Ekonome.

Wat den Här Schreiner virdrun net gesot huet, wat ech awer gären nohuelen, dat ass dee Prozent vum PIB emol a Relatioun ze stellen. Dee Prozent vum PIB, dat ass dat wat d'Unioun am Moment d'Memberlännner kascht. De Budget vun der Unioun ass net méi grouss wéi dat! De Budget 2004 vun der Europäischer Unioun louch souguer énnert deem 1% vum PIB vun der Unioun!

Just fir d'Gréissenuerdnung, well soss wann ee seet, dat ass 1% vum PIB wat dat kascht, dat kléngt net no schrecklech vill, dat ass ei-gentlech esou vill oder sougouer nach méi wéi dat wat den Uniounsbudget fir e ganzt Joer ausmécht, vu sämtleche Politiquë confondues. Dat ass d'Gréissenuerdnung vun där mer schwätze fir d'Congestioun vun der Verkierspolitik iwwert d'Strooss ze beschreiwen. An dat ass Grond genuch fir wierklech d'Eisebunn wëllen an hirer Benutzung drastesch eropzebréngé beim Persounentransport, awer och beim Transport vum Fret.

Duerfir ass et wichtig eiser Mee-nung no, fir désem enormen En-jeu, souwuel ekonomesche wéi ekologeschen enormen Enjeu bääzkommen, dass éischitens eu-ropäesch Initiative geholl ginn, an zweetens awer och, dass se wierklech den öffentlechen Transport iwwert d'Schinn verbesseren an net némme bestehend Struktu-ren zerschlösen, fir schlussendlech déi rentabel Strecken an d'Hänn vun der Privatwirtschaft ze ginn, an déi kontabel net esou rentabel Strecken der öffentlecher Hand dann awer ze iwwerloosser, well ee se trotzdem muss bedreiven.

Déi zwou virgeschloen Direktiven an déi zwee virgeschloene Reglementer si vun énnerschiddlecher Qualitéit an hunn op Lëtzebuerg och énnerschiddlech Auswirkun-gen. Mä well dee Rapport wéi gesot unanime war, wéll ech se lo net nach eng Kéier widderhuelen.

Ech wéll awer ofschléisse mat därgenger oder anerer Fro un den Här Lux. Ech wär vrou, Här Lux, wann Der eis kéint vläicht kuerz soen, wat schlussendlech den definitiven Accord beinhalt, deen Der fonnt hutt bei der Fro vun der Eu-rovignette, d'lescht Woch, wat sécher eng positiv Avancée ass.

Ech wéll awer och eng Aschät-zung da vun lech héieren, Här Lux, wann Der d'accord sidd, iwwert de Bericht, deen d'Transport-kommissiou vum Europaparla-ment ugeholl huet, notamment déi méi rapide Ouverture, déi soll vir-geholle gi vum Persounentransport an Europa.

An eng zweetlescht Fro zu der Di-rektiv vun de Rechter vun de Pas-sagéier, do ass et eng Suerg vun de Gewerkschaften, dass dat net op Käschte geet vum Droit de grève. Och do wär et gutt, wann de Minister eis kéint soen, a wéi engem Senn dass hie mengt, dass den Droit de grève do kann a Fro gestallt ginn a wéi seng Po-sitioun dozou ass.

E véierten a leschte Punkt, just fir dem Minister nach eng Kéier den Opruff mat op de Wee ze ginn, dass mer mat der Tripartite Eisen-bunn net esou laang solle waarden. Den Här Minister seet zénter enger Weilchen op munneche Pla-zen, e géing dat préparéieren. Ech hat selwer d'Geleéénheet och bei verschidene vun deenen Entrevuen dobäi ze sinn. Dat Gefill, wat ech hunn, Här Minister, ass, dass mëttlerweil alles gesot ass. Et ass och net fir d'éischt alles gesot ginn, an all déi Leit, déi un deene Ronnen deelhuelen, hunn déi Saache scho méi wéi eng Kéier gesot a si wäerten och bei hire Meenunge bleiwen. Deen Eenzegen, deen nach näischt gesot huet, ass de Minister selwer. Et ass alles bekannt, Här Minister. Wourop waart Der?

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Als nächste Riedner ass den honorablen Här Gibéryen ageschriwien. Här Gibéryen, Dir hutt d'Wuert.

M. Gast Gibéryen (ADR).- Merci, Här President.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir hunn haut hei eng Übung ze maachen, déi Neiland

fir eist Parlament ass. Et ass e Pro-ject pilote, dee mer opgrond vun enger Proposition vun der COSAC hei zu Lëtzebuerg virun all deenen aneren EU-Membersta-ten an dësen Deeg a Woche wäerten applizéieren, wou mer als Auf-gab kritt hunn, fir am Kader vum Paquet ferroviaire ze kucken, wéi déi am Traité constitutionnel virge-sinne Prozedur vun der Applika-tion vun der Subsidiaritéit koint ugewannt ginn a wéi se an der Praxis géif funktionéieren a wou eventuell Problemer géifen op-kommen oder och keng.

Ech menge wann een als sechste Riedner zu deem Thema kënnt, da leeft een de Risiko gären, datt ee villes muss widderhuele wat d'Vir-riedner gesot hunn, a well ech dat esou geduecht hunn, hunn ech geduecht, wann ech mech géif vläicht méi spezifesch mat dem Problem befaassen, ob mir als Lëtzebuerg Parlement de Prinzip vun der Subsidiaritéit géife richteg applizéieren, esou wéi mer mengan datt e géif am Traité, res-pektiv am Protokoll stoen, oder ob mer en net géife richteg applizéieren. Dofir entschëlleget mech, datt ech vläicht eng Rei vun Texter zi-téieren, déi am Fong de Wee be-schreiwen, wéi de Subsidiaritéits-prinzip Uwendung, menger Mee-nung no, misst fannen.

De Prinzip vun der Subsidiaritéit huet scho bestanen, mä hei an der Constitutioun am Artikel I-11 gëtt en awer fir d'éischt ernimmt: «Le principe d'attribution régit la déli-mitation des compétences de l'Union. Les principes de subsidiarité et de proportionnalité régissent l'exercice de ces compé-tences». An an deemselwechten Artikel gëtt festgehalen, am Alinea 3: «En vertu du principe de subsidiarité, dans les domaines qui ne relèvent pas de sa compétence exclusive, l'Union intervient seulement si, et dans la mesure où, les objectifs de l'action envisagée ne peuvent pas être atteints de manière suffisante par les États membres».

Hei gëtt also festgehalen, datt de Prinzip vun der Subsidiaritéit ném-men do spilt wou d'Unioun keng exklusiv Kompetenzen huet. Ech wéll vläicht mol déi exklusiv Kom-petenzen opzielen, déi d'Unioun huet: dat ass d'Union douanière, dat ass den Établissement des règles de concurrence néces-saires au fonctionnement du mar-ché intérieur, la politique moné-taire pour les États membres dont la monnaie est l'euro, la conserva-tion des ressources biologiques de la mer dans le cadre de la poli-tique commune de la pêche, la politique commerciale commune.

Dat sinn also déi Domäner wou d'Fro vun der Subsidiaritéit net spilt, wann exklusiv Kompetenze vun der Europäischer Unioun sinn. Se spilt also do wou d'Com-pétences partagées sinn, an dat sinn der zéng. Dat ass de Marché intérieur, dat ass d'Politique so-ciale, d'Cohésion économique so-ciale et territoriale, d'Agriculture an d'Pêche, Environnement, Pro-tections des consommateurs, les transports, les réseaux transeuropéens, l'énergie, l'espace de li-berté de sécurité de justice an les enjeux communs de sécurité en matière de santé publique pour les aspects définis an der Partie III.

Da muss een sech d'Fro stellen, wa mer gedeelte Kompetenzen hunn, wien determinéiert dann ob et d'Europäesch Unioun ass oder ob et déi eenzel national State sinn, déi d'Initiativrecht hunn. An do seet och den Artikel I-12 a sengem Ofsaz 2 kloer: «Lorsque la Constitution attribue à l'Union une compétence partagée avec les États membres dans un domaine déterminé, l'Union et les États membres peuvent légiférer et adopter des actes juridiquement contraignants dans ce domaine». An da kënnt awer ee wichtige Saz: «Les États membres exercent leur compétence dans la

mesure où l'Union n'a pas exercé la sienne ou a décidé de cesser à l'exercer.»

Dat ass en interessante Saz, well d'Unioun huet also, wann een deen interpretéiert, d'Prioritéit vi-run den nationale Parlementer, och bei deene gedeelte Kom-petenzen. Ier een nationaal Parlam-ent also kann agéieren oder légi-férer, muss fir d'éischt fest-gestallt ginn, ob d'Unioun hir Kom-petenzen an deem Domän net exerceert huet oder ob se an deem Domän op hir Kompetenzen refuséiert huet. Et ass déser Mee-nung no eng Belaaschtung an der Interpretatioun, well bis elo émmer gesot ginn ass, et kéint jiddfereen einfach légi-férer an de ge-deelte Kompetenzen. Neen, déi national Parlementer können ném-me légi-férer, wann d'Eu-ro-päesch Unioun net légi-férer huet oder drop verzicht huet.

De Prinzip vun der Subsidiaritéit, datt op deem beschrifteglichen énneschten Niveau décidéiert gëtt, ass also hei schonns bei der Applikatioun vum System vun der Subsidiaritéit net respektéiert. Hei gëtt vun uewen, also op europä-eschem Niveau décidéiert, ob oder ob net déi national Parlemen-ter kunnen an dierfen aktiv ginn.

Am Artikel I-11, Ofsaz 3, gëtt dann och nach festgehalen, datt de Prinzip vun der Subsidiaritéit kon-form zum Protokoll zur Application des principes de subsidiarité et de proportionnalité geregelt gëtt. De Kolleg Felix Braz huet virdun aus der Constitutioun zitéiert, awer et ass och wichtig, datt een herno aus dem Protokoll zitéiert, well dann eréischt de ganze Krees zougeet. D'Fro, déi sech stellt, an déi ass och scho virdrun uge-schnidde ginn, dat ass d'Subsidiaritéit an d'Proportionnalitéit, oder ass et ném-men d'Subsidiaritéit, iwwert déi déi national Parlemen-ter kënne befannen.

D'Antwort ass kloer, ném-men iwwert d'Fro vun der Subsidiaritéit kënne déi national Parlementer an déser Prozedur befannen.

An da ginn ech op de Protokoll, wat am Artikel 6 vum Protokoll stéet: «Tout parlement peut, dans un dé-lai de six semaines à compter de la date de transmission d'un projet d'acte législatif européen, adres-ser aux présidents du Parlement européen, du Conseil et de la Commission un avis motivé expo-sant les raisons pour lesquelles il estime que le projet en cause n'est pas conforme au principe de subsidiarité».

Dat heescht, och wa mer émmer am ganzen Text souwuel d'Subsidiaritéit an d'Proportionnalitéit fan-nen an och wann am Protokoll den Titel iwwert d'Subsidiaritéit an d'Proportionnalitéit geet, esou seet den Artikel 6 awer ganz kloer, datt just iwwert d'Subsidiaritéit d'Parla-menter ze befannen hunn. Den Avis kann also ném-men iwwert d'Subsidiaritéit, net awer iwwert d'Proportionnalitéit ewechgoen.

Also d'Fro ass net, ob ee kann iwwert de Contenu diskutéieren, mä d'Fro ass, ob een de Contenu bes-ser op nationalem Niveau wéi op europäeschem Niveau ka realiséieren. Dat ass déi Fro, déi am Fong hei an den Texter gestallt gëtt - net d'Fro iwwert de Contenu.

Déi Diskussioun iwwert d'Proportionnalitéit, déi gëtt iwwerall diskutéiert, an duerfir huet d'Lëtzebuerger Presidentschaft bei der Kom-missioun och nach eng Kéier no-gefrot, fir gewuer ze ginn, wéi d'Kommissioun déi Fro vun der Proportionnalitéit gesäßt.

An engem Schreiws vun der Kommissioun vum 22. Mäerz vun désem Joer, wat vum Greffe de Memberë vun der Kommissioun vun den Affaires européennes hei vun der Chamber an der Presiden-

tekonferenz zougestallt ginn ass, dat vun engem Eric Philippart, wat den Expert vun der Kommissioun an de Froen iwwert d'Subsidiaritéit ass, geschriwwen ginn ass, dat seet och ganz kloer: «Le représentant de la Commission a d'ailleurs tenu à souligner la diffé-rence entre le principe de subsi-diarité et le principe de propor-tionalité. Tandis que les parle-ments nationaux auront le droit de contrôler la subsidiarité des projets d'acte législatif sous le traité constitutionnel, la Commission n'entend pas se justifier par rap-port au principe de proportionnalité.»

A weider schreift en a sengem Avis fir d'Lëtzebuerg Par-tement: «Ainsi la Commission ne tiendra pas compte des objections éven-tuelles des parlements nationaux quant au principe de propor-tionalité comprises dans l'avis moti-vé adressé aux institutions euro-péennes.»

Et ass also ganz kloer. Och an ei-sem Avis, dee mir haut hei ginn, ech kommen herno nach drop, verweise mir a verschidde Punkten als Argumentatioun op d'Proportionnalitéit, wann d'Fro motivééiert, datt déi net berücksichtigt gëtt, souguer wa se an den Avisen drasteet.

D'Fro, kann een natierlech och soen, ass: Wat versteet een énnert der Proportionnalitéit? Déi eng soen, et sinn d'Moyenen, déi ee sech gëtt fir eng bestëmmte Politik ze realiséieren. Déi aner schwätze méi vum Inhalt, an déi aner schwätze méi vum Prozedur. An am Artikel I.11 Ofsaz 4 vum Traité gëtt och dës Fro gekläert an den Här Braz huet se virdrun och scho virgelines: «En vertu du principe de proportionnalité, le contenu et la forme de l'action de l'Union...» a sou weider. Déi zwee zielen zu der Proportio-nalitéit. Et ass also kloer, datt an der Proportionnalitéit och de Conte-nu zielt.

D'Fro, ob mer den Inhalt vun dem Acte législatif, iwwert dee mer an der Prozedur iwwert d'Subsidiaritéit ze befannen, kënne contestéieren, ass also kloer mat Neen ze beantweren. Och wann et am Protokoll heescht «Le proto-cole sur l'application des prin-cipes de subsidiarité et de propor-tionalité», an d'Kommissioun muss eng Fiche dobäiginn, déi souwuel d'Subsidiaritéit wéi och d'Proportionnalitéit motivéiert, esou hunn déi national Parlementer dat als Basis, awer net d'Recht fir kën-neen driwwer ze debattéieren oder en Avis ofzeginn. Den Avis limi-tiéiert sech émmer op d'Subsidiaritéit.

Den Avis, also d'Resolutioun, déi eis hei virläit, Här President, dréit zumindest an dräi Punkten deen-den Texter net Rechnung. Well am Avis steet nämlech «Avis sur le respect du principe de subsidiari-té et de proportionnalité». Woubäi dach awer kloer aus den Texter erausgeet, datt déi national Parlementer keen Avis iwwert d'Proportionnalitéit ofzeginn hunn!

Dobäi steet bei der éischter Pro-positioun de directive hannen zum Schluss och erëm, wou d'Kommissioun eiser Chamber seet: «Or, ces conditions constituent en vertu de l'article 5 du protocole sur l'application des principes de subsidiarité et de proportionnalité, annexé au traité établissant une Constitution pour l'Europe, des éléments circonstanciés permettant d'apprécier le respect des principes de subsidiarité sinon de proportionnalité.» Och dat ass contre la den Texter, wéi mer se am Protokoll zum Traité virleien hunn.

An och am leschten, am véierten Avis, dee mer ofginn, soe mer zum Schluss: «En ce qui concerne les actions contre le gestionnaire...» - a sou weider - «pour atteindre les objectifs visés (principe de propor-tionalité) car une telle respon-sabilisation n'existe pas pour les transports routiers.» Dat heescht, mir hunn also hei an eisem Avis eng Rei vun Argumenter opgeholle fir zu Konklusiounen ze kommen op Grond vun der Proportionnalitéit, wou d'Kommissioun an d'Texte awer kloer soen, déi ginn net a Considératioun gezunn.

transports routiers.» Dat heescht, mir hunn also hei an eisem Avis eng Rei vun Argumenter opgeholle fir zu Konklusiounen ze kommen op Grond vun der Proportionnalitéit, wou d'Kommissioun an d'Texte awer kloer soen, déi ginn net a Considératioun gezunn.

Et ass also kloer, ném-men iwwert d'Subsidiaritéit hu mer ze befannen. Et ass net onwesentlech, well vill Leit och behaapten, datt een iwwert de Wee vun der Fro vun der Subsidiaritéit och kéint wesent-lech d'Politik vun der Europä-ischer Unioun beaflossen. Dat ass némme limitiert méiglech, well an eisen Avisen zu déser Prozedur mer net kënnen iwwert d'Proportionnalitéit, mä ném-men iwwert d'Subsidiaritéit befannen.

Ech wollt spezifesch op dee Punkt agoen, well menger Meenung no e grouss Méssverständnes do ass, an ech och der Meenung sinn, datt d'Kommissioun net kloer déi Trennung an hirem Avis gemaach huet, well et muss ee wëssen, wa mir en Avis eraginn, dee mer motivéieren op Grond vun der Proportionnalitéit, dann huet e fir d'Kommissioun kee Wäert, well se ganz kloer seet, mir kucken déi Argumentatiounen net.

(Interruption)

Duerfir ass et jo gutt, datt mer mam Exercice sollen alleguer léieren, an duerfir maache mer jo och deen Exercice hei.

Wann awer elo e Parlement d'Fro vun der Subsidiaritéit invoquéiert, ka se also wéi gesot net iwwert d'Proportionnalitéit befannen, mä just soen, dat wat am Acte législa-tif stéet, kënne mir op nationalem Plang besser realiséieren, an dat muss d'Fro motivéiert ginn. Un avis motivé stéet am Text, also wou e motivéiert, datt dat wat am Conte-nu vum Text stéet, datt een dat kann op nationalem Plang besser realiséieren.

Et kann een also net ném-men hi-goen a soen, wéi dat och zum Deel an eisem Avis erauskënn, mir sinn der Meenung, mir géifen dat besser maachen, ouni et awer ze motivéieren. Et muss also och motivéiert ginn, wann ee gären eng Chance hätt, fir datt een domader kann duerckommen. An dat hu mer och net an eiser Resolu-tioun deementspriechend motivéiert, sou datt bei eiser Übung, déi mer hei maachen - mir léiere jo alleguer -, ech der Meenung sinn, datt mer an Zukunft musse genee wëssen op wat mer do aginn.

Et ass kloer, Här President, datt dat doten nach sécherlech vill Froen an och vill Jurispruden-ze wäert mat sech bréngen. Et sinn der iwwregens schonn an deem Senn geholl ginn - Jurispruden-zen, wat d'Subsidiaritéit ubela-angt, wat d'Proportionnalitéit ubela-angt, déi awer kloer och soen, datt d'Proportionnalitéit och de Contenu ass an net ném-men d'Méiglechkeeten, déi ee sech gëtt, ob et en Akt ass, wat e legis-latiiv Gesetz ass, eng Direktiv ass oder e Reglement, oder eng Recommandatioun, mä kloer och de Contenu, deen zielt.

Et war mer wichtig fir op déi Diffé-renz hinzuweisen, well ech der Iwwerzeegung sinn, datt mer hei als Parlement déi Trennung, déi net onwesentlech ass, mä ganz we-sentlech ass, net gemaach hunn.

Domadder muss een dann awer och soen, déi ganz Diskussioun wou mer am Fong einfach esou global soen, datt duerch dee Prinzip vun der Subsidiaritéit d'Parla-menter elo agebonne ginn, an datt mer doduerch déi an déi Méig-lechkeet kréien, an dat kënne mer verhënneren, an dat wier net vir-komm: Dat ass net de Fall! Dat wäert och an Zukunt net ännernen, well mer net kënnen iwwert de Contenu befannen, mä mir kënne just soen: Dat, wat der do wéllt maachen, kënne mir besser maachen. Mä et gëtt dann awer ge-maach, an et ass net esou, datt een et ka verhënneren.

D'Fro wat geschitt, wann een oder méi Länner am Kader vun der Subsidiaritéit hir Objectiou...

M. le Président. - Här Braz, wéllt Dir eng Fro stellen?

(Négation)

Ech hu geduecht, well Der esou haart geschwat hutt, mä dann ass d'Saach an der Rei. Här Gibéryen, fuert virun.

M. Gast Gibéryen (ADR). - Merci, Här President. D'Fro ass, wa Länner am Kader vun dëser Prozedur hir Objectioune umellen, da mussen se éischtens soen, datt se en Avis motivé ofginn, dee kloer seet, énner wat fir enge Konditiounen datt se d'Zil vum Text kéint op nationalem Plang besser realiséieren, an et muss op d'mannst een Drëttel vun den nationale Parlamenteer däer Meenung sinn oder ee Véierel, deemno ém wat et geet.

Dann ass et och net esou, datt wann een Drëttel vun den nationale Parlamenteer eng Objectioune mécht, d'Kommissioun agéiere muss. Et ass émmer am Konvent geschwat gi vu gielen a vu roude Kaarten, mä d'Realitéit ass, datt d'Kommissioun net muss agéieren. Et steet wuel am Text: «Le projet doit être réexaminié.» Mä wann een dann awer e bësse méi wält liest, da gëtt dat «réexaminié» erém erkläert an da steet do: «À l'issue de ce réexamen la Commission peut décider soit de maintenir le projet, soit de le modifier, soit de le retirer.» Dat heesch, dat Réexaminiéieren, dat kann och doanner bestoen, datt se seet: Ma,

mir behalen eisen alen Text bai.

Et ass also net datt ee mengt, wann een elo een Drëttel hätt, an et steet do, «doit être réexaminié», datt een dann een anere kritt. Also si kann och soen, mir halen eisen alen Text trotzdem bai, si kann en awer och émänneren a si kann en zréckzéien. Egal wat fir eng Décisioun datt se hélt, si muss déi Décisioun motivéieren.

Wann dann en nationaalt Parlement net mat däer Décisioun averstanen ass, da ka se iwwer hir Regierung higoen an e Recours bei der Cour de Justice de l'Union européenne maachen, wat ech awer perséinlech émmer géif fir eng schlecht Léisung halen, wann d'Politik muss hir Décisiounen virun engem Geriicht entscheede loassen, wat am Fong politesch Froe sinn.

Ech wéll och nach kuerz op d'Prozedur, déi mer hei am Parlament haten, agoen. Opgrond vun enger Propositioun vun der COSAC ass déi ganz Prozedur gelaf, an eis Kommissioun huet den 21. Februar ugefaangen, an hauft, de 26. Abrëll, hu mer d'Debatt an der Chamber. D'Kommissioun war zwar am Délai vun deene sechs Méint, sechs Wochen entschölegt, fäerdeeg. Et muss een och wéssen, si hat hir Fiche technique, déi an dem Text misst derbäi sinn, iwwer souwuel wat d'Subsidiaritéit, d'Finanze wéi d'Proportionalitéit ugeet, net derbäi, wat sécherlech méi séier soss och gaange wier.

Mä d'Fro, déi ee sech awer muss stellen, ass wéi mer dat an Zukunft

kënne realiséieren. Et gëtt geschwat vu 400 Propositionen am Joer. D'Kommissioun seet, datt si der Meenung wier, datt se bei 100 Propositionen géif eng Fiche technique derbäi maachen, a bei deenen aneren 300 wier se der Meenung, datt se se net bräicht derbäi ze maachen, mä datt se am Expoisé du motif kéint kuerz drop agoen, well d'Envergure vun deenen eenzelne Moosnamen net esou grouss ass.

Et muss een awer wéssen, datt ee muss déi 100 liesen, an eventuell och een Deel vun deenen 300 anere liesen, wou d'Kommissioun vläicht seet, datt si der Meenung wier, d'Fro vun der Subsidiaritéit wier keng esou wesentlech, oder vun de Finanzen oder vun de Répercussionen vun den anere Méiglechkeiten. Dat muss awer dann net d'Meenung vun deenen eenzelne Parlamenteer sinn. Et ass also och net esou, datt ee ka soen: Ma mir loassen dann déi 300 op der Säit leien a mir beschäftegen eis just mat deenen 100.

An da muss een och wéssen, datt mer déi jo gläichzäiteg erakréien. An et muss een och wéssen, datt d'Europäesch Kommissioun hir Congéen aneschters huet wéi d'Lëtzebuerger Parlament seng Congéen huet, an datt emol Zäite kënne sinn, wou mir hei am Parlament net esou tagen, wéi dat awer vläicht an aneren Institutiounen de Fall wäert sinn.

Duerfir musse mer eis also och hei intern iwwer eist Reglement eng Prozedur ginn, wann dat sollt a Krafft trieden, wéi mer dat maa-

chen, ob mer do den eenzelne Fachkommissiounen d'Méiglechkeet ginn, hir Avisen ofzemaachen, oder ob et all Kéiers muss duerch d'Chamber goen, wat da praktesch méi wéi sécher net wäert méiglech sinn. Also och do musse mer eng Léisung fannen, wéi mer dat Ganzt kënnen ofwéckelen, fir an den Délaien ze bleiwen.

An et muss een och soen, datt souguer déi franséisch Assemblée nationale an hirem Avis geschriwwen huet, datt et fir si net méiglech wier, fir déi Aarbecht do richteg ze maachen. Wa mir dann als Lëtzebuerger Parlament menge, et wier fir eis och net méiglech, fir déi Aarbecht richteg ze maachen, ech mengen dann hu mer net iwwerdriwwen.

An da muss een och wéssen, datt d'Appréciatioun vun der Subsidiaritéit vu Land zu Land verschidden ass, datt, wann ee Land mengt, si géifen dat besser maachen, da muss nach laang net dat anert Land dat och mengen. Et ass och esou, datt déi eenzel Länner verschidden Intérêten hunn, aus engem anere Bléckwénkel kucken.

Souguer an de Länner intern hu mer am Kader vun dësen Debatte festgestallt, datt zum Beispill an Däitschland, déi hunn elo den Exercice gemaach a si hu gesot, komm mer kucken emol all Texter, déi 2003 komm sinn, ob mer mengen, déi wieren am Respekt vun der Subsidiaritéit gemaach ginn. Dunn huet dann d'Bundesregierung gesot, si wier der Meenung, an dräi Texter wier de Subsidiaritéitsprinzip net respektéiert ginn.

De Bundestag huet gesot, senger Meenung no wiere bei 13 Texter de Subsidiaritéitsprinzip net respektéiert ginn.

Mir gesinn also, datt och souguer téschent Regierung a Parlament aner Vuë kënnéen sinn, geschweige téschent deenen eenzelne Länner. Wichteg ass awer - ech mengen dat war eng Diskussioun, déi mer hei gefouert hunn - ob sollden, well mer e bësse méi kleng sinn als Land wéi eis Noperen, d'Chamber an d'Regierung zesummen e Sekretariat oder eng Administratioun opbauen, déi sech mat däer Fro befasst.

Eis Meenung war kloer, datt een dat net sollt maachen, datt déi wuel zesumme schaffen, mä et sollt ee schonn déi Trennung vun der Legislativ a vun der Exekutiv bestoe loassen, an d'Chamber soll hir Prozedur maachen, sech à même setze fir kënnen hirer Roll gerecht ze ginn, an d'Regierung soll hiert maachen. Déi zwee kënnen sech jo ergänzen.

Wichteg ass awer och, datt mer d'Fraktiounen müssen en mesure setzen, fir mat däer doter Roll eens ze ginn, well soss ginn eis Debatte heibanne sécherlech och net esou wéi se müssen duerchfouert ginn. An et ass kloer wann d'Chamber sech do mam Personal en mesure setzt, musse mer och higoen, wéi aner Parlamenteer dat maachen, datt mer eng Antenn zu Bréissel am Parlament hunn, déi also no bei der Quell ass a weess wat geschitt ass. Am Abléck - den Här Fayot huet et gesot - hu mer eng Persoun do, mä déi ass am Prinzip elo némmen



Chambre
des Députés

LUXEMBOURG

Chamber TV
weist all
öffentlech Sétzung
live an integral

An der Stad
um Kanal S29 (Coditel) oder
um Kanal S40 (Eltrona/Siemens)

Zu Esch
um Kanal S24 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Déifferdang
um Kanal S29

An der Gemeng Diddeleng
um Kanal S32

An der Gemeng Nidderaanwen
Kanal S29

An der Gemeng Bartreng
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Walfer
um Kanal S29 / 367.25 Mhz

Zu Biwer an zu Wecker
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Bous
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Bärmereng um
Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Konter
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Dippech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Dikrech
um Kanal S19 / 287.25 MHZ

Zu Iermisdref
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Esch-Sauer
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Nidder- an Uewerfeelen
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Gréiwemaacher
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Hieffenech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Kielen (& Brameschhaff),
Keespelt, Meespelt,
Ollem a Nouspelt
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Mamer
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Manternach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Medernach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

zäitlech bedéngt, soulaang wéi d'Troika vun der COSAC fonctionnéiert, mä déi muss natierlech eiser Meenung no och doriwwer eraus fonctionnéieren.

Ech sinn och der Meenung, datt hei e gewësse Mouvement entsteet, wann dat heite sollt eng Kéier a Kraaft trieden, an zwar datt och wahrscheinlech téschent deenen eenzelne Parlamenteer wäert en Aktivismus entstoer, datt Länner, déi wierklech en Intérêt drun hunn, fir am Kader vun der Subsidiaritéit hir Argumentatiounen virzebréngen, da bei aner Parlamenteer intervenéieren a soen, hei mir maachen iech drop opmierksam a mir wiere vrou wann dir och déi Meenung géift huelen, fir eleng de Seuil vun deem Dréttel a vläicht nach méi en héijen ze erreechen, fir eben hir Thees ze verstärken.

An do sinn ech och der Meenung, datt d'COSAC, déi sech jo och elo e Sekretariat ginn huet, kéint am Fong och déi Roll huelen, fir eng Austauschroll téschent deenen eenzelne Parlamenteer ze spilleen, fir en Austausch vun den Avisen ze maachen, fir datt mer eben och téschent deene 25 haut a 27 Parlamenteer muer kénnen higoen an eben deen Austausch do realiséieren, wat virun allem engem Parlament wéi dem Létzebuerg, wou d'Moyen dach awer limitéiert sinn, kéint vun Notzem sinn, wat d'Matière ubelaangt, wann een do Informatioune kritt.

Et ass also net esou absolut positiv, déi Prozedur hei, mä si ass staark limitéiert. D'Parlament kann némmer a gewëssene Punkten agéieren, et kann némmer iwwert d'Subsidiaritéit reagéieren. D'Komissioune muss net doropschi reagéieren, an duerfir mengen ech, sollt een dat net als déi grouss Errungenschaft dohinner stellen. Et ass e Fortschriett, mä et ass net déi grouss Errungenschaft, wéi verschidde Leit dat soen.

Wichteg ass awer och, datt mer als Parlamenteer elo vun Ufank un, wann dat a Kraaft trétt, mat an d'Diskussioune agebonne ginn, a vläicht schonn ier déi Texter komme kann ee schonn informéiert ginn iwwer eis Leit vu Bréissel, fir datt ee schonn am Virfeld ka matschaffen. An doduerch entsteet dann eng Diskussioune hei am Parlament, a wa se hei am Parlament entsteet, kann ech mer och virstellen, datt se éischter op d'Société civile iwwergeet, datt se op d'Chambres professionnelles iwwergeet, déi dann och a méi en-gem fréie Stadium kénne mat iwwert déi Prozeduren hei an iwwert déi Texter diskutéieren, wat sécherlech méi transparent ass, wat eis Europapolitik méi no bei de Bierger bréngt.

Wa mer d'Europapolitik méi an d'national Parlamenteer bréngen, dann ass dat menger Meenung no deen eenzege Wee wéi mer d'Europapolitik kénne méi no bei de Bierger bréngt. Well wa mer se iwwert d'national Parlamenteer méi diskutéieren, a wann dat sollt eng Kéier a Kraaft trieden, da wáert dat heibannen ee vun den Haupsujeten an Zukunft sinn, an dat wier menger Meenung no e guden Exercice am Interesse vun Europa.

Ech soen lech Merci.

M. Ben Fayot (LSAP).- Ech wousst jo, dass den Här Gibéryen e grosse Spezialist vun der Subsidiaritéit wär.

M. le Président.- Merci, Här Gibéryen. Als leschte Riedner ass den honorabelen Här Henri Grethen agedroen. Här Grethen, Dir hutt d'Wuert.

M. Henri Grethen (DP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mä Fraktionskolleg Paul Helminger ass ausfierlech op d'Aspekte vu Subsidiaritéit a Proportionalitéit agaangen. Ech ka

mer dat also erspueren. Ech wollt eigentlech op de Fong vum drëtte Paquet ferroviaire agoen.

Wann d'Chamber dësen Exercice gemaach huet, dann ass dat eng gutt Saach, well ech nach émmer der Meenung war, dass d'Chamber sech misst am Virfeld vill méi mat europäischen Dossiere befaassen, wéi dat an der Vergaangenheit vläicht de Fall war. Ech hätt mer gewünscht, dass mer och beim éische Paquet ferroviaire a beim zweete Paquet ferroviaire déi Diskussion gehat hätten, déi mer haut bezüglech dem drëtte Paquet hunn.

Den éische Paquet ferroviaire, dee jo fir d'Létzebuerger Eisebunn eng ganz Rei vu Konsequenzen huet, och wann een haut nach - an dat ass monter amgaangen, ech bedaueren dat zudeífst - de Kapp an de Sand stécht. De Kapp gëtt an de Sand gestach, haapsächlech vun den Eisebunnsgewerkschaftler, déi sech de Realitéiten net wölle stellen, déi mengen, si kéinten hiren Truppen nach émmer verzielen, si géifen d'Saach riichten! Si bréngt strictement násicht färdig! Wann ech haut kucken, mir si jo nach émmer an der Vibbereedung vun där faméisser Tripartite Eisebunn, déi eigentlech keng Tripartite dierft sinn, well wie schwätz do mat wiem?

Do schwätz eng Direktioun vun der Eisebunn, déi eigentlech eenzeg an eleng dem Transportminister muss follegen! Do schwätz also d'Eisebundsdirektioun mam Transportminister a mat de Gebergschaften. Et soll een et also net Tripartite nennen, mä et soll een et eng Bipartite nennen. Da wier een eigentlech der Saach méi no. An d'Regierung muss dann den Eisebunner, mä net némmer den Eisebunner, dem Land soen, wou se wéll hifueren, wat se wéll - well dat ass jo Element vum éische Paquet ferroviaire - mam Wuertransport maachen.

E Wuertransport, deen d'lescht Joer méi wéi 30 Milliouen Euro Defizit gemaach huet! Toute chose étant égale par ailleurs. Wéi se dat wéllen an der Zukunft rich-ten, wéssend, dass privat Opéra-teuren haut scho kénnen um Létzebuerger Réseau operéieren. Wéi se dann, wéssend, dass den Haaptclient vun der Létzebuerger Eisebunn, d'Sidérurgie, 80% vum Émsaz mécht, an dass d'Sidérurgie an engem Émfeld operéiert, wou se net an der Lag sinn, Cadeauen ze maachen.

Wann also higeet an et seet een, mir wäerte scho mat der Sidérurgie eng Léisung fannen, eng gemeinsam Gesellschaft, da muss een awer och gläichzäiteg soen, dass déi gemeinsam Gesellschaft Konsequenzen huet, an dass se haapsächlech Konsequenzen huet fir déi Leit, déi op der Eisebunn schaffen. Dat ass een deene Leit schéllig! Wann een eppes anesch seet, wann een hinnek eppes anesch versprécht, da féiert een se an d'ler.

Et war émmer meng Suerg fir deene Leit wierklech klore Wän auszeschédien, an ech sinn duerfir desto méi traureg, dass weiderge-fuer gëtt mat där Vogel-Strauß-Politik. Dat ass, wësst Der, de Prinzip vum fréiere Statsminister Bech: Loosst den Dossier laang genuch leien, dann hu sech schonn 80% vun de Problemer gelést. Abee, deen heite Problem, dee gehéiert zu deenen 20%, déi sech net léisen, wann een se op d'laang Bänk schiebt.

Ech sinn also definitiv der Meenung, dass een den Eisebunner - an ech sinn do och mam Kolleg vun der grénger Fraktioun d'accord - esou séier wéi méiglech, an och dem Land esou séier wéi méiglech soll soen, wat lass ass. Gläichzäiteg muss ech och war-nen, Här President, well dat och Element vum éische Paquet ass, virun där Décisioun fir elo d'Eisebunn ze chargéieren, déi ganz Infrastrukturaarbechte virzehuelen.

Well Element vum éische Paquet ass, dass de Gestionnaire vun der Infrastruktur onofhängeg ass an dass e muss en équitablen Droit d'accès garantéieren.

Deen onofhängege Gestionnaire ass de Fonds du rail, a wann d'Eisebunnsgesellschaft do elo d'gutt an d'schlecht Wieder mécht, da riskiéiere mer op d'mannst, dass mer iergendwann eng Kéier vu Bréissel gesot kréien, dass dat contraire ass zum Geesch vum éische Paquet ferroviaire, d'sel-wecht wéi mer am éische Paquet ferroviaire och musse festhalen, wien dann den Organisme de contrôle ass. Ech war émmer der Meenung, dat kéint den ILR sinn, an ech wier vrou, wa mer och do géifen Opschloss driwwer kréien, wéi dat dann elo soll gehandhaabt ginn. Dat ass deen Organisme, deen herno iwwert d'Attributioun vun de Sillone muss befannen.

De Rapporteur, de Kolleeg Schreiner, huet jo hei ugeschwat, dass een esou e Gestionnaire brauch, dee muss derfir suergen, dass net déi eng d'Korinthen huelen an déi aner müssen d'Brout iessen, mä mir müssen esou e Gestionnaire kréien. Ech hu mech gebalegt derfir, dass mer zu Bréissel net missten eng nei Verwaltung oprichten, mä dass mer kéinten eventuell engem Organisme wéi dem ILR dat iwwerdroen. Mä mir müssen dat maachen, dat sinn d'Elementer vum éische Paquet.

D'Elementer vum zweete Paquet, wou mer nach net müssen alles iwwerhuelen a wou ech och Problemer gesinn, wou ech als Minister géint den zweete Paquet ferroviaire fir Létzebuerger gestémmt hunn, wou mer iwwerstémmt gi sinn a wou mer awer och an der Flicht sinn, fir dat émzeseten.

An da komme mer bei deen drëtte Paquet ferroviaire. Här President, fir deen drëtte Paquet hu mir jo als Chamber an der Kommissioune eng Unanimitéit gehat fir dat, wat mer hei festgehalen hunn a wat an där Resolutioun niddergeschriven ass, dann alleguer zesummen an deemselwechte Senn ze gesinn. Dat ass jo eng formidabel Stälp fir déi, déi müssen op Bréissel verhandele goen.

Mä gläichzäiteg, Här President, an do wéll ech drop opmierksam maachen, ass et awer och eng on-wahrscheinlech Gefor fir déi, déi dohinner verhandele ginn, a mäi Kolleeg Paul Helminger huet drop higewisen, dass mer déi néideg Flexibilitéit behalen. Hei huet d'Verhandlungsdelegatioun, wat den drëtte Paquet ferroviaire ugeot, Här President, vun haut u vun der Chamber en imperative Mandat! Eis Verhandlungsdelegatioun kann net zu Bréissel en Accord ginn zu eppes wat contraire ass zu deem, wat mir als Chamber hei festgeluecht hunn. Dat geet net, à moins de Minister kénnt erém virun déiselwecht Chamber zréck a seet, ech hunn elo e Problem zu Bréissel.

Mä mat där Diskussioune hei an haut huet de Minister, och wann dat em vläicht net gefält, en imperative Mandat, an duerfir, Här President, war ech ee vun deenen, déi an der Kommissioune gewarnt hu virdrun, ze vill wáit ze goen. An doropshin ass jo deene Warnungen zum Deel Rechnung gedroe ginn. Ech si mat deem d'accord wat am Text vun der Resolutioun steet, mä ech wéll einfach ném-men drop opmierksam maachen, deen imperative Mandat, dee steet elo am Raum, a wann de Minister oder seng Mataarbechter zu Bréissel verhandelen, da müssen se dee Mandat am Kapp hunn, a wa se domadder net eens ginn, da müssen se erém virun d'Chamber zréckkommen.

Well Element vum éische Paquet ass, dass de Gestionnaire vun der Infrastruktur onofhängeg ass an dass e muss en équitablen Droit d'accès garantéieren.

A mir hu gesinn, Här President, wéi zäitopwändeg deen Exercice ass fir véier Texter. An et si vill Kolleegen dorobber agaangen, wat fir eng Moyen ee sech muss an Zukunft ginn, wann ee wéll déi Aufgabe hei seriö huelen. Et ass zi-téiert ginn, dass am franséische Parlament praktesch festgestallt ginn ass, dass souguer d'franséisch Parlament net an der Lag wier, dat mat, wéi soll ech soen, därt noutwendeger Prezisioun ze maachen.

Ech bleiwen der Meenung, an dat hunn ech och an der Kommissioune gesot, dass mir hei zu Létzebuerger net sollten, wéi soll ech soen, d'Rad nei erfannen. Mir hu Leit, an däarf ech virausschécken, Här President, a Froe vun der Europäischer Unioun gouf et bis elo émmer bei eis am Land e ganz breede Konsens. Et ass äusserst selte virkomm, dass Regierungs-memberen aus europäische Ver-handlungen erausgaange sinn, ouni dass se d'Zoustëmmung vun der Chamber haten, wann se net d'Unanimitéit vun der Chamber an hirem Réck haten, mat deene Resultater, déi se erziilt hunn.

Ech sinn duerfir net der Meenung, basierend op deenen historischen Erfahrungen, dass mir deene Leit, déi fir eis op Bréissel verhandele ginn, solle Vertraue schenken. Dass mer deene Leit op eiser RP respektiv an deenen eenzelne Ministère wéinstens emol de Bénéfice du doute loosen. Wann déi Leit also dohinner ginn a si ginn eis als Chamber eng faktuell Informatioun, da brauche mir net hei an der Chamber e risege Service opzebauern, fir déisel-wecht Aarbecht ze maachen, déi si scho gemaach hunn.

Duerfir war och mäi Wunsch an der Kommissioune, dass d'Beamten aus dem Ministère sollten kommen, fir eis fir Meenung iwwert déi véier Texter ze soen. Wa mir dann als Chamber, als Kommissioune anerer Meenung sinn, dann ass et net onbedéngt d'ganz Chamber, mä et sinn eenzel Frak-tionen.

Duerfir sinn ech der Meenung, Här President, statt dass, fir dës Aarbecht ze maachen, d'Servicer vum Greffe musse verstärkt ginn, sinn ech nodrécklech der Meenung, dass d'Servicer vun deenen eenzelne Fraktiounen misste verstärkt ginn, fir an de Fraktiounen déi noutwendeg Aarbecht ze maachen.

Dee Problem do, dee stellt sech jo net muer. Dee stellt sech, hoffen ech als ee vun deenen iwwer-zeegten Unhänger vun deem Traité iwwert d'Europäesch Verfas-sung, eréischt fir Létzebuerger, wann all déi aner Länner, wéi Létzebuerger och, den 10.Juli Jo zu där Verfassung gesot hunn. Dat hoffen ech instännegst, dass mer dann, wa mer dee groussen eu-ropäische Projet realiséiert hunn, och kénnen dése Problem an e puer Joer an Ugréff huelen, eis dann déi Moyene ginn, déi mer brauchen, fir um nationale Plang eis europäesch Aarbechte richteg ze maachen.

(**M. Niki Bettendorf prend la Présidence**)

Wéi gesot, Här President, ech war frou, dass mer an der Kommissioune, dass mer och haut am Plenum déi Diskussioune haten. Ech maachen drop opmierksam, dass dat hei e Schratt an déi richteg Richtung ass. Ech muss warne vi-run de Konsequenzen, déi et och fir déi Leit huet, déi fir Létzebuerger verhandele ginn, a wéll ofschléis-send soen, meng Partei, déi jo émmer fir eng flott Zukunft fir d'Létzebuerger Eisebunnswiesen ass, géif dréms bidden, dass mer den Eisebunner klore Wän aschédien, dass mer den Eisebunner soen, a wat fir eng Richtung den Zuch geet, an net men-gen, dass een d'Rad vun der Geschicht kánt zréckdréinen.

Ech mengen och do sollt een éischer an d'Richtung vun deem goen, wat de Kolleeg Grethen an anerer gesot hunn, dass och hei-mengen ech - de Minister sécher-lech eng Toile de fond hu vun deem wat d'Parlament denkt, mä dass dat awer kee strikt, imperativ Mandat soll ginn.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Grethen. Elo huet den Här Minister Lux d'Wuert. Här Lux, wann ech gelift.

Et ass un lech, Här Minister.

M. Lucien Lux, Ministre des Transports.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, Iéf Kollegen, als aachte Riedner ass et nach méi schwéier fir d'Method vun der Diskussioune, déi d'Chamber haut an engem Test souze-soen duerchgefouert huet, nach ze kommentéieren, besonnesch wou ee sech freeet, wéi staark dass hei de Rôle vun der Regierung ze beuerteelen ass.

Déi eng waren der Meenung, et sollt eng strikt Trennung sinn téschent der Aarbecht, déi d'Chamber haut an engem Test souze-soen duerchgefouert huet, nach ze kommentéieren, besonnesch wou ee sech freeet, wéi staark dass hei de Rôle vun der Regierung ze beuerteelen ass.

Mä virun allem awer wéll ech aus der Erfahrung, an och wann een d'Bänk changéiert huet an der Té-schenzäit, soen, dass an alle Fäll de Prinzip gëllt, dass eng Stärkung vun de Parlamenteer émmer eng Stärkung vun der Demokratie ass. An ech mengen dee Prinzip ass émmer richteg a gëtt och hei richteg, wann ee gesäit wéi vill Retard mer dach awer hunn hei um Niveau vum Parlament an deenen Diskussiounen, déi zu Bréissel lafen.

Wann ee 15 Joer als Députéierten an der Chamber war an elo aacht Méint op där anerer Säit sétzt an an zwee Ressorten am Conseil matschafft, da mierkt een, wéi grouss déi Distanz ass téschent der Informationen, déi een huet, téschent dem Involvéréieren an déi Prozeduren, déi lafen, an dofir ass sécherlech d'Method an der grousser Hoffnung déi mer hunn, dass de Verfassungstext déi 25 Parlamenteer wäert duerchlafen a ratifiziert ginn, scho grouss, dass et an déi Richtung geet.

Ech mengen och, dass déi Fro, déi de Kolleeg Helminger opgeworf huet, sécherlech eng richteg ass téschent engersäits enger Tuchfühlung téschent Parlament an der Regierung an hire jeeweilege Ministeren oder awer engem imperativ Mandat. Déi Fro stellt sech natierlech. Ech mengen et gëtt eenzel Parlamenteer haut schonn - dat dänescht fält mer direkt an - wou et en imperativ Mandat gëtt. Ech hunn an deene jeeweilege Conseilen elo schonn erlieft, wéi opgereeget an opgedréint dänesch Ministeren all Véi-relstonn eraus an de Gank telephonéiere ginn, fir ze kucken ob se nach um Buedem vun der Verfas-sung sinn, wann een esou däarf soen.

Ech mengen och do sollt een éischer an d'Richtung vun deem goen, wat de Kolleeg Grethen an anerer gesot hunn, dass och hei-mengen ech - de Minister sécher-lech eng Toile de fond soll hu vun deem wat d'Parlament denkt, mä dass dat awer kee strikt, imperativ Mandat soll ginn.

Ech mengen et gëtt jo verhandelt zu Bréissel. Deementsprechend braucht een eng Marge de manœuvre. De Ressortminister muss natierlech wéissen, dass, wann en op Létzebuerger zréckkénnt, en hei net d'Mësstrauen ausgeschwat kritt, well dat wat en ugeholl huet vläicht ze wáit vun deem ewech geet wat d'Chamber denkt. Ech mengen och do muss e Wies-selpill stattfannen. Ech mengen, dass och am Laf vun esou enger Prozedur d'Ministeren an hir jee-weileg Kommissioune ginn, fir ze informéieren, fir ze kucken ob d'Richtung nach émmer stëmmt.

Ech mengen also, dass een net esou strikt soll soen, et ass entweder en imperatiiv Mandat oder et ass net en imperatiivt Mandat. Ech mengen d'Wourecht wäert do - an ech menge besonnesch zu Lëtzebuerg wier dat noutwendeg - iergendwou dertëschent leien. Jiddefalls emfannen ech et an däri Diskussioun iwwert den drëtte Paquet als éischter eng Chance wéi e Fardeau fir eng jeeweileg Regierung, d'Parlament hanneru sech ze wëssen a wéi gesot an deem Spill vun Diskussioun do kënnen sech ofzesprechen.

Ech denken och, dass d'Moyene vun der Chamber, wann ech dat aus menger Erfahrung däarf soen, oder awer vun de Fraktioune oder vu béide jiddefalls musse staark ausgebaut ginn. Well wann ee gesäit nämmen an deenen zwee Ressorte vum Transport a vun der Émwelt, wéi vill honnerten an dausende vu Säite Woch fir Woch traitéiert musse ginn, wann een dat also wierklich wéllt uerdentlech maachen, da muss déi Verstärkung personell, u Ressources humaines, un intellektuel Aarbecht, déi muss kënne geleescht ginn, un analytescher Aarbecht, déi muss kënne geleescht ginn, natierlech ausgebaut ginn, well soss bleift d'Distorsion vun der Capacitéit, déi d'Ressortministeren hu par rapport zum Parlament, émmer méi grouss.

Wien d'Informatioun an d'Kompetenz huet, huet émmer e Virsprong herno, esou dass ech scho géing plädéieren, mä dat steet mer net zou direkt, mä wann Der meng Meenung scho frot, da soen ech lech, dass ech mengen, dass d'Parlament an déi eenzel Gruppe da schonn hei mussen en Ausbau maachen.

Doniewent - an ech mengen de Kolleg Gibéryen ass dorobber agaangen - ass jo och, an ech mengen dat muss ee soen, och wann et eng Avancée ass, d'Kontrollrecht vum Parlament net absolut. Ech mengen et gëtt eng Prozedur hei, déi bis zu engem Réexamens ka féieren. Hien huet zu Recht gesot, e Réexamens, dat heesch net, dass den Text geänner gëtt. Ech mengen d'Kommissioun kann duerno zur Konklusioun kommen, dass deeselwechten Text awer weider leeft, well se der Meenung ass, dass och de Réexamens keng nei Momenter fir si bruecht huet.

Mä ech denken awer dass, wann hei eng grouss Zuel vun nationale Parlamenteer an eng Richtung ginn, dat e politischen Drock op d'Kommissioun erzeugt. Mir hunn dat elo erlieft an der faméiser Bolkestein-Direktiv. Ech menge vun deem Moment u wou och an zwee grousse Länner eenzel Leit d'Bolkestein-Direktiv emol méi genu gelies hunn an ugefaangen hunn ze schéissen, wann ech dat däarf soen, huet dat schnell dozou gefouert, dass den Drock op d'Kommissioun dach awer ganz staark ginn ass.

Ech mengen och hei, wann aus ville Parlamenteer deen Drock kënnt, dann huet dat net nämmen en Afloss op d'Kommissioun, mä et huet natierlech och en Afloss op de Conseil. Well ech mengen do sätze jo dann och Regierungen, déi Emanatiounen si vun deene Parlamenteer, déi jo en Drock erzeugen, an ech mengen dee geet jo net dann neutral laanscht déi, mä dee wäert da schonn dozou baidroen, dass souwuel bei der Kommissioun wéi och um Niveau vum Conseil en Drock, e politischen Drock entsteet, deen dann awer seng Répercussionen op d'Texter wäert kréien.

Ech denken also, dass och d'Parlament hei, a wann ech mer déi Bemerkung nach däarf erlaben, et ass gesot ginn, déi sechs Wochen hei elo fir deen Avis iwwert den drëtte Paquet ferroviaire ass kuerz. Eenzel Parlamenteer waren anscheinend jo dann ausser Stand fir an deem Délai hir Aarbecht ze maachen. Dat ass

sécherlech richteg. Et muss een awer soen, hei war éischtens och fir d'Lëtzebuerger Chamber eng éischte Kéier wou dat gemaach ginn ass. Ech mengen, dass dofir excellent Aarbecht an der Kommissioun gemaach ginn ass, fir dat doten esou schnell ze traitéieren.

An ech denken dass, wann dat méi oft de Fall ass, sech jo dorauer och eng gewësse Method installéiert, dass een och eng Informatioun scho virdrun huet. Hei kënnt dat esou parachutéiert op eemol eng Kéier dohinner. Et war den drëtte Paquet. Et hätt och iergendeng awer Proposition de directive oder de règlement kënne sinn. Esou dass - mengen ech och do dann awer aus dem Rodeage herno eng Method entsteet, déi et misst erlaben, fir endéans vun deene Fristen dach awer en tant soit peu räsonnable Avis och kënnen ofzeginn.

Nun ass dat alles wat ech als Member vun der Regierung hei de Mëttig zu Ärer Method, wéi Dir wéllt schaffen, wéllt kommentéieren. Ech mengen, dass ech mech kloer dofir ausgeschwat hunn, dass een dem Verfassungstext den 10. Juli och hei am Referendum e kloere Jo soll ginn, well dat heimat och implizéiert, dass d'national Parlamenteer méi Méiglechkeiten, besser Methode kréien, fir och d'Regierung ze kontrolléieren oder awer se ze énnerstétzten, esou wéi dann eben déi jeeweileg Meenungen sech maachen.

Nun zum Fong vläicht och nach e puer Bemerkungen, well ech mengen, dass dat jo och eng vun de Léieren ass, déi mer mussen heiraus zéien. D'Method an de Fong si ganz schwéier auserneen ze halen. Souwuel an der Beuerleitung vum Prinzip vun der Subsidiaritéit mierkt een, wann een d'Avisen an eenzelnen anere Parlamenteer kuckt, dass se aneschters beuerteelt ginn. Dofir ass dat schonn de Beweis, dass dat keng exakt Wëssenschaft ass.

Jiddferee beuerteelt dat entweder méi oder manner staark, souwuel dee Prinzip vun der Subsidiaritéit wéi och dee vun der Proportionalitéit. Et mierkt een oft, dass wann d'Leit quant au fond zu de politischen Inhalter, déi zur Diskussioun stinn, Problemer hunn, dann hunn se oft d'Method fir se ze contrecarréieren, an ech mengen dee Prinzip, dee spilt sech dann och hei e bësse mat of, esou dass déi exakt Wëssenschaft esouwuel bei deem Punkt mengen ech émmer aneschters ze beuerteelen ass.

An da kënnt natierlech de Fong an d'Method, déi sinn och net dovun ze trennen, well et ass ganz kloer, dass deejéinegen, dee mat dem Fong Problemer huet, sech dann oft och un der Method ukrämpft, fir eng gewëssen Oppositioun ze maachen, esou dass, mengen ech, déi zwou Beuerleitunge keng exakt Wëssenschaft sinn an deementspriechend och émmer politesch ze beuertelee sinn.

Zum Fong dann och e puer Bemerkungen an e puer Äntwerten op déi Froen, déi gestallt gi sinn. Ech mengen engersäits ass dat d'Fro vun der Liberaliséierung am Beräich vun dem Eisebunnersecateur insgesamt. Elo kënnt ee soen, et ass müsseg nach dorobber laang princiell zréckzekommen, well den Zuch effektiv op de Schinnen ass, duerch den éischten an den zweete Paquet. Och wa Lëtzebuerg beim zweete Paquet do eng aner Positioun hat wéi d'Majoritéit vun de Länner, esou ass et kloer, dass eng Ouverture vun de Grenzen den 1. Januar 2007 onausweichlech op eis zoukënnt, an ech mengen do sinn ech mat jidde Riedner d'accord déi soen, Lëtzebuerg ass da censiert sech dorobber ze prepa-

Elo wéll ech net mat mengem Virgänger hei an eng Polemik eraugen, well ech dat bei all Ge-

leeënheet versichen ze vermeiden. Ech muss allerdéngs soen, fir bei senge Wieder ze bleiwen, dass nodeem mer elo während véier Joer an däri dote Fro de Kapp an de Sand gestach hunn, mer endlech amgaange si lues a lues de Kapp erauszezéien. Deementspriechend mengen ech, dass déi Tripartite, déi jo elo mat vill Inbrunst vu jiddferengem erwaart gëtt, déi hätt jo och am Joer 2002 oder 2003 oder déi hätt Ufank 2004 kënne stattfannen; si fénnt elo am spéiden Hierscht 2005 statt. Mä da fénnt se och statt, an ech mengen et ass dat wat mer an deene leschte Méint geleescht hunn.

Ech géif dann och dem Kolleg Felix Braz wéllle soen, ech mengen, dass déi, déi um Hearing, wéi hien, zu Beeteburg derbäi waren, misste verstanen hunn, dass déi Décisioun, fir sech déi Zäit ze gi fir d'Virbereedung dobbert, dass dat genau déi richteg Décisioun war. Net nämnen aus engem psychologeschen Element eraus, mä och fir sech Zäit ze ginn, fir déi Rieder do erëm beieneen ze kréien an dofir ze suergen, dass e Klima entsteet, wat et erlaabt eng Rei vu Saachen ze maachen, déi een nach virun enger Zäit net fir méiglech gehal huet.

Dass de President vun der Chambre de Commerce um Hearing zu Beeteburg Argumenter dohinner geluecht huet a se diskutéiert huet, och mat den Eisebunnergewerkschaften, ass schonn, fir Lëtzebuerger Verhältnisser, een enorme Fortschritt par rapport zu deem klassessen, heiansdo klengkaréierten - soen ech - Denken, wat op deem Gebitt hei zu Lëtzebuerg existéiert.

A wa mer et elo färdeg bruecht hunn, genau d'lescht Woch, och den Accord ze fannen, dass souwuel d'Direktioun vun der Eisebunn wéi d'Gewerkschafte vun der Eisebunn, d'Arcelor an de Ministère du Transport an e gemeinsamen Aarbechtsgrupp elo antrieben, fir d'Optiounen ze diskutéieren, wéi eng gemeinsam Gesellschaft am Beräich vum Fret téschent der CFL an der Arcelor kënnt ausgesinn, dann ass dat een enorme Fortschritt par rapport zu däri Situatioun, déi ech virfönt hunn am August 2004.

Esou dass dat wat ech gesot hunn, námlech Optiounen préparerien, och déi Tripartite ze kucken, wat fir eng Méiglechkeiten hu mer, een enorme Fortschritt ass par rapport zu deem wat mer haten. Dofir setze mer eins och an d'Lag, fir Enn 2005 eins kënnten ze summenzeseten a kloer ze gesinn, wou et soll higoen.

A wann Der sot, waart net, all Informatiounen leien do: Ech woen ze bezweifelen, ob all Informatiounen do leien. Mä ech mengen, wann ee seet, mir brauche mar eng Eisebunn - an dat mengen ech war dat wat ech schonn um Hearing gesot hunn an och schonn hei gesot hunn -, déi en integréierte Betrib bleibt, dat ass schonn eng staark Ausso par rapport zu deem wat Eenzelner wollte maachen. Mir braüche mar souwuel an deene Beräicher vun dem Fret wéi vun dem Voyageur wéi vun den Fonctions essentielles, déi mat druhänken, ee gesamte Bléck vun deem wat eng Gesellschaft, eng Lëtzebuerger CFL, an Zukunft soll kënne sinn.

Ech mengen, dass dat schonn e Wee ass, a mir diskutéieren dann och iwwert déi Filialen, déi dann noutwendeg sinn am Beräich vum Fret, am Beräich vum Voyageur, am Beräich vun der Infrastruktur oder vun aneren, wéi zum Beispill der Fro vun der Verdeelung vun de Sillonen, ob do den ILR - dat ass eng Léisung, déi ech net aus-

schléissen - déi richteg Léisung ass oder ob et aner Léisunge gëtt, déi an anere Länner getest gi sinn, zum Beispill an der Bundesrepublik Däitschland, wou aner Méiglechkeete gesicht gi sinn.

Wann ech dann d'Formatioun huelen, do ass gesot ginn d'Chambre de Commerce. Weder d'Chambre de Commerce wéllt dat maachen, nach anerer. Och do mengen ech ass ze kucken, inwiewiet dass et bei däri Fonction essentielle och nach aner Iddie gëtt. Woubäi ech mat dem Kolleg Grethen d'accord sinn, dass een net fir all déi Beräicher do nei Strukture soll bauen, nei Waasserkäpp soll opriichten an esou virun, déi vill Geld kaschten.

Dat féiert mech iwwregens och dozou, fir nach eng Ausso ze kréien, Här Braz, dass déi Iddie, déi elo mol um Dësch leien an haut nach do leien, fir onbedéngt musse fénne Filialen um Niveau vun der Eisebunn ze maachen, jo och sech d'Fro muss gestallt ginn, ob eng Gesellschaft, wéi d'Lëtzebuerger Eisebunn, sech onbedéngt a fénne Entitéit muss épappilléieren, mat all deem Coût, deen dat mat sech bréngt. Och do mengen ech kënnt et méi schlank Solutiounen ginn, wéi déi, déi geduecht sinn.

Dofir ass et mer net baang virun däri Aufgabe, déi do op eis zoukënnt, an dass mer herno, wa mer iwwert d'Strukturen an iwwert déi konzeptuell Ausrichtung, wou et natierlech richteg ass, an dat hunn ech den Eisebunner an deene leschte Méint eng dose Mol gesot, wat hei gesot ginn ass, och de Mëtten, dass wa mar d'Arcelor 70 oder méi souguer Prozent Clienté vun der CFL am Fret-Beräich, wann déi mar an engem offene Marché sech an aneren Opérateur sicht fir seng Routen, fir seng Fracht ze transportéieren, dann ass et natierlech kloer, dass et fir e Fret-CFL keng Zukunft gëtt.

Dat ass natierlech eng Donnée, déi muss jiddferee wëssen, an do muss och da jiddferee seng Verantwortung iwwerhuelen, wa mer wëllen hunn, dass et eng Zukunft fir de Fret énnert enger Lëtzebuerger Gesellschaft soll ginn. Well mir kënnten et jo och maache wéi...

(Interruption)

...zum Beispill d'Holländer oder d'Dänen et gemaach hunn, déi hir e Fret einfach verkäfft hunn an domadder waren se all Problemer lass. Dee Wee wéllle mer net goen, well mer mengen, dass et eng Solution luxembourgeoise gëtt, wou och de Fret-CFL mar souguer vläicht eng ganz grouss Chance huet, fir an engem iwwerregionale Raum och mar kënne Frachten ze füren an och Benefisser kënne generéieren, well dat dierft jo dann och noutwendeg sinn.

An ech denken och, dass souwuel am Fret-Beräich wéi am Voyageur, an de Kolleg Roland Schreiner als President huet dat e puermol hei gesot, et däerft och noutwendeg sinn, dass d'Notioun vum Service public, d'Notioun vum Aménagement du Territoire, d'Notioun vun den environnementale Konklusiounen a Konsequenzen, déi de Beräich vun der Eisebunn a besonnesch an der Fracht huet, dass déi net einfach däerfen op d'Sait geschubst ginn. Do spilt mar och de Stat weider eng grouss Roll fir ze kucken, dass wa mer hei zu Lëtzebuerg eis de Fret ukucken, dass et eenzel Frachte gëtt, déi gefuer ginn, déi vläicht defizitar sinn, mä déi awer mengen ech fir d'Émweltnotioun, fir d'Kyoto-Ziler anzehalen an esou virun, ganz wichteg sinn. Ech wéll elo keng nennen; zum Beispill déi, déi an d'Géigend vu Rémeleng ginn. Et kënnt een iwwert déi zum Beispill schwätzen.

Do stellt sech dann d'Fro, ob de Stat an déi Gemengen en Intérêt drun hunn, dass déi Fracht mar eriwwergeluecht gëtt op d'Strooss an dass da mat honnerte Camion-

en am Joer eppes gemaach gëtt, wat och mat der Eisebunn geet, an do muss de Stat an enger iwergoender Aufgabe, déi en huet, souwuel aus Grénn vun Aménagement du Territoire oder aus Émweltgrénn oder aus Grénn vu Service public säi Rôle spiller.

Dat wäert och mar wouer sinn am Beräich vum Voyageur. Dofir mengen ech jo och, déi dach awer kritisches virsichteg Aschätzung, déi deen Avis vun der Chamber hei hält, par rapport zu der Liberaliséierung am internationale Voyageursberäich, wou dat sécherlech eng Roll spilt, dass dat eng Rei vun Äntwerte sinn, Här Braz.

Mir waarden also net! Am Géigendel, mir si mat enger gudden Geschwindegekeit amgaangen déi Tripartite do ze préparéieren an eis an d'Lag ze versetzen, net nämnen dann driwwer ze rieden an ze polemiséieren, mä dofir ze suergen, dass mer den 1. Januar 2007 wëssen, wou den Zuch vun der Eisebunn am Fret-Beräich hiert.

Ech sinn och der Meenung, dass mer an däri Tripartite en vue vun deem, wat den drëtte Paquet eis am Voyageursberäich bis dohinner seet, och schonn Äntwerte ginn op dat wat eis am Voyageursberäich dann erwart. Dass mer also net nämnen elo iwwert de Fret schwätzen, mä dass mer schwätzen iwwert dat wat d'Gesamtbild soll ginn, och am Voyageursberäich mat deenen Ännungen, déi da kommen am internationale Beräich, och am Zesummenhank mam Cabotage, dass mer an der Lag sinn och do Äntwerten ze ginn.

A mir ass et enorm wichteg, dass mer do net zerschloen, dass mer do eenzel Opérateure maachen, mä dass mer e gesamte Bléck - en integréieren, wéi d'Gewerkschafte soen, et kann een och aner Ausdréck dofir gebrauchen - do behalen.

Ech wéll och dat heiten nach zur Liberaliséierung soen. Mir hunn als Lëtzebuerger och an däri leschter Regierung jo keng Begeescherung gewisen an den europäische Gremie fir déi Liberaliséierung do. Souguer mäi Virgänger, dee sech däri Liberaliséierungspolitik sécherlech méi no gefillt huet wéi ech, hat émmer eng kritisches Attitud, eng kritisches bis souguer negativ Attitud par rapport zu deem wat wëllles ass.

Ech soen dat an einfache Wieder wat de Kolleg Schreiner virdru gesot huet an ech hunn dat zu Bréissel an deene leschte Méint öfters gesot: Wann d'Liberaliséierungspolitik nämnen zur Aufgabe sollt hunn, fir aus 25 öffentleche Monopolen herno dräi privat Sociétéitén ze maachen, déi sech just nach déi gutt Kotletten an déi gutt Bifdecker huelen an de ganze Rescht vereinsame loessen a kapott maachen, da mengen ech war déi Liberaliséierungspolitik de falsche Wee.

Dofir, wa mer scho vun dem Conseil vun en Donneschdeg schwätzen, hunn ech nach eng Kéier mat Nodrock - an ech spiere vu Conseil zu Conseil, dass émmer méi Ministeren dat och soen - drop higewisen, dass mer déi Evaluatioun vun deene bishérege Liberaliséierungsbestrewunge gären hätten, an dass mer gären hätten, dass se net eleng vun Technokrate vun der Kommissioun zu Bréissel gemaach gëtt, mä dass déi eenzel Memberstaten aktiv an intensiv an déi Evaluatioun mat agebonne ginn.

Et ass geschwatt gi vun de Parts de marché, vum „modal split“ téschent der Strooss an der Schinn. Wéi huet e sech dann entwéckelt an deene leschten zéng Joer? Wéi sinn d'sozial Besétztstänn vun den Eisebunner? Wéi hunn déi sech entwéckelt? All déi Äntwerten do muss ee sech ginn, fir eng Kéier den Otem unzehalen. Dofir halen ech iwwregens och net ganz vill

dovunner, wann d'Transportkommissioun vum Europaparlament déi lescht Woch e Méttwoch décidéert huet, fir dat vum Voyageursberäich onbedéngt nach vun 2010 op 2008 virzezéien. Ech mengen et ass éischter noutwendeg, dass mer emol eng Kéier den Otem unhalen a kucken: Gi mer dann an déi richteg Richtung?

Well ech mierken - wéi gesot - émmer méi Ministere fannen, dass an hire Länner oft de Wee just an déi aner Richtung geet, an dass all déi Zilsetzungen aus dem Wäissbuch vun der Kommission iwwert d'Transportpolitik bis 2010 éischter amgaange sinn net agehalen ze ginn duerch déi Liberalisierungspolitik, wéi dass se agehale ginn.

Zu der Fro vun deenen eenzelne véier Paquete gëtt et jo nach déi grouss Diskussion téschent dem Conseil an dem Europaparlament iwwer „paquet or not paquet“. Dat ass jo eng vun de groussen Diskussionen. Mir hunn émmer gemengt, dass en fin de compte aus dár metaphysescher Diskussion do schlussendlech d'Europaparlement eleng décidéiert, ob de Paquet erausgeholl gëtt oder net.

Wa se mat 31 zu 12 Stëmmen an der Transportkommission der Meenung sinn, dass déi Proposition de règlement iwwert d'Qualité Fret náischt daagt, dann ass op jiddé Fall dee Paquet, esou wéi d'Kommission en dohinner geluecht huet, am Prinzip scho kee Paquet méi. Dat ass eng Diskussion, déi bréngt eis net weider.

Et wär jiddefalls ganz sage, wann d'Europaparlement déi Proposition, déi souwuel am Conseil en Accord politique fonnt huet wéi och énnert de Sozialpartner en Accord fonnt huet, iwwert de Führerschäi vun de Maschinisten, iwwert d'Zertifikatioun, net nach géing onnéideg laang ophalen. Ech mengen dat wär eppes wat mer direkt kénnte maachen. Dat ass jiddefalls de Welle vun deene jeeweilege Regierunge fir do virunzemaachen.

Et gëtt, an ech mengen do wéll ech elo net nach eng Kéier déi Argumenter all widderhuelen, déi hei schonn de Mëtte virgeluecht gi sinn, keng Begeeschterung fir déi Reglementatioun iwwert d'Qualité am Frachteräich.

Der Transportkommission hiert Resultat hunn ech elo grad gesot. Am Conseil hu mir, en vue vun dem Rôle vun e leschten Donneschdeg, an engem Tour de table d'Memberlänner gefrot, wellecher Meenung si wären. Ech mengen, 17 hu sech ausgedréckt an hu gesot, dass se der Meenung wären, dass se dat net wéllten. Esou dass mer der Kommission dat en Donneschdeg matgedeelt hunn, an et ass elo un der Kommission fir ze kucken, wat fir eng Konklusiounen dass se dorau zitt.

Ech denke jiddefalls, wa mer gläichzäiteg bei der Eurovignette, iwwert déi ech nach ee Wuert wäert soen, versichen, fir dem Rail méi Avantagen ze gi wéi der Strooss, fir de „modal split“ gedréint ze kréien, dass mer net gläichzäiteg sollten higoen an

dem Frachtberäich um Niveau vun der Eisebunn duerch eng ze vill iwwerdrifwe Reglementatioun, wat natierlech oft och e Coût generéiert, erém déi Avantagen ewechhuelen an domadder et erém méi schwéier ze maache fir dee faire Wettbewerb, dee mer endlech gären téschent deenen zwee hätten. Dat ass fir mech nach émmer dat Haaptargument fir virsiichteg ze si wa mer an déi Richtung ginn.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Schlussendlech ass et vun den Droits des passagers wou mer vill geschwat hunn iwwert d'Relatioun téschent dár doter Propositioun an der Cotif, wat mech iwwregens dozou gefouert huet, emol nozekucken, dass et héich Zäit gëtt, dass mer déi Cotif och emol hei am Lëtzebuerger Parlament deponeieren an diskutéieren a verabschieden. Dat ass och nach niewebái ze soen. Et ass en Dokument wat och scho vill ze vill laang am Ministère läit an endlech misst heihinner bruecht ginn, fir dann och ratifizierte ze ginn.

Ech denken, dass d'Kommission verstanen huet, no der Diskussion vun en Donneschdeg, dass et utile wär fir ze soen, mir gesinn eis éischter um Niveau vun der Cotif, mat Ausnahm vläicht vun der Diskussion iwwert d'Personnes à mobilité réduite. Ech mengen do ass jiddferee bereet méi wäit no vir ze goen.

Wat déi Fro ubelaangt vum Droit de grève, dat ass sécherlech eng berechtegt Fro. Ech hunn e juristeschen Avis zu dár Fro ugefrot, well ech mengen et ass noutwendeg effektiv ze kucken, wéi sech déi Relatioun mécht, wann e Client hei en Opérateur verklot a Recht kritt, an deen Opérateur da weideregeet bei déi, déi um Ursprung waren, am Verursacherprinzip déi waren, déi de Streik ugeleiert hunn. Dat ass eng Fro, déi geféierlech ass, an ech wäert jiddefalls oppassen, a wat fir eng Richtung dass et geet. Ech mengen zu der Liberaliséierung, der véierter Proposition, hätt ech alles gesot.

Schlussendlech e lescht Wuert iwwert d'Eurovignette. Dat wat de Kolleg Braz gefrot huet, ech mengen, dass dat eng utile Décisioun endlech war, wou sécherlech jiddferee dovun iwwerzeegt ass, dass dat do nach net onbedéngt der Weisheit leschter Schluss ass. Wann een den Avis vum Europaparlament kuckt, wann een d'Wäissbuch kuckt, dann hätt ee sech bei der Eurovignette nach eppes kénne virstelle wat méi wäit géif goen.

Ech denken zum Beispill un d'Tatsaach, dass een déi extern Käschte méi nach kénnt mat aplizéieren an d'Berechnung vum Tarif wéi dat elo de Fall ass. Ech sinn och dovunner iwwerzeegt, dass de Rabatt, dee mer schlussendlech an den Text abruicht hunn, fir awer op déi néideg Stëmmenzuel ze kommen, net onbedéngt och vum Usaz hier eng richteg Décisioun ass, dass een dem Camionsverkéier, dee méi oft fier, e Rabatt gëtt. Dat ass u sech de Géigendeel vun deem wat mer wéllen.

Mä ech mengen et muss een dofir suergen, dass een net iwwer 90 Stëmmen am Conseil huet, soss hätte mer en drëttent Échec erlidden, an ech mengen deen hätt d'Eurovignette ém laang Zäit no hanne gedriwwen. Esou dass ech mengen, dass elo an der Diskussion mam Europaparlament eng Rei vu Verbesserungen nach kénne kommen. Vläicht souguer bis zu engér Conciliatioun.

Wann ech dat ongefér zäitlech ausrechnen, da kénnt eng Conciliatioun énnert éisträichescher Présidence stattfannen. Wat fir een Dossier wär besser an enger Conciliatioun mam Europaparlament wéi d'Eurovignette bei den Éisträicher? Ech mengen dat géing schonn erlaben, dass déi Présidence géing Drock machen, fir eng Rei vu Verbesserungen an déi richteg Richtung ze kréien.

Dofir, summa summarum, déi Stäerkung vun de Parlementer hei ass och eng Stäerkung vun der Demokratie a sécherlech och eng Stäerkung vun de Regierungen, wa se zu Bréissel an op anere Plaze musse verhandelen. A wat d'Tripartite fir d'Virbereedung vun der Lëtzebuerger Eisebunn op d'Zukunft ubelaangt, esou kann ech lech just soen, leet Åre Kapp a Rou.

Merci.

Plusieurs voix. - Très bien.

M. le Président. - Merci, Här Minister.

9. Demandes en naturalisation

D'Debatt ass domadder ofgeschloss a mir kommen elo un eisen nächste Punkt vun eisem Ordre du jour. Dat sinn d'Naturalisatiounen. Dofir muss ech de Huis clos ausspriechen.

(Le huis clos est prononcé à 18.04 heures.)

(Le huis clos est levé à 18.08 heures.)

D'Chamber huet an hirer net öffentlecher Sitzung zwielef Demandes en naturalisation mat Dispens vum zweete Vote constitutionnel ugeholle. Esou wéi d'Gesetz vum 7. Juni 1989 iwwert d'Nimm an d'Virnimm vun de Personen, déi d'Lëtzebuerger Nationalitéit kréien, et virgesait, huet d'Chamber sech ebenfalls mat zwou Ännernunge vum Numm a Virnumm averstanen erkläret.

Liste des nouvelles demandes en naturalisation adoptée par la Chambre des Députés le 26 avril 2005

1. AHMAXHEKAJ Avdullah, né le 25 mars 1965 à Isniq (Serbie et Monténégro), demeurant à Duedange

L'intéressé est autorisé à porter les nom et prénom de AHMAXHEKAJ Jacky.

2. ASHRAFI Ali, né le 27 mai 1951 à Téhéran (Iran), demeurant à Senningerberg

3. ARAB Mitra, née le 2 février 1953 à Chiraz (Iran), demeurant à Senningerberg

4. DE COCK Edwig Ronald Gustaaf, né le 27 mai 1969 à Aalst (Belgique), demeurant à Wallendorf-Pont

5. COPUS Jean Louis Marcel Edouard, né le 6 septembre 1962 à Arlon (Belgique), demeurant à Rambrouch

6. FERNANDES FITAS Ernesto, né le 2 avril 1976 à Fão/Esposende (Portugal), demeurant à Rodange

L'intéressé est autorisé à porter les nom et prénom de FERNANDES Ernesto.

7. KRSIÅ Mirza, né le 29 décembre 1981 à Berane (Serbie et Monténégro), demeurant à Basstendorf

8. MC KAY Ciaran Pearse Hugh, né le 29 mai 1963 à Dublin (Irlande), demeurant à Biwer

9. PEREIRA NEVES Jonathan José, né le 27 mai 1983 à Paroquia el Recreo (Venezuela), demeurant à Esch-sur-Alzette

10. PEREZ Rose-Marie, née le 10 février 1962 à Villerupt (France), demeurant à Esch-sur-Alzette

11. POZEGIÅ Fatima, née le 2 avril 1970 à Rainci Donji (Bosnie-Herzégovine), demeurant à Schiffange

12. WEYSEN Sophie Louis Irma, née le 14 février 1965 à Uccle (Belgique), demeurant à Holzem

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 18.09 heures)

Chambre des Députés

Compte rendu officiel

Supplément commun aux quotidiens:

Luxemburger Wort, Tageblatt, Lëtzebuerger Journal, Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek

Contenu rédactionnel:

Service du compte rendu de la Chambre des Députés
Service des relations publiques de la Chambre des Députés
Tél. 466 966-1

Conception, saisie de texte et mise en page:

Polygraphic SA, Luxembourg

Concept et coordination générale:

BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg

QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

COMPTE RENDU N° 8 / 2004-2005

Sommaire des questions parlementaires

Question N°	Auteur	Objet		
Session ordinaire 2003-2004				
2761	M. Laurent Mosar	Imposition des personnes concernées par le partenariat	0286	M. Marc Angel
Session ordinaire 2004-2005				
0143	M. Aly Jaerling	Évolution des demandes de permis de travail depuis 1999	0288	M. Xavier Bettel
0154	M. Jacques-Yves Henckes	Prise en charge des frais médicaux des demandeurs d'asile	0289 cf. 0349	M. Xavier Bettel
0235	M. Robert Mehlen	Autorisation de travail pour les mains d'oeuvre étrangères	0290	M. Henri Kox
0236 cf. 0238 et 0338	M. Xavier Bettel	Installation d'un système de brouillage GSM au Centre pénitentiaire de Schrassig	0291	M. Henri Kox
0238 cf. 0236 et 0338	M. Jacques-Yves Henckes	Installation d'un système de brouillage GSM au Centre pénitentiaire de Schrassig	0292	M. Jacques-Yves Henckes
0240	Mme Marie-Josée Frank	Procédure des déclarations de naissance	0293	M. Aly Jaerling
0241	Mme Françoise Hetto-Gaasch	Campagne «Safeborders»	0294	M. Aly Jaerling
0242	M. Carlo Wagner	Clôture des comptes annuels des sociétés holdings	0295	M. Jean-Pierre Koopp
0245	M. Xavier Bettel	Contamination bactériologique de l'eau du robinet du réseau de la SEBES	0296	M. Marcel Oberweis
0247	M. Camille Gira	Politique communautaire dans le domaine de l'eau	0297	Mme Anne Brasseur
0248	Mme Colette Flesch	Autorisations de travail pour ressortissants d'un pays tiers	0301	Mme Martine Stein-Mergen et M. Marcel Oberweis
0251	M. Emile Calmes	Création d'un centre de stockage de déchets radioactifs	0302	M. Marco Schank, M. Jean-Paul Schaaf et M. Ali Kaes
0260	M. Jean-Pierre Koopp	Contamination bactériologique de l'eau du robinet du réseau de la SEBES	0303	M. Robert Mehlen
0261	M. Xavier Bettel	Fouilles archéologiques dans l'enceinte du château d'Useldange	0305	M. Gast Gibéryen
0263	M. Marc Spautz	Appui financier des sportifs de haut niveau	0307	M. Laurent Mosar
0273	M. Jean-Pierre Koopp	Sécurité de la bretelle «Lippertscheid-Dällt» de la route nationale N7	0308	M. Roger Negri
0274	M. Jean-Pierre Koopp	Infrastructures du Lycée technique agricole à Ettelbruck	0309	M. Marc Angel
0277	M. Henri Kox	Contribution au Fonds de compensation pour l'an 2005	0310	M. Claude Meisch
0279	M. Robert Mehlen	Automobilistes roulant à contresens sur une autoroute	0311	M. Romain Schneider
0280	M. Romain Schneider	Végétation aquatique d'une partie du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre (algues)	0312	M. Marco Schank
0282	Mme Anne Brasseur	Sélection des étudiants étrangers en France	0313	Mme Christine Doerner
			0315	M. Marco Schank
			0316	M. Robert Mehlen
			0338 cf. 0236 et 0238	M. Xavier Bettel
			0349 cf. 0289	M. Alex Bodry
				Implantation du deuxième pilier de l'Université du Luxembourg
				Traitement des demandes d'autorisation de séjour
				Hélicoptère de la Police grand-ducale
				Directive Bolkestein
				Loi du 22 février 2004 instaurant un régime d'aide à la protection de l'environnement, à l'utilisation rationnelle de l'énergie et à la production d'énergie de sources renouvelables
				Accises sur le kérósène
				Passage à niveau à Bascharage
				Contournement de Bascharage
				Pension d'invalidité
				Harmonisation de l'appellation des classes de l'enseignement secondaire
				Élaboration d'un cours d'éducation aux valeurs
				Extension de l'aérogare
				Réaffectation des sites de l'ancienne tannerie Ideal et de l'entreprise Eurofloor à Wiltz
				Restructuration de la Cepal
				Poursuites pénales au niveau de la fonction publique
				Représentation du Taïwan à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)
				Directives européennes relatives au statut des ressortissants de pays tiers
				Reclassement du site de Meysembourg en «zone d'aménagement différencié»
				Lutte contre le tabagisme
				Permis de travail pour les non-ressortissants de l'Union européenne
				Remboursement des analyses médicales
				Répertoire général des personnes physiques et morales
				Accès des lieux publics aux chiens accompagnant des personnes handicapées
				Enquête dans l'affaire du «Bommelée»
				Installation d'un système de brouillage au Centre pénitentiaire de Schrassig
				Hélicoptère destiné au service de la Police grand-ducale

Session ordinaire 2003-2004

Question 2761 (4.6.2004) de **M. Laurent Mosar** (CSV) concernant l'imposition des personnes concernées par le partenariat:

S'il existe au niveau international et notamment européen un large mouvement de reconnaissance et de protection de communautés de vie autres que le mariage se traduisant par l'adoption de législations visant à accorder aux couples non mariés un statut juridique propre - la récente adoption de la loi luxembourgeoise relative aux effets légaux de certains partenariats en est le dernier exemple en date - il n'en demeure pas moins que les différentes législations divergent entre elles. Si la reconnaissance de partenariats étrangers ne devrait en principe pas poser de problème en tant que telle, la question demeure en ce qui concerne les effets qu'une telle reconnaissance entraîne logiquement.

Ainsi par exemple en droit français les personnes «pacsées» bénéficient de l'imposition commune sur le revenu à compter de la troisième année de l'enregistrement du PACS. Sous l'empire de la nouvelle loi luxembourgeoise, les personnes qui auront déclaré leur partenariat continueront à être soumises à l'imposition individuelle. Elles ne pourront bénéficier que d'un abattement spécial pour charges extraordinaires en raison de l'aide matérielle que les par-

naires sont tenus de se donner mutuellement.

Supposons dès lors qu'une personne réside en France, tout en travaillant au Luxembourg, de sorte qu'elle soit soumise à l'imposition au Luxembourg. Supposons encore que cette personne ait conclu un PACS en France. Se pose dès lors la question de savoir si cette personne, bien qu'imposée au Luxembourg, pourra ou non bénéficier des avantages de la loi française du 15 novembre 1999 relative au pacte civil de solidarité, en l'occurrence de la double imposition? La question se pose également dans l'hypothèse où les deux personnes résident en France où elles se sont «pacsées» tout en travaillant au Luxembourg.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres:

- S'agissant d'un problème de droit international privé, peut-on considérer qu'une loi nationale doit primer sur l'autre, voire que la législation du pays d'imposition des personnes concernées prime sur celle de leur pays de résidence?

- La reconnaissance du bénéfice de l'imposition collective à des couples de nationalité étrangère ressortissants de pays qui permettent une telle imposition pouvant être considérée comme discriminatoire à l'égard de personnes dont le partenariat est enregistré au Luxembourg et qui restent imposées individuellement - l'en-

semble de ces personnes se trouvant dans une situation identique au regard du droit fiscal luxembourgeois - le Luxembourg peut-il, du fait d'une imposition individuelle continuée de couples «pacsés» en France, ainsi empêcher une loi française de sortir la totalité des effets voulu par le législateur français?

- Le Gouvernement entend-il procéder par voie d'accords bilatéraux avec les autres pays, notamment européens, ayant reconnu aux couples non mariés un statut juridique afin de régler les problèmes que la reconnaissance d'un tel statut entraîne notamment au niveau fiscal?

Réponse (26.4.2005) de **M. Jean-Claude Juncker**, Premier Ministre, Ministre d'Etat:

- Comme le droit fiscal est une branche du droit public qui a pour seul but l'encadrement pratique de l'impôt, le problème abordé ne relève pas vraiment du droit international privé, mais plutôt du domaine des conventions contre les doubles impositions qui règlent le droit d'imposition entre les pays. À défaut de telles conventions, de nombreux revenus seraient imposés tant dans le pays de la source des revenus que dans le pays de résidence des contribuables. Dans le cas de personnes résidant en

France, ayant conclu un PACS en France et travaillant au Luxembourg, le droit d'imposition des revenus professionnels réalisés au Luxembourg appartient au Luxembourg. L'application du tarif de l'impôt et les modes d'imposition de ces revenus sont régis par les lois fiscales luxembourgeoises.

- En matière de fiscalité directe, la souveraineté des pays est incontestée. Ainsi, la loi française relative à l'impôt sur le revenu reste sans influence pour la détermination des revenus et la fixation des impôts au Luxembourg. Il s'ensuit que d'éventuels avantages ou charges que le législateur français réserve en matière d'impôt sur le revenu aux couples «pacsés», ne peuvent concerner que les personnes résidant en France qui touchent des revenus imposables en France.

- Afin d'éviter toute discrimination en matière d'impôts sur le revenu, l'article 29 de la loi relative aux effets légaux de certains partenariats dispose que le régime fiscal prévu au Luxembourg pour les personnes liées par un contrat de partenariat au sens de la loi précitée est également applicable aux personnes liées par un contrat de partenariat de droit étranger enregistré dans un pays étranger. L'existence d'un tel contrat doit être appuyée par un certificat émis par les autorités compétentes de l'État dans lequel le partenariat de droit étranger a été enregistré. Ainsi par exemple une personne «pacsée»

en France et résidant au Grand-Duché ou y réalisant au moins 90% de ses revenus professionnels, et une personne liée au Luxembourg par un contrat de partenariat sont imposées de façon similaire, de sorte que toute discrimination est écartée. Ceci étant, il semble qu'à l'état actuel de la législation française, des couples liés par un partenariat de droit étranger ne pourront bénéficier en ce moment des dispositions fiscales françaises.

Session ordinaire 2004-2005

Question 0143 (27.10.2004) de **M. Aly Jaerling** (ADR) concernant l'évolution des demandes de permis de travail depuis 1999:

Am Kader vun der Debatt iwwert d'Immigratioun (Spierkel 2004) hat den Här Minister énner anerem deklaréiert, 90% vun den Ufroe fir en Aarbechtspermis géifen accordéiert ginn.

Wat dés Ufroe ugeet, wier ech vrou, méi detailliéiert Informatioune iwwer hir Entwicklung zénter 1999 ze kréien.

Kéint den Här Minister mer besonnesch op folgende Punkte Prezisiose ginn:

- Wéi vill Aarbechtspermisé sinn zénter 1999 ugefrot ginn - opgeschlèsselt no Permiskategorien (A,

B an C), no Hierkunftsland an no Beruiffsprofil (Qualifikatiounsniveau a Wirtschaftssektor) vun den Demandeuren?

- Wéi vill vun dësen Demanden - opgeschlëselt no Permiskategorien (A, B an C), no Hierkunftsland an no Beruiffsprofil (Qualifikatiounsniveau a Wirtschaftssektor) vun den Demandeuren - goufen accordéiert?

- Wat waren, bei deenen ofgelehnnten Demanden, déi haapsächlechst Grënn fir en negative Bescheed?

Réponse (14.3.2005) de **M. Nicolas Schmit**, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration:

Als Äntwert op déi verschidde Punkte vu senger Fro verweisen ech den Här Jaerling op déi bâigleuechten Tableaux (*tableaux à consulter au Greffe de la Chambre des Députés*). Aus deene geet ervir, wéi vill Aarbechtspermisen an de Joren 1999 bis 2003 ausgestalt gi sinn (no de Kategorien A, B an C), a wéi vill der refuséiert gi sinn. D'Zuele fir d'Joer 2004 sinn de Moment nach net disponibel.

E weideren Tableau gëtt Opschloss wéi vill Permisen a wat fir Secteuren accordéiert gi sinn.

Den honorablen Här Jaerling wäert entschällegen, dass déi Statistiken op Franséisch sinn.

Statistiken iwwert de Qualifikatiounsniveau vun den Demandeureng keng gefouert.

Déi haapsächlechst Grënn fir en negative Bescheed sinn déi folgend:

- appropriéiert Demandeurs d'emploi sinn op der Plaz disponibel;

- Bierger aus der Europäischer Unioun hu Prioritéit virun net EU-Bierger;

- d'Aarbechtsplatz war vum Employeur net déclaréiert ginn;

- et huet sech èm en net erlaabten «recrutement à l'étranger» gehandelt.

Question 0154 (3.11.2004) de **M. Jacques-Yves Henckes** (ADR) concernant la prise en charge des frais médicaux des demandeurs d'asile:

Tout demandeur d'asile, qu'il soit en cours de procédure ou débouté, a droit à une couverture médicale durant la durée de son séjour sur le territoire national. Ne pouvant pas être affiliés à une caisse de maladie, c'est l'Etat luxembourgeois qui, par le biais du Ministère de la Famille, prend en charge la totalité des frais médicaux; les demandeurs d'asile n'ayant pas de revenus, ils ne peuvent ni cotiser ni participer aux frais.

Ni le rapport annuel du Ministère de la Famille ni le rapport de l'Inspection générale de la Sécurité sociale renseignent sur le nombre des personnes bénéficiaires, sur les coûts qui résultent de cette prise en charge des frais et sur l'étendue de la couverture.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes:

- Quel est le montant annuel des dépenses médicales au profit des demandeurs d'asile en cours de procédure et les demandeurs d'asile déboutés pour la période de 1998 à 2004?

- Est-ce que ce sont les caisses de maladie qui supportent les dépenses médicales en totalité et est-ce que l'Etat rembourse ces frais aux caisses de maladie? Si oui, par quel crédit budgétaire?

- Les demandeurs d'asile sont-ils assimilés à 100% à des assurés luxembourgeois? Y a-t-il une différence entre les demandeurs d'asile en cours d'instruction et les demandeurs d'asile déboutés?

Réponse (8.12.2004) de **Mme Marie-Josée Jacobs**, Ministre de la Famille et de l'Intégration:

Quant à la première question:

Les dépenses pour soins de santé sont couvertes soit par l'assurance maladie facultative soit par le budget du Commissariat du Gouvernement aux Étrangers/Ministère de la Famille et de l'Intégration:

1. Les informations n'ont pas pu être recueillies faute de temps. Elles pourront être fournies ultérieurement.

2. En ce qui concerne les dépenses couvertes directement par le Commissariat du Gouvernement aux Étrangers les comptes renseignent les montants suivants:

2001: 2.155.575,36

2002: 1.681.718,43

2003: 1.466.629,94

les premiers six mois de 2004: 637.683,87.

Les chiffres sur les années 1998 à 2000 ne sont plus disponibles en raison du changement du système de comptabilisation des dépenses de l'Etat.

Réponse à la deuxième question:

La Caisse de Maladie des Ouvriers supporte les frais de santé (excepté la part patient) pour les assurés, par le biais de l'assurance facultative. Le Commissariat du Gouvernement aux Étrangers paye la cotisation mensuelle par ménage pendant toute la durée du séjour des personnes au Luxembourg, comprenant tant la phase de la procédure d'asile que la phase suivante ainsi que les soins reçus par le demandeur d'asile pendant les trois à quatre premiers mois de leur séjour étant donné qu'en matière d'assurance facultative le droit aux prestations n'est ouvert qu'après un stage d'assurance de trois mois à partir de la demande au Centre commun de la Sécurité sociale.

Réponse à la troisième question:

Aux termes de l'assurance maladie facultative auprès de la Caisse de Maladie des ouvriers il n'y a pas de différence entre assurés luxembourgeois, ni entre assurés «demandeurs d'asile en cours de procédure» et assurés «demandeurs déboutés».

Complément d'information (14.3.2005) de **Mme Marie-Josée Jacobs**, Ministre de la Famille et de l'Intégration:

Me référant à la question parlementaire N°0154 du 2 novembre 2004 de Monsieur le Député Jacques-Yves Henckes et en complément à la réponse fournie par le Ministère de la Famille et de l'Intégration en date du 2 décembre 2004, j'ai l'honneur de vous informer que le Ministère de la Sécurité sociale - l'Inspection générale de la Sécurité sociale m'a informé que, dans le contexte de ladite question parlementaire, l'Inspection générale de Sécurité sociale n'entendait pas, d'une manière générale, publier des données statistiques qui, sorties de leur contexte global et dépourvues des mises en garde nécessaires, pourraient mener à des appréciations erronées et mettre en exercice de façon biaisée le comportement de tel ou tel groupe social.

Question 0235 (6.1.2005) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant l'autorisation de travail pour les mains-d'œuvre étrangères:

Ech hunn Är Explikatiounen, wat d'Aarbechtsgenehmegung vun enger philippinischer Haushaltshélf fir de Stot vun eiser EU-Kommissäerin ubelaangt, opmierksam gelies. Well et virun allem an de Baurebriber - opgrond vun de schwieren Aarbechtskonditiounen - grouss Problemer gëtt fir Aar-

bechtskräften ze fannen, déi bereet a capabel sinn, fir an der Landwirtschaft ze schaffen, wollt ech virum Hannergond vum Gläichbehandlungsgrondsaz folgend Froen un lech riichten:

1. Kann een dervun ausgoen, datt an Zukunft all Demandeur, dee keng géelegant Aarbechtskraaft um Aarbechtsmaart fënnt, eng Aarbechtsgenehmegung «à durée indéterminée» fir en net EU-Bierger kritt?

2. Gëllt dat och fir polnesch Aarbechtskräften an der Landwirtschaft, deenen hir Aarbechtsgenehmegung mengen Informatiounen no trotz EU-Memberschaft bis elo nach èmmer op manner wéi sechs Méint limitéiert ass?

3. Wann dat net sollt de Fall sinn, wéi ass dat mat dem verfassungsrechtliche Prinzip vun der Gläichheet vun de Bierger virum Gesetz iwwereneen ze bréngen?

Réponse (14.3.2005) de **M. Nicolas Schmit**, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration:

Obschonns d'Fro un den Aarbechtsminister geriicht war, ass hei d'Äntwert vum zoustännege Minister.

1. Et kann een net dervun ausgoen, datt an Zukunft all Demandeur, dee keng géelegant Aarbechtskraaft vun der ADEM vermittelt kritt, eng Aarbechtsgenehmegung «à durée indéterminée» fir en net EU-Bierger kritt. Déi éischt Aarbechtsgenehmegung wäert och an Zukunft e Permis de travail catégorie A bleiwen (1 profession, 1 patron), deen 1 Joer gutt ass, sou wéi dat och de Fall ass fir d'Aarbechtsgenehmegung fir d'Haushaltshélf fir dee Stot, deen ugeschwat ginn ass.

2. Bis elo waren, am Averständnis vun der Chambre de l'Agriculture, d'Aarbechtsgenehmunge fir polnesch Aarbechtskräften an der Landwirtschaft op 6 Méint minus 1 Dag limitéiert, well an den Diskussionen, déi den Aarbechtsminister mat der Chamber gefouert huet, èmmer némme vun «travailleurs saisonniers» Rieds goung. Déi Diskussionen hunn allerdéngs stattfondt virum 1. Mee 2004. D'Situatioun vun de Bierger aus deenen nei Memberstate muss adaptéiert ginn. An deem Kontext ass et nouwendeg mat de Vertrieber vun der Landwirtschaft an dem Wäibau ze kucken, wat fir Géigeléisunge kënne fonnt ginn.

3. Am Fall wou et sech an Zukunft net méi sollt èm «travailleurs saisonniers» handelen, muss op Basis vun den deklaréierten a rezenséierte Besoinen gekuckt ginn, wat fir aner Solutiounen méiglech sinn. Den honorablen Deputéierte ka sécher sinn, dass de verfassungsrechtliche Prinzip vun der Gläichheet vun de Bierger virum Gesetz voll respektéiert gëtt.

Question 0236 (7.1.2005) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant l'installation d'un système de brouillage GSM au Centre pénitentiaire de Schrassig:

En date du 9 décembre 2004 Monsieur le Ministre de la Justice avait informé par voie de presse qu'il avait depuis quelques semaines pris la décision de faire installer un système de brouillage au Centre pénitentiaire de Schrassig.

Il avait même indiqué que le matériel avait déjà été commandé et que les travaux d'installation allaient commencer d'ici peu.

Cependant il me revient que dans une note de l'Institut Luxembourgeois de Régulation, qui doit autoriser l'usage d'un tel brouilleur, on

informe Monsieur le Ministre de la Justice que l'Institut ne sera pas en mesure d'autoriser l'usage d'un brouilleur GSM.

Qu'en effet, l'usage de brouilleurs GSM est illégal et que conformément à l'article 68(1) et (2) de la loi modifiée du 21 mars 1997 sur les télécommunications, l'Institut devra intervenir en cas de constatation d'une mise en service d'un brouilleur.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Si Monsieur le Ministre avait sollicité l'avis de l'ILR avant de commander un tel matériel?

- Si Monsieur le Ministre peut confirmer ses propres informations qu'il avait bien commandé un tel matériel avant le 9 décembre 2004?

- Dans l'affirmative, si Monsieur le Ministre peut m'informer de l'avancement des travaux?

- Quels sont les coûts de l'achat et de l'installation du système à ce jour?

- Comment les pays voisins ont-ils pu installer de tels systèmes?

- Enfin, comment Monsieur le Ministre compte remédier à la situation?

Question 0238 (7.1.2005) de **M. Jacques-Yves Henckes** (ADR) concernant l'installation d'un système de brouillage GSM au Centre pénitentiaire de Schrassig:

L'information reprise par la presse luxembourgeoise que l'Institut Luxembourgeois de Régulation (ILR) se serait prononcé contre le système de brouillage de GSM que Monsieur le Ministre de la Justice avez proposé d'installer au Centre pénitentiaire de Schrassig afin d'empêcher la communication des détenus avec d'autres personnes par voie de GSM a fait scandale dans la population.

La motivation de l'ILR pour interdire un tel système de brouillage des communications de GSM ne serait pas dans l'intérêt des opérateurs de GSM et de toute manière contraire aux réglementations européennes en la matière, pour autant que les propos aient été repris correctement, revient à un vrai scandale, alors qu'il est ainsi gravement porté atteinte au bon fonctionnement de la justice luxembourgeoise. Il est urgent d'enlever aux détenus, notamment à ceux en détention provisoire, toute possibilité d'entrer en relation avec d'autres personnes à l'aide d'appareils GSM.

Dans ce contexte j'aimerais, Monsieur le Ministre, vous poser les questions suivantes:

1. Pouvez-vous me confirmer la décision de l'ILR, me préciser la motivation exacte de cette décision et m'indiquer les textes légaux à la base de cette décision?

2. Considérant que nos pays voisins, appliquant la même législation européenne, ont, d'après mes renseignements, admis l'installation de systèmes de brouillage des communications GSM et ceci même dans le cadre privé (p. ex. cinémas) et considérant que d'après mes informations de tels dispositifs fonctionnent actuellement au Luxembourg à d'autres endroits, j'aimerais savoir si le Gouvernement n'entend pas harmoniser la législation luxembourgeoise avec celle de nos pays voisins en la matière?

3. De quels autres moyens le Gouvernement dispose-t-il pour assurer le bon fonctionnement de la justice et d'empêcher toute communication de détenus et de détenus provisoires avec le monde extérieur? Le Gouvernement envisagerait-il notamment d'isoler les cellules des détenus de prévenus de manière à rendre de fait impossible aux prévenus de capturer un réseau?

Question 0240 (10.1.2005) de **Mme Marie-Josée Frank** (CSV) concernant la procédure des déclarations de naissance:

L'article 55 de notre code civil prévoit que: «Les déclarations de naissance seront faites dans les cinq jours de l'accouchement à l'officier de l'état civil du lieu; le jour

de l'accouchement n'est pas compté dans ce délai. Lorsqu'une naissance n'aura pas été déclarée dans le délai légal, l'officier de l'état civil ne pourra pas la relater sur ces registres qu'en vertu d'un jugement rendu par le tribunal de l'arrondissement dans lequel l'enfant est né et mention sommaire sera faite en marge à la date de naissance. (...)

Ce système très formaliste ne tient compte ni des technologies de communications modernes telles que Internet, ni des cas d'accouchements difficiles suite auxquels l'état de santé de la mère et/ou de l'enfant est/sont particulièrement critique(s).

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes au Ministre délégué aux Communications:

enseignants et les consommateurs ainsi que les enfants eux-mêmes des possibilités de minimiser ces risques tout en profitant des opportunités offertes par Internet. La campagne a pris fin en mars 2004.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes au Ministre délégué aux Communications:

- Quels moyens étaient mis en œuvre dans le cadre de la campagne «Safeborders» afin d'informer sur les risques encourus en la matière?

- Ces efforts de sensibilisation ne devraient-ils pas être maintenus d'une manière permanente?

- Sous quelle forme une telle initiative pourrait-elle être envisagée?

Réponse commune (14.3.2005) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle*, de **M. Jean-Louis Schiltz**, *Ministre délégué aux Communications* et de **M. Claude Wiseler**, *Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative*:

- Si le Gouvernement a déjà réfléchi à une réforme de la procédure de déclaration en prévoyant par exemple la possibilité d'une déclaration par voie électronique?

- S'il n'y a pas moyen de prévoir des délais plus longs ou des exceptions à la règle des cinq jours en cas de force majeure, notamment en cas d'accouchement difficile, alors qu'il me semble assez inhumain de demander dans une telle hypothèse au père de famille de respecter les délais légaux?

Réponse (14.3.2005) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

Dans la mesure où l'acte de naissance est un acte instrumentaire à caractère authentique produisant des effets juridiques aussi bien à l'égard de l'enfant né qu'à l'égard des personnes indiquées comme parents, une constatation officielle établissant avec certitude la naissance de l'enfant est indispensable. Pour ces raisons il n'est pas envisagé d'accepter une déclaration de naissance par voie électronique.

Le délai pour faire une déclaration de naissance (art. 55 du code civil) a été porté en 1975 de trois à cinq jours. De par l'application de la Convention européenne du 16 mai 1972 sur la computation des délais, les jours non ouvrables et les fêtes légales ne sont pas pris en compte dans le calcul de ce délai. Comme ce délai de cinq jours n'a pour l'instant pas donné lieu à des problèmes, il n'y a pas lieu de procéder à une modification de la loi.

Dans sa question parlementaire, l'honorable Député aimeraient connaître les moyens qui avaient été mis en œuvre dans le cadre de la campagne de sensibilisation «Safeborders» et s'interroge sur la question de savoir si de tels efforts de sensibilisation aux défis et aux dangers potentiels d'Internet ne devaient pas être accomplis d'une façon permanente.

La campagne, qui avait bénéficié d'un cofinancement de la Commission européenne, avait été conçue et réalisée par un comité national «Safeborders», qui réunissait des représentants du Ministère de l'Education (le script était le signataire officiel de la convention conclue avec la Commission européenne), du Service Information et Presse, de la Police grand-ducale et d'une association privée, l'association des fournisseurs de services sur Internet (ISPA). La coordination des travaux de ce comité était assurée par le service «e-Lëtzeburg» qui à l'époque était rattaché au Ministre délégué aux Communications et qui depuis la mise en place du nouveau Gouvernement fait partie du Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative.

Le but de la campagne était de sensibiliser les enfants et les jeunes aux dangers potentiels d'Internet et d'informer les parents, les enseignants et les consommateurs ainsi que les enfants eux-mêmes des possibilités de minimiser ces risques tout en profitant des opportunités offertes par Internet.

La campagne s'articulait autour de trois volets: formation, interaction et information.

Dans le cadre de la Formation, 16 ateliers de sensibilisation et deux journées pédagogiques destinés aux parents, enseignants et animateurs des Internetstuffen avaient été organisés. Par ailleurs, un brevet d'expertise sur Internet avait été élaboré en collaboration avec les enseignants du Lycée Aline Mayrisch.

Le volet Interaction de la campagne était caractérisé par la mise en place d'un site web (www.safer-internet.lu) qui a enregistré plus de 113.000 visites et l'organisation d'un concours en vue de la création d'un poster multimédia consacré au sujet «Sécurité sur Internet» et qui a attiré plus de 90 participants.

Enfin, l'Information était assurée par la publication et la distribution à une large échelle de 60.000 brochures intitulées «À la découverte d'Internet», et la distribution de 70.000 flyers (tracts) et de 8.000 affiches sur le thème «Surfer en toute sécurité» à l'intérieur des établissements d'enseignement et des points d'accès public.

En outre deux conférences de presse avaient été organisées, l'une pour annoncer le lancement de la campagne le 16 octobre 2003 et la deuxième à l'occasion de la Journée européenne «Sécurité sur Internet» le 6 février 2004.

Si le développement fulgurant des technologies de communication, telles qu'Internet ou la téléphonie mobile, et les nouvelles perspectives qu'elles offrent doit incontestablement être salué, les autorités nationales ne sont pas moins conscientes du fait qu'elles doivent créer un climat de confiance et prendre toutes les mesures en vue de lutter contre une utilisation abusive et illicite de ces outils de communication. Toutefois en raison du caractère transfrontalier de l'Internet, il est très difficile pour les autorités d'un pays déterminé d'assurer de manière totalement efficace la protection des utilisateurs.

Il est dès lors indispensable que toute action législative soit complétée par des mesures de sensibilisation aussi bien des acteurs professionnels concernés que des utilisateurs, mineurs ou adultes. Cette sensibilisation se traduit actuellement par une éducation aux médias qui est assurée dans les établissements d'enseignement à différents niveaux et qui a pour but non seulement de former et de familiariser les étudiants avec cet outil de communication et de travail, mais de permettre en même temps d'attirer leur attention sur les risques potentiels et sur l'existence des mesures ayant pour objet de se protéger.

Cette mission de sensibilisation et de prise de conscience est encore accomplie d'une façon permanente à travers les Internetstuffen ou points d'accès publics qui offrent un encadrement technique et pédagogique.

Enfin un Comité de Coordination pour la Modernisation de l'État (CCME) a été installé sous la tutelle du Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative avec comme objectif de veiller à l'encadrement et au suivi des différentes activités ministérielles en matière de gouvernance électronique et de réforme administrative suivant arrêté du Conseil de Gouvernement du 12 novembre 2004.

Un plan directeur pour la gouvernance électronique arrêtant un cadre stratégique global pour la mise en œuvre des mesures de standardisation, de mise en œuvre des moyens technologiques, de re-fonte organisationnelle et de réforme administrative est en finalisation. Il comprend en outre un plan d'action reprenant les projets de réalisation correspondants.

Parallèlement différents groupes de travail ont été mis en place dont le groupe de travail «e-Protection». Sa mission consiste à proposer au CCME des projets pouvant être intégrés au plan d'action et respectant le cadre stratégique du plan directeur. Ces projets auront pour but de garantir une utilisation sûre de l'Internet et d'étudier dans ce contexte la réalisation, voire la participation à des initiatives comme «Safer Internet Plus», un plan d'action communautaire qui a notamment pour objet de sensibiliser le public aux dangers potentiels de l'Internet.

Il convient d'abord de signaler que la loi luxembourgeoise n'impose pas que l'exercice social d'une société coïncide avec l'année civile, de sorte qu'il existe la possibilité de fixer l'année sociale de façon à pouvoir bénéficier à temps de l'information relative sur les participations dans des sociétés étrangères sur base des comptes approuvés de ces dernières sociétés.

Par ailleurs on constate que des grands groupes cotés établis à Luxembourg et détenant de nombreuses participations étrangères parviennent à faire remonter les informations nécessaires des filiales aux fins de consolidation et à établir leurs comptes annuels et comptes consolidés dans le délai imparti.

Enfin il faut relever que la législation luxembourgeoise n'est pas un

cas unique puisque d'autres législations européennes prévoient également des délais similaires. Toutefois, s'agissant d'une nouvelle loi, je compte, avec les organisations professionnelles des réviseurs et experts-comptables, évaluer la situation à la lumière de l'expérience qui sera acquise dans l'application de la loi pour y apporter, le cas échéant, les aménagements requis, sans mettre en cause les objectifs de la réforme.

Question 0245 (13.1.2005) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant la **contamination de l'eau du robinet du réseau SEBES**:

En date du 12 janvier 2005 le Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire et le Ministère de la Santé ont averti la population de la contamination bactériologique de l'eau du robinet du réseau de la SEBES suite à des analyses de routine effectuées le même jour.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres:

- Quel laps de temps s'est écoulé entre l'obtention des résultats des analyses et l'avertissement de la population par voie de communiqué?

- Quelles étaient les raisons? Messieurs les Ministres n'estiment-ils pas que la population devrait être informée immédiatement vu les risques de santé?

- Pourquoi RTL a d'abord été informé par l'Hôpital de la Ville d'Esch-sur-Alzette et non pas par les autorités compétentes en la matière?

- De plus, ne devrait-on pas prévoir des vecteurs d'information autres que radiophoniques afin de toucher un maximum de gens, par exemple les SMS?

- Les analyses de routine de notre eau potable sont effectuées une fois par semaine. Cette fréquence est-elle jugée satisfaisante? Ne devrait-elle pas être amplifiée en raison d'éventuels risques sanitaires? Dans l'affirmative, comment Messieurs les Ministres entendent-ils remédier à la situation?

Réponse commune (17.3.2005) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire* et de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Il nous importe de préciser d'emblée que le plan d'intervention applicable en cas d'incident en matière d'eau a été élaboré en octobre 2001 à la demande du Ministre de l'Intérieur de l'époque par un groupe de travail de l'Association Luxembourgeoise des Services d'Eau (ALUSEAU), une a.s.b.l. regroupant des représentants spécialistes du secteur local (communes et syndicats de communes) et étatique responsables de l'approvisionnement en eau potable et de l'épuration des eaux usées.

Ce plan prévoit un schéma assez précis du flux d'informations entre tous les acteurs concernés par l'incident. Il crée d'autre part une cellule de crise qui est à mobiliser le cas échéant et qui se compose entre autres de fonctionnaires spécialistes dans le domaine de l'eau (médecin, ingénieur, chimiste), dont la première mission consiste à cerner l'incident et à en apprécier la portée avant de proposer la panoplie de moyens à mettre en œuvre pour pouvoir réagir correctement à l'incident constaté et pour résoudre de manière efficace et professionnelle les problèmes afférents. En cas de besoin, et dans l'intérêt des usagers, l'information de la presse fait partie de la stratégie pour réagir correctement à l'incident. Le déroulement de cette

Question 0241 (10.1.2005) de **Mme Françoise Hetto-Gaasch** (CSV) concernant la campagne «Safeborders»:

Les adolescents ont de plus en plus recours aux nouvelles technologies de communication, à savoir l'Internet et le courrier électronique, d'une part pour effectuer leurs communications et d'autre part pour se procurer des informations, soit à des fins privées, soit à des fins scolaires. Les plus innovateurs d'entre eux créent leurs propres sites Internet avec des photographies et des informations biographiques privées très détaillées. Bien que ces initiatives fassent preuve d'une certaine créativité, les adolescents ne sont souvent pas au courant des risques et dangers encourus par la publication de leurs informations et photographies privées. Certaines organisations comme l'Ombudscomité fir d'Rechter vum Kand (ORK) déplorent le fait que les photographies publiées sur ces sites peuvent être utilisées abusivement par des réseaux ou des personnes à tendance pédophile. À titre d'exemple, ces images peuvent être copiées et collées sur des corps nus et remis sur des sites pédophiles spécialisés.

Dans le cadre d'eLuxembourg, la campagne «Safeborders» a voulu sensibiliser les enfants et les jeunes aux dangers potentiels d'Internet et d'informer les parents, les

procédure s'explique par la nécessité de déterminer en premier lieu et avant toute chose la nature exacte et la gravité de la pollution. Comme l'analyse faite par la cellule de crise peut, le cas échéant, déboucher sur une injonction à la population de s'abstenir de consommer ou d'utiliser l'eau potable - denrée alimentaire de toute première nécessité - cette analyse doit être particulièrement précise. Pour cette raison il ne saurait donc être question de faire passer une information hâtive et non suffisamment contrôlée. À noter qu'en général un tel message n'est diffusé qu'après une, voire deux contre-analyses ne laissant planer plus aucun doute sur l'existence, la nature et la gravité de la pollution.

Quoiqu'il en soit, le fournisseur de l'eau, lorsqu'il a constaté le résultat de l'analyse le 12 janvier 2005, a immédiatement informé les services compétents et parallèlement à la réunion de la cellule de crise convoquée par ces services, le SEBES à réuni les membres de son bureau qui ont été invités à relayer le message à leurs autorités communales respectives. Le SEBES a également fait parvenir la même information à toutes les communes preneurs d'eau mais non membres. Lorsque la cellule de crise a constaté la nécessité d'informer par mesure de prudence et de transparence la population, le Ministère de la Santé pour sa part a, suivant une procédure bien déterminée, averti les hôpitaux et maisons de soins du risque d'une pollution éventuelle.

Pour ce qui est de la question concernant les vecteurs d'information, les services compétents de l'Etat sont en train d'étudier différents moyens permettant de toucher de manière plus ciblée dans des délais adaptés à la situation un maximum de personnes concernées.

Enfin, s'agissant de la dernière question posée par l'honorable Député, il convient de noter que le SEBES est le seul établissement en matière d'approvisionnement en eau potable qui dispose d'un laboratoire pouvant effectuer ses propres analyses de routine, alors que les analyses plus globales et plus spécifiques sont réalisées par des laboratoires hautement spécialisés à l'étranger, les analyses sur l'eau potable des autres syndicats de communes et communes étant pour l'instant encore effectuées partiellement par le laboratoire de l'Administration de la Gestion de l'Eau.

Les analyses de routine sont effectuées de manière journalière au laboratoire du SEBES sur la majorité des paramètres. Cependant le paramètre incriminé observé lors de l'appréciation des résultats de l'analyse qui laisse apparaître une pollution bactérienne n'était déterminé, au moment de l'incident, qu'à raison d'une fréquence hebdomadaire, ceci conformément aux prescriptions réglementaires en vigueur. Pour des raisons de précaution cette fréquence a été augmentée et le paramètre en question est à partir de l'incident également analysé de manière journalière. Il faut cependant réaliser que pas tous les paramètres ne peuvent être contrôlés à chaque moment.

et il se trouve, aujourd'hui, renvoyé devant la Cour de Justice européenne.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Quelles sont les raisons de ce retard?
- Quel est l'état d'avancement du projet de loi transposant cette directive cadre européenne?

Réponse (14.3.2005) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*:

Les deux questions soulevées par l'honorable Monsieur Gira soulèvent de ma part les réponses suivantes:

1. Il est vrai que la directive 2000/60/CE dite «directive cadre» n'a pas encore été transposée dans notre législation nationale. Les raisons de ce retard résident essentiellement dans la volonté du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire de profiter de cette transposition pour procéder à une réforme en profondeur de la législation concernant le régime de l'eau et notamment sa gestion quantitative. En effet, alors que la loi du 29 juillet 1993 concernant la protection et la gestion de l'eau a pour objet essentiel d'instituer des mécanismes de lutte contre la pollution des eaux et leur régénération (cf. art. 2) - des dispositions qui rentrent par ailleurs parfaitement dans le champ d'application de la «directive cadre» - la législation concernant l'entretien et l'amélioration des cours d'eau - législation datant de 1929 voire même parfois encore de 1669 - n'a guère encore été adaptée aux exigences des temps modernes.

2. Les travaux de rédaction du projet de loi portant transposition de la directive sont sur le point d'être finalisés et j'entends en saisir le Gouvernement en Conseil avant la fin du premier semestre de cette année. J'aimerais néanmoins relever que les exigences de la directive et les délais qu'elle impose aux Etats membres ont jusqu'à présent toujours été respectés:

- recensement des bassins hydrographiques et rattachement à des districts hydrographiques (art. 3 §1);
- désignation de l'autorité compétente adéquate pour l'application des règles prévues par la directive et communication du nom de l'autorité à la Commission (art. 3 §2 et §8).

Ces documents ont été transmis à la Commission dans les délais prévus (22 juin 2004).

- Analyse des caractéristiques de chaque district hydrographique (art. 5);

- étude des incidences de l'activité humaine sur l'état des eaux de surface et des eaux souterraines et analyse économique de l'eau (art. 5);

- établissement de registres de toutes les zones situées dans le district nécessitant une protection spéciale (art. 6).

Les rapports visés aux articles 5 et 6 ont été finalisés et seront transmis à la Commission dans le délai prévu par la directive (23 mars 2005).

au printemps, plus précisément avant les élections du 13 juin 2004, à un fonctionnaire de son Ministère d'accorder ledit permis.

Or, il paraît que ce fonctionnaire n'aurait pas octroyé ce permis et qu'il aurait attendu la formation du nouveau Gouvernement pour soumettre ledit permis à la signature du Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres:

- Est-il exact qu'un fonctionnaire n'aurait pas donné suite aux instructions de Monsieur le Ministre du Travail et de l'Emploi d'octroyer le susdit permis de travail et qu'il n'aurait soumis l'autorisation à signature qu'après le transfert de compétence le 1^{er} septembre 2004? Si tel est le cas, quelles en étaient les raisons?

- Comment est-il possible qu'un fonctionnaire aurait été chargé de l'octroi d'un permis de travail avant le 13 juin 2004 alors que Monsieur le Ministre du Travail et de l'Emploi a indiqué dans son communiqué de presse du 5 janvier 2005 qu'une «nouvelle demande fut cependant introduite le 29 juin 2004 faisant état qu'aucune personne n'avait pu être assignée par l'Administration de l'Emploi, ce qui a été vérifié par les services du Ministère»?

- Combien de permis de travail pour des ressortissants de pays tiers (non UE) Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration a-t-il signé depuis le 1^{er} septembre 2004? Combien de ces permis se réfèrent à des demandes introduites avant le 1^{er} septembre 2004?

- Le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration peut-il préciser quelles règles il entend faire valoir et quels critères il entend appliquer en matière d'octroi de permis de travail? En particulier, un permis de travail sera-t-il désormais octroyé à tous les ressortissants de pays tiers (non UE), si l'ADEM n'est pas en mesure d'assigner un ressortissant d'un pays membre?

- L'avis de la Commission d'avis spéciale prévue par le règlement grand-ducal du 12 mai 1972 modifié n'est-il désormais plus requis lorsqu'une nouvelle demande d'autorisation est introduite après un premier avis négatif de ladite Commission?

- Dans l'affirmative, cette façon de procéder est-elle conforme à l'article 7bis (2) dudit règlement grand-ducal stipulant que la «commission d'avis spéciale est obligatoirement entendue en son avis avant toute décision d'attribution, de refus ou de retrait d'un permis de travail par l'autorité compétente»?

Réponse commune (18.4.2005) de **M. Jean Asselborn**, *Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration* et de **M. François Biltgen**, *Ministre du Travail et de l'Emploi*:

Par sa question N°0248, l'honorable Députée Colette Flesch voudrait avoir certaines précisions en relation avec la délivrance d'une autorisation de travail à une employée de maison dans un ménage à Luxembourg.

Cette question appelle les observations suivantes:

- 1) L'information diffusée sur les ondes de RTL selon laquelle le Ministre du Travail et de l'Emploi aurait demandé à un fonctionnaire de son ministère avant la date des élections du 13 juin 2004 d'accorder ladite autorisation de travail, constitue un canular que le Ministre a d'ailleurs de suite démenti personnellement sur les mêmes ondes. Comme la compétence de délivrer un permis de travail appar-

tient au Ministre, il n'a par ailleurs aucunement besoin d'en charger un fonctionnaire. Dans le cas sous rubrique le Ministre avait délivré un accord de principe conditionné. Le permis ne fut matérialisé qu'après que la compétence ministérielle eut été transférée. En effet, les conditions émises par le Ministre ne furent remplies que quelques semaines plus tard. Mais l'émission du permis trouve son origine légale dans l'accord de principe précité.

2) Le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration entend, en matière d'octroi de permis de travail, continuer à faire valoir les règles et appliquer les critères tels qu'ils sont énoncés dans la loi et la réglementation en vigueur. En particulier, un permis de travail sera, en règle générale et conformément à la jurisprudence, octroyé à un ressortissant d'un Etat tiers au cas où l'ADEM n'est pas en mesure d'assigner un ressortissant d'un Etat membre de l'Union européenne répondant au profil souhaité par l'employeur et pour autant qu'il n'y ait pas eu une définition abusive de ce profil.

3) S'agissant de la commission d'avis spécial, il est précisé qu'il s'agit d'une commission consultative qui donne son avis sur une demande individuelle de permis de travail. Si le Ministre, après avoir suivi l'avis de la commission dans un premier stade, est par la suite saisi d'un recours gracieux, il lui appartient seul d'apprécier si le requérant a fait état d'éléments nouveaux lui permettant de revenir sur sa décision ou s'il y a lieu de confirmer purement et simplement la décision antérieure.

Dans le cas sous rubrique, comme il fut déjà répondu à l'honorable Députée dans le cadre d'une précédente question parlementaire, la nouvelle demande a répondu aux motifs de refus avancés par la commission (priorité à l'embauche de ressortissants communautaires, des demandeurs d'emploi appropriés étaient disponibles sur place, le poste de travail n'avait pas été déclaré vacant). Dès lors il n'y avait plus de motif de refus, sous peine de courir le risque de voir le Tribunal administratif annuler la décision ministérielle. En effet, selon la jurisprudence courante, «même s'il se dégage des éléments figurant au dossier que de la main-d'œuvre susceptible d'occuper le poste pour lequel (une personne) a été recrutée était théoriquement disponible sur le marché de l'emploi (...), il n'en reste pas moins que l'exigence de la disponibilité de la main-d'œuvre doit être interprétée en ce sens que l'administration doit également justifier la disponibilité concrète» (T.A. 30 mars 1998, Cheung), et au Tribunal administratif de conclure si une déclaration de vacance de poste envoyée à l'ADEM celle-ci n'a pas assigné un quelconque demandeur d'emploi pour le poste en question, elle reste en défaut d'établir la disponibilité concrète de demandeurs d'emploi remplissant les critères prétracés. Dès lors la décision sous rubrique ne constitue nullement un précédent nouveau mais l'application d'un principe jurisprudentiel bien établi.

4) Les statistiques sur les permis de travail délivrés à des ressortissants non communautaires en 2004, de même qu'avant et après le 1^{er} août 2004 (date d'entrée en fonction du nouveau Gouvernement) sont annexées à la présente (tableau à consulter au Greffe de la Chambre des Députés). C'est la confection de ces dernières qui explique le retard que la présente réponse a pris. Il est à noter qu'il n'est pas possible de distinguer entre les demandes de permis de travail introduites avant une date déterminée et signées après cette date, alors que seule la date de signature d'une autorisation de travail est renseignée dans le fichier statistique.

Ainsi, en 2004, 4.228 autorisations de travail individuelles ont été délivrées (2003: 4.811 / 2002: 4.978) et 545 refusées (2003: 565 / 2002: 399).

Au total, il y avait donc 4.773 décisions qui se rapportaient à 4.144 salariés (2003: 4.621 / 2002: 4.598). La différence s'explique par le fait qu'un même salarié peut avoir obtenu au cours de la période de référence plusieurs autorisations, soit en raison de relations de travail multiples, soit en raison d'un changement d'employeur.

Aux 4.228 autorisations individuelles, il y a lieu d'ajouter 728 autorisations délivrées pour les vendanges à des ressortissants polonois selon une procédure simplifiée.

vrées (2003: 4.811 / 2002: 4.978) et 545 refusées (2003: 565 / 2002: 399).

Au total, il y avait donc 4.773 décisions qui se rapportaient à 4.144 salariés (2003: 4.621 / 2002: 4.598). La différence s'explique par le fait qu'un même salarié peut avoir obtenu au cours de la période de référence plusieurs autorisations, soit en raison de relations de travail multiples, soit en raison d'un changement d'employeur.

Aux 4.228 autorisations individuelles, il y a lieu d'ajouter 728 autorisations délivrées pour les vendanges à des ressortissants polonois selon une procédure simplifiée.

Question 0251 (18.1.2005) de **M. Emile Calmes** (DP) concernant la **création d'un centre de stockage de déchets radioactifs**:

En France, l'Agence Nationale pour la Gestion des Déchets Radioactifs (ANDRA) étudie la faisabilité d'un stockage en profondeur des rebuts nucléaires français les plus radioactifs. Dans cette optique un laboratoire souterrain est actuellement en phase d'aménagement dans la commune de Bure située dans le département de la Meuse. Le choix de ce site, qui se trouve à une centaine de kilomètres de la frontière luxembourgeoise, fut arrêté le 3 décembre 1998 par le Gouvernement français.

Dans sa réponse à ma question parlementaire du 30 décembre 1998, le Ministre de l'Environnement de l'époque avait fait savoir qu'il s'était informé auprès du Préfet de la Région Lorraine afin d'avoir des éclaircissements sur ce projet. Ainsi celui-ci affirmait que le projet approuvé sur le site de Bure était bien celui d'un laboratoire souterrain et non pas d'une décharge pour déchets nucléaires. Or, la loi française du 30 décembre 1991 prévoit que le Gouvernement français adressera au Parlement, au maximum en 2006, un rapport global d'évaluation accompagné, le cas échéant, d'un projet de loi autorisant la création d'un centre de stockage de déchets radioactifs.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Quelle est l'évolution de ce dossier?

- En est-on toujours à l'installation d'un simple laboratoire ou envisage-t-on la création d'une décharge de déchets radioactifs?

- Le rapport global d'évaluation existe-t-il déjà?

- Le Gouvernement français a-t-il repéré d'autres sites à proximité du Luxembourg? Si oui, lesquels?

- À l'époque les experts scientifiques estimaient que cette installation n'aurait aucune incidence sur le Luxembourg. Cette affirmation est-elle toujours valable aujourd'hui?

Réponse (15.4.2005) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Depuis que le site de Bure est un de ceux entrant en ligne de compte en France pour le stockage de déchets radioactifs le Gouvernement luxembourgeois suit attentivement ce dossier.

L'honorable Parlementaire s'interroge sur la question de savoir si les autorités françaises en sont toujours à l'installation d'un simple laboratoire ou si la création d'une décharge de déchets radioactifs est envisagée. La réponse est que, si pour l'instant seul un laboratoire est installé sur le site de Bure, celui-ci n'est cependant pas une fin en soi, mais a bien pour objectif d'étudier la faisabilité du projet de décharge.

Question 0247 (14.1.2005) de **M. Camille Gira** (DÉI GRENG) concernant la **politique communautaire dans le domaine de l'eau**:

La directive 2000/60/CE du Parlement européen établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau devait être transposée jusqu'au 22 décembre 2003 par les États membres dans leur législation nationale. Or, le Luxembourg n'a toujours pas effectué cette démarche

Question 0248 (17.1.2005) de **Mme Colette Flesch** (DP) concernant les **autorisations de travail pour ressortissants d'un pays tiers**:

Me référant au permis de travail délivré à une ressortissante d'un pays tiers (non UE) pour travailler comme employée de maison dans un ménage à Luxembourg, il me revient par voie de presse que Monsieur le Ministre du Travail et de l'Emploi aurait demandé déjà

D'après les renseignements recueillis par mes services auprès des autorités françaises, le rapport global d'évaluation aurait pris quelque retard, et il est douteux qu'il soit disponible à l'échéance initialement prévue, à savoir fin 2005. Le choix final du site appartient à l'Assemblée nationale.

Il y a d'autres sites en discussion, dont un site granitique au Massif Central. Le site de Bure est le seul qui se trouve à proximité du Luxembourg.

Dans l'attente du rapport global d'évaluation sur le site de Bure il n'est pas possible de s'exprimer sur d'éventuelles incidences pour le Luxembourg. De toute manière le Luxembourg a pris la précaution de s'attacher les services d'un expert indépendant en matière de stockage de déchets radioactifs dans les sols, qui procédera le moment venu à un examen critique du rapport d'évaluation final élaboré par les autorités françaises.

Question 0260 (25.1.2005) de **M. Jean-Pierre Koepp** (ADR) concernant la **contamination bactériologique de l'eau du robinet du réseau de la SEBES**:

Den 12. Januar goufe bei routine-méissege Waasseröhnersichunge bakteriell Veronrengungen am Drénkwaasser vun der SEBES festgestallt. D'Ursaach vun déser Veronrengung ass laut eng erischter ministerieller Pressematdeelung zréckzeféieren op een technischen Téschfall. Dës Bakterié kommen och an der Natur vir, an zwar am Uewerflächewaasser.

An dësem Kontext hätt ech folgend Froen un den Här Minister:

1) Wat sinn déi genee Ursachen, déi zu déser bakterieller Veronrengung gefouert hunn, a wat fir Moosname mussen an nächster Zukunft geholl ginn, fir datt dëse Problem net méi ka virkommen?

2) Misst de Mechanisme vum Drénkwaassersystem an eisem Land net nei iwwerdecht ginn, an zwar esou:

a) datt Waasser kontrolléiert ass, ier et an d'Leitungsnetz afleisst?

b) Ass et gutt wa ronn 2/3 vum Land praktesch vun engen eenzeger Waasserquell ofhänken? Misst een hei net iwwer Alternativen nocken? Wéi ass heizou dem Minister seng Stellung?

Réponse (4.4.2005) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

ad 1) Wéi et am Artikel 10 vum groussherzogleche Reglement vum 7. Oktober 2002 virgesinn ass, huet de Büro vum SEBES bei der Direktioun en ausfierleche Rapport iwwert de Virfall vum 12. Januar 2005 ugefrot. Dëse Rapport gëtt, soubal e fäerdeg ass, den zoustännegen techneschen Déngschter vum Gesondheetsministère an dem Innen- a Landesplanungsministère souwéi de be-treffene Gemengen a Gemenge-syndikater zugeschéckt.

Ogrond vun dësem Rapport wäert dann de Comité vum SEBES déi néideg Moosnamen ergräife fir an Zukunft esou Virfäll ze vermeiden.

D'Waasser, dat vum SEBES geliwert gëtt, wéi iwwerhaapt d'Waasser, dat am ganze Land verdeelt gëtt, gëtt gemeiss dem groussherzogleche Reglement vum 7. Oktober 2002 kontrolléiert, ofgesi vun den eegene Kontrolle vun den Drénkwaasserlieferanten.

ad 2) D'Gemengen oder d'Gemengesyndikater, déi Problemer hate fir sech selwer mat Drénkwaasser ze versuergen, hu sech am SEBES zesummegedoën, fir op dës Aart a Weis eng zweet Drénkwaasserversuergungsquell fir hir Populatioun ze hunn a fir esou gläichzäiteg d'Sécherheet vun der Versuergung ze verstärken.

Duerch d'Infrastrukturen, déi de Moment bestiinn, erreicht d'Waasser vum SEBES 80% vun der Populatioun aus eisem Land an dréit zu 1/3 vun hirer Drénkwaasserversuergung bai. Et ass also net rich teg ze soen, datt 2/3 vun der Populatioun vun enger eenzeger Waasserquell ofhängig sinn. Wat d'Sécherheet vun der Drénkwaasserversuergung an de Gemengen ubelaangt, muss een drop hiwiesen, datt 24 Gemenge vum Land hir eegen Drénkwaasserversuergungsquell hunn a wouven némmen eng Gemeng de SEBES als eenzegen Drénkwaasserlieferant huet.

Question 0261 (25.1.2005) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant les **fouilles archéologiques dans l'enceinte du Château d'Useldange**:

D'après le Rapport d'activité 2003 du Ministère de la Culture, des fouilles archéologiques sont effectuées dans l'enceinte du Château principal d'Useldange depuis septembre 2002. Ces fouilles sont réalisées par la firme ArcTron disposant sur place d'une archéologue et d'un technicien de fouilles hautement qualifiés. Ces travaux de recherche sont effectués en étroite collaboration avec le Service des Sites et Monuments nationaux.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

- Quel est l'état d'avancement de ces fouilles archéologiques?
- Ces fouilles sont-elles accompagnées d'une restauration du château en question?
- Quel coût ces travaux ont engendré jusqu'à présent?
- À combien Monsieur le Ministre estime-t-il le coût total final de l'ensemble des travaux?

Réponse (6.4.2005) de **M. François Biltgen**, Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

- Après une interruption en 2004, les travaux de fouilles - entamés en 2001 - sont bien avancés: en matière de volume à excaver, environ 80% de la cour intérieure du château sont terminés.

- Plusieurs mesures accompagnent les travaux de fouilles:

Des travaux de stabilisation qui comprennent les mesures nécessaires pour stabiliser les murs et les talus de façon à permettre une exécution correcte des travaux de fouilles. Leur but est de garantir la sécurité du personnel des entreprises exécutantes et du public, mais également d'éviter des dégâts au patrimoine historique.

Des travaux de conservation qui comprennent les mesures nécessaires pour protéger le patrimoine historique contre le délabrement. Il s'agit notamment de travaux de réfection d'enduits, les enduits étant altérés par l'action du vent, de la température et des précipitations. Les nouveaux enduits actuellement mis en place remplacent pour leur majeure partie des enduits réalisés dans les années 1930.

Des travaux de mise en valeur qui comprennent la mise en place d'un sentier culturel traitant la thématique du Moyen Âge. La spécificité de ce sentier culturel réside dans le fait qu'il sera adapté aux handicapés de la vue. À cet égard, le projet du sentier culturel a reçu le label de «projet pilote de l'UNESCO».

- En date du 14 février 2005, le coût des travaux réalisés s'est élevé à 3.035.811,22 euros, dont 961.343,56 euros pour les fouilles archéologiques, y compris les travaux de stabilisation et de conservation.

- Le coût final avait été estimé, en 2000, à 290 millions de flux.

Question 0263 (26.1.2005) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant l'**appui financier des sportifs de haut niveau**:

Au Luxembourg les sportifs de haut niveau ainsi que ceux qui ont l'intention de se lancer dans une carrière professionnelle sont généralement bien encadrés par leur fédération et peuvent profiter de diverses mesures d'appui de la part de l'Etat. À titre d'exemple on peut citer la section de sports d'élite de l'armée luxembourgeoise grâce à laquelle le sportif, après avoir suivi et réussi la formation militaire de base, peut s'adonner à plein temps au sport de haut niveau. Les sportifs y retenus pratiquent généralement des sports individuels.

Selon mes informations, les Luxembourgeois qui poursuivent une carrière sportive de haut niveau à l'étranger en pratiquant un sport d'équipe ne sont pas bénéficiaires de mesures d'appui.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Sports:

- Existe-t-il des appuis financiers pour les sportifs de haut niveau pratiquant un sport d'équipe à l'étranger?
- Dans l'affirmative, quelles en sont les modalités et conditions d'obtention?

Réponse (14.3.2005) de **M. Jeannot Krecké**, Ministre des Sports:

Il y a lieu de distinguer entre deux catégories de Luxembourgeois qui poursuivent une carrière sportive de haut niveau à l'étranger: les sportifs qui y évoluent comme professionnels d'une discipline déterminée, et les jeunes qui fréquentent un établissement scolaire ou de formation à l'étranger permettant, soit d'accéder à un niveau sportif élevé, soit de garantir une formation professionnelle parallèlement à une pratique sportive spécifique, soit les deux.

En ce qui concerne les sportifs professionnels luxembourgeois à l'étranger, ceux-ci disposent d'un contrat de travail et, en principe, des mesures d'appui ne leur sont pas concédées, si ce n'est par le biais de leurs fédérations respectives en vue de la participation à des championnats européens ou mondiaux, voire de la part du C.O.S.L. en vue des Jeux Olympiques.

Pour ce qui est des jeunes qui suivent une filière de sports-études à l'étranger, il est à souligner qu'aucune distinction n'est faite entre sports individuels et sports collectifs.

L'inscription à un centre ou un établissement de sports-études se fait en principe sur incitation de la fédération respective, ou encore sur initiative personnelle de l'intéressé ou de ses tuteurs. En cas d'initiative individuelle, l'avis de la fédération concernée et du C.O.S.L. est pris pour un appui éventuel.

Les crédits disponibles pour des aides financières aux sportifs qui entrent en ligne de compte, sont certes encore restreints et doivent être accentués aux fins de permettre des participations au-delà de celles modiques pour les frais d'inscription et les cours scolaires.

En bref et résumé, il est à préciser qu'il est de règle de traiter les sports collectifs et individuels à la même enseigne et qu'il y a des appuis tout spécifiques de promotion. Ces aides s'appliquent aux seuls sportifs de haut niveau qui pratiquent à l'étranger, notamment si

les revenus qu'ils tirent de leurs activités sportives sont insuffisants pour vivre. Cependant, toutes ces aides sont octroyées aux fédérations sportives, hormis celles du C.O.S.L. dont certaines sont allouées plus directement aux sportifs eux-mêmes.

Question 0273 (1.2.2005) de **M. Jean-Pierre Koepf** (ADR) concernant la **sécurité de la bretelle «Lipperscheid-Dällt» de la route nationale N7**:

D'Opfahrt vun der Léppschter-Dällt erop op d'Nationalstrooss N7 respektiv E420 a Richtung Norden ass fir méi lues Gefierer eng gefierlech Opfahrt, speziell duerch dee villen Trafic an de Spätzestonnen an haapsächlech wann Niwwel ass.

An dësem Kontext hätt ech folgend Froen un den Här Minister:

- 1) Besti Statistiken iwwert d'Zuel vun den Accidenter op dëser Plaz?
- 2) Besti Pläng fir dës Opfahrt anescht ze gestalten, an de Fall gesat jo, wéi eng a fir wéini wier mat esou Aarbechten ze rechnen?

3) Net onwält vun der Schinkerkräzung a Richtung Norden ass fir d'Vëlosfuerer nach kierzlech eng Unterführung gemaach. Wär eng Unterführung, déi mengen Meenung no an der Léppschter-Dällt net onwält op der Héicht vum Hotel liicht ze maache wier, net eng sénouvoll Léisung fir dës Strooss-Optioun méi sécher ze gestalten?

Réponse (14.3.2005) de **M. Claude Wiseler**, Ministre des Travaux publics:

1. Der Strossebauverwaltung leie keng Statistiken iwwer Accidenter op der N7 bei der Léppschter-Dällt vir.

2. Südlech vun der Léppschter-Dällt ass eng normgerecht Kräzung mat Lénksofbéierspuer op der N7. D'Vitesse vun den Autoen, déi op dës Plaz zoufueren, ass op 90 km/h begrenzt. An der Léppschter-Dällt gëtt d'Signalisatioun verbessert fir d'Automobilisten unzeregen, déi sécher an iwwersichtlech Opfahrt op d'N7 ze hueilen.

3. Sécherlech wär et eng Léisung fir mat enger Énnerféierung d'Sécherheet op dëser Plaz ze verbesseren, mä et ginn téschent dem Friedhaff a Wäiswampach zwielef esou Kräizungen op deenen dräispuerengen Deeler vun der N7 an et kann ee kaum op hinnen all eng Énnerféierung bauen.

Question 0274 (1.2.2005) de **M. Jean-Pierre Koepf** (ADR) concernant les **infrastructures du Lycée technique agricole à Ettelbrück**:

Bei der rezenter Diplomwverreechung huet den Direkter vun der Ackerbauschoul vun Ettelbréck op eng Rei vu gebaileche Problemer higewisen. Den Här Direkter huet drop opmierksam gemaach, datt well verschiddelech an der Deputéiertechnier vun den Problemer vun den Infrastrukturen vun der Ackerbauschoul opgegraff goufen.

Een Haaptproblem ass, datt d'Ackerbauschoul op siwe verschidde Plaze funktionnéiert, a vu 49 Klassen hätten der némme sechs een eegene Sall. An der Press ass des Weideren ze liesen, datt et a verschidde Säll erareent an datt a Klassécontaineren d'Heizung regelméisseg géif ausfalen.

An dësem Kontext hätt ech folgend Froen un d'Madame respektiv den Här Minister:

- 1) Wat ass genee am Beräich vun den Infrastrukturen an der Ackerbauschoul bis elo hei geplant respektiv virgesinn?

2) Wat sinn déi genee Grénn firwat d'Infrastrukturen vun der Ackerbauschoul net de modernen Ufuerderungen ugepasst goufen?

Réponse commune (25.3.2005) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle et de **M. Claude Wiseler**, Ministre des Travaux publics:

1) Vun 1988 u schafft de Ministère vun der Erzéitung a Berufsausbildung zesumme mat de Responsable vun der Ackerbauschoul un engem Bauprogramm fir en neie Lycée; des Öttere sinn d'Besoinen vun der Ackerbauschoul vun de Responsable vum Lycée nees nei formuléiert ginn. De leschte Bauprogramm ass de 14. Abréll 2004 un de Bauteministère weidergeleet ginn.

Ogrond vun deem hunn d'Servicer vun den «Bâtiments publics» eng éischt «étude de faisabilité» opgestallt. Dës éischt Etüd ass den 2. Mäerz an enger Réunion vun der Commission d'analyse critique analyséiert an diskutéiert ginn.

D'Kommissioun huet haapsächlech recommandéiert, datt an enger éischter Phas d'Direktioun vum LTA zesumme mam Ministère vun der Erzéitung a Berufsausbildung op Basis vun der «étude de faisabilité» vun de Bâtiments publics Propositioone sollt maachen, fir de Programm esou ze modifizéieren, datt eng Käschterspueris meig lech wär. Ausserdem sollen d'Méikäschte fir de Splitting vun der Ackerbauschoul op zwee Sitë par rapport zur Optioun vun engem eenzege Site chiffréiert ginn.

Dobäi ass nach ze soen, dass niewent dem ganz komplexe Programm, deen d'Responsabel vum Lycée opgestallt hunn, de Problem vum «site d'implantation» nach net geléist ass.

2) Säit ongeféier 15 Joer stellt sech de Problem vun enger Restrukturierung vun der Ackerbauschoul. Et sinn èmmer erém provisoresh Solutiounen gesicht an exekutéiert ginn.

Esou si viru 15 Joer véier Containerklassen opgerichtet ginn an duerno nach e puer Zären. Elo ass virgesinn, fir déi véier Klassen, déi métterweil net méi an engem gudden Zoustand sinn, duerch 14 nei provisoresh Klassen ze ersetzen.

Doriwwer eraus sollen d'Zären duerch nei amovibel Zären ersatz ginn, déi am Fall vun der Realisation vun dem neie Projet (Gesamtprojet) op den neie Site kennen déplacéiert ginn.

Och ginn all Joer, am Averständnis mat der Direktioun vun der Schoul an der Educationssministesch, laut den Disponibilitéité vum ordinäre Budget, Entretiens- a och Transformationssarbechten ausgeféiert.

Question 0277 (1.2.2005) de **M. Henri Kox** (DÉI GRÉNG) concernant la **contribution au Fonds de compensation pour l'an 2005**:

Dans sa réunion du 14 décembre 2004, le Comité de Direction de l'Institut Luxembourgeois de Régulation a décidé de fixer la contribution au Fonds de compensation pour l'année 2005 à 0,0094 EUR/kWh. D'après le Comité de Direction ce taux tient compte des points suivants: du rapport prévisionnel de l'année 2004, d'un tarif inchangé pour le rachat de l'énergie alternative, d'une base de clients assujettis identique à celle de l'année 2004, d'une augmentation considérable de la production alternative et d'une augmentation globale de la consommation d'électricité.

Vu la modification annoncée du régime de subvention pour les énergies alternatives, la publicité de toute information sur le coût de ces

énergies (cogénérations, énergies renouvelables) est indispensable à un débat public et fondé. En outre, par souci de transparence, chaque client final a le droit de connaître les raisons exactes d'un quasi doublement du taux en 2005.

Est-ce que le Ministre de l'Économie peut me communiquer toutes les données prévisionnelles sur lesquelles le Comité de Direction se base pour augmenter la contribution au Fonds de compensation de 0,0049 en 2004 à 0,0094 EUR/kWh en 2005?

Réponse (21.3.2005) de **M. Jeannot Krecké**, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:

Le Fonds de compensation fut instauré par le règlement grand-ducal du 22 mai 2001 concernant l'introduction d'un Fonds de compensation dans le cadre de l'organisation du marché de l'électricité afin de répartir équitablement les surcoûts résultant de l'obligation d'achat de l'électricité issue de sources d'énergies renouvelables et de la cogénération.

En effet, suivant le règlement grand-ducal du 30 mai 1994 concernant la production d'énergie électrique basée sur les énergies renouvelables ou sur la cogénération, les distributeurs sont tenus d'acheter l'électricité précitée à des prix réglementés supérieurs au prix du marché de l'électricité ordinaire.

Le règlement du 22 mai 2001 détermine la méthodologie de répartition des surcoûts entre tous les distributeurs d'électricité et, notamment ceux-ci, entre l'ensemble des consommateurs assujettis à la contribution au Fonds de compensation.

Ainsi, chaque distributeur détermine l'ensemble des coûts engendrés par le rachat obligatoire de l'électricité visée par le règlement du 30 mai 1994. Il détermine également son prix de revient moyen de son approvisionnement ordinaire.

Le produit entre ce prix moyen et la quantité d'énergie soumise à l'obligation d'achat correspond aux coûts évités, donc au coût de l'électricité ordinaire qu'il a substitué par l'énergie soumise à l'obligation d'achat à tarifs réglementés.

La différence entre les coûts engendrés par le rachat obligatoire et les coûts évités correspond aux surcoûts qui sont déclarés par les distributeurs au régulateur. Celui-ci les répartit entre les différents distributeurs, en fonction de leur part respective de marché.

Le régulateur détermine annuellement, sur base de la consommation totale des consommateurs assujettis, le taux de contribution au Fonds de compensation. Le règlement du 22 mai 2001 en définit le schéma de calcul. Étant donné que le taux de contribution doit être fixé avant la période de facturation et qu'à ce moment ni les surcoûts, ni la consommation assujettie ne sont connus avec précision, le taux fixé d'avance ne peut être qu'estimatif. Il y a donc toujours une différence entre les recettes annuelles résultant du taux ainsi déterminé et la somme annuelle des surcoûts, d'où résultent, d'une année en année, des reports positifs ou négatifs.

Pour les estimations qu'il doit faire lors de la fixation du taux de la contribution, le régulateur ne peut que se baser sur les informations alors à sa disposition. Bien que la loi modifiée du 24 juillet 2000 relative à l'organisation du marché de l'électricité prescrive la communication mensuelle par les distributeurs des informations nécessaires à la gestion du Fonds de compensation, des retards de plusieurs mois sont la règle. Ainsi, lors de la fixation annuelle du taux de l'année suivante, le régulateur ne peut que se baser sur des informations incomplètes de l'année en cours. En effet, bien que rappelés à plusieurs

reprises, différents distributeurs communaux mettent jusqu'à 18 mois pour déclarer leurs quantités d'énergie et surcoûts.

Comme précisé ci-dessus, le montant à financer à travers le Fonds de compensation correspond à la somme:

1. du report de l'exercice écoulé et
2. des surcoûts prévisibles de l'année suivante.

1. Le report de l'exercice 2004

Les estimations faites en décembre 2004 ont résulté dans un rapport négatif prévisible important de plus de 5 mio EUR pour l'exercice 2004. Le taux de la contribution de l'année 2004, fixé en décembre 2003, était donc trop faible. Selon les nouvelles estimations, les surcoûts de l'année 2004 se chiffrent à 19 mio EUR, tandis que l'estimation faite fin 2003 s'élevait à moins de 14 mio EUR. Le taux de l'année 2004 aurait donc dû être de 6,7 au lieu de 4,9 EUR/MWh. Le déficit qui en résulte sera absorbé par les contributions de l'année 2005. Cet effet est représenté en annexe 1.

L'écart entre les estimations faites fin 2003 et celles de décembre 2004 résulte partiellement du fait que le régulateur n'avait pas connaissance de certaines installations de cogénération mises en service au courant de l'année 2003. En effet, comme précisé ci-dessus, un certain nombre de distributeurs communaux est en retard de déclaration des quantités soumises à l'obligation d'achat et des surcoûts y relatifs.

De ce fait, les quantités estimées par le régulateur fin 2003 étaient basées sur des données incomplètes, nettement inférieures à celles effectivement soumises au Fonds de compensation.

Il convient également de signaler que, bien que prévu à l'article 5.4 de ladite loi, le régulateur n'est pas systématiquement informé des projets et des mises en service de nouvelles installations de production de façon que ses estimations doivent se baser sur des extrapolations du passé partiellement incomplètes. La qualité des estimations pourrait être améliorée si ces informations étaient à sa disposition. Néanmoins, même en présence de données plus pertinentes, l'effet aléatoire des conditions météorologiques sur la production d'électricité sur base de sources renouvelables et de la cogénération restera un élément important d'incertitude.

D'autres facteurs difficiles à estimer avec précision sont notamment la consommation totale des consommateurs assujettis à la contribution au Fonds de compensation et les surcoûts moyens par kWh issu des installations de productions financées par le Fonds.

Une appréciation récente (mars 2005) de la situation, effectuée sur base de données plus complètes, permet toutefois d'améliorer les estimations de fin 2004.

1) Au vu de l'évolution du marché international de l'énergie, la tendance haussière des surcoûts moyens s'est renversée à la fin de l'année 2004. Le déficit encore estimé en décembre 2004 ne sera donc vraisemblablement pas atteint et par conséquent les coûts prévisibles de l'année 2005 peuvent subir une adaptation à la baisse. En effet, en considérant les nouvelles estimations des surcoûts moyens, le déficit n'atteindra que 3,7 mio EUR (contre 5,2 mio EUR estimés en décembre 2004).

2) La consommation assujettie qui, selon les informations alors à la disposition du régulateur, n'affiche qu'une progression modeste atteint finalement quelques 3,7%.

2. Les surcoûts estimés pour 2005

Après réévaluation en décembre 2004 des estimations réalisées en 2003, celles-ci ont servi à estimer les quantités et les surcoûts de l'année 2005. En décembre 2004,

le régulateur est parti du principe que les surcoûts moyens (EUR/MWh) resteraient inchangés. Seules les quantités ont alors été estimées pour chaque source d'énergie comme suit:

- photovoltaïque:

production augmentée en fonction de l'accroissement de la puissance installée de 7 MW fin 2003 à 15 MW fin 2004;

- éolienne:

production de 2004 augmentée de la production prévisible du nouveau parc éolien à Kehmen;

- biogaz:

production de l'année 2004 augmentée de la production prévisible de la nouvelle installation de 600 kW mise en service dans le courant de l'année 2004;

- hydroélectrique:

en l'absence de nouvelles installations significatives et au vu des conditions climatiques exceptionnelles de l'année 2003, la moyenne des années de 1999 à 2002 a été considérée;

- cogénération:

augmentation modérée de 15%.

Ces estimations pour l'année 2005 conduisent à des surcoûts de près de 23 mio EUR et sont renseignées en annexe 2. En l'absence d'un rapport négatif de l'année 2004, le taux aurait pu être de 7,7 EUR/MWh.

La somme des coûts à financer à travers le Fonds de compensation en 2005 tels qu'estimés en décembre 2004 par l'Institut Luxembourgeois de Régulation (rapport 2004 et surcoûts prévisibles 2005) s'élève donc à 28,25 mio EUR. En tenant compte d'un accroissement de la consommation assujettie de 3% (3,005 TWh), le taux de la contribution a été fixé à 9,4 EUR/MWh. L'évolution du taux de contribution de la consommation assujettie, des surcoûts et du report annuel est renseignée en annexe 3.

Comme déjà précisé ci-dessus, les surcoûts moyens considérés lors des estimations faites en décembre ne se sont pas confirmés. En partant de l'hypothèse que les surcoûts moyens de l'année 2005 seront identiques à ceux qui se dégagent pour l'année 2004, les coûts à charge du Fonds de compensation se réduisent à 21,6 mio EUR (soit au total à 25,3 mio EUR en tenant compte du déficit prévisible de l'année 2004). En appliquant ces nouvelles estimations, il s'avère possible de considérer une adaptation de la contribution au Fonds de compensation pour l'année 2005 à 8,2 EUR/MWh. Toutes ces adaptations sont représentées en annexe 4.

Considérant les difficultés rencontrées par les gestionnaires de réseau, qui doivent facturer la contribution à leurs clients, une adaptation du taux n'a, jusqu'à présent, jamais été envisagée en cours d'année. Néanmoins, au vu du niveau élevé de la contribution fixée pour 2005 et du potentiel important de réduction de celle-ci, le régulateur s'est concerté avec les gestionnaires de réseau de sorte qu'une adaptation du taux se fera pour la consommation à partir du premier février 2005. Dès lors, le taux de 9,4 EUR/MWh ne sera appliqué que pour la consommation de janvier 2005. Entre le 1^{er} février et le 31 décembre 2005, le taux de 8,2 EUR/MWh sera appliqué (annexes à consulter au Greffe de la Chambre des Députés).

Annexes:

1. Évolution des surcoûts cumulés et des recettes cumulées du Fonds de compensation depuis 2001

2. Relevé des productions et des surcoûts à charge du Fonds de compensation

3. Décomptes du Fonds de compensation des années 2001 à 2005

4. Décomptes du Fonds de compensation des années 2004 à 2005

ze énnerschätzenden Nodeel: Hie verhennert och den Zougank vun Hellefsgefierer, déi wëllen oder musse vun der verkéierter Säit baikommen.

2) Wann d'Leit vum CITA e Geeschterfuerer op de Moniteuren entdecken, kontaktéiere si direkt d'Autobunnspolizei zu Bartreng an d'RIFO-Zentral vun der Police, déi d'Meldung un d'Press weidergëtt. Duerno benotzen d'Leit vum CITA all bestehend Beschëlderungs-méglechkeete fir d'Chafeure ze warnen.

3) Wann een un déi speziell Verkéierssituatioun an eisem Land denkt, a besonnesch un déi zeg Grenzbewunner, déi all Dag op Lëtzebuerg schaffe kommen an owes erêm heemfueren an hiren Heemechtssender lauscheren, ass et schwéier mat engem nationalen Trafic-Info-Sender d'Informationen un déi Autofuerer an hire verschiddene Sprooche weiderzeginn. Dofir sinn déi responsabel Leit vum CITA émmer erêm beméit, fir all nei Technologien ze énnersiche fir déi bestehend Infrastrukturen an technesch Méglechkeiten esou ze verbesseren, datt d'Informationen séier a verständlech fir all Chauffeure weidergeleet kenne ginn.

Question 0279 (2.2.2005) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant les **automobilistes rouant à contresens sur une autoroute**:

Et ass ee vun deene gréissten Alldreem vun all Automobilist: op der Autobunn engem «Geisterfahrer» ze begéinen. Eng Situations, déi Gott sei Dank net dacks, mä dach awer regelméisseg virkëntt a bal émmer dramatesch Konsequenzen huet. Wéi dëser Deeg erêm op der Escher Autobunn. Duerfir meng Froen un déi Häre Ministeren:

1) Wat fir eng Roll huet de CITA-iwwerwaachungssystem bei désem Accident gespilt?

Ass dee betreffenden «Geisterfahrer» fréizäitig entdeckt ginn? Wa jo, wat gouf dorophin énnerholl? Ass de CITA iwwerhaapt e gëegeent Instrument, fir séier op esou Situationen ze reagéieren?

2) Besti kloer Direktiven, wéi an esou enger Situation muss reagéiert ginn, fir d'Automobilisten esou séier wéi méglech ze warnen?

Wa jo, wéi gesinn déi Direktiven am Wesentlechen aus?

3) Wéi steet d'Regierung zur Iddi vun engem Verkéierswarnfunk, mat deem een d'Chafeure um schnellste Wee iwwer Funk warne kënnt, egal wat se grad op hirem Radio lauscheren?

Besti kloer Direktiven, wéi an esou enger Situation muss reagéiert ginn, fir d'Automobilisten esou séier wéi méglech ze warnen?

4) Besti kloer Direktiven, wéi an esou enger Situation muss reagéiert ginn, fir d'Automobilisten esou séier wéi méglech ze warnen?

Wa jo, wéi gesinn déi Direktiven am Wesentlechen aus?

5) Besti kloer Direktiven, wéi an esou enger Situation muss reagéiert ginn, fir d'Automobilisten esou séier wéi méglech ze warnen?

Wa jo, wéi gesinn déi Direktiven am Wesentlechen aus?

Depuis des années une partie du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre, plus précisément celle se situant entre Neimille et Pont-Misère, connaît une prolifération accrue d'algues vertes filamentées et de lentilles d'eau. À partir de la mi-juillet, le lac se trouve abondamment colonisé par la végétation aquatique et rend l'accès des eaux difficile pour les pratiquants de sports nautiques. En outre, la pêche est également fortement gênée, voire quasiment impraticable pendant les mois d'été.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

- Quelles sont les raisons de ce développement inquiétant d'algues?
- Quelles sont les conséquences pour la qualité de l'eau et le développement de la faune et de la flore?
- Quelle est la position du Ministre concernant l'idée d'introduire des carpes herbivores (*Ctenopharyngodon idella*), qui se nourrissent de plancton, notamment d'algues et de lentilles d'eau, ceci en vue de lutter contre l'accumulation d'algues? Sinon, quelle autre solution Monsieur le Ministre envisage-t-il pour remédier à ce problème majeur dans une partie du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre?

Réponse commune (15.4.2005) de **M. Claude Wiseler**, Ministre des Travaux publics et de **M. Lucien Lux**, Ministre des Transports:

Dat tragescht Accident, bedingt duerch e Geeschterfuerer, ass op der Diddenhuewener Autobunn, net op der Escher, geschitt.

Hei wat zu deenen eenzelne Punkte vum Här Deputierte senger Fro ze soen ass:

1) Nom Uruff vun der RIFO-Zentral vun der Police hunn d'Leit vum CITA déi ugepasste Beschëldung an d'Wee geleet, ofgesprach mat den Agenten op der Plaz.

De Moment sinn déi Betribssystemer, fir e Geeschterfuerer op der oppener Streck ze entdecken, nach net perfekt genuch. D'Zielautomaten, déi op de Portiquè stinn a Video-Kamerae benotzen, si mat enger Funktioun versinn, fir kënne Geeschterfuerer ze entdecken. D'Stroossebauverwaltung huet bei Tester festgestellt, datt déi Funktioun nach net zur Satisfaktioun funktionéiert: Et ginn ze vill Fehlalarmer ausgeléist, énner anerem wéinst dem Zréckstrahlen an d'Kamera beim Passage vun de Pharen a besonesch bei naasser Strooss. Déi technesch Servicer vun der Stroossebauverwaltung teste fortlaufend déi nei verbessert Modelle vun de Constructeur; si wäerten déi asetzen, soubal d'Zuel vun de Fehlalarmer an engem akzeptable Mooss ass. Et bleift ze bemierken, datt d'Entdecke vu Geeschterfuerer némme ka vun de Portiquè aus geschéien, déi an der Moyenne 1 bis 1,5 km ausernee sinn. An dem prezisen Accident op der A3 schéngt et wéi wann de Geeschterfuerer op d'Autobunn opgefüer wier iwwer eng Bretelle vun Verdeeler Léiweng: Dee Moment hätt hie kee Portique passéiert an hätt och net kënne entdeckt ginn.

2) Quelles sont les raisons de ce développement inquiétant d'algues?

Wa jo, wéi gesinn déi Direktiven am Wesentlechen aus?

3) Quelles sont les conséquences pour la qualité de l'eau et le développement de la faune et de la flore?

Wa jo, wéi gesinn déi Direktiven am Wesentlechen aus?

4) Quelle est la position du Ministre concernant l'idée d'introduire des carpes herbivores (*Ctenopharyngodon idella*), qui se nourrissent de plancton, notamment d'algues et de lentilles d'eau, ceci en vue de lutter contre l'accumulation d'algues? Sinon, quelle autre solution Monsieur le Ministre envisage-t-il pour remédier à ce problème majeur dans une partie du lac de barrage d'Esch-sur-Sûre?

Il est vrai que l'eutrophisation de la Sûre fait apparaître régulièrement en période estivale des proliférations d'algues dans la retenue de la Sûre à Pont-Misère. Le développement d'algues vertes est d'autant plus important que les eaux sont calmes et peu profondes, comme c'est précisément le cas pour cette retenue de la Sûre.

Il échet toutefois de remarquer que les algues fixent les nutriments présents dans l'eau et ont ainsi

en vue d'une utilisation plus variée du lac de barrage, ne saurait toutefois trouver mon accord alors qu'elle serait contraire à la Directive 2000/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2000 établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau («Directive cadre de l'eau»). Suivant cette directive, les eaux de surface doivent en effet être remis dans un bon état écologique jusqu'en 2015. À ce sujet, seules de «légères modifications dans la composition et l'abondance des espèces par rapport aux communautés caractéristiques» sont tolérées. Tout repeuplement en espèces de poissons non indigènes comme dans notre cas la carpe herbivore, dont le pays d'origine est la Chine, n'est donc pas acceptable («Faunenverfälschung»).

À titre subsidiaire, je donne à considérer que la destruction de toute végétation dans le lac signifierait la destruction des frayères naturelles des poissons et aurait des répercussions exclusivement négatives sur la présence et la diversité des macroinvertébrés benthiques, nourriture de base pour toutes les espèces de poisson présentes dans le lac.

Question 0282 (3.2.2005) de **Mme Anne Brasseur** (DP) concernant la **sélection des étudiants étrangers en France**:

D'après un article paru dans l'édition du 29 janvier du quotidien français «Le Monde» et se basant sur une note remise au Ministre de l'Éducation en France, il serait préconisé de faire une sélection des étudiants étrangers en France. Le rapport révèle que «le taux de réussite des étudiants étrangers est inférieur de 40% à celui des étudiants français».

Dans ce contexte j'aimerais savoir:

- Si le Ministre est au courant de ces velléités?

2. Dans l'affirmative, s'il compte mettre ce point à l'ordre du jour d'un prochain Conseil européen des Ministres de l'Éducation?

3. Quel est le taux de réussite des étudiants luxembourgeois inscrits en France?

Réponse (2.3.2005) de **M. François Biltgen**, *Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche*:

J'ai pu prendre connaissance de l'article publié dans «Le Monde» du 29 janvier 2005 sous la plume de Luc Bronner.

Comme il s'agit d'une problématique inhérente au système d'enseignement supérieur français, je laisserai à mon homologue français l'initiative d'un débat au niveau du Conseil européen des Ministres de l'Éducation.

Pour ce qui est de la réussite des étudiants luxembourgeois dans les universités françaises, je me baserai sur les chiffres relatifs aux primes d'encouragement accordées dans le cadre de l'aide financière de l'État pour études supérieures. Au 15 février 2005, 1.381 primes d'encouragement ont été accordées pour des diplômes obtenus à l'issue de l'année académique 2003/2004. 459 primes (33%) ont été accordées à des étudiants ayant obtenu leur diplôme dans une université française, dont 171 primes (37%) pour des diplômes de 1^{er} cycle, 243 (53%) pour des diplômes de 2^e cycle et 45 (10%) pour des diplômes de 3^e cycle.

Je me permets de rappeler que les primes d'encouragement ne sont accordées que si l'étudiant a accompli son cycle d'études dans la durée officiellement prévue par le curriculum académique. Une dérogation existe pour le premier cycle,

dont la durée officielle peut être majorée d'une année.

Question 0286 (3.2.2005) de **M. Marc Angel** (LSAP) concernant l'**implantation du deuxième pilier de l'Université du Luxembourg**:

Dans son accord de coalition, le Gouvernement affirme qu'à côté du site de la Cité des Sciences à Belval-Ouest, il s'efforera, dans un souci d'optimisation des ressources, de rassembler à moyen terme sur un site unique, situé sur le territoire de la Ville de Luxembourg, la Faculté de Droit, d'Économie et de Finances ainsi que la Faculté des Lettres, des Sciences humaines, des Arts et des Sciences de l'Éducation de l'Université du Luxembourg. Alors qu'il semble désormais acquis que les friches industrielles d'Esch-Belval accueilleront la Faculté des Sciences, de la Technologie et de la Communication, un site précis pour les deux autres facultés n'a pas encore été retenu définitivement.

Dans ce contexte je voudrais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

1) À Luxembourg-Ville les quartiers de Kirchberg, Limpertsberg et Dommeldange sont le plus souvent cités comme sites éventuels pour l'implantation du deuxième pilier de l'Université du Luxembourg. Monsieur le Ministre entend-il faire réaliser une étude d'impact (Standortstudie) portant sur les sites en question, ceci notamment en tenant compte de leur accessibilité aux transports publics?

2) Depuis le délogement des activités industrielles de l'entreprise Paul Wurth de son site traditionnel dans le quartier de la gare à Luxembourg-ville, ces terrains attendent une nouvelle affectation. Monsieur le Ministre estime-t-il intéressant d'inclure ce site dans l'étude susmentionnée?

Réponse (2.3.2005) de **M. François Biltgen**, *Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche*:

Lors de sa réunion du 20 décembre 2004, le Gouvernement en Conseil a décidé de mettre en place un groupe de travail relatif à la recherche d'un site unique pour l'Université du Luxembourg sur le territoire de la Ville de Luxembourg, à côté de celui d'Esch-Belval.

Le groupe de travail, dont la mission est d'identifier les différents emplacements possibles, d'en analyser les avantages et les inconvénients et d'évaluer l'impact financier des différentes solutions, est composé de représentants du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du Ministère des Travaux publics, du Ministère de l'Intérieur, Direction de l'Aménagement du Territoire, de la Ville de Luxembourg, du Président de la Commission des Loyers et du Recteur de l'Université du Luxembourg.

Le groupe de travail en question entamera ses travaux sous peu.

Question 0288 (4.2.2005) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant le **traitement des demandes d'autorisation de séjour**:

Le 2 février 2005, le Médiateur a présenté lors d'une conférence de presse ses activités et a présenté les principaux types de dossiers auxquels il se voit confronté dans sa fonction.

Il ressort des explications du Médiateur que de nombreuses demandes lui sont adressées par des citoyens qui ont entamé des dé-

marches administratives auprès du Ministère de l'Immigration. Plus spécifiquement, un délai raisonnable dans le traitement des demandes des autorisations de séjour pour raisons humanitaires ne semble malheureusement souvent pas être respecté.

Je voudrais donc savoir de Monsieur le Ministre:

- S'ils peuvent me confirmer cette information?

- Dans l'affirmative, pour quelles raisons exactes l'hélicoptère n'est pas encore immatriculé?

- À partir de quelle date l'hélicoptère sera-t-il disponible et pourra effectuer ses missions?

Réponse (14.3.2005) de **M. Nicolas Schmit**, *Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration*:

Les autorisations de séjour dites «pour raisons humanitaires» sollicitées auprès de la Direction de l'Immigration, Service des Réfugiés du Ministère des Affaires étrangères et de l'Immigration sont dans la majorité des cas déposées après que la demande d'asile de/des intéressé/s a définitivement été rejetée.

Une partie de ces demandes sont basées soit sur l'article 3 de la Convention européenne des Droits de l'Homme (torture, traitements inhumains ou dégradants), soit sur l'article 8 de cette même Convention (protection et respect de la vie privée et familiale), soit sur des raisons d'ordre médical. Dans ce dernier cas, le dossier est soumis au Contrôle médical de la Sécurité sociale pour avis et les maladies d'une gravité exceptionnelle rendant impossible un retour vers le pays d'origine sont retenues pour l'octroi d'une autorisation de séjour pour raisons humanitaires.

La plupart de ces demandes ne sont néanmoins formulées que pour la simple forme et ne contiennent aucune raison valable quant à l'octroi d'une autorisation de séjour dans le chef des intéressés.

La situation des personnes susceptibles d'obtenir une telle autorisation de séjour fait l'objet d'une analyse individuelle au cas par cas et le délai de réponse peut, selon le sérieux de la demande et l'instruction complémentaire nécessaire, varier entre une semaine et six mois. Dans un futur proche ce délai va sensiblement diminuer, étant donné que le personnel du Service des Réfugiés sera renforcé.

De même, je me permets de rappeler que le projet de loi relatif au droit d'asile et à des formes complémentaires de protection permettra de décider de tous les aspects de la protection internationale dans le cadre d'une procédure unique, ce qui évitera que des personnes susceptibles de tomber sous le coup d'instruments de protection internationale autres que la Convention de Genève de 1951 soient obligées de déposer une demande d'autorisation de séjour pour raisons humanitaires après le rejet définitif de leur demande d'asile.

En 2004, 219 personnes (correspondant à 60 dossiers de demandeurs d'asile) se sont vues accorder une autorisation de séjour pour raisons humanitaires. Du 1^{er} janvier au 17 février 2005, 70 personnes (correspondant à 23 dossiers de demandeurs d'asile) ont pu bénéficier d'une telle autorisation.

Question 0289 (4.2.2005) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant l'**hélicoptère de la Police grand-ducale**:

Il me revient d'après un article publié le 2 février 2005 au «Lëtzebuerger Journal» que l'hélicoptère de la Police grand-ducale du Luxembourg, disponible depuis septembre 2004, reste collé au sol

et ne peut actuellement effectuer des missions de surveillance.

Apparemment l'hélicoptère n'est pas encore immatriculé et ne dispose ainsi pas d'autorisation de vol.

Je voudrais donc savoir de Messieurs les Ministres:

- S'ils peuvent me confirmer cette information?

- Dans l'affirmative, pour quelles raisons exactes l'hélicoptère n'est pas encore immatriculé?

- À partir de quelle date l'hélicoptère sera-t-il disponible et pourra effectuer ses missions?

- Comment le personnel spécialement affecté pour assurer le vol de l'hélicoptère est-il employé pendant la période où l'appareil n'est pas opérationnel?

Réponse (10.3.2005) de **M. Alex Bodry** (LSAP) concernant l'**hélicoptère destiné au service de la Police grand-ducale**:

Selon les informations dont je dispose, le Gouvernement avait mis à la disposition de la Police grand-ducale via une firme civile un hélicoptère dont le contrat est venu à échéance en août 2004. Depuis, les fonctionnaires de police affectés auprès du Service de Surveillance aérienne par hélicoptère se sont retrouvés au chômage technique et sont logés dans les containers qui se trouvent dans un état délaissé.

Enfin, au mois de décembre 2004 un hélicoptère destiné aux services de police et acheté par l'Etat luxembourgeois serait arrivé à l'aéroport de Luxembourg. Cependant l'hélicoptère en question n'aurait toujours pas pris son envol, suite à des difficultés d'immatriculation. Je voudrais dès lors poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Pour quelles raisons l'hélicoptère de la Police grand-ducale reste-t-il actuellement cloué au sol, et quels sont les frais impliqués par cette immobilisation?

- Le moyen de surveillance et de dissuasion aérien faisant défaut pour un laps de temps assez long (depuis août 2004), quelles peuvent en être les conséquences sur la lutte contre la criminalité?

- À défaut de couverture aérienne, la sécurité des personnalités européennes dans le cadre de la Présidence UE est-elle pleinement garantie?

- Les locaux attribués au personnel affecté à la surveillance aérienne sont-ils à considérer comme adéquats?

Réponse (17.3.2005) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

Dans le cadre de la prévention et de la lutte contre la criminalité et le grand banditisme le Gouvernement a décidé l'acquisition et l'exploitation d'un hélicoptère de police.

L'hélicoptère récemment acquis par l'Etat pour compte de la Police grand-ducale a été livré dans les délais et suit actuellement la procédure d'immatriculation et de certification technique, procédure obligatoire pour tout aéronef exploité au Grand-Duché de Luxembourg. À cet effet un bureau d'experts externe compétent en matière de certification aéronautique et de surveillance technique des compagnies aériennes a été mandaté par l'Etat pour établir un constat de navigabilité de l'hélicoptère. Au vu de l'état d'avancement des différentes procédures, la mise en service de l'hélicoptère de police aura prévisiblement lieu vers la fin du mois de mars 2005.

Dans l'attente de la finalisation de la procédure d'immatriculation et de certification à laquelle est soumis le nouvel hélicoptère de police, la police continue à recourir à un hélicoptère loué.

Question 0290 (4.2.2005) de **M. Henri Kox** (DÉI GRÉNG) concernant la **directive Bolkestein**:

Lors du Conseil des Ministres français du 2 février 2005, le Président français a réaffirmé son «refus de tout dumping fiscal, social ou réglementaire». Il a demandé que cet avant-projet de directive «soit remis à plat». Et le Gouvernement allemand vient également d'opter pour une approche plus critique à l'égard de cette directive.

Quant à notre Premier Ministre, Monsieur Juncker a exigé de la Commission qu'elle explique en détail toutes les conséquences du principe du «pays d'accueil» avant de conclure par: «Je suis vieux jeu, je ne signe pas ce que je n'ai pas compris.» Face à ces critiques et réticences évidentes, j'aimerais connaître l'attitude officielle du Gouvernement luxembourgeois quant à la directive Bolkestein.

- Vu l'opposition croissante de plusieurs États membres et vu notre Présidence actuelle du Conseil, est-ce que le Gouvernement ne considère pas qu'il s'agit d'une opportunité de choix pour demander à la Commission européenne de retirer la directive?

Réponse (22.3.2005) de **M. Jeannot Krecké**, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur*:

De manière générale le rôle d'une Présidence de l'Union européenne est de faire progresser les dossiers dans un esprit constructif en vue de promouvoir des accords équilibrés, en prenant en compte les intérêts de tous les États membres.

En ce qui concerne la proposition de directive citée par l'honorable Député, il n'y a pas eu de demande des membres du Conseil de retirer cette proposition qu'ils considèrent comme une initiative majeure pour stimuler la croissance et l'emploi.

La Présidence approche néanmoins ce dossier avec toute la prudence qui s'impose.

Le Conseil estime qu'il y a des aspects très positifs dans la proposition et des aspects à améliorer ou à modifier. Il est conscient que la directive ne sera pas d'application en l'état et que des modifications devront y être apportées au cours du parcours institutionnel. Ainsi seront prises en compte les préoccupations exprimées par les différentes parties concernées, notamment sur l'impact de la directive sur certains secteurs. En tout état de cause, la proposition ne doit pas générer de dumping social.

La Commission européenne a récemment ouvert la porte à des modifications de la proposition. Le Conseil en a pris bonne note et intégrera cette nouvelle donne dans la poursuite de ses travaux. La balle est dans le camp du Parlement européen qui ne devrait pas voter son rapport avant l'automne. D'ici là le Conseil continuera à travailler de manière concrète, au niveau technique, en vue de progresser sur les clarifications à apporter au texte, en collaboration avec le Parlement et la Commission. À l'issue du vote du Parlement en première lecture, la Commission présentera une proposition modifiée, qui sera alors examinée par le Conseil et le Parlement européen selon la procédure de co-décision.

Question 0291 (4.2.2005) de **M. Henri Kox** (DÉI GRÉNG) concernant la **loi du 22 février 2004 instaurant un régime d'aide à la protection de l'environnement, à l'utilisation rationnelle de l'énergie et à la production d'énergie de sources renouvelables**:

Selon mes informations plusieurs demandes d'aides en rapport avec la loi susmentionnée introduites rapidement après l'entrée en vigueur de la loi n'ont toujours pas été traitées. Dans ce contexte et en com-

plément aux questions écrites de mon collègue député Camille Gira je voudrais donc recevoir des informations concernant le régime d'aide pour les entreprises tel que définie par la loi susmentionnée:

- Quel est le nombre total des demandes reçues dans le cadre de la loi du 22 février 2004 et quel est le coût total des aides financières déjà accordées?

- Quel est le nombre de demandes non encore traitées et quand est-ce que les entreprises en attente de réponse peuvent-elles prévoir le traitement de leurs dossiers?

- Quelles sont les causes de ce retard?

- Quelle est la ventilation du nombre des demandes et des coûts pour chacun des régimes d'aide instaurés par cette loi?

- En ce qui concerne spécifiquement la production électrique électrique à partir de sources d'énergies renouvelables, quelle est la ventilation du nombre des demandes et des coûts selon la technologie de production?

Réponse (17.3.2005) de **M. Jeannot Krecké**, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur*:

Le nombre total de demandes d'intervention publique au titre de la loi du 22 février 2004 instaurant un régime d'aide à la protection de l'environnement, à l'utilisation rationnelle de l'énergie et à la production d'énergie de sources renouvelables s'établit à 28 au 1^{er} mars 2005. 13 demandes avaient été présentées à titre conservatoire avant même l'entrée en vigueur de la loi précitée.

La commission spéciale prévue à l'article 11 de la loi du 22 février 2004 a avisé à ce jour six demandes. Deux demandes ont été jugées irrecevables.

Les quatre demandes avisées positivement concernent des projets comportant un investissement prévu de 9.324.458 EUR. Les aides engagées en faveur de ces projets totalisent 2.087.125 EUR.

Deux autres demandes ont été classées sans suite étant donné que les projets afférents ont été abandonnés par leurs promoteurs.

Toutes les demandes introduites ont bénéficié d'un suivi administratif approprié, notamment par l'engagement de la procédure de demande d'informations supplémentaires.

Les demandes se répartissent sur les divers régimes comme suit:

Régime d'aide (article de la loi)	Projet(s)	Coûts
protection de l'environnement (art. 3)	12	20.830.878
utilisation rationnelle de l'énergie (art. 4)	2	274.160
production d'énergie électrique à partir de sources d'énergie renouvelables (art. 5)	9*	36.183.000
production combinée d'électricité et de chaleur (art. 6)	1	15.000

* une demande ne précise pas le montant de l'investissement

En ce qui concerne la production d'électricité à partir de sources renouvelables, les demandes concernent les technologies suivantes:

Technologie	Projet(s)	Coûts
Énergie éolienne	6	35.875.000
Énergie photovoltaïque	2*	170.000
Énergie hydrodynamique	1	138.000

* une demande ne précise pas le montant de l'investissement

Le traitement des demandes en rapport avec la protection de l'environnement (art. 3) et l'utilisation rationnelle de l'énergie (art. 4) ne souffrent pas de retard.

Les demandes se rapportant à des investissements dans la production d'énergie électrique à partir de sources renouvelables ont été évoquées et discutées à plusieurs reprises dans la commission spéciale. Aucun avis n'a cepen-

dant été émis jusqu'à présent étant donné les incertitudes quant à la reconduction ou la modification des règlements grand-ducaux du 30 mai 1994 et du 28 décembre 2001.

En effet, les aides prévues dans lesdits règlements sont cumulables avec celles accordées au titre de la loi du 22 février 2004 sans que toutefois les plafonds renseignés dans ladite loi ne puissent être dépassés.

Ces incertitudes étant désormais levées alors que le Gouvernement a arrêté sa politique en matière d'aide à la production d'énergie à partir de sources renouvelables, les dossiers peuvent désormais être avisés par la commission spéciale.

Question 0292 (9.2.2005) de **M. Jacques-Yves Henckes** (ADR) concernant les **accises sur le Kérosène**:

Bei der Presentatioun vun de Prioritéit vun der lëtzebuergescher EU-Rotspresidentschaft huet de lëtzebuergeschen Émweltminister d'Fuerderung no enger Besteierung vum Flugbensiin, dem Kerosin, erneiert. En europäischen Elengang, ouni d'amérikanesch Fluggesellschafte mat an esou eng Regelung ze huelen, soll et awer de Wieder vum Émweltminister no net ginn.

Elo ass awer rezent an der Press ze liese gewiescht, datt den Här Finanzminister matgedeelt huet, datt eng Majoritéit vun den europäische Finanzministeren d'Iddi vun enger Besteierung vum Kerosin guttheescht, dëst fir d'Entwicklungshëllef an Zukunft ze finanzéieren.

De Generalsekretär vun der europäischer Luftfahrtgesellschaft (AEA) hält näischt vun esou Projeten. De Fluggesellschafte géingen esou Méikäschte vun 2,5 Milliarden Euro entstoen, wat dat wirtschaftslecht Iwwerliewe vu ville Gesellschaften a Fro stellt. Doriwer eraus wier den Émweltschutzeffekt minim.

An dësem Zesummenhang hunn ech folgend Froen un déi Häre Ministeren:

1) Handelt et sech bei der geplanter Kerosinstéier ém eng europäesch Steier oder ém eng national Steier? Vu datt et sech ém eng Steierfro handelt, muss d'EU esou

rung net vill fir den Émweltschutz bréngt? Bréngt dann esou eng Besteierung net méi Nodeeler wéi Virdeeler fir d'EU?

5) Kann d'Entwicklungshëllef iwwerhaapt mat esou enger Kerosinstéier bezuelt ginn, wann ee bedenk, datt d'Fluggesellschafte jo relativ liicht op Länner kennen auswählen, déi net un der Regelung bedelegt sinn, fir do hir Fliggen ze betanken?

Réponse commune (24.2.2005) de **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'Etat, Ministre des Finances* et de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

D'Fro ob an der EU eng Kerosinstéier agefouert gëtt wäert während der Lëtzebuerger EU-Presidentschaft an an de Méint duerno an all hire Facetten diskutéiert ginn. Et ass dofir nach ze fréi fir déi opgeworfene Froen ze beantworten.

Réponse complémentaire (6.4.2005) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

Den éirewärteren Deputéierte gräift a senger parlamentarescher Ufro en Théma op, deen och schonns an dem Här Deputéierte Xavier Bettel senger Ufro N°0257 vum 21. Januar 2005 zur Diskussion stoung.

Zousätzlech zur Antwort vum Finanzminister vum 21. Februar 2005 erläben ech mir dofir op d'Erklärungen, déi ech a menger Antwort vum 24. Februar ginn hat, ze verweisen.

Ech wëll just widderhuelen, datt d'Fro vun enger Besteierung vum Kérosène opgeworf gouf am dueble Kontext vun der Finanzierung vun den nationalen Engagemerter, déi sech aus dem Kyoto-Protokoll erginn, a vun de Méiglechkeete vun der Europäischer Union, beim Festlee vun de finanzielle Perspektiven 2007-2013 op nei national steierlech Resourcen kënnen zréckzegräfen.

Et géif also kee Senn maachen, dës Tax am nationalen Alleingang anzeféieren.

D'Fro, oben Accord mat Dréttländer méiglech ass fir d'Tax weltwält z'applizéieren oder ob se sech némmeren op intracommunautaire Volé beschränkt, ass nach net ausdiskutéiert.

En exakten Impakt op d'Exploitationskäschte vun eenzelne Fluggesellschaften ass net méiglech, soulaang een net weess wat den Taux an den Uwendungsberäich vun der Tax sinn. Dat gëllt och fir d'Fro, ob d'Recetten, déi sech aus esou enger Tax erginn, kënnnten un e bestëmmten Zweck gebonne ginn.

Ofschléissend wëll ech bemerken, datt een d'Diskussioun vun deene kommenden europäische Rendez-vousen ofwaarde muss, fir ze gesinn ob d'Iddi vun der Aféierung vun enger Tax um Kérosène mehrheeftsfäeg ass. Dann eréischt ass et méiglech, d'Uwendungsmodalitéiten, esou wéi den éirewärteren Här Deputéierten déi gesait, ze diskutéieren.

Question 0293 (10.2.2005) de **M. Aly Jaerling** (ADR) concernant le **passage à niveau à Ba-scharage**:

D'Aarbechten, fir d'Zuchstreck Péteng-Lëtzebuerg zweegleiseg ausezauen, sinn amgaang. Am Zesummenhang mat dësen Aarbechten an dem Verkéierskonzept «mobilitéit.lu» ass geplant, den Iwwergank iwwert d'Bunn («Passage à niveau») zu Käerjeng a Richtung Suessel um CR 110A ze suppriméieren an énnerierdesch ze leeën. Gläichzäiteg soll och d'Capacitéit vum Opfangparking däit-

Réponse (1.4.2005) de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

Fir d'éischt wëll ech dem Här Deputéierte matdeelen, datt, op Ufro vu menge Beamten, déi zoustänneg Verantwortlech vun der Aarbechterpensiounskeess nodrécklech verséchert hunn, datt déi vum Här Deputéierten ugesprache Fäll äusserst seele sinn. Natierlech kann een net ausschléissen, dat heiansdo e Fall leie bleift, mä am Normalfall reechen d'Beamte vun der Krankekeess déi Fäll sou séier wéi méglech weider un d'Pensiounskeess.

Et ass leider net méi feststellbar, wéi vill Anträg bei der Krankekeess agereecht goufen, well se bei der Pensiounskeess net extra gekennzeichent ginn an net méi vun dee- ne, déi direkt dohin adresséiert sinn, énnerscheet kenne ginn.

Durch déi nei gesetzlech Bestëmmungen iwwert d'Invalidepensiounen, déi deemnächst der Chamber zum Vote virgeluecht ginn, gëtt déi ganz Prozedur reforméiert an da komme sou Fäll, och wann se haut schon extrem seele sinn, net méi vir.

promotion. À chaque fois il a été retenu qu'il était préférable de donner une identité distincte à l'enseignement secondaire technique.

À la même occasion des problèmes d'ordre technique ont été évoqués. En effet, la durée des études à l'enseignement secondaire technique n'est pas la même suivant les régimes. Au régime technique et au régime de la formation de technicien, les études se terminent en général en classe de 13^e à l'exception de la division des professions de la santé et des professions sociales qui finit en classe de 14^e. Le régime professionnel comprend uniquement le cycle moyen; la classe terminale est la classe de 12^e. Il serait difficile de trouver des appellations pour toutes les classes terminales.

Cela étant, j'estime qu'il faut éviter autant que possible de singulariser chaque ordre d'enseignement. C'est dans cet ordre d'idées que mes services ont préparé une réglementation des conditions de promotion des élèves harmonisée pour les deux ordres d'enseignement et fondée sur des principes communs.

mises, il sera également possible de déterminer quels enseignants seront chargés de ce nouveau cours.

Question 0301 (15.2.2005) de Mme Martine Stein-Mergen (CSV) et de M. Marcel Oberweis (CSV) concernant l'extension de l'aérogare:

L'a.s.b.l. Mouvement écologique avait introduit ensemble avec un certain nombre de particuliers un recours devant les juridictions administratives tendant à la réformation sinon à l'annulation d'une décision du Ministre de l'Environnement datée du 19 mars 2003 et accordant à l'Administration des Bâtiments publics l'autorisation de procéder dans l'enceinte de l'aéroport à l'extension de l'aérogare.

Les demandeurs ont critiqué la décision ministérielle, alors qu'à leurs yeux le Ministre se serait contenté de fixer un nombre maximum de vols, à savoir annuellement 63.000, sans déterminer les conditions d'exploitation.

Pour les requérants, le fait pour le Ministre de reprendre ce nombre de mouvements ne constitue pas une condition d'exploitation, bien au contraire, ce nombre n'est qu'un simple pronostic. Ce faisant, le Ministre n'aurait pas respecté diverses dispositions de la loi du 10 juin 1999 relative aux établissements classés.

Le Tribunal administratif a déclaré le recours inscrit sous le numéro du rôle 16965 fondé et a reformé la décision ministérielle précitée, plus particulièrement l'article 2 de ladite décision tout en renvoyant le dossier devant le Ministre de l'Environnement aux fins d'exécution, et plus spécifiquement d'insertion du nombre de vols annuels d'avions.

Dans ce contexte nous aurions aimé poser les questions suivantes à Messieurs les Ministres de l'Environnement et des Transports:

- Le Gouvernement a-t-il procédé à l'exécution de la décision précitée rendue par le Tribunal administratif et à Luxembourg en date du 19 mai 2004?

- De quelle manière le Gouvernement entend-il contrôler que le nombre de vols ainsi fixé soit respecté dans la pratique?

Réponse (29.3.2005) de M. Lucien Lux, Ministre des Transports et Ministre de l'Environnement:

Par un arrêté du 28 janvier 2005, le Gouvernement a exécuté le jugement rendu par le Tribunal administratif le 19 mai 2004. Le délai entre la date du jugement et son exécution s'explique par le refus de l'OACI d'intervenir comme organisme vérificateur des mouvements d'avions.

L'arrêté du 28 janvier 2005 exécute le jugement précité suite à la délivrance, par l'Administration de l'Aéroport, du nombre officiel de mouvements d'avions entre le 1^{er} juillet 2003 et le 30 juin 2004. Les parties avaient accepté, en janvier 2005, devant le Tribunal, le remplacement de l'OACI par l'Administration de l'Aéroport.

Il appartient au Ministre de l'Environnement de veiller au respect des décisions qu'il a rendues en matière d'établissements classés.

Par ailleurs, il se basera sur les données statistiques rassemblées mensuellement par l'Administration de l'Aéroport pour surveiller l'évolution du nombre des mouvements d'avions à l'Aéroport.

Question 0297 (10.2.2005) de Mme Anne Brasseur (DP) concernant l'élaboration d'un cours d'éducation aux valeurs:

Le projet de loi sur la «Ganztags-schule» qui vient d'être déposé prévoit de remplacer les cours de formation morale et sociale et d'instruction religieuse et morale par un cours d'éducation aux valeurs.

À cet égard, l'accord de coalition prévoit qu'un groupe de travail sera institué sous l'autorité conjointe du Premier Ministre et du Ministre de l'Éducation nationale. Ce groupe fera des propositions en prenant en compte la diversité croissante des cultures et des convictions religieuses et philosophiques. Il veillera particulièrement à l'intégration de ces diversités dans un climat de respect et de tolérance réciproques.

Dans ce contexte j'aimerais savoir:

- Si ce groupe de travail a été constitué et combien de fois il s'est réuni?

- Quelles ont été les conclusions de ce groupe de travail?

- Qui a été chargé de l'élaboration du programme?

- Qui sera chargé de l'enseignement de ce nouveau cours?

- Si une formation adéquate des enseignants a eu lieu?

Réponse (17.3.2005) de Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:

Le groupe de travail en question a été constitué dès la rentrée scolaire. Il travaille à deux niveaux.

En premier lieu il s'agit d'élaborer des propositions pour le socle de compétences pour la branche d'éducation aux valeurs ainsi que pour les lignes directrices du programme.

À ce niveau il y a eu trois réunions avec des membres du groupe qui prépare la mise en œuvre du lycée-pilote, des experts de formation morale, d'instruction religieuse et d'histoire des religions et des responsables de différents services du Ministère.

Une fois les propositions évaluées à ce niveau, elles ont été présentées par Monsieur le Premier Ministre à un conseil de représentants du monde religieux et du monde laïc.

Lorsque ce conseil aura examiné les propositions qui lui ont été sou-

mises, il sera également possible de déterminer quels enseignants seront chargés de ce nouveau cours.

Question 0302 (15.2.2005) de MM. Marco Schank, Jean-Paul Schaaf et Ali Kaez (CSV) concernant la réaffectation des sites de l'ancienne tannerie Ideal et de l'entreprise Eurofloor à Wiltz:

Le programme de coalition d'août 2004 dispose dans son chapitre relatif au Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire que «la reconversion des friches industrielles reste au centre des préoccupations de l'aménagement du territoire. Les sites de Dudelange, de Dommeldange et de Wiltz seront pris en considération dans ce contexte en plus des friches industrielles situées dans le sud du pays.»

Alors que la reconversion des friches industrielles au sud du Luxembourg semble avancer à grands pas, des projets concrets quant à une éventuelle réaffectation du site de l'ancienne tannerie Ideal, puis de l'entreprise Eurofloor à Wiltz se font attendre. À ce qu'il paraît, le silence dans ce dossier s'explique par des problèmes, d'une part, relatifs à l'acquisition du terrain par les autorités communales de Wiltz et, d'autre part, à la (dé)contamination du terrain.

Dans ce contexte nous aimerions poser les questions suivantes au Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

- Quels sont les projets concrets envisagés par le Gouvernement luxembourgeois pour le site en question? Quel est le potentiel du site en matière de création d'emplois?
- Est-ce que les pourparlers entre le Gouvernement luxembourgeois et les autorités communales de Wiltz ont apporté des résultats concrets?

- Est-ce que la commune de Wiltz a entre-temps acquis le terrain précité? En cas de réponse négative, quelles sont les raisons expliquant ce retard? Est-ce que le Gouvernement luxembourgeois dispose de moyens pour inciter la commune à accélérer l'acquisition du terrain en question?

- Est-ce que le site a déjà fait l'objet d'analyses du sol afin de pouvoir quantifier l'envergure des travaux de décontamination du site? Dans l'affirmative, quels en sont les résultats?

Réponse (23.3.2005) de M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

Introduction

Les questions concernent plusieurs ministères et administrations, à savoir notamment le Ministère de l'Économie, le Ministère de l'Environnement et le Ministère du Travail. Le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire répond aux aspects qui tombent sous ses attributions.

Parmi les attributions du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire est d'une part la coordination des acteurs concernés par les projets d'aménagement du territoire et des projets d'aménagement communal et, d'autre part, la promotion de projets qui ont un intérêt régional et national au sens du Programme directeur d'Aménagement du Territoire. L'approbation des contrats entre la commune et les différents bureaux d'études et l'approbation des transactions immobilières concernant les communes incombe également au Ministère de l'Intérieur,

Il importe de rappeler que l'État n'est pas propriétaire des immeubles. En conséquence, le Gouvernement ne peut avoir envisagé, en ce qui concerne ce site, que des projets à caractère stratégique. Ces projets sont mentionnés dans le Programme directeur d'Aménagement du Territoire.

Il s'agit d'une friche industrielle, située dans une commune définie comme centre de développement et d'attraction de type régional. Le site se trouve au centre de la localité et à proximité de la gare. En ce sens, le site offre toutes les potentialités de réaliser un projet compatible avec la majorité des objectifs préconisés par le Programme directeur et le concept IVL. La revitalisation du site permettra de concrétiser une politique de développement urbain durable.

Il est actuellement convenu que les autorités communales de Wiltz assurent, en ce qui concerne un projet technique et urbain «concret» sur le site, la tutelle des études et travaux requis, en collaboration étroite avec les ministères et administrations concernées.

Le site potentiellement constructible est composé de deux entités, à savoir l'entité «Eurofloor» et l'entité «Baumaself», d'une envergure totale de quelque dix hectares. Une estimation de la surface utile potentielle est disponible. Un bureau spécialisé en urbanisme et en architecture a été chargé par la commune de Wiltz avec la réalisation d'un «masterplan».

Deux variantes ont été étudiées. La surface utile brute estimée se situe entre 42.980 m² et 54.450 m². La population active envisageable est de 524 à 791 personnes.

Une programmation plus précise sera réalisée lors de la dernière étape du «masterplan».

Il importe de préciser que la commune de Wiltz collabore étroitement avec plusieurs ministères concernés. Le résultat de cette collaboration est l'ensemble des différents projets et études en cours.

La nature et l'envergure du projet ont un «rayonnement» qui dépasse de loin le contexte immédiat de la ville de Wiltz. En conséquence, les communes du canton sont également concernées. Il importe de rappeler qu'en octobre 2003 a eu lieu un colloque intitulé «Wei eng Zukunft fir d'Weltz Industriefriechen?», auquel toutes les communes du canton ont été invitées.

En ce qui concerne le volet financier, tous les acteurs concernés sont conscients du fait que les coûts à prévoir pour l'assainissement et la viabilisation du site dépassent de loin les capacités financières de la Ville de Wiltz. Un projet de financement qui intègre les aides étatiques doit donc être élaboré.

Le précédent Ministre de l'Intérieur a proposé de constituer un comité de pilotage dans lequel sont représentés tous les acteurs concernés par le projet. Il a été retenu de constituer ce comité après les élections, respectivement après la réorganisation des ministères et administrations. Cette constitution est actuellement en cours.

Le comité de pilotage aura comme mission la supervision et la coordination des volets politiques, techniques et financiers du processus destiné à préciser le projet. La finalité de ce processus est une prise de décision optimisée et accélérée.

La commune de Wiltz a acquis le terrain «Baumaself» qui a une envergure approximative de 2,5 ha, le terrain «Eurofloor» n'a pas été acquis jusqu'à ce moment, pour les raisons suivantes:

- L'entreprise «Eurofloor» doit finaliser sa «cessation d'activités» en assumant entre autres sa responsabilité en ce qui concerne la décontamination du site.

- Une des entreprises du site a fait faillite, en conséquence une partie de l'assainissement incombe à la commune respectivement à l'État selon des modalités à définir.

- L'envergure du coût de l'assainissement du site ne peut être précisée qu'après un processus qui intègre, d'une part, les variantes du

projet urbain et, d'autre part, les variantes possibles de l'assainissement du site.

L'estimation de la charge financière à supporter par la commune de Wiltz dépend de plusieurs facteurs:

- Envergure des aides étatiques.
- Projet urbanistique et concept d'assainissement définitif.
- Garantie que l'entreprise «Eurofloor» assume sa responsabilité.

Bien entendu, le Ministre de l'Intérieur ne peut approuver l'acquisition du site tant que les coûts d'assainissement et de viabilisation dépassent les capacités financières de la Ville de Wiltz.

Les différents ministères concernés ont la possibilité de cofinancer des études et autres prestations. En ce qui concerne le volet aménagement du territoire et aménagement communal, le Ministre de l'Intérieur a accordé un subside de 50% pour l'élaboration du «masterplan» par le bureau spécialisé en urbanisme et architecture.

Le volet assainissement a la plus grande envergure financière et peut varier selon les options urbanistiques retenues. En conséquence, la précision du coût et des modalités concernant le cofinancement par l'Etat donnera aux autorités communales les moyens de prendre une décision. Le comité de pilotage mentionné plus haut est certainement le meilleur outil pour optimiser la communication entre les acteurs concernés et pour préciser le projet en intégrant tous les aspects et ainsi accélérer le processus.

Le site a fait l'objet d'analyses du sol par un bureau spécialisé. Une estimation du coût a été réalisée, mais en considérant les explications à ce sujet fournies plus haut, il est évident que ces estimations seront à préciser.

Une étude hydrogéologique sera entamée prochainement et s'étendra probablement sur 12 à 15 mois. Il n'incombe pas au Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire de commenter les résultats de ces analyses, mais au Ministre de l'Environnement.

Conclusion

Le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire tient à informer que la revitalisation des friches au centre de Wiltz est un des projets qui permettra de concrétiser des objectifs du Programme directeur de manière exemplaire,

En conséquence il invite tous les acteurs concernés à participer de manière constructive au comité de pilotage. En outre, il invite les ministères concernés de prévoir les moyens budgétaires qui permettront à l'Etat de catalyser ce projet dont l'intérêt régional, voire national est évident.

Toutefois, au vu des travaux qui restent à faire sur les friches du Sud du pays, sans parler de la friche de Dommeldange et autres projets pilotes de l'aménagement du Territoire, le Ministre se permet d'insister sur le fait qu'une avancée rapide et coordonnée de l'ensemble de ces travaux permettant un développement durable et plus équilibré du territoire luxembourgeois nécessite des moyens personnels nettement plus importants que ceux dont disposent les Directions de l'Aménagement du Territoire et de l'Aménagement communal.

Question 0303 (15.2.2005) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant la **restructuration de la Cepal**:

Mat dem Restukturierungsplang vun der Cepal an der Fleeschverarbeitung huet d'Diskussiouen

iwwert d'Strukture vun eise Schluechthaiser a fleeschverarbeitenden Atelieren neien Opdriff kritt. Aus dem rezenten Artikel vun engen Lëtzebuerger Wochenzitung (*) geet ervir, datt d'Sprécher vun deenen dräi anere Schluechthaiser (Esch, Ettelbréck a Wecker) sech driwwer eens sinn, datt dat bei wäitem iwwerdimensionéiert a verkommt (vétuste) Mierscher Cepal-Schluechthaus net ze rentabiliséiere wär. Weider gëtt a Fro gestallt, datt de Business-Plang vun der Cepal-Direktioun fir d'Rentabilisierung vun der Découpe an der Fleischverarbeitung kënnt ogoen, well en op engen onrealistischer Ausweidung vum Ofsaz baséiere géif. Och gëtt beklot, datt d'Cepal vun engen bedingungsloser politescher Énnerstëtzung géif profitéieren, souwuel wat d'Kreditter, wéi och d'sanitär Konditiounen ubelaangt.

Duerfir meng Froen un déi zoustäneg Ministeren:

1. Gëtt et eng staatech Strategie, wat déi weider Entwécklung vun eiser Schluechthausstruktur ubelaangt, a wat fir Konklusiounen erginn sech douras a puncto öffentlecher Énnerstëtzung vu Moderniséierungs- an Erweiderungsprojeten?

2. Gëtt all Projet an deem Beräich mat staateche Mëttelen iwwert d'Agrargesetz énnerstëzt, och wann en ekonomesch op wackelige Bee stéet? Gëtt esou e Projet enger seriöser Analys énnerzunn, ier en d'Zousécherung vu staatecher Bäihélfet kritt?

3. Wéi stéet et an deem Zesummenhang mat dem Moderniséierungsprojet vun der Cepal? Wat seet déi am Artikel 59 vum Agrargesetz agesate Kommissioun an hirem Avis zu dësem Projet? Wat fir finanziell Engagementer huet d'Regierung konkret vis-à-vis vun der Cepal geholl?

4. Ass et sécher, datt et bei dem Respekt virun de sanitäre Virschrifte keng Extrawurschte gëtt? Wat sot Dir zum Reproche, datt d'Cepal zu liicht émmer erém nei Délaien accordéiert kritt hätt, fir hir Installatiounen an d'Rei ze setzen an datt domat eng déloyal Konkurrenz vis-à-vis vun deenen aneren Entreprise bedriwwen gi wär?

(*) Lëtzebuerger Land vum 11.2.2005

Réponse (22.3.2005) de **M. Fernand Boden**, *Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural*:

Avant de répondre plus précisément aux différentes questions posées par l'honorable Député au sujet d'un projet de restructuration et de modernisation d'une fabrique de produits de viande à Mersch, il m'importe de faire quelques remarques plus générales concernant la situation actuelle du secteur agroalimentaire en matière de viande.

Il est un fait que notre secteur agroalimentaire accuse un grave déficit en infrastructures pour la valorisation de la viande qui est une matière première de haute qualité produite sur notre territoire par une agriculture indigène compétente et performante.

En effet, faute de capacités de valorisation indigènes suffisantes, un tiers des bovins de boucherie sont exportés à l'étranger pour y être abattus et transformés en produits de viande, générant une plus-value non négligeable. S'y ajoutent les carcasses abattues dans nos abattoirs mais qui sont ensuite exportées afin d'y gagner en valeur ajoutée. De plus, il importe de souligner que pour la production de viande de veau le marché luxembourgeois est presque entièrement dépendant des marchés étrangers.

Ceci dit les questions posées appellent de ma part les réponses suivantes:

1. Pour réagir aux carences expliquées ci avant et afin de mieux ré-

pondre aux exigences du consommateur, le Gouvernement entend promouvoir le développement d'une industrie de viande performante par la mise en place d'établissements adéquats d'abattage, de découpe et, surtout, d'entreprises de fabrication de produits de viande.

Afin d'analyser les capacités de notre industrie de viande et d'évaluer les potentialités d'une valorisation rationnelle de la viande, un groupe d'experts étrangers est en phase de préparer, ensemble avec les administrations de ce Ministère, une étude sur le secteur de la viande avec la mission d'esquisser les potentialités et les stratégies futures en matière de traitement de la viande. Les premiers résultats de cette étude devraient être disponibles vers la mi-année.

2. L'article 59 de la loi du 24 juillet 2001 concernant le soutien au développement rural exige que toutes les demandes introduites dans le cadre du chapitre 7 (Amélioration de la transformation et de la commercialisation des produits agricoles), sont à soumettre à l'avis de la commission compétente (commission spéciale).

Cette commission a élaboré un questionnaire qui doit être joint à chaque demande d'aide et qui comporte entre autres des indications:

- sur la situation financière du demandeur d'aide (bilans et comptes de pertes et profits des trois dernières années dûment approuvés);
- sur le financement du projet (indication des moyens propres, des emprunts éventuels et des aides publiques escomptées);
- sur la rentabilité économique du projet au niveau du demandeur sur base des comptes des pertes et profits prévisionnels pour le ou les exercices comptables de la réalisation du projet ainsi que pour les trois exercices comptables suivant la réalisation du projet;

• sur les retombées économiques au niveau des fournisseurs de matières premières d'origine agricole.

À l'aide des données précitées, la commission spéciale soumet tous les projets présentés à une analyse économique et financière poussée et y consacre un chapitre particulier dans ses avis.

3. La commission spéciale vient tout juste d'être saisie du projet en question, mais elle n'en a pas encore débattu. Il s'ensuit qu'aucune décision quant à un éventuel subventionnement du projet n'a été prise.

4. La nouvelle réglementation communautaire en matière d'hygiène exige une révision et une adaptation des installations et équipements des établissements travaillant dans le secteur de la viande. Des travaux de mise à norme sont actuellement en cours à l'Agro-Center à Mersch. Ces travaux de rénovation, exécutés conformément à la réglementation communautaire, ont pris un certain retard dû à la fois à la restructuration administrative de la société Cepal et aux tractations infructueuses avec des potentiels partenaires financiers et commerciaux.

Malgré ces retards, il importe de souligner que les produits mis sur le marché sont fabriqués sous le contrôle des autorités compétentes et répondent aux normes réglementaires.

Question 0305 (17.2.2005) de **M. Gast Gibéryen** (ADR) concernant les **poursuites pénales au niveau de la fonction publique**:

1. Pour réagir aux carences expliquées ci avant et afin de mieux ré-

pondre aux exigences du consommateur, le Gouvernement entend promouvoir le développement d'une industrie de viande performante par la mise en place d'établissements adéquats d'abattage, de découpe et, surtout, d'entreprises de fabrication de produits de viande.

1) E Beamten aus der öffentlecher Funktioun, deen an Énner-sichungshaft asézt oder géint dee penal Pursuité lafen, behält die seng Aarbeitsplatz, a wa jo, kritt en an därf ganzer Zäit vun der Énner-sichungshaft weiderhin säi Gehalt integral ausbezuelt?

2) Am Fall vun engen Veruertelung, muss dee betraffene Beamten aus der öffentlecher Funktioun an deem Fall säi Gehalt vun deene Méint, wou d'Instrukioun gelaf ass, un de Stat zréckbezuelen?

3) Wéi vill Beamten aus der öffentlecher Funktioun sinn an de leschten zéng Joer am Kader vu penale Pursuité bis hin zur Énner-sichungshaft vum Déngscht suspendéiert ginn?

4) Wéi vill Statsbeamte sinn an de leschten zéng Joer op Grond vun engen penaler Veruertelung aus dem Statsdéngscht entlooss ginn?

Réponse (19.4.2005) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative*:

En réponse aux deux premières questions, permettez-moi de renvoyer aux articles 48 à 50 de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'Etat. En effet, ces dispositions prévoient notamment qu'un fonctionnaire détenu en exécution d'une condamnation judiciaire passée en force de chose jugée pour la durée de la détention est suspendu de plein droit et est privé de plein droit de son traitement.

Par contre, un fonctionnaire condamné par une décision judiciaire non encore passée en force de chose jugée, qui porte ou emporte la perte de l'emploi, - jusqu'à la décision définitive, le fonctionnaire détenu préventivement, - pour la durée de la détention et, enfin, le fonctionnaire condamné disciplinairement à la révocation ou à la mise à la retraite d'office pour inaptitude professionnelle ou disqualification morale par une décision non encore passée en force de chose jugée, - jusqu'à la décision définitive -, est de même suspendu de plein droit mais la privation de plein droit de son traitement est réduite à la moitié du traitement. Dans ces cas, la moitié du traitement retenu est soit payée intégralement en cas de non-lieu ou d'acquittement, soit retenue définitivement en cas de condamnation à une peine d'emprisonnement et en cas de révocation ou de mise à la retraite d'office pour inaptitude professionnelle ou disqualification morale, soit, enfin, payée, après diminution des frais d'instruction et de l'amende, dans les autres cas.

En ce qui concerne les deux dernières questions, je voudrais rappeler d'abord que les procédures disciplinaires ont changé avec l'entrée en vigueur de la loi du 19 mai 2003 portant notamment réforme du statut général des fonctionnaires de l'Etat, avec la création de la nouvelle fonction de commissaire chargé de l'instruction disciplinaire à partir de novembre 2003. En effet, la décision de suspension rentrait auparavant dans la compétence exclusive du ministre du ressort, de sorte que mes services n'ont jamais reçu des informations à ce sujet avant cette date.

Il s'ajoute que de toute façon le système informatique actuel sur le paiement des rémunérations n'a jamais permis ni ne permet maintenant de recenser les causes possibles et détaillées de l'arrêt du paiement d'une rémunération d'un agent de l'Etat (pension, démission, révocation par mesure disciplinaire, révocation sur base d'une condamnation pénale ou autre), si bien que mes services ne sont pas en mesure d'établir une statistique dans le sens demandé par l'hono-

rable Député. Par ailleurs, et dans ce contexte, l'on pourrait encore se demander si de tels traitements de données sont conformes à la loi du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel.

Question 0307 (18.2.2005) de **M. Laurent Mosar** (CSV) concernant la **représentation du Taïwan à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)**:

La République de Chine à Taïwan consent actuellement des efforts substantiels afin de se voir reconnaître le statut de membre observateur à l'Organisation Mondiale de la Santé. Ces efforts résultent de la réalisation de ce que les 23 millions de Taïwanais ne bénéficient actuellement d'aucune représentation à l'OMS, alors que la crise du SARS a démontré que l'appartenance de Taïwan à l'OMS aurait grandement facilité la mise à sa disposition du support international qui fut acquis aux autres Etats touchés.

Étant donné que Taïwan a besoin du soutien d'un nombre significatif de pays pour pouvoir accéder à l'OMS en tant qu'observateur j'aimerais savoir de Monsieur le Ministre:

- Si le Gouvernement du Luxembourg est disposé à supporter la demande de Taïwan au sein de l'Organisation Mondiale de la Santé?

- Dans la négative, j'aimerais connaître les raisons qui peuvent amener le Gouvernement à adopter une telle attitude.

Réponse commune (14.3.2005) de **M. Mars Di Bartolo-meo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale* et de **M. Jean Asselborn**, *Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration*:

Je précise d'entrée que la présente réponse intervient en étroite concertation avec le Ministère des Affaires étrangères.

Tout comme ses partenaires de l'Union européenne, le Luxembourg adhère pleinement au principe fondamental inscrit dans la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé dont le but premier est d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible.

Aussi, le Gouvernement s'est-il félicité de l'accès qu'ont pu avoir les experts de l'OMS sur le territoire de Taïwan lors de la crise du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).

Quant aux initiatives lancées ces dernières années à l'OMS pour inviter les autorités sanitaires de Taïwan à participer comme observateur à diverses réunions de l'OMS, l'Union européenne s'en est tenue et s'en tient à sa politique d'une seule Chine. Dès lors, les pays de l'Union européenne, et parmi eux le Luxembourg, ont voté contre l'inscription de cette question à l'ordre du jour des diverses réunions de l'OMS.

L'Union européenne souhaite que la coopération entamée entre l'OMS et Taïwan à l'occasion de la crise du SRAS soit renforcée et élargie de sorte à protéger les intérêts de santé des habitants de Taïwan et à tenir dûment compte des efforts à l'échelle mondiale en faveur de la santé publique.

De concert avec ses partenaires de l'Union européenne, le Luxembourg appuie les efforts des responsables de l'OMS et notamment de son Directeur général pour trouver des solutions pragmatiques qui assureront l'application authentiquement globale des règles sanitaires internationales.

Question 0308 (18.2.2005) de **M. Roger Negri** (LSAP) concernant les directives européennes relatives au statut des ressortissants de pays tiers:

L'Union européenne a arrêté deux directives européennes qui auront une incidence directe sur les ressortissants de pays tiers se trouvant légalement au Grand-Duché.

Il s'agit en premier lieu de la directive 2003/86/CE relative au regroupement familial des étrangers, adoptée le 22 septembre 2003 par l'Union européenne et qui devra être transposée en droit national avant le 3 octobre 2005; deuxièmement de la directive 2003/109/CE relative au statut des ressortissants de pays tiers résidents de longue durée, adoptée le 25 novembre 2003 et qui devra être transposée avant le 23 janvier 2006 par les Etats membres.

À cet égard j'aimerais savoir de Monsieur le Ministre:

- S'il peut me renseigner sur l'état actuel des préparatifs législatifs nécessaires pour satisfaire aux délais imposés par lesdites directives?

Réponse (14.3.2005) de **M. Nicolas Schmit**, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration:

Le programme gouvernemental prévoit que la loi du 28 mars 1972 concernant entre autres l'entrée et le séjour des étrangers est à modifier en tenant compte notamment des directives européennes adoptées en la matière.

D'ores et déjà il peut être annoncé que la loi de 1972 ne sera non seulement modifiée, mais abrogée et remplacée par une législation moderne en matière d'immigration.

Les travaux préparatifs relatifs à ce grand chantier législatif sont en cours. Ils seront accélérés dès la fin de la présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne. Les directives mentionnées seront évidemment transposées en droit national à cette occasion.

agglomération et à l'écart d'infrastructures routières adéquates, quels peuvent être l'intérêt et l'utilité d'un reclassement d'une «zone verte» en «zone d'aménagement différé» dans le cadre des nouvelles orientations du concept «IVL»?

Réponse commune (29.3.2005) de **M. Lucien Lux**, Ministre de l'Environnement, de **M. François Biltgen**, Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de **M. Jean-Marie Halsdorf**, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

Concernant le volet «reclassement et exclusion de l'accord de la part du Ministère de l'Environnement en cas d'un projet de construction ou de réaménagement du site»

En raison des décisions intervenues en application de la législation sur la protection de la nature, il convient de rappeler que l'ensemble du site «Meysembourg» est classé zone verte au regard de la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des réserves naturelles.

Tout projet de construction ou d'aménagement reste soumis à approbation au titre de cette même loi nonobstant le vote provisoire du conseil communal de Larochette portant reclassement du site en une zone d'aménagement différé.

Dans l'hypothèse envisagée par Monsieur le Député où le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de l'Environnement auraient entériné, chacun dans le cadre de ses attributions, un reclassement du site, une autorisation de la part du Ministre de l'Environnement en cas de projet de construction sur ces lieux ou de réaménagement du site ne serait plus requise, sans préjudice néanmoins des dispositions de l'article 17 de la loi du 19 janvier 2004.

Pour l'heure, le Ministre de l'Environnement n'est pas encore saisi du dossier: dès que celui-ci lui sera soumis il demandera à ses services de lui signaler tous les éléments déterminants et il statuera en tenant compte.

Concernant le volet «protection du site au titre de monument national»

Les effets de la protection découlant de l'inscription à l'inventaire supplémentaire, opérée en date du 12 février 2004 aux termes de la loi du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux, restent en vigueur quel que soit le statut de la zone où l'objet est situé. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'accord préalable du Ministre ayant la Culture dans ses attributions.

Les édifices mentionnés n'ont pas encore bénéficié de mesures de sauvegarde et de conservation générées et financées par l'Etat étant donné que les propriétaires n'ont pas encore saisi les services compétents de propositions à ce sujet. Lors de l'inscription à l'inventaire supplémentaire, le Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche avait invité les propriétaires à lui demander les conseils techniques et le soutien financier auxquels ils ont droit.

En l'état actuel des choses, les agents du Service des Sites et Monuments nationaux ne sont donc pas habilités à intervenir. Sauf en cas d'urgence, c'est-à-dire quand la substance du bien est menacée, l'Etat peut intervenir sur un bien privé protégé sans l'autorisation des propriétaires.

Concernant le volet «intérêt et utilité d'un reclassement d'une zone verte en zone d'aménagement différé dans le cadre des nouvelles orientations du concept IVL»

Étant donné que le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire n'est pas encore saisi du dossier et que l'avis du Ministre de l'Environnement n'est pas encore

disponible pour les raisons expliquées plus haut, seules des remarques de caractère général peuvent être émises.

Un ensemble paysager tel que Meysembourg est de par sa taille, son histoire, son château et les dépendances de ce dernier, mais aussi en raison de la beauté du parc paysager à la fois ouvert et forestier et surtout du fait qu'il se trouve aux mains d'une seule famille de propriétaires, pratiquement unique au Luxembourg.

Il est donc compréhensible qu'en raison de cette attractivité évidente, Meysembourg suscite nombre d'intérêts potentiels et que les autorités communales soient intéressées à une mise en valeur de l'ensemble puisqu'il est indéniable que le type de mise en valeur retenue aura des répercussions sur l'évolution de la commune.

Or, d'après l'aménagement du territoire et les orientations du Programme directeur, précisées dans le concept IVL, Meysembourg mérite qu'on soit extrêmement prudent quant à une éventuelle mise en valeur. En effet, le site se trouve en dehors d'une agglomération existante et les infrastructures routières qui le desservent sont à la fois d'un faible gabarit et traversent des secteurs forestiers plus ou moins importants. Partant, il serait contraire aux principes de l'aménagement du territoire de prévoir un développement sensible du bâti à Meysembourg entraînant non seulement un accroissement sensible des flux automobiles, mais aussi une réduction du parc paysager.

Toutefois, une certaine latitude de possibilités reste dont il est cependant difficile de mesurer l'impact notamment spatial et environnemental avant de les avoir étudiées plus en détail. Voilà pourquoi, un groupe interministériel va ensemble avec la commune directement concernée réfléchir à des possibilités viables. D'ici là, le reclassement en zone d'aménagement différé peut être interprété, d'un point de vue strictement en rapport avec l'aménagement communal, comme un soucis de la commune de se préserver cette latitude de possibilités et ainsi maximiser les opportunités pour une mise en valeur du site.

Il s'agit donc de faire la part des choses entre un classement certainement plus restrictif en zone verte et un classement moins restrictif en zone d'aménagement différé tout en sachant que ce dernier ne permettra certainement pas tout et n'importe quoi et qu'il n'enlève rien à la rigueur des principes de l'aménagement du territoire qu'il convient de respecter scrupuleusement.

Question 0310 (18.2.2005) de **M. Claude Meisch** (DP) concernant la lutte contre le tabagisme:

Le tabagisme est nuisible pour la santé, c'est un fait. Aussi doit-on aider les gens soucieux d'arrêter de fumer. À cela s'ajoute l'importance d'une sensibilisation accrue de la population aux dangers liés au tabagisme.

Au nom de la protection des non-fumeurs Monsieur le Ministre a récemment fait savoir qu'il envisage d'introduire une interdiction de fumer dans les restaurants. Cette interdiction serait totale dans la mesure où des zones réservées aux fumeurs ne seraient plus tolérées.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Peut-il me confirmer qu'il envisage d'introduire une interdiction totale de fumer dans les restaurants?

- Pour quand le dépôt du projet de loi en question est-il prévu?

- Cette décision a-t-elle été discutée au préalable avec des représentants du secteur Horesca? Dans l'affirmative, quelles ont été les conclusions? Dans la négative, pourquoi le dialogue avec les restaurateurs n'a pas été cherché?

- N'estime-t-il pas qu'une mesure moins contraignante aurait pu être envisagée?

- Monsieur le Ministre peut-il me renseigner sur le pourcentage de restaurants ayant aménagé un coin non-fumeurs?

- La division entre zones fumeurs et non-fumeurs est-elle jugée insuffisante? Si oui, pourquoi?

- Comment Monsieur le Ministre entend-il lutter contre le tabagisme chez les mineurs?

Réponse (21.3.2005) de **M. Mars Di Bartolomeo**, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

L'honorable Parlementaire concède que le tabagisme nuit à la santé. Il met l'accent sur la sensibilisation de la population aux dangers liés au tabagisme et l'aide à apporter aux fumeurs désirant d'arrêter de fumer.

Je puis souscrire l'appréciation faite par l'honorable Député. Je me rends parfaitement compte qu'en la matière il ne suffit pas de procéder par interdictions, mais qu'il faut sensibiliser le public et qu'il faut soutenir les fumeurs dans leur effort d'arrêter, ce qui est une tâche particulièrement ardue pour la plupart des personnes concernées.

Aussi la déclaration gouvernementale ne se contente-t-elle pas d'assurer une protection accrue des non-fumeurs à assurer par voie législative, mais prévoit-elle encore une offre de consultations anti tabac.

La discussion passionnée que mon annonce en matière d'interdiction de fumer dans les restaurants a déclenchée démontre à elle seule qu'en une matière où il y va du comportement des gens il n'y a pas antinomie entre législation et sensibilisation du public, mais que bien au contraire la mesure législative est un élément de la sensibilisation.

J'ai bien entendu dans ce contexte pris bonne note de l'argument versé au débat consistant à dire que dans une société libérale l'Etat ne devrait pas intervenir par des mesures coercitives dans le comportement des gens, mais je donne à considérer que, dans les restaurants, le comportement des fumeurs n'intéresse pas qu'eux-mêmes mais encore les gens attablés à côté. Dès lors j'entends ériger en règle générale par voie législative le principe du non-fumeur dans les restaurants. Des espaces fumeurs bien séparés pourraient être aménagés sous des conditions à définir.

Bien entendu je suis ouvert au dialogue avec les secteurs et associations concernés.

Je puis assurer l'honorable Parlementaire que les campagnes de sensibilisation déjà menées dans le passé seront intensifiées et que le projet de loi à intervenir prévoira, à côté d'une interdiction de fumer dans les restaurants et de diverses autres mesures, une offre de consultation aux fumeurs désirant arrêter. S'agissant de la question de la lutte contre le tabagisme chez les mineurs, spécialement soulevée par l'honorable Parlementaire, le projet tendra à introduire une interdiction de vente de tabac et de produits de tabac aux mineurs.

Avant son dépôt à la Chambre, qui est prévu d'ici les vacances d'été, le projet sera bien entendu soumis, outre au Collège médical, à la Chambre de Commerce, dans laquelle les milieux professionnels concernés sont représentés, notamment l'Horesca.

Rien n'empêche d'ailleurs le secteur d'anticiper les mesures législatives.

Mes services ne disposent pas de données sur le nombre de restaurants ayant d'ores et déjà aménagé des endroits non-fumeurs. Il est loisible à l'Horesca, dans le cadre de la consultation de la Chambre de Commerce, de verser au débat cet élément d'information, s'il est disponible. Mais de toute manière, en ce qui me concerne, j'estime que seuls des salles ou locaux séparés, dont disposent certains restaurants, sont de nature à assurer une protection efficace des non-fumeurs. L'interdiction légale projetée ne vaudra pas dans les salles séparées spécialement signalées par le restaurateur. De simples sections non-fumeurs ou fumeurs ne feront pas l'affaire, alors que la fumée avec ses odeurs et gaz contenant des irritants et substances toxiques et cancérogènes circule et s'infiltra partout.

Question 0311 (18.2.2005) de **M. Romain Schneider** (LSAP) concernant le permis de travail pour les non-ressortissants de l'Union européenne:

D'après mes informations, une multitude de demandes pour l'obtention d'un permis de travail, émanant de non-ressortissants de l'Union européenne, mariés à des personnes de nationalité luxembourgeoise ou ayant poursuivi des études au Luxembourg, se trouve actuellement en suspens, en raison du simple fait que la commission, en charge d'accorder des permis de travail, a été dissoute suite au remaniement de compétences au sein du Gouvernement.

Or, il s'avère que de nombreuses demandes résultent de jeunes demandeurs d'emploi auxquels un stage dans une entreprise, un stage d'initiation ou un contrat d'auxiliaire temporaire a été proposé par l'ADEM.

Vu le non-établissement de ces permis de travail, ces jeunes se trouvent dans une situation intolérable étant donné qu'ils se voient privés de toute occupation et sont ainsi forcés de rester au chômage à défaut d'un permis de travail.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut-il confirmer cet état des choses?

- Dans l'affirmative, quelles sont les raisons qui expliquent que la commission susdite n'est pas en mesure de fonctionner, respectivement quand est-ce qu'elle sera en mesure de siéger?

- Quelles sont les mesures envisagées pour redresser cette situation inacceptable?

Réponse (14.3.2005) de **M. Nicolas Schmit**, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration:

Il est vrai que le transfert du Service des Permis de Travail du Ministre du Travail et de l'Emploi vers le Ministère des Affaires étrangères et de l'Immigration, suite à l'arrêté grand-ducal du 7 août 2004 portant constitution des ministères, a nécessité certaines adaptations internes, le service est désormais pleinement opérationnel. Je peux rassurer l'honorable Député que la commission d'avis spéciale n'a jamais cessé de fonctionner.

Actuellement un projet de règlement grand-ducal qui a pour objet d'agencer la composition de ladite commission en fonction de l'arrêté grand-ducal précédent a été présenté.

En attendant son adaptation, ladite commission continue à se réunir et à délibérer dans son ancienne composition et veille à évacuer toute demande de permis de travail à laquelle une réponse favo-

rable peut être réservée. Je peux assurer que les demandes résultant de jeunes demandeurs d'emploi, auxquelles l'honorable Député fait référence, sont traitées avec la plus grande diligence.

Question 0312 (21.2.2005) de **M. Marco Schank** (CSV) concernant le remboursement des analyses médicales:

Depuis le 1^{er} janvier 2005, l'Union des Caisses de Maladie (UCM) ne rembourse plus qu'un maximum de douze positions d'analyses biologiques les plus coûteuses par ordonnance. Les positions supplémentaires sont en principe à charge du patient. Or, une position ne signifie pas une analyse. Par exemple, une sérologie toxoplasmose correspond à deux positions (IgG et IgM) et une uroscopie positive correspond à trois positions.

Ladite modification des statuts de l'UCM ne concerne que les laboratoires extra-hospitaliers (laboratoires privés, le Laboratoire national de Santé, Centre thermal de Mondorf), car ces laboratoires facturent à l'UCM chaque position individuelle de la nomenclature. Par contre, les laboratoires hospitaliers reçoivent de l'UCM un forfait par passage au laboratoire (remboursement au prix coûtant).

On peut désormais observer un transfert probablement important de patients s'opérant du secteur privé vers le milieu hospitalier avec une diminution sensible du chiffre d'affaires des laboratoires privés qui met en péril leur survie économique. Ce phénomène menace par conséquent des emplois dans le secteur privé tandis que les laboratoires hospitaliers fonctionnant déjà à l'heure actuelle avec un effectif en personnel réduit sont confrontés à un afflux de clientèle non gérable.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

1. Est-ce que Monsieur le Ministre peut me confirmer des négociations en cours avec l'UCM pour limiter l'impact de la mesure quadrupartite? Dans l'affirmative, sur quoi portent exactement ces négociations?

2. Considérant que le remboursement des analyses se fait au secteur hospitalier par forfait (unité d'œuvre) comprenant frais fixes (personnel, infrastructure...) et frais variables (réactifs...) et que ce forfait est calculé en divisant le montant des dépenses engagées l'année précédente par le nombre de prélèvements effectués, les directions des hôpitaux manifestent leur désintérêt vis-à-vis de leurs laboratoires, puisque ces derniers ne peuvent pas leur rapporter de bénéfice. Est-ce que Monsieur le Ministre juge cette situation satisfaisante?

Réponse (1.4.2005) de **M. Mars Di Bartolomeo**, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

Le transfert éventuel de patients du secteur extra-hospitalier vers le secteur hospitalier ambulatoire, dont fait état l'honorable Député, sera analysé sur base des statistiques dont disposera prochainement l'Union des Caisses de Maladie. Il faut préciser d'emblée que le recul dans le temps n'est actuellement pas encore assez important pour disposer de statistiques permettant une appréciation concluante sur des transferts éventuels.

À côté de la migration éventuelle des patients entre les secteurs hospitalier et extra-hospitalier, un paramètre important est constitué par le chiffre d'affaires réalisé par les laboratoires privés qui sont également tributaires, tout comme le secteur hospitalier, du comportement de prescription d'analyses médicales par le corps médical.

En effet, à côté de l'impact du nombre de patients migrant éventuellement entre les deux secteurs, il convient de tenir compte en parallèle des suites données par le corps médical à l'appel à la modération des prescriptions médicales lancé par le Ministre de la Sécurité sociale dans une action concertée avec l'Association des Médecins et Médecins-Dentistes.

Concernant les négociations en cours relatives à la nomenclature, dont fait état l'honorable Député, il convient de préciser que la Commission de nomenclature, dans un avis récemment adopté majoritairement, a redéfini un certain nombre d'analyses médicales dans le but d'assouplir la rigueur des mesures statutaires critiquées. Ces nouvelles mesures prévoient notamment une agrégation de différentes positions de la nomenclature pouvant être effectuées en groupe, soit dans des situations cliniques précises, soit au vu de résultats obtenus par des analyses précédentes. De cette manière les positions afférentes ne seraient comptées qu'une fois ou, suivant le cas, leur prise en charge serait dispensée d'une nouvelle ordonnance médicale tout en prenant l'avis du médecin prescripteur.

Il appartiendra au Gouvernement d'introduire ou non ces mesures qui sont actuellement examinées par mes services.

Concernant la différenciation des secteurs hospitalier et extra-hospitalier évoquée par l'honorable Député dans la deuxième partie de sa question, il convient de préciser que l'affirmation que les directeurs d'hôpitaux manifesteraient un désintérêt vis-à-vis de leurs laboratoires est toute contredite par les démarches documentées dans un passé récent dans ce contexte.

Il est vrai que les hôpitaux ne tirent pas nécessairement un bénéfice pécuniaire de leur activité de laboratoire, car celle-ci est censée se dérouler dans un équilibre financier assuré par les moyens financiers alloués par les budgets hospitaliers.

Toutefois il ne peut échapper aux observateurs du système que les hôpitaux sont intéressés en fait non seulement à offrir un service convivial aux patients, mais également à faciliter au corps médical libéral qu'ils ont agréé dans leurs services un accès aisément et rapide aux diagnostics de laboratoire.

S'il ne peut être contesté que les nouvelles dispositions statutaires sont susceptibles de comporter des répercussions sur la situation économique des laboratoires, il faut néanmoins placer ce constat dans le contexte de l'évolution exorbitante de l'activité réalisée par ceux-ci au cours des dernières années à charge de l'assurance maladie. Il paraît opportun d'afficher ce constat par les statistiques ci-après.

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	Moyenne 1998-2003
Nombre d'analyses	2.233.462	2.437.431	2.710.774	3.064.880	3.479.736	3.972.938	
Var. en %		9,1%	11,2%	13,1%	13,5%	14,2%	12,2%
Var. en % du coût		9,68%	12,85%	16,23%	4,56%	15,56%	11,77%
Population protégée	403.998	410.709	418.182	424.037	428.459	433.425	
Var. en %		1,7%	1,8%	1,4%	1,0%	1,2%	1,4%
Nombre d'analyses moyen	5,5	5,9	6,5	7,2	8,1	9,2	
Var. en %		7,3%	9,2%	11,5%	12,4%	12,9%	10,6%

Les statistiques les plus récentes, non reprises dans le tableau ci-dessus, dont dispose l'UCM, montrent une croissance des analyses de laboratoire dans le secteur privé de l'ordre de 17%, rien que pour l'exercice 2003 par rapport à 2002.

Finalement il convient de préciser que suite à l'introduction des mesures statutaires critiquées, le Tri-

bunal administratif a été saisi d'une requête introduite par certains laboratoires privés, qui estiment qu'un traitement égalitaire ne serait pas garanti par la législation en place compte tenu de la prise en charge différente qu'elle prévoit pour les laboratoires du secteur hospitalier et ceux du secteur extra-hospitalier.

Question 0313 (22.2.2005) de **Mme Christine Doerner** (CSV) concernant le répertoire général des personnes physiques et morales:

Le répertoire constitue une source d'information inestimable pour certains professionnels dont les notaires puisque toute une série de données relatives à des personnes physiques et/ou morales y sont tenues à jour.

Ainsi par exemple toutes les personnes domiciliées au Luxembourg sont reprises dans le répertoire en fonction de leurs numéros d'identité mais également au regard de leur nom et prénom, de leur sexe, de la date et du lieu de leur naissance, de leur état civil, de leur nationalité, de leur domicile, de la date de leur décès, des coordonnées de leur père, mère et conjoint.

Or, force est de constater que la liste des données répertoriées ne tient pas compte de l'entrée en vigueur de la loi du 9 juillet 2004 relative aux effets légaux de certains partenariats en ce sens qu'il est à l'heure actuelle impossible de savoir si des personnes ont fait une déclaration de partenariat en consultant la banque de données du répertoire, voire si elles ont établi une convention. Or, de telles informations peuvent être essentielles.

Force est également de constater que la liste des données du répertoire est incomplète. Ainsi, s'il est possible de savoir si une personne s'est mariée et de connaître la date précise du mariage, il en est autrement du lieu de mariage. Une telle précision peut néanmoins revêtir une certaine importance. Il en est de même du lieu du décès qui ne figure pas parmi les données inscrites au répertoire.

Dans ce contexte j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative:

- Si le Gouvernement n'envisage pas de revoir l'organisation du répertoire général des personnes physiques et morales, et plus particulièrement la liste des actes et données à y inscrire en prévoyant entre autres que le répertoire doit renseigner sur l'existence d'une déclaration de partenariat respectivement d'une convention réglant les différents aspects du partenariat, ainsi que mentionner le lieu de décès d'une personne et de son mariage?

Dans ce contexte j'aurais aimé savoir de Madame la Ministre de la Famille et de l'Intégration:

établi pour la conservation des numéros d'identité par la loi du 30 mars 1979 organisant l'identification numérique des personnes physiques et morales. Le Centre informatique de l'Etat a été chargé par la même loi de la gestion et de la communication des données du répertoire général. Les données à répertorier sont limitativement fixées par cette loi. Les informations telles que le lieu de mariage, de décès etc., ainsi que le partenariat introduit par la loi du 9 juillet 2004, ne sont pas prévues par la loi de 1979 de sorte qu'elles ne peuvent actuellement pas être gérées par le répertoire.

L'utilité de la gestion de ces données au niveau du répertoire n'est pas contestable et il sera procédé à un réexamen des différentes inscriptions lors de la réorganisation du répertoire général, dont les travaux préparatoires internes sont en cours.

Le résultat de ces réflexions va être présenté et discuté avec tous les interlocuteurs principaux, à savoir les départements ministériels et les administrations communales.

Question 0315 (23.2.2005) de **M. Marco Schank** (CSV) concernant l'accès des lieux publics aux chiens accompagnant des personnes handicapées:

À noter que la problématique a déjà fait l'objet d'une question parlementaire de la part du soussigné en date du 18 décembre 2003 à laquelle Madame la Ministre a répondu en date du 27 janvier 2004 (*cf. compte rendu N°10/2003-2004 - question parlementaire N°2541*).

Selon mon état d'information, plusieurs personnes handicapées accompagnées d'un chien se sont vues interdire l'accès à des lieux publics tels que des supermarchés ou des restaurants au motif que le dispositif législatif, et plus particulièrement réglementaire, tel qu'il existe actuellement n'autorise l'accès aux lieux publics qu'aux chiens accompagnant des non-voyants. Cette lecture stricte de la loi conduit à une distinction intolérable entre les personnes handicapées selon qu'elles sont voyantes ou non. Il est rappelé dans ce contexte que la présence et l'assistance d'un chien accompagnateur peut être primordiale y compris pour une personne voyante dès lors qu'elle est atteinte d'un handicap. Lorsqu'on sait que de plus en plus de personnes handicapées ont recours à l'assistance d'un chien dans la vie de tous les jours, il me semble urgent de modifier au plus vite notre législation.

Dans ce contexte j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre de la Famille et de l'Intégration:

En réponse à votre question, je peux vous informer que les travaux préparatifs à une révision de la réglementation sur l'accessibilité des lieux ouverts au public sont actuellement en cours. L'examen quant à la possibilité de l'introduction d'une disposition réglant l'accès aux chiens accompagnant les personnes handicapées et les non-voyants est envisagé pour faire, le cas échéant, partie intégrante de ces travaux.

Question 0316 (24.2.2005) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant l'enquête dans l'affaire du «Bommeleeër»:

Virun 20 Joer war eist Land duerch eng ganz Rëtsch vu bal 20 Bommeleerlei betraff, déi zu héijem Materialschued gefouert hunn. D'Spekulationen dorriwwer, wien a wat sech hannert désen Explosiounen géif verstoppen, hunn nie opgehalen, mä d'Enquéten hu bis haut offiziell näischt un d'Dagesliicht bruecht. No laanger Zäit ass d'Affär dat lescht Joer virun de Wahlen erëm zur Sprooch komm, am Zesummenhank mat der Duerchfierung vun DNA-Analysen. D'Verwonnerung dorriwwer, datt net scho méi fréi op dës Zort vun Analysen zréckgeograff ginn ass, war duerfir an der Öffentlechkeet och relativ grouss. Mä duerno ass et erëm roueg ginn, ofgesi vun engem Interview, wou de Procurer d'Etat vu Lëtzebuerg virun e puer Méint an Aussiicht gestallt huet, datt duerch verbessert DNA-Analysen dës mysteriéis Affär dach nach kënnt opgekläert ginn. Och ass an deem Zesummenhank vun engem neideger Adaptatioun vun der Légalisation geschwat ginn.

Duerfir géif ech lech, Här Minister, gären dës Froe stellen:

1. Wou steet d'Enquéte an der Bommeleeër-Affär? Gëtt tatsächlich nach èmmer enquêtéiert?
2. Sinn déi ugekënnegt DNA-Analysen duerchgefouert ginn, a wa jo, wat kënnt Dir zu den Erkenntnissen soen?
3. Besteet no 20 Joer nach iergend eng reell Chance, fir dës Affär opzéklären an déi Verantwortlech zur Rechenschaft ze zéien?
4. Wat sinn d'Virstellunge vun der Regierung iwwert d'gesetzlech Reglementatioun vun dem Gebrauch vun DNA-Analysen bei Verbriechen? Ass mat engem entspriechenden Projet de loi ze rechnen, a wa jo, fir wéini?

Réponse (1.4.2005) de **M. Luc Frieden**, Ministre de la Justice:

D'après les renseignements qui m'ont été donnés par le Parquet de Luxembourg, l'enquête au sujet des 19 attentats à l'explosif des années 1984 à 1986 n'est effectivement pas clôturée à l'heure actuelle.

Le Parquet estime qu'il existe toujours des chances de déterminer les auteurs des attentats en question. Ainsi, notamment, des analyses ADN ont été effectuées dont, en raison du secret de l'instruction, ni le Gouvernement, ni la Chambre des Députés ne peuvent avoir connaissance. D'après nos connaissances, elles ne semblent pas avoir permis d'identifier un auteur pour l'instant.

Par ailleurs, il a sans doute échappé à l'attention de Monsieur le Député que déjà en date du 16 juin 2004 un projet de loi relatif aux procédures d'identification par empreintes génétiques en matière pénale a été déposé à la Chambre des Députés (documents parlementaires N°5356). Le projet de règlement grand-ducal y afférent a été transmis à la Chambre des Députés pour information en août 2004.

Réponse (1.4.2005) de **M. Claude Wiseler**, Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative:

Le répertoire général des personnes physiques et morales a été